L'argumentation sur des questions socio-scientifiques : l'influence des contextes culturels dans la prise de décisions

Mario Fernando Gutierrez Romero

▶ **To cite this version:**

Mario Fernando Gutierrez Romero. L'argumentation sur des questions socio-scientifiques : l'influence des contextes culturels dans la prise de décisions. Linguistique. Université de Lyon, 2016. Français. NNT : 2016LYSE2075 . tel-01414744

HAL Id: tel-01414744
https://theses.hal.science/tel-01414744

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

N°d'ordre NNT : 2016LYSE2075

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

École Doctorale : ED 484
Lettres, Langues, Linguistique et Arts

Discipline : Sciences du langage

Soutenue publiquement le 12 juillet 2016, par :

Mario Fernando GUTIERREZ ROMERO

L'argumentation sur des questions socio-scientifiques : L'influence des contextes culturels dans la prise de décisions.

Devant le jury composé de :

Marianne DOURY, Chargée de Recherche H.D.R., C.N.R.S., Présidente

Dora Inès CALDERON, Professeure d'université, Univ Distrital Francisco Jose de Caldas, Rapporteure

Matthieu QUIGNARD, Chargé de recherche, C.N.R.S., Examinateur

Thierry HERMAN, Professeur Associé, Université de Neufchâtel, Examinateur

Christian PLANTIN, Professeur émérite, Université Lumière Lyon 2, Directeur de thèse

Université Lumière Lyon 2

Ecole Doctorale 484 - Lettres, Langues, Linguistique & Arts

Laboratoire ICAR – Interactions, Corpus, Apprentissage, Représentations - UMR 5191

L'argumentation sur des questions socio-scientifiques : L'influence des contextes culturels dans la prise de décisions.

Mario Fernando GUTIERREZ ROMERO

Thèse en vue de l'obtention du doctorat de Sciences du Langage

Directeur : Christian PLANTIN

Membres du Jury

Thierry HERMAN, Professeur Associé, Universités de Neuchâtel, de Lausanne.

Christian PLANTIN, Professeur Émérite, Université Lyon 2.

Matthieu QUIGNARD, Chargée de Recherche au CNRS, Lyon.

Rapporteurs :

Dora Inés CALDERÓN, Professeur Universidad Distrital Francisco José de Caldas.

Marianne DOURY, Chargée de Recherche au CNRS, Paris, HDR.

"muchas veces nos han dicho que hay que dar para recibir, que en ultimas todos vamos a salir ganando, pero acaso eso no es de lado y lado? la excusa es la que cambia, por eso las palabras son tan peligrosas, de ellas hay que cuidarse mucho, son traicioneras y se las lleva el viento"

Jesús, 22 años, estudiante universitario con sentido de pertenencia étnico

"(En Colombia) hay un problema de identidad nacional, saber quiénes somos y de dónde venimos… los pobres se creen mexicanos, los ingenieros se creen alemanes, los intelectuales se creen franceses, y los ricos se creen gringos, esto no tiene sentido; en la medida que se empiece a reconocer de dónde venimos y quiénes somos va a poder surgir este tipo de cosas con conciencia, si no, el país se va a joder porque a la postre cuando todo esto esté jodido y no haya agua, no tendremos si no Postobón y Agua Manantial (agua en botella)"

Karen, 22 años, estudiante universitaria sin sentido de pertenencia étnico

SOMMAIRE

Introduction 1
Contexte général de recherche 1
Du contexte à une problématisation. 3
Des questions et des hypothèses de recherche. 5
Objectifs et structure de la Thèse. 6
Première partie : Argumentation, cognition et émotion. 10
Chapitre I. Approche théorique. 10
1. Introduction. 10
2. Un nouveau point de départ dans l'étude de l'argumentation : La théorie de Stephen Toulmin. 11
3. L'argumentation en tant que discours social : La reconnaissance du rôle de l'interaction. 13
4. La théorie pragmadialectique et l'importance du conflit. 14
5. L'étude du discours argumentatif en Amérique Latine : les liens entre argumentation et cognition. 16
6. Argumentation et cognition : Des liens et des processus sous-jacents 25
7. Conclusion. 39
Chapitre II. Problématiques socio-scientifiques : Argumentation, science et société 41
1. Introduction. 41
2. Argumentation socio-scientifique : définitions et panorama général. 42
3. Les jugements sur le bon et le mauvais : Antécédents du concept de moralité dans les QSS 47
4. Les enfants argumentent-ils ? Les compétences argumentatives dans la petite enfance. 49
5. La consolidation de la capacité argumentative : les compétences des étudiants de collège et lycée. 52
6. Conclusion. 53
Chapitre III. Emotions, argumentation et psychologie. 55
1. Introduction. 55
2. En quête d'une définition du concept « émotion ». 55
3. Dimensions et catégories pour le concept « d'émotion ». 57
4. L'idée négative du lien entre l'émotion et l'argumentation : la conception standard. 58
5. L'étude de l'émotion argumentée. 60
6. L'expression de l'émotion comme un aspect culturel. 62
7. Conclusion. 66
Conclusions de la première partie 69
Deuxième Partie : Méthodologie et description des données 72
Chapitre IV : La culture de peuples indigènes en Colombie et les langues indigènes : Un panorama explicatif. 72
1. Introduction. 72
2. Le sujet ethnolinguistique en Amérique latine. 73
3. Panorama des langues autochtones en Colombie. 81
4. La communauté indigène Nasa-Kiwe. 83
5. La langue nasa-kiwe : Le nasaywe. 93
6. Conclusions. 97

Chapitre V. Questions socio-scientifiques choisies : De la Colombie rurale à la Colombie minière. 99
1. Introduction. 99
2. Un bref panorama historique de la Colombie dans une perspective socio-économique. 99
3. Structure des textes. 107
4. Questions socio-scientifiques choisies. 111
5. Contextualisation sur les programmes scolaires en Colombie autour de l'argumentation et des problématiques socio-scientifiques choisies. 123
6. Conclusion. 124
Chapitre VI. Méthodologie. 126
1. Introduction. 126
2. Population et échantillon. 129
3. Méthode de collecte de donnés. 134
4. Tâche. 136
5. Conclusions. 140
Chapitre VII. Constitution et présentation du corpus. 141
1. Introduction. 141
2. Constitution du corpus. 141
3. Description du corpus. 142
4. Présentation du corpus 145
Conclusions de la deuxième partie 149
Troisième Partie : Analyse du Corpus 151
Chapitre VIII. Ancrages théoriques : outils pour aborder les analyses argumentatives des QSS 156
1. Le modèle 3RS et l'analyse du raisonnement dans des situations socio-scientifiques. 156
2. Une méthode pour analyser l'argumentation émotionnelle. 159
3. Douglas Walton et les schémas argumentatifs. 162
4. Un exemple d'intégration théorique-épistémologique : Protéger l'existence de la vie dans la planète. 164
Chapitre IX. L'éthos discursif et le choix d'une stratégie argumentative. 170
1. Introduction. 170
2. Le concept ethos discursif et les représentations sociales communautaires. 170
Schémas argumentatifs à partir du raisonnement pratique. 193
Chapitre X. L'argumentation Ad Consequentiam et la prise de décisions. 193
1. Introduction. 193
2. Le cas des biocarburants et la durabilité alimentaire. 195
3. La production de charbon et la destruction de la flore adjacente aux mines. 199
4. Le cas des plantations de palmier à huile. 202
5. L'extraction du pétrole et la destruction de la culture : Un raisonnement fondé sur un schéma de valeurs ? 208
6. L'impact sur la sécurité alimentaire indigène. 213
7. Le cas des biocarburants, le contrôle du territoire et la guerre. 217
8. Le topoï des dommages écologiques et l'argumentation par des conséquences. 223
Chapitre XI. L'argumentation selon la relation coût-bénéfice. 234
1. Introduction. 234
2. Le schéma de l'argumentation coût - bénéfice. 234
Chapitre XII. L'émotion dans la prise de décision. 256
1. Introduction. 256

2. Étude de cas autour de l’argumentation émotionnelle, les conséquences et la prise de décisions. 257
3. La destruction de la Terre-Mère. 257
4. L’empoisonnement par les métaux lourds : exemplification de la cloche émotionnelle. 269
5. « Les chemins que parcouraient mon père » : argumentation par des conséquences et l'analyse de tonalité émotionnelle. 277
6. L'énonciation de l'émotion : « Mes larmes coulaient ». 281
Schémas argumentatifs fondés sur des cas. 285
Chapitre XIII. Argumenter au moyen des analogies : La création de liens entre les projets et les croyances. 285
1. Introduction. 285
2. Argumentation par analogie : Études de cas. 286
3. Étude de cas 1 : L'analogie de Terre-Mère et le corps humain. 290
4. La maison, les mangues et le sens d'autonomie administrative : Une analogie stratégiquement émotionnelle ? 295
5. Le rejet stratégique de l'analogie. 307
Chapitre XIV. Modèles mentaux et prise de décision. 313
1. Introduction. 313
2. Modèles mentaux sur l'exploitation pétrolière. 315
3. Résultats statistiques. 318
Conclusions 323
Les limites de notre recherche 333
Les perspectives de notre recherche 334
Bibliographie 335
Résumé 363
Abstract 365
ANNEXE 1 367
Texto 1: Explotación de petróleo sobre el territorio de la comunidad U’wa. 367
Texte 1 : Exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté U’wa. 369
Texto 2: Producción de caña de azúcar para la fabricación de bio-combustibles. 371
Texte 2: Production de canne à sucre pour la fabrication de biocarburants. 373
Texto 3: Explotación de carbón en la costa Caribe colombiana. 375
Texte 3: Exploitation de charbon sur la cote caraïbe colombienne. 377
Texto 4: Deforestación de la jungla amazónica para la producción de aceite de palma. 379
Texte 4: Déforestation du foret de l’Amazonie pour la production d’huile de palme en Colombie. 381
ANNEXE 2 383
Transcription en espagnol. 383

Introduction

Contexte général de recherche

L'argumentation est un aspect essentiel de la pensée scientifique et de l'éducation, étant fondamental pour le processus par lequel la science avance (Kuhn, 1991 ; Kuhn, Iordanou, Pease et Wirkala, 2008). L'argumentation n'est pas limitée à une discipline et elle a fait l'objet d'études dans divers champs, en linguistique, philosophie, psychologie, éducation, droit et communication entre autres, mais aussi, récemment, dans des domaines multidisciplinaires et interdisciplinaires.

La recherche ici présentée a diverses origines tant académiques que sociales. La première partie de ce texte essaye d'argumenter le fait que les études empiriques qui ont analysé le discours argumentatif des étudiants, dans des contextes réels, depuis le domaine de la psychologie, ont laissé de côté des processus psychologiques d'importance vitale, qui permettraient d'atteindre sa compréhension globale ; parmi ces processus, l'émotion. Par conséquent, il est d'un intérêt primordial d'établir le rôle de l'émotion dans l'argumentation socio-scientifique.

Les origines sociales partent de l'intention fondamentale de l'état colombien de forger le concept de « citoyen » par le moyen de l'éducation. Et parmi les domaines à développer pour atteindre cet objectif il y a celui de la science et la technologie dans leurs liens avec la société. Cette réflexion sur l'impact social de sujets tels que le développement durable, la bioéthique et la durabilité a des liens avec différents champs du langage et particulièrement avec le discours argumentatif. De fait, dans la composante de « compétences des citoyens » du programme d'études national colombien (Ministerio de Educación Nacional, 2004), l'argumentation a un rôle central pour le développement de ces compétences.

Cette recherche examine, chez des étudiants colombiens, la compétence qu'ils ont à argumenter lorsqu'ils doivent prendre des décisions sur des projets agro-miniers, et l'impact qu'auraient leur origine ethnique et leur niveau éducatif dans leur manière de réfléchir sur ces sujets. On analyse en particulier l'argumentation sur les problématiques socio-scientifiques que soutiennent les étudiants colombiens de lycée et d'université, issus de deux contextes sociaux et culturels différents. Poser des problèmes en rapport avec la science et la société à

des étudiants colombiens, c'est de reconnaître à l'avance le discours argumentatif comme une composante primordiale du programme d'études national colombien pour la construction de l'identité du futur citoyen. L'argumentation devient un outil fondamental pour prendre part aux discussions qui, dans le cadre du social, dérivent des implications sur la science et la technologie dans la société actuelle.

Face à la question de pourquoi proposer une discussion socio-scientifique à des étudiants colombiens, l'état colombien a transformé les pratiques éducatives pour que les étudiants soient plus sensibles aux problématiques sociales qui affectent le pays. En cherchant cette sensibilisation, diverses approches théoriques et pratiques ont été proposées pour l'obtenir, et l'une d'entre elles tourne autour de l'argumentation et de la défense des idées à travers le discours. Le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) a promu la Politique Nationale d'Appropriation Sociale de la Science, la Technologie et l'Innovation (2005) qui cherchait à développer des stratégies d'utilisation et d'inclusion des savoirs permettant d'éduquer les citoyens[1] à propos de l'importance de la science. Le MEN a utilisé le terme « illustration » (ilustrar) puisqu'il existait une espèce « d'analphabétisme scientifique » c'est-à-dire, un manque de maîtrise du public en général des codes et des langages des cultures technoscientifiques. Il a en outre été constaté une vision de la science décontextualisée de la science offerte par les médias de masse, à travers des séries télévisuelles américaines. Finalement, il existait un manque mécanismes et espaces d'appropriation des contenus scientifiques.

Le MEN a défini comme population cible primordial de cette politique les enfants et les jeunes. Des séries télévisées et des collections éditoriales ont été mises en chantier pour informer et introduire le grand public aux cultures technoscientifiques, afin de promouvoir l'utilisation sociale et commerciale de la science et de la technologie en termes d'innovation, et d'encourager la promotion de valeurs favorables à la science et à la technologie, concentrées principalement autour des stratégies de diffusion et de formation à la culture scientifique. Ces stratégies ont touché la structure même de la connaissance et l'éducation. Au cours du XXI^{ème} siècle, il y a eu des remises en question importantes dans le cadre scolaire colombien, et les débats sur ces problématiques ont atteint des espaces de large divulgation,

[1] Le terme est d'une importance cruciale en Colombie puisqu'il s'agit d'une des premières tentatives de l'État colombien, en 200 années d'histoire, d'ébaucher une stratégie pour comprendre et promouvoir le concept de « citoyen » au-delà de la compréhension de ce dernier comme un registre de citoyenneté. On commencé ainsi à influencer activement les valeurs, les devoirs et les droits des futurs colombiens (Mockus, 2004).

comme les moyens massifs de communication, et commencent à modifier les pratiques pédagogiques en classe.

La deuxième stratégie a consisté à intégrer dans le programme d'études national certaines compétences qui étaient caractéristiques des pratiques scientifiques quotidiennes dans différents secteurs de la connaissance telles que l'expérimentation, le travail collectif dans des laboratoires, et particulièrement l'argumentation scientifique. En Colombie, le MEN propose des orientations de base dans tous les secteurs de la connaissance, connus comme les standards fondamentaux de qualité « los estandares básicos de calidad » que toutes les institutions éducatives (privées ou publiques), à tous les niveaux scolaires, doivent suivre. Bien que chaque institution puisse concevoir son programme d'études en toute liberté, selon ses caractéristiques propres, les standards fondamentaux doivent être respectés, garantissant ainsi une certaine homogénéité dans la formation au niveau national.

Ces standards fondamentaux sont rendus opérationnels à travers des compétences qui doivent être mesurées par des épreuves conçues par chaque enseignant, dans chaque institution. Une compétence est un ensemble de savoirs, d'attitudes, de dispositions et d'habilités (cognitives, socio-affectives et communicatives), mises en rapport entre eux pour faciliter l'exercice flexible et sensé d'une activité dans des contextes relativement nouveaux et problématiques. Par conséquent, une compétence implique de connaître, être et savoir-faire (MEN, 2010). Ces compétences ont été ajoutées aux standards fondamentaux du domaine du langage, mathématiques, sciences naturelles, et aux compétences citoyennes, nouvellement créées. Dans ce sens, l'argumentation apparaît comme un outil de promotion de la science mais aussi de promotion des compétences des citoyens. D'où l'intérêt par les recherches sur la capacité argumentative des étudiants colombiens.

Du contexte à une problématisation.

A la fin des années 90, la société colombienne est devenue plus sensible aux problématiques environnementales, du fait des impacts négatifs de l'industrie sur l'environnement[2]. Ainsi, le MEN a décidé qu'un étudiant, dans le système national

[2] Bien qu'en Colombie les dommages écologiques causés par la coupe de forêts pour les cultures illicites qui sont la base de la production de stupéfiants, soient plus désastreux que ceux causés par les cultures licites ou par l'extraction de minéraux avec des fins d'exportation, ce travail choisit à l'avance analyser seulement les problématiques qui ont un fondement légal. Les cultures illicites et le trafic de drogues entraînent diverses problématiques qui sont complexes d'un point de vue social et émotionnel, et qui dénatureraient probablement les contenus à explorer. Plus encore, et comme on explique dans le chapitre de méthodologie, le fait de poser des

d'éducation colombien, doit réfléchir à la relation entre la société et la science. Cette relation comprend, non seulement les aspects scientifiques et technologiques propres à la construction sociale de la connaissance, mais aussi une analyse de l'impact que les savoirs scientifiques et les produits qui en découlent ont sur les différents groupes humains. Cette réflexion exige d'assumer une position comme citoyen puisqu'elle engendre un véritable engagement social et humain qui permet d'avoir un point de vue raisonné sur les problématiques qui doivent être résolues dans une société. Puisque les décisions que chaque individu prend doivent être réfléchies, une certaine compréhension sur les liens entre science et société doit être présente dans le raisonnement chez tous les individus.

Cette réflexion collective des individus pour analyser des problématiques dérivées des liens entre société et science a été scientifiquement analysée sous le concept des questions socio-scientifiques, et appelées dorénavant QSS. Le terme « questions socio-scientifiques » définit des concepts sociaux controversables avec des liens conceptuels, de procédure et technologiques avec la science (Sadler & Donnelly, 2006). Les problèmes socio-scientifiques actuels comprennent des thématiques de biotechnologie et d'environnement, et incluent le génie génétique, le clonage, les problèmes locaux de pollution et le changement climatique global, etc. Les QSS sont généralement polémiques et mal structurées, ce qui implique qu'il s'agit de problèmes ouverts soumis à de multiples perspectives et solutions (King & Kitchener, 2004).

Les étudiants doivent développer une vision cohérente et globale des implications des concepts socio-scientifiques dans la société actuelle. Une position politique autour des QSS doit être associée à l'utilisation de données et de moyens de preuve et à l'analyse des implications cognitives, morales et émotionnelles des différents points de vue existant à propos de cette problématique, et ceci devra nécessairement être résolu au moyen du discours motivé, du discours argumentatif. Les accords qui en dérivent impliquent un point de vue qui doit être suffisamment argumenté, aussi bien au niveau des fondements qui justifient la position discursive qu'au niveau des conséquences sociales qu'entraînent leurs applications. Dans ce sens, le discours argumentatif joue un rôle fondamental, étant une voie pour justifier et défendre un point de vue particulier. Il est nécessaire de se rappeler que les QSS sont de bons contextes pour construire les situations argumentatives puisque, par définition, plus d'une théorie peut expliquer le même phénomène.

---

problématiques partenaires-scientifiques dérivées de faits définis comme des crimes va à l'encontre des codes déontologiques du Collège Colombien de Psychologie et de l'American Psychological Association.

L'argumentation est une composante qui apparaît transversalement dans les standards fondamentaux de qualité du programme d'études colombien. Dans les standards des « compétences des citoyens » l'argumentation est présente pour « pour faire jaillir des alternatives dans la résolution de conflits, identifier les conséquences d'une décision prise et pour évaluer les différents points de vue de chaque partie impliquée dans la discussion, dans une situation unique[3] » (MEN, 2008 ; p. 157). Dans les « compétences linguistiques » est mentionnée l'étude de ce type de discours afin que les étudiants puissent « utiliser des stratégies argumentatives pour défendre leurs idées conformément aux normes de base de la communication[4] ». Parmi les compétences mathématiques, l'argumentation apparaît pour « valider ou réfuter la spéculation et avancer vers la démonstration » et aussi « elle permet la démonstration rigoureuse de théorèmes mathématiques de prémisses dont on ne sait si elles sont vraies ou non[5] ».

On peut donc supposer que les étudiants colombiens, face à une problématique socio-scientifique, pourront élucider les différents points de vue des participants et prendre une position personnelle en ce qui concerne les arguments présentés. Ils devront être en mesure de prendre une décision raisonnée et argumenter les raisons qui motivent leur position et celles par lesquelles ils rejettent les points de vue contraires. Les thèmes scientifiques modernes imprègnent la société à travers les médias de masse et les moyens de diffusion et de vulgarisation scientifiques, faisant ainsi que tous les citoyens lettrés atteignent un minimum d'information à ce sujet et puissent prendre des décisions objectives éloignées ou non de leurs croyances personnelles.

Des questions et des hypothèses de recherche.

Cette recherche aborde les pratiques discursives liées aux QSS. Concrètement, nous analysons le discours argumentatif des étudiants colombiens de l'enseignement secondaire et de l'université ayant différentes origines ethniques lorsqu'ils discutent et prennent des décisions sur le développement durable, le développement industriel et la conservation de l'environnement. En tant que psychologues intéressés par les variables qui définissent et

[3] La argumentación está presente para generar alternativas en la solución de conflictos, identificar las consecuencias de una decisión tomada y para evaluar los diferentes puntos de vista de cada parte involucrada en la discusión en una situación única (2008; p. 157).

[4] Los estudiantes deben poder utilizar estrategias argumentativas para defender las ideas conforme a las normas básicas de comunicación.

[5] En las competencias matemáticas la argumentación aparece para "validar o refutar la especulación y avanzar hacia la demostración" y también "permite la demostración rigurosa de teoremas matemáticos de premisas de las cuales se sabe si son verdaderas o no".

transforment le comportement humain, et dans ce cas en particulier, par le comportement linguistique, nous nous sommes demandés quelles sont les différences dans le discours argumentatif qui peuvent être imputables à l'origine ethnique des sujets interviewés au moment de discuter sur les problématiques socio-scientifiques en espagnol.

Il est alors nécessaire de nous poser les questions suivantes, qui guideront notre recherche : Quelles sont les différences, dans le discours argumentatif sur les problématiques socio-scientifiques, qui pourraient être attribuées au niveau scolaire et à l'origine ethnique ? Quels sont les divers schémas mis en œuvre par les étudiants pour justifier leurs points de vue autour des projets examinés ? Quels sont les scénarios crées par les étudiants pour projeter leurs arguments et qui délimitent la prise de décision dans le cadre socio-économique ? Quels sont les fondements culturels qui légitiment les stratégies argumentatives des étudiants ayant conscience d'une appartenance ethnique ? Et quel est le rôle de l'émotion dans la prise de décision ?

Un objectif des chapitres consacrés à la théorie vise à démontrer que certains processus psychologiques de grande importance ont été négligés, dans l'étude de l'argumentation, revendiquant le seul objectif d'atteindre un prétendu niveau d'objectivité scientifique. Ces processus qui sont en rapport avec le domaine émotionnel sont d'une importance vitale chez tout individu, et, vu les implications sociales des problématiques à analyser, nous croyons bien fondée notre idée de percevoir les émotions comme un facteur déclencheur de stratégies argumentatives. C'est pour cette raison, et suivant les postulats de Plantin (2011) autour de l'élaboration langagière de l'émotion, que nous nous sommes demandés comment les deux populations choisies procèdent dans la construction argumentative de l'aspect émotionnel. En opposition à certaines études examinées dans la première partie de cette Thèse, on accepte ici que les mythes et les croyances populaires ainsi que leurs émotions concomitantes puissent être un facteur culturel enrichissant du discours argumentatif.

Objectifs et structure de la Thèse.

Puisque les questions qui fondent notre dispositif expérimental ont été déjà posées, il nous paraît nécessaire de spécifier maintenant ce qui sera analysé pour obtenir de manière satisfaisante des réponses valables et pertinentes à ces questions. Ainsi, et afin de rendre opérationnels les buts de cette recherche, les objectifs de recherche sont les suivants : 1) identifier les changements dans le discours argumentatif des étudiants dans la résolution d'un

dilemme socio-scientifique, en prenant comme variable le niveau scolaire, 2) analyser le rôle des émotions dans la prise de décision face à des alternatives socio-scientifiques contradictoires, et 3) évaluer l'influence de l'origine ethnique dans les variations des arguments, dans les différents groupes d'étudiants.

Notre travail sera présenté de la manière suivante : La première partie a pour but de faire un panorama général des avances théoriques et empiriques autour de l'argumentation et d'expliciter nos choix théoriques. En parcourant diverses recherches, on examinera, dans le chapitre I, quels ont été les antécédents théoriques du travail empirique effectué autour de la psychologie, de l'éducation et l'argumentation socio-scientifique. Dans ce chapitre on approfondira dans le détail les processus cognitifs du concept d'argumentation socio-scientifique et l'influence des contextes sociaux pour l'énonciation socio-scientifique. On y montrera comment diverses variables linguistiques, cognitives et émotionnelles créent des liens pour réussir le discours autour de la science et de la technologie.

Le Chapitre II porte sur les opérations et les processus d'ordre cognitif qui sont sous-jacents dans le discours argumentatif. À cette fin, on analysera diverses recherches qui abordent les variables qui influencent l'esprit des enfants et des adolescents quand ils argumentent, ceci afin de démontrer que l'exercice linguistique des étudiants en argumentation est exposé à des influences nombreuses et variées aussi bien internes qu'externes et qu'il est nécessaire de les comprendre pour promouvoir ce type de discours à l'école. Ceci justifie, en outre, le protocole expérimental choisi dans cette recherche. Enfin, dans le chapitre III, on examinera des modèles psychologiques et linguistiques qui permettent d'expliquer l'analyse argumentative de l'émotion. Logiquement, la théorie de Plantin sera étudiée en profondeur et elle nous permettra de lier des aspects nettement psychologiques avec le discours argumentatif, pour une meilleure compréhension de la subjectivité, lorsqu'elle sera confrontée à la prise d'une décision qui peut entraîner des conséquences aussi bien positives que négatives pour les acteurs sociaux impliqués dans les situations décrites.

La deuxième partie est constituée de quatre chapitres. Dans le chapitre IV, on fait une caractérisation détaillée de la population indigène colombienne, et en particulier de la population Nasa-Kiwe (Páez). On exposera leurs caractéristiques prédominantes, leur localisation géographique et on présentera la langue Páez, le Nasaywe. Ceci afin de situer les étudiants indigènes participant dans le panorama du répertoire linguistique colombien et les problèmes qui ont commencé dans les communautés autochtones avec l'imposition de la langue espagnole. C'est sur cela que sont fondées et défendues les caractéristiques de la

méthodologie choisie dans cette recherche. La pénurie d'études en général en Colombie autour des langues indigènes et des implications du bilinguisme indigène est un problème évident auquel cette Thèse essaye de remédier en partie, du point de vue de l'argumentation.

Dans le chapitre V, on parcourt l'histoire de la Colombie pour offrir des éléments suffisants à la compréhension des QSS utilisées dans cette recherche. Dans le chapitre VI, on introduit les sujets qui participent à l'expérimentation et toutes les caractéristiques qui s'avèrent pertinentes, pour rendre compte de leur origine et de leur nature, ainsi que la tâche qui leur a été présentée et qui a permis d'obtenir le corpus soumis à l'analyse. Dans le chapitre VII, on présente le corpus de cette recherche et on fournit des statistiques et des graphiques pour le présenter globalement.

Dans la troisième partie, on trouve les chapitres analytiques. Le chapitre VIII contient un panorama des modèles théoriques utilisés pour analyser les données, et nous présentons un cas où l'emploi de ces outils théoriques est mis en évidence. Le chapitre IX permet la discussion de la notion d'éthos discursif et la manière dont elle est en rapport avec le choix d'une stratégie argumentative. Les schémas argumentatifs du raisonnement pratique sont abordés dans les chapitres X, XI et XII. Le chapitre X contient une analyse détaillée de l'argumentation par les conséquences et on y explique comment ce schéma devient un outil privilégié pour évaluer les projets agricoles et miniers, puisqu'il permet de mettre en évidence les avantages et les inconvénients de ces modèles. Dans le chapitre XI on discute la relation coût/bénéfice et sa possible altération due à l'éthique des fonctionnaires de l'Etat. Le chapitre XII focalise l'attention sur les conséquences dont l'arrière-fond implique un biais émotionnel très fort, ce qui permet de discuter l'utilisation stratégique de l'émotion dans l'argumentation socio-scientifique.

Les schémas argumentatifs fondés sur des cas particuliers, sont discutés dans le chapitre XIII, surtout en ce qui concerne l'analogie. Ce chapitre a été enrichi des apports de la mythologie indigène colombienne, qui apportent des contributions innovantes et intéressantes à l'étude des mythes fondateurs indigènes dans leur relation avec la prise des décisions. Finalement, le chapitre XIV nous montre les différences, dans le discours, entre les groupes d'âge, d'une perspective quantitative, ce qui met en évidence les modèles mentaux construits pour comprendre la situation analysée. Le chapitre final, présentant les conclusions, proposera une synthèse des résultats et explicitera les possibles contributions de cette recherche à la compréhension qu'on a actuellement sur les liens entre l'argumentation avec la prise des décisions dans le domaine discursif. On proposera deux annexes. La première contient les

textes utilisés pour promouvoir les savoirs préliminaires et la discussion analytique sur les problématiques socio-scientifiques proposées. La deuxième annexe présente la transcription intégrale, en espagnol, des 25 focus groups, qui ont finalement été examinées dans le cadre de cette recherche. Il nous a semblé important de mettre à la disposition des lecteurs l'intégralité des données, car les extraits utilisés dans les analyses ne représentent que des fragments des discussions. Ainsi, les lecteurs pourront avoir une compréhension globale des discussions tenues dans cette recherche.

Première partie : Argumentation, cognition et émotion.

Chapitre I. Approche théorique.

1. Introduction.

L'objectif de ce chapitre est d'analyser quelques théories qui ont eu un certain impact pour la compréhension intégrale du discours argumentatif. Cette décision, d'une importance cruciale tout au long de cette Thèse, implique, forcément l'inclusion et l'exclusion de différents auteurs et différentes théories ; cependant, nous avons choisi des auteurs qui, à partir de divers domaines de connaissances, telles que la linguistique ou la psycholinguistique nous permettront de mettre en exergue intégralement les éléments essentiels des arguments des sujets qui ont participé et qui constituent l'échantillon de cette Thèse.

Les théories ici présentées ont été choisies afin d'analyser fidèlement le corpus de notre recherche. Étant donné que l'auteur de cette Thèse a poursuivi son cursus universitaire en psychologie, comme il a été précisé dans l'introduction, la sélection des textes n'a pas été faite au hasard. Bien au contraire, ces textes permettront de mettre en évidence non seulement le fondement conceptuel de l'étude de l'argumentation, mais aussi les résultats empiriques obtenus par l'observation in situ et dans des laboratoires, des performances des enfants et des adultes lorsqu'ils interagissent par le biais de ce type de discours. Nous avons donc un objectif pratique destiné à contribuer à l'amélioration des compétences argumentatives des étudiants colombiens.

En ce qui concerne les auteurs exclus de ce chapitre, tels que C. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca (1958), il est nécessaire de préciser que, bien qu'ils soient d'une importance capitale pour l'étude de l'argumentation en tant qu'objet de la linguistique, leurs théories n'ont pas été évoquées, traditionnellement, pour comprendre ce contexte si particulier qu´est l'école et sa manière d'exprimer et d'encourager la production du discours argumentatif.

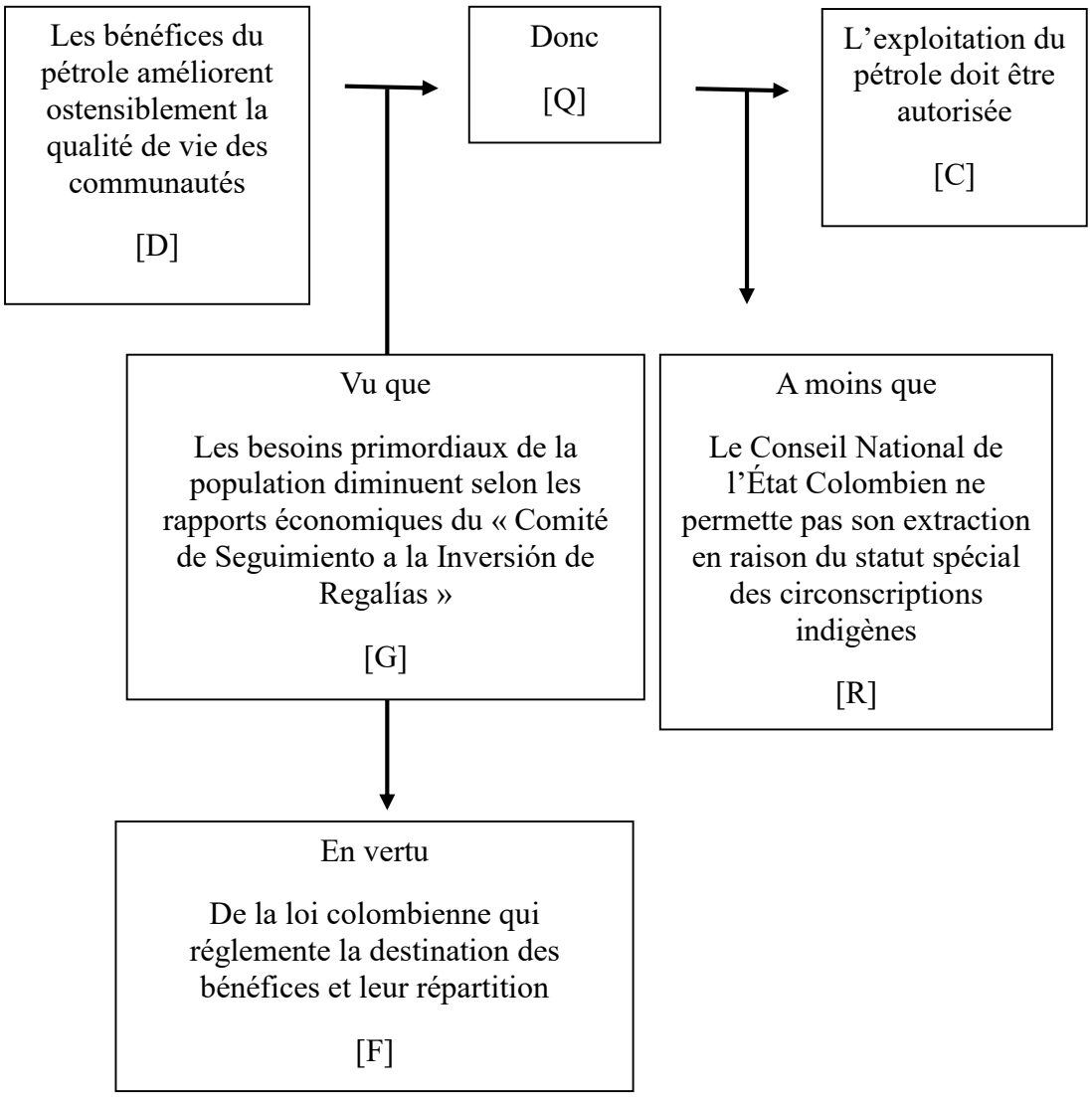
Cependant, dans la troisième partie, en analysant la production argumentative dérivée de la compréhension des phénomènes socio-scientifiques on sera obligé d'admettre que l'interprétation de séquences à partir des postulats de ces auteurs est incontournable. Puisque les étudiants qui ont participé à notre recherche n'avaient pas de limites ou de restriction quant à la manière d'argumenter, la grande diversité de stratégies argumentatives a rendu nécessaire la reprise de multiples théories qui permettent d'expliquer le répertoire de fonctionnement argumentatif trouvé dans le corpus que nous abordons ici.

2. Un nouveau point de départ dans l'étude de l'argumentation : La théorie de Stephen Toulmin.

Pour Toulmin (1993 : p. 116), le concept d'argument est déjà présent depuis l'époque d'Aristote, pour qui une argumentation est une affirmation dont la structure contient trois propositions : Une prémisse mineure, une prémisse majeure, et une conclusion. Selon Toulmin, cette forme classique n'est pas suffisamment complexe et transparente pour l'étude de l'argumentation, il faut disposer d'un schéma permettant d'exposer des arguments en toute transparence afin de mieux comprendre la nature de leur « processus logique » (Toulmin, 1993 : p.118). Selon l´auteur, les arguments ont une structure plus complexe, et leur validité ou non-validité est liée à l'agencement de ses composantes, et en rapport avec la notion de forme logique. Toulmin a proposé effectivement un schéma par lequel il est possible d'analyser la structure d'un argument. Il faut distinguer, selon lui, entre la thèse ou la conclusion sur laquelle on discute (C), et les faits qu'on invoque à l'appui de cette thèse, qu'il appelle données (D).

Dans le déroulement de la situation argumentative, l'analyse de la structure argumentative doit trouver des propositions d'un type différent des données en elles-mêmes : Des règles, des énoncés, des principes qui permettent de valider une inférence. Ces propositions doivent permettre de définir comme légitime le passage des donnés à la conclusion. Les propositions telles que « vu les données de type D, on peut supposer une conclusion de type C » sont appelées par Toulmin « les garanties » (G), pour les distinguer aussi bien des conclusions que des données de départ (voir figure 1). Nous pouvons clarifier cette discussion à travers l'un des arguments utilisés dans le matériel expérimental de cette Thèse pour justifier l'extraction du pétrole :

Figure 1. Argument justifiant l'extraction du pétrole grâce au modèle Toulmin.



La Figure 1 représente le schéma qui a été utilisé pour construire le texte relatif à la question de l'extraction du pétrole. Des schémas argumentatifs de ce genre ont été conçus pour chacun des textes expérimentaux. Nous pensons que ce modèle de Toulmin est largement utilisé en psychologie et dans l´éducation car il s'agit d'une idée adaptable à tous les domaines de connaissance. Le modèle est adaptable parce qu'il permet d'analyser un argument à partir de sa structure et indépendamment de son contenu, le schéma n'est pas limité par des caractéristiques d'un domaine de connaissances en particulier. Ceci a été utilisé en éducation pour analyser de l'argumentation mathématique (Krummheuer, 2007), jusqu'à la biologie ou l'histoire (Pontecorvo & Giradet, 1993).

En fait, comme le précise Kolstø (2006), la recherche sur l'argumentation des étudiants en Sciences de l'éducation, a utilisé avec fréquence le modèle de Toulmin pour analyser des arguments. Celui-ci a été, dans le domaine de l'enseignement des sciences, le standard normatif pour évaluer non seulement la qualité de l'argumentation des étudiants mais le raisonnement même. Néanmoins, ce modèle a reçu plusieurs critiques. L'une d´entre elles est qu'il permet d'analyser un seul argument à la fois (Voss &Van Dyke, 2001). Ces auteurs affirment que le modèle est inefficace pour analyser des grands corpus, car il est difficile de classifier les diverses composantes d'un argument selon les catégories de Toulmin.

3. L'argumentation en tant que discours social : La reconnaissance du rôle de l'interaction.

3.1 L'argumentation analysée en tant que processus social.

Un évènement marquant dans la recherche du socle cognitif de l'argumentation dans la culture anglo-saxonne commence avec le travail de Deanna Kuhn (1991). Pour Kuhn (1991 ; 1999 ; Felton &Kuhn, 20001), l'argumentation est un exemple du raisonnement de haut niveau qui a des liens avec le développement humain. Dans ce sens, les compétences discursives dépendent prioritairement du développement cognitif, qui peut, à son tour, être dynamisé par l'éducation. Pour Kuhn, les termes « argument » et « argumentation » reflètent les deux sens du concept d'argument : celui du produit et celui du processus. Lorsqu'un individu construit un argument pour soutenir une requête, l'argument exposé est un produit. Le processus dialogique de deux participants dans un débat afin de résoudre une divergence d'opinion peut faire référence à l'argumentation comme processus. Selon Kuhn et Udell (2003), la plupart des recherches empiriques sur l'argumentation a été consacré à étudier l'argument comme produit, le modèle de Toulmin étant un exemple caractéristique.

Pour Kuhn, l'argumentation est une activité sociale dans laquelle deux ou plusieurs personnes défendent et comparent des points de vue qui soutiennent ou s'opposent à différentes positions. Elle affirme que l'introduction de la composante sociale est relativement nouvelle dans l'étude de l'argumentation puisque traditionnellement cette dernière avait été étudiée à partir des postulats logiques (ce qui n'est d'ailleurs pas exact, si l'on pense aux pratiques dialectiques et rhétoriques). Le contexte social introduit le besoin d'expliquer les capacités sociales impliquées dans le dialogue ainsi que les relations sociales et cognitives établies entre les divers acteurs de la situation et qui permettent d'atteindre des accords et des

connaissances partagés autour de ce qui a été discuté. La recherche de Khun et ses collaborateurs (Kuhn, Shaw & Felton, 1997) a démontré que l'interaction à travers le discours argumentatif améliore significativement la qualité du raisonnement et élargit en particulier le processus de transmission de connaissances. Les points de vue se complexifient grâce à l'interaction, impliquant un changement croissant dans la quantité et la qualité des preuves et des données qui les supportent.

4. La théorie pragmadialectique et l'importance du conflit.

4.1. La théorie pragmadialectique de Van Eemeren et Grootendorst.

Le point de départ pour comprendre la pragmadialectique est l'idée que l'argumentation est une tentative de résoudre ou prévenir une différence d'opinion, mettant en évidence, de manière critique, l'acceptabilité d'un point de vue qui est mis en doute. (Van Eemeren, Houtlosser & Snoeck, 2007 ; p. 2). C'est pourquoi, dans cette recherche nous n'étudions ni les processus internes du raisonnement ni les dispositions psychologiques des personnes impliquées dans une différence d'opinion, mais plutôt les points de vue qui y sont exprimés verbalement. Pour analyser le discours argumentatif, la théorie pragmadialectique propose l'identification des « indicateurs argumentatifs », expressions qui rendent compte de la mise en place d'un raisonnement argumentatif de la part du locuteur. Ces expressions, qui changent d'une langue à l'autre sont d'une grande importance, puisque, selon le contexte, elles donnent des informations au locuteur sur un mouvement argumentatif qui a été déclenché et instaure la nécessité de répondre adéquatement au discours. Un exemple de ces indicateurs argumentatifs et de leurs différences dans la langue peut être identifié au niveau des indicateurs de causalité en anglais. En effet, des arguments de causalité peuvent être impliqués, mais non indiqués explicitement, par le mot « for » ; ces indicateurs argumentatifs en français doivent être employés attentivement, puisque, selon Anscombre (1984: 28 ; cité par Van Eemeren, Houtlosser & Snoeck, 2007), « parce que » et « car » ont des emplois différents ; « car » ne présente pas la relation de causalité, il se contente de l'exploiter. C'est une des différences avec « parce que » qui lui, sert précisément à présenter l'existence du lien de causalité.

Dans la théorie pragmadialectique on propose quatre étapes dans le processus de résolution d'une discussion critique (Van Eemeren, Houtlosser & Snoeck, 2007) : Confrontation, ouverture, argumentation et conclusion. Dans la première étape, il devra être évident que l'un des participants n'accepte pas un point de vue particulier et qu'il a des objections ; cette différence peut être explicite ou implicite. Dans la deuxième étape, les personnes impliquées décident si elles partagent des informations suffisantes, des faits ou des données qui permettent de déclencher une discussion fructueuse. Dans cette deuxième étape l'un des participants assume le rôle de protagoniste, défendant un point de vue donné, alors que l'autre répond de manière critique, assumant le rôle d'antagoniste.

Dans l'étape de l'argumentation, le protagoniste propose des arguments qui soutiennent son point de vue et qui contredisent les réponses de l'antagoniste. Dans cette étape, le protagoniste et l'antagoniste peuvent partager quelques points de vue. Dans l'étape de la conclusion, les parties doivent évaluer le résultat de toute la discussion. La discussion peut être déclarée close uniquement si les parties considèrent que l'argument ou les arguments d'une des parties sont acceptables ou incontestables. C'est ainsi que se termine la discussion critique.

Cette théorie emploie celle des actes de langage comme outils adéquats pour aborder la communication verbale orientée à résoudre une différence d'opinion. Selon Van Eemeren, les actes de langage : assertifs, les directifs, les promissifs, les expressifs et les déclarations, peuvent jouer un rôle spécifique à chacune des étapes de la discussion critique (Van Eemeren, Houtlosser & Snoeck, 2007). Ainsi, en identifiant les actes de langage présents dans chacune des étapes, on peut identifier les profils dialectiques dans un dialogue argumentatif.

La théorie pragmadialectique a eu un large accueil dans les espaces académiques latino-américains ; elle a guidé les tentatives d'inclusion de l'argumentation dans le curriculum des lycées au Chili (Cademartori & Parra, 2004). Comme cela a été déjà discuté (Gutiérrez & Correa, 2008), en Amérique Latine les théories linguistiques ont toujours été analysées dans la perspective pragmatique d'identifier ce qui peut être utilisé pour améliorer les connaissances académiques des élèves au lycée et à l'université. Ainsi, la définition des étapes ponctuelles pour atteindre une discussion critique facilite énormément l'incorporation de cette théorie dans les cours de Langue Espagnole et Langage. Cet intérêt repose sur l'idée que l'argumentation est une composante fondamentale de la résolution civilisée des conflits sociaux si fréquents dans les pays d'Amérique du Sud, et qui généralement ont été résolus par les voies de fait.

5. L’étude du discours argumentatif en Amérique Latine : les liens entre argumentation et cognition.

Une des figures les plus représentatives de l’étude de l’argumentation en Amérique Latine est Selma Leitão. Selon cette chercheuse, l’argumentation peut se définir comme une activité discursive que réalise un interlocuteur à travers la justification de différents points de vue, en tenant compte des perspectives contraires, dont le but est de convaincre un autre interlocuteur sur l’acceptabilité des idées exposées (Leitão, 2000). Elle a proposé une unité d’analyse à trois volets, composée d’un argument, un contre-argument et une réponse. L’argument est formé d’un point de vue et de sa justification, éléments qui peuvent être explicites ou implicites. Le contre-argument, à son tour, est une idée anticipée par le locuteur lui-même ou produite par l’interlocuteur et qui défie le point de vue déjà exposé. Le troisième élément, la réponse, est la réaction linguistique au contrargument posé et c’est celle-ci qui permet d’engendrer des transformations possibles de l’argument formulé au départ.

Dans la théorie de Leitão (2007), la réponse au contre-argument est configurée de quatre manières. Dans le premier cas, celui qui propose un point de vue, refuse l’argument contraire, et conserve son argument initial. Dans le deuxième, bien que celui qui propose admette qu’un argument contraire soit plausible, il produit des idées nouvelles qui renforcent son propre argument initial. L’acceptation de l’argument contraire, au moins en partie, de la part de celui qui argumente, caractérise la troisième voie ; cependant, cette fois-ci, on peut trouver une espèce d’intégration d’un contre-argument dans le point de vue formulé au départ. La dernière réponse possible, implique l’abandon du point de vue initial. Pour cet auteur, l’argumentation et l’inférence sont étroitement liées mais, pour ce que nous savons, la nature et les détails de cette relation ne sont pas encore compris de manière intégrale. (Ferro & Leitão, 2012). La caractéristique dialectique de l’argumentation et sa nature intrinsèquement polémique permettent aux locuteurs de réfléchir sur le contenu discuté et d’analyser en profondeur ce qui est discuté.

Un deuxième apport important à l’étude de l‘argumentation en Amérique Latine a été fait par Maria C. Martinez (2005). Ses propositions théoriques ont guidé le travail de la *Cátedra UNESCO* pour l’Amélioration de la Qualité de l’Education en Amérique Latine. Cet auteur a insisté sur le rôle de la médiation du langage en tant qu’activité énonciative dans la

construction des processus cognitifs. Un aspect important de sa théorie est l'intégration de trois perspectives sur l'argumentation dans la dynamique énonciative du discours : celle que l'auteur a appelée analytique, représentée principalement par Toulmin, la perspective rhétorique, représentée par Perelman et la dialectique, représentée par Van Eemeren (Martínez, 2005).

L'hypothèse présentée par Martinez met en relief le rôle de l`énoncé. Pour elle, les énoncés n'appartiennent pas à un seul sujet, même si celui-ci les produit physiologiquement. Un énoncé est le résultat de deux sujets organisés socialement ; c'est-à-dire que tout énoncé est issu d'un locuteur social et s'adresse à l'horizon social de celui qui écoute, même dans le cas d'une situation monologique (Martínez, 2001). L'énoncé est donc l'instance du discours où le réel est interprété. Le locuteur instaure non seulement la présence de l'interlocuteur dans le texte argumentatif, mais aussi la présence de l'autre et sa propre présence, attendant une réponse active de la part de l'interlocuteur/lecteur. Cette situation énonciative met en scène une série de relations sociales et des tensions qui vont déterminer finalement les formes de manifestation textuelle et discursive que prendra l'énoncé argumentatif.

Les relations sociales entre les énonciateurs (énonciateur, énonciataire et référent) vont se manifester dans l'énoncé à partir de trois orientations qui composent l'acte évaluatif de l'énonciation. Dans la première orientation, et à partir de la position active du locuteur/auteur par rapport à l'interlocuteur/lecteur (destinataire), la relation entre eux fera en sorte que l'énoncé s'imprègne d'une intonation qui mettra en évidence la manière de s'assumer en termes d'énonciateur, de la part du locuteur ; cette intonation s'exprime par une voix d'autorité, pédagogique ou scientifique. D'un autre côté, cette relation, qui accorde des valeurs différentes au discours, fera en sorte que l'énoncé instaure une image que le locuteur attribue, en termes d'énonciataire à son interlocuteur, en raison de la réponse anticipée du premier envers le second. Ceci met en exergue la recherche d'un allié, un témoin ou contrairement, un intrus ou un opposant. La tension qui règne entre les deux interlocuteurs sera appelée « tonalité prédictive ».

Dans la deuxième orientation et à partir d'une position active du locuteur par rapport à ce qui a été dit, la relation évaluative établie s'exprime par la position que le locuteur assume en termes d'énonciateur par rapport à ce qui a été dit : un regard de respect, de soumission, de haine, de critique, de glorification. Cette évaluation sera exprimée au moyen d'une assimilation ou d'une distinction entre les énoncés : ce qui a été dit, ce à quoi on se réfère, et

l'énoncé qui affirme, qui réfère. La tension qui s'instaure entre l'énonciateur par rapport à lui-même et ce qui a été dit/référé s'appellera Tonalité appréciative.

Et enfin, à partir de la position active du même locuteur /auteur par rapport à lui-même, et à ses intentions concernant l'interlocuteur/lecteur et ce qui a été dit/référé, la relation de valeur implique une prise de position en termes d'intention. Cette intention est exprimée par le point de vue que l'énonciateur assume par rapport aux deux (à l'énonciateur et à ce qui a été dit). Cette relation s'exprime par un but ou voix préférentielle : Convaincre, informer ou proposer, séduire, instruire ou faire agir, persuader. La tension qui s'instaure chez l'énonciateur par rapport à lui-même et aux deux autres, s'appellera tonalité intentionnelle. Cette dynamique énonciative n'est pas exclusive de l'argumentation ; c'est la situation courante de toute activité discursive.

Pour Martinez (2004), dans tout énoncé s'instaure une relation dynamique de forces par rapport à des énoncés que l'autre produit, et de manière prédictive par rapport à de possibles énoncés ou répliques ultérieures. Les formes d'organisation discursives du sens et les formes d'expression linguistiques du signifié d'un énoncé, seront alors liées non seulement aux relations dynamiques, indices d'une tonalité, mais les relations dynamiques entre les trois tonalités. Ces relations sociales entre les énonciateurs feront toujours partie de la dynamique structurale de l'énoncé.

5.1. La recherche sur l'argumentation en Amérique Latine.

La recherche en Amérique du Sud autour de l'argumentation dans une perspective psycholinguistique a plusieurs nœuds de développement nettement définis, et qui vont dépendre du pays considéré. Les travaux de recherche faits au Brésil, par exemple, ont une tendance très définie vers les relations entre argumentation, développement humain et éducation. Dans les cas du Venezuela et du Chili, ils ont été faits autour de l'incorporation de l'étude et de l'acquis du discours argumentatif dans le curriculum de l'enseignement dans l'école secondaire, et en Colombie, ils se sont centrés dans les relations entre argumentation et raisonnement scientifique.

Si les travaux ne sont pas très nombreux, ils nous montrent cependant un intérêt croissant pour la production d'un savoir autour de ce genre de discours. La recherche en argumentation partage un trait commun avec les études scientifiques faites en Amérique du Sud, son indéniable caractère pragmatique, c'est-à-dire, ignorant les études d'interaction. Les agences du gouvernement pour le développement de la recherche dans les différents pays :

COLCIENCIAS en Colombie, CNPQ au Brésil, le CONICYT au Chili, IVIC au Venezuela, et CONICET en Argentine, appuient des projets ayant une application directe dans les différents espaces de formation quotidienne. C'est ainsi, qu'on a privilégié les études mettant l'accent sur l'éducation et l'intervention pédagogique. Dans ce qui suit nous parlerons des objectifs des recherches qui ont été faites dans les pays mentionnés, et nous ferons une analyse des résultats les plus significatifs.

Santa-Clara et Galvão (2006) ont montré que l'inférence et l'argumentation sont deux processus cognitifs et linguistiques d'une grande importance parce qu'ils représentent deux faces du même phénomène : L'interaction à travers le langage humain. Dans l'activité de compréhension textuelle, des inférences sont établies dans le but de former une représentation mentale du texte organisée et cohérente. La compréhension du texte ne se limite pas à extraire uniquement l'information explicite écrite, mais à établir des inférences. C'est à travers celles-ci que des informations textuelles et des informations sur le monde du récepteur (l'auditeur ou le lecteur) sont intégrées et reliées dans un ensemble cohérent de représentations mentales.

Selon Santa-Clara et Galvão, plusieurs chercheurs distinguent inférences intertextuelles et extratextuelles. Les premières renvoient à des informations générées par la connexion des idées exprimées dans le texte, tandis que les inférences extratextuelles sont générées à partir d'un lien entre une idée exprimée dans le texte et les connaissances sur le monde du récepteur du texte. Dans le cadre de la recherche psychologique, l'argumentation a occupé un lieu de plus en plus important tout au long des dernières décennies.

L'inférence et l'argumentation demandent d'évaluer des hypothèses et des conclusions. Analysant des relations entre assertions, le lecteur crée une conclusion. Le sens de tout discours est créé dans l'interaction, et sous l'influence du contexte historique, social et culturel dans lequel il se produit. L'argument peut être conçu comme un espace dialogique où les personnes essaient de faire valoir leurs points de vue, face à des positions divergentes. La nature dialogique de l'inférence, à son tour, est exprimée dans l'interaction entre le lecteur et l'auteur du texte, le texte serait une sorte d'intermédiaire entre les interlocuteurs.

De Chiaro et Leitão (2005) ont analysé le rôle de médiateur dans le processus qui facilite la construction de connaissances dans une situation sociale particulière : la salle de classe. Ils ont observé en particulier comment les actions discursives d'une maitresse produisent les conditions qui vont permettre l'apparition de l'argumentation définie comme méthode de négociation des différents points de vue. Les auteurs analysent un épisode argumentatif qui a eu lieu dans une salle de classe de Cinquième d'une école privée. Cette

école à la particularité de former les étudiants par des discussions philosophiques à travers l'analyse des sujets de la vie quotidienne, faisant l'hypothèse qu'une proposition institutionnelle fondée sur le discours et la réflexion est un terrain fertile pour l'argumentation dans la salle de classe.

Les étudiants ont été divisés en deux groupes, ils ont eu une discussion sur un texte issu d'un des livres guide de l'école en échangeant leurs opinions sur le sujet. Dans un des sous-groupes, la maitresse a joué le rôle de médiatrice, dans le deuxième groupe la discussion a été autodirigée. Dans le groupe où la maitresse a joué le rôle de médiatrice, il y a eu une plus grande variété de verbalisations qui se sont centrées sur le sujet de discussion proposé.

Les différences les plus notoires se situent sur le plan épistémique, surtout dans le rôle de l'argumentation en tant que médiateur dans la construction du savoir. Ceci est dû au fait que la maitresse confère un statut spécifique aux opinions des étudiants en fonction du savoir accepté dans le domaine de la discussion. Les étudiants concernés par un processus de construction du savoir ne peuvent pas se percevoir eux-mêmes en tant qu'agents de légitimation de leur propre discours. La maitresse apparaît comme une représentante socialement instituée du savoir établi qui détermine l'acceptabilité des conclusions données par les étudiants.

Passos et Linhares (2007) ont promu les compétences qui déterminent les capacités argumentatives des étudiants universitaires en chimie. Leur travail a eu comme but d'analyser l'influence d'une proposition pédagogique ayant comme base la résolution des cas de recherche publiés dans journaux scientifiques, et l'élaboration d'arguments autour de ces cas issus des revues scientifiques. Les arguments des étudiants ont été analysés d'après la perspective du modèle de Toulmin. Ils ont analysé la présence et la distribution des différentes composantes de ce modèle où chaque confirmation obtenue a été analysée en fonction d'un « schéma argumentatif ». Cinq types de « schémas argumentatifs » ont été identifiés le plus courant étant le schéma CDJA (conclusion-donnée-justification-appui). Différents schémas ont été identifiés selon les cas analysés et ils ont montré que la nature du cas favorise ou restreint l'élaboration d'arguments. Quand il existe peu d'alternatives pour la solution du cas, les arguments élaborés présentent un faible nombre de composantes du modèle de Toulmin.

En suivant le même chemin autour des structures et des schémas de structure textuelle, Pinheiro et Leitão (2007) cherchent à déterminer dans quelle mesure la réflexion sur une structure argumentative est reliée à la présence de cette même structure dans les textes produits par les enfants et les jeunes adultes. Les structures prototypiques sont définies

comme modèle abstrait des types textuels et se différencient entre eux par la nature des éléments linguistiques qui les constituent. Ils concluent que la connaissance des structures ne se reflète pas nécessairement dans la structure finale du texte et que la finalité du texte est l'élément qui s'avère le plus important dans sa transformation.

Dans les recherches faites au Chili, on s'intéresse à l'analyse de l'implémentation formelle de l'argumentation comme une composante du curriculum de formation en langue castillane pour les différents cours de l'éducation secondaire. Selon Vicuña et Marinkovich (2008), l'enseignement de l'argumentation dans le système scolaire chilien devient réalité en troisième année du collège dans la matière « Lengua Castellana y Comunicación » principalement dans l'unité d'apprentissage nommée « l'argumentation ». Les auteurs soulignent que quatre des objectifs fondamentaux de ces niveaux concernent le discours argumentatif. Dans ce contexte, il est nécessaire de décrire la manière dont les étudiants mettent en place ses objectifs et contenus dans le contexte de la communication orale.

Dans cette étude, on décrit le point de vue, les arguments pour ou contre, ainsi que les principes éthiques et les problèmes pragmatiques que déploient un groupe d'étudiants du troisième degré du collège d'un établissement d'éducation de la ville de Valparaíso, quand ils participent à un débat fictif, autour de la légalisation de l'euthanasie au Chili. Les auteurs concluent que les étudiants ne tiennent pas compte de toutes les étapes proposées pour « une discussion critique ». D'autre part, les argumentations qu'ils produisent ne sont pas toujours basées sur des principes éthiques et pragmatiques liées à la problématique en question, soit par méconnaissance soit par le faible engagement des participants dans celle-ci.

De son côté Marinkovich (2007) décrit la dialectique de l'interaction argumentative (la phase d'ouverture, d'argumentation et de fermeture) dans une classe de Langue castillane et de Communication de troisième degré d'enseignement moyen, qui a eu lieu dans un établissement d'éducation privée subventionné par la ville de Valparaíso au Chili. Un deuxième objectif a été de déterminer les stratégies cognitives et rhétoriques que les participants mettent en jeu dans cette interaction. Les résultats ont montré que les plus utilisés en particulier par les étudiants en tant qu'appui ou attaque des différentes thèses, sont les stratégies de causalité, mélangées dans la plupart des cas avec la structure d'une hypothèse. La maitresse pour sa part, en veillant à la réussite de l'interaction argumentative, se met en avant par l'usage de la reformulation de la causalité.

Une fois que les étudiants s'engagent dans l'interaction argumentative, leurs énoncés prennent la causalité comme point de départ afin d'étayer leur point de vue. Selon

Marinkovich, cette stratégie correspond à ce que Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) appellent des arguments basés sur la structure du réel ; elle sert à établir une solidarité entre les jugements admis et de nouveaux jugements qu'on essaie de promouvoir. L'essentiel de cette démarche est que la stratégie mentionnée garantit le développement de l'argumentation, vue la capacité de l'esprit à chercher des relations entre les choses et leurs conséquences comme une façon de résoudre certains problèmes de communication et de préciser la signification de certains énoncés.

Dans les études sur l'argumentation et le curriculum au Chili, Cademartori et Parra (2004) ont essayé d'établir quels sont les fondements théoriques du discours autour de l'argumentation qui propose la réforme éducative de l'enseignement secondaire au Chili. Pour cela ils ont consulté les documents concernant des programmes d'études de « Langue Castillane et Communication » du troisième degré du cycle d'enseignement, ainsi que les « Manuels de l'Étudiant » publiés par le Ministère de l'Éducation du Chili pour le même niveau. Ces documents ont été analysés en fonction de cinq dimensions argumentatives (le propos, le contexte, le contenu, les procédures et les critères de validité), dans lesquelles on a décomposé les trois théories étudiées de l'argumentation (la logique, la nouvelle rhétorique, et la pragmadialectique).

L'analyse des résultats met nettement en évidence que les fondements théoriques sur lesquels reposent la réforme éducative chilienne, correspondent à la théorie de la nouvelle rhétorique. Cette option est mise en évidence par les auteurs dans les documents analysés. Les références peu nombreuses à la théorie pragmadialectique sur l'objectif de « créer une pensée avec une disposition à la critique et au dialogue » provient de la valeur qui est assignée à l'argumentation elle-même. Cependant, cette perspective apparaît seulement esquissée dans le document sur « Langue Castillane et Communication » et disparait dans le deuxième document. Un autre résultat obtenu met en évidence que la théorie logique de l'argumentation n'est pas présente dans le discours de la réforme.

Au Chili, Salazar (2008) a essayé de déceler les phases de l'argumentation dans l'interaction de type argumentatif ainsi que la courtoisie qui régule l'interaction spontanée ou guidée dans la salle de classe, à savoir l'ouverture, l'argumentation et la fermeture. Il a proposé ces phases à partir de l'observation des interventions autant du professeur que des étudiants, lors des discussions autour d'un sujet polémique, à savoir, la grossesse chez l'adolescente. Il a mis en avant une comparaison des stratégies de courtoisie verbale qui régule les deux interactions.

Les stratégies de courtoisie du professeur apparaissent au début du cours ; elles ont, à ce stade, le caractère de concessions. Progressivement, il oriente l'interaction vers un travail de type coopératif. Les élèves, quant à eux, utilisent diverses stratégies de courtoisie voilée (ironie ou ambigüité). Dans la séquence « spontanée », les élèves ont tendance à privilégier l'accord entre eux, ce qui leur permet de conduire la discussion sans la soumettre à une possible hostilité latente. Quelque chose de similaire a lieu dans l'interaction « guidée », dans laquelle les participants assument certains rôles en employant des stratégies de courtoisie, afin de faire adhérer les autres participants à leur point de vue.

L'intérêt pour les études sur l'argumentation et le curriculum est partagé aussi par les chercheurs vénézuéliens Lourdes et Mujica (2007), qui ont analysé le contenu de l'argumentation écrite, en ce qui concerne la définition et le propos, dans les manuels scolaires de langue pour les classes de Sixième. Cette analyse a été faite en fonction des énoncés du « Curriculo Básico Nacional Venezolano ». L'importance de la compétence argumentative en milieu scolaire est qu'elle apparaît dans différentes composantes du « Diseño Curricular del Nivel de Educación Básica en Venezuela », en particulier dans les programmes d'étude de langue et littérature. La compétence argumentative représente une compétence indispensable de la seconde étape d'éducation de base (équivalent à la Cinquième et la Quatrième du système français).

L'étude a montré qu'un large pourcentage, correspondant à 71% de l'échantillon analysée, défini l'argumentation sous le titre « interaction communicative écrite », tandis qu'il y a une tendance inférieure, correspondant à 29% vers la non définition. L'analyse des manuels scolaires a permis de constater que 86% (équivalent à 6 livres de l'échantillon) explicite le contexte de l'argumentation, tandis qu'un nombre réduit (équivalent à un livre) a omis cette donnée. Seulement dans 3 de ces 6 livres qui constituent 86% de l'échantillon, on annonce le sujet de l'argumentation dans le discours.

Monzon (2011) affirme que les recherches réalisées au Mexique autour du thème de l'argumentation sont rares. Cela semble pertinent de préciser que la plupart des études réalisées dans ce pays sont centrées sur le primaire et le secondaire, s'éloignant des niveaux supérieurs (université) et de recherche, dans lesquels, à priori, un degré élevé d´argumentation est requis. Selon cet auteur, la prédominance du modèle de Toulmin dans les démarches linguistiques des recherches latino-américaines est évidente, laissant de côté d'autres domaines de recherche tels que l'étude des arguments fallacieux.

À partir des analyses menées au Mexique pendant plus de 10 ans Mercado, Rojas-Drummond, Weber & Huerta (1997) ont conclu que les pratiques éducatives mises en place dans le système éducatif national de ce pays ne conduisent pas à un développement adéquat des compétences argumentatives chez les étudiants. D'après Mercado, il y a au moins deux raisons qui expliquent cette conclusion. D'une part, les programmes éducatifs sur des textes argumentatifs se penchent rarement sur l'étude d'autres genres discursifs (narratifs et descriptifs). D'autre part, les interactions entre professeurs et étudiants n'incluent pas un façonnage et un emploi convenable des compétences argumentatives dans des contextes fonctionnels et significatifs.

La définition des compétences argumentatives dépend nécessairement des programmes éducatifs que les enfants doivent suivre. Rojas-Drummond et Peon (2004) ont poursuivi des recherches sur le rôle que la conversation exploratoire (Exploratory talk) peut jouer dans l'amélioration des capacités argumentatives des étudiants de CM2 (5o. grado) au Mexique. La conversation exploratoire émerge quand les étudiantes s'engagent d'une manière critique mais positive avec les idées des autres. Les propositions sont analysées, critiquées ou défendues en groupe. Les résultats suggèrent que les programmes d'étude utilisés au Mexique ne contribuent pas à l'amélioration de la capacité d'argumentation : aucun progrès qualitatif ou quantitatif n'a été retrouvé dans les prestations argumentatives tout au long de l'année scolaire.

Gutierrez et Correa (2008, 2009) ont analysé la relation entre les contextes de la discussion et les ressources cognitives que ces contextes élicitent. En observant comment les enfants de CM2 comprennent la physique intuitive, ces auteurs montrent que les contraintes caractéristiques de chaque contexte discursif modifient sensiblement le discours argumentatif. Lorsque les enfants exposent les raisons pour lesquelles les phénomènes physiques se produisent (mécanique classique), ils ont tendance à évoquer des connaissances variées, soient-elles formelles ou informelles, sur les causes des dits phénomènes ; mais lorsque la discussion se déroule pendant la manipulation du matériel physique, leurs discours se transforment et ils analysent plus en détail les raisons citées. De cette manière, l'argumentation sur les causes des phénomènes incite la compréhension ; en fait, les auteurs montrent que la cognition et le discours argumentatif sont mutuellement complémentaires.

Bref, en Amérique latine on perçoit un grand intérêt pour la promotion et l'amélioration de l'argumentation chez les étudiants de Collège. Cet intérêt est mis en évidence surtout dans les cours de langue (espagnol), même si on peut trouver cette tendance

aussi dans l'étude des sciences, particulièrement physique et chimie. L'intérêt de la recherche développée dans cette Thèse diffère notablement des tendances mentionnées ci-dessus. En effet, dans cette Thèse on n'essaie pas de prouver que l'argumentation socio-scientifique *per se* peut et doit être enseignée par l'intermédiaire des situations problématiques, l'imposant obligatoirement dans le programme d'études colombien. Au contraire, il s'agit de proposer l'argumentation comme une fenêtre ouverte sur les représentations sociales bâties par les étudiants sur différentes situations ayant des conséquences sur la société en général. Connaissant les raisons qui guident ces futurs citoyens dans leur vie quotidienne, nous pouvons transformer leurs points de vue sur des thèmes sensibles qui ont des effets dans la vie de tous les jours. L'argumentation est une voie possible de promotion du raisonnement des citoyens, les impliquant dans la recherche de solutions aux problèmes de leur pays. La relation entre l'argumentation et la citoyenneté est un thème qui sera discuté tout au long de cette Thèse et que nous considérons comme l'un des apports de cette recherche : la promotion du raisonnement citoyen chez les étudiants colombiens.

6. Argumentation et cognition : Des liens et des processus sous-jacents.

Le discours argumentatif pourrait être considéré comme un facteur privilégié dans la compréhension de l'activité cognitive des enfants et des adolescents. L'interaction engendrée par l'argumentation, entraîne un échange de connaissances, d'idées, de croyances, et d'intérêts personnels enchevêtrés et complexes. Loin de la discussion habituelle de la vie quotidienne et du raisonnement quotidien, l'argumentation exige un raisonnement de haut niveau.

Dans le déroulement de cet échange d'idées, les participants expérimentent le besoin d'évaluer l'énoncé proposé : le niveau de connaissances contenues dans les points de vue, la pertinence et l'origine des connaissances ainsi que la cohérence avec le thème de discussion. Ceci devient fondamental pour réussir à identifier un élément de base de l'argumentation : la validité d'un argument. Pour nous, il est donc pertinent de se poser la question sur les fondements cognitifs du discours argumentatif et de ses contraintes en fonction du développement.

L'argumentation, pour Kuhn et Udell (2007), est considérée comme un produit et comme un processus. Un individu construit un argument pour soutenir une requête. Du point de vue de ces auteures, le processus dialogique dans lequel deux ou plusieurs personnes

participent à un débat, opposant et échangeant des requêtes, peut faire référence au discours argumentatif ; il faut distinguer cette perspective de celle qui considère l'argumentation comme un produit ou comme un énoncé extérieur au contexte de production. La plupart des recherches empiriques sur l'argumentation a été consacré à l´étude de l'argument comme produit. Cependant, le discours argumentatif est très important dans les contextes quotidiens de la vie de la plupart des individus. La compétence argumentative a, très souvent, des implications pratiques importantes. Malgré son importance, on possède de faibles connaissances sur la nature de ces capacités, les processus sous-jacents à ce discours et ce qui favorise son développement (Kuhn & Udell, 2007).

6.1 Développement humain et argumentation.

L'argumentation occupe une place centrale dans l'apprentissage de la science, puisqu'elle rend « visible la pensée scientifique et le raisonnement des étudiants, ce qui permet l'évaluation formative par les professeurs ou enseignants » (Osborne, Erduran & Simon, 2004). Par ailleurs, l'argumentation permet aux étudiants d'avoir des pratiques communautaires appropriées (Driver, Newton & Osborne, 2000). Pour nous, il est pertinent de se demander quelle est la nature de la pensée sous-jacente à l'argumentation socio-scientifique et quelles pourraient être ses liens avec le développement humain. Nous explorerons quelques études réalisées sur l'argumentation, la cognition et le développement humain afin d'analyser les exigences inhérentes à une situation argumentative socio-scientifique.

Pour Sperber (2001) les êtres humains dépendent de la communication dans une mesure sans précédents chez les primates. Cependant, la communication implique une difficulté évolutive : elle sert aussi pour mentir, tromper, et manipuler. C'est pourquoi il faut un mécanisme de vigilance épistémique pour que les locuteurs analysent l'information et ne l'acceptent pas sans discernement. L'un de ses mécanismes pourrait être l'argumentation.

Toujours selon Sperber (2001), l'argumentation permet une communication plus efficace : des affirmations qui autrement auraient pu être refusées de manière automatique, peuvent être défendues et évaluées de manière appropriée. À la fin de la discussion, certaines affirmations seront réfutées mais d'autres pourront être soutenues et acceptées. Ainsi, tous les participants du discours argumentatif pourront bénéficier de l'échange de raisons. Du point de vue de cet auteur, le raisonnement est la capacité cognitive humaine qui a évolué en cherchant à trouver des raisons et à les évaluer correctement.

Ceci fait du raisonnement un dispositif fondamentalement social. Selon Moshman, (2011), on argumente parfois pour obtenir gain de cause, mais l'argumentation comme moyen de raisonnement collectif sert également à favoriser la compréhension, l'action morale, le progrès de la connaissance et le développement du raisonnement (Moshman, 2011). Pour cet auteur, le raisonnement est certainement un élément interne et personnel de l'argumentation.

D'un point de vue du développement humain et de l'argumentation, Mercier (2011) a soutenu que dans la société actuelle, les personnes doivent avoir suffisamment de compétences argumentatives pour être en mesure de participer à des discussions informelles ; ces capacités doivent se développer, au moins, aussitôt que d'autres compétences de raisonnement (inférence ou classification, par exemple). Pour que les enfants puissent participer aux discussions informelles, les compétences argumentatives seront forcément basiques : les enfants devront être capables de construire et évaluer des arguments simples, et reconnaître quelques structures élémentaires des arguments. Ceci n'implique pas de connaître les schémas argumentatifs de la même manière que les utilisateurs/usagers de la langue ne sont pas obligés de reconnaître explicitement un arbre syntaxique, même s'ils l'utilisent dans leur langage quotidien.

Pour Mercier (2011; p.181), ceci explique les résultats contradictoires obtenus à propos des capacités d'argumentation des enfants. Le niveau de compétence argumentative trouvé chez les enfants ou adolescents dépend des attentes et évaluations qu'on en fait. Soit on estime que la reconnaissance d'un argument est un indicateur suffisant d'argumentation, soit on s'attend à ce que les individus se trouvent dans un niveau qui leur permette de construire des contre-arguments complexes leur permettant ainsi d'anticiper ce que l'interlocuteur pense.

Il est nécessaire d'interpréter l'impossibilité des enfants de trouver des arguments complexes à partir du principe du développement linguistique. Selon la théorie argumentative de Mercier, le raisonnement a évolué pour aider l'être humain à chercher et à évaluer des raisons dans des contextes argumentatifs. Cependant, il y aurait une caractéristique dans son développement qui définit son raisonnement : le raisonnement humain ne cherche pas les meilleurs arguments mais ceux qui sont suffisamment bons. Ceci est l'une des raisons qui conduisent les chercheurs de l'argumentation à s'inquiéter au sujet de la naïveté des arguments de certains adultes.

De ces constatations découlent alors quelques difficultés présentées par les études sur le développement lorsqu'elles n'intègrent pas un regard explicite sur l'énonciation discursive : si les participants n'ont pas un locuteur qui les oblige à trouver les meilleurs arguments pour

nier, accepter ou réfuter leurs propos du départ, ceux-ci se contenteront d'arguments d'un faible niveau. La meilleure manière de forcer les personnes à construire de meilleurs arguments, c'est alors de leur offrir des contre-arguments ; cette situation arrive spontanément dans les réseaux sociaux, soient-ils formels ou informels.

La compréhension épistémologique est une compétence cognitive apparemment liée au développement humain. La poursuite d'une entente dans une situation d'argumentation, exige d'établir, pour chaque participant, les différences sociales et cognitives existant entre son propre niveau de connaissance et le niveau de connaissances des autres participants. Par ailleurs, la personne qui argumente doit évaluer aussi la différence entre les origines de sa propre connaissance - ce qui lui attribue certitude et validité - et les origines des connaissances des interlocuteurs impliquées dans le dialogue argumentatif. Cette évaluation des états mentaux et des origines des connaissances est justement la compréhension épistémologique ; lors des deux dernières décennies, elle est devenue un domaine de recherche fournissant des réponses innovantes autour de la manière d'analyser la connaissance dans différentes facettes du développement humain, dont le discours argumentatif.

6.2. La compréhension épistémologique et l'argumentation.

Hofer (2004) définit l'épistémologie personnelle comme un champ de recherche qui s'intéresse aux croyances et aux théories que les individus développent à propos des connaissances et de leur acquisition (Hofer, 2004 ; cité par Crahay & Fagnan, 2007). L'étude sur la compréhension épistémologique selon Hofer et Pintrich (1997), recouvre les croyances sur la nature de la pensée, comment on construit une connaissance valable et comment on évalue correctement une connaissance donnée. Par rapport à l'argumentation, la compréhension épistémologique prend une importance particulière, dans la mesure où l'interaction caractéristique de ce genre de discours exige une évaluation de différents états de connaissance. Ce que nous appelons épistémologie dans une situation de construction de connaissance telle que les situations argumentatives apparaît lorsqu'il est nécessaire de réconcilier des opinions divergentes dans une seule opinion qui exprime une possibilité authentique de conciliation.

L'épistémologie a été, évidement, un terrain fertile dans les différents domaines de la philosophie de la science. Cependant, une première distinction entre l'approche psychologique du problème au raisonnement épistémologique, et les formes personnelles

(privées et subjectives) que chaque personne met en place pour connaître et interpréter le monde est l'analyse des différentes manières d'étudier la nature et la justification de la connaissance humaine.

Il n'existe pas forcément une évaluation objective de la connaissance humaine (Kuhn, 2005 ; Kuhn, Iordanou, Pease & Wirkala, 2008) ; au contraire, cette évaluation se construit et dépend de nombreux facteurs, entre autres le développement humain et le niveau académique. Dans ce sens, on parle, non pas d'une épistémologie générale, mais d'une épistémologie personnelle. Malgré les divers concepts que ce domaine de recherche regroupe, telles que les croyances épistémologiques, la pensée épistémologique et le raisonnement épistémologique, cette notion recouvre les croyances individuelles sur la définition de la connaissance, comment elle se construit, où elle réside et comment elle se passe (Hofer, 2001).

Les raisonnements qui sont à l'origine de toutes les situations de haut niveau d'exigence cognitive, telles que les situations argumentatives, ont une notion épistémologique sous-jacente. Kuhn et Pearsall (2000) ont soutenu que, dans toute situation dans laquelle une connaissance est évaluée, on doit reconnaître consciemment la possibilité de trouver et d'identifier différents points de vue face à un fait déterminé, et d'établir ainsi la divergence entre les approches des autres participants et du sujet qui connaît. Dans ce sens, l'individu qui argumente a besoin d'avoir une notion explicite de la connaissance de la contrepartie dans un évènement argumentatif. La compréhension épistémologique implique le besoin de reconnaître un certain degré de véracité dans les arguments proposés pour soi-même et d'en attribuer aux arguments proposés par les autres. Une compréhension épistémologique encadrée dans une situation argumentative permet, en plus, l'apparition d'un certain scepticisme face aux opinions des autres, et permet, par conséquent d'instaurer le conflit.

Les expressions verbales employées par les adolescents pour décrire leur propre connaissance et celle des autres individus, ainsi que l'origine de cette connaissance, et la pertinence de ses origines, entretiennent une relation particulière avec les caractéristiques des situations qui les déclenchent et en même temps, elles mettent en évidence de quelle manière les étudiants comprennent cette connaissance. Les arguments des adolescents reflètent comment les étudiants trouvent une différence entre leur propre pensée et celles des autres et leurs différents états de connaissances (Kuhn, Cheney, & Weinstock, 2000), analysant en même temps leur validité. (Pillow, Hill, Boyce, & Stein, 2000). Cette capacité de réflexion sur la connaissance et ses manières d'acquisition, est ce que Hofer et Pintrich (1997) appellent

des théories épistémologiques et acquière de l'importance lorsqu'elle inclut l'argumentation des adolescents autour des différents états de connaissance.

Pour Khun et Udell (2007), avec la compréhension épistémologique il existe le besoin de reconnaître l'importance de la posture de l'autre lorsqu'on est engagé dans une situation argumentative. Le défi, dans ce cas est donc, non seulement de mettre en pratique la compétence argumentative (de faire face au point de vue opposé) mais aussi de reconnaître la nécessité de le faire. Reconnaître l'importance de la position contraire et de l'aborder clairement, sont des conditions préliminaires pour atteindre une habilité argumentative spécialisée : identifier les faiblesses dans les arguments de l'opposant et garantir les engagements des opposants qui peuvent être employés pour soutenir son propre argument.

Selon Kuhn, Iordanou, Pease, et Wirkala (2008) la compréhension épistémique comporte un nombre d'habilités telles que la capacité de différencier son point de vue de l'évidence qui pourrait l'appuyer, proposer des évidences ou des théories alternatives pour appuyer sa propre théorie, ou fournir des preuves pour réfuter des alternatives proposées par les adversaires. Finalement, on doit adopter une position épistémologique qui consiste à peser et à évaluer les éléments de preuve. La relation entre compréhension épistémique et argumentation est basée sur l'idée qu'il y a une complémentarité entre processus cognitifs et sociaux.

Pour Hofer (2001) l'aspect épistémique de l'argumentation prend forme lorsqu'il est nécessaire d'établir quelle est la validité d'une certaine connaissance, prenant en compte que cette capacité provient de l'interaction dans un cadre social. Le contexte social introduit à l'étude de l'argumentation la nécessité d'expliquer les compétences sociales, les croyances, les motivations et les intérêts particuliers de tous ceux qui sont impliqués dans la situation de dialogue.

Dans cette Thèse, nous insistons sur l'importance d'établir la validité d'un argument. La validité est encadrée forcément dans un savoir spécifique. Ce savoir montrera les connaissances qui sont déjà prouvées ou acceptées (par exemple dans un domaine scientifique) et qui ne méritent donc d'être discutées. Faire paraître qu'un argument contient une telle connaissance serait une stratégie argumentative puissante, puisque ainsi le point de vue défendu ne serait pas susceptible de subir une contre-argumentation. La compréhension épistémologique a des liens fondamentaux avec le discours argumentatif socio-scientifique.

Sans l'argumentation socio-scientifique, les concepts scientifiques et leurs niveaux de validité et de vérification correspondants sont présents dans les points de vue et aussi dans les

arguments associés. Loin du raisonnement quotidien, dans ce type de discours il faut clarifier les fondements qui soutiennent les affirmations et mesurer les points de vue. Cependant, il est pertinent de préciser que les composantes de la connaissance ne sont pas seulement des points de vue, mais aussi les théories, implicites ou explicites, que déclenchent un réseau conceptuel stable et qui garantissent que les arguments puissent être soutenus dans la durée, dans un évènement argumentatif prolongé. Autrement, le point de vue exposé changerait à chaque contre-argument reçu.

Tous les étudiants prennent des décisions dans leurs vies à partir de la connaissance qu'ils possèdent sur eux-mêmes et à partir des normes qui guident un cadre social déterminé. Ils résolvent des situations d'exigence, ils évaluent la nouvelle information et interagissent avec d'autres, ce qui peut influencer leur propre vie et celle des autres.

Puisque les concepts sociolinguistiques sont primordiaux pour comprendre beaucoup de phénomènes présents dans notre contexte social, l'argumentation qui les accompagne reflète notre manière de connaitre mais aussi quels sont les thèmes dont on sait quelque chose. De Vries, Lund et Baker (2002) ont affirmé que l'argument est une activité épistémologique puissante à travers laquelle les étudiants peuvent participer activement à la construction de nouvelles significations. Ceci devrait être réalisé grâce à des activités qui engagent les étudiants dans des situations de résolution de problèmes impliquant forcément une argumentation, et qui concernent les connaissances et les concepts qui sous-tendent le problème plutôt que la mise en œuvre de mesures visant à le résoudre.

C'est dans cet aspect où le sujet de connaissance a un rôle créateur et actif en injectant du sens et de la validité à la réalité qu'il perçoit, en lui-même et chez les autres aussi. Cette conceptualisation sur le monde est à l'origine de l'idée que l'évaluation de la connaissance dépendra toujours des capacités que chaque individu possède pour réfléchir sur sa propre connaissance. Cette évaluation de la connaissance exige, selon Felton et Khun (2001), au moins trois caractéristiques principales :

1 Quelques propositions doivent être reconnues comme potentiellement fausses.

2 L'évidence doit être reconnue comme une ressource employée dans l'intention de réfuter les propositions du départ.

3 Les propositions et l'évidence doivent être classées dans des catégories épistémologiques différentes.

Felton et Khun affirment que la capacité de faire la distinction entre l'état mental d'autrui (en fonction de la connaissance qu'il possède) et ses propres croyances est une

avance significative dans l'établissement d'une relation entre l'origine de la connaissance et sa dimension objective.

Des points de vue divergents qui contiennent des croyances personnelles et des connaissances scientifiques apparaissent de manière répétitive dans la discussion sur des concepts socio-scientifiques. Motivés par des intérêts personnels ou par les émotions et les liens affectifs que les thématiques discutés déclenchent, les étudiants défendent ou attaquent des énoncés proposés par les autres. Mais, sont-ils capables de différencier les sujets factuels et les sujets d'opinion ? Cet éloignement entre ce qui est subjectif et ce qui est objectif s'avère désormais particulièrement important. Instaurer la composante objective dans l'argumentation socio-scientifique permet aussi d'instaurer le concept de « preuve ». Par conséquent, la discussion argumentative acquière un référent extérieur qui permet de valider ou réfuter les propositions sous un examen critique.

6.3. Étude sur la compréhension épistémologique et le discours.

Le processus de raisonnement informel d'un argument est un outil essentiel employé dans la construction des connaissances individuelles et dans la collaboration quotidienne aussi bien dans l'école que dans des contextes informels. L'identification des facteurs qui ont une incidence dans l'habilité pour identifier des arguments fallacieux aiderait à déterminer comment promouvoir la capacité de participation dans l'argumentation quotidienne. Selon Weinstock, Neuman et Glassner (2006), un argument informel ne nécessite pas de suivre une structure logique standard comme celle d'un syllogisme, et, étant donné qu'une réponse facilement vérifiable ne peut pas être donnée, l'évaluation de l'argument n'est pas une tâche facile. Pour eux, il est important d'identifier les facteurs qui expliquent la capacité des étudiants d'identifier des arguments fallacieux.

Leur étude explore la possibilité de prédire les différences dans l'identification de trois arguments fallacieux spécifiques basés dans le niveau épistémologique des étudiants de Baccalauréat. Elles sont : l'argument fallacieux *ad populum* qui essaie de soutenir une affirmation faisant référence à ce que la majorité des gens croient ; *ad hominem* qui critique davantage l'opposant que les raisons pour lesquelles les personnes font ce qu'elles font ; et *ad ignorantiam*, qui déclare qu'une requête doit être vraie si on ne sait pas qu'elle est fausse. Il a été mis en évidence que les étudiants de Terminale ont eu plus de succès - au moins deux fois plus pertinents - que ceux de Quatrième et Seconde dans l'identification de chaque argument fallacieux du raisonnement informel.

De leur côté, Mason, Gava et Boldrin (2008) ont examiné si la sauvegarde du contenu d'un texte de la part des étudiants de CM2 est influencée par le type de texte, les croyances épistémologiques des lecteurs et l'interaction entre eux. Les résultats montrent que le fait de posséder des croyances sophistiquées sur la certitude de la connaissance scientifique s'avère des facilitateurs pour l'apprentissage des textes. Récemment, Schommer-Aikins et Easter (2009) ont étudié l'argumentation comme une forme de communication focalisée sur le dépistage de failles ou défauts dans la pensée humaine et sur l'élaboration de nouvelles perspectives dans l'axe de l'opposition, à partir d'évidences rationnelles et objectives. Ces auteures ont examiné la relation entre les croyances épistémologiques des étudiants et leur disposition à argumenter, et elles ont trouvé au moins deux types d'apprentis : les apprentis connectés (connected knowers) et les apprentis indépendants (separate knowers).

Les apprentis connectés (connected knowers) pourraient jouer des rôles plus coopératifs que compétitifs. Les individus ayant une tendance au savoir connecté apprennent généralement en mettant l'accent sur les sentiments et sur le fait d'être à l'écoute d'autres points de vue. En revanche, le deuxième groupe, celui des apprentis indépendants (separate knowers) ont plutôt tendance à évaluer les autres lorsqu'ils travaillent avec d'autres personnes. Schommer-Aikins et Easter (2009) soutiennent que les apprentis indépendants sont probablement plus disposés à argumenter dans la mesure où ils croient avoir plus de savoirs. Par ailleurs, le mot « argument » pourrait être interprété comme une forme positive de communication avec un échange agréable d'idées, face à une forme verbale d'agression ou d'attaque personnelle. Ils ont trouvé que les étudiants ayant des scores élevés dans les deux formes de connaissance, à savoir, apprentissage séparé (savoir objectif, attitude conflictuelle) et savoir connecté (connaissance subjective, connaissance empathique) sont davantage disposés à discuter. Par ailleurs ces mêmes étudiants définissent l'argument comme une forme de communication constructive. Les étudiants ayant des scores faibles définissent l'argumentation comme une bataille émotionnelle, qui a comme but de parvenir à infliger des dommages psychologiques. Cette perspective négative pourrait être un empêchement dans la participation des étudiants aux débats qui ont lieu dans la salle de classe et qui mettent en jeu la création d'une pensée critique.

6.4 Argumentation et raisonnement scientifique : deux facettes d'un même processus ?

Quelques auteurs appellent le raisonnement sous-jacent au discours argumentatif socio-scientifique « informel » (Sadler, 2004), tandis que d'autres s'y réfèrent comme « raisonnement scientifique » (Kuhn, 1991, 2005). Moshman (2004) assure que l'argumentation fait partie de la pensée, puisqu'elle permet une application et coordination intentionnelle de diverses inférences qui servent à un même but. Face à ceci, nous considérons qu'il est pertinent de se demander si ces deux processus, raisonnement formel et informel, sont essentiellement différents ou pas. S'ils le sont, quelles sont leurs différences ? Les réponses à ces deux questions sont au centre d'une polémique qui a duré deux décennies dans le domaine de la psycholinguistique, et qui a débuté avec le travail de Deanna Khun (1991). Dans son livre sur l'argumentation. Cette auteure a focalisé son attention autour des compétences spécifiques argumentatives au lieu des composantes de base, comme c'était l'habitude depuis les travaux de Toulmin (1993).

Cette démarche des compétences rend possible l'étude de l'argumentation comme une modalité de la pensée. Jusqu'à maintenant, Khun a proposé cinq compétences élémentaires de l'argumentation, qui impliquent la capacité de raisonner scientifiquement. Elles sont :

1 La capacité d'offrir des théories causales qui soutiennent les propositions.

2 La capacité d'offrir des arguments qui soutiennent les théories, c'est-à-dire engendrer des évidences.

3 La compétence de produire des théories alternatives en fonction de ce qui a été proposé par l'opposition à la première théorie.

4 La capacité de prévoir les conditions qui contrastent avec la théorie soutenue, autrement dit, de prévoir les arguments contraires.

5 La capacité de réfuter une ligne opposée de raisonnement, qui s'exprime par le refus des théories alternatives ou des arguments contraires.

Face à la relation d'argumentation et raisonnement, Mercier et Sperber (2009) ont proposé une distinction entre deux types d'inférences : l'inférence intuitive et l'inférence réflexive. Ils défendent l'hypothèse que la fonction principale d'inférence réflexive est de produire et évaluer des arguments apparus dans la communication interpersonnelle (au lieu d'aider au raisonnement individuel). L'analyse inférentielle de l'argumentation constituerait-elle la représentation d'une relation entre une conclusion et les raisons données pour

l'accepter ? Cette représentation est produite par un communicateur dans le but de convaincre son auditoire et évaluée par son auditoire qui n'est pas disposé à être convaincu sans avoir de bonnes raisons.

Dans le domaine de la psychologie personnelle, il y a une grande différence entre accepter intuitivement une représentation comme un fait et accepter explicitement une affirmation à cause de raisons explicites. Dans le deuxième cas, cela participe d'un acte mental qui se traduit en une décision consciente pour accepter quelque chose ou non. Les inférences intuitives sont spontanées, inconscientes et elles sont déterminées pour les relations entre une situation et les connaissances générales qu'on possède sur le comportement des personnes.

Au contraire, les inférences réflexives concernent les raisons qui permettent d'arriver aux conclusions. Celles-ci sont pondérées et s'occupent d'établir des relations probatoires ou logiques parmi diverses représentations. Mercier et Sperber (2009) posent l'hypothèse que les inférences réflexives seraient élicitées par les situations argumentatives.

Ce regard sur le raisonnement chez les enfants est différent d'autres plus communs dans le domaine de la psychologie cognitive et l'argumentation. Dans la vaste série de travaux que Deanna Khun a consacré à l'argumentation (Kuhn, 1991 ; Kuhn, Iordanou, Pease & Wirkala, 2008) elle a conclu que la capacité de créer des arguments valables est accomplie à la fin de l'adolescence. Pour cette auteure, le raisonnement scientifique aurait son fondement tout d'abord dans le contrôle de variables, puisque la réalisation correcte d'une expérience bien contrôlée est fondamentale pour la science, ceci étant une habilité que les étudiants en général doivent comprendre. En termes généraux, le contrôle de variables est l'identification et l'examen systématique de l'effet d'une seule variable à un moment donné, et les enfants ne seraient pas en mesure de le faire.

6.4.1. L'argumentation vue comme un processus de raisonnement informel.

Le raisonnement informel (appelé parfois logique informelle) a été défini comme le type de raisonnement produit en situations non déductives telles que la prise de décisions, et qui est employée dans la vie quotidienne. (Zieffler, Garfield, Delmas & Reading, 2008). Pour quelques auteurs, le raisonnement informel est une tentative de simuler le type d'argumentation quotidienne et la vérification d'hypothèses réalisée en situations qui n'ont pas de rapport avec l'école.

Ce raisonnement informel est caractérisé comme un « processus de modélisation de la situation » (Perkins, Farady & Bushey, 1991; cités par Dawson & Venville, 2009), dans lequel une personne construit un modèle de la situation en question , articulant les dimensions et les facteurs impliqués, et évoquant des connaissances du bon sens, des relations causales et des principes intentionnels pour construire et mesurer la plausibilité du modèle. Le raisonnement informel est utilisé pour résoudre des problèmes qui sont mal structurés, sans réponses définitives ou correctes. Le raisonnement évoqué, avec la philosophie populaire (folk psychology) relève de la théorie du bon sens, construite avec les connaissances actuelles d'une personne moyenne et avec les points de vue que chacun a sur la nature de la connaissance (Kitchner, 2002). Dans ce sens, Dawson et Venville ont constaté qu'il n'y a pas d'experts dans le domaine de « l'épistémologie populaire », autrement dit, dans l'étude des formes telles que les gens du commun entendent le processus de connaître en contextes informels.

À la différence des dilemmes socio-scientifiques, les problèmes quotidiens du raisonnement informel ne sont pas forcément caractérisés par une connaissance typique de certains domaines. Les personnes ne reçoivent pas une formation particulière pour raisonner sur eux et le développement d'une plus grande adresse pour les analyser n'est pas basé sur une large expérience dans un domaine particulier. Cependant, les personnes peuvent démontrer une compétence relative en argumentation informelle à contresens de la formulation de théories et de preuves qui soutiennent la dite argumentation.

Suivant les liens entre la philosophie populaire et la pensée experte, Weinstock, Neuman et Glassner (2006) ont énoncé l`hypothèse que les personnes, ayant une large expérience dans un domaine, laissent voir une représentation complexe et complète de l'évidence. Les personnes avec des conceptions sophistiquées, surtout lorsqu'elles sont expertes dans un domaine de la connaissance, argumentent avec plus d'adresse et sont plus attentives à la complexité de leurs arguments ainsi qu'aux possibles options alternatives à leurs points de vue. Dans la discussion sur les concepts socio-scientifiques apparaissent en permanence divers points de vue qui contiennent des croyances personnelles et des connaissances scientifiques.

Motivés par des intérêts personnels ou par les émotions qui déclenchent les thématiques discutées, les étudiants défendent ou attaquent les clauses proposées par les autres. Mais sont-ils en mesure de différencier les sujets factuels et ceux d'opinion ? Nous pensons que cette distance entre ce qui est subjectif et ce qui est objectif s'avère

particulièrement importante dans le raisonnement informel. Instaurer la composante objective dans l'argumentation socio -scientifique permet que le concept de « preuve » s'instaure.

La connaissance informelle présente alors dans les situations argumentatives spontanées ou non formelles, est vue comme un type de connaissances soutenu par les expériences du monde réel quotidien et de quelques expériences des étudiants dans leurs salles de classe. Cette connaissance est peu structurée et peut être perçue comme l'intégration de la connaissance obtenue à l'école et de l'expérience personnelle. Autrement dit, la connaissance informelle est un point de départ pour le développement de la compréhension formelle. D'autres auteurs considèrent que les liens entre argumentation et raisonnement informel sont si proches qu'ils n'hésitent pas à les considérer comme deux facettes d'un même processus. (Gelder & Bisset, 2004).

Gelder & Bisset (2004) se sont demandés comment obtenir des niveaux élevés de compétence sur le plan du raisonnement informel. Ils suggèrent qu'une compétence avancée de ce type de raisonnement s'obtient par l'intermédiaire des expériences fréquentes dans une pratique particulière : « la pratique délibérée ». À partir de l'étude des résultats d'un groupe académique d'élite dans divers domaines, ces auteurs ont caractérisé des modèles différents dans leur discours argumentatif :

1 Cette pratique est orientée consciemment vers une amélioration permanente.
2 Elle se réalise dans des périodes régulières de concentration intense et de durée limitée.
3 Des exercices sont employés pour améliorer des aspects spécifiques du rendement.
4 Les exercices sont répétés jusqu'à l'obtention du niveau de rendement souhaité.
5 Les exercices sont gradués, afin de construire les habilités progressivement et ;
6 Le processus est surveillé par un entraîneur spécialisé.

Gelder et Bisset (2004) disent que la pratique délibérée n'est pas l'affirmation banale que la capacité de raisonnement s'améliore avec la pratique. Au contraire, ils prétendent que des compétences argumentatives de haut niveau sont le résultat de la pratique d'un type très spécial et qu'elles doivent se soumettre aux six modèles mentionnés.

Les problèmes de raisonnement informel peuvent peut-être être classés en tant que tels, puisqu'ils sont des problèmes mal structurés et ils manquent de solutions vérifiables. Ainsi, le raisonnement sur les problèmes informels prend généralement la forme d'argumentation au lieu de se montrer sous forme de structures logiques formelles ou de preuves (Weinstock, Neuman & Glassner, 2006). Malgré le fait que pour Weinstock, Neuman et Glassner (2006) l'argumentation informelle et la logique formelle paraissent partager une

structure similaire (étant données certaines prémisses, on peut arriver à certaines conclusions, l'acceptabilité des conclusions est basée sur la relation avec les prémisses), la relation entre les composantes d'un argument informel est différente à celle de la logique formelle. À la différence du raisonnement déductif formel, il n'y a aucun critère pour déterminer la solidité d'un argument informel, par rapport à la cohérence et la pertinence des raisons données sur un sujet et lorsqu'un argument aborde des explications alternatives.

6.4.2. L'argumentation vue depuis la théorie du traitement duale.

Nous considérons qu'une composante cognitive est nécessairement sous-jacente à la production des arguments. Des processus comme l'inférence, le raisonnement scientifique, le raisonnement informel et la compréhension épistémologique se trouvent dans la littérature comme des éléments fondamentaux (du point de vue cognitif) nécessaires pour intégrer, dans une vision holistique, le phénomène discursif de l'argumentation. Parmi les nouvelles approches pour expliquer le discours argumentatif, ressort la position théorique d'Hugo Mercier et Dan Spiedler, qui ont essayé d'expliquer l'argumentation avec des théories du système dual. Avant d'analyser leurs propositions théoriques en détail, il faut réfléchir sur le concept de théories de système dual.

Les théories de traitement dual contiennent, dans leur développement, le concept de « module cognitif » proposé para Fodor dans les années 80. Dans les théories du traitement dual, on peut distinguer des modules d'entrée (tels que ceux qui participent dans le langage) et des modules à finalité générale (par exemple, la cognition centrale). Fodor a proposé une série de critères stricts pour les modules y compris l'idée que ces critères sont innés et de domaine spécifique. Ils ont des bases de données spécialisées et isolées (encapsulation de la connaissance), et ils sont associés neurologiquement avec des troubles spécifiques (Fodor, 1983). En général, les théories du traitement dual font valoir l'existence de modes différents de traitement, connus avec austérité comme « Système 1 » et « Système 2 ». Le système 1 est un processus automatique, inconscient, rapide et de haute capacité. Le deuxième serait un processus conscient, lent et délibératif (Elliot, 2008). Le concept de théorie de traitement dual a été utilisé largement dans la recherche de divers domaines de la connaissance, tels que le raisonnement, la prise de décisions et la cognition sociale.

Un axe central de la proposition de Mercier et Spiedler (2011) est l'instauration de l'argumentation comme un processus discursif caractéristique du « système 2 ». Tel que

Frankish (2009) l'a proposé, l'argumentation serait l'un des processus dans lesquels des représentations de la mémoire de travail sont manipulées explicitement afin d'engendrer de nouvelles inférences. Pour ces auteurs, la fonction du raisonnement est de produire des arguments pour convaincre les autres et d'évaluer les arguments que les autres utilisent pour nous convaincre.

Selon Mercier (2011a), le raisonnement est un mécanisme cognitif de contrôle spécifique, conçu pour trouver et évaluer des arguments. Pour atteindre cette tâche, le raisonnement part d'un ensemble de croyances (intuitions) à propos de la nature des arguments et de leur structure (Mercier, 2011b). Cet auteur suggère que le raisonnement est un mécanisme profondément social dont la fonction est de trouver et évaluer des arguments pour convaincre d'autres personnes et d'être convaincu uniquement lorsque cela est approprié. Le rôle social dans l'argumentation explique pourquoi les personnes sont fortes lorsqu'elles argumentent en groupe ou en contextes argumentatifs, mais elles ne le sont pas autant lorsqu'elles argumentent individuellement (Sperber & Mercier, 2012).

À partir de ces théories duales du traitement, Wu et Tsai (2011) proposent que dans le domaine des QSS, les processus automatiques et inconscients (Système 1) prendraient une décision rapide face à un dilemme et la défense discursive de ce choix serait en charge des processus de raisonnement (Système 2), en particulier par l'intermédiaire du discours argumentatif. Ils ont évalué un phénomène central dans le raisonnement connu comme « le parti pris de croyance », qui est la tendance à évaluer la validité d'un argument sur la base de son accord ou son désaccord avec la conclusion. Les résultats de cette étude ont montré que les étudiants proposaient significativement plus de contre-arguments lorsqu'ils n'avaient pas encore pris une décision personnelle que lorsque celle-ci avait été prise. Autrement dit, après avoir pris leurs décisions personnelles sur un QSS, les étudiants tendaient à ignorer quelques contre-arguments.

7. Conclusion.

Nous avons pu remonter la trace des origines de l'argumentation depuis l'époque hellénique et nous avons constaté une résurgence impétueuse au cours de ces six dernières décennies. Et en gage de la pluridisciplinarité qui a caractérisé la connaissance tout au long de ce dernier siècle, on prend acte de la perspective actuelle du discours argumentatif depuis des domaines et des espaces d'applicabilité différents.

Dans le cas de cette Thèse, le sujet est abordé par le croisement des regards entre la linguistique, l'éducation et la psychologie. Puisque notre objectif est de creuser dans le détail quelques postulats théoriques classiques sur l'argumentation qui nous permettront de comprendre intégralement le corpus de cette Thèse, et en particulier les différences d'un groupe à un autre, nous serons en mesure aussi de montrer les développements produits en Amérique Latine par rapport à ce type de discours.

Ces développements sont l'évidence de l'intérêt qu'on porte aux processus cognitifs sous-jacents à l'argumentation en Amérique Latine. Et en lien avec ceci, il apparaît aussi l'intérêt permanent de projeter les connaissances autour de l'argumentation dans les pratiques pédagogiques ; celles-ci permettront l'appropriation correcte du discours argumentatif de la part des étudiants. Une fois discutées les approches théoriques qui nous semblent les plus pertinentes pour comprendre le lien entre l'argumentation et l'éducation, le chapitre suivant montrera en détail plusieurs recherches ayant comme objet d'étude la nature de l'argumentation socio-scientifique.

Un postulat nous semble fondamental : l'argumentation a un support cognitif très important. Cette affirmation permet d'expliquer pourquoi l'argumentation est considérée comme une forme de raisonnement issu des inférences. Parallèlement nous avons avancé dans l'explication autour des systèmes duals de traitement, qui permettent de soutenir l'idée que l'argumentation est le processus de raisonnement qui, à partir du discours, et la manière posée et réflexive, nous permet l'évaluation d'évidence.

Cette évaluation d'évidence représente un excellent exemple de ce qu'on discute dans le présent chapitre : l'argumentation élicite nécessairement un raisonnement que la posture théorique anglo-saxonne appelle compréhension épistémologique. Lors de l'argumentation, on évalue le niveau des connaissances de l'interlocuteur et la validité des sources apparentes de sa connaissance. De surcroît, on établit une comparaison entre ce qui est mentionné ci-dessus et le niveau des connaissances du locuteur. Tout ceci explique alors les grandes difficultés que les enfants éprouvent lorsqu'ils argumentent. Il nous reste donc à épurer en détail les implications de l'émotion dans l'argumentation socio-scientifique qui seront discutés dans le chapitre trois.

Chapitre II. Problématiques socio-scientifiques : Argumentation, science et société.

1. Introduction.

Dans ce chapitre on discutera diverses études faites dans le domaine du discours argumentatif et de la psychopédagogie. L'intérêt primordial est de caractériser les compétences argumentatives socio-scientifiques dans une perspective du développement. À partir de la définition de l'argumentation et les problèmes socio-scientifiques, nous allons explorer diverses polémiques qui depuis des décennies se produisent à l'intérieur de la communauté de chercheurs. À partir de quand commence à s'instaurer le discours argumentatif ? Les enfants argumentent-ils dans la petite enfance ? Si c'est le cas, quelles sont les caractéristiques des dites argumentations ? Ces argumentations sont-elles fondamentalement différentes de celles des adolescents ? Quelle orientation prend cette différenciation ? Quelles variables ont une incidence sur les différences attendues dans le discours argumentatif ? Principalement empiriques, des réponses ont été apportées à ces questions de différentes manières ; ces réponses seront intégrées à l'orientation de notre analyse du corpus collecté dans notre recherche.

Ce chapitre a pour objectif d'analyser en détail la nature des questions socio-scientifiques, appelées désormais QSS. Nous souhaitons savoir, par ailleurs, comment leur étude nous permet de connaître davantage l'aspect spécifique de la réalité sociale colombienne : les inextricables relations entre le développement industriel, le développement agricole el la protection de l'environnement. Tel qu'il a été proposé dans l'introduction de cette Thèse, l'argumentation socio-scientifique est considérée comme une alternative à la question concernant la manière de construire le concept de citoyenneté. Ceci est une clé de voûte dans le cadre social colombien. Par conséquent on approfondira sur l'analyse des concepts liés nécessairement aux nuances sociales des problématiques exposées comme la notion de « moral » ou la notion de « justice ».

2. Argumentation socio-scientifique : définitions et panorama général.

Le terme « question socio-scientifique » définit des concepts sociaux ou des thématiques sociales qui créent des liens controversés avec les concepts, les procédures et les aspects technologiques de la science (Sadler & Donnelly, 2006). Les problèmes socio-scientifiques actuels comprennent, entre autres, la biotechnologie et l'environnement, l'ingénierie génétique, le clonage, les problèmes locaux de pollution et le changement climatique global. Nous avons choisi l'analyse des QSS car nous considérons indispensable de créer des espaces de discussion active pour les étudiants colombiens autour des problématiques qui concernent leur pays. Et chaque participation doit être guidée par une analyse réflexive autour de toutes les implications sociales provoquées par quelques-uns des problèmes. L'élaboration d'alternatives, la proposition de nouveaux points de vue qui éclairent la discussion ainsi que la capacité de prendre des décisions à partir de l'évidence présentée, sont des compétences fondamentales pour chaque citoyen.

L'une des caractéristiques des QSS est qu'il s'agit de questions généralement polémiques et mal structurées ; elles sont donc des problèmes ouverts assujettis à de multiples perspectives et solutions (King & Kitchener, 2004). Les implications du caractère ouvert des problèmes sont bien connues par la psychologie cognitive. Les problèmes controversés ouverts ont deux caractéristiques : ils ne peuvent pas être définis avec précision et ils ne peuvent pas être résolus avec certitude.

Selon Lodewyk et Winne (2005), les problèmes bien structurés sont ceux qui peuvent être résolus à partir de la construction de processus tangibles, réalisant des évaluations prédictibles et ayant des standards clairs pour leurs produits dérivés. En revanche, les problèmes mal structurés contiennent des tâches qui ne sont pas abouties de manière évidente, caractéristique aussi des opérations pour la création de produits, ce qui entraîne parfois des évaluations erratiques à propos de l'état de la résolution de la tâche. Malgré le manque de clarté, il est probable que les gens se trouvent face à des problèmes mal structurés plus souvent qu'à des problèmes bien structurés, surtout en ce qui concerne la politique sociale, l'économie et les domaines scientifiques. Lodewyk et Winne (2005) proposent que les tâches bien structurées puissent réduire la perception que les étudiants ont de leur propre contrôle de la résolution de la tâche. Une tâche mal structurée peut stimuler l'étudiant à être plus soigneux dans le processus de résolution et à s'engager et se focaliser dans sa propre efficacité.

Le raisonnement des étudiants impliqués dans l'analyse des QSS a été généralement reconnu comme un processus de raisonnement informel. (Sadler, 2004 ; Sadler & Zeidler, 2005). En opposition au raisonnement formel, orienté par les règles de la logique et les mathématiques, dans le raisonnement informel, les sujets utilisent divers processus heuristiques pour déduire la meilleure solution proposée. Pour certains auteurs comme Kuhn (1993), le raisonnement informel est aussi reconnu comme un processus cognitif sous-jacent au processus rationnel de construire et d'évaluer des arguments. L'argumentation socio-scientifique possède une composante formelle de connaissance mais aussi une grande quantité de croyances sociales, étiques, morales et religieuses.

Cette position est soutenue par des auteurs tels que Wu et Tsai (2011). D'un point de vue cognitif, le raisonnement informel serait un processus qui façonne les analyses socio-scientifiques. Ce raisonnement entraîne la production et l'analyse des arguments en opposition à la démonstration typique du raisonnement formel. Pour ces auteurs, les QSS ont un lien direct avec les croyances épistémologiques, en particulier sur la notion de sciences et des formes valables d'apprentissage, puisque pour défendre une décision on doit faire appel à des savoirs personnels sur la question discutée mais aussi sur les fondements de ces savoirs.

L'importance des QSS est fondamentale dans le développement d'un citoyen. De très nombreuses problématiques qui influencent la société actuelle sont dérivées ou ont besoin d'être comprises à l'aide de la science. Et tel que plusieurs organismes l'ont proposés (CEE, 2007), la compréhension des QSS est fondamentale car le citoyen d'aujourd'hui doit posséder une culture scientifique, c'est-à-dire qu'il doit être capable de lire et comprendre totalement un article pseudo-scientifique ou un rapport scientifique. En fait, l'un des principaux objectifs de cette Thèse est de positionner les étudiants comme des futurs citoyens et les convoquer à discuter des problématiques qui touchent directement des groupes humains en Colombie. Ce positionnement prend la même optique des organismes chargés des politiques publiques autour de la qualité de l'éducation en Colombie, selon les recommandations du Ministère de l'Éducation Nationale colombien.

Topcu, Sadler et Yilmaz-Tuzun (2010) ont examiné l'idée que l'argumentation socio-scientifique dépend des différents contextes discutés. Si l'argumentation dépend du raisonnement, alors, un raisonnement informel de haute qualité mettrait en évidence une argumentation de haute qualité, indépendamment du contexte. Divers scénarios ont été proposés aux étudiants : thérapie génétique, clonage en vue de reproduction, réchauffement global. Les résultats obtenus soutiennent l'idée que le raisonnement informel en QSS n'est

pas strictement indépendant de la question discutée et que les pratiques du raisonnement informel peuvent être assez « transférables » tout au long de différents contextes.

Ceci est en concordance avec les travaux de Wu et Tsai (2011). Ces auteurs ont enquêté sur les croyances des étudiants de Seconde (15 - 16 ans) autour de la production d'électricité à partir des centrales électriques et leurs relations avec le raisonnement informel. Evans (1996, cité par Wu & Tsai, 2011) a affirmé que les gens décident d'abord et réfléchissent après pour justifier les décisions qu'ils ont pris inconsciemment. Du point de vue de la théorie de traitement duale (discutée en détail dans le chapitre 3 de cette Thèse), Evans appelle cette attitude comme un « biais de croyance » qui décrit la tendance à évaluer la validité d'un argument à partir de l'accord ou désaccord avec la conclusion.

Les résultats ont montré que les étudiants proposent significativement plus de contre-arguments avant de prendre des décisions personnelles qu'après la prise de décisions personnelles. Autrement dit, après avoir affirmé leurs décisions personnelles dans une QSS, les étudiants tendent à ignorer quelques contre-arguments qu'ils ont connus auparavant dans la discussion. Cette constatation suggère que, dans les tâches d'apprentissage sur l'argumentation et la prise de décisions en QSS, les professeurs de sciences doivent essayer d'améliorer l'utilisation du système duale 2 de la part des étudiants, à savoir, évaluer des preuves et justifier des décisions initiales. Ainsi, les étudiants réussissent à produire un raisonnement plus rationnel et prendre des décisions plus réflexives sur les QSS.

2.1. L'utilité éducative et discursive des questions socio-scientifiques.

Les défenseurs de l'utilisation des QSS tel que Klosterman et Sadler (2010) ont mis en exergue que le fait de contextualiser l'apprentissage de la science dans le monde réel promeut significativement la capacité de lire et écrire des textes scientifiques, de même qu'une communauté de citoyens biens renseignée puisse participer activement dans la résolution des problèmes de chaque société. D'après ces auteurs, les QSS apportent des contextes propices pour exploiter les savoirs scientifiques dans la salle de classe.

Les étudiants, selon Dawson et Venville, (2010), doivent penser d'une manière critique la société qu'ils habitent ; ils doivent comprendre et présenter des arguments d'une manière logique et cohérente, à l'oral et à l'écrit car ceci leur permettra de participer à l'élaboration des destins démocratiques d'une société. D'un point de vue pédagogique, et à partir de l'analyse du discours des étudiants de Première avec le modèle de Toulmin (1958),

les auteurs mentionnés affirment que l'utilisation des QSS promeut significativement l'utilisation de toutes les composantes d'un argument formel, y compris les garanties, les fondements et les réfutations. En effet, ils ont examiné l'impact de l'instruction explicite de l'argumentation sur la compréhension conceptuelle des étudiants de Première. Ils ont constaté que la discussion explicite offerte aux étudiants de lycée sur l'argumentation éveille une meilleure compréhension des thématiques scientifiques. En fait, les auteurs ont l'évidence que la discussion engendrée par l'argumentation est une stratégie plus effective pour produire la compréhension des QSS que le travail individuel en classe.

Sadler et Donnelly (2006) affirment que les étudiants de secondaire participent souvent aux débats sur l'ingénierie génétique interprétant les thématiques comme des problèmes moraux plutôt que comme des problèmes scientifiques. Les participants citent fréquemment les considérations morales dans leur argumentation sur les questions d'ingénierie génétique. Beaucoup de chercheurs travaillent les concepts du bon ou du mauvais, du correct ou de l'incorrect dans des contextes moraux pour faire référence aux technologies génétiques en discussion. Et les points de vue issus de la religion sont fréquents dans ces discussions, atteignant un rôle important dans la négociation de scénarios ou des opinions des autres.

Un domaine particulièrement intéressant à l'heure actuelle c'est l'étude des implications de l'interaction par l'intermédiaire de l'ordinateur dans l'argumentation des étudiants de différents niveaux scolaires. Cette problématique est devenue un domaine prometteur de recherche. Lu, Chiu et Waiying (2011) ont mis en évidence que l'argumentation peut être stimulée significativement lorsque les adolescents sont confrontés à une situation de communication par l'intermédiaire de l'ordinateur. Les justifications élaborées par les étudiants deviennent plus complexes lorsqu'ils se trouvent en situation d'argumentation collaborative, en temps réel avec leurs pairs. Cette situation accorde une impulsion particulière aussi bien aux aspects cognitifs qu'aux aspects sociaux de l'argumentation.

Dans des espaces éducatifs, l'utilisation des discussions synchroniques encourage l'utilisation d'évidences proposées par les interlocuteurs. Et ceci arrive particulièrement lorsqu'ils répondent au désaccord avec les autres. Le désaccord élicite un raisonnement de haut niveau, puisqu'il est nécessaire d'utiliser l'évidence disponible et mettre en évidence de multiples explications. Dans ce sens, les professeurs doivent encourager les étudiants à

exprimer ouvertement leurs désaccords, spécialement chez des étudiants qui ne savent pas gérer les désaccords émotionnels.

La notion d'apprentissage collaboratif en situations online a été abordée également par Noroozi et al. (2011). Ces auteurs ont exploré quelles sont les différences dans les processus d'apprentissage entre les binômes d'étudiants les plus réussis et les binômes les moins réussis en termes de construction de savoir dans des ambiances d'apprentissage collaboratif. L'évidence rend compte d'une amélioration dans le nombre de raisons qui expliquent un phénomène puisque les étudiants peuvent discuter, avec des arguments, leurs idées et leurs réflexions à partir de plusieurs points de vue, en reconstruisant et co-construisant de nouveaux savoirs pendant qu'ils résolvent des problèmes réels. Cette étude révèle que les couples réussis d'étudiants construisent un dialogue plus large, profond, convainquant et logique que les couples moins réussis.

De Vries, Lund et Baker (2002) ont proposé que l'ordinateur puisse jouer des rôles essentiels. Un premier rôle est de devenir une espèce de mémoire collective et garder les interactions entre les étudiants ; le second est celui d'être le lieu de focalisation du dialogue et en même temps un moyen de communication dans un cadre structuré ; en dernier lieu, l'ordinateur prend le rôle d'un moyen de représentation d'une discussion sous différents formats (de Vries, Lund & Baker, 2002). L'argumentation dans des contextes crées par l'utilisation de l'ordinateur permet qu'ait lieu un dialogue épistémique, contribuant à la compréhension conceptuelle des notions scientifiques. C'est ce que Séjourné, Baker, Lund et Molinari (2004) affirment.

> *« Le travail avec de nouvelles technologies a permis de montrer comment l'activité de débat à l'aide du CHAT peut conduire les élèves à approfondir leurs connaissances relatives à un espace du débat, en particulier sous la forme de discussion sur la précision du sens d'un énoncé, la définition d'un terme, en contre-argumentant sur un argument (2004 ; p. 12) ».*

Grâce à cette activité réalisée par l'intermédiaire d'un ordinateur, les étudiants peuvent construire de véritables objets de débat et approfondir et enrichir leurs points de vue, produisant un dialogue de qualité et suscitant la co-construction de savoirs argumentatifs.

3. Les jugements sur le bon et le mauvais : Antécédents du concept de moralité dans les QSS.

Étant donné que des problématiques réelles ayant un impact sur des communautés ou des groupes humains sont évaluées, les QSS contiennent toujours des jugements moraux. Ces jugements sont présents sous la forme d'évaluations autour des dichotomies bon/mauvais, correct/incorrect ou possible/non possible et ils permettent d'assumer un point de vue personnel sur la question abordée. Par conséquent, il est nécessaire d'assumer un niveau d'analyse linguistique dans lequel on identifie les implications morales de la question analysée.

Cette discussion autour de la production d'un point de vue et d'en assumer les conséquences est en relation directe avec le jugement moral (Benson, Scales, Hamilton & Sesma, 2006). Le jugement moral évalue les implications morales d'un fait qui est, d'après ses auteurs, contenu dans des cadres de référence sociaux, comme la religion ou les valeurs culturelles auxquelles appartient chaque individu. Mais ce jugement peut aussi être évoqué comme un prédicteur du comportement réel de l'individu. Des études citées par Benson (Benson et al., 2006) rendent compte des relations directement proportionnelles entre les types de jugement moral et l'engagement des individus dans des activités adressées à la communauté comme le travail communautaire bénévole.

L'analyse morale apparaît assez tôt dans le développement infantile ; en effet, entre l'âge de 3 et 4 ans, les enfants comprennent que les affirmations sont l'expression des croyances d'une personne, et arrivent même à saisir que les affirmations ne correspondent pas forcément à la réalité. Faute de quoi, les représentations mentales se limiteraient à une seule réalité définie par ce que l'individu croit être la vérité et ainsi, l'évaluation des affirmations l'un des aspects fondamentaux de la science, ne pourrait pas avoir lieu. Du point de vue de Fowler, Zeidler et Sadler (2009), l'argumentation socio-scientifique entraîne la capacité de négocier et de prendre des décisions autour des problématiques sociales, lesquelles, pour être comprises totalement doivent être analysées à la lumière des concepts scientifiques.

Son travail a démontré que l'argumentation socio-scientifique encourage significativement la réflexion morale sur la société. Spécifiquement, l'argumentation socio-scientifique peut sensibiliser la population des adolescents à propos de problèmes non médiatiques et par lesquels les gens ne se sentent pas forcément concernés (comme le trou de la couche d'ozone au Chili, par exemple). Par ailleurs, et grâce à la discussion socio-

scientifique, les adolescents évoquent non seulement des raisons morales mais aussi des raisons beaucoup plus complexes par rapport au thème argumentatif et scientifique.

Par rapport à la relation entre les valeurs éthiques et les types de savoirs, Kolstø (2001) a exploré les formes que les étudiants utilisent dans l'argumentation et la prise de décisions. La QSS employée a été : les possibles maladies entraînées par les lignes de transmission électrique proches des zones résidentielles. Un problème central dans cette affaire est le résultat de quelques études qui mettent en relation une augmentation du risque de développer une leucémie chez des enfants qui habitent près des lignes. L'information disponible pour prendre une décision comprenait des rapports techniques avec des désaccords concernant des problèmes prioritaires tels que l'existence ou non d'un risque pour les humains et l'environnement associé aux champs magnétiques des lignes de transmission d'énergie. Les étudiants devaient décider si la question éthique, personnelle ou sociale avait un rapport avec le scénario à choisir ou avec les actions à mettre en place.

Le contexte de la prise de décisions socio-scientifiques se caractérise par l'incertitude sur le résultat des actions alternatives, spécifiquement par rapport au risque d'avoir une leucémie. La situation a exigé une décision collective analysant les possibles conséquences négatives et positives. Fidèles aux exigences de notre Thèse, dans une situation comme celle utilisée par Kolstø (2001), nous devons prendre conscience que la décision à prendre n'est pas susceptible d'être prise à partir de la logique formelle, et donc on ne peut pas fournir une réponse correcte. La décision exige l'emploi de valeurs personnelles malgré le fait que les différents scénarios impliquent aussi bien des aspects négatifs que positifs. Une tradition alternative dans l'étude de la prise de décision (Kuhn & Pearsall, 2000) a exploré la covariance des variables et non les motivations et les arguments, contrairement à ce qui est fait ici.

Tous les étudiants ont interprété l'information des recherches et l'opinion des chercheurs sur les QSS comme un désaccord entre experts. Dans ce sens, les étudiants ont pris le désaccord comme une expression de l'incertitude des arguments. Leur étude montre que dans l'argumentation les valeurs personnelles sont présentes dans notre manière de penser sur le risque et l'incertitude. Les auteurs soutiennent que les étudiants qui utilisent « l'argument de précaution », augmentent leurs savoirs sur les QSS. Une plus grande compréhension du fait que « aucune décision » est aussi « une décision » pourrait stimuler ces étudiants qui hésitent à prendre des décisions.

4. Les enfants argumentent-ils ? Les compétences argumentatives dans la petite enfance.

Qu'est-ce qu'on connaît sur l'argumentation socio-scientifique et quelle est sa relation avec le développement humain ? Nous pensons qu'il est important de faire une distinction en fonction de l'âge, puisque les compétences ne sont pas les mêmes à la petite enfance qu'à l'adolescence et même aux étapes ultérieures. Mais, spécifiquement, quelles sont les différences ? La réponse à cette question sera l'objet des sections suivantes.

Nous considérons qu'il faut commencer par une affirmation radicale : traditionnellement on a considéré que les enfants ne savent pas argumenter correctement. Ceci pourrait être une conclusion dérivée de leurs résultats dans des tâches où l'argumentation et le développement sont concernés. Mais analysons en détail le problème. Quels sont les savoirs et les compétences requis par le discours argumentatif et qui expliquent les faibles résultats caractéristiques de l'enfance ? Une ligne de recherche dans la littérature anglo-saxonne est dérivée de la théorie de Deanna Kuhn sur le développement humain et le raisonnement scientifique. Pour cette auteure, l'argumentation est un discours qui caractérise exemplairement le raisonnement scientifique, qui est à son tour, un outil *sine qua non* des scientifiques.

L'argumentation pour Felton et Khun (2001) est une activité sociale dans laquelle deux ou plusieurs personnes défendent et comparent des arguments qui soutiennent ou s'opposent à diverses positions. Ils soulignent que l'introduction de la composante sociale est relativement nouvelle dans l'étude de l'argumentation, puisqu'elle avait toujours été étudiée à partir des prémisses logiques. Le contexte social introduit la nécessité d'expliquer les implications sociales contenues dans l'objet du discours argumentatif et les liens sociaux et cognitifs établis entre les différents acteurs de la situation et qui permettent d'atteindre des accords et des savoirs partagés autour du sujet discuté. Le but, alors, de ce dialogue critique est d'arriver à une conclusion à partir des prémisses acceptées.

Kuhn et Pearsall (2000) proposent que lorsqu'on parle de raisonnement scientifique dans la littérature, en réalité on parle de la capacité de construire des théories implicites sur les savoirs, mais on parle aussi de la capacité de s'en faire une représentation par l'intermédiaire des croyances explicites. Lorsqu'on parle de théorie dans le domaine de la cognition, 4 usages apparaissent. Dans les théories que les auteurs appellent « type 1 et 2 », les personnes construisent des croyances sur les savoirs et elles en sont inconscientes. Dans les théories du

« type 3 », il y a des explications qui sont des généralisations contenant une prédiction sur le résultat d'un phénomène particulier et qui ne sont pas entièrement conscientes. Les théories du « type 4 » font référence à une proposition sur l'explication correcte parmi un ensemble d'explications possibles. À noter donc que la consolidation de l'argumentation est un prérequis fondamental pour atteindre ce que l'auteure appelle « stade T4 », étant donné que la réflexion qui caractérise ce type de discours est le moyen qui permettrait d'éclaircir justement l'option correcte parmi une série d'alternatives. Arriver alors au stade T4 est justement atteindre le substrat qui renforcera l'argumentation.

C'est ce besoin de réfléchir sur l'évidence supportant un argument qui amène chaque individu à éliciter consciemment aussi bien les buts qu'il s'impose dans chaque situation discursive que la perception consciente des stratégies disponibles afin d'arriver à ce que la contrepartie accepte ses prémisses (Kuhn, 2001). Ces caractéristiques compromettent justement la compétence des enfants car elles se développent avec l'âge ; par conséquent il est difficile d'attribuer un raisonnement argumentatif élevé aux enfants, à partir de cette perspective théorique. Si on considère le discours argumentatif comme une activité qui se développe avec l'âge et le niveau scolaire, on doit donc analyser quand les enfants commencent à s'engager dûment dans le discours argumentatif.

Les études empiriques (Felton & Kuhn 2001; Leitão, 2001) mettent en évidence que les adultes possèdent un discours argumentatif de nature stratégique, contrairement aux adolescents, qui essaient seulement de maintenir le dialogue. Les adultes analysent des stratégies directes contre l'opposant ; en fait, les déclarations qui remplissent le rôle de contre-arguments, doublent les productions des adolescents. Par ailleurs, les QSS sont des problèmes étrangers à la vie quotidienne des enfants et sont difficilement tranchés par eux[6]. Kuhn a proposé que les adolescents, même s'ils discutent par groupes de trois individus, discutent et analysent les thématiques de manière peu systématique, dans des blocs thématiques peu délimités. Des analyses plus détaillées de la structure argumentative montrent que les sujets emploient un langage elliptique qui reprend des arguments apparemment déjà oubliés.

L'évaluation du savoir véhiculé dans l'argumentation exige, d'après Kuhn, Cheney et Weinstock (2000), au moins trois caractéristiques principales :

1 Quelques approches doivent être reconnues comme étant fausses.

2 L'intention de l'évidence de réfuter les premières approches doit être reconnue et ;

[6] La difficulté des QSS proposées dans cette Thèse pour les petits enfants s'est déjà mise en évidence dans la preuve pilote discutée dans la deuxième partie.

3 Les approches et les évidences doivent être situées dans des catégories épistémologiques différentes.

Kuhn et al. (2000) affirment que la capacité d'identifier l'état mental d'autrui en fonction du savoir que celui-ci possède et de le distinguer de ses propres croyances est un progrès significatif pour établir la manière de mettre en relation l'origine du savoir et la dimension objectif de ce savoir. Une fois développé le concept de la fausse croyance chez les enfants, à partir de l'âge de 5 ans, les produits des savoirs seront liées à leur source générative et le terrain sera favorable à l'apparition d'un niveau épistémologique multiple dans lequel les croyances seront acceptées comme valables, à condition qu'elles dérivent d'une ressource cognitive fiable (l'inférence, par exemple). Sans la constitution d'une Théorie de la Pensée (Theory of Mind), les représentations mentales seraient confinées à une réalité singulière, définie par ce que le sujet considère vrai et l'évaluation des propositions ne pourrait pas avoir lieu, ce qui est essentiel pour construire des événements argumentatifs.

Khun affirme que la capacité des enfants à réaliser des expériences d'ordre scientifique est importante dans des situations contenant une exigence épistémique élevée. Cette modalité de pensée a généré une grande polémique lorsqu'elle a proposé que seulement à l'âge de 11 ou 12 ans, les enfants sont en mesure de comprendre le lien existant entre une hypothèse et une évidence (Kuhn, Amsel, & O´Loughlin, 1988). Kuhn, Amsel et O´Loughlin (1998) ont affirmé que les petits enfants emploient une évidence en faveur de leurs propres théories ignorant celle qui est contradictoire, ou ils emploient l'évidence qu'ils obtiennent pour construire de nouvelles théories, mais ils échouent au moment de comprendre comment ces théories diffèrent des théories préliminaires. L'importance accordée à la covariance de variables par Khun a été refusée par différents auteurs, qui, en définissant à nouveau la pensée scientifique depuis l'expérimentation, situent l'activité de l'enfant et l'amélioration de la réalité comme un indicateur évident de la présence d'une telle modalité de pensée.

Nous pensons qu'il est fondamental alors de comprendre que l'exigence de l'analyse de l'évidence et le rôle de la covariance de variables dans la compréhension de l'expérimentation ont été à l'origine de l'attribution d'une faible compétence argumentative chez les adolescents et particulièrement chez les enfants. Si la compétence discursive des étudiants est analysée à partir du discours scientifique, les enfants seront toujours en déficit. Si on analyse quels sont les précurseurs des compétences de base pour réussir une affirmation soutenue par une raison, et comment celles-ci évoluent avec le temps, alors on n'aura pas une vision si « dépourvue » de ce que les enfants sont capables de faire.

Un exemple de ceci est le travail sur la compréhension que les enfants de CM1 et CM2 ont sur la structure des textes argumentatifs. Chambliss et Murphy (2002) ont analysé comment les enfants représentent la structure globale du discours argumentatif. Selon ces auteurs, les adultes désignent un argument écrit en accord avec une hiérarchie globale. En revanche ces enfants représentent la structure globale du discours typiquement comme une hiérarchie. Les différences entre les classes de quatrième et cinquième suggèrent que les enfants peuvent être de plus en plus capables de se représenter la structure du discours argumentatif. La comparaison entre les deux classes mentionnées ci-dessus a révélé une possible séquence de développement qui va de la représentation d'une liste d'attributs, à une représentation exacte de la structure du discours.

5. La consolidation de la capacité argumentative : les compétences des étudiants de collège et lycée.

Les résultats de la recherche autour de la capacité argumentative des adolescents sont certainement plus indulgents que les résultats obtenus avec des enfants bien qu'aucun chercheur ne soutienne que les adolescents aient consolidé toutes les compétences que demandent ce type de discours. À l'adolescence, la capacité à distinguer entre généralisations et données se consolide, ainsi que la capacité à coordonner des théories et des évidences. Les adolescents découvrent que les gens peuvent être en désaccord et que le savoir est un produit de la pensée humaine, à nature incertaine. Cette coordination entre évidence et théorie qui émerge à cette étape de la vie, permet un dialogue interne qui renforce l'argumentation en instaurant un dialogue métacognitif (Garcia-Mila & Andersen, 2007). La plupart des étudiants préadolescents ne font pas une distinction entre donnée et requête, et lorsqu'ils la font, ils pensent à la relation entre eux comme un lien absolu en termes de correct/incorrect (Sandoval & Millwood, 2007).

L'une des capacités attribuées aux adolescents est le jugement réflexif. Ce type de compétence rend compte des modes de raisonnement que les individus utilisent lorsqu'ils résolvent des problèmes mal structurés, comme l'argumentation socio-scientifique (Zeidler, Sadler, Applebaum & Callahan, 2009). Ces modes de raisonnement sont organisés en stades qui dépendent de l'âge et du niveau scolaire. Ils sont caractérisés par un changement qui va, depuis le savoir comme une vérité concrète et singulière aux stades où la production de

nouveaux savoirs est basée sur l'évaluation de l'évidence et dans l'argumentation valable, générant ainsi la clarté conceptuelle et la cohérence interne, entre autres.

Le travail de Zeidler et al (2009) avec des adolescents qui discutaient des QSS, a montré que l'emploi de ce type de questions peut stimuler significativement le jugement réflexif ; en effet, l'utilisation de l'évidence qui soutient et justifie les prémisses de l'argumentation scientifique implique des cycles complets d'analyse, synthèse et évaluation des données et des requêtes. La capacité de considérer des points de vue multiples et intégrer différentes lignes d'évidences dans un savoir basé sur des données valables, n'est pas seulement une compétence scientifique importante mais aussi une compétence fondamentale de la vie que tous les étudiants doivent être capables d'employer. Par l'emploi des QSS, les étudiants de Lycée peuvent analyser des situations qui reflètent l'activité scientifique et la société et évaluer les savoirs inclus dans les divers points de vue et leurs arguments respectifs.

6. Conclusion.

Deux questions se posent à la fin de ce chapitre et elles deviendront les axes de l'analyse de la troisième partie de cette Thèse. La première concerne les QSS : quels aspects de la construction individuelle des sujets participant à notre recherche nous permettent d'apercevoir l'argumentation socio-scientifique ? Et la deuxième est : la capacité d'argumentation a-t-elle un lien avec le développement cognitif ? Les réponses permettent d'entrevoir des théories intéressantes évoquées à partir de la psycholinguistique et la linguistique. Face à la première question nous pouvons dire que l'évaluation et l'analyse des QSS permettent aux étudiants de se positionner en qualité de futurs citoyens et de prendre des décisions politiques. Cette prise de décisions aurait son point d'appui dans les raisons argumentatives évoquant des savoirs et des critères d'ordre moral, lorsqu'ils évaluent chaque situation présentée, et jugent la viabilité et la pertinence de chaque point de vu en jeu. Les auteurs de cette Thèse considèrent qu'il n'est pas très courant en Colombie de donner la parole à des populations minoritaires ou possédant un faible pouvoir politique ; ce travail tente donc de modifier et combler dans une petite mesure l'invisibilité sociale mentionnée.

En ce qui concerne la deuxième question, on peut soutenir théoriquement mais avec certitude qu'il y a des différences fondamentales entre les compétences des enfants et des adultes. L'argumentation présente une ample transformation : elle évolue d'une situation dans laquelle les enfants ont l'impossibilité d'évaluer l'évidence objectivement, de reprendre les idées contraires et d'élaborer des contre-arguments, au stade où ils ont la capacité d'évaluer la

relation entre théorie et évidence et la capacité de réfléchir et anticiper les points de vue des interlocuteurs. Notre intérêt est alors approfondir davantage notre réflexion sur les liens entre le discours argumentatif, la cognition et le contexte socio-culturel. Mais, au-delà de la littérature anglo-saxonne, partant des classiques comme Hume (1739) et en cohérence avec les théories de Christian Plantin, il est incontestable que si le jugement moral est présent, alors l'aspect émotionnel le sera aussi. Dans ce sens, l'interprétation que les étudiants accordent à la relation de tension entre les minorités ethniques et les stratégies introduites par l'État colombien pour propulser l'économie, seront traversées par la morale et les émotions et tout ceci apparaîtra dans le discours argumentatif, ce qui est notre objectif théorique à évaluer.

Chapitre III. Emotions, argumentation et psychologie.

1. Introduction.

Les fluctuations émotionnelles qui accompagnent les pensées quotidiennes et les perceptions ont été considérées par une grande partie de la psychologie comme une couleur ou un élément ajouté aux processus de connaissance (Machado & Kastrup, 2009). Dans ce chapitre, on examinera certains processus psychologiques faisant partie du discours émotif et leur relation avec l'argumentation ; on mettra en lumière la notion de construction de l'émotion argumentée (Plantin, 2011). L'argumentation comporte généralement des contenus émotionnels qui enrichissent ce type de discours et qui peuvent même être employés comme une stratégie importante dans le discours argumentatif, mais aussi, et d'après les propositions de Plantin, comme des objets *per se* du discours argumentatif.

2. En quête d'une définition du concept « émotion ».

Le concept d'émotion pose plusieurs interrogations, à commencer par l'éternelle question posée par William James, qui n'a pas encore de réponse unanimement acceptée : Qu'est-ce qu'une émotion ? D'après Russel (2003), le mot émotion regroupe sommairement une innombrable quantité de concepts explicables à partir du bon sens commun à tous les êtres humains. Afin d'analyser en détail le concept d'émotion, cet auteur a proposé la notion de « noyau affectif », qui serait un état neurophysiologique consciemment accessible, qui contiendrait des sentiments simples à l'état pur. (Russell, 2003). Par sentiment simple, il entend ces sentiments qui ne peuvent pas être réduits à des concepts plus élémentaires au niveau psychologique, bien qu'ils puissent être réduits à des états plus simples au niveau neurophysiologique (2003 ; p. 148).

La définition de concept d'«émotion » pose un problème particulièrement complexe d'après Scherer (2005). Bien que le terme soit employé très fréquemment, sa définition appelle des réponses différentes selon l'origine scientifique. Scherer, en accord avec Russell, a débattu de la facette sémantique de l'émotion au sein du bon sens des individus. Il suggère

que l'on fasse appel à l'étude des concepts populaires pour avancer sur la question de la nature et les types d'émotions susceptibles d'être discriminées. Dans l'évolution des langues naturelles on peut trouver des distinctions entre les différents types de processus émotionnels responsables des réseaux sémantiques que l'on doit analyser en profondeur. Le travail de Scherer (2003, 2005) constitue un apport intéressant autour de l'évaluation cognitive de l'émotion. Selon lui (2005, p.697) :

> *« In the framework of the component process model, emotion is defined as an episode of interrelated, synchronized changes in the states of all or most of the five organismic subsystems in response to the evaluation of an external or internal stimulus event as relevant to major concerns of the organism (Scherer, 2005: 697). »*

Les cinq sous-systèmes ci-dessus mentionnés sont les suivants : la composante cognitive, la composante neurophysiologique, la composante motivationnelle, celle relative à l'expression motrice et enfin celle caractérisant le sentiment subjectif. D'après Scherer, beaucoup d'auteurs préfèrent considérer l'émotion et la cognition comme deux processus différents et autonomes .Cependant, pour lui, il existe une relation de complémentarité entre les deux processus, qui, ensemble, permettent aux individus d'avoir une vision complète des phénomènes sociaux perçus, au moment d'en produire une évaluation. Par conséquent, la réflexion autour des états émotionnels par l'intermédiaire du langage est un fait social primordial.

Ce questionnement autour de la sémantique des émotions et de leur construction sociale a été également traité par la psychologie. Des auteurs comme Siemer et Reisenzein (2007) ont affirmé que la recherche autour de la possibilité d'inférer l'émotion, s'est focalisée traditionnellement autour des clés ou des signes non propositionnels, tels que l'expression faciale et les caractéristiques prosodiques de l'expression verbale. Cependant, les émotions sont fréquemment déduites à partir d'une information présentée verbalement et avec un référent situationnel.

Siemer et Reisenzein (2007) ont également défendu les théories de l'évaluation cognitive de l'émotion, qui supposent que les émotions suscitées par un événement dépendent de la façon dont cet événement est interprété par un certain nombre de dimensions de l'évaluation. Ces dimensions concernent, par exemple, la bonté ou la méchanceté de l'événement, sa probabilité d'occurrence, son approche (principalement de qui il s'agit) ainsi que l'agent responsable. Selon l'hypothèse de la médiation de l'évaluation défendue par ces auteurs, l'inférence d'une émotion issue d'un contexte donné est produite en deux étapes : en

premier lieu et dans le cadre d'un scénario susceptible de motiver une émotion, les évaluations probables de l'événement sont déduites par le protagoniste. Deuxièmement, sur la base des évaluations inférées, l'émotion du protagoniste de l'événement en est déduite. L'importance de ces théories réside dans le rôle joué par la langue dans l'évaluation des émotions. Celles-ci ne sont pas nécessairement identifiées à partir des traits du visage comme cela a été largement étudié dans l'histoire de la psychologie. La personne qui reçoit le phénomène de l'émotion motivante construit nécessairement une réponse émotionnelle, basée sur les réponses possibles à cet événement, de façon verbale.

3. Dimensions et catégories pour le concept « d'émotion ».

Dans l'étude de l'émotion, selon Skandrani-Marzouki et Marzouki (2010), trois dimensions sont souvent évoquées pour expliquer ce concept :

1 L'émotion représentée comme un état.
2 L'émotion représentée comme un processus et ;
3 L'émotion évoquée comme une source de connaissance.

Comprendre l'émotion comme un « état » implique l'analyse des changements significatifs dans l'état du corps (c'est à dire, dans l'organisme) provoqués par la présence réelle d' « agents extérieurs » responsables des réactions physiologiques du corps, mais aussi par la présence de « variations internes dans le corps », où les causes peuvent être les représentations et les états mentaux.

La deuxième dimension où l'émotion est assumée comme un « processus », implique d'accepter que les actions ou les événements soient l'origine causale de la réaction émotionnelle. Ainsi en fonction de son évaluation inférentielle, l'organisme construit des stratégies pour répondre à ces actions. Pour la réaction émotionnelle il existe également l'analyse des restrictions imposées par le contexte lorsque la réponse est à mettre en œuvre. De ce point de vue, s'imposent les analyses de l'état initial de l'événement émotionnel, son évolution dans le temps et sa conclusion ultérieure.

En ce qui concerne la troisième dimension, l'émotion peut être définie comme une source directe de connaissance, car elle nous rapporte en détail la qualité de notre comportement, émotionnel ou physique, permettant à chaque personne de se représenter sa

propre manière de répondre ou de faire face à un événement inconnu. L'émotion (positive ou négative) serait le résultat de l'évaluation par les sujets sur eux-mêmes.

De notre point de vue, une quatrième manière de penser l'émotion implique une approche cognitive. Les approches cognitives considèrent l'émotion, pour la plupart, comme une source indirecte de connaissance. L'utilisation de l'émotion comme information implique à la fois l'identification des réactions affectives et la détermination de la pertinence de ces réactions par rapport à un jugement donné sur un événement. Trois niveaux d'analyse comportementale de l'information émotionnelle peuvent être discutés quand il est question de faire valoir les modèles cognitifs de l'émotion :

1 Le niveau des structures cognitives qui fait référence aux différentes formes d'organisation de l'information émotionnelle.
2 Le niveau des stratégies cognitives qui est plus impliqué dans des situations de résolution de problèmes et ;
3 Le niveau cognitif de contenu sémantique.

4. L'idée négative du lien entre l'émotion et l'argumentation : la conception standard.

Il y a un consensus croissant autour de l'idée que les émotions jouent un rôle essentiel dans la régulation des interactions sociales. La prémisse principale consiste à dire que les émotions ont des conséquences et des fonctions sociales importantes : les émotions transmettent des informations sur les intentions sociales, l'orientation vers les autres, et enfin, les buts et les désirs des autres (Pietroni, Van Kleef, De Dreu & Pagliaro, 2008). Compte tenu du fait que toutes ces fonctions sont nécessairement transmises par le langage, une connaissance approfondie est nécessaire, si l'on souhaite analyser le discours argumentatif intégralement dans des contextes réels, avec des situations d'interaction discursives telles que celles abordées dans cette recherche.

L'étude de l'émotion d'un point de vue argumentatif continue de susciter la controverse. Depuis ce que Micheli (2010) appelle la « conception standard » dans l'étude de la relation entre l'émotion et l'argumentation, les émotions sont considérées comme des aides externes (adjuvants), à savoir comme un élément qui intervient dans un processus, soutenant la revendication de l'une des parties. Les locuteurs font appel à la pitié, la peur, la honte ainsi qu'à d'autres émotions pour améliorer la force d'un argument. En outre, la rhétorique des

émotions serait au service de la persuasion et pourrait même parfois servir de prémisses hors sujet, réussissant dès lors à imposer une conclusion qui ne présente pas un fondement adéquat.

Cette conception négative de la liaison entre l'émotion et l'argumentation est encore valable aujourd'hui, étant donné que certains auteurs considèrent que l'émotion va à l'encontre d'un raisonnement de haut niveau cognitif. Dans une étude de Dawson et Venville (2009) sur QSS, notamment sur la biotechnologie, le raisonnement et la capacité d'écrire des textes argumentatifs, diverses catégories ont été créées pour analyser le raisonnement informel. D'après ces auteurs, le raisonnement informel a utilisé des composantes à la fois cognitives et émotionnelles pour résoudre les problèmes socio-scientifiques. Dans le but d'analyser les arguments d'élèves âgés de 12 à 17 ans quand ils rencontrent un QSS, les auteurs ont étudié différents modèles de raisonnement informel.

Le premier modèle appelé par eux « rationnel » serait de nature logique et se sert de l'utilisation des connaissances scientifiques et du langage pour analyser les risques et les avantages d'une situation particulière. Le deuxième modèle serait « l'intuitif », qui implique une sensation corporelle et immédiate fortement soutenue sur le plan personnel, et qui constitue souvent une réponse. Le troisième modèle serait « l'émotionnel », qui implique de l'empathie, de la sympathie ou de l'affection. Selon leurs conclusions, ce type de modèle de raisonnement diminue avec l'âge, les élèves des classes supérieures auraient tendance à utiliser des arguments de plus en plus « rationnels » et moins « émotionnels ».

Selon nous, l'étude comporte des lacunes en raison notamment de l'usage restreint du terme émotionnel, principalement axé sur une vision physiologique-corporelle où il n'y aurait pas de capacité consciente et stratégique des émotions dans le discours : une vision de l'émotion en termes de réponse primitive ou biologique à une stimulation. Evidemment, et à partir de la théorie de Plantin (2011), le modèle émotionnel dans la théorie de ces auteurs serait plus liée à des émotions qu'au discours émotif, et on peut considérer que ce modèle est vu comme correspondant à un faible niveau cognitif lié habituellement plutôt aux impulsions primaires qu'aux stratégies de pensée.

Par ailleurs De Steno, Petty, Rucker, Wegener et Braverman (2004) affirment que faire appel aux émotions comme une source d'impulsion pour la persuasion est une vieille stratégie qui reste également utilisée par les politiciens et par les vendeurs. Selon ces auteurs, les politiciens qui sont candidats, par exemple, essaient de soulever la colère de leur auditoire contre certaines positions politiques ; les annonceurs essaient également d'évoquer du dégoût ou de la répulsion parmi les clients potentiels pour les convaincre de la nécessité d'acheter des

insecticides ou des produits liés à la santé. Selon ces auteurs, ce fut par des manipulations d'émotions comme la colère, le désespoir que de nombreux orateurs classiques ont pu appuyer efficacement leurs démonstrations (2004, p. 43).

Mais s'il est vrai qu'il existe une relation entre l'émotion et la persuasion, il est pertinent de se demander quelle est la nature de leur relation. Dans l'étude de De Steno et al (2004), nous avons traité la question de savoir si les émotions spécifiques peuvent influencer la persuasion. L'auteur a manipulé le contexte émotionnel dans lequel un message avec différents arguments en faveur de l'augmentation des taxes locales s'est présenté. Dans chaque version, la description de l'augmentation de la taxe était identique. Toutefois les raisons invoquées pour justifier l'augmentation des impôts, elles, variaient. Dans la version triste, l'augmentation a été décrite comme nécessaire pour combattre une série de problèmes « tristes » (par exemple, le sort des enfants ayant des besoins spéciaux). Dans la version destinée à susciter la colère, une série de problèmes « agaçants » qui devaient être résolus avec une forte augmentation (par exemple, les violations croissantes du code de la route) ont été répertoriés.

Les résultats ont montré qu'une correspondance entre l'état émotionnel de la personne qui reçoit les messages, et les conséquences émotionnelles mentionnées dans un message facilite la persuasion. Ceci est conditionné au fait que le destinataire consacre un certain effort à l'examen des arguments contenus dans le message. La persuasion et l'augmentation de l'intention du comportement correspondante ne se sont produites que lorsque la structure émotionnelle du message correspondait au statut phénoménologique du destinataire. Au contraire, des individus tristes avaient des attitudes moins favorables aux arguments présentés dans le cadre agaçant.

5. L'étude de l'émotion argumentée.

Pour Micheli (2010) les émotions peuvent être argumentatives dans le sens où le locuteur ne les utilise pas pour justifier son point de vue, mais il formule des raisons pour lesquelles une émotion particulière est ressentie ou non et s'il est légitime ou pas de la ressentir. Dès lors les émotions sont elles-mêmes des objets d'argumentation. En débattant du travail de Christian Plantin, Micheli a déclaré que, de ce point de vue, on ne « recourt » pas aux émotions pour compléter les raisons mais en fait les émotions sont argumentées de manière effective, en particulier dans des situations d'interaction dans laquelle il y a un désaccord sur une émotion.

La proposition de Plantin représente un progrès en ce qui concerne la possibilité d'analyser qualitativement les émotions en tant qu'objets d'argumentation. Selon Gutierrez et Plantin (2011), la distinction fondamentale dans l'étude de l'argumentation et des émotions, réside dans la différence entre la communication émotive et la communication émotionnelle. Ils soutiennent que la communication émotive est « l'affichage intentionnel et stratégique de l'information affective dans le discours parlé et écrit pour influencer l'interprétation des situations, de la part de l'interlocuteur, et atteindre des objectifs différents ». En revanche, la communication émotionnelle est « une sorte d'évasion spontanée, involontaire ou explosive de l'émotion dans le discours ». L'introduction intentionnelle et stratégique des émotions s'oppose également à l'éruption incontrôlée de ces dernières dans le processus de communication et affiche ainsi une autorégulation à travers le discours. Cette possibilité de sémiotisation de l'émotion par le contrôle et la planification stratégique, constitue un argument qui soutient l'existence d'une composante cognitive dans l'émotion.

L'argumentation a été considérée comme la pratique rationnelle par excellence, impliquant la nécessité de retirer l'élément passionnel du débat (Plantin, 2011, p.10) ; S'énerver n'est-ce pas après tout avoir tort ? L'émotion déconsidère le discours. Plantin affirme que dans le discours ordinaire, la raison et l'émotion sont inséparables ; par le même mouvement, avec les mêmes règles qui permettent au sujet d'affirmer une position argumentative, le locuteur tisse des liens entre le rationnel et l'émotionnel.

Pour Plantin (2011) il y a argumentation d'une émotion quand le discours justifie une expérience ou un vécu. C'est la raison pour laquelle il est d'abord nécessaire de déterminer qui est censé faire une expérience et en quoi elle consiste. Il a souligné que de ce point de vue, les émotions ne sont pas utilisées pour compléter des raisons ; les émotions sont argumentées et il s'agit d'essayer d'établir leur légitimité par la mise en exergue de leurs fondements. Cette théorie représente une avancée sur la possibilité d'analyser qualitativement les émotions en tant qu'objets de l'argumentation.

Dans cette Thèse, ce n'est donc pas seulement l'évaluation rationnelle ou morale des conséquences économiques et environnementales des projets agro-miniers qui nous intéressera. Ce qui est également en jeu dans une discussion socio-économique, c'est la justification argumentative des états émotionnels qui suscitent les projets analysés. Cette forme d'analyse reflète la manière dont les participants instaurent l'émotion comme un produit de ce qu'ils perçoivent socialement, en utilisant les raisons de l'émotion comme une stratégie

argumentative pour rejeter ou approuver les propositions gouvernementales sur le développement économique.

Gilbert (2004), à partir de l'analyse de la logique et du raisonnement informel, a également défendu l'analyse argumentative de l'émotion. Contrairement à la position classique qui consiste à séparer l'émotion de l'argumentation, ou de considérer que l'émotion constitue une mauvaise stratégie dans le domaine argumentatif, Gilbert a fait valoir qu'il n'y a aucune raison de supposer que la présence des énoncés d'émotion ou de contenus émotionnels soit suffisante pour considérer un argument comme incorrect. Peut ainsi être considéré comme un bon argument celui dans lequel les prémisses sont pertinentes et acceptables, et qui fournit, collectivement, des raisons suffisantes pour en accepter la conclusion.

Pour Gilbert (2004), il existe des règles pour les arguments émotionnels semblables aux règles d'un argument logique, qui comprennent des facteurs tels que la véracité, la non-exagération, la justification de l'évidence, le déni des préjugés et l'examen méthodique de diverses solutions de rechange. L'intimidation émotionnelle, par exemple, est erronée non pas parce qu'elle est émotive, mais parce que l'argument *ad baculum* peut être trompeur lorsqu'il est fondée sur des menaces logiques ou émotionnelles qui entravent l'élaboration rationnelle des arguments opposés. Mais cela ne consiste pas non plus à affirmer que l'émotion n'a pas de rôle légitime dans l'argumentation.

Au contraire, pour l'auteur, une forme de sophisme émotionnel consisterait à rejeter quelqu'un parce qu'il est affectueux ou sentimental. De fait, ignorer l'émotion peut être aussi fallacieux que l'utilisation excessive de celle-ci du point de vue argumentatif.

Les émotions exprimées dans un argument fournissent des informations qui peuvent jouer un rôle crucial dans la détermination de l'acceptabilité d'une prémisse (Gilbert, 2004 ; p. 8). Quelqu'un montrant de la colère ou de la tristesse quand elle parle indique le degré auquel cette prémisse est importante pour cette personne. En effet, une déclaration est rarement accompagnée d'une expression émotionnelle, quand celle-ci ne se justifie pas (Gilbert, 2004 ; p. 18).

6. L'expression de l'émotion comme un aspect culturel.

Etant donné que nous sommes en présence d'un corpus contenant des arguments de personnes ayant une origine ethnique particulière, il nous semble important de définir ici

certains aspects qui déterminent leur discours. Quelles sont les implications de leur origine ethnique ? Quelles composantes discursives sont impliquées dans les émotions véhiculées dans le discours lorsque ces locuteurs se définissent comme indigènes, ou quand, au contraire, ils ne se définissent pas du tout comme appartenant à une culture particulière ? L'étude de l'émotion a été, paradoxalement, ignorée en psychologie, et encore plus lorsqu'il s'agit des aspects culturels de la même émotion. La quête historique pour la reconnaissance de la psychologie comme une science a défini des thèmes qui peuvent être abordés « scientifiquement » et d'autres, dans ce cas, les émotions, ont été laissés de côté pendant que l'on progressait dans la construction de nouveaux paradigmes épistémologiques autour du concept science[7].

En ce qui concerne la relation entre la culture et l'expression de l'émotion, Mesquita et Walker (2003) ont affirmé qu'il existe des différences modales et des règlements dans les réponses émotionnelles. Ils font une distinction entre les pratiques émotionnelles, à savoir le répertoire des émotions réelles que les gens expérimentent vraiment, et le potentiel émotionnel, à savoir le répertoire de réponses émotionnelles que les individus peuvent réellement exprimer. L'idée centrale est que ces derniers, face à diverses situations de la vie quotidienne, sélectionnent certaines réponses du potentiel émotionnel. Ce qui varie entre les cultures est le répertoire de potentiel émotionnel. La culture reflète alors des modèles culturels dominants (Mesquita & Walker, p. 779).

Par conséquent, il serait nécessaire de reconnaître que les comportements et les expériences émotionnelles peuvent être mieux compris si nous apprenons quels sont les modèles culturels qui prévalent dans l'esprit de chaque individu. Il pourrait également être reconnu que le langage, qui véhicule par excellence des émotions, est limité par les différences culturelles, et en particulier par ce qui est considéré comme bon dans une culture particulière. Ce jugement moral est un facteur primordial pour donner une réponse du répertoire émotionnel.

En outre, l'expression même de l'émotion diffère d'un cas à l'autre à cause des possibilités offertes par chacune des langues existantes. Russell a abordé le problème de la relation entre la langue et l'émotion depuis longtemps, (Russell, 1991). D'après lui, il y a des émotions qui sont compréhensibles dans leur intégralité seulement dans la langue qui leur a donné naissance et dont la traduction est presque toujours mauvaise, perdant par son

[7] En fait, le journal *Emotion*, de l'American Psychological Association a été créé seulement durant l'année 2000.

intermédiaire son pouvoir explicatif et son sens. Selon Russell, les concepts allemands « Schadenfreude et Angst » ainsi que les concepts japonais « Itoshii et Ijirashii » ou le bengali « Obhiman » n'existent tout simplement pas en anglais. Par ailleurs, une émotion anglophone comme la « *frustration* » n'existe pas dans certains dialectes arabes (1991, p. 426). Ces exemples mettent en évidence comment différentes langues reconnaissent différentes émotions. Il affirme même que le nombre de mots pour classer les émotions diffère grandement entre les différentes langues, allant de 2.000 en anglais à 1.500 mots en allemand et 230 pour le Malais. L'auteur conclut que les personnes de différentes cultures et parlant différentes langues catégorisent les émotions différemment et la possibilité de l'expression émotionnelle varie donc énormément.

La relation entre la culture et l'expression de l'émotion a également été analysée par Soto, Levenson et Ebling (2005). Si nous considérons que les émotions peuvent surgir soudainement, positivement ou négativement, chaque culture élabore des normes sur ce qui constitue un comportement souhaitable ou non. Et ce sont ces règles qui varient considérablement dans chaque culture. Selon ces auteurs, lorsque l'on compare les cultures mexicaines et chinoises en ce qui concerne des citoyens binationaux aux États-Unis, il a été constaté que les premiers ont des niveaux élevés d'affection dans leurs relations. L'expression de l'affection est largement acceptée et valorisée au Mexique, par opposition à la culture américaine.

Les Sino-américains expriment des niveaux inférieurs d'émotion par rapport aux Mexico-américains, s'agissant aussi bien des émotions positives que négatives. Mais les Mexicains ont tendance à signaler plutôt les émotions positives que négatives. Les différences entre ces deux populations résidaient dans le domaine des perceptions subjectives de l'expérience émotionnelle. Cette différence n'est pas significative dans le niveau comportemental ou physiologique. Ainsi, il semblerait que les différents aspects du système des émotions humaines, en particulier celui qui fait référence à l'expression émotionnelle, sont sensibles aux différences culturelles. Dans cette ligne de pensée, il a également été démontré qu'il existe des différences entre la culture japonaise et américaine. Kitayama, Batja et Karasawa (2006) ont fait valoir que, tandis que la culture nippone encourage l'expression des émotions socialement construites (par exemple, les sentiments d'amitié et de culpabilité), les États-Unis favorisent le découpage des émotions sociales (par exemple, la fierté et la colère).

Dans une étude comprenant des sujets provenant des États-Unis, d'Australie, de Chine et de Taiwan, Eid et Diener (2001) ont constaté que les principales différences sont de l'ordre

de la culpabilité et de la fierté. Dans les cultures collectivistes, la culpabilité est importante, tandis que dans les cultures individualistes, la fierté possède une plus grande pertinence. Les cultures individualistes pensent que les émotions autoréflexives d'une personne sont bonnes ; en revanche, les cultures asiatiques collectivistes considèrent que les émotions d'autoréflexion sont des actions contrôlables qui ne sont pas bonnes ou qui ne sont pas souhaitables.

Dans les récits de citoyens japonais, on rapporte plus d'émotions mélangées (émotions positives et négatives) dans des situations agréables que chez les Américains (Miyamoto, Uchida & Ellsworth, 2010). Cependant, il y a des différences culturelles dans les récits concernant le mélange d'émotions dans des situations essentiellement désagréables. Les résultats suggèrent que les Américains et les Japonais ont des sentiments mitigés, mais le type de situation dans laquelle ils l'expriment normalement, dépend de la culture. De plus, on a trouvé des différences culturelles dans l'évaluation de l'émotion des autres. Dans les situations principalement agréables, les Japonais ont montré plus de responsabilité envers les sentiments des autres citoyens de leur communauté, contrairement à ce qui a été trouvé dans les sujets d'origine américaine. Ceci accrédite l'idée que les différences culturelles affectent la coexistence dans le discours d'émotions positives et négatives.

Un autre élément qui infirme les croyances habituelles des individus est relatif à la relation entre la culture et la classification des émotions. La question de savoir si une émotion est positive ou négative ne peut pas être pensée en termes absolus. Leu, Wang et Koo (2011) ont fait valoir que dans des contextes culturels occidentaux (c'est à dire, la classe moyenne américaine) des sentiments positifs sont associés à la réussite individuelle, l'estime de soi et une bonne santé. Cependant, les émotions positives comme le bonheur ne sont pas considérées comme étant « bonnes » sans équivoque, dans de nombreux contextes culturels asiatiques. Selon ces auteurs, dans la culture japonaise le succès et le bonheur individuel peuvent avoir des conséquences sociales négatives comme la jalousie et la discorde, notamment dans les relations sociales. L'objectif émotionnel envers les émotions positives dans de nombreux contextes culturels asiatiques réside plutôt dans la modération que dans la maximisation.

Ceci implique des liens étroits, même avec des personnes diagnostiquées comme étant dépressives : ainsi une augmentation des émotions positives a été considérée comme étant directement liée à la diminution des symptômes de dépression chez les américains du nord d'origine européenne, mais pas chez les immigrants asiatiques. Au reste, l'augmentation des émotions négatives est associée à une augmentation des symptômes dépressifs aussi bien chez

les Américains d'origine européenne que chez les immigrants asiatiques (Leu, Wang & Koo, 2011).

Une relation différente entre la culture et les émotions a été proposée par Oishi et al (2007). Ces auteurs ont suggéré que les jugements rétrospectifs des expériences émotionnelles soient plus précis lorsque les émotions sont suscitées d'une manière compatible avec les événements ou les valeurs personnelles de celui qui les vit et ce dans la mesure où les groupes culturels diffèrent dans l'orientation de leurs valeurs. Dès lors le genre de situation qui conduit à des jugements précis sur leurs expériences émotionnelles sera différent. Dans leur étude, les auteurs ont constaté que lorsqu'un scénario donné se passe aux États-Unis, les personnes d'origine européenne-américaine étaient plus précises que les Américains d'origine asiatique dans leurs jugements rétrospectifs sur les émotions. Cependant, dans le scénario basé au Japon, les européens-américains étaient moins précis que ces Américains d'origine asiatique. Les événements émotionnels qui sont en harmonie avec les valeurs personnelles restent en mémoire plus longtemps et ont plus d'influence dans les jugements rétrospectifs sur les émotions que les événements incongrus.

L'expression des émotions a un lien avec la transgression des normes morales, et ceci dans toutes les cultures. Dans l'enquête de Russell et Giner-Sorolla (2011), sont comparés les types de raisons qui motivent les gens à ressentir de la « colère » ou de « l'aversion » envers les groupes qui transgressent les valeurs morales. Plus précisément, il a été suggéré que, comparativement à la colère, l'émotion liée au dégoût est moins susceptible d'être justifiée par des raisons morales élaborées. La recherche sur la colère et le dégoût dans des contextes moraux a porté principalement sur la détermination de ce qui encourage l'émergence de ces émotions. Selon ces auteurs, la colère morale est associée à des préoccupations concernant les préjudices subis et les droits d'autrui, ainsi qu'à la question sur la nature de la justice rendue ainsi que son degré de responsabilité. Les résultats de leur étude montrent qu'il y a une moindre capacité à développer des raisons liées au dégoût corporel qu'à justifier les raisons de la colère morale.

7. Conclusion.

Plusieurs conséquences importantes découlent de l'analyse de recherches abordées dans ce chapitre. Les liens entre l'émotion et la cognition invitent à penser le corpus de cette recherche dans une perspective interdisciplinaire où les théories issues des sciences du langage et de la psychologie jouent un rôle de premier plan. L'analyse des projets agro-

miniers possède une composante de prise de décision rationnelle certainement inspirée par diverses déductions économiques, mais il est également important d'établir le contexte émotionnel des déclarations, car ils montrent le degré d'engagement social et moral ainsi que l'indignation des concurrents. Cependant, une dichotomie entre la rationalité et l'émotion ne se pose pas en ces termes dans la mesure où il s'agit de deux formes complémentaires dans l'évaluation socio-scientifique.

Cette évaluation émotionnelle n'est pas absolue en termes positifs et négatifs. De fait il conviendrait d'y prévoir une modalisation de l'impact émotionnel pour une utilisation stratégique. Dès lors, les ressources linguistiques impliquées dans la construction de cette modalisation sont des objets d'étude dignes d'intérêt, car en eux, se reflète la capacité de construire des arguments de qualité, qui permettent d'avoir une position solide sur les solutions de rechange qui seraient mises en œuvre avant l'exécution des projets proposés dans la situation expérimentale. D'ailleurs, en raison des différences culturelles des participants, il est nécessaire de formuler comme hypothèse, que l'on doit s'attendre à ce qu'il y ait des différences sur le raisonnement moral, le comportement moral, et la manière de les exprimer à travers la langue.

L'expression émotionnelle étant l'une des composantes les plus notoires du spectre des comportements typiquement humains n'est pas un phénomène facilement interprétable. Une réflexion par ailleurs nécessaire consiste à dire que les émotions et leur expression sont véhiculées fortement par la culture dans laquelle les individus peuvent s'inscrire. Cette culture façonne et module l'expression des émotions ainsi que l'importance de l'expression émotionnelle. Son utilisation est soumise aux valeurs de la culture dominante.

Des auteurs tels que Greenfield et Suzuki (1998) affirment qu'accepter ce fait induit nécessairement une recherche dans un cadre épistémologique, où l'importance de la culture comme structure de formes de connaissances est revendiquée. Il existe donc des différences fondées sur le sentiment d'appartenance ethnique dans la façon dont les étudiants participants défendent leurs idées et leurs croyances. La culture amérindienne[8] peut ainsi être classée comme ce que Greenfield et Suzuki (1998) appellent une culture « collectiviste » dans laquelle le but de la socialisation est « l'interdépendance » des individus. Il est alors émis l'hypothèse que le bien collectif de la communauté sera un objectif discursif qui ne sera pas si présent dans l'individualisme propre aux sociétés urbaines colombiennes. Dans une société

[8]Le terme « américain » ou « américaine » fait mention à tout le continent américain et en aucun cas est un synonyme de la citoyenneté des États-Unis. Il est en ce sens alors que ce nom est utilisé dans notre thèse.

collectiviste et interdépendante l'individu et ses actions sont analysés en termes de communauté. Les relations sociales et familiales se caractérisent par des liens étroits dans les dimensions matérielle et émotionnelle : les enfants sont dépendants de leurs parents et à l'avenir, de leur propre descendance, le tout encadré dans les relations que la famille établie avec ses amis et ses voisins. Ainsi, toute analyse de l'émotion argumentée du discours des indigènes (Plantin, 2011), réalisée sur le corpus issu des membres de la communauté, doit nécessairement être située dans la perspective de l'ensemble de toute la communauté indigène.

Conclusions de la première partie

La problématique principale de cette Thèse porte sur l'influence du contexte culturel et du niveau éducatif sur le discours argumentatif produit par des étudiants à propos des questions socio-scientifiques. Toute analyse doit considérer cette question comme essentielle. Pour donner un sens à cette problématique plusieurs études sur l'argumentation et sur les arguments socio-scientifiques, ainsi que leur fonction cognitive sous-jacente ont été examinées. Plusieurs conclusions peuvent être inférées de cette lecture. Elles aboutiront à la formulation d'une hypothèse autour du sens théorique et pratique des choix méthodologiques effectués contenus dans la deuxième partie de cette Thèse :

Tout d'abord, l'argumentation est affichée comme une composante importante de l'interaction sociale. Après le renouveau des études sur l'argumentation à la fin des années 50, il a été perçu toute la complexité de ce type de discours, notamment lorsque son utilisation pratique est développée dans divers contextes où il est utilisé pour justifier ou réfuter un point de vue. Toute la complexité de ce phénomène est produite par le croisement des interactions venant de diverses sciences comme celle du langage mais aussi les sciences de l'éducation, de la sociologie et de la psychologie. Par conséquent, la première conclusion qui s'impose est que nous serons obligés de recourir aux sciences du langage pour étudier les caractéristiques linguistiques des interactions, mais qu'il sera aussi nécessaire d'évoquer les théories de la sociologie ou la psychologie afin d'expliquer les fondements sociaux des arguments exposés par les participants. Ainsi, il sera possible d'en légitimer le propos. Ce n'est pas seulement la construction linguistique de l'argument qu'il s'agit de trouver dans notre corpus, mais aussi le contenu social qui est entièrement compris dans l'énonciation.

Le développement humain et le niveau d'enseignement des sujets ont une influence marquée sur la façon de soutenir une argumentation. En effet, des études ont montré que les stratégies et les schémas argumentatifs ont une relation particulière avec l'âge et le niveau scolaire. C'est pourquoi nous accordons ici un intérêt particulier à définir clairement les caractéristiques des participants. Les thématiques et les connaissances nécessaires pour comprendre les enjeux socio-scientifiques retenus dans cette Thèse, amènent à relever un défi : celui d'établir quel est le moment propice pour conduire activement et sans restriction

une situation expérimentale compte tenu du niveau scolaire. Par conséquent, le lancement d'une épreuve pilote s'impose comme nécessaire et pertinente. Celle-ci s'inscrira dans un niveau défini au sein du système éducatif colombien, dans lequel les dilemmes seront véritablement susceptibles d'être discutés par les étudiants. Cette étude pilote devra également enquêter sur des problèmes scientifiques qui encouragent avec plus d'enthousiasme la discussion entre les participants afin de privilégier leur analyse.

La recherche en argumentation socio-scientifique a démontré qu'elle possède plusieurs composantes qui interagissent dans une situation de dialogue. Ces composantes seraient au moins d'ordre conceptuel (épistémologique), argumentatif et moral. Les connaissances scientifiques qui doivent être élicitées pour comprendre la situation discutée, ses implications et conséquences pratiques, les stratégies et les schémas argumentatifs qui permettent de justifier un point de vue et le jugement personnel fait sur les événements discutés. Ces trois éléments préconfigurent nécessairement les analyses à effectuer. L'argumentation morale sera analysée en détail à partir d'un point de vue dual psychologique et linguistique.

Dans le but d'une pertinence sociale, il a été choisi d'analyser des questions socio-scientifiques réelles. Suite à l'examen des contributions théoriques, en particulier l'emphase avec laquelle van Eemeren a défendu l'importance du conflit au sein de l'argumentation, le sens des situations doit être nécessairement débattu. La Colombie étant un pays avec une histoire de violence généralisée et endémique, il serait alors possible que des jugements moraux, impliquent une certaine indignation ou suscitent un certain malaise, pour les conséquences sociales relatives aux projets agro-miniers dans les communautés rurales colombiennes. Ensuite, il existe une hypothèse importante dans cette étude qu'il convient de présenter dans le corpus ; celle des énoncés argumentatifs ayant un contenu émotionnel alors que ceux-ci seront fondés sur les jugements moraux évoqués. L'examen effectué à ce jour montre que les justifications des états émotionnels sont légitimement susceptibles d'être analysés avec des arguments, et que leur forme d'expression est nécessairement influencée par la culture.

Une cinquième conclusion, qui aurait une grande pertinence sociale en Amérique latine serait, qu'il est essentiel, de faire progresser la compréhension que nous avons dans le domaine du discours argumentatif des élèves en milieu scolaire. Divers documents rendent compte de l'intérêt des organisations gouvernementales et non gouvernementales dans la promotion de ce genre de discours argumentatif chez les jeunes à l'école (European Comission Community Research, 2007 ; National Research Council [NRC], 1996). Des

efforts ont été faits pour améliorer les taux d'appropriation du langage dans les écoles colombiennes et pourtant les résultats des étudiants colombiens dans les tests internationaux de langue sont plus que décevants. La Colombie est classée 61ème sur les 65 autres pays dans les épreuves du langage PISA 2013[9] et se range à la dernière place parmi les 65 en fonction du résultat global de l'essai en 2014.

Dans la deuxième partie nous avons l'intention de présenter davantage de détails sur tous les éléments méthodologiques de la recherche. Par conséquent, les contextes qui définissent les participants et l'ensemble du dispositif expérimental qui a été mise en œuvre pour cette Thèse seront examinés. Cette section met l'accent sur la communauté Nasaywe à laquelle appartiennent la plupart des étudiants d'origine ethnique revendiquée, mais également le contexte socio-économique qui donne un sens à la matière présentée pour éliciter le discours des étudiants.

Nous voulons insister sur le fait que nous nous sommes efforcés de ne rien laisser au hasard. Chaque instant de la recherche a été conçu pour tendre vers la meilleure rigueur expérimentale possible. De même, en étant d'accord avec l'approche de María C. Martinez (2005), toutes les questions sociales, politiques et économiques entre autres débattues ici, essayent d'expliquer les concepts qui donnent un sens aux déclarations enregistrées dans notre corpus. Cette réflexion est typique de l'argumentation socio-scientifique où les citoyens sont conduits à réfléchir sur les fondements sociaux, culturels et économiques sur lesquels reposent leurs propres expériences. Selon Martinez (2005) les cadres et les contextes sociaux sont nécessaires pour comprendre l'acte d'énonciation, sa dimension espace/temps et sa dimension cognitive, dimension interpersonnelle ou dimension affective et culturelle. Pour elle, l'énoncé est : « où l'imbrication des diverses idéologies et diverses contraintes sociales se développe, (2005, p.22) ». C'est précisément la raison pour laquelle ces tensions devraient être reconnues pour expliquer l'acte énonciatif. Sans connaître les contextes sociaux, les stratégies argumentatives, les sujets implicites et les manières de justifier du point de vue argumentatif de chacun, les projets choisis n'auraient aucun sens, et se réduiraient à des discours sur des cas particuliers.

[9] http: //www.semana.com/nacion/articulo/colombia-en-el-ultimo-lugar-de-las-pruebas-pisa/382250-3

Deuxième Partie : Méthodologie et description des données

Chapitre IV : La culture de peuples indigènes en Colombie et les langues indigènes : Un panorama explicatif.

1. Introduction.

Actuellement, en Colombie, de nombreuses recherches sont en cours dans le domaine des langues et des discours ethniques ; ces recherches sont une tentative de compenser la négligence et l'ignorance historique qui ont existé sur les langues indigènes colombiennes (Instituto Caro & Cuervo, 2010). En premier lieu, on présentera un aperçu de quelques études réalisées en Amérique latine autour de l'ethno-bilinguisme et du multilinguisme qui la caractérise. Des données géographiques et démographiques sur la communauté indigène Nasa- Kiwe, (généralement connue en Colombie comme les Nasa ou Páez), seront présentés ultérieurement. Nous allons souligner certains aspects de leur culture ainsi que la classification et la nature de leur langue, le nasaywe.

La communauté Nasa-Kiwe a été choisie pour participer à cette recherche compte tenu de son accessibilité géographique et son importance politique car elle est une des plus nombreuses sur le territoire colombien. Les plus grandes populations ethniques sur le territoire national colombien sont les suivantes : (DANE 2006, Gordon, 2005) : Wayúu (149.827), Nasa-Kiwe (138.501), Eemberá (88.096), Pastos (69.789), et Raizal (insulaire) (24.444). Etant donné que la population nationale colombienne atteint 41'468.384 (DANE 2006), la communauté indigène colombienne est classée comme une « communauté minoritaire » et elle a donc un statut spécial, qui entraîne des avantages particuliers. Tous ces groupes ethniques ont ou ont eu une langue qui peut être classée, selon Uribe-Jongbloed et

Peña (2006) comme minoritaire par rapport à l'espagnol. Cependant, la relation de chacun de ces groupes ethniques avec sa langue reste une référence claire qui se constitue en élément clé de l'identité culturelle.

Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2004), en Amérique Latine il y a plus de quarante millions d'indigènes qui sont distribués dans tous les pays d'Amérique Latine, à l'exception de l'Uruguay. Alors que dans certains pays la population indigène est réduite, dans d'autres, son importance prend une ampleur insoupçonnée. Tel est le cas de l'Équateur, du Pérou, de la Bolivie et du Guatemala, qui ont une population indigène de plus de 50%. Les phénomènes de migration forcée et non forcée ont fait que ces communautés sont distribuées à la fois dans les forêts et dans les grandes villes d'Amérique Latine. La détérioration des économies rurales, la difficulté inhérente à travailler dans l'agriculture et « l'attraction culturelle » comme Bello (2004) l'a nommée ont généré un trafic inhabituel au cours des dernières années de la campagne vers la ville, économiquement prospère.

Des études réalisées par la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'ONU (désormais dénommée CEPAL), ont montré qu'il existe d'énormes différences entre la communauté urbaine métisse et la communauté des indigène au niveau de la santé publique et de l'éducation, iniquités qui s'accentuent davantage quand on incorpore la variable genre (del Popolo & Oyarce, 2005) ; par exemple, le taux de mortalité infantile des enfants indigènes est significativement supérieure au taux de mortalité des enfants urbains. En éducation, les inégalités sont systématiques, y compris au niveau du primaire ; ainsi les efforts tendant à obtenir l'équité impliquent nécessairement l'adoption d'une perspective interculturelle, où les droits civils et politiques de ces communautés soient reconnus, ainsi que leurs droits économiques, sociaux et culturels.

2. Le sujet ethnolinguistique en Amérique latine.

La nature multilingue et multiethnique de la majorité des pays de l'Amérique latine était déjà présente à l'époque précolombienne. Ce trait s'est développé dans un contexte de conquête/colonisation/indépendance face à l'ancien royaume espagnol. La géographie montagneuse, l'immensité de l'espace physique et, par conséquent, la dispersion et l'isolement de la population, ont énormément contribué à la préservation des différentes communautés indigènes, ce qui permet d'expliquer le grand nombre et la variété de langues et de dialectes indigènes qui subsistent toujours aujourd'hui.

Jusqu'à maintenant, il n'existe pas d'étude à grande échelle qui consolide le nombre total de langues indigènes en Amérique latine. Selon des rapports de la CEPAL (CEPAL, 2011) on estime entre 600 à 650 le nombre de langues indigènes existantes en Amérique latine, plusieurs d'entre elles ayant divers dialectes. Ces langues ont survécu aux trois siècles de colonisation espagnole et à la tentative systématique d'unification linguistique- culturelle des anciens colons et par la suite des républiques libérées.

La politique autour des langues indigènes à l'époque coloniale espagnole a été ambivalente. Après l'échec de l'évangélisation précoce en espagnol et la tentative d'ignorer les langues des indigènes, des moines jésuites décidèrent d'apprendre les principales d'entre elles pour mieux accomplir leur mission spirituelle, contribuant en même temps à la fixation et à la conservation de ces langues, après avoir écrit, selon le modèle latin, des grammaires, des dictionnaires et des textes d'enseignement indigène (Barnach-Calbó, 1998). Mais l'espagnol a fini par s'imposer comme langue hégémonique, et après la révolte de Tupac Amaru au Pérou, Charles III de l'Espagne interdit expressément l'usage du Quechua à l'école, donnant une nouvelle impulsion à la « castellanisation », maintenant promue par les prêtres, moins intéressés que les missionnaires par la vie et la tradition indigène.

Dès le début du XVIIème siècle, les autorités politiques espagnoles ont imposé de force l'espagnol comme langue unique autorisée, et celle-ci est devenue l'instrument par excellence de l'imposition culturelle européenne. Les missionnaires catholiques en premier lieu, et après les institutions éducatives privées, également pour le compte des communautés religieuses catholiques européennes, ont imposé la langue castillane comme l'accès unique possible au « monde civilisé ». La République de Colombie, face au dilemme d'offrir aux indigènes une langue qui permettrait une communication appropriée avec les autorités administratives centrales, dans ce cas l'espagnol, ou de permettre que se continue la pratique des langues amérindiennes, a choisi l'exclusion des ethnies et de leurs langues, ce qui a contribué à une détérioration progressive et à la disparition ultérieure de diverses langues amérindiennes.

La langue a été donc un champ de bataille entre l'imposition culturelle européenne et la revendication des droits ancestraux indigène. L'éducation ethno bilingue garantie récemment par la majorité des constitutions politiques des états américains, est le résultat de l'exigence des peuples indigènes de préserver leur culture à travers l'oralité de leurs propres langues à une époque moderne où l'ethno bilinguisme n'est pas jugé comme un désavantage social mais comme un acquis qui doit être préservée à l'avenir.

Malgré la présence hégémonique de l'espagnol, les peuples indigènes préservent leur langue pour communiquer spécialement avec leurs propres familles (López, 2009). La plupart des communautés indigènes sont maintenant bilingues, ou trilingues, en additionnant les exigences que supposent pour les indigènes d'Amérique centrale le fait de devoir parler en anglais puisque plusieurs d'entre eux désirent aller travailler aux États-Unis. Stenzel (2005) reporte que beaucoup de familles du nord-ouest de l'Amazonie parlent trois, voire quatre langues étant donné que les communautés indigènes voisines ont leurs propres langues et qu'elles réalisent des multiples activités entre elles. Quelques communautés du Paraguay parlent le Guarani -langue indigène paraguayenne-, espagnol, qui est la langue de la classe aisée de la société, portugais et anglais, dû au commerce avec le Brésil et les Etats Unis (López, 2009).

Cette pluriculturalité a dû faire face à divers défis au long de l'histoire. Le monolinguisme monoculturalisme a été adopté comme le modèle souhaité par les états américains en général. Selon López (2009) les systèmes éducatifs ont été conçus pour exclure les enfants et les adolescents indigènes puisque ces individus ne pouvaient pas y accéder dans les mêmes conditions que les enfants et adolescents urbains qui, eux, avaient l'espagnol comme une langue maternelle. Cela a conduit à un pourcentage élevé de désertion et d'échec scolaire à l'intérieur de la population scolaire d'origine indigène (Hammel, 2008) posant ainsi un défi à l'état, puisqu'il ne s'agissait pas seulement de l'échec des enfants dans le milieu scolaire mais aussi du retard de la communauté indigène en général par rapport aux communautés hispanophones.

2.1. Les risques et les défis actuels pour les langues amérindiennes.

La situation de marginalisation vécue par les langues indigènes en Amérique latine a subitement changé dans la décennie des années 90, puisque plusieurs pays ont changé leur constitution politique. Ces constitutions reflétaient les transformations de la société, donnant une plus large couverture aux peuples indigènes et à leurs droits ancestraux. De fait et selon López et Küper (1999), au moins onze pays - l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, la Colombie, l'Équateur, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou et le Venezuela - reconnaissent et acceptent leur propre multi-culturalité. Se joignent à ceux-ci quatre pays (le Chili, le Salvador, le Honduras et le Panama) qui, avec des dispositions moins importantes, reconnaissent aussi de tels droits, dont le droit à une éducation différenciée.

La situation linguistique latino-américaine est loin d'être uniforme ; au contraire, il est plutôt possible de placer les différentes situations linguistiques dans un continuum qui évolue d'un plus grand ou plus petit degré de connaissance, maîtrise et emploi d'une langue indigène, à une plus grande ou une moindre connaissance, maîtrise et emploi de la langue dominante (l'espagnol, le portugais, le français, l'anglais ou le hollandais). La situation est d'une telle complexité qu'il est possible de trouver des communautés et des individus hispanophones monolingues, des monolingues de la langue vernaculaire et des bilingues de niveaux différents, avec une plus ou moins grande connaissance et maîtrise de l'une des deux (ou plus) langues parlées (López, 1997).

Selon une étude réalisée par López (2009), autour de 20% des langues amérindiennes se trouve en situation de risque d'extinction. La situation actuelle des langues varie d'un pays à un autre. Quelques langues, comme le quechua, comptent des millions de locuteurs depuis la Colombie jusqu'à l'Argentine, alors que pour d'autres langues le chiffre est irrémédiablement bas. Des données obtenues par López et Küper (1999) montrent la dégradation soutenue de certaines langues en fonction du nombre de locuteurs : Le Guarani chiriguano en Bolivie qui dispose de soixante ou soixante-dix mille locuteurs ; le wichí en Argentine qui dispose d'environ six mille locuteurs ; le bororo et le tapirapé, au Brésil, avec actuellement moins de sept cents locuteurs chacune, et les guarasugwe de la Bolivie, avec à peine quarante-six locuteurs recensés en 1996. En plus du nombre de locuteurs, un autre problème surgit avec l'âge des locuteurs de ces langues qui ont, pour la plupart, plus de 40 ans. On constate ainsi que des multiples langues indigènes se trouvent en voie d'extinction.

Selon des données du Ministère de la Culture de la République de la Colombie (2009) la situation des langues autochtones dans le pays est très aléatoire. Bien que plusieurs d'entre elles aient encore aujourd'hui une grande vitalité, la moitié des langues en Colombie sont parlées par des groupes de moins de mille personnes et sont, par conséquent, dans une situation objective de grande précarité. Cette taille démographique qui pouvait ne pas être un facteur de risque à des époques d'isolement, pose des questions par rapport à la viabilité de la langue à notre époque d'échanges intenses, surtout pour les groupes qui ont un contact plus important avec la société dominante. La transmission de la langue d'une génération à l'autre met en évidence des chiffres préoccupants. En général on constate l'érosion de la pratique de la langue des parents avec les enfants et de grands-pères avec les petits-fils, même dans des groupes où la langue est couramment parlée par plus de 80% de la population.

De manière panoramique et dans l'attente des résultats précis du grand diagnostic sociolinguistique qu'a commencé à organiser dans tout le pays le Ministère de la Culture de la Colombie, on sait que cinq langues sont presque éteintes parce qu'il ne reste que très peu de locuteurs, d'après le recensement de 2009. Celles-ci sont les langues tinigua avec 1 locuteur, nonuya avec 3 locuteurs, carijona avec autour de 30 locuteurs passifs, totoró avec 4 locuteurs actifs et 50 locuteurs passifs, pisamira avec environ 25 locuteurs.

Des nombreuses langues ont une bonne vitalité et sont transmises aux générations futures. Parmi celles-ci on trouve les langues : wayúnaiki, kogui, arhuaco, wiwa, tule ou cuna, bari, uwa, sikuani, curripaco, nasaywe, puinave, cubeo, tucano, wounan, embera, ingano, et le créole de San Andres et Providencia. Au moins 19 autres langues sont en grave danger. Parmi celles-ci, on trouve les langues suivantes : achagua, hitnü, andoke, bora, miraña-ocaina, cocama, nukak, yuhup, siona, coreguaje, sáliba-cofán, muinane, cabiyarí, guayabero, ette ou chimi-la, kamentsa et le créole de San Basilio de Palenque.

Des études menées par Ardila (2010) montrent que, contrairement à d'autres langues telles que le nahuatl avec plus d'un million de locuteurs en Amérique centrale, en Colombie les langues les plus parlées sont les Wayuunaiki (à La Guajira) et nasaywe (dans le Cauca) qui atteignent à peine 100. 000 locuteurs. La densité de population de locuteurs des autres langues en Colombie est si faible, que près de 40% ont moins de 5.000 locuteurs. Par exemple, dans le département colombien de Vaupés il y a des langues comme le pisamira qui compte moins de 50 locuteurs et d'autres pratiquement disparues comme okaina que peu de personnes âgées utilisent.

Ardila mentionne également que les générations actuelles des enfants indigènes sont maintenant des bilingues passifs parce qu'ils ont fait partie de ces premières générations d'enfants autochtones qui ont été massivement scolarisés à l'école monolingue (espagnol) et qui maintenant, probablement, comprennent leur langue mais ne la parlent pas. Beaucoup de ces jeunes gens ont considéré que pour bien apprendre l'espagnol ils devaient abandonner leur langue. Dans des groupes comme les Huitoto et les Nasa-Kiwe, dans les départements colombiens de l'Amazonas et du Cauca respectivement, les enfants sont généralement des bilingues passifs. Il en va de même pour les enfants des groupes natifs des îles de San Andres et Providencia où la génération des parents parle créole. On estime que lorsque ces jeunes forment de nouvelles familles, ils ne transmettront pas la langue indigène et que la prochaine génération sera seulement monolingue.

L'effort de préserver les langues amérindiennes est alors confronté à de nombreuses difficultés. Selon López (2009), dans les zones urbaines marginales et dans les villages ruraux à proximité des grandes villes d'Amérique latine, de nombreuses personnes cachent leur statut de locuteurs de langues amérindiennes pour se protéger de la discrimination qui règne. Dans de nombreux autres endroits en Amérique, les enfants indigènes arrivent à l'école à six ans ou plus, avec un capital linguistique et une richesse d'expériences d'apprentissage liés au monde de la communication dans des langues que l'école a décidé de ne pas mettre à profit mais plutôt d'ignorer.

Par contre, le cas du bilinguisme d'élite est une situation vivement encouragée. Apprendre l'espagnol est sans aucun doute promu comme un élément fondamental qui lie les peuples d'Amérique latine et leurs cultures. Cependant et d'un point de vue économique, un système urbain d'éducation bilingue est mis en œuvre par le biais des écoles privées fréquentées par les hautes couches sociales qui se disent sans relâche que, pour préserver un avenir économique basée sur l'industrie ou le commerce, il est essentiel, non seulement de maîtriser des langues traditionnelles comme l'anglais ou le français mais maintenant aussi le mandarin. Le fait de parler plusieurs langues est fortement encouragé comme garantie d'un avenir meilleur.

Enfin, il faut mentionner le cas de la population paraguayenne et de sa relation spéciale avec la langue indigène Guarani. Dans ce pays, la population est généralement bilingues et elle parle couramment l'espagnol et le guarani, sans que cela implique nécessairement d'appartenir à une population ou à un groupe économique spécifique. Cette langue indigène est devenue un symbole national et a également été adoptée par la société non autochtone.

2.2. L'éducation ethno-bilingue en Colombie.

La situation actuelle de l'éducation en matière de bilinguisme indigène est loin de ce qui a été hérité de l'époque de la république naissante. L'éducation a été démocratisée et l'école a été contrainte de recevoir des élèves divers, et cela a été renforcé par la loi 1381 de 2009 de la République de Colombie, mieux connue comme la « Loi des Langues Natives » (esp). Cela établit un accord de principe pour encourager la conservation et le développement des diverses communautés ethniques afin de préserver les langues indigènes et de promouvoir la restauration des noms de lieux d'origine, des noms des personnes et de leurs communautés.

L'éducation est désormais définie comme une zone d'identités multiples dans laquelle sont respectées les différences entre les sexes, les langues et dialectes, les niveaux de bilinguisme, les croyances, la culture, les niveaux d'apprentissage et même les différents âges et niveaux. Ce regain d'intérêt pour le bilinguisme biculturel a reçu des critiques mitigées dans les années 80 où l'on a objecté que « la finalité n'était pas le bilinguisme, beaucoup moins l'acceptation du pluralisme linguistique et culturel, mais un moyen d'atteindre l'homogénéité culturelle (Centeno, 2009) ». Les critiques ont aussi porté sur la réduction du bilinguisme à une approche linguistique en ignorant d'autres éléments importants tels que l'appréciation de la culture et l'émancipation des peuples indigènes de leur situation économique marginale par une éducation de qualité.

Selon l'éducation menée dans certains pays d'Amérique latine, les élèves développent la connaissance de leur propre langue tout en apprenant une seconde langue, habituellement la langue officielle du pays concerné ; cette éducation est aussi interculturelle, car elle encadrée dans la culture des apprenants et vise sa revalorisation et sa promotion. Ainsi, les étudiants peuvent « apprendre et saisir » les meilleurs aspects des deux peuples.

L'expérience du bilinguisme qui a été développée dans divers contextes s'avère être un outil de grande utilité pour transformer positivement les membres des communautés. Tel est le cas de l'alphabétisation en mapudungun/espagnol, wichí/espagnol en Argentine, le quechua/espagnol en Bolivie, en man/espagnol et q'anjabál/espagnol au Guatemala, en tsotsil/espagnol et tseltal/espagnol au Mexique, et guarani/espagnol au Paraguay (Centeno, 2009). Cette éducation bilingue a généré un débat dans les universités colombiennes autour de la synonymie entre le bilinguisme et le biculturalisme. La proposition relative à l'élaboration de l'alphabet nasaywe, par exemple, vise à promouvoir la culture indigène qui devrait verser, à l'écrit, des contenus culturels du peuple Nasa-Kiwe. Nous pensons que la défense de la culture à travers la langue est d'une importance capitale, et qu'elle marque une rupture significative avec des pratiques écrasant la culture de la majorité et la richesse de la tradition amérindienne.

L'éducation ethno-bilingue est conçue par Muñoz (1998) comme une réflexion et une pratique des démarches d'enseignement de la langue maternelle et de la seconde langue, aboutissant à la conception de programmes d'étude dans le but de promouvoir l'estime de soi et l'identité ethnique, ainsi que la revitalisation des langues en danger de disparition. Dans cette mesure, la question de l'éducation ethnique comme système, telle qu'elle est soulevée par Artunduaga (1998), est un processus par lequel les membres d'un peuple intériorisent et

construisent des connaissances et des valeurs, et développent des compétences en fonction de leurs caractéristiques, de leurs besoins, aspirations et intérêts culturels. Ainsi, l'éducation ethnique est un processus de récupération, de mise en valeur, de production et d'appropriation des moyens de subsistance.

L'ethno-éducation bilingue suppose non seulement l'acceptation de la diversité de l'Amérique latine, mais elle implique aussi de repenser la relation entre le citoyen et l'État, dans la mesure où on accorde plus de pouvoir et d'autonomie aux collectivités locales pour réfléchir à leur propre développement de leur propre point de vue, l'éducation imposée par les autorités centrales de chaque pays étant mise à part. Cette réflexion comprend nécessairement l'insertion de la sagesse traditionnelle de tous les peuples avec leurs besoins et intérêts particuliers.

Il convient de souligner, comme le mentionne Muñoz, que l'éducation interculturelle bilingue, bien qu'elle ne soit pas, à l'origine, une proposition issue des peuples indigènes, a ouvert des espaces pour créer une nouvelle relation entre l'État, les organisations indigènes et d'autres secteurs sociaux (Munoz, 1999). L'ethno-éducation bilingue permet de lutter contre les inégalités soulevées par les relations entre la société majoritaire et la communauté indigène car elle vise à fournir une éducation à tous les membres de la communauté colombienne, donnant les mêmes chances de réussite scolaire à tous, qu'ils soient du milieu urbain ou indigènes.

Le cas de la Colombie est intéressant car ce n'est pas un pays avec une population majoritairement indigène tel que le Mexique ou le Guatemala. En Colombie, il existe une reconnaissance de la diversité culturelle et de ses langues légalement instaurée par la Constitution Nationale de 1991. On y reconnaît les droits culturels et linguistiques des différentes communautés qui composent la nation et on y impose leur protection et promotion. En outre, la Constitution reconnaît en tant que langues officielles les différentes langues et dialectes dans les territoires où elles sont réellement parlées et elle exige la mise en œuvre d'une éducation ethno-bilingue dans ces territoires.

Selon Moya (1998) en 1984, le programme de l'éducation ethnique a été créé par la Résolution 3454, mais ce n'est qu'en 1994, qu'ont été définies, par la loi 115, les modalités de l'offre éducative aux populations indigènes et afro-colombiennes, et que les lignes directrices des programmes et les directives administratives et institutionnelles ont été fournies aux ethno-éducateurs. Le décret 804 stipule que l'éducation pour les groupes ethniques fait partie des services publics d'éducation et souligne les principes de la diversité linguistique et du

multiculturalisme. L'éducation ethnique est basée sur trois principes (Moya, 1998) : l'autonomie, la participation communautaire et l'interculturalité. Cette notion d'éducation ethnique implique que l'éducation se concentre autour du projet de vie de la communauté, résultant de l'accord entre toutes les parties prenantes à la vie communautaire d'un peuple, dans le but ultime de préserver leur culture.

Conformément à la loi 115 du 2 Février, 1994 connue sous le nom « Loi Générale de l'Éducation de la Colombie », l'éducation ethnique est définie comme :

> *« Elle est celle qui est offerte aux groupes ou communautés composant la nation et possédant une culture, une langue, des traditions et des privilèges propres et autochtones ».*

Elle précise que l'éducation doit être liée à l'environnement, au processus de production et au processus social et culturel, dans le respect des croyances et des traditions des peuples indigènes. L'Article 56 stipule que l'éducation ethnique visera à renforcer les processus de l'identité, des savoirs, de la socialisation, de la protection et de la bonne utilisation de la nature, des systèmes et des pratiques communautaires d'organisation, l'utilisation des langues vernaculaires, la formation des enseignants et de la recherche dans tous les domaines de la culture.

Cette reconnaissance du droit des peuples indigènes de suivre leur propre développement, a paradoxalement provoqué certaines des principales difficultés de la communauté indigène en tant que peuples autochtones, puisqu'ils ont besoin de formation des ressources humaines capables de jouer le rôle de médiateurs avec l'Etat, sur son espace territorial. Cependant, un facteur positif est que l'éducation ethnique est conçue comme un service public et comme une obligation de l'Etat (Moya, 1998).

3. Panorama des langues autochtones en Colombie.

Selon l'Institut National Caro et Cuervo (2010), en Colombie on parle la langue espagnole (castillan spécifiquement), langue officielle parlée par la quasi-totalité de la population nationale ; c'est une langue venant de l'Europe avec les Espagnols au XVIe siècle, de la famille des langues latines, issue du latin. On parle aussi 65 langues indigènes d'origine très différente, parlées par quelque 500.000 personnes dans 22 des 32 départements de Colombie. Selon Landaburu (2008), les 65 langues indigènes colombiennes ont une extraordinaire diversité dans leur structure. Certaines d'entre elles sont tonales (comme le

chinois), certains sont flexionnelles (comme le grec ancien), d'autres sont de type agglutinant (comme le hongrois).

Il y a aussi deux créoles parlées par les populations provenant des anciennes populations d'esclaves africains : le créole de Palenque de San Basilio près de Cartagena (3.000 personnes) et le créole de San Andres et Providencia (environ 30.000 personnes). Ces deux langues sont relativement récentes, créées par les esclaves africains à l'époque coloniale pour communiquer entre eux. Le créole de San Basilio ou « palenquero » naît dans un environnement espagnol et à partir de la langue espagnole, donc beaucoup de mots et de racines lexicales sont d'origine espagnole. Le créole de San Andres et Providencia naît dans un environnement anglophone, donc beaucoup de ses mot sont d'origine anglaise. La grammaire de ces langues est originale et ne permet pas de les considérer comme de simples variantes de l'espagnol ou de l'anglais. Il y a aussi la langue rom de la communauté Rom en Colombie.

3.1. Classification des langues indigènes colombiennes.

En raison de sa position privilégiée à la sortie de l'isthme interaméricain, de sa taille et de la variété des milieux naturels, la Colombie a été, depuis les temps anciens, lieu de transit et lieu d'implantation pour de nombreuses populations avec des traditions linguistiques différentes. Comme le dit Landaburu (1999) :

> *« Ce fut certainement un lieu de transit ou d'installation pour les peuples mésoaméricaines en déplacement vers l'Amérique du Sud, un lieu de transit ou d'installation pour les pays d'Amérique du Sud se déplaçant vers l'Amérique du Nord et centrale ; laboratoire millénaire où se sont rencontrés, évolué et fragmenté des multiples langues parlées aujourd'hui dans le territoire de ce qui est aujourd'hui la République de Colombie (Landaburu 1999) ».*

L'idée de classer les langues indigènes colombiennes n'est pas nouvelle mais certainement rare. Dès le XVIe siècle, des prêtres jésuites comme Fray Esteban de Asensio ou Joseph Gumilla ont essayé de grouper ces langues en fonction des régions géographiques, mais sans entrer dans les détails techniques de chaque langue. Salvatore Gili et Hervás Panduro en 1780, sur la base des récits de missionnaires catholiques en route vers les plaines orientales de Colombie, ont identifié, dans des différentes langues de l'Orénoque colombien et vénézuélien, des caractéristiques grammaticales similaires au Haïtien Taino (déjà disparu) et à l'Achagua, langue éteinte de Beni, ce qui a constitué les premières études sur la formation de la grande famille linguistique Arawak. Toutefois, selon Landaburu (1999), cela est plutôt la

fin d'une époque, car l'expulsion des jésuites de la Colombie par le gouvernement national de Colombie a brusquement mis fin à ce type d'études.

Ortiz (1965) a mené une méta-analyse sur les propositions de classement cohérent des langues indigènes colombiennes. Ce tableau résume les auteurs et les classifications de 1901 à 1958 selon cet auteur :

Tableau 1. Auteurs et nombre de familles linguistiques indigènes en Colombie (1901-1958)

DATE	AUTEURS	FAMILLES
1901	D. Brinton	11
1913	A. Chamberlain	18
1942	Ch. Loukotka	17
1946	H. Hoijer	6
1950	J.A. Mason	11
1952	P. Rivet & C. Loukotka	12
1956	J. Greenberg	2 grandes classes 8 sous-familles
1958	M. de Castellví	5 grandes classes 11 sous-familles

La politique de protection de la diversité ethnolinguistique selon une étude de Landaburu (2006), repose sur un regroupement des langues indigènes colombiennes par familles ou selon des lignes linguistiques, mais aussi selon la taille de leur population et de leur emplacement approximatif. Cette étude considère le nasaywe comme une langue isolée dans le sud-ouest des Andes (département de Cauca) avec environ 186.000 locuteurs.

4. La communauté indigène Nasa-Kiwe.

Les étudiants d'origine autochtone appartiennent pour la plupart à la communauté nasa-kiwe et appartenant au « Programme éducatif pour les étudiants provenant des réserves indigènes en Colombie » du Ministère de l'Education Nationale de Colombie et développé à cette époque à l'Université del Valle, à Cali. Cette communauté vit dans le département du

Cauca, qui est limitrophe avec le département de Valle del Cauca, raison pour laquelle presque tous les étudiants autochtones de l'Université del Valle appartiennent au même groupe ethnique.

Les caractéristiques de ce programme et les modalités d'accès à l'université des étudiants interrogés seront décrites dans la section sur la méthodologie lorsque les sujets, échantillon de cette recherche seront présentés. Cependant, il nous semble nécessaire de faire une description détaillée de la communauté à laquelle ils appartiennent et des facteurs qui définissent leur culture et qui se reflète dans leur façon d'argumenter sur les questions socio-scientifiques soulevées dans la présente recherche.

La communauté nasa-kiwe est connue en Colombie sous le nom de « Paeces » nom attribué arbitrairement par les espagnols au moment du premier contact. En nasaywe, Nasa-Kiwe signifie les gens, la vie et tout ce qui existe dans le cosmos en général et dans leur territoire particulier. Nasa-Kiwe désigne également le territoire formé par les trois mondes existants dans leur cosmovision : le monde du haut, le monde du bas et celui du milieu où ils vivent actuellement.

Nasa-Kiwe est un terme composé de deux mots qui s'impliquent l'un à l'autre et qui signifient littéralement « les gens-territoire » et plus précisément « les gens de leur territoire ». Les autres êtres humains, sont considérés comme des personnes, mais pas des Nasa-Kiwe, puis qu'ils ne font pas partie de leur territoire et ne pensent pas comme eux. Pour cette raison, ils appellent dans leur langue les gens qui ne font pas partie de leur culture *Muskas* (des blancs) ou en espagnol « venus » (venidos) ou « arrivées » (llegados) d'ailleurs. Par conséquent, le terme Nasa-Kiwe implique l'adhésion à leur territoire et définit tout ce qui est « à l'intérieur » par rapport à ce qui est hors de la communauté.

Cette division entre « l'extérieur » et « l'intérieur » a, selon Gomez (2000), des liens avec la manière dont la mémoire des Nasa-Kiwe est organisée. La mémoire rend compte, à sa manière, d'une partie, de ce qui est « propre » et de ce qui est étranger, de ce qui a été imposé et « approprié ». Elle est, en même temps, une façon d'exalter l'unité et la cohésion internes dans ses liens avec l'extérieur. La mémoire construit une relation d'unicité, d'intériorité, de transcendance liée au territoire (Gómez, 2000).

Figure 2. Emplacement de la communauté nasa-kiwe (Páez) en Colombie[10].

Les Nasa-Kiwe habitent les contreforts de la Cordillère centrale de Colombie, l'un des trois dérivations de la Cordillère des Andes en Colombie. Installés dans le département de Cauca au sud-ouest du pays, cette communauté agricole emploie des techniques rudimentaires et subsiste grâce à des cultures de racines, en particulier les pommes de terre. Cette communauté représente 21% de la population indigène nationale (DANE, 2006). La communauté Nasa est composée d'environ 130 000 personnes. Environ 40% des gens parlent nasaywe comme langue maternelle, mais ce sont surtout des personnes âgées. La survie de cette communauté est due à la forte résistance physique et culturelle face à la colonisation espagnole. Tierradentro, région où la communauté indigène a son siège, a été à peine pénétrée par les missionnaires catholiques au dix-septième siècle, et seulement un siècle après, s'est

[10] Carte obtenue dans le site de langues de l'Etat colombien http: //www.lenguasdecolombia.gov.co/content/nasa-yuwe

installée la première colonie espagnole dans cette région (Jung, 2000). Leur résistance a été mentionnée dans le texte du prêtre Manuel Rodriguez (1684) :

> *"…Yo pienso que los Paeces son la gente más ruda y bárbara que se ha conocido en las Indias [...] pocos de los adultos son cristianos por su gran rudeza, a lo que añaden no atender a la enseñanza católica con reírse a carcajadas haciendo como mofa de cuanto se les dice [...] con fundamento se pueda dudar si son racionales [...] se resisten a vivir en pueblos, lo cual dificulta tenerlos juntos para hacerles predicaciones [...] (Rodríguez, 1684)".*

> *« Je pense que les Paeces sont les gens les plus rudes et barbares qui ont été rencontrés dans les Indes [...] peu d'adultes sont chrétiens à cause de leur grande grossièreté, à laquelle s'ajoute l'indifférence pour l'enseignement catholique auquel ils répondent par des éclats de rire [...] on peut avec fondement douter de leur rationalité [...] ils refusent de vivre dans des villages, ce qui rend difficile de les réunir pour leur offrir la prédication [...] (Rodriguez, 1684). »*

Depuis l'époque de la toute nouvelle République de la Colombie (1832) les habitants vivent dans les juridictions particulières appelées « Resguardos especiales » qui leur a permis d'avoir une autonomie économique et culturelle. Malgré le fait de ne représenter que 1,75% de la population colombienne totale, les populations indigènes de la Colombie ont des droits territoriaux reconnus sur 279 487 kilomètres carrés, soit environ 24,5% du pays.

4.1. Description de la communauté et mode de vie.

Chaque réserve (Resguardo) nasa a une église, une salle communautaire, une école et une salle de réunion du Cabildo. Selon Pachon (1996) la mentalité Nasa est fondée sur l'idée d'être un cultivateur de la terre. Être Nasa implique d'être un bon laboureur de la terre et l'agriculture est le seul travail valable. La terre est l'essence de la vie et la source de leur sécurité physique et émotionnelle. Pour les Nasa la terre représente beaucoup plus qu'un moyen de production. Elle est le principe de vie dont ils tirent leur vitalité et leur sécurité. Elle est la source qui nourrit et donne un sens à leur vie quotidienne (Système National d'Information Culturelle de la Colombie, 2012). Chaque groupe, chaque famille, chaque individu Nasa lutte pour la défense du territoire et est historiquement caractérisé par sa contribution à cet objectif.

Les vêtements des Nasa ont peu de différences avec ceux du paysan ou du métis de la région. Aujourd'hui, ils ont conservé, seulement, en tant que symboles de leur culture, la ruana (poncho de laine) que les hommes continuent à utiliser et les sacs en laine de couleurs.

En raison de la présence de colonies de Guambianos appartenant à la communauté indigène limitrophe du territoire Nasa, dans les réserves indigènes de Pitayó, Jambaló Ambaló et Totoró, on peut trouver maintenant des situations limitées de multilinguisme. Ainsi, des familles peuvent parler nasaywe / guambiano / espagnol (Centre colombien d'études en langues autochtones, cité par Pachon, 1996).

4.2. Economie.

La communauté nasa-kiwe subsiste avec une économie d'autoconsommation ; cependant elle est en situation de désavantage face à l'économie de marché, à laquelle elle doit recourir pour suppléer à ses besoins en graines, outils ou engrais. Le maïs est, incontestablement, l'axe central de l'organisation de son économie agricole puisqu'il peut être cultivé à tous les niveaux d'altitude, à l'exception des hautes montagnes. Ils ne sèment jamais le maïs tout seul ; ils ont l'habitude de le faire sous la modalité d'association simple, généralement avec des haricots et parfois avec de « l'arracacha[11] » ou en association multiple avec des haricots, des petits pois et de l'igname. La culture a traditionnellement été une activité masculine et ils ont l'habitude de l'organiser en « mingas ».

Une « minga » est une association temporelle (quelques heures ou des jours) entre des membres de la communauté dans laquelle quelqu'un est invité à « aider » à faire un travail déterminé. Il y a une phase de préparation, une invitation, un travail collectif et par la suite la célébration et la fête quand l'activité groupale est terminée. L'étape de préparation est la plus dispendieuse de toutes, et le « comunero » intéressé s'y engage des semaines ou des mois à l'avance. Il doit très bien savoir quel est le travail envisagé, quels participants seront invités, quelles seront la nourriture, la boisson et les cigarettes qui seront distribuées.

Aider est un impératif nasa qui reçoit toute l'attention des gens et qui devient l'un des piliers de la vie sociale. Le « comunero » qui aide le Cabildo dans les travaux d'intérêt commun démontre avec cela qu'il appartient effectivement au Resguardo. Celui qui aide son voisin est un « bon » nasa. Ceux qui n'aident pas démontrent qu'ils se sont écartés de la tradition nasa et ne méritent pas le nom de « Nasa-Kiwe » (Pachón, 1996). Si l'on fait une analyse du fonctionnement de ces mingas dans la rationalité de l'économie capitaliste, on déduit facilement que les coûts de celle-ci dépassent ce qui serait le paiement des journées des travailleurs. Ici, comme chez les Guámbianos et chez d'autres communautés andines et

[11] L'arracacha, ou pomme de terre-céleri (Arracacia xanthorrhiza), est une plante potagère de la famille des Apiaceae d'origine andine cultivée en Amérique du Sud pour sa racine tubéreuse, riche en amidon.

paysannes, la fonction de la minga va au-delà de la sphère purement économique puisqu'elle fortifie les liens d'appartenance à la communauté.

Les lois de mariage coutumier établissent une endogamie ethnique, l'interdiction de se marier avec des blancs est une règle très stricte. La famille est de type nucléaire c'est-à-dire qu'elle réunit le père, la mère et les enfants célibataires. Cette famille nucléaire est l'unité sociale et économique de base ; ses membres partagent non seulement une pièce, mais ils travaillent ensemble la même parcelle. Les enfants grandissent sous l'autorité indiscutable du père. Au fur et à mesure qu'ils entrent dans l'adolescence ils gagnent une certaine indépendance, qui est finalement obtenue quand ils ont la permission de se marier, de former leur propre famille et, plus tard, de construire leur logis et d'avoir leur propre parcelle.

Les hommes espèrent construire leur maison, se marier, avoir une femme qui leur donne beaucoup d'enfants, pouvoir élever des animaux et avoir assez de canne à sucre pour fabriquer la « chicha » (boisson fermentée à partir de la distillation du maïs). Les recommandations des mères du fiancé sont strictement prises en compte pour le choix de la future épouse, ainsi que les conseils des parrains et occasionnellement ceux des membres du Cabildo. Après avoir sollicité la main de la fiancée, les parents du fiancé rentrent chez eux en amenant la future épouse. Là, sous le toit paternel, le jeune couple construira son propre foyer, en s'installant dans un coin du logement et en séparant son fourneau individuel. Après une période pendant laquelle le logement est partagé, période qui coïncide en général avec la période de l'« amañe » pendant laquelle le mari vérifie l'application au travail de sa femme et spécialement sa capacité reproductrice, le jeune couple décide de construire sa propre maison et de se marier.

En ce qui concerne la division du travail, l'homme travaille le champ et distribue les fonctions de chacune des personnes qui y travaillent avec lui. La femme, en plus de remplir ses fonctions de reproduction et de maintenance du foyer, s'implique dans les tâches productives aussi intensément que l'homme. Elle a l'habitude de se lever plus tôt que lui, puisque à trois heures elle doit allumer ou aviver le feu, moudre le maïs et préparer le petit déjeuner pour son mari et ses enfants. Toute la préparation des aliments, l'entretien du logement et du foyer, et le soin des enfants sont des travaux féminins. Le verger domestique est entretenu en général par elle.

Tout le travail artisanal que les familles nasa développent est à la charge des femmes. Le tissage est un art exercé par les femmes. Il est profondément lié à la mère Terre, à la vie quotidienne et aux travaux domestiques. Les motifs avec lesquels ils décorent les tissus sont

des représentations d'êtres spirituels importants dans la conception du monde Nasa-Kiwe : l'éclair, le tonnerre et le serpent, entre autres.

4.3. Cosmogonie nasa-kiwe.

La cosmovision du monde nasa repose sur l'isomorphisme entre le Nasa et le Kiwe c'est-à-dire entre l'être humain et le cosmos. Le mythe de l'origine de l'univers explique que les humains proviennent de la nature et qu'ils sont des êtres parmi d'autres que celle-ci a produits, c'est-à-dire qu'ils sont des produits de la nature et non d'un acte divin de création. Cette vision pose d'emblée une différence radicale de conception et de relation avec la nature face aux explications de la création du monde établies par le mythe judéo-chrétien défendu par les espagnols coloniaux (Gómez, 2000) :

> *« La physiologie corporelle et ce que les sujets réalisent dans leur dynamique sociale quotidienne (des événements) s'expliquent, dans la conception du monde Páez, comme le produit des Täy (les forces ou les énergies positives et négatives qui circulent dans le cosmos, le corps humain et le monde social) et qui ont produit l'univers et existent depuis ce temps-là dans tout ce qui existe ou s'affiche dans le territoire, y compris l'homme et ce que celui-ci réalise (Gómez, 2000; p.170). »*

Plusieurs parties du corps humain sont dénommées d'une manière toponymique : ils ont les mêmes noms que ceux qui sont donnés à certains lieux de leur géographie ou à des phénomènes de la nature. Le corps est ainsi conçu comme certains éléments de leur territoire; de là l'expression « je suis arbre » (González, 1988, p. 8) :

> *« D'après l'analyse linguistique, c'est une erreur de traduire comme métaphore cette expression d'usage commun entre les Paeces, puisqu'il ne fait pas allusion à une relation de comparaison « le corps est comme un arbre » mais à une affirmation d'identité et isomorphisme « le corps est un arbre ». D'ici que les noms donnés à différentes parties de l'arbre sont les mêmes avec lesquels sont désignées celles du corps (González, 1988, p. 8 ; cité par Gómez, 2000). »*

Dans l'une des quelques études réalisées sur la cosmogonie nasa-Kiwe, Gómez (2000) affirme que le temps dans la culture nasa-kiwe comprend deux périodes interdépendantes. La première période contient ce qui s'est passé au moment de la création de l'univers, qui n'a pas arrêté d'être et qui apparaît dans le présent comme faisant partie du territoire et de tout ce qui existe dans celui-ci. La deuxième période contient ce qui est arrivé après ; bien que cette période n'ait pas l'immanence de premier moment et présente des discontinuités, elle est perçue sous le principe que, si une chose est arrivée une fois il n'y a aucune raison de croire ou d'affirmer qu'elle n'arrivera pas à nouveau. Ceci est un point fondamental pour bien

comprendre la conception que les Nasa ont de l'histoire. Ainsi, tout événement (excepté celui de la création de l'univers) si insignifiant ou transcendant soit-il, est considéré comme quelque chose qui peut se reproduire.

Dans ce sens, l'histoire n'est pas conçue comme ce qui n'est plus, mais comme ce qui peut être ou à arriver de nouveau. Il ne s'agit pas d'une conception cyclique du temps (à l'exception des phénomènes de la nature et de certains phénomènes sociaux qui eux, sont considérés en tant que tels) mais d'un principe de causalité et d'une acceptation des faits sociaux quotidiens ou historiques. Cette conception est la raison par laquelle les Nasa ne croient pas vraiment que les relations historiques établies par l'État et la société nationale y compris les ouvertures démocratiques dernièrement formulées soient susceptibles de transformer le système de la domination et d'assujettissement qui les a caractérisés au point d'en finir avec lui. Tout cela parce que « si une chose est arrivée une fois il n'y a pas de raison de croire qu'elle ne recommencera pas ».

Dans les entretiens réalisés par Gómez avec des meurtriers d'origine nasa-kiwe dans lesquels il leur demande s'ils pourraient recommencer à assassiner, bien qu'eux-mêmes sentent que c'est un acte entièrement condamnable, ils ont toujours affirmé que « ils ne savent pas » puisque si c'est arrivé une fois, cela peut se reproduire (Gómez, 2000, p. 170). De la même manière, ils se sont toujours étonnés (ou la question leur a été culturellement incompréhensible) de la question « Croyez vous que l'homicide commis aurait pu être évité ? », puisque comment peut-on éviter ce qui s'est déjà passé ? Dans ce sens, la nature du temps n'est pas cyclique mais « probable » puisqu'elle suppose qu'il est possible que ce qui est arrivé se reproduise ou que cela se soit déjà probablement passé dans le passé raison pour laquelle cela arrive à nouveau.

Leur conception de la mémoire n'obéit pas à la distribution linéaire d'un espace homogène, dans lequel chaque segment de la ligne correspond à un événement, pouvant se distinguer ainsi le passé du présent et de l'avenir, tel qu'il apparaît dans la conception occidentale de l'histoire. Dans leur conception du monde, dans la mémoire se confondent le passé et le présent comme fondement de l'avenir (Piñacue, 1997). Pour eux, les personnes âgées qui sont à la tête du groupe guident les actions présentes, qui sont le fondement de l'avenir mais toujours en tenant compte du fait que tout ce qui viendra s'est peut-être déjà passé (Piñacue, 1997).

Dans l'histoire nasa ont existé trois grands « Sat » ou personnes spéciales par leurs capacités extraordinaires :

- la première est la chef Guyumuse (XVIe siècle), qui a militairement affronté les Espagnols réussissant à conserver une partie du territoire ;

- la deuxième est Juan Tama (les XVIIe - XVIIIe siècles) le héros culturel célèbre chez les Nasa-Kiwe, qui a obtenu un accord de paix avec les « blancs », lui permettant de conserver une partie du territoire et le transformant en réserve, sans pour autant en finir avec la domination « blanche » ;

- et enfin Quintín Lame, qui a lutté contre le gouvernement national de Colombie en utilisant les lois indigènes et « les armes et les connaissances des blancs » (le fusil, l'écriture et le droit de l'Etat), et qui a obtenu certains droits en faveur de la communauté nasa-kiwe.

4.4. Organisation politique.

En 2006 le DANE a recensé environ quarante réserves ; grâce à ce travail on connaît davantage le type d'organisation de la communauté nasa-kiwe. Le *resguardo* est l'unité politique de base de la population indigène colombienne et, comme le dit la Loi 89 de 1980, l'unité administrative du *resguardo* est le *Cabildo*. Depuis la Loi 60 de 1993, il est permis aux autorités indigènes de programmer leur développement avec une faible intervention des organismes territoriaux, départementaux et municipaux, assimilant les organisations traditionnelles (les Cabildos, les associations d'autorité traditionnelle) à des collectivités de droit public, ce qui implique le respect de l'autonomie de gouvernement et de la juridiction des peuples indigènes et de leurs autorités (un art. 14 du Décret 1397 de 1996).

Les membres du Cabildo sont démocratiquement choisis parmi les habitants de la communauté et sont reconnus comme des « comuneros ». Les *comuneros* sont l'autorité du *Cabildo* avec le chaman, qui veille sur les relations des individus avec les êtres surnaturels. Le rôle des comuneros est très important pour la communauté puisqu'ils interviennent pour résoudre les conflits au sein de la communauté. Selon Ilaquiche (2001) il existe trois niveaux d'autorité gérant la justice : Dans la première instance, les indigènes ont la coutume de résoudre les cas de querelles familières, conjugales, des insultes entre parents ou de plus petites affaires en général, dans le cercle intime et familier, où les autorités sont les parents, les fils majeurs ou les parrains de mariage.

Au deuxième niveau se trouvent les Cabildos, constitués par le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et les syndics. Ces dirigeants ont la fonction d'autorités chargées de rendre la justice dans chaque juridiction communale et ont une pleine autonomie sur leurs communautés respectives. Au troisième niveau, quand les problèmes et les

infractions commises sont très graves, ils arrivent devant les membres de l'Organisation de Deuxième Degré comme les Cabildos Indigènes Départementaux.

Devant le Cabildo les demandeurs exposent oralement les faits et de leur côté, les défendeurs exposent leurs propres points de vue. Par la suite tous ceux qui pensent pouvoir donner une opinion pertinente sur le cas, interviennent. Il peut s'agir d'autres membres de la communauté ou de membres d'autres communautés, ou des parents d'une partie et de l'autre. Finalement, le Cabildo, selon le cas, fait une synthèse et prononce une peine ou acquitte l'accusé. On voit que la vie quotidienne de la communauté nasa-kiwe est nécessairement liée à l'argumentation, qui représente une pratique sociale de la plus haute importance communautaire. Celle-ci leur permet d'exposer avec clarté leurs points de vue sur tous les faits qui affectent la vie des membres de la communauté, ainsi que de chercher des solutions aux problèmes ou de prendre des décisions, mais toujours basés sur la critique et le consensus. L'argumentation devient un outil d'ordre linguistique qui transforme et moule la société Nasa-Kiwe en même temps qu'elle perpétue l'oralité caractéristique de la communauté indigène américaine.

Dans l'une des rares études réalisées en Colombie sur les communautés indigènes dans laquelle est abordé un problème différent de celui de la structure et la syntaxe d'une langue amérindienne, on a exploré le système légal indigène et le rôle du Cabildo dans la résolution des problèmes communautaires (Ponce, 2006). Le rôle du Cabildo dans le système de justice indigène et dans la résolution de conflits est abordé à travers de l'étude des pratiques juridiques de la communauté Wayúu du nord de la Colombie. Selon Ponce la résolution de conflits dans la société Wayúu suppose l'existence d'un mécanisme ou d'un dispositif social : l'arrangement (anataa) qui s'active automatiquement lorsque des situations qui génèrent des conflits entre des personnes ou des groupes se présentent. L'arrangement est un paiement en argent ou en espèces qui doit rationnellement satisfaire le demandeur.

Les critères de rationalité qui gouvernent la résolution de conflits dans la communauté indigène sont distribués sur trois niveaux. Le premier niveau est celui de l'organisation sociale, où on peut constater l'existence d'une différenciation sociale basée sur les clans et les lignages et leur influence respective sur les décisions finales. Un clan plus fort aura plus de possibilités d'atteindre un arrangement rapide et satisfaisant qu'un autre d'influence mineure.

Le deuxième niveau est celui de certaines valeurs, des croyances et des représentations, certaines d'entre elles étant organisées comme des mythes qui fondent l'explication Wayúu de la cause des tragédies ou de malheurs. L'explication des causes des

tragédies est particulièrement importante pour l'établissement de la responsabilité personnelle qui est transférée, bien sûr, au groupe d'appartenance, pour ce qui concerne le règlement des dommages subis par quelqu'un (Ponce, 2006). Le troisième niveau, ou niveau du règlement proprement dit, est en rapport avec le processus d'argumentation qui dirige les différents moments de l'arrangement et qui concerne les parties impliquées dans le litige.

De la capacité persuasive des participants dépend en grande partie qu'une affaire finisse de manière satisfaisante ou non. Dans ce sens, on observe de plus en plus l'emploi des différentes formes d'argumentation et de négociation politique, ceci étant un exemple de l'oralité qui caractérise la société indigène en Amérique Latine. Il convient de souligner aussi la place centrale de l'argumentation, qui fait de ce discours un élément primordial de leur culture. Il n'y a malheureusement guère de recherches sur ce thème. Pour Piñacué (2014, p. 4):

> *« La pensée indigène nasa n'énonce pas les savoirs ni réfléchit ses connaissances sans avant s'être installée dans les phénomènes de la nature. C'est un principe enraciné dans « l'indianité », au-delà de la propriété de la terre ; par conséquent, on considère le monde comme un corps avec des esprits. »*

5. La langue nasa-kiwe : Le nasaywe.

Le nasaywe est la langue du peuple Nasa et c'est la langue ethnique la plus importante du territoire colombien si on considère le nombre de locuteurs. Elle est parlée par quelque 70.000 habitants de la réserve. On l'a traditionnellement classée comme appartenant à la macro famille Chibcha, bien qu'on considère actuellement qu'il s'agit d'une langue isolée, avec le Guambiano, langue de la communauté Guambiana, qui est limitrophe avec les Paeces. Selon une étude effectuée par le Centre Colombien d'Études Aborigènes (CCEA, 1987), il existe trois grandes zones linguistiques sur le territoire nasa : Tierradentro, Toribio et Caldono. Dans chacune de ces zones il existe un dialecte, la région de Tierradentro étant la plus peuplée. Ces dialectes sont intelligibles entre eux et leur usage permet d'identifier l'origine du locuteur. Dans chacune des régions les locuteurs considèrent que leur manière de parler est la forme correcte et selon le rapport du CCEA il est fréquent de trouver des références humoristiques sur la prononciation ou le lexique utilisés par les autres communautés.

Bien que selon Pachón (1997) la bibliographie sur les Nasa est étendue, on connaît peu de choses sur le fonctionnement linguistique de leur langue dans une perspective sociale. Les mythes sur son origine la présentent comme un « cadeau de Dieu » ou comme « un cadeau du

soleil ». La première étude a été effectué par le jésuite Talaga Castillo et Orozco, qui a élaboré, entre 1730 et 1755 un dictionnaire nasa/espagnol et un catéchisme. Plus tard, Pittier de Fabrega a réalisé une étude sur « la formation des mots et la formation des phrases » en nasa. Selon Pachón, ce n'est qu'en 1955 qu'on reprend les études de la langue nasaywe, lorsque Bernal Villa (1955) et Nachitgall (1955) ont analysé la terminologie des liens parentaux.

En 1755, le missionnaire Eugenio de Castillo a écrit un catéchisme et un lexique en langue nasa. Fin 1964 l'Institut Linguistique d'Été (ILV) a entamé ses études sur le nasaywe, qui ont conduit à la publication de l'évangile selon Saint Marc dans cette langue ainsi que d'autres textes à caractère religieux. En 1982, l'Institut Missionnaire d'Anthropologie a fait une proposition d'alphabet qui ne se basait pas sur une connaissance profonde de la langue mais sur la proposition faite par l'ILV. Cette expérience, dans laquelle ont pris part des chefs indigènes constitue un premier pas permettant aux enseignants d'entamer la transcription de la langue dans les écoles.

Avec cette proposition, a été entamée la première expérience d'éducation bilingue à Toribio. Cette expérience a connu toutefois de multiples difficultés qui ont mis en évidence les limitations de la graphie utilisée. Des linguistes et des chefs indigènes ont effectué de nombreux ateliers pour analyser les limitations et les portées de cette expérience. Le résultat a été une transformation de l'alphabet initial. Ont parallèlement été discutées les implications des différences linguistiques entre les dialectes des autres communautés. La conclusion finale autour de la fonctionnalité de la graphie mise en œuvre était négative. En 1982 le memento Kuesh Iuwe a été lancé dans le but d'alphabétiser en nasa, pour lequel un alphabet simple qui n’était pas tout à fait fondé sur la structure phonologique de la langue a été utilisé. Cet outil s’est avéré tout à fait inefficace car il ne peut pas représenter divers sons de la langue. En 1983 il a été décidé de faire valoir la suggestion de Jon Landaburu de suspendre l'écriture dans la majorité des écoles et de promouvoir l'utilisation orale de la langue jusqu'à disposer d'outils plus adéquats.

Un pas fondamental dans le développement de la langue écrite Nasaywe a été fait avec les études approfondies de Master en ethnolinguistique, créées à l'Université de los Andes, à Bogotá, en Colombie, où se sont inscrits deux indigènes nasa qui ont entamé l'étude systématique de leur langue. En se basant sur les trois dialectes, ils ont réussi à élaborer leur propre alphabet. Cet alphabet a été évalué par l'Institut Colombien d'Anthropologie (ICAN), par le Conseil Régional Indigène du Cauca (CRIC) et par divers linguistes du pays. Il est donc

bien accepté, ses qualités techniques et sa plus grande simplicité le rendent plus utilisable pour le travail dans les écoles. En outre, avec lui, on obtient une lecture phonologique convenable de la langue. Cet alphabet a, en outre, marqué une différenciation plus profonde entre le nasaywe et l'espagnol, ce qui a des répercussions politiques évidentes puisqu'il casse un cycle historique d'imposition culturelle.

Au niveau de l'écriture il est nécessaire de rappeler la caractéristique éminemment orale et sans écriture des sociétés indigènes latino-américaines. Vu l'imposition historique agressive et l'oppression qu'a signifié l'apprentissage de l'écriture de l'espagnol, le développement d'alphabets pour la langue indigène continue d'être un sujet complexe d'un point de vue politique. La présence d'un alphabet n'a pas cessé d'être inquiétante pour les indigènes, en particulier pour les plus âgés. La tradition orale de la langue a été maintenue intacte pendant des siècles et l'écriture pourrait produire, selon certaines personnes, une déperdition de la rétention par la mémoire.

Pachón et Correa (2010) ont documenté certaines de ces craintes autour de la perte du « dynamisme » de la langue nasaywe en raison de l'écriture. Le savoir est déposé dans les expériences des plus vieux ; si la connaissance est rendue disponible dans les livres, alors ces personnes âgées pourraient ne plus être utiles à la société et les relations de pouvoir pourraient changer. Cependant, l'État colombien a continué à soutenir activement ce processus afin de promouvoir l'éducation bilingue au sein de la population indigène. Différents linguistes, comme Landaburu, soutiennent ce processus qui permet d'identifier les différences structurelles entre la langue nasa et l'espagnol, ou les ressemblances avec le quechua, en plus de pouvoir préserver toutes les histoires indigènes pour les futures générations ainsi que pour les peuples non indigènes.

Malgré l'importance que les chefs indigènes et en général toutes les communautés nasa accordent à l'écriture, c'est toujours une affaire inquiétante. Certains jugent que l'écriture peut aller à l'encontre de la tradition orale en produisant une perte de la rétention des données par la mémoire. Un autre argument est la possible apparition d'une « nouvelle classe » entre eux, un « nouveau groupe de pouvoir », formé par les individus qui savent écrire.

Il doit être rappelé que dans la culture traditionnelle nasa les relations d'autorité dans la famille s'établissent à partir des personnes âgées, des vieillards. Et ce sont eux qu'on vient consulter à propos de tous les événements importants. Les véritables intellectuels dans la communauté sont également les chamans. Ni les vieux, ni les chamans ne sont experts en écriture et de cette manière les jeunes, en maîtrisant cette technique, porteraient grandement

atteinte aux relations d'autorité et de pouvoir qui, depuis quelque temps, sont par ailleurs en voie de transformation.

Selon Chaparro (2009) le processus de transmission du nasaywe s'affaiblit progressivement, et les indices de bilinguisme diminuent d'une génération à une autre. Ainsi, on peut remarquer que, dans la communauté indigène nasa de Jambaló (Cauca, en Colombie), on s'oriente vers le monolinguisme en espagnol, et seulement, cas exceptionnels, quelques hameaux ont réussi à maintenir l'utilisation et la transmission de la langue indigène. Selon cet auteur, le phénomène d'hispanisation s'est renforcé lors des deux dernières décennies, suite à l'accès aux moyens de communication dû à l'arrivée de l'énergie électrique dans la zone de la réserve, et l'augmentation de la mobilité des personnes vers des zones non indigènes.

Encore pire, les nouvelles technologies comme Internet et ses diverses applications tels que Facebook ou Twitter, qui sont seulement disponibles dans des langues comme l'espagnol ou l'anglais, jouissent d'une grande popularité parmi les jeunes et, face à elles, le nasaywe n'a aucune valeur. Ceci fait que le bilinguisme passif (comprendre la langue mais ne pas la parler) est largement répandu dans la population née dans les décennies 90 et plus tard.

5.1. Quelques particularités discursives de la langue nasaywe.

Quelles pourraient être les particularités de la langue nasaywe qui peuvent se refléter dans le discours des sujets de la recherche quand ils parlent en espagnol ? Peu de recherches ont été effectuées sur les caractéristiques du discours en nasaywe, mais on a cependant affirmé que les locuteurs de cette langue n'accordent pas de sens aux déclarations hypothétiques (Corrales, 1998). Selon Corrales :

> *"se pidió a una hablante nativa del nasaywe con amplia competencia para hablar español que dijera lo siguiente: Rosa (informante) diga en nasayuwe "la casa de Pedro". Su respuesta fue "quién es Pedro?". Cualquier persona, aclaré. Rosa se quedó pensando y calló. Para romper el silencio, le pregunté refiriéndose al niño que cargaba en sus manos "¿cómo se llama su hijo?". Su respuesta fue "se llama José". Diga entonces "la casa de José". "José no tiene casa" recibí como respuesta. Se le hizo otra pregunta: diga "Rosa y María trabajan". Su respuesta fue "María no es mi vecina" (Corrales, 1998)".*

> *« On a demandé à une femme locuteur native du nasaywe avec une vaste compétence en espagnol de dire : Rosa (informateur) dites en nasaywe « la maison Pedro ». Sa réponse a été « qui est Pedro? ». N'importe quelle personne, ai-je expliqué. Rosa est restée pensive et s'est tue. Pour rompre*

le silence, j'ai demandé, en me référant à l'enfant qu'elle portait dans ses bras « comment s'appelle ton fils ? ». Sa réponse a été « Il s'appelle José ». Dis alors « la maison de José ». « José n'a pas de maison » ai-je reçu comme réponse. On lui a posé une autre question : Dis « Rosa et María travaillent ». Sa réponse a été « María n'est pas ma voisine » (Corrales, 1998) »

Selon Gómez (2000):

« Les réponses aux questions de Corrales (1998) indiquent que de telles questions manquent de logique, de sens, dans le cadre de la culture et la langue Páez car elles ne respectent pas le contexte social qui demande que les choses soient dites sur un plan concret et non sous forme hypothétique ou dans l'abstrait. On se retrouve dans la situation où les occidentaux reprochaient un manque de logique aux récits historiques indigènes, du fait que ces récits ne sont pas conformes à nos façons culturelles de raconter les faits. Ce prétendu manque de logique — du point de vue d'une personne parlant l'espagnol — a eu comme effet que les productions orales des étudiants indigènes ont été décrites comme «déficientes» en extension, argumentation et contenu dans plusieurs documents de l'Etat. La manière économique et répétitive de raconter les histoires en Nasa a la propriété de dériver et produire des sens plus logiques et compréhensibles pour les indigènes ce qui est maintenant plus compréhensible dans le milieu académique colombien (2000, p 184) ».

Selon Corrales (1998), le narrateur indigène ne raconte pas généralement ce qu'il a vu mais il raconte les histoires qu'on lui a racontées. Le narrateur peut ne pas avoir été témoin de ce qui est arrivé, mais comme la coutume est de raconter les histoires en parcourant le territoire, l'enfant qui l'écoute, lorsqu'il sera parvenu à l'âge adulte, racontera cette histoire comme s'il avait été témoin des faits qu'elle rapporte.

6. Conclusions.

Diverses thématiques s'imposent quand on essaie de comprendre les expériences des peuples indigènes américains. Deux d'entre elles sont spécialement significatives pour comprendre le discours des participants possédant une conscience d'appartenance ethnique[12]. La première thématique est l'identité du peuple Nasaywe, qui crée un lien collectif parmi tous les membres de la communauté. Rien de ce qui arrive à l'individu n'est ignoré par la communauté et vice versa. Les expériences de la communauté se reflètent nécessairement

[12] Voir page 133 pour la définition de ce concept.

dans le discours individuel. Ainsi, il est logique de supposer que chaque argument mentionnera la communauté, ses intérêts et ses attentes sociales.

À tout ceci s'ajoute le fait que cette expérience est encadrée dans la Cosmogonie de la communauté. Les récits sur la nature vont au-delà des simples métaphores ou des analogies pour transmettre des idées et des croyances. La relation avec la nature est une expérience existentielle qui apporte un sentiment d'identité à la communauté ; c'est en relation avec la nature que les expériences de vie prennent véritablement sens. Par conséquent, et à l'encontre de ce que la culture occidentale urbaine a traditionnellement considéré, ces récits sur la nature et les êtres vivants, qui s'avéreront sûrement curieux ou peut-être romantiques, ont un poids argumentatif. Ces croyances doivent être reconnues comme topoï donnant une pertinence argumentative aux arguments dans le discours indigènes.

Enfin, pour comprendre le discours indigène, il est nécessaire de reconnaître explicitement l'agression qui a défini les relations entre cette communauté et ceux qu'elle appelle des « blancs ». La violence physique et l'imposition culturelle sont le dénominateur commun des expériences transculturelles de ces personnes. Ainsi, on doit s'attendre à ce que le corpus fasse mentions de ces faits, auxquels il faudra reconnaître leur valeur historique, argumentative et certainement émotionnelle.

Chapitre V. Questions socio-scientifiques choisies : De la Colombie rurale à la Colombie minière.

1. Introduction.

Les problématiques socio-scientifiques choisies pour notre recherche seront présentées dans ce chapitre. Afin d'avoir une clarté totale des enjeux, dans le cadre social, des thématiques choisies, il nous paraît pertinent d'effectuer une révision succincte du processus historique qui a conduit la Colombie à sa situation actuelle. Un panorama historique-économique s'impose à titre de cadre général où les implications sociales des QSS deviendront clairement compréhensibles.

2. Un bref panorama historique de la Colombie dans une perspective socio-économique.

La Colombie est un pays situé au nord-ouest de l'Amérique du Sud. Il est organisé constitutionnellement comme une république unitaire dont la capitale est Bogotá. Sa surface est de 2.070.408 km^2, dont 1.141.748 km^2 correspondent au territoire continental et 928.660 km^2 à son extension maritime. La Colombie partage des frontières terrestres avec le Brésil, l'Équateur, le Panamá, le Pérou et le Venezuela, et différents traités ont fixé les frontières maritimes avec le Costa Rica, la République dominicaine, l'Équateur, Haïti, le Honduras, la Jamaïque, le Nicaragua, le Panamá et le Venezuela.

La Colombie est le seul pays d'Amérique du Sud qui a des côtes à la fois sur l'océan Pacifique et sur la mer des Caraïbes, dans laquelle elle possède plusieurs îles appelées l'archipel de San Andres et Providence. Le pays est la quatrième nation en extension territoriale d'Amérique du Sud, et occupe la troisième place en population en Amérique latine, avec environ 46 millions d'habitants, après le Brésil et le Mexique. La Colombie possède par ailleurs le troisième produit interne brut le plus important en Amérique latine après le Brésil et

le Mexique (CEPAL, 2012). Elle est divisée administrativement en 32 départements et d'une circonscription capitale (Bogotá). Les régions en Colombie sont des constructions culturelles et non des entités administratives comme en France.

Au cours du XVème siècle, le territoire actuel de la Colombie fut soumis au royaume d'Espagne, Castille et d'Aragon (actuellement l'Espagne). L'indépendance de la Colombie a été déclarée le 20 juillet 1810 et a été consolidée en 1819 après une guerre sanglante contre l'empire espagnol. En 1830, elle a été érigée comme république avec le nom de République de la Nouvelle Grenade, et peu de temps après, elle a été transformée en un état fédéral sous le titre de Confédération grenadine lorsque la constitution de 1858 a été approuvée. En 1863, elle est devenue Etats-Unis de Colombie. À partir de 1886, on a définitivement adopté le nom de République de Colombie.

2.1. Développement économique du « Nuevo Reino de Granada (1740 - 1810) ».

Selon Jaramillo (1987), pendant la période coloniale, l'économie du Nouveau Royaume de Grenade, reposait principalement sur la production minière, en particulier celle de l'or, qui représentait presque 100% des exportations, au moins jusqu'en 1780. La production du métal précieux a été touchée par des obstacles qui ralentissaient le processus d'extraction. L'un d'eux était le manque apparent ou réel de capital d'investissement, spécialement dans la ressource que les mineurs considéraient décisive pour leur développement, à savoir, l'augmentation des équipes d'esclaves. Les autres produits de l'économie étaient agricoles ou issus de l'élevage de bétail, tels que le coton, le cacao, le sucre, le quinquina et les cuirs.

Un autre facteur de la lenteur dans l'extraction de l'or trouvé par Jaramillo (1987) était le manque de technologie appropriée et des connaissances sur les mines. Il ajoutait que la plupart des mineurs étaient ruinés par manque de connaissances ; en effet, ils ne se rendaient pas compte que si, malgré la situation dans laquelle ils se trouvaient, dépourvus de machines, de direction et de connaissances ils obtenaient autant de bénéfices, ils obtiendraient de plus grands bénéfices avec un véritable esprit d'entreprise.

Dans les documents de la Maison de la Monnaie Réelle de la Nouvelle Grenade (1790) on peut trouver des plaintes permanentes de la part des mineurs des départements de Popayán et du Chocó sur le manque d'esclaves (population afro descendante), ainsi que des demandes adressés au Vice-roi afin d'obtenir un soutien financier pour l'achat de cette main d'œuvre. La

Couronne répondait à ces demandes en octroyant certaines concessions, en fournissant l'importation d'esclaves, en réduisant les droits de douanes que les mineurs devaient payer et parfois en 1791, en éliminant ces impôts.

Pedro Fermín de Vargas affirmait, en 1790, (cité par Colmenares, 1989) que la majorité des mineurs obtenaient des rendements très bas de leur activité, puisque la plupart du matériel extrait était envoyé en Espagne. D'autre part, de nombreux témoignages des fonctionnaires et des mineurs font référence à la crise entraînée par les coûts élevés des aliments, du fer et des outils, par les charges fiscales ainsi que par le prix des esclaves (bien qu'en réalité le prix de ceux-ci avait diminué au cours du siècle). Toutefois, en considérant le processus dans son ensemble, il est évident que l'activité minière nourrissait la vie économique de la Vice-royauté et qu'elle a permis le développement économique à la fin de ce régime et ultérieurement, au XIXème siècle.

En ce qui concerne l'agriculture, les politiques sur les terres du gouvernement colonial étaient peu cohérentes. Bien que, selon Colmenares (1989) elles étaient en principe inspirées des principes de justice et d'équité, la nécessité de maintenir l'équilibre d'intérêts opposés explique les vacillations et les contradictions de la politique agricole de la Couronne. En effet, il fallait contenter les propriétaires fonciers créoles (fils d'Espagnols nés dans le continent américain), les Espagnols, la croissante population des blancs pauvres, les métis qui ne possédaient pas de terres, et les indigènes qui voyaient menacées leurs réserves.

2.2. La rupture de la Colombie avec son passé colonial et les aléas du modèle libéral (1820-1890).

Le développement économique de la Colombie après 1810 a oscillé entre deux modèles (Tovar, 1987) : Celui qui luttait pour reconstruire les fondements coloniaux de l'économie nationale fondée sur le protectionnisme et celui qui encourageait le libre-échange, l'entreprise privée, l'agriculture et l'industrie minière pour l'exportation.

Jusqu'à 1810, l'Espagne avait distribué la population de l'actuelle Colombie par groupes semblables à des castes : les noirs, les indigènes, les créoles et les blancs. Le développement politique de fin du XVIIIème siècle avait conduit les individus à établir des systèmes d'alliances en fonction de leur bénéfice économique, autrement dit, en fonction de la caste à laquelle ils appartenaient. De fait, l'une des premières décisions de l'État républicain a été la suppression des castes, restant uniquement les catégories sociales de base « les libres »

et « les esclaves ». Jusqu'à 1850, les esclaves noirs ont été les seuls à rester dans un état formel de discrimination, bien que, en réalité, les indigènes l'aient été aussi.

Les guerres de libération, en tant que phénomènes démographiques, ont entraîné des préjudices physiques laissant des traces de crimes, fainéantise, ruine et banditisme. Beaucoup de gens fuyaient et d'autres se cachaient ou migraient, contribuant ainsi à la redistribution des espaces habités, et à la création des pôles de développement dynamiques concentrés dans quelques villes du pays. Parmi ceux qui sont restés à la campagne beaucoup ont pris comme habitude le pillage et le saccage et ont pris par la force des animaux et des terrains (Tovar, 1987).

Par ailleurs, l'impact de l'abolition de l'esclavage dans l'économie n'a pas été dédaignable. Selon Tovar et Tovar (2009) en 1821 le Congrès a déclaré « la liberté de ventres », ce qui voulait dire que, tous les noirs nés à partir de cette année, auraient le droit à leur liberté en atteignant les 18 ans. Dans la pratique, le processus de libération, qui devait conclure vers 1839, a été prolongé jusqu'à 1851 par les pressions politiques des grands marchands esclavagistes et par l'incapacité financière de l'Etat colombien à assumer les coûts du processus.

Pour la population indigène, qui a historiquement été libre, on a établi des impôts qu'ils devaient payer pour l'utilisation de leurs propres terrains ; ces impôts n'étaient payés ni par la population créole, ni par l'église catholique. Dans des décrets promus par le Président Tomas Cipriano de Mosquera en 1839, on limitait les terrains, le nombre d'animaux et les produits que les « affranchis » (personnes récemment libérées de sa condition d'esclaves) pouvaient produire.

Les raisons de ces décrets étaient variées. D'abord, tous les locataires devaient produire des aliments complémentaires à la consommation interne des grandes fermes pour éviter des phénomènes de concurrence de la part des indigènes et des noirs. Les finances imposaient une espèce de division inévitable du travail, qui poussait les affranchis à planter des aliments qui n'intéressaient pas les grands fermiers, tels que le maïs et la pomme de terre. On a aussi instauré les samedis et les dimanches comme jours de repos pour les esclaves et les indigènes qui travaillaient dans les domaines. De cette façon on contribuait à diminuer les coûts de manutention du propriétaire foncier ; cette attitude ne provenait donc pas seulement de la pression que l'Église Catholique exerçait sur les maîtres pour que ses esclaves sanctifient dimanches et jours fériés, mais répondait à des fins proprement économiques.

À partir des années 1870, les populations ont migré vers de nouveaux territoires encore vierges, ce qui s'est traduit par un processus de colonisation à grande échelle (Jaramillo, 2001). Dans diverses zones des régions andines et de sud-est de la Colombie ont été créées d'innombrables fermes pour diversifier les produits agricoles. L'activité économique des colons s'est centrée autour de la production agricole de survie : maïs, manioc, pomme de terre et banane. L'élevage de volailles, de porcs et de bovins s'est considérablement développé. La population indigène a continué à utiliser les formes d'exploitation ancestrales, avec un niveau faible de technification puisque presque la totalité de la population indigène était illettrée.

Un aspect important pour expliquer le développement économique et social à cette époque-là est la précarité des routes ou d'autre type de transport. Le commerce extérieur représentait le seul mécanisme qui pouvait favoriser la production agricole. Toutefois, la structure économique du pays et le manque de voies modernes limitait, de façon significative, les éventuelles opportunités sur les marchés internationaux. La distribution de la population dans les hautes zones des cordillères où on pouvait développer la production des biens demandés en Europe, et la distance aux côtes empêchait toute production pour l'exportation depuis les plateaux.

Pour cette raison, avec la grande transformation du système économique mondial, caractérisée au XIXème siècle par l'expansion de la production, une bonne partie des biens alimentaires consommés en Europe, tels que les céréales et les viandes, s'est surtout localisée dans d'autres régions de la planète, comme l'Argentine, le Chili, les Etats-Unis et l'Australie. C'est vers ces régions que se sont déplacées, de manière plus ou moins organisée, les multitudes d'émigrants européens et les capitaux anglais qui ont financé l'expansion de la production et l'infrastructure des transports requise pour garantir le flux continu de tels biens. De cette manière, les mouvements de capital européen, qui ont stimulé l'expansion accélérée des économies exportatrices dépendantes, ne sont pas arrivés en Colombie.

2.3. L'essor de la culture du café (1900-1960).

L'accroissement de la culture du café a été le fait décisif des premières décennies du XXème siècle en Colombie. Progressivement, cette culture a été développée sur de petites parcelles localisées à l'ouest de la Colombie et non sur de grandes propriétés, comme cela a été fait à l'époque coloniale. Cette expansion a impliqué non seulement un déplacement des

zones de production vers des territoires inexplorés du pays, mais aussi la présence de nouvelles formes d'organisation sociale et productive.

La transformation du système agricole colombien en une économie mono exportatrice a laissé le pays dans une situation de dépendance des recettes obtenues sur les marchés internationaux, ce qui entraîne des risques pour la stabilité du dit système. Selon Ocampo (1987), la crise des deux premières décennies du XXème siècle a plongé le pays dans une situation de fragilité économique importante, ce qui a généré des problèmes sociaux importants. Vu la dépendance du café comme seule source de recettes de la majorité des familles colombiennes, les bas prix payés en Europe et aux Etats-Unis ont conduit la campagne colombienne à la ruine.

Cependant et selon Bejarano (1987), le café est devenu le noyau dur de l'expansion du marché interne, non seulement en raison de son impact sur l'économie mais aussi parce que sa vente a eu des enjeux sur la croissance d'un réseau de consommateurs urbains, avec la création associée d'un réseau de transport, principalement ferroviaire ; ceci a induit naturellement des effets importants sur l'extension et la diversification du marché. De ce fait, en 1898, il y avait dans le pays 593 kilomètres de chemins de fer, dont 71.4% étaient principalement utilisés pour le transport de café.

L'implantation et la consolidation d'une économie mono exportatrice constitue une étape d'importance singulière pour la Colombie. Selon Estrada (2011), la culture du café « a consolidé des expressions d'identité régionale et politique dans un pays qui manquait d'une narrative homogène de ses traditions ». Le pays a évolué à partir de petites unités productives appartenant à de petits propriétaires pour se transformer rapidement en économie de monoculture. L'expansion des petites cultures a eu un impact considérable sur l'économie colombienne. Les propriétés de café, de petite et moyenne taille se sont étendues et elles étaient exploitées par ceux qui vendaient le café directement aux entreprises commerciales, produisant l'extinction des grandes propriétés de la fin du XIXème siècle. Selon ce même auteur, cette économie mono exportatrice de café est arrivée à ses limites en 1960. Ses faiblesses technologiques, le vieillissement des plantations, la basse productivité et l'extension de leurs cultures sont quelques-uns des problèmes les plus évidents (Estrada, 2011).

2.4. Développement agricole à la fin du XXème siècle.

Les progrès de l'agriculture commerciale ont été substantiels pendant ces 40 dernières années. Selon Kalmanovitz (2001), en 1950, il y avait quelques 270.000 hectares plantés

industriellement, et en 1990, il y avait plus de trois millions et demi d'hectares cultivés contre environ 5 millions d'hectares de superficie agricole disponible. . L'utilisation de machines agricoles lourdes et d'intrants agrochimiques, ont transformé la productivité agricole en la rendant plus rentable.

Le bétail, quant à lui, monopolise quelques 23 millions d'hectares. Il existe une certaine rationalité minimale dans l'emploi des terres de la part des éleveurs qui utilisent les régions avec un bon accès à l'eau pour l'élevage des animaux ; ainsi, les terres les plus salubres sont utilisées pour la production laitière intensive et le reste des terres est utilisé pour l'élevage, où on maintient un bétail maigre pendant trop de temps avant qu'il soit conduit à l'engraissage et de là, à l'égorgement. En tout cas, et selon Kalmanovitz, la productivité de l'élevage s'est substantiellement améliorée pendant les années quatre-vingts, en montrant une rotation des processus combinés de production de viande et de lait, une rotation plus rapide du bétail qui est conduit au marché plus jeune et plus gras qu'avant et une amélioration dans les taux de natalité, au moyen de la sélection génétique.

Les années quatre-vingts ont été de belles années pour l'agriculture, même si les premières années de la décennie ont été marquées par la récession : le produit du secteur a augmenté entre 1980 et 1989 au taux moyen annuel de 2.7%, tandis que la croissance démographique était maintenue en dessous de 2%. Une amélioration de l'offre générale d'aliments a ainsi été obtenue, bien que cette amélioration soit lente et accompagnée de variations brusques.

Au cours des années quatre-vingt-dix, la production du café a augmenté de 16% ce qui explique dans une bonne mesure la croissance élevée de ce secteur. Il y a eu aussi une réduction des importations d'aliments, particulièrement des matières grasses et des huiles remplacées par la croissante production d'huile de palme, la culture vedette de la décennie ; cette culture a accusé une croissance moyenne annuelle de 13.5%. Toutefois, les exportations n'ont pas été un important encouragement de la production agricole à l'exception de la banane et des fleurs. La production de bananes a permis à la Colombie d'être le troisième producteur mondial, avec des exportations annuelles de l'ordre de 230 millions de dollars et la production des fleurs se situe autour du même chiffre. En revanche, il y a eu de sérieux problèmes de surproduction internationale de coton et de sucre à plusieurs reprises, ce qui a rendu difficile le maintien de niveaux croissants de production.

2.5. Développement minier à la fin du XXème siècle et débuts du XXIème siècle.

Selon des rapports de FEDESARROLLO (2009), le pays a eu une remarquable stabilité macro-économique, reconnue depuis des années, mais, autour de l'industrie minière, les institutions souffrent d'une grande fragilité, qui se traduit par une faible présence de l'État dans de vastes zones du pays et de niveaux importants de corruption relative. Malgré cela, l'industrie minière a eu un impact économique significatif durant les dernières années. Après avoir eu une modeste performance durant les années quatre-vingt-dix, l'industrie minière colombienne a ensuite enregistré un dynamisme important.

Ce fait est mis en évidence avec les taux de croissance supérieurs à ceux présentés par d'autres segments productifs tels que les manufactures, l'énergie, le secteur agricole, la sylviculture et la pêche. Tout au long des années quatre-vingt-dix, la production minière a eu une croissance assez lente, ce qui s'est traduit par une légère perte dans sa contribution au PIB national. Cette situation a changé en 2003, la valeur de la production du secteur a ainsi augmenté de 45.5 à 67.4 milliers de millions de pesos en 2004. Cet accroissement de la production a signifié une augmentation dans la contribution du secteur minier au PIB, qui est passée d'un niveau de moins de 2%, enregistré pendant plusieurs années, à 2.8% en 2003. Malgré cette augmentation, il est important de souligner que la participation du secteur minier dans le PIB colombien est très inférieure à sa participation dans les pays où l'industrie minière a eu traditionnellement un rôle important dans la croissance économique.

L'évolution récente de la production minière en Colombie s'est reflétée dans l'évolution de l'emploi du secteur. L'emploi minier a rapidement augmenté pendant les premières années de cette décennie en termes absolus, en passant de 120.000 à 180.000 emplois pendant la période 2001-2004. Le secteur minier représente une composante fondamentale des exportations colombiennes. Les chiffres les plus récents indiquent que 21.3% des exportations totales sont attribuées à l'industrie minière. Contrairement à ce qui arrive avec le PIB et l'emploi du secteur, la croissance soutenue de la valeur des exportations a en effet contribué à l'accroissement de sa participation dans les ventes totales du pays, en passant de 13% en 1999 à 21.3% en 2006.

La participation croissante de l'industrie minière dans l'économie de quelques Départements constitue un point central dans l'analyse du développement économique régional, dans la mesure où le secteur a une grande importance comme source génératrice de

recettes provenant des exportations et des contributions. Parmi les cas les plus remarquables on trouve ceux de La Guajira, du Cesar et de Córdoba. Le cas le plus notable dans ce contexte est celui de la Guajira, où l'industrie minière a représenté entre 30% et 50% du PIB départemental durant la dernière décennie. La Guajira a souffert d'une transformation économique profonde à partir des années quatre-vingt. En 1975, le commerce représentait 58% du PIB départemental et l'activité minière contribuait à peine avec 2%, mais deux décennies plus tard, en 2005, cette dernière est passée à 51% du PIB et le secteur commercial a été relégué à 5.3%. Bien que l'industrie minière dans ce cas particulier ait de faibles enchaînements productifs, la croissance du Département a été fondamentalement associée au changement dans la structure productive, qui est passée d'une économie nettement commerciale à une économie minière.

Les intérêts constituent l'une des contributions les plus importantes des industries minières aux finances publiques, spécialement dans la mesure où ils représentent un bénéfice économique fondamental pour quelques départements et communes. Pendant l'année 2006 740 milliards de pesos ont été approximativement distribués, issues des intérêts produits par le secteur minier, ce qui implique une grande avancée puisque que deux années plus tôt la collecte ne dépassait pas les 350 milliards de pesos.

3. Structure des textes.

Ayant comme objectif d'organiser une rencontre durant laquelle les étudiants discuteraient sur quatre problématiques socio-économiques préalablement choisies, nous avons pris la décision de fournir aux participants un texte à chaque rencontre. L'objectif du texte est d'apporter des informations sur chacune des problématiques choisies, pour que le lecteur puisse faire des inférences sur l'importance de la situation d'un point de vue social et le caractère polémique d'un point de vue discursif. Ceci veut dire qu'il existe des points de vue opposés, parce que quelques organisations considèrent la situation exposée dans le texte comme positive pour le développement économique de la Colombie et d'autres organisations du secteur civil considèrent comme négative ladite proposition.

Ces textes ne limitent pas les aspects de la situation susceptibles d'être débattus, ils ne réduisent pas non plus la qualité de la participation des étudiants car il ne s'agit pas de se contenter de répéter les arguments présents dans le texte. L'hypothèse est que ces textes mettent en lumière un argumentaire concernant les problèmes causés par le développement économique et de la protection de l'environnement.

Chaque opinion et chaque analyse contenues dans le texte proviennent d'un secteur productif réel en Colombie, reconnu publiquement et qui aspire à son développement économique, ainsi que d'une organisation non gouvernementale qui analyse les implications sociales et environnementales de l'activité de ce secteur. Comme nous l'avons préalablement exposé, le pays a une histoire qui est dominée par la monoculture et le manque de technicité dû au faible niveau éducatif et à une impulsion défaillante, dans la création d'entreprises. Dès lors, seules les grandes entreprises ont su avantageusement tirer profit des bénéfices de l'agriculture.

Par conséquent, les implications sociales du développement des entreprises ne peuvent pas être ignorées. Mais la société qui participe à ces événements économiques doit comprendre pleinement les conséquences des activités liées aux projets exécutés actuellement dans le pays. Dans la mesure où nous souhaitions analyser les arguments posés par les étudiants, quand ils comparent et débattent de points de vue socio-scientifiques opposés, nous avons élaboré une liste de restrictions à prendre en considération pour l'élaboration des textes qui seraient à l'origine de la discussion. Plus spécifiquement, ces limitations ont été les suivantes :

1 L'information contenue dans les textes devait être concise mais suffisante, puisque les participants avaient besoin d'obtenir une vision générale des problématiques et des causes du conflit. La problématique devait être exposée d'une manière simple et évidente ; ainsi et d'un point de vue cognitif, on a diminué le rôle de la compréhension conceptuelle, en aidant en même temps la production discursive pour que chaque personne puisse se servir de ses propres connaissances pendant la discussion.

2 Les problématiques devaient être examinées à partir de deux points de vue opposés et ainsi, la contradiction a fait partie intégrante du débat. Tous les participants pouvaient évoquer leurs connaissances et leurs avis sur le conflit posé. Cependant, la consigne devait les conduire à prendre une position discursive soutenue depuis un point de vue argumentatif sur le conflit spécifique présenté dans chaque texte.

3 Les problématiques choisies ne devaient pas avoir de solutions parfaites, ni d'options susceptibles d'être choisies facilement. Chaque point de vue devait avoir des points forts mais aussi des faiblesses. Comme il a déjà été exposé dans ce travail, les QSS sont des problèmes mal formulés avec des options multiples à choisir, de telle manière que chaque sujet pouvait apporter des solutions à partir de son niveau de connaissances et de sa perspective ethnique.

4 Les problématiques choisies devaient être structurées et présentées de manière claire, et ses implications et conséquences devaient être facilement compréhensibles par un citoyen colombien d'origine urbaine et rurale. Les causes et les implications des QSS choisies ne devaient pas contenir un langage technique avancé.

5 Les problématiques devaient toucher économiquement une communauté spécifique réelle. Le développement économique dans les zones rurales colombiennes n'a pas été exempt de problèmes de violence provenant de groupes tant d'extrême gauche comme d'extrême droite. Les indices de violence dans le milieu rural colombien sont particulièrement élevés puisque la possession de la terre a été historiquement l'une des causes primordiales du conflit colombien. De surcroît, des communautés indigènes ont été affectées négativement par divers événements depuis la période de la colonisation (1500-1820).

Il était fondamental pour nous que les problématiques utilisées comme objet de discussion n'aient pas de liens avec certains des acteurs du conflit armé en Colombie. Les répercussions sociales des QSS choisies ne pourraient pas être qualifiées comme des délits, telles que le déplacement forcé de communautés colombiennes, par exemple. Sur le plan déontologique, les points vue présents dans le texte ne pouvaient ni provenir, ni être associées aux groupes armés en conflit. Ils ne devaient justifier d'aucune manière les idéaux de ces groupes.

Les acteurs des dilemmes choisis pour les textes sont des entreprises reconnues légalement, enregistrées devant la Chambre de Commerce de la Colombie, et avec un passé irréprochable : Charbon du Cerrejón colombien (CCC), Entreprise Colombienne de Pétrole (ECOPETROL), Fédération Nationale de Biocombustibles (FNB) et la Fédération Nationale de Cultivateurs de Palmier (FEDEPALMA). Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) mentionnées dans les textes sont reconnues en Colombie comme des entités consacrées à la protection de l'environnement ou à la défense des droits de l'Homme et des communautés indigènes. Elles ne représentent pas de courants, ni de l'extrême droite ni de l'extrême gauche de la politique colombienne : GREENPACE, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture (la FAO), et l'Association des Cabildos municipaux indigènes de Colombie (ACIC).

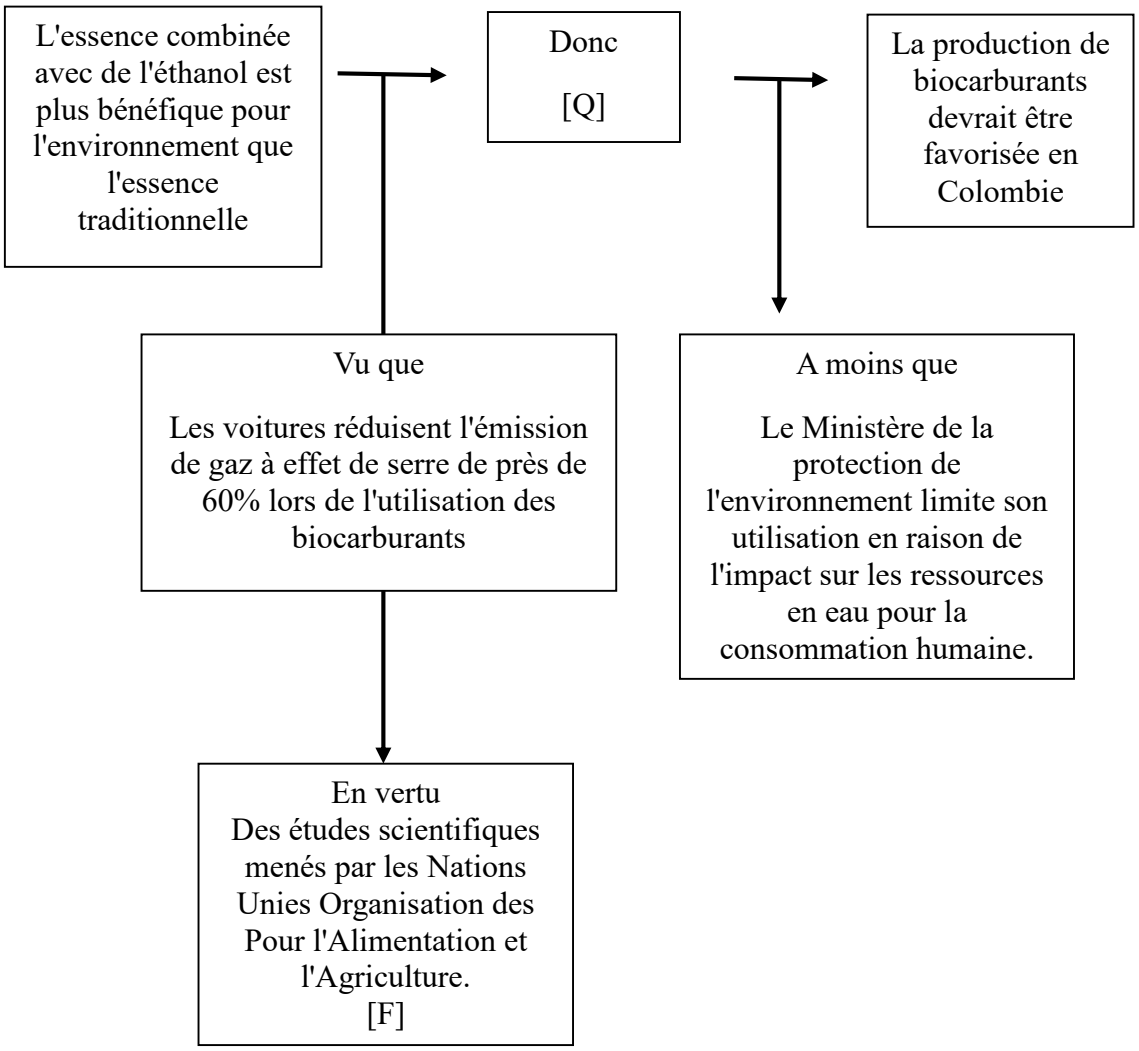
En conséquence, les thématiques ont été choisies de telle façon à ne pas éliciter les problèmes de violence à l'encontre des paysans, le déplacement forcé des populations afro-colombiennes ou indigènes ou de trafic de narcotiques. Elles constituent des problématiques

qui ont leur origine dans les actions légales de l'entreprise privée notamment avec le concours de l'inspection de l'Etat colombien, en cherchant des bénéfices économiques légaux.

Un premier pas a été d'établir un argument valide. Pour atteindre cet objectif on a fait appel au modèle de Stephen Toulmin (1958). Appeler à ce modèle est théoriquement soutenable : comme Plantin (2005) l'a exprimé, ce modèle nous permet de créer des arguments avec une structure évidente. Comme nous l'avons présenté dans le premier chapitre de la première partie de cette Thèse, ce modèle propose que tout argument formel puisse être décomposé en données, conclusions, garanties, qualificateurs et conditions de réplique.

La Figure 3 représente un des schémas qui a servi à construire le texte sur la problématique de l'extraction de pétrole dans la circonscription de la communauté U'wa. Des schémas comme celui-ci ont été conçus avant la construction du texte final pour chacun des arguments relatifs aux diverses problématiques choisies. On a ultérieurement écrit les textes sous la modalité explicative (Voir annexe 1).

Figure 3. Premier argument soutenant la production de biocombustibles.



4. Questions socio-scientifiques choisies.

4.1. Première problématique : Exploitation du pétrole dans le sud du territoire de la communauté U'wa.

Le premier texte décrit la lutte du « Resguardo indigène U'wa » pour stopper l'exploration et l'exploitation du pétrole dans sa région car celle-ci revêt une grande importance mythique pour les indigènes, malgré les bénéfices économiques liés à l'exportation de ce minéral. Le peuple U'wa est composé de 87 différents groupes ethniques indigènes et environ 6.000 personnes, réparties dans 22 communautés qui conservent avec fierté leur langue et quelques pratiques culturelles et religieuses qui leur sont propres. La communauté U'wa est un peuple indigène dont le nom signifie « des gens intelligents qui

savent parler ». Leur amour et leur respect de l'univers est compréhensible dans le cadre de leur cosmogonie : la terre est un être vivant qui est assimilée à la mère. Elle détermine ainsi leurs pratiques telles que les activités agricoles, la pêche, la chasse et les cérémonies. C'est en vertu de ce concept qu'ils pratiquent leurs rituels comme les jeûnes, les chants et les danses traditionnelles.

Le Resguardo Unie U'wa a été reconnu par le gouvernement national colombien dans la Résolution 56 du 6 août 1999. Le « Resguardo » occupe aujourd'hui une surface de 200.000 hectares, qui représentent seulement 14% des 1 400 000 hectares qu'ils possédaient au début du XXème siècle. L'état avec la Loi 134 de 1994, a unifié les structures traditionnelles de gouvernement des peuples indigènes en créant la figure du Cabildo comme seul interlocuteur valable face aux instances gouvernementales et par là, il ignore tous les autres types d'organisation politique et sociale de nombreux groupes indigènes du pays.

L'économie de la communauté des U'wa est strictement limitée à l'autoconsommation et à la subsistance. Ces communautés sont porteuses d'une énorme sagesse dans l'utilisation des ressources existantes dans leur habitat. Les U'wa n'ont pas une spécialisation économique, ils harmonisent l'agriculture, la récolte, la chasse et la pêche. Par ailleurs, ils se procurent des ressources avec la vente de produits artisanaux et avec le travail salarié qu'ils font de manière saisonnière dans les centres urbains ou dans les hameaux plus ou moins proches de leurs communautés. Il existe une division du travail en accord avec les sexes. Les hommes coupent du bois, nettoient le chaume et préparent des pièges pour les animaux ; ils font des parties de chasse la nuit et ils ramassent quelques fruits. Les femmes plantent des graines, désherbent le potager et font les récoltes. Tous les deux pêchent, généralement avec toute la famille.

Depuis environ 15 ans on considère qu'il peut y avoir du pétrole dans les massifs montagneux Sirirí et Catleya, situés dans l'est colombien, territoires qui se trouvent justement dans le Resguardo indigène de la Communauté U'wa. Durant l'année 1997, la compagnie transnationale Occidental Oil and Gas Corporation (OXY) essaya d'explorer le terrain sans tenir compte de la communauté indigène. Cette dernière a empêché cette exploration, en partie grâce à la mobilisation de diverses ONG américaines et européennes. Depuis, le gouvernement a procédé aux démarches légales nécessaires pour commencer l'exploration de pétrole dans cette zone. La procédure s'est achevée par le jugement du Conseil National de l'État colombien - principale instance de justice administrative en Colombie - qui en dernier ressort a donné l'autorisation de continuer l'exploitation du pétrole sur le territoire de la Communauté U'wa.

L'État considère qu'une fois obtenue l'approbation du Conseil National et du Ministère de l'Environnement le pétrole peut être exploité au bénéfice de tous les habitants de la zone et dans un sens plus large, des départements dans lesquels il se trouve. Les U'wa s'opposent ouvertement à l'exploitation du pétrole sur leurs territoires. Les travaux d'infrastructure nécessaires à l'extraction du pétrole et l'impact que ceux-ci auront sur leur territoire inquiètent très sérieusement la communauté U'wa. La communauté indigène préserve la terre avec méfiance puisque, dans leur cosmogonie, la terre est un être vivant, elle est la mère et l'origine de tous les indigènes.

Leurs produits, comme le pétrole ou le charbon, font partie intégrante de leur existence. Leur croyance que la terre est un être vivant détermine leurs pratiques de pêche et leurs rituels comme les jeûnes, les chansons et les danses traditionnelles puisqu'ils considèrent qu'ils veillent sur le monde. Ces pratiques ont permis une existence en harmonie avec la nature les neuf cents dernières années (Serje, 2003).

En outre, le resguardo unifié U'wa est une communauté nettement dédiée aux activités agricoles et d'élevage, notamment consacrée à l'élevage du bétail, à la culture du maïs, des bananes, du manioc et du café. Ceci constitue une deuxième raison de s'opposer au projet d'exploitation de leurs terres dans la mesure où la communauté considère que l'infrastructure nécessaire à l'exploitation du pétrole entraînerait la destruction de ces dernières et produirait l'impossibilité de travailler les domaines qui ont été les leurs depuis l'époque précolombienne.

Le gouvernement national de Colombie a soutenu que l'exploitation du pétrole dans la zone, entraînerait d'importants bénéfices économiques pour la communauté indigène. En Colombie les compagnies pétrolières payent entre 8% et 25% de la valeur de la production de pétrole extrait directement du puits ; cet impôt est assimilé à des « redevances ». Selon le Comité Colombien de Suivi à l'Investissement des Redevances, celles-ci sont distribuées par loi de la façon suivante : 76% est distribué entre les départements producteurs pour suppléer aux nécessités de base (eau potable, production d'électricité, santé publique) et 24% entre tous les autres départements, à travers des projets définis comme prioritaires par le Plan National de Développement.

Selon le Comité de Suivi à l'Investissement de Redevances du Département d'Arauca[13] entre 1994 et 2005 presque 10.000 millions de dollars américains ont été distribués. Près de 80 communes ont reçu environ 450 millions de dollars pendant l'année 2006. Dans ces communes un accroissement significatif de la couverture et de la protection dans des secteurs

[13] Données disponibles en http: //www.csirarauca.com.co/

de base comme l'éducation, la santé ou la diminution de la mortalité infantile a été observé. Comme exemple particulier dans ce département et grâce à une augmentation dans l'efficacité de l'utilisation des ressources et à une surveillance croissante sur la gestion administrative, pendant l'année 2009 le nombre d'enfants qui ont accédé gratuitement à l'éducation primaire (jusqu'à l'année 2012, les frais d'inscription devaient auparavant être payés dans l'éducation publique) a été doublé.

Le texte relatif à cette problématique expose alors différents arguments qui soutiennent et critiquent l'exploration et l'exploitation du pétrole dans la zone du resguardo de la communauté U'wa en Colombie. Les arguments qui sont en faveur de l'exploration et l'exploitation du pétrole dans la zone du resguardo de la communauté U'wa en Colombie sont les suivants :

1 L'exploitation du pétrole doit être autorisée parce que les avantages liées aux redevances qui seront destinés aux zones appartenant à la communauté U'wa amélioreront les conditions de vie de base de cette communauté telle que l'accès gratuit à l'école, les systèmes d'aqueduc et les réseaux d'égouts, ainsi que les hôpitaux régionaux.
2 Les emplois à créer dans la zone d'exploitation seront nombreux et d'une haute qualité. La reconversion des travailleurs de la zone permettra que de nombreux indigènes commencent un nouveau métier bien rémunéré et avec des places garanties dans l'entreprise la plus grande du pays : Ecopetrol.

Les arguments qui critiquent l'exploration et l'exploitation du pétrole dans la zone du resguardo de la communauté U'wa en Colombie sont les suivants :

1 L'exploration de pétrole doit s'arrêter parce que les droits ancestraux de la communauté U'wa sur le territoire qu'ils habitent doivent être reconnus et doivent être privilégiés.
2 L'exploration de pétrole doit être empêchée puisque les croyances sacrées du peuple indigène doivent primer sur les intérêts économiques de la société urbaine colombienne.
3 La recherche de pétrole doit être interdite tant que l'infrastructure nécessaire pour son extraction empêchera à la communauté indigène U'wa d'effectuer ses activités économiques traditionnelles comme l'élevage de bétail et l'agriculture.

Une fois finie la discussion, l'enquêteur pouvait poser des questions supplémentaires dans le but d'inscrire la rigueur et la force des positions argumentatives des sujets autour de la

défense des droits des indigènes. Ces questions ne sont pas présentes dans le texte car elles relèvent de la responsabilité de l'enquêteur et c'est lui-même qui peut les proposer au groupe de travail. Le chercheur ne défend pas explicitement un point de vue ; il recueille les avis des sujets sur les deux situations posées et sollicite du groupe une conclusion finale globale.

4.2. Deuxième problématique : Production de canne à sucre pour la fabrication des biocombustibles.

Dans cette partie nous analyserons la problématique issue de la transformation de la culture des produits agricoles traditionnels tels que la production de la canne à sucre et du maïs, comme monoculture, dans le but de produire de l'éthanol pour les automobiles. L'idée de l'emploi obligatoire de l'éthanol comme une partie du combustible à utiliser dans les automobiles est apparue en Colombie en 1942. Selon les archives du journal dont la diffusion est nationale « El Tiempo », ce projet a échoué à cause des efforts de la compagnie américaine Texas Fuel Company (TEXACO). Selon les archives de la Fédération Nationale de Biocombustibles, cette idée a été reprise dans la première moitié des années 80 dû à la crise de combustibles d'origine fossile que traversait le pays, qui, à cette époque, était importateur de combustible. Toutefois, la découverte d'importantes réserves de pétrole en Colombie en 1985 a provoqué la mise à l'écart de ce projet.

Le Congrès de la République colombienne, à travers la loi 693 de 2001, a approuvé le projet à caractère obligatoire, du mélange de l'éthanol avec l'essence. Les trois raisons fondamentales pour son approbation ont été les suivantes ; cette fois-ci elles comportaient des arguments dérivés du discours environnemental et de l'atmosphère socio-politique de cette époque :

1 La réduction nécessaire de la dépendance aux hydrocarbures ;
2 L'amélioration de la qualité des émissions de gaz pour éviter l'effet de serre et,
3 La création d'emplois ruraux équitablement rémunéré dans le domaine agro-industriel.

Ce projet a été le résultat d'une tâche complexe mais, une fois la constitutionnalité décrétée par la Cour Constitutionnelle colombienne, a été initiée la réglementation relative à la loi 693 de 2001. Durant l'année 2006, a débuté en Colombie la vente de combustible d'essence mélangée avec de l'éthanol. Toute l'essence qui est consommée aujourd'hui en Colombie contient 8% d'éthanol. Le combustible utilisé dans les systèmes de transport public du pays en contient 10%. Celui-ci est produit dans six usines, dont cinq placées le long de la vallée de la rivière Cauca. Certaines obtiennent l'éthanol à partir de canne à sucre et d'autres

à partir du manioc dans le département du Meta. Les six usines ont une capacité totale installée au niveau national de 1,075.000 de litres d'éthanol par jour (FEDECOMBUSTIBLES, 2010).

La FAO (2008) a affirmé que cette stratégie de réduction de la dépendance aux hydrocarbures a des implications dangereuses pour la préservation du secteur agricole dans des pays moins développés, à cause de la concurrence générée pour les terres agricoles disponibles. En effet, les biocarburants étant plus rentables que les productions agricoles destinées à la consommation alimentaire humaine, la surface des terres cultivables disponible pourrait être destinée majoritairement à la production de biocarburants et la consommation alimentaire pourrait être ainsi négligée. En outre, la FAO mentionne que les biocarburants sont seulement l'une des alternatives existantes pour limiter les émissions de gaz à effet de serre. En fonction des politiques, d'autres options pourraient s'avérer plus rentables comme la diversification des formes d'énergie renouvelables.

Le texte expose également divers arguments qui soutiennent ou critiquent cette industrie. Les arguments qui soutiennent la production d'essence mélangée avec éthanol sont les suivants :

1 La production d'éthanol doit être favorisée parce qu'elle encourage le développement économique des régions cultivatrices de canne à sucre et de maïs étant donné la création d'emplois formels bien rémunérés.
2 On doit promouvoir l'élaboration d'éthanol puisqu'elle réduit la possibilité d'une dépendance du pays en production d'hydrocarbures en favorisant la production d'une source d'énergie renouvelable.
3 La production d'éthanol doit être stimulée car elle réduit considérablement l'émission de gaz à effet de serre des automobiles par rapport à l'essence traditionnelle.

Les arguments qui critiquent la production d'essence mélangée avec l'éthanol sont les suivants :

1 L'augmentation du nombre d'hectares consacrés à la plantation de céréales et de canne à sucre pour produire des biocarburants doit être contrôlée car ces cultures font concurrence à d'autres types de cultures destinées à la production d'aliments traditionnels comme le riz, qu'il faudra importer d'autres régions et même d'autres pays, provoquant ainsi une hausse du prix de ce produit.

2 On ne doit pas stimuler la production d'éthanol pour fabriquer des biocarburants puisque l'utilisation d'engrais pour augmenter la productivité dans l'agriculture émet des oxydes d'azote qui ont un effet de serre plus prononcé que le dioxyde de carbone émis par les voitures.

3 On ne doit pas promouvoir la production d'éthanol puisque la canne à sucre et le maïs exacerbent la pénurie d'eau pendant la saison sèche en affectant tangentiellement les cultures restantes et la flore endémique.

4.3. Troisième problématique : Exploitation de charbon sur la côte caraïbe colombienne.

Dans cette partie nous étudierons les problèmes survenus lors du transport du charbon par voie ferroviaire traversant un parc naturel classé par l'UNESCO comme « Réserve de la Biosphère de l'humanité » vers un port industriel sur la mer caraïbe proche de la ville de Santa Marta, capitale du département de l'Atlantique. Ce parc est aussi l'emplacement de la communauté indigène des « Kogis (Tayronas) ». Le peuple kogis est un groupe ethnique amérindien de Colombie qui habite dans le versant nord de la Sierra Nevada de Santa Marta. Ils sont organisés en villages, dans lesquels l'autorité est « el Mamo », figure centrale de la culture Kogi, qui incarne la loi sacrée. La langue kogi appartient au groupe des langues arahuacas qui à leur tour appartiennent à la famille chibcha.

Ce peuple, descendant du peuple Tayrona, a survécu à l'invasion espagnole et a conservé sa langue, ses coutumes, ses traditions et son histoire en se repliant sur les hautes montagnes de la Sierra Nevada de Santa Marta autour de 1599 (Uribe, 1987). La forêt a recouvert les chemins qui conduisaient à ses villages et les a isolés du reste du pays. En fait la « ville perdue », correspondant à l'ancienne localisation des Tayronas, qui est aujourd'hui connue, est l'un des sites touristiques archéologiques majeur de Colombie.

À la fin des années 70, on a découvert d'immenses gisements de charbon minéral dans le nord de la Colombie. Le premier port destiné à l'exportation de charbon a été installé à Santa Marta et a été construit par la compagnie Prodeco, dont les opérations ont commencé en 1981 avec l'autorisation de l'Institut de Développement des Ressources Naturelles Renouvelables et de l'Environnement (Institut remplacé actuellement par le Ministère de l'Environnement).

En 1990, Carboandes S.A a commencé des opérations d'extraction de charbon dans la région. La compagnie a débuté ses opérations dans la baie de Santa Marta. Le Ministère de

l'Environnement estime approximativement que ce sont 1.200 camions de 50 tonnes qui entrent dans la ville par jour pour un total d'environ 60 millions de tonnes par an. Depuis 2007 la construction d'une voie ferrée a été proposée pour transporter le charbon comme cela existe déjà dans le département voisin de La Guajira, notamment dans la mine de charbon du Cerrejón, qui est l'un des complexes industriels les plus grands et le mieux organisé de Colombie. La Guajira est un département désertique avec des températures diurnes maximales de 45 degrés, contrairement au département de l'Atlantique qui possède tout au long de sa bande côtière, le marécage (Ciénaga) de Santa Marta et spécialement le Parc National Tayrona.

Grâce à son exceptionnelle biodiversité, ce parc a été reconnu « Réserve de la Biosphère de l'Humanité » par l'UNESCO en 1979. Le Ministère de l'Environnement a exigé le transport ferroviaire du charbon pour diminuer les émissions de particules en suspension, le dioxyde de carbone et la poussière commune associés au transit de camions. Cependant, ce système n'est pas exempt de problèmes. Plusieurs organisations ont fait valoir que le transport du charbon en train pollue les plages touristiques et affecte la qualité de l'air dans le département, à cause des résidus de charbon. Les résidus du minéral peuvent en effet se déposer dans l'eau et affecter la végétation aquatique ainsi que les écosystèmes benthiques et les sources d'eau qui sont utilisées par la communauté indigène Tayrona pour la consommation alimentaire humaine, ainsi que pour l'irrigation des plantations céréalières, en particulier le maïs.

Le projet de ligne ferroviaire et les fonds pour la construire font partie « du Plan de Développement durable de la Sierra Nevada de Santa Marta (PDS) » conçu par le gouvernement colombien. Ce plan fait partie d'une politique de concertation entre les communautés qui habitent la région, les représentants des diverses entreprises et le gouvernement national. Toutefois, les communautés indigènes de la région ont montré leurs réserves devant le PDS. Dans « la Déclaration Conjointe des Quatre Organisations Indigènes de la Sierra Nevada de Santa Marta (2009) » signée par l'Organisation Wiwa Yugumaiun Bunkwanarrwa Tayrona (OWYBT), l'Organisation indigène Kankuama (OIK), l'Organisation Gonawindua Tayrona (OGT), et la Confédération Indigène Tayrona (CIT), ils ont montré leur désaccord avec le « niveau de concertation » d'un tel document, puisque les représentants de la communauté indigène ont apparemment été directement choisis par le gouvernement sans tenir compte des avis des « Mamos » (chefs locaux indigènes).

Selon le Peuple Tayrona, le fait que le gouvernement national de Colombie tienne compte du point de vue de la communauté face au tracé prévisionnel de la voie ferrée, contribue à encourager l'autonomie de cette communauté, et plus particulièrement à la reconnaissance de sa condition de propriétaires primitifs de ce territoire, devant les différentes instances de l'État. De même cela accorde une juste valeur aux principes, aux critères et aux procédures indigènes au moment de réfléchir et de déterminer le futur de ce territoire. La communauté indigène cherche à préserver à tout prix les ressources hydriques et spécialement le territoire, puisque selon elle, la terre « est celle qui nourrit notre coexistence, elle est notre raison d'être en tant qu'indigènes natifs de la Sierra et en ce sens, la préservation de la terre est un devoir sacré (OWYBT, 1999) ». Le rejet du schéma prévisionnel de la ligne de chemin de fer représente alors une lutte, non nécessairement contre le progrès économique de la région mais contre la possibilité d'affecter la qualité de l'environnement du parc national[14].

Le texte expose divers arguments qui soutiennent et critiquent le transport carbonifère par voie ferrée dans la nouvelle mine de charbon à ciel ouvert. Les arguments qui soutiennent le transport carbonifère par voie ferrée dans le parc national Tayrona sont les suivants :

1 On doit soutenir l'exportation du charbon à une grande échelle depuis le port de Santa Marta puisque celle-ci fournira des ressources économiques qui permettront le développement social de la région et par conséquent de tous les citoyens qui y habitent.
2 La construction de la voie ferrée aura un impact positif sur la conservation de l'environnement de toute la région en diminuant le nombre de camions qui circulent en empruntant le parc et en conséquence le nombre des tonnes de dioxyde de carbone qu'émettent ces voitures.
3 L'exportation du charbon traversant Santa Marta permettra l'agrandissement du port de cette ville en augmentant la qualité des services nautiques du nord de la Colombie.

Les arguments qui critiquent le transport carbonifère par voie ferrée dans le parc national Tayrona sont les suivants :

[14] En fait, en février 2013 il a été découvert que l'entreprise Drummond, chargée de l'exploitation de la mine avait déversé dans la mer environ 500 tonnes de charbon à cause d'une urgence sur une de ses péniches. L'entreprise n'a pas signalé l'accident et celui-ci a été connu par le grand public seulement lorsque la Marine Nationale Colombienne est intervenue, poussée par les plaintes de la communauté locale. Disponible sur http: //www.elespectador.com/noticias/judicial/articulo-403518-armada-comenzo-analisis-del-dano-ambiental-causado-drummond

1 Il est nécessaire de préserver la qualité des plages dans le parc Tayrona puisque le tourisme est le principal générateur d'emploi dans la région et un promoteur du secteur de la construction.

2 On doit préserver la qualité des ressources hydriques du parc puisqu'elles sont utilisées par la communauté indigène Tayrona pour la consommation et par conséquent ces ressources sont sous la juridiction légale de la communauté.

3 Le transport du charbon à travers le parc doit être interdit puisqu'il est primordial de préserver l'exceptionnelle biodiversité qui alimente cette ressource hydrique.

4.4. Quatrième problématique : Déforestation de la forêt Amazonienne pour la production d'huile de palme.

Dans cette partie nous aborderons la destruction indiscriminée de la forêt dans la région de l'Amazonie colombienne dans le but d'obtenir des terrains pour la culture du palmier à huile. Selon le Système d'Information Environnementale Territoriale de l'Amazonie Colombienne (SIATAC), la forêt amazonienne comprend 42% du territoire national de la Colombie en atteignant 483.119 km2, il s'agit en outre de la zone la moins peuplée du pays. La forêt amazonienne est la forêt tropicale la plus étendue du monde ; elle possède environ 6 millions de km² répartis entre neuf pays (le Brésil, le Pérou, la Colombie, la Bolivie, l'Équateur, la Guyane, le Venezuela, le Suriname et la Guyane française). L'Amazonie se distingue par son importance puisqu'elle est une des écorégions avec la plus grande biodiversité au monde. Le secteur de la production d'huile à partir du palmier à huile a eu une grande expansion planétaire à cause de l'utilisation du biodiésel à la place du combustible conventionnel des véhicules, ainsi qu'à son application dans divers processus industriels. De plus celle-ci permet un rendement élevé des cultures par rapport à d'autres graines oléagineuses. L'huile de palme est une huile d'origine végétale dont la production se situe au deuxième rang mondial derrière l'huile de soja. Les utilisations sont pour la plupart alimentaires. L'huile de palme est directement employée comme huile à frire ou à assaisonner, ou comme produit ajouté à d'autres aliments comme les glaces et les margarines. On peut en outre élaborer des dérivés équivalents à l'huile de cacao, présents dans des produits comme les savons ou comme ingrédient dans divers produits de beauté.

La Fédération Nationale de Palmiculteurs (FEDEPALMA) avec l'appui du gouvernement national de Colombie a fortement encouragé cette industrie pendant les dix dernières années. Sa croissance économique a été vertigineuse : En 2009 la production totale

d'huile de palme a atteint les 1,31 milliards d'euros, soit 65% au-dessus de sa valeur enregistrée en 2003. La part de cette production représente 62.6% dans l'offre nationale d'huiles colombiennes, ce qui démontre l'importance de cette industrie. Ce secteur économique a généré des dizaines de milliers d'emplois augmentant ainsi les offres d'emplois disponibles dans les régions où on cultive le palmier à huile de telle manière que l'emploi croît au même rythme que les surfaces cultivées.

Le prix de l'huile de palmier a considérablement augmenté. En décembre 2003 la valeur d'une tonne d'huile de palme était de 627 dollars. Six ans plus tard, une tonne d'huile de palme en Colombie coûtait sur le marché 876 dollars, ce qui correspond à une augmentation du prix de 39.7%. Les prix les plus élevés ont été enregistrés en juin 2008 quand ils ont atteint les 1.254 dollars. En 2009 il existait en Colombie 364.970 hectares plantés de palmiers à huile, ce qui correspond à une croissance de 76 % pendant les sept dernières années. Selon FEDEPALMA, la Colombie a produit en 2013 approximativement 984.000 tonnes de ce produit naturel, ce qui signifie une croissance de 52.3 % en sept ans (Bulletin Économique FEDEPALMA, 2013).

Pour obtenir l'augmentation de l'exportation de l'huile de palme il a été nécessaire d'augmenter considérablement le nombre d'hectares cultivés de palmiers. L'un des points négatifs de la croissance de cette industrie est lié aux zones où on a favorisé sa culture. En effet les zones cultivables nécessaires pour sa culture doivent être planes et bénéficier d'une exposition prolongée au soleil. Elles doivent être bien irriguées et se situer à une basse altitude. C'est pourquoi la culture du palmier à huile est devenue progressivement plus importante dans les zones des départements colombiens situés au sein la forêt amazonienne. Le territoire colombien situé dans la région Amazonienne couvre 471.000 kms^2. Il s'agit de la zone la moins densément peuplée du pays de même que la moins développée économiquement.

Selon les données du « Programa Nacional Colombiano para el Monitoreo y Seguimiento de los Bosques y Áreas de Aptitud Forestal (PMSB) », la Colombie est un territoire où prédominent les écosystèmes forestiers. Des 114 millions d'hectares qui composent la surface du pays on estime que 55 millions, soit 50 % du territoire national, conserve une couverture forestière. De cette zone, environ 50% est concentré dans des terres possédées collectivement par plusieurs communautés indigènes et afro-colombienne, principalement dans les zone de forêt de Chocó-Darién et du bassin du fleuve Amazone. Ces écosystèmes forestiers sont affectés par la croissante culture du palmier à huile.

Bien que la culture et la commercialisation du palmier à huile soient légales et dans les faits favorisées par le gouvernement national, on recourt actuellement de plus en plus à des terres qui naguère étaient des forêts vierges indigènes. Selon le « Système d'Information Environnementale de la Colombie (SIAC) », qui fournit les données pour le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), depuis l'année 2000 environ 2.218 kms^2 de forêt sont détruits annuellement en Colombie pour les destiner à l'agriculture. Cette surface détruite est équivalente au département des Yvelines (78). Le sol de la région amazonienne est peu fertile puisque la couche d'humus y est mince, ce qui fait que chaque dix ans (vingt récoltes) la terre devient inutilisable pour la culture. Cette réalité oblige à chercher de nouvelles terres et à accentuer encore plus le problème. Le texte lié à notre recherche expose différents arguments qui soutiennent et/ou critiquent la production à grande échelle de palmier d'huile en Colombie.

Les arguments qui soutiennent la culture du palmier d'huile en Colombie sont principalement au nombre de deux :

1 Il convient de soutenir la culture du palmier à huile puisque le rapprochement entre les paysans et les chefs des entreprises de l'industrie de l'huile de palme ont manifestement amélioré la qualité de vie des habitants des zones précédemment abandonnées par l'état colombien.
2 On doit favoriser la production d'huile de palme parce qu'elle génère des emplois formels bien rémunérés dans des zones de faible développement industriel.

Les arguments contre la culture du palmier à huile en Colombie sont les suivants :

1 L'augmentation du nombre d'hectares consacrés à la culture de palmier à huile doit s'arrêter car elle conduit à la déforestation de vastes terrains situés dans la forêt amazonienne.
2 La culture du palmier à huile doit être règlementée puisqu'elle affecte négativement le cycle de l'eau dans le fleuve Amazone et par conséquent affecte le climat d'Amérique du Sud en général.

5. Contextualisation sur les programmes scolaires en Colombie autour de l'argumentation et des problématiques socio-scientifiques choisies.

Nous avons retenu comme axe central de la Thèse que les élèves de lycées, et les étudiants universitaires peuvent avoir un point de vue significatif et approprié sur les problématiques choisies. Toutefois il est pertinent de se demander quelle pourrait être la relation entre la tâche proposée aux étudiants dans cette Thèse et leurs parcours scolaires. Dès lors, nous proposerons que le plan d'études national colombien aborde linéairement l'argumentation à travers différents domaines de connaissance. La capacité d'argumenter est une composante transversale du programme d'études national au niveau de la formation linguistique. À partir du 9ème degré (niveau 3ème), cette capacité possède un contenu commun dans les compétences linguistiques, mathématiques et citoyennes. Selon le MEN (2011) on doit être capable « d'utiliser des stratégies argumentatives pour défendre des idées dans le respect des normes basiques de la communication ». Elle permet également de « discuter et résoudre les dilemmes de la vie quotidienne, et la coordination de perspectives différentes ».

L'argumentation apparaît aussi dans la formation à la citoyenneté, dans la mesure où elle permet de « générer des alternatives dans la solution de conflits, identifier les conséquences d'une décision prise mais aussi d'évaluer dans une situation unique les différents points de vue de chaque partie engagée dans une discussion ». Selon les compétences en mathématiques « il faut maitriser l'argumentation car elle permet de valider et de réfuter des conjectures et d'avancer vers la démonstration ». L'argumentation prépare la démonstration rigoureuse des théorèmes mathématiques à partir de prémisses dont on sait d'avance si elles sont vraies ou fausses.

De notre point de vue, ce qui est intéressant dans le parcours colombien, c'est l'instauration de l'argumentation comme une stratégie pour la constitution du concept de citoyen. Pour la première fois l'Etat colombien réfléchit aux manières par lesquelles ses habitants peuvent faire face aux différentes problématiques de la société. Et parmi elles, il y a l'argumentation pour résoudre les problématiques quotidiennes. Après un long parcours de violence, l'idée de pouvoir résoudre les problèmes à travers le dialogue est déjà révolutionnaire et audacieux.

Dans le Projet Éducatif Institutionnel (dorénavant PEI) du collège où nous avons effectué le travail sur le terrain, on considère l'instauration de l'épistémologie constructiviste comme l'axe transversal pour développer l'apprentissage des étudiants. Ainsi, on reconnaît la valeur des questions qui entraînent des discussions « pour obtenir le déséquilibre conceptuel et mettre en marche les savoirs préliminaires des étudiants ». Les projets pédagogiques apparaissent comme une façon de connaître la réalité et confronter les expériences des divers groupes humains qui composent la Colombie. Par conséquent, l'utilisation de situations socio-scientifiques s'avère cohérente avec le PEI, et de fait avec les compétences linguistiques exigées par le Ministère de l'Éducation Nationale.

D'autre part, la pédagogie ignacienne, prônée par l'Institution exige de situer la réalité dans un contexte social et personnel mais aussi de l'éprouver. C'est la raison pour laquelle l'Institution prévoit pour ses étudiants une « sortie pédagogique », c'est-à-dire, une expérience existentielle et présentielle où ils connaitront une période de coexistence (séjour) *in situ* avec une communauté indigène. Dans notre cas, c'est la communauté Wayúu dans la Guajira qui nous intéresse : cette expérience, comme nous avons pu le voir, a eu un impact important qui remet en question les possibles clichés au moment où les étudiants analyseront les projets proposés. Le contenu, qui comprend l'aspect sémantique du discours, change considérablement car la qualité de « témoin direct » des événements de la communauté produit une réflexion profonde à propos de la vie des citoyens ethniques en Colombie.

6. Conclusion.

D'un point de vue linguistique les QSS présentées sont construites à partir du modèle de Toulmin afin de présenter des dilemmes de manière structurée et claire. Ces dilemmes sont des problèmes sociaux qui touchent à la vie quotidienne de milliers de personnes en Colombie. Pour les comprendre pleinement, il est nécessaire d'intégrer à sa discussion divers savoirs, aussi bien des savoirs quotidiens que des savoirs académiques. De telle sorte que, les étudiants peuvent avoir une notion globale et pertinente des origines et des conséquences des problématiques en même temps qu'ils peuvent intégrer leur propre patrimoine de connaissances pour justifier leurs points de vue.

Chaque scénario a été présenté par l'intermédiaire de textes très structurés, synthétiques et ambivalents. Pour avoir un point de vue pertinent, il est nécessaire que tous les étudiants comprennent bien les enjeux sociaux et scientifiques de chaque problématique. C'est ce qui caractérise à l'origine les QSS. Nous avons montré que les liens entre développement

durable et développement industriel sont bien loin d'être clairs. En fait, si on connaît un peu l'histoire économique de la Colombie, on pourra apercevoir que les QSS posées ne concernent pas seulement les problèmes où l'argent s'opposerait à l'environnement, mais qu'elles sont à la base de la situation actuelle de la Colombie. La transition d'un pays rural vers un pays industriel n'a pas été facile et chaque jour présente de nouveaux défis. À travers la situation proposée nous avons voulu connaître les arguments des futurs citoyens colombiens dans la défense de leurs propres points de vue.

Chapitre VI. Méthodologie.

1. Introduction.

Cette partie a pour but de présenter la méthodologie adoptée, dans l'objectif de tester les hypothèses énoncées dans la première partie. Seront alors abordées les questions qui permettent de décrire et d'élucider le mieux possible les données récoltées pour cette recherche. Une description détaillée du protocole d'investigation créée pour cette recherche sera présentée, y compris les sujets, la consigne et la tâche employée pour encourager la production du discours argumentatif. Cette Thèse est construite, dans le corpus obtenu, à partir du discours argumentatif oral d'étudiants de divers niveaux. Elle implique alors un point de vue linguistique mais aussi une perspective psychologique qu'il nous est impossible d'éluder puisque ce même corpus contient des idées et des émotions présentées avec diverses nuances qui ont été construites par les étudiants à travers des expériences nombreuses et diverses.

En Colombie, le travail empirique avec des sujets humains, et particulièrement avec un public qui intègre des enfants et des adolescents est règlementé par le Ministère de la Santé Nationale en vertu de la Résolution 008430 du 4 octobre 1993. Cette résolution a comme objectif d'assurer le bien-être des sujets dans toute recherche où participent des individus humains, indépendamment de son cadre théorique ou de son intérêt scientifique. Cette Thèse est une recherche en Sciences du Langage incluant des adolescents. Dès lors, il s'est avéré nécessaire d'analyser en détail les principes déontologiques qui par la suite ont guidé la collecte des données au collège et à l'université afin de respecter ce cadre légal.

1.1. Code déontologique qui régit le travail sur le terrain en recherche sociale en Colombie.

Le Gouvernement colombien a réglementé, à travers la Loi 1090 du 6 septembre 2006 le travail professionnel d'investigation et académique dans le domaine de la psychologie. Dans cette loi y est précisé que la profession de psychologue est régie par les dispositions du Collège colombien de Psychologues (Colpsic). Les normes morales qui prévalent dans la recherche psychologique en Colombie sont approuvées et sont vérifiées par le Tribunal National Déontologique et Bioéthique de Psychologie et ont comme référant les manuels de

déontologie du Collège de Psychologues en Colombie (2009) et de l'American Psychological Association (2002).

Dans cette recherche nous travaillons directement avec des sujets humains. A cet effet, le Code Déontologique rappelle que les droits fondamentaux de l'homme sont « universels, inaliénables et irrévocables et ils doivent régner à tout moment lorsque les sujets prennent part à une recherche (Colpsic, 2009) ». Le code de déontologie et bioéthique de l'exercice de la psychologie en Colombie établit les principes qui doivent guider le travail avec des sujets humains. Certains d'entre eux ont une relation directe avec les caractéristiques du protocole expérimental et avec celles des sujets de l'expérience. Par conséquent nous présenterons en détail ces principes d'éthique et les mesures qui ont été mises en place pour remplir ses exigences.

1.2. Les principes bioéthiques et les mesures de contrôle choisies dans la présente recherche.

La recherche en bioéthique entraîne des réflexions qui tendent vers la résolution de conflits produits par la manipulation technique de la vie et de l'environnement, de même que l'impact des actes humains sur la personne humaine, sur sa vie et sa dignité[15]. Tous les êtres humains qui participent à une recherche en qualité de sujets expérimentaux ont le droit à :

1 La bienveillance : il est du devoir de la personne menant l'expérience de contribuer au bien-être des sujets ou au moins s'abstenir de leur provoquer tout dommage physique ou psychique.
2 La dignité : il doit être évité que le sujet participant se transforme en un moyen d'obtenir des avantages à des fins publiques ou privées.
3 Le respect de l'honneur et de la réputation : il convient d'éviter toutes les informations contraires à la vérité qui, sans justification, dénaturent le prestige social de la personne.
4 Le respect de la vie privée : les sujets doivent pouvoir décider par eux-mêmes dans quelle mesure il acceptera de partager avec l'autre sa vie privée, et on ne saurait exiger une information relevant de la vie privée ou de l'intime qui n'aurait pas de lien avec l'objet de l'étude.

[15] Pour développer ses connaissances sur la recherche bioéthique on pourra se référer utilement à http: //www.unisabana.edu.co/carreras/f-medicina/departamento-de-bioetica/quienes-somos/acerca-de-la-bioetica

5 L'égalité et l'équité : toutes les personnes naissent libres et égales devant la loi et elles ont les mêmes droits, et on ne peut pas discriminer pour des raisons de sexe, de race, de langue, de religion ou d'opinion politique.

Différentes mesures de contrôle ont été prises dans le développement de cette recherche pour éviter de provoquer des dommages psychologiques aux participants. Considérant que la Colombie a eu une période de violence manifeste et exacerbée pendant les quatre dernières décennies, on a évité les problématiques sociales en lien avec les phénomènes relevant du « paramilitarisme », de la guérilla, ou du déplacement forcé. Une des raisons principales du phénomène de la violence en Colombie a été la possession de la terre (Palais, 2003) qui fut, historiquement, pour la majorité des acteurs du conflit, la seule source de rémunération et d'enrichissement. Tout ceci est accentué quand on analyse le phénomène social du point de vue de la population indigène qui depuis 400 ans subi le pillage de ses richesses. Puisque les textes proposés ont comme objet de discussion implicite justement l'utilisation de la terre, les acteurs choisis sont des entreprises ou des groupes d'entreprises reconnus légalement et avec un historique positif reconnu.

Dans l'objectif de répondre à l'exigence du droit à la dignité, la Thèse n'est financée par aucun organisme privé ou public, et a comme objectifs ceux qui sont présentés dans le texte même de la recherche. Du point de vue linguistique, dans le développement de la situation on n'a pas essayé de valider ni de réfuter les arguments consignés dans les textes soumis aux sujets parce qu'il n'existe pas d'intention de les orienter vers un point de vue en particulier. Nous n'avons pas par ailleurs limité la dynamique argumentative apparue dans les groupes interrogés.

Les consignes ont été exactement respectées et ce sont uniquement celles-ci qui ont guidé notre travail avec les sujets. À aucun moment de la recherche nous n'avons sollicité des informations personnelles. Toute participation a été approuvée par la signature du document précédé de la mention « lu et approuvé » qui communiquait au participant les objectifs de la recherche et les activités attendues de la part des sujets. Dans les cas où les participants étaient des mineurs (moins de 18 ans en Colombie), l'approbation ainsi que l'autorisation d'un de leurs parents ou de leur tuteur légal a été exigée. L'autonomie des sujets a été garantie à tout moment, exprimée par la possibilité de décider si ils voulaient prendre part aux situations proposées par le chercheur, de ne pas répondre aux questions du chercheur ou de pouvoir suspendre sa participation à tout moment si tel était le désir des participants. En ce qui concerne l'égalité, la sélection des sujets a été faite au hasard à travers le Logiciel d'IBM

SPSS 21.0, suite à la présentation des sujets choisis en fonction des variables de l'étude (appartenance ethnique, niveau éducatif et âge).

2. Population et échantillon.

2.1. Sujets.

Les objectifs linguistiques et psycholinguistiques imposés dans ce travail supposent qu'un corpus suffisamment grand et varié soit constitué pour analyser les changements que l'âge et la possession ethnique entraînent dans le discours argumentatif. C'est pourquoi nous avons décidé d'utiliser des triades d'étudiants pour générer une discussion de qualité autour des sujets socio-scientifiques délimités par leur situation géographique spécifique et leur impact social élevé.

Dans cette recherche ont participé 54 sujets. Neuf d'entre eux ont fait partie de l'étude pilote : 5 hommes et 4 femmes de diverses tranches d'âge, de 19,6 ans à 25,5 ans, qui ont participé aux discussions sur les problématiques relatives à l'extraction de charbon, à la production d'huile de palme et à la génération de biocarburants. Parmi les quarante-cinq sujets restants, 17 hommes et 28 femmes de diverses tranches d'âge, de 15,1 ans à 23,8 ans, ont participé à la discussion sur le pétrole et les territoires indigènes. Ils ont été sélectionnés au hasard à travers le Software SPSS 21. 0 parmi le groupe de sujets qui respectaient les critères de sélection et qui ont volontairement accepté de participer à l'épreuve. La sélection mise en oeuvre, en fonction des variables de l'étude (appartenance ethnique, niveau éducatif et âge) se trouve dans le Tableau 2.

Tableau 2. Répartition de sujets selon les études, âge moyen et conscience d'appartenance ethnique.

NIVEAU EDUCATIF	NOMBRE DE SUJETS	AGE MOYEN	APPARTENANCE ETHNIQUE
universitaire	9	23,7	indigène
universitaire	9	19,5	aucune
terminale (11)	9	17,3	aucune
première (10)	9	16,4	aucune
seconde (9)	9	15,2	aucune

N = 45

La sélection au hasard des sujets présente l'avantage de l'homogénéité (Kohan, 2006). Pour obtenir une telle connaissance, plusieurs procédures logique-statistiques ont été utilisées, qui permettent de décider avec une certaine marge d'erreur, s'il est possible d'identifier ou non la présence du phénomène étudié dans la population choisie. Ce qui est intéressant du point de vue méthodologique en ce qui concerne l'homogénéité est qu'elle permet de supposer que les caractéristiques qui définissent un échantillon sont semblables chez les sujets participant et qu'il n'y aura pas de variables étrangères à l'étude qui pourraient influencer la manière dont les participants à la situation se confrontent et résolvent les activités proposées. C'est-à-dire que l'homogénéité augmente le contrôle des variables naturelles qui influencent un échantillon : Si un traitement expérimental ou une certaine caractéristique individuelle de l'échantillon produit des changements suffisamment significatifs dans le comportement de l'échantillon, on espérerait que cela soit dû aux variables qui affectent l'ensemble des sujets et non les caractéristiques d'échantillonnage individuelles des participants (Ledesma, Macbeth & Kohan, 2008).

Les modèles quantitatifs présents dans la psychologie cognitive ou la neuropsychologie utilisent la statistique pour établir la représentativité de l'échantillon, la taille de l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante, les modèles et leur degré d'homogénéité. En revanche, dans les modèles qualitatifs utilisés dans le domaine du langage et en particulier dans l'étude de l'argumentation, on fait appel aux analyses qualitatives pour montrer les subtilités des différences qui peuvent se trouver dans le discours. Dans cette Thèse, on emploie les deux types d'analyse pour atteindre une compréhension globale des contenus du discours argumentatif de tous les sujets expérimentaux.

Les étudiants de secondaire n'ayant pas de conscience d'appartenance ethnique spécifique proviennent d'un lycée privé, catholique et bilingue (espagnol/anglais) de la ville de Cali (Colombie) issus de familles PCS 3[16] : Cadres et professions intellectuelles supérieures. Tous les étudiants universitaires étaient inscrits à l'Université del Valle, à Cali, et proviennent de divers lycées de la même ville[17] (Univalle, 2012). Les étudiants de collèges

[16] En Colombie les coûts des collèges privés bilingues sont assez importants donc les étudiants de collèges privés proviennent de familles possédant des revenus élevés. Depuis la seconde moitié du XVIIème siècle, pendant la période de la colonisation espagnole de l'actuel territoire colombien, la prestation du service éducatif par des établissements du secteur privé a été confiée à des compagnies catholiques, en particulier à la « Compagnie de Jésus ». Le résultat est que tous les étudiants du collège privé qui ont pris part de la recherche étaient catholiques.

[17] L'Université del Valle est considérée comme la troisième université publique la plus grande et importante de Colombie et est une des meilleures du pays (publiques et privées comprises) en termes de prix reçus, de recherches financées ainsi que du nombre de publications de ses enseignants ; elle compte 28.000 étudiants inscrits dans la période 2011-2012. Pour cela il s'agit d'une des universités avec le plus grand nombre

privés cherchent, lorsqu'ils s'inscrivent à l'université publique, une haute qualité académique à bas coût. Pour les étudiants provenant de l'enseignement public, elle est probablement la seule option d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.

Pour accéder à l'université citée plus haut, un classement est réalisé à partir des notes obtenues aux épreuves de l'ICFES, qui serait l'équivalent de l'épreuve du baccalauréat en France. Dans chaque cursus sont admis les 30 premiers ou au maximum les 50 premiers étudiants ayant obtenu les meilleures notes. Il faudrait signaler que la qualité de l'éducation privée à tous les échelons du système éducatif (collège, lycée et université) dépasse largement la qualité de l'éducation publique, de telle manière et paradoxalement, la population économiquement privilégiée a en principe, plus de probabilités d'obtenir son admission dans l'éducation supérieure publique.

Pour donner alors un accès plus large à des populations « à risque » le Ministère d'Éducation Nationale de la Colombie (MEN) a créé, en 2011, différents programmes de différenciation dont le « Programme d'Exception adressé à des étudiants provenant des Resguardos Indigènes » qui réserve 10 % des places disponibles dans des universités publiques à des populations d'origine indigène. Les étudiants sont choisis directement par l'autorité indigène (le Cabildo Indígena) conformément aux critères qui leur sont propres. Ainsi, des étudiants de l'université publique sont retenus en fonction de leur appartenance ethnique, dans ce cas, indigène. Tous les étudiants indigènes, sauf une, qui ont participé à cette Thèse proviennent du Resguardo de la communauté indigène Nasaywe. Ils sont bilingues passifs (espagnol / nasaywe) et sont issus de familles PCS 5 et 6 : employés et ouvriers et sont inscrits dans des cursus universitaires différents.

2.2. Critères de sélection de l'échantillon.

Les variables qui régissent cette étude délimitent nécessairement la population participante. Les critères de sélection de l'échantillon n'ayant pas de conscience d'appartenance ethnique (NAE) ont été : suivre les niveaux scolaires sélectionnés pour cette étude (niveau universitaire et les trois classes du lycée), posséder la moyenne d'âge correspondant à son niveau scolaire et ne pas se considérer membre d'une ethnie en particulier. Les critères de sélection pour les étudiants de l'échantillon ayant une appartenance ethnique étaient : une auto - définition comme appartenant à l'ethnie indigène, suivre les

d'inscriptions par an en Colombie, arrivant jusqu'à 15.000 inscrits annuels qui proviennent aussi bien de collèges publics que privés et qui sont en concurrence pour obtenir une des 3.368 places annuelles disponibles.

niveaux scolaires sélectionnés pour cette étude et se situer dans la moyenne d'âge correspondant à son niveau scolaire par rapport aux statistiques du MEN (2011). Tous les étudiants inscrits ont fait leur parcours académique en Colombie ; les étudiants provenant de milieu urbain ont suivi leurs études à Cali (capitale du département du Valle del Cauca, en Colombie) et les étudiants d'origine ethnique, ont étudié à Silvia (département du Cauca, Colombie).

Tous les sujets de niveau scolaire de cette étude partagent les caractéristiques suivantes : Ils sont tous nés en Colombie et ils ont vécu dans une atmosphère bilingue : Les étudiants de milieu urbain ont accédé au bilinguisme grâce à leur cursus éducatif (espagnol / anglais) et les étudiants ayant des origines ethniques indigènes ont accédé à l'ethno-bilinguisme dû au contexte familial et particulièrement grâce au lignage maternel (nasaywe/español).

La caractéristique commune aux deux populations est le parcours scolaire. Tous les collèges et les lycées ont pour directives les mêmes orientations du Ministère Colombien d'Éducation. Bien que chaque établissement ait la liberté d'ajouter des nouveaux thèmes et de choisir des méthodologies d'enseignement, il existe des compétences minimales qui doivent figurer dans les programmes. Ces compétences minimales sont évaluées par l'État colombien régulièrement du premier niveau jusqu'au dernier. A partir des résultats de ces évaluations sont élaborées des statistiques avec lesquelles le MEN procède à un classement de tous les lycées de Colombie.

Tous les sujets de niveau universitaire partagent les mêmes caractéristiques, celles d'être nés, d'avoir vécu et d'avoir étudié en Colombie. La différence fondamentale repose sur l'appartenance ethnique. Un groupe de sujets se considère lui-même comme des indiens et l'autre groupe, les sujets de milieu urbain, ne se considèrent pas comme provenant d'une ethnie particulière.

2.3. Le concept d'autodéfinition ethnique.

L'autodéfinition et non la race s'avère importante comme variable culturelle. Selon le Département National de Statistique de la Colombie (DANE), le fait d'appartenir à une race ne détermine pas les coutumes de la population puisqu'il existe des facteurs qui rendent homogènes les pratiques culturelles des Colombiens, dont la religion, puisque, et selon le même organisme, 97,5 % de la population colombienne est catholique. C'est pourquoi le DANE, afin d'établir la diversité culturelle colombienne utilise le concept d'appartenance

ethnique ou l'acceptation et le respect personnel de certaines coutumes ou langues qui définissent une communauté en particulier. Selon le point vu contenu dans divers documents de l'UNESCO :

> *« Un groupe ethnique peut être défini comme une collectivité qui s'identifie à elle-même, et qui est identifiée par les autres, en fonction de certains éléments communs comme la langue, la religion, la tribu, la nationalité ou la race, ou une combinaison de ces éléments, et qui partage un sentiment commun d'identité avec d'autres membres du groupe (Stavenhagen, 1991, p. 2.) »*

Selon le DANE (2006) la population ethnique en Colombie est divisée en afro-colombiens, indigènes et rom. Ceux qui se considèrent afro-descendants sont les noirs, les mulâtres, les « raizales » de l'archipel de San Andres, de Providence et de Santa-Catalina, et les « palenqueros » de San Basilio, constituant 10,6 % de la population totale ; les indigènes représentent 3,4 % du total de la population colombienne, et les roms (ou gitans) qui sont 0,001 % de la population totale selon le dernier recensement national (DANE, 2006). Depuis l'année 2007, le DANE réalise directement un registre ethnique des nouveau-nés colombiens dans l'acte de naissance, en fonction du lignage de la mère.

Le critère d'auto-identification ethnique est un concept débattu qui a obtenu un consensus en Amérique Latine dans les divers congrès de la CEPAL (del Popolo & d'Oyarce, 2005). Tous les pays de cette zone ont approuvé l'usage du concept d'appartenance ethnique en opposition aux critères utilisés traditionnellement comme la langue ou la situation géographique puisque ceux-ci ont perdu de leur pertinence alors que les processus migratoires et d'acculturation ont rapidement transformé la population de l'Amérique Latine.

Selon la CEPAL, coexistent des processus de revitalisation ethnique et de résistance culturelle qui sont récupérées par l'intermédiaire du critère de l'appartenance ethnique. Il est possible de vérifier, dans les pays où la question de langue comme celle de l'auto-identification ont été pris en compte, que les plus jeunes générations s'auto-identifient comme indigènes malgré le fait que peu d'entre eux parlent la langue (Schkolnik & del Popolo, 2005). Schkolnik et del Popolo affirment que du point de vue des indigènes eux-mêmes, s'il fallait choisir une seule question, ce serait celle de l'auto-identification.

La conscience d'appartenance ethnique modifie nécessairement ses pratiques culturelles. Cependant, les critères déjà mentionnés de sélection de la population garantissent que les étudiants aient accès aux expériences graduelles et constantes où ils emploient leur capacité argumentative. Comme nous l'avons précisé dans l'introduction où les hypothèses de cette Thèse ont été présentées, les pratiques orales dans la communauté indigènes sont

fortement enracinées et font partie constitutive de leur quotidien ; de leur côté, les étudiants des lycées privés doivent argumenter dans les cours de sciences, de mathématiques et de citoyenneté.

3. Méthode de collecte de donnés.

La méthode utilisée a consisté à organiser les sujets par groupes de trois. La décision de former des triades pour la discussion des QSS est amplement fondée dans le concept de focus groups ou de groupe de discussion. Cette méthode favorise l'interaction spontanée entre les participants, ce qui facilite la discussion et l'analyse de thèmes spécifiques, et permet aussi que les participants confrontent leurs idées et leurs savoirs, ouvrant ainsi le chemin à la discussion et à la polémique :

> *« Les focus groups sont des discussions de groupe ouvertes, organisées dans le but de cerner un sujet ou une série de questions pertinentes pour une recherche. Le principe essentiel consiste à ce que le chercheur utilise explicitement l'interaction entre les participants, à la fois comme moyen de recueil de données et comme point de focalisation dans l'analyse (Kitzinger, 1994 ; citée par Kitzinger, Marková, & Kalampalikis, 2004). »*

Comme il est habituel dans la constitution des focus groups, les sujets ont une certaine homogénéité qui leur permet de partager entièrement leurs expériences avec d'autres participants. Cette méthode a été déjà utilisée par Wibeck, Adelswärd et Linell (2004) pour analyser, du point de vue argumentatif, les représentations sociales à l'égard des aliments génétiquement modifiés. Les QSS trouvent leur origine dans le développement industriel et agricole de Colombie et ont occasionné des problèmes environnementaux mais le nombre d'emplois a simultanément augmenté dans les secteurs relatifs. Chaque problématique socio-scientifique a été présentée dans un scénario/mise en scène dans un texte, qui devait être lu juste avant la discussion groupale. Les sujets ont dû réaliser une proposition argumentée à la question proposée dans le texte. Les séances ont eu lieu dans les salles de classe des lycées participants et dans les salles d'étude de l'université participante.

3.1. Design expérimental.

La recherche quasi-expérimentale conduite ici peut être définie à travers le schéma suivant : 9 sujets, sélectionnés au hasard, et distribués par groupes de 3, ont participé à l'épreuve pilote. Les 45 sujets restants, aussi sélectionnés au hasard, ont été distribués dans 15 groupes de trois étudiants en fonction des 2 variables indépendantes de l'étude :

l’appartenance ethnique et le niveau éducatif. Tous les groupes ont débattu de la problématique « exploitation du pétrole dans les territoires de la communauté U’wa ».

3.2. Etude pilote.

Quatre problématiques différentes ont été choisies pour être présentées dans l’épreuve pilote : exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté indigène U’wa, exploitation de charbon sur la côte caraïbe colombienne, production de canne à sucre pour la fabrication de biocarburants, et déforestation de la forêt amazonienne pour la production d’huile de palme. Les textes contenant la description des problématiques ont été présentés à deux groupes de trois sujets de différents degrés : sixième, cinquième, quatrième, troisième, seconde, première et terminale d'un collège/lycée privé bilingue de la ville de Cali.

Le but de cette évaluation était d’établir si les problématiques choisies semblaient vraiment polémiques et ainsi favoriser l'apparition du discours argumentatif. Après avoir analysé le type d'interaction produite et la durée totale des registres sonores, nous sommes parvenus à trois conclusions.

La première conclusion était que l'utilisation des quatre textes était pertinente puisque les sujets étaient sensibles aux problématiques choisies, leurs discours contenaient diverses tournures argumentatives, commentaires politiques et culturels. De plus, une intention claire et manifeste de ces derniers de vouloir activement participer à la situation est réellement apparue.

Cependant, avec l'analyse de la durée des registres et du niveau de participation des sujets dans l'épreuve, nous avons clairement reconnu, ceci étant la deuxième conclusion, que le travail proposé n'était pas entièrement adapté pour les étudiants de sixième, cinquième, quatrième et troisième. Les réponses étaient tirées, pour la plupart d’entre elles, de bon sens et, en général, les sujets ne récupéraient pas l'information contenue dans le texte.

Une troisième et dernière conclusion de l'épreuve pilote, et qui définit le dessin expérimental proposé, a été que la problématique concernant l'exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté U’wa s’est révélée polémique pour tous les participants à la situation avec des variations sensibles à mesure que le degré scolaire augmentait. Par conséquent il a été décidé que tous les participants débattraient de cette problématique-là.

4. Tâche.

Étant donné que notre propos était d'encourager une discussion argumentative à partir d'un problème socio-scientifique entre les sujets, il était nécessaire de fournir un thème de discussion mais aussi une information diversifiée à son propos. Comme nous l'avons précisé dans les chapitres précédents, toutes les personnes peuvent discuter de tous les sujets, mais un minimum d'information utile est nécessaire pour argumenter correctement. Nous avons aussi souligné dans la première partie de ce travail que, pour des théories comme la pragmadialectique de van Eemeren, le conflit fait fondamentalement partie de l'analyse argumentative. Les textes devaient donc fournir un conflit, un dilemme qui forçait les sujets à avoir un point de vue et à argumenter les raisons qui les justifiaient.

Aussi, pour proposer aux étudiants un sujet de discussion et un dilemme à résoudre, nous leur avons présenté un texte contenant des informations relatives à un scénario de développement industriel réel, controversé et médiatisé et qui entraîne des problèmes environnementaux en Colombie. Les étudiants devaient exprimer leurs opinions sur le sujet et prendre une position explicite par rapport au dilemme posé dans celui-ci. L'animateur a promu l'interaction entre les participants pour générer une discussion ponctuelle sur les problématiques choisies.

4. 1. Evaluation de la tâche.

4.1.1. Avantages.

La tâche proposée contient une problématique suffisamment médiatisée en Colombie pour être connue par les étudiants colombiens en général. Ajouté à ceci, les problèmes du développement durable et équitable font partie des contenus des programmes scolaires obligatoires en Colombie. Ainsi, on peut facilement s'attendre à ce que tous les participants aient un point de vue sur les problématiques socio-scientifiques présentées comme objet de discussion, favorisant l'engagement individuel des participants dans la discussion proposée et par conséquent sa performance argumentative.

Par rapport au niveau de connaissance des étudiants et à leur capacité d'argumenter sur le thème proposé, il peut être débattu du fait de savoir s'ils peuvent transférer les savoirs qui leur sont propres à partir d'un domaine de connaissances vers un autre savoir similaire bien que légèrement différent. Cela grâce à la présence dans le travail réalisé de quatre

problématiques variées. Sadler et Donnelly (2006) ont affirmé que les cas dans lesquels les étudiants réussissent à transférer des contenus conceptuels d'un domaine de connaissances vers un autre sont peu nombreux et que le fait d'être en possession d'un certain niveau de connaissance n'est pas nécessairement un facteur déterminant quant à la qualité de l'argumentation puisque seulement une quantité importante de connaissances garantit un niveau élevé d'argumentation (Sadler & Donnelly, 2006 p. 1465) :

> *« The question of content knowledge and socio-scientific argumentation is ultimately a matter of transfer. Do individuals transfer content knowledge relevant to a socio-scientific issues when they are engaged in argumentation regarding that issue? The intuitive and commonly assumed answer to this question is yes; however, the literature from the broader domains of informal reasoning and argumentation suggest otherwise. »*

Cependant, et pour le plus grand bénéfice de notre propos, Sadler et Donnelly ont aussi affirmé qu'un bas niveau de connaissances peut dériver vers un vaste spectre de structures argumentatives. Ceci justifie le fait d'introduire les étudiants de secondaire et d'université dans un contexte argumentatif qui évoque des phénomènes socio-scientifiques. Les étudiants peuvent évoquer leurs connaissances en dehors de leur niveau car ce n'est pas lié nécessairement avec le niveau de leur discours argumentatif.

Il convient toutefois de déterminer la validité écologique de la tâche proposée. Bien que l'on ait débattu du fait que la notion soit relativement récente et parfois quelque peu ambiguë, la validité qu'on qualifie d'écologique (ou de contextuelle) préconise que l'évaluation évite autant que possible, de placer l'individu dans des conditions plus ou moins « artificielles », éloignées du contexte dans lequel les connaissances et les compétences évaluées s'exercent et/ou acquièrent leur sens véritable. Dans le même ordre d'idées, la tâche proposée dans cette Thèse met en évidence les aptitudes et les connaissances des étudiants dans un contexte qui leur est connu. La tâche évoque une situation ordinaire dans leurs salles de classe et la manière de capter l'information n'interrompt pas les activités discursives des étudiants ni ne présente un changement radical dans la routine des étudiants sélectionnés. En ce sens, les étudiants peuvent déployer un comportement typique du répertoire demandé à l'école.

La consigne a pour objectif de correspondre globalement à des sujets âgés de 15 ans jusqu'à l'âge adulte. Tous les sujets se sont montrés capables de produire un débat en réponse à ce stimulus. Ces derniers se sont articulés autour de thèmes importants. La performance appropriée des sujets dans la tâche découle de la facilité avec laquelle les sujets s'engagent

dans des tâches orales en opposition aux tâches écrites (Reznitskaya et al, 2001) et au type d'influence que possède l'argumentation orale sur le raisonnement des étudiants. Reznitskaya et al, (2001) ont montré que l'argumentation orale stimule effectivement le raisonnement individuel, expliquant cette relation à partir du concept de schéma argumentatif. Les schémas argumentatifs incluraient une connaissance de la structure rhétorique d'un argument, des règles de l'inférence du raisonnement et d'autres pratiques sociales et cognitives utiles dans une argumentation. Selon ces auteurs les schémas argumentatifs avec un certain niveau de qualité peuvent même se rencontrer dans le discours argumentatif des enfants. C'est pourquoi, on peut défendre l'idée qu'engager les étudiants de lycée et d'université dans une situation argumentative est tout à fait possible.

4.1.2. Inconvénients.

Une question à soulever est celle qui consiste à s'assurer que la résolution de la tâche n'a pas été affectée par des contraintes d'origine cognitive. Kuhn, Iordanou, Pease et Wirkala (2008) ont affirmé que l'habileté pour coordonner une théorie et une preuve est une condition requise primordiale pour les dextérités argumentatives des étudiants. De plus ils ont également précisé que les étudiants doivent être conscients de la nature de la science et de son impact dans la société. La tâche proposée impose la nécessité de déployer des raisonnements propres au raisonnement scientifique et social puisque les textes fournissent un certain nombre d'arguments et de preuves qui comportent des points de vue contradictoires.

Afin de limiter ces inconvénients, ou tout au moins d'en avoir une conscience claire, il convient d'examiner en détail les mêmes approches de Kuhn. Cet auteur a soutenu que les conditions nécessaires pour une performance argumentative correcte ont une relation directe avec le développement cognitif et que ceux-ci sont atteints à l'adolescence (Kuhn, Cheney & Weinstock, 2000 ; Kuhn et al. 2008). Ainsi, l'âge choisi comme critère de sélection permet de supposer que la capacité d'évaluer la preuve qui appuie ou réfute une théorie n'affectera pas nécessairement la capacité discursive des participants.

Un aspect qui limite les portées de la recherche réside dans l'impossibilité de savoir si le niveau argumentatif présenté reflète fidèlement la capacité argumentative des sujets ou si celle-ci dépend des domaines ou des contextes dans lesquels il se produit, que cela soit parce qu'ils n'étaient pas sensibles à la problématique, par une faible empathie avec les participants ou par une autre raison étrangère à cette recherche. Le dispositif de la recherche permet de récolter et d'analyser les arguments ponctuels des individus, mais il est nécessaire de

reconnaître que le discours obtenu à ce moment ponctuel de l'entretien, ne reflète pas nécessairement la capacité argumentative des sujets. On n'est pas non plus en mesure d'évaluer avec un niveau élevé de généralisation, les relations entre le développement cognitif et le discours argumentatif. Les résultats de cette investigation reflètent seulement les compétences discursives des étudiants participants.

D'autre part, la mesure du raisonnement moral à travers un test n'était pas prévue dans ce travail. Un test tel que le Defining Issues Test (Rest, 1979, cité par Rest, Narvaez, Thoma & Bebeau, 2000) ou le Moral Judgment Test (Lind, 2008) mesure le raisonnement moral dans des problèmes sociaux généraux basés sur le paradigme neo-kohlbergiano. Ils ont été utilisés dans diverses recherches (Rest, Narvaez, Thoma & Bebeau, 2000 ; Sadler & Donelly, 2006 ; Schlaefli, Rest & Thoma, 1985) avec des classes d'âges variées et des niveaux éducatifs différents. Cependant, il existe à cela des raisons valables. Les paradigmes néo-kolhbergiens se concentrent sur l'application des principes moraux abstraits tels que la justice et la bienfaisance. Il est probable que ce point de vue abstrait sur la moralité ne puisse pas décrire le type de moralité personnelle que les étudiants d'origine indigène développent puisque les fondements de valeur collectivistes de leur société comprennent d'autres aspects qui ne sont pas envisagés par les citadins urbains non-ethniques.

Une troisième difficulté a pour origine l'influence possible de la langue indigène nasaywe dans le discours en castillan (espagnol). En effet cette dernière possède un plus grand champ d'action, un rayonnement majeur qui est instauré par ailleurs comme un outil de communication plus puissant puisqu'il atteint un plus vaste public. C'est ici, précisément, qu'apparaît la valeur politique que la langue espagnole octroie à celui qui la maîtrise : une plus grande reconnaissance et une participation sociale et politique (Uribe-Jongbloed & Peña, 2008). Face à cela, on peut arguer que les langues indigènes ont rapidement perdu de leurs utilisateurs jusqu'aux années 90 à partir desquelles le gouvernement colombien a instauré l'éducation bilingue et biculturelle traditionnelle. Actuellement, il y a uniquement les indigènes âgés qui maîtrisent complètement la langue nasaywe et dans ce sens on pense que cette langue n'influe pas sur les performances des sujets en espagnol. Tant et si bien que l'Université del Valle, centre éducatif où les sujets d'origine ethnique indigène ont été interviewés, propose des cours de formation en langue nasaywe pour les étudiants provenant du Cabildo indigène afin qu'ils apprennent leur langue historique.

Cela conduit à des questionnements dans l'étude de l'argumentation qui deviennent des défis théoriques. Est-ce que la langue nasaywe a une structure argumentative qui lui est propre

? Comment diffère le discours argumentatif quand une idée est argumentée en nasaywe et non en espagnol ? Est-ce que cela change ses structures argumentatives ? C'est seulement en interrogeant les individus les plus âgés que l'on pourrait trouver des réponses à ces questionnements. Cependant, une analyse ethnolinguistique se situerait hors du cadre de ce travail de recherche. Pour contrôler l'influence de ce qui a été discuté antérieurement, ont participé uniquement les étudiants d'origine indigène, qui parlaient couramment l'espagnol. En dépit du fait qu'il s'agisse d'une langue commune, une sorte de code-swithching se produit entre les étudiants indigènes. D'une façon générale, ils parlent espagnol seulement aux personnes qui ne sont pas membres de leur culture.

5. Conclusions.

La constitution de notre corpus a exigé de profondes réflexions méthodologiques, éthiques et morales, ce qui s'est nécessairement reflété dans le choix méthodologique. Le désir de favoriser l'expression de l'une des populations minoritaires et peu écoutées en Colombie autour de certains des problèmes sociaux qui les affectent a mené à analyser en détail le concept « d'un sentiment d'appartenance ethnique ». Ce concept adopté par l'Organisation des Nations Unies permet de reconnaître les citoyens colombiens en tant qu'indiens, non en fonction de la race mais de l'acceptation des coutumes et des croyances du peuple indigène. Nous considérons cela comme une reconnaissance positive à la culture native de l'Amérique Latine.

La situation de violence historique qui a caractérisé la Colombie nous a conduits à prendre certaines précautions par rapport à la situation à laquelle participeraient les sujets. Le principe de bienveillance a guidé notre travail. Nous avons veillé à ce qu'il se crée un espace de discussion respectueux et rassurant, où chacun a pu dialoguer avec sérénité et tranquillité sans ressentir aucune pression face à des thèmes qui auraient pu être perçus comme embarrassants ou polémiques. Ceci a supposé de réfléchir soigneusement sur les inconvénients et les désavantages de la situation choisie. En ce qui concerne la représentation de la population n'ayant pas de conscience d'une appartenance ethnique définie, nous avons sélectionné des étudiants provenant des lycées urbains de la ville de la Cali pour connaître leurs opinions sur les QSS et les mettre en opposition entre elles avec la première population choisie. Le dessin alors, et en général la méthodologie choisie, suppose l'utilisation de l'analyse quantitative et qualitative pour examiner en détail notre corpus et pouvoir refléter et étudier les similitudes et les divergences de ces deux populations sélectionnées.

Chapitre VII. Constitution et présentation du corpus.

1. Introduction.

Cette partie a pour objectif de présenter le travail compilé dans cette thèse, à partir des textes décris dans le chapitre précédent. Seront alors abordées les caractéristiques qui définissent le corpus et les différents outils, les méthodologies et les stratégies d'analyse choisies, mais aussi les fondements épistémologiques qui découlent de ces choix.

Il existe une grande fracture épistémologique qui divise la recherche en matière de sciences sociales et particulièrement la psychologie et l'éducation, entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives. En général, les chercheurs de chaque côté de la fracture ont considéré leurs propres théories et leurs méthodes comme quelque chose de fondamentalement incompatible avec les théories et les méthodes déployées par les autres (Gordon, 2009). Face à cette dichotomie, nous proposons que l'utilisation des méthodes mixtes dépasse largement les apports que pourrait faire chaque champ de son côté, et contribue notamment à une compréhension globale du phénomène étudié.

Dans ce chapitre nous présenterons le corpus de cette recherche ainsi que les méthodologies employées pour l'analyse des données. Dans un premier temps, on présentera une description détaillée du corpus. Ensuite, nous analyserons les difficultés que présentent le passage du discours oral vers le discours écrit lorsqu'on analyse le discours argumentatif et le travail mené autour de la transcription de discussions orales. Enfin, nous présenterons les diverses méthodes quantitatives et qualitatives pour l'analyse du corpus obtenu. Le chapitre sera clôturé par une conclusion portant sur l'utilisation des méthodologies mixtes pour l'étude de l'argumentation.

2. Constitution du corpus.

En vue d'analyser en profondeur les différentes prises de position autour du développement économique et de la préservation de l'environnement, nous disposons d'un travail de transcription des interviews portant sur la problématique du pétrole entre Septembre 2011 et Janvier 2013. Ces transcriptions englobent des discussions de *focus groups* qui ont

participé à notre recherche : 17 transcriptions portant sur la problématique du pétrole et 8 transcriptions portant sur d'autres problématiques.

3. Description du corpus.

Le fait de construire un corpus exige la nécessité de prendre en compte les niveaux d'analyse dont nous avons besoin afin de mener à bien notre recherche en vue d'apporter des réponses à notre problématique. Pour Llisterri (1999) :

> *« Un corpus peut être conçu comme un ensemble structuré de matériaux linguistiques au sein duquel on distingue différents niveaux de représentation correspondant à différents degrés d'élaboration des données qui le constituent. L'établissement de ces niveaux est l'une des tâches qui sont menées au cours de la phase de définition du corpus et répond, logiquement, aux objectifs de ce dernier. Les niveaux de représentation seraient alors la transcription, celui-ci étant un processus de transposition vers une forme écrite d'une production orale, et l'étiquetage, processus au cours duquel le signal sonore est aligné avec la transcription phonétique (1999, 55) »*

En tout cas, un corpus doit garantir la neutralité, de manière à ce que la transcription ne soit pas interprétative, et la globalité, au moment de regrouper la totalité des phénomènes qui apparaissent au sein du discours oral.

3.1. Recueil et transcription

Les enregistrements ont été effectués à l'aide de « baladeurs » minidisques qui ont permis une qualité sonore correcte. Les discussions recueillies durant cette recherche ont été ensuite transcrites en employant les indications de la Convention ICOR [18] (2007).

3.1.1. La fiche signalétique

Chaque transcription est accompagnée d'une fiche signalétique, basée sur la Convention ICOR (2007), qui présente les informations suivantes :

1 Identification de l'enregistrement et de la problématique : Ce point porte un code d'identification de l'enregistrement ainsi que sa durée en minutes et secondes. Le chiffre indique la séquence de l'interview réalisée. Ensuite ce point présente la problématique discutée.

2 Présentation du niveau scolaire et l'appartenance ethnique de la personne interviewée.

[18] Pour des informations plus détaillées, consulter le site CORINTE: http: //icar.univ-lyon2.fr/projects/corinte

3 Un sigle est attribué au participant afin de le rendre anonyme. Le groupe auquel appartient celui-ci est alors présenté. Un code d'identification est associé au participant, basé sur les trois premières lettres de son prénom, et entre parenthèses on ajoute son âge, prenant comme unité de mesure l'âge du participant au moment de l'interview.

Exemple :

```
Code:  ETNIQ2_00: 00_18: 10
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : Universitaires ayant conscience d'une appartenance ethnique
HUB(19)/ABE(21)/ROB(22)/LEY(18)
```

3.1.2. La transcription.

Pour la collecte des phénomènes verbaux et vocaux nous avons employé comme système de base la Convention ICOR, développée par le collectif Groupe ICOR pour la base de données de la plateforme CLAPI :

1 Identifiant en début de paragraphe du tour. Identifiant de séquence d'enregistrement. L'identifiant est composé de trois caractères. Il est suivi d'une tabulation. Si un tour s'étend sur plusieurs lignes, le début de chaque ligne doit être aligné à l'aide d'une indentation (paragraphe en retrait). L'usage du retour forcé à la ligne (avec ¶) suivi d'une tabulation est interdit.

2 Si un tour doit être interrompu (chevauchement par un autre interlocuteur ou par un commentaire), il faut insérer le symbole "&" à la fin du tour interrompu (sans espace avant) et au début de la reprise du tour (sans espace après).

3 Enchaînement immédiat (latching) : Insertion du symbole "=" à la fin du premier tour (sans espace avant) et au début du suivant (sans espace après).

4 Chevauchement : Insertion de crochets "[" et "]", encadrant le chevauchement dans chaque tour. Les crochets ouvrant "[" (début du chevauchement) sont obligatoires (sans espace après) ; les crochets fermants "]" (fin du chevauchement) en revanche sont facultatifs. Les crochets sont alignés verticalement au moyen d'espaces (attention : ne pas utiliser tabulation).

5 Silence à valeur de tour : Les silences sont chronométrés à l'aide d'un logiciel au 10^{ième} de seconde près, sauf pour les silences d'une durée inférieure à 0,2 secondes qui sont notés par (.).

6 Action à valeur de tour : Description de l'action concernée entre doubles parenthèses.

7 St.S. inaudibles, nombre de syllabes non identifiables : Les structures segmentales complètement inaudibles sont représentées par « (inaud.) ».

8 St.S. alternatives : Les segments entre lesquels hésite le transcripteur sont séparés par un point-virgule et notés entre parenthèses. Les segments incertains sont notés entre parenthèses simples.

9 Production vocale : La description d'une production vocale est notée entre doubles parenthèses et précède la transcription, l'ensemble est compris entre chevrons pour en indiquer la portée: < ((DESCRIPTION)) TRANSCRIPTION> ; La notation d'un enchaînement direct (2b), ou celle d'un chevauchement (2c), précède la description de la production vocale.

10 Montée et chute intonative : Les montées et chutes intonatives sont notées par « / » et « \ » sans espace avant. Les montées et chutes fortes sont notées « // » et « \\ ».

11 Commentaires : Les commentaires sont notés dans un paragraphe propre sans identifiant de tour (voir 1), avec tabulation, entre doubles parenthèses et précédé de « COM: ».

3.1.3. Les outils informatiques pour l'analyse.

Nous avons utilisé le logiciel Transana 2.51 afin de transcrire les enregistrements des discussions avec les étudiants. Transana est un outil d'aide à la transcription manuelle des paroles. Il fournit une interface pour la segmentation d'enregistrements vocaux de longue durée, pour leur transcription et pour l'étiquetage des tours de parole. Afin de convertir les enregistrements vers un format compatible avec différents dispositifs digitaux, nous avons utilisé le logiciel Free Video Converter v. 3.1.0.0. développé par Koyote Soft (Open Source).

Concernant les données statistiques, nous avons employé le software SPSS v. 21.00 développé par IBM. Ceci pour la pertinence et l'utilité des outils proposés par ce logiciel et pour la disponibilité de ses manuels et des guides d'utilisation en espagnol, langue maternelle des auteurs de cette thèse.

3.2. La segmentation du discours oral.

Llisterri a annoncé que de manière générale au sein des transcriptions d'enregistrements, des conventions formelles telles que des points ou des virgules ne sont pas employées, du fait que ces symboles ne font pas partie de l'oralité. La transcription CLAPI est un exemple de ceci, puisque sont employés des intervalles de temps là où seraient notées des virgules habituellement. C'est la raison pour laquelle la segmentation du discours oral ne

présente pas un rôle fondamental lors de transcription même, mais bien plus au moment d'aborder les analyses du corpus fondé sur les transcriptions de l'enregistrement. Lorsque l'on travaille sur le discours oral il est important de définir une unité syntaxique de base pour l'analyse. Le concept de « phrase » comme unité d'analyse empirique est un des concepts les plus communs en psycholinguistique et en argumentation (Gutiérrez & Correa, 2009). Toutefois, à la manière de Gayraud (2000), l'unité classique employée à l'écrit, la phrase, n'est évidemment pas opérationnelle à l'oral.

Plusieurs unités syntactiques peuvent alors être retrouvées au sein des recherches portant sur l'argumentation, la psychologie et l'éducation. En effet, dans la recherche portant sur le discours chez les enfants, on peut retrouver une grande variabilité dans les unités d'analyse empiriques. Par exemple dans Kuhn et collaborateurs, on a parlé de « déclarations » (Kuhn, Amsel, et O'Loughlin, 1988 ; Kuhn, 1991) ou de « phrases » (Kuhn, Cheney et Weinstock, 2000 ; Felton et Kuhn, 2001) et des composantes toujours présentes du modèle de Toulmin. À certains moments l'analyse textuelle menée n'est pas présentée, décidant de parler de « niveaux de compréhension dans les réponses » sans approfondir dans la segmentation du discours (Kuhn, 2008).

Nous faisons référence dans cette thèse à des énoncés et non pas à des phrases. Un énoncé est un segment de parole compris entre deux pauses ou délimité par un échange dans le tour de parole, qui peut inclure en plus des informations portant sur la superposition (overlap) de tours lorsqu'intervient de manière simultanée plus d'un locuteur (Llisterri, 1999). Face aux questionnements autour de la segmentation des énoncés, Ducrot propose que, s'il existe deux segments successifs *S1* et *S2*, ceux-ci constituent un seul énoncé si *S1* a du sens uniquement à partir de *S2*. C'est-à-dire que si S1 fait allusion à S2 alors nous sommes face à un seul énoncé composé par deux éléments. Tel que Culioli l'a dit : (Culioli, 1984 ; cité par Bouquet, 1998, p. 112) :

> *« Un énoncé n'est pas une phrase plus du discursif, ou une phrase agrémentée de subjectivité ; le paragraphe n'est pas une variété d'énoncé transphrastique ; l'énoncé (ou le paragraphe) n'est pas une unité plus haute (ou plus basse, si l'on conçoit l'énoncé comme la descente dans l'empirique) à laquelle on accèderait tel que l'on gravit une échelle. »*

4. Présentation du corpus

Le corpus recueilli tout au long de cette recherche compte 56202 mots. Il est constitué de 25 enregistrements. La totalité des matériels recueillis représente 11 heures et 2 minutes de

parole en espagnol (voir Figure 4). Nous n'avons pas souhaité altérer la qualité du corpus et c'est pour cela que nous avons transcrit tous les tours de parole des participants même si nous abordons de manière occasionnelle des sujets différents à ceux des QES proposés. Le discours des participants ayant une appartenance ethnique spécifique, riche en analogies, en métaphores et en allégories, rendait difficile l'identification préalable au moment où, les participants abordaient la problématique proposée.

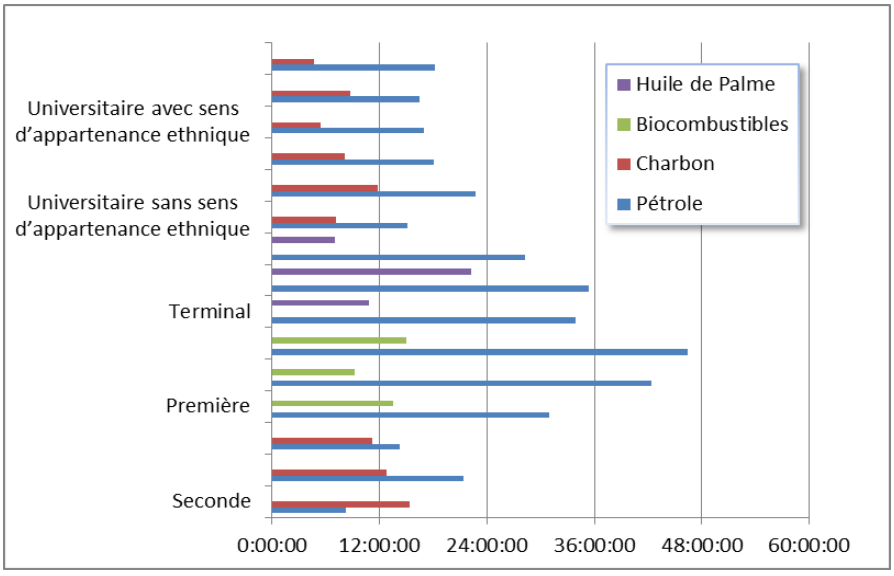
Un exemple éloquent de ce qui a été dit peut être consulté dans la transcription ETNIQ03, au moment où est analysée la relation analogique entre les montagnes, les rivières, les vaisseaux sanguins et les os du corps humain. Dès lors, nous avons transcrit l'intégralité et nous avons ensuite extrait les interactions les plus significatives afin d'élucider des réponses concrètes aux problématiques choisies.

Comme nous l'avons déjà décrit, quatre QSS différentes ont été proposés :

1 Exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté U'wa (problématique 1).
2 Production de canne à sucre pour la fabrication de biocarburants (problématique 2).
3 Exploitation du charbon sur la côte Caraïbe colombienne (problématique 3).
4 Déforestation de l'Amazonie pour la production d'huile de palme (problématique 4).

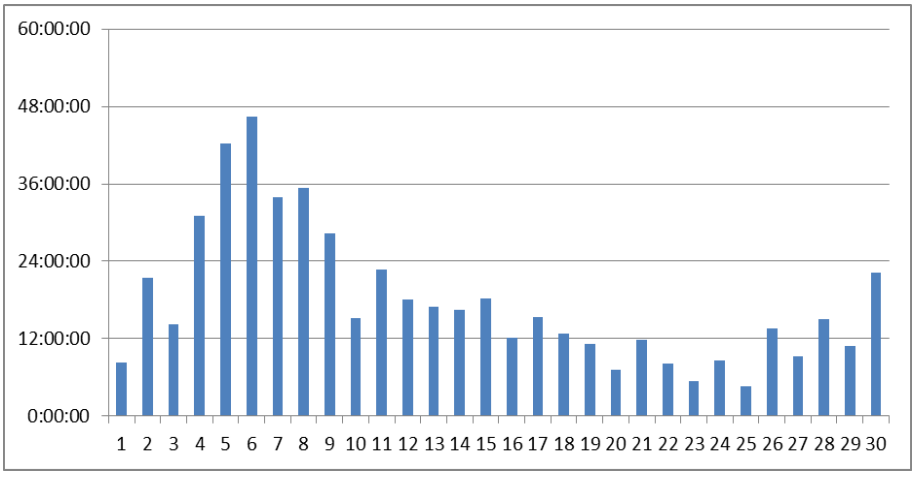
La figure 4 présente la distribution des durées des transcriptions par problématique.

Figure 4. Durée moyenne des transcriptions par problématique (en minutes : secondes : millisecondes).



La durée moyenne des transcriptions est de 21 minutes et 1 seconde. La plupart des transcriptions se situent autour de cette valeur, mais quelques transcriptions sont notablement plus courtes ou plus longues (de 4 min. 39 s. à 46 min. 25 s.). La figure 5 présente la distribution des durées des transcriptions.

Figure 5. Distribution des durées des transcriptions (en minutes : secondes : millisecondes).



Toutefois, bien que nous ayons déjà fait référence aux normes déontologiques présentées au premier chapitre de la deuxième partie de cette thèse, il nous semble nécessaire de faire allusion aux mesures permettant d'éviter des difficultés ultérieures du point de vue juridique qui pourraient découler du recueil et de la diffusion de corpus oraux. Chaque personne enregistrée a signé une autorisation d'enregistrement et de diffusion, et tous les noms de tierces personnes, de sociétés ou de lieux pouvant poser difficulté (du fait de propos péjoratifs, par exemple) ont été anonymisés, aussi bien dans les enregistrements (remplacés par un bip sonore) que dans les transcriptions (remplacés par un autre nom).

Le corpus contient des séquences sélectionnées parmi les trente transcriptions, qui contiennent les arguments en faveur ou opposés aux divers projets entrepreneuriaux, qui œuvrent pour le développement des régions, fondés sur la technification et l'exploitation industrielle. Ces projets laissent présager une amélioration de la qualité de vie des habitants ainsi que de leur aire d'influence puisque ceux-ci pourraient accéder à des postes, leur proposant toutes les garanties et les sécurités habituellement liées à des emplois de qualité, dans un pays où le taux de chômage formel atteint les 11,1% et où le taux d'emploi informel

atteint le 51,9% de la population économiquement active. Autrement dit ce sont 13,2 millions de Colombiens qui subsistent à partir d'emplois commerciaux non comptabilisés par la Chambre de Commerce ni par la Sécurité Sociale. Ceci ne leur permet pas d'apporter une quelconque sécurité présente ou future, ni à eux-mêmes, ni à leur famille.

D'autre part, le développement de projets d'exploitation minière et agricole a montré dans l'histoire de la Colombie qu'il entraînait des conséquences néfastes sur l'environnement. Le pays a beaucoup souffert, et ceci ne constitue que quelques exemples parmi beaucoup d'autres, par exemple de graves pollutions de fleuves et de régions selvatiques causées par des déversements de pétrole suite à des accidents ou à des attentats concernant des oléoducs. Il a par ailleurs été victime de la pollution de zones maritimes provoquée par le déversement accidentel ou intentionnel de charbon dans plusieurs zones du pays. A cela il faut ajouter la destruction de grandes zones de mangroves liée au développement de la pisciculture dans le littoral sud du pays, sur la façade pacifique, ou aussi de l'extinction de grandes zones humides causées par la culture de roses destinées à l'exportation.

Notre travail se propose de retenir le discours de deux populations très différentes. On pourrait s'attendre, pour la population urbaine, ne disposant pas d'un sentiment d'appartenance, à une réflexion plutôt portée sur les conséquences économiques du sujet abordé, avec une certaine prise de distance énonciative et émotionnelle face aux sujets discutés, étant donné que les problématiques ne les touchent pas directement. D'autre part, la population disposant d'un sentiment d'appartenance à des communautés indigènes, aura sûrement un positionnement discursif beaucoup plus émotionnel avec les problématiques abordées, du fait de la relation intrinsèque et substantive qu'elles ont avec la nature et avec tout ce qui lui porte atteinte. Comme nous l'avons annoncé au Chapitre IV, il est nécessaire de prendre en compte le fait que la population indigène a été agressée historiquement par les populations non indigènes. Ainsi, les analyses portant sur l'argumentation émotive seront alors prioritaires. Le fait alors d'analyser le discours des individus autour des problématiques socialement réelles, remarquables et avec une composante certainement émotionnelle évoque nécessairement une analyse multidimensionnelle. Rien n'est considéré comme évident. Tous les points de vue construits par nos sujets d'étude en tant que citoyens, l'ont été par l'intermédiaire du discours. La troisième partie analyse justement les diverses façons dont ils l'ont fait.

Conclusions de la deuxième partie

Le questionnement principal de cette thèse porte sur l'influence du contexte culturel et du niveau scolaire sur le discours argumentatif produit par des étudiants à propos des questions socio-scientifiques. Afin de trouver des réponses valables à ces questions, un processus de recueil sélectif d'informations a été développé, celui-ci ayant inclus l'écriture de quatre textes qui contiennent chacun une situation polémique portant un défi ; celui de prendre position sur sa viabilité. Ensuite, ont été créés des *focus groups* en Colombie, composés d'étudiants ayant conscience de leur appartenance ethnique et d'étudiants sans revendication d'appartenance ethnique, dont les conversations et les débats ont été recueillis au sein d'un long corpus. Plusieurs conclusions peuvent être énoncées à partir de ce travail *in situ :*

1 Tout d'abord les problématiques retenues ont mis en évidence la nature polémique et sa concordance avec les capacités des sujets choisis. En examinant dans le détail le bouleversement du développement agro-minier en Colombie, nous avons pu identifier des situations singulières, aussi bien du point de vue social que du point de vue économique. Le cadre des situations socio-scientifiques se révèle utile afin d'approfondir la connaissance des participants et des auteurs de cette thèse, sur la Colombie et sur les faits qui l'affectent. Tous les groupes ont réussi une connexion claire et limpide avec les problématiques retenues, permettant aux participants d'explorer les thématiques proposées mais aussi l'introduction, de leur part, de nouvelles thématiques non prévues à l'avance, enrichissant ainsi la discussion de manière notable. La notoriété du cas de l'extraction du pétrole et son lien avec les populations indigènes colombiennes ont entraîné une plus grande participation par les sujets issus de ce cas d'étude.

2 La collecte de données a fait apparaître des défis qui ont été surmontés, non sans quelques difficultés. Les populations indigènes colombiennes sont extrêmement réticentes à coopérer à la réalisation d'études académiques étant donné que la perception historique de celles-ci est fondée sur une recherche universitaire qui ne rétribue pas les populations concernées. De même, les résultats de ces recherches n'ont pas d'impact sur les évènements quotidiens des communautés. En qualité de chercheurs nous avons dû

mener une longue phase d'exploration afin d'obtenir un accord avec le Cabildo Indígena Universitario de l'Université del Valle, en soulignant l'importance de connaître leurs points de vue autour des problématiques qui pourraient les concerner en tant que membres de la communauté Nasaywe.

3 Le système de transcription a permis de retenir de manière efficiente les interactions présentes au sein du corpus. En faisant usage du software approprié pour le travail avec des corpus oraux, tels que nous les avons présentés ci-dessus, nous avons réussi à consigner sur format écrit les interactions orales des *focus groups*. Ces interactions se reflètent déjà sur les données initiales présentées au sein du chapitre portant sur le corpus, et elles seront analysées de manière exhaustive au sein de la troisième partie de cette thèse.

Nous sommes alors face à un corpus solide et robuste qui fonde les analyses nécessaires afin de résoudre les questionnements de la recherche déjà mentionnés dans l'introduction. Face à l'absence d'études sur le discours indigène en Colombie, les actions entreprises afin de construire ce corpus se présentent alors de façon fructueuse afin de combler ce vide académique en sciences du langage et en psychologie colombienne.

Troisième Partie : Analyse du Corpus

Concernant le travail argumentatif des élèves, il s'agit de suivre, au fil de leur discours, la façon dont ils appréhendent la situation-problème et les alternatives de réponse aux problématiques proposées. Les contributions individuelles au débat s'inscrivent dans un cadre argumentatif qui les dépasse puisqu'elles sont situées dans un contexte réel de négociation et de prise de décisions, avec des enjeux politiques et économiques réels. Ces décisions concernent, *in extenso*, l'environnement, l'écologie et le développement économique durable, et nous supposons que ces décisions peuvent être affectées par les représentations sociales et l'entourage culturel des participants.

Dans la première partie de cette thèse nous avons examiné les théories qui nous ont permis de comprendre le discours argumentatif et ses développements, à partir de la réapparition de l'intérêt pour cette modalité de discours avec les travaux de Stephan Toulmin (1958) et de Chaïm Perelman (1958). En tant que psychologues - et cela préfigure la manière d'appréhender notre objet d'étude - nous avons mis l'accent sur la forme à travers laquelle ces théories ont été mises en application dans le domaine éducatif en Amérique Latine. Sur la base de ce qui précède, il nous a aussi semblé indispensable d'aborder les études réalisées sur les relations entre le développement cognitif et ses processus et la fondation des compétences argumentatives.

Reconnaissant la situation sociale critique que l'Amérique Latine, et en particulier la Colombie, vit actuellement, il nous semble indispensable de discuter avec des étudiants colombiens des situations réelles qui peuvent porter atteinte aux communautés colombiennes, dans l'espoir de trouver chez eux un discours social qui permettrait de les considérer comme des futurs citoyens en devenir. Cette discussion est donc le premier choix qui donne forme à la présente thèse.

Les points de vue des étudiants colombiens sur des situations sociales réelles et leurs arguments pourraient être analysés, ce qui serait cohérent avec les compétences de base que le système éducatif colombien promeut. Les arguments sur les problématiques à choisir nous montreraient alors les diverses facettes d'une réalité sociale complexe, avec des enjeux dans les savoirs partagés tels que, la société, les raisonnements moraux, les variables économiques

et les notions scientifiques. C'est précisément la raison pour laquelle le champ de l'argumentation socio-scientifique a été choisi car, en fait, tous les aspects déjà décrits y sont mélangés. Les études ont montré comment l'argumentation socio-scientifique est un carrefour enrichi des capacités linguistiques, sociales et cognitives ; elle devient donc un domaine de recherche privilégié pour comprendre des activités qui rendent compte de notre nature humaine : la discussion et la prise de décision.

Cette prise de décision pourrait être influencée ou pénétrée par les émotions. Cependant, la révision bibliographique a montré que dans les études faites autour de la psychologie et l'argumentation, l'émotion, l'un des traits prototypiques de l'être humain, n'a pas été suffisamment abordée et mise en rapport avec la rhétorique classique. Cette condition *sine qua non* de ce qui caractérise les relations sociales n'a pas été abordée clairement à partir d'un modèle proprement argumentatif qui permettrait de penser comment les personnes mettent en œuvre, stratégiquement, les aspects émotionnels dans un discours. La théorie de Christian Plantin apparaît comme un modèle qui valide l'analyse de la manière stratégique d'utiliser l'émotion dans le discours.

Les études sur l'argumentation socio-scientifique ont montré que les savoirs disciplinaires, le contexte dans lequel on discute, et le raisonnement moral des personnes, entre autres variables, modifient la compétence argumentative. On a examiné, dans la première partie de cette thèse des études qui citent les énoncés émotionnels comme un exemple de l'absence de rationalité scientifique (Dawson et Venville, 2009). Mais Plantin nous propose le défi de penser l'utilisation stratégique des émotions. Puisque la recherche dans le domaine de la cognition et la prise de décisions nous a montré que toute utilisation stratégique suppose nécessairement une rationalité inhérente (Elbanna, 2006), nous pourrons dépasser tout doute potentiel sur la pertinence de penser la prise de décision dans une perspective émotionnelle. En tant que psychologues, il nous est difficile de concevoir une discussion qui, impliquant des situations sociales réelles, puisse être totalement exempte d'émotions et c'est la raison pour laquelle l'on introduit un deuxième choix essentiel dans cette thèse, qui pose une première hypothèse de travail : les émotions peuvent avoir un rôle fondamental dans l'analyse des situations socio-scientifiques et dans les décisions conséquentes.

Comment mettre en œuvre ces concepts dans le cadre d'un travail de terrain ? Si notre premier choix a été de proposer des situations réelles ayant lieu en Colombie, le deuxième a été d'analyser l'impact des énoncés émotionnels ayant des traits argumentatifs qui pourraient

prendre part dans la prise de décisions, et quelle pourrait être la raison de ce choix ? Quelles seraient alors les situations à présenter comme objet d'analyse ? Et quel matériel expérimental offrir pour encourager la discussion ?

La deuxième partie de cette thèse aborde ces questions et leurs réponses respectives. Après une réflexion sur le développement économique de la Colombie, nous avons pris la décision de traiter le développement croissant des projets agro-miniers et leur possible impact sur l'environnement. Quatre problématiques ont été introduites dans la salle de classe pour évaluer leur pertinence et leur validité ; la raison en était que, pour travailler avec des étudiants, il était nécessaire d'identifier, à partir de quel niveau et dans quelle mesure les situations proposées étaient compréhensibles et abordables par ces derniers, de telle manière qu'elles permettent de construire un corpus riche et varié, capable de soutenir la quête d'une réponse pour la situation-problème proposée.

Ainsi, quatre problématiques ont été choisies : L'extraction du pétrole dans des territoires de la Communauté U'wa, l'exploitation du charbon dans la côte caraïbe colombienne, la culture de canne à sucre pour produire des biocarburants et la culture du palmier à huile sur des terrains de la région amazonienne colombienne. Ces problématiques ont été examinées à partir de textes qui expliquent la situation et de divers points de vue, qu'ils soient en faveur ou opposés à ces propositions. Dans l'expérience pilote, nous avons remarqué que seuls les étudiants à partir de la Seconde étaient capables d'examiner avec une certaine aisance ces problématiques, ce qui nous a conduit à procéder à un troisième choix dans cette thèse : Il a été décidé de former des groupes de trois étudiants de Seconde, de Première et de Terminale ainsi que de niveau universitaire pour débattre des problématiques choisies.

Simonneaux et Simonneaux (2009) ont suggéré que la manière d'analyser discursivement les conflits écologiques des personnes, puisse être influencée par leurs connaissances, leurs représentations sociales et leurs identités culturelles. Cette forme de pensée concernant les questions socialement vives intègre des variables linguistiques, cognitives et sociales qui sont propices pour un travail de thèse en sciences du langage élaborée par des psychologues.

Etant toujours en cohérence avec la proposition de Simonneaux et Simonneaux, on peut s'interroger sur la façon d'intégrer la variable de l'identité culturelle dans l'étude ? Comment en observer les influences possibles ? Ceci nous emmène à effectuer un dernier choix primordial : en effet si l'identité culturelle a une certaine influence, il faudrait chercher,

au niveau universitaire, une population avec une identité culturelle définie, non caractérisée par les régionalismes qui fragmentent la société colombienne, mais par une idéologie cohérente, au-delà de l'origine régionale, et qui ait une relation plus intime avec l'écologie et l'environnement que le citoyen urbain colombien.

Dès lors celle-ci serait la population indigène colombienne. Les étudiants indigènes font-ils valoir leurs arguments de manière semblable aux étudiants non indigènes ? L'émotion est-elle aussi présente dans leur discours ? Pour atteindre cet objectif nous avons obtenu la collaboration du Cabildo indigène de l'Université del Valle (Cali, Valle del Cauca), ainsi que la participation des étudiants s'identifiant comme appartenant aux communautés ethniques Nasa-Kiwe et Misak.

Avec la construction de tous ces référents de la recherche, le moment est venu de se demander comment analyser le corpus qui a été décrit dans le dernier chapitre de la deuxième partie de cette thèse. La situation proposée appelle à une prise de décision sur la réalisation ou l'abandon de projets agro-miniers ainsi que l'analyse de son impact sur l'environnement. Il en est de même pour les communautés qui habitent les régions dans lesquelles ces projets seraient mis en œuvre. Enfin il s'agira également de mettre en évidence les raisons pour lesquelles cette décision est recevable ou appropriée. La prise de décision est un processus cognitif qui, comme on a déjà mentionné, est hautement complexe car elle suppose une analyse des multiples variables, qui affectent le phénomène à étudier, mais ce toujours avec une forte composante argumentative (Lee & Grace, 2010). Dans la première partie, nous avons analysé le modèle de prise de décision proposé par Lee et Grace, qui contient trois phases lors de la prise de décisions socio-scientifiques : la première phase est le recueil d'informations appelant des perspectives multiples ; la deuxième phase comprend la mise en marche de l'argumentation afin de produire des options, et de les considérer comme des variables en faveur et contre et en identifier les valeurs sous-jacentes. Enfin, la troisième phase concerne la prise de décision proprement dite, dans laquelle on communique et on justifie les décisions fondées sur les critères et les arguments qui se sont avérés convaincants.

Par conséquent et afin de répondre aux questions de recherche définies dans l'introduction de cette thèse, une attention toute particulière doit être portée aux savoirs contenus dans les énoncés analysés, les schémas argumentatifs déployés pour justifier les arguments et les divers topoï évoqués dans la discussion pour comprendre de manière profonde les arguments qui justifient ou rejettent le développement des projets. C'est

précisément de ces analyses inductives effectuées que découleront les chapitres présentés par la suite.

Afin de mener à terme ces analyses, nous disposons de plusieurs théories qui seront testées dans le cadre de notre étude. Le cadre conceptuel général où seront abordées les questions socialement vives correspond au travail de Simonneaux et de Simonneaux, laissant de côté des travaux plus récurrents dans la littérature anglophone comme la théorie de Troy Sadler pour la considérer comme étant illustrative mais possédant une profondeur conceptuelle insuffisante pour nos objectifs. Le travail de Douglas Walton sur les schémas argumentatifs nous permettra d'approfondir, dans les diverses manières employées par les étudiants, pour défendre leurs points de vue. Par ailleurs les propositions de Christian Plantin sur l'argumentation des émotions nous permettront d'analyser si ces émotions font partie des arguments des étudiants et si celles-ci sont des clés de voûte dans les raisonnements qui approuvent ou non l'exploitation agro-industrielle. Ces choix guident, à un niveau macro, les analyses réalisées, bien qu'il soit nécessaire de préciser que les analyses ne sont pas épuisées avec ces théories. Il suffit de voir, par exemple, le cas de la dissociation, « technique de rupture » selon Perelman et Olbrecht-Tyteca (Traité, 2008 : 255) ; ce terme apparaît avec une certaine régularité sans que lui ait été consacré un chapitre spécial puisque on en fait usage dans le cadre des schémas argumentatifs plus définis et plus larges.

Chapitre VIII. Ancrages théoriques : outils pour aborder les analyses argumentatives des QSS.

1. Le modèle 3RS et l'analyse du raisonnement dans des situations socio-scientifiques.

Afin de réaliser nos analyses, nous partirons, du point de vue théorique, des multiples travaux menés par le duo Simonneaux et Simonneaux (Morin et Simonneaux, 2010 ; Morin, Simonneaux, Simonneaux, Tyler et Barraza, 2014 ; Simonneaux et Simonneaux, 2009). Dans ces travaux, les auteurs développent un modèle d'analyse du raisonnement des situations socio-scientifiques dans le contexte de discussions autour du thème de l'environnement. Ils ont suggéré que les comportements collectifs sur les problématiques socialement sensibles (public attitudes to socially acute environmental questions - ESAQs) sont obligatoirement encadrés dans les valeurs, les attentes et les répercussions locales. De même, pour Morin et al. (2014) l'apprentissage obtenu des situations socio-scientifiques dépend des représentations sociales dans un contexte donné et à un moment particulier ; et ceci parce que les membres d'une communauté sont caractérisés par leurs propres représentations et influencés significativement par elles, dans la manière d'argumenter et de faire valoir les points de vue.

Le modèle 3RS de Morin, Simonneaux, Simonneaux, Tytler et Barraza (2014) propose que le raisonnement socio-scientifique, dans la perspective de la durabilité (sustainability), doit s'appuyer sur un contexte social spécifique et doit explorer la pensée collective sociale, qui a ses propres attentes, ses perspectives et ses intérêts. Toute prise de décision collective implique alors une négociation au moyen d'un bilan des pouvoirs et des intérêts en jeu (Morin et al., 2014 ; p 520). Les auteurs proposent ainsi un modèle de raisonnement de la durabilité socio-scientifique pour analyser les échanges de raisonnements des étudiants lorsqu'ils discutent sur des problématiques environnementales socialement sensibles. Ce modèle se déploie sur six dimensions : problématisation, interaction, connaissances, incertitudes, valeurs et gouvernance. Pour chaque dimension, les auteurs ont proposé des indicateurs de quatre niveaux de complexité qui cherchent à identifier, s'il existe une gradation dans la manière de considérer les situations, si celles-ci sont nuancées par diverses variables, ou si elles se

trouvent dans un état de valeur dichotomique (oui/non, bon/mauvais, positif/négatif entre autres variables possibles). Nous mettrons en rapport ce modèle avec les théories du raisonnement épistémologique examinées dans la première partie de cette thèse.

La première dimension est la problématisation qui tente d'établir si, dans une situation donnée, les aspects environnementaux, sociaux et économiques sont analysés depuis diverses perspectives et s'il existe un échelonnement dans la prise de conscience, de la part du locuteur, de la complexité du problème. La dimension de l'interaction aborde la dynamique des systèmes socio-écologiques envisagés depuis diverses échelles spatiales et temporelles, ainsi que la perception de la complexité de ces interactions. La dimension de la connaissance aborde la mobilisation des savoirs et l'articulation de la connaissance scientifique avec d'autres formes de connaissance non académiques. L'incertitude aborde la question sur les conditions de validité de la connaissance et les risques inhérents à celle-ci. C'est avec cette dimension que le chercheur doit alors se demander si divers degrés de doute épistémologique sont pris en compte, et si l'on perçoit la nature contextuelle de l'exigence d'avoir des connaissances sur le sujet abordé.

En ce qui concerne la dimension des valeurs, on vérifiera s'il y a une conscience des valeurs morales impliquées dans le thème discuté et si la gradation implique une explication et une clarification des positions de valeur de la part des locuteurs. La dernière dimension, celle de la gouvernance, explore les relations entre les intérêts privés et collectifs (des groupes familiers, des groupes professionnels, des associations, des institutions publiques) et vérifie si ces relations sont prises en compte. La gradation de cette dimension s'occupe de la mesure avec laquelle on prend en considération, les processus régulateurs qui permettent la participation citoyenne, dans l'équilibre des intérêts.

Les échelonnements dans les six dimensions suivent une gradation de quatre niveaux, sûrement liée avec la théorie de compréhension épistémologique, puisqu'elle passe d'un premier niveau dans lequel il y a une réponse unique, à un deuxième niveau où se reconnaissent des positions multiples, des valeurs et des connaissances ; dans ce deuxième niveau il n'y a pas d'intégration entre les différentes positions adoptées, produisant ainsi une juxtaposition de listes et de descriptions. Un troisième niveau est celui où on identifie divers éléments ainsi que la nécessité de les intégrer. Cependant, à ce stade, la cohérence se construit autour d'un seul aspect. Au dernier niveau, la connaissance est complexe, plurielle, contingente, incertaine et conditionnelle dans un contexte donné ; des positions multiples peuvent être justifiées, selon les valeurs des locuteurs. À ce stade-là, les intérêts des

intervenants dans la discussion ont besoin d'être gérés dans des processus démocratiques négociés. Ainsi, on construit une grille de vingt-quatre raisonnements possibles, qui sont différents quant à leurs dimensions et quant à leurs niveaux.

Le discours, et plus particulièrement le débat, devient donc un aspect fondamental d'analyse car les six niveaux de raisonnement mentionnés y apparaissent. Pour Morin et ses collègues, l'exploration des dynamiques des interactions en vis-à-vis est potentiellement précieuse afin d'identifier les effets du contexte et de la diversité collective dans la qualité du raisonnement. Il nous est nécessaire de souligner que le travail d'où proviennent ces conclusions a été effectué avec des étudiants français et australiens dans un milieu bilingue partagé. Par conséquent, et pour Morin et al. (2014, p 540), on a encore besoin d'explorer les formes de négociation et de débat dans différentes langues et dans différentes cultures.

L'influence de la culture et de l'identité culturelle semble être, alors, un facteur important lorsque l'on évalue des arguments sur l'écologie et sur la protection de l'environnement. Pour Laurence Simonneaux et Jean Simonneaux (2008), l'identité se définit par un processus continu de rejet/assimilation – de ce qui est identique/différent par rapport à soi – par rapport à un groupe, à une catégorie sociale (d'âge, de revenu, de métier), y compris par rapport à une communauté définie par le territoire ou la nation. Il semble, selon les conclusions auxquelles parviennent Simonneaux et Simonneaux (2008), que, plus la connexion est proche entre les « questions socialement vives » et l'identité territoriale et culturelle, plus elle affecte l'évaluation que les sujets font de la situation, vu les systèmes de valeurs individuelles associés. Plus le rejet des individus aux positions qui leur sont proposées est grand, plus il est probable qu'ils nient les preuves proposées par la contrepartie. Ceci explique pourquoi les étudiants paraissent être capables de faire une analyse fine sur le sujet global du changement climatique, mais, dans la discussion sur la réintroduction de l'ours en Europe, leurs raisonnements socio-scientifiques sont obstrués par leur identité territoriale (Simonneaux et Simonneaux, 2009, p 706).

Une affirmation de Morin, Simonneaux, Simonneaux, Tytler et Barraza (2014) nous permet de faire un ancrage du modèle 3RS dans les propositions théoriques de Christian Plantin, notre deuxième guide théorique.

Pour eux,

> *« Sometimes mobilizing the affect encouraged critical analysis and scientific counterargument as they defended sociocultural positions. In these apparently contradictory results, we find the fundamental imprinting of values on learning (2014, p. 519) ».*

Mais, quels sont les enjeux mis en cause pour mobiliser l'affection, comme l'appellent Morin et ses collègues ? Affecte-t-elle négativement le discours argumentatif des étudiants, allant dans une direction opposée à une compréhension épistémologique élevée, comme l'a proposé Deanna Kuhn ? Les émotions sont-elles des indicateurs d'un faible raisonnement scientifique, comme le proposent Dawson et Venville (2009) ? Peut-être que la proposition de Morin et al. (2014) trouve-t-elle appui dans notre corpus dans le sens que l'affection pourrait favoriser l'élaboration des arguments, de la pensée critique et de l'argumentation scientifique.

2. Une méthode pour analyser l'argumentation émotionnelle.

Analyser les émotions du point de vue de l'argumentation, et identifier leur impact dans la prise de décisions devient possible grâce à la théorie de Christian Plantin (2011). Pour Plantin (2012, p. 136), l'analyse de la parole émotionnelle peut être menée autour des trois pôles suivants : le pôle expressif-énonciatif, le pôle pragmatique, et le pôle communicationnel ou interactionnel. Son modèle offre les concepts et les instruments pour analyser la construction discursive des émotions, que l'on projette sur les énoncés explicites où l'émotion est explicite, de la même manière que doit être reconstruite, à partir des indices émotionnels tirés du formatage linguistique de la situation source (reconstruction par l'amont de l'émotion), ou à partir de l'état du lieu psychologique (reconstruction par l'aval). Dans les deux cas, on doit tenir compte de celui qui attribue l'émotion, en fonction de l'émotion auto-attribuée (affichée en première personne) ou hétéro-attribuée (accordée à autrui).

La manifestation des émotions dans un débat peut prendre différentes formes, plus ou moins explicites, parce qu'il peut y avoir des signes de ressenti émotionnel sans nécessairement l'expliciter, par exemple, grâce à des positions corporelles ou à des gestes, on peut explicitement parler des émotions ; ces émotions peuvent être inférées grâce à leur caractère prototypique dans des stéréotypes culturels portant sur les formats de situations susceptibles de produire une émotion donnée (Plantin, 2012). Finalement, les participants au débat peuvent argumenter sur les émotions elles-mêmes. À partir de ses analyses, Plantin (2011) affirme que les émotions peuvent être :

> *« repérables soit directement au moyen d'énoncés d'émotion, qui désignent l'émotion en jeu ; soit indirectement par des inducteurs stéréotypés d'émotion qui rapportent la situation sous un format narratif-descriptif induisant telle ou telle classe d'émotion (2011 ; p. 248). »*

En effet, il est possible que les émotions ne soient pas explicitement mentionnées ; comme nous l'avons déjà analysé, il est probable que les personnes doivent inférer les émotions dans le discours, c'est-à-dire que celles-ci doivent « reconstituer » les émotions, à partir de stéréotypes de formats de situations qui possèdent, sûrement, un fond culturel.

2.1. Axes dans le discours émotionnel.

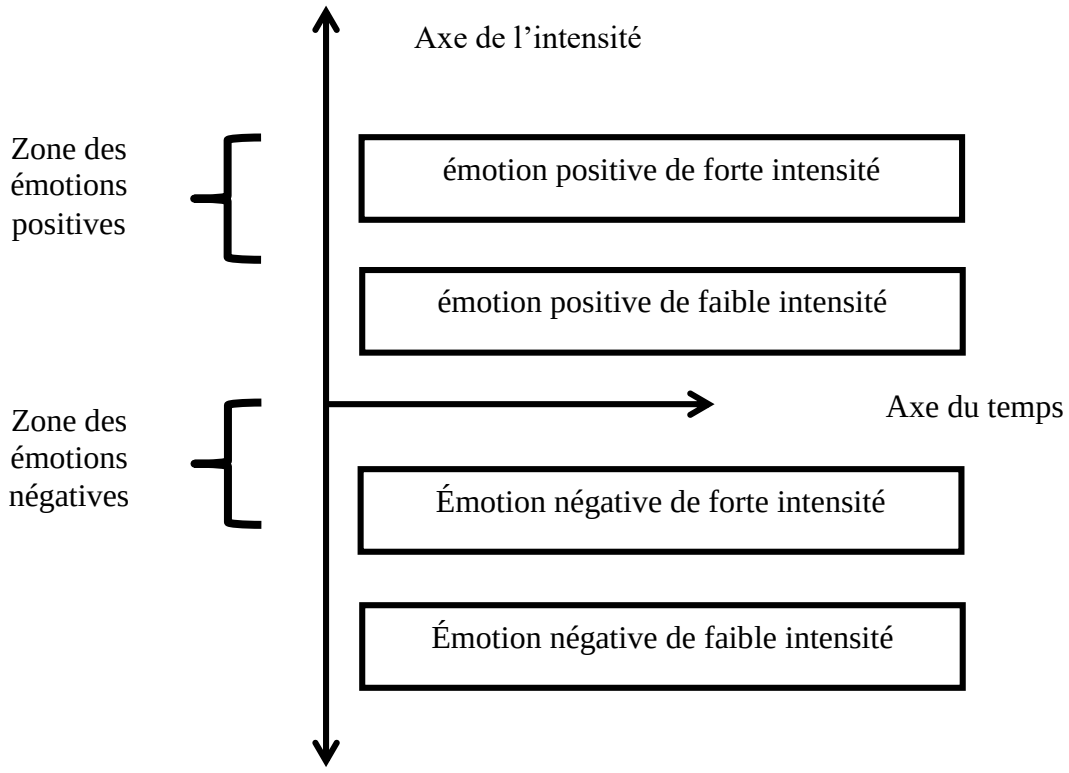
Pour Plantin (2008) les émotions font l'objet, valable, d'une analyse argumentative dans une situation d'interaction, et il est nécessaire de reconnaître l'existence de divers axes ayant un effet structurel sur le discours. Ces axes évoquent forcément des mécanismes d'ordre cognitif qui sont identifiés par inférence dans le discours .Selon Plantin « dans le cas de la déduction, la vérité est affirmée indirectement, dérivée des données ou des prémisses contenues dans des énoncés (2008, p 115) ». Bien que l'importance de l'expression orale dans la reconnaissance des émotions exprimées dans des discours libres de contenu (content-free speech) ait été reconnue dans des études transculturelles (Scherer, Banse, & Wallbott ; 2001, p 87), la proposition de Plantin dépasse en ampleur la portée des analyses car elle suppose que l'interprétation (consciente ou inconsciente) du contenu émotionnel possède une valeur argumentative.

Les axes transforment la manière de percevoir le contenu du discours cherchant l'attachement de l'auditoire à la thèse exposée. Le mécanisme de fond, dans une perspective évolutive, part de la présupposition que les êtres humains conviennent de tout et acceptent tout ce qui est perçu comme bon, désirable et sain. En revanche, ils auraient tendance à rejeter tout ce qui est perçu comme mauvais, indésirable et dangereux. Le succès dans la persuasion implique d'obtenir la construction d'un scénario dans lequel le discours émotionnel se situe au bénéfice du point de vue à justifier.

Le mécanisme comprend l'existence des axes qui structurent, à partir de l'inférence, les situations émotionnelles. Ces axes seraient (entre autres) l'accord, le type de personnes, la quantité et l'intensité, l'analogie, le temps, le lieu, la causalité, l'agentivité, le contrôle, la distance, les conséquences et les normes. Dans l'axe de l'accord tout ce qui est en rapport avec la vie est perçu comme positif. Par contre, tout ce qui est en rapport avec la mort est perçu comme négatif. Dans ce cas, et contrairement à ceux précédemment examinés, il est posé comme prémisse que la pollution de l'environnement serait significativement réduite, étant en ceci bon et souhaitable. Ergo, la production de biocarburants doit être promue. Les effets du pétrole qui sont communément utilisés pour justifier l'interdiction de l'exploitation minière, en

particulier « effet de serre » et son impact sur l'environnement sont les raisons pour lesquelles on doit justement favoriser sa production en augmentant ou diminuant l'intensité dans chacun des axes (voir Figure 6).

Figure 6. Représentation de l'espace de l'émotion selon trois dimensions : intensité – temps – plaisir / déplaisir.

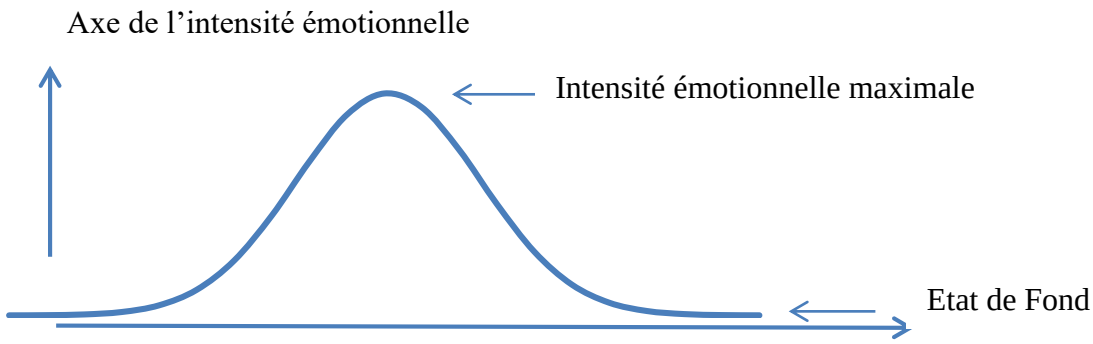


2.2. La distinction thymique et phasique.

Du point de vue temporel dans un débat, les concepts de « thymique » et « phasique » apparaissent comme une partie du modèle d'analyse. Le thymique peut être considéré comme le niveau zéro de l'émotion. C'est-à-dire comme un état émotionnel qui peut ou peut ne pas être considéré comme normal et partagé (Plantin, 2011, p 121). Il est considéré comme le niveau de tension émotionnelle typiquement associée à une situation de tension (un entretien de travail, un dîner). Le phasique est de l'ordre de l'événement, de la perturbation, de ce qui fait saillie dans la vie psychique ; l'émotion est phasique. Le modèle émotionnel le plus simple de l'état d'un sujet émotif comprendrait le développement temporaire des émotions, sous la forme d'une courbe en cloche (courbe de Gauss) où l'on peut distinguer trois moments dont l'événement inducteur produit : 1) la modification d'un état psychique de base ; 2) la

provocation d'une excitation chez le sujet ; 3) l'émotion suivie d'une retombée et d'un retour à la normalité.

Figure 7. Courbe de l'émotion (Plantin, 2011, p. 124).



La théorie exposée nous permet alors d'aborder l'un des objectifs de ce travail, à savoir, le rôle des émotions dans la prise de décisions. Il sera nécessaire d'inférer, dans les interactions discursives, la charge émotionnelle des énoncés, afin de déterminer si cette émotion devient une justification pour approuver ou rejeter les projets analysés dans cette thèse.

3. Douglas Walton et les schémas argumentatifs.

Nous avons identifié la nécessité d'analyser l'impact des représentations sociales et des identités culturelles dans le discours sur l'écologie et l'environnement, et nous avons établi le rôle des émotions dans la prise de décisions. À présent, il nous est impératif de disposer d'un ancrage théorique qui permet d'élucider les arguments utilisés par les étudiants pour justifier leurs décisions. Le travail de Douglas Walton est une ressource organisée et systématique qui permet de réfléchir aux différentes manières que le raisonnement emploie pour aborder le problème examiné et la structure finale des arguments qui sont représentés dans les schémas argumentatifs. Selon Walton, l'ancienne tradition dialectique des topoï est le prédécesseur et l'origine des théories modernes des schémas argumentatifs (2006, p 49). Pour Walton (Walton & Macagno, 2009).

> *« Argumentation schemes are forms of arguments (structures of inference) that represent structures of common types of arguments used in everyday discourse, as well as in special context like those of legal argumentation and scientific argumentation (Walton, Reed & Macagno, 2009 ; p. 1). »*

Les schémas d'argumentation sont des formes argumentatives qui recueillent les modèles stéréotypés de raisonnement utilisés par un agent, fut-il humain ou artificiel, pour

inférer une conclusion à partir d'un ensemble de prémisses. Le fait que ceux-ci permettent de représenter aussi bien le raisonnement quotidien que le raisonnement scientifique les rend adéquats pour l'analyse des arguments produits dans une discussion socio-scientifique. Penser l'argumentation depuis les schémas argumentatifs nous permet d'analyser, en outre, leur forme, abstraction faite du cas où celle-ci proviendrait d'un raisonnement inductif, déductif ou de ceux de la troisième catégorie que Walton appelle « defeasible » ou « abductiva ». Un argument « defeasible » est celui dans lequel la conclusion peut être acceptée provisoirement par rapport aux preuves connues jusqu'à présent mais qui peuvent être rétractées si de nouvelles preuves sont produites, ce qui est par ailleurs caractéristique de la généralisation produite dans le raisonnement scientifique ainsi que dans le raisonnement éthique.

Identifier les arguments de cette catégorie semble important pour Walton dans la mesure où ceux-ci ont été traditionnellement classés comme fallacieux par les textes de logique qui évitent le poids que ce type d'arguments possède dans les contextes quotidiens et légaux. Un exemple de ces arguments réside dans les témoignages d'experts dans des jugements, tels que les experts en balistique ou en ADN, qui sont crédibles par les preuves qu'ils fournissent, mais qui pourraient être considérés comme erronés si une preuve future montre que nos actuelles connaissances en balistique ou en ADN sont erronées. L'importance des schémas pour les arguments « defeasible » repose sur le fait que des catégories traditionnelles considérées comme fallacieuses peuvent être vues, conformément aux circonstances correctes, comme appropriées, acceptables et convaincantes.

D'après la perspective de Walton, les arguments sont toujours analysés dans un contexte conversationnel spécifique et en relation avec les énoncés fallacieux, puisque beaucoup de sophismes sont des modèles d'inférence qui peuvent être valables dans certains contextes d'argumentation (Walton & Macagno, 2009 ; p. 49). La majorité des énoncés fallacieux traditionnels sont considérés comme des types d'erreurs ou des défaillances dans les schémas spécifiques d'argumentation, voire, des infractions des conditions nécessaires pour le déploiement correct d'un topoï dans un type de dialogue. Par conséquent, chaque schéma argumentatif ne fournit pas seulement la structure générale des propositions qui constituent un argument mais aussi les conditions nécessaires par lesquelles son acceptabilité est déterminée et qui évitent ainsi que l'argument soit qualifié comme un argument fallacieux.

Raphael Micheli (2014 ; p. 2) entend par « schèmes argumentatifs » :

> *« Des formes prototypiques de raisonnement, que l'on reconnaît en fonction de la nature du lien qui unit les prémisses à la conclusion : l'argument par les conséquences, l'argument d'autorité, ou encore*

l'argument par analogie en constituent des exemples bien connus (aussi bien des spécialistes de l'argumentation que des locuteurs ordinaires). Or le choix de tel ou tel schème argumentatif n'est pas sans incidence sur la projection d'un ethos : la manière dont le locuteur argumente autorise en effet des inférences sur son caractère et incite l'allocutaire à lui attribuer telle ou telle qualité (positive ou négative). »

Les schémas d'argumentation sont des formes argumentatives que captent les modèles stéréotypés de raisonnement utilisés par un agent, fut-il humain ou artificiel, pour inférer une conclusion à partir d'un ensemble de prémisses. Le fait que ceux-ci permettent de représenter aussi bien le raisonnement quotidien que le raisonnement scientifique les rend propices pour analyser les arguments générés dans une discussion socio-scientifique. Penser l'argumentation depuis les schémas argumentatifs nous permet de l'analyser, indépendamment de l'origine, soit qu'elle provienne d'un raisonnement inductif, déductif ou situé dans une troisième catégorie que Walton dénomme defeasible ou abductiva. Un *defeasible argument* est celui dans lequel la conclusion peut aisément être acceptée par rapport à la preuve que l'on connaît jusqu'à présent mais qui peut être rétractée si une nouvelle preuve est générée, en étant propre à la généralisation qui s'intègre dans le raisonnement scientifique et dans le raisonnement éthique.

Cette idée de Micheli renforce notre démarche théorique d'intégration théorique-épistémologique développée ici. Comme nous l'analyserons tout au long de ces chapitres concernant l'étude du corpus, l'éthos discursif a une relation biunivoque avec les schémas argumentatifs évoqués au moment d'employer un argument socio-scientifique. Mettant en rapport cette idée avec les propositions théoriques de Simonneaux et Simonneaux, nous pouvons avancer que l'éthos discursif contient, à la base, les représentations sociales qui façonnent une identité communautaire, et dont les contenus des schémas argumentatifs dépendent sûrement.

4. Un exemple d'intégration théorique-épistémologique : Protéger l'existence de la vie dans la planète.

Un exemple qui nous permet de clarifier l'intégration des ancrages théoriques de notre travail peut être illustré à partir des observations qui ont été formulées par OMA, étudiant universitaire de la Communauté Nasa Kiwe quand il analyse l'exploitation du pétrole dans les

territoires indigènes. L'idée sous-jacente est que la négation de l'exploitation mentionnée a une cause et que, de manière intrinsèque à la situation expérimentale conçue dans cette thèse, celle-ci sera expliquée au sein d'un registre argumentatif. L'hypothèse est qu'une structure linguistique profonde doit être sous-jacente à l'affirmation faite permettant d'éliciter son raisonnement sur le sujet examiné. Voyons dès lors un extrait d'OMA :

Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : OMA(21) Universitaire avec sens ethnique

OMA(T6): nosotros no queremos ninguna explotación de la tierra en nuestros territorios que aún estamos viviendo nosotros y que son ahora pocos queremos seguirla cuidando y no es tampoco para nosotros sino para la existencia de la vida en el planeta nosotros no queremos eso ningún tipo de explotación pues nos van a destruir a todos y a todo

OMA (T6) : nous ne voulons aucune exploitation de la terre dans les territoires où nous vivons encore et qui sont maintenant peu nombreux nous voulons continuer à la préserver (la terre) et ce n'est pas seulement pour nous mais pour préserver la vie dans la planète nous ne voulons d'aucun type d'exploitation parce que ils vont nous détruire tous et ils vont tout détruire

Du point de vue des schémas argumentatifs, on propose le schéma « argument from danger appeal » pour expliquer l'intervention d'OMA. Le schéma « argument from danger appeal » éclaire le raisonnement de l'individu car il nous permet de pénétrer, d'une part, la manière qu'a OMA de réfléchir sur le problème et, d'autre part, il nous permet également de voir quelles sont les prémisses sur lesquelles ses décisions sont fondées. Ce schéma est organisé de la façon suivante :

Premise I : If A (the respondent) bring about A, then B will occur.

Premise II : B is in danger to you.

Conclusion: Therefore (on balance) you should not bring about A.

Dans le cadre d'un exercice académique, cet énoncé peut être transcrit par l'intermédiaire du schéma proposé par Walton, Reed et Macagno (2009), ainsi :

Prémisse I : Si la communauté indigène donne son autorisation, l'exploitation du pétrole se produira.

Prémisse II : L'exploitation est un danger pour ma communauté.

Conclusion : Par conséquent, et en faisant une évaluation globale, je ne devrais pas permettre l'exploration pétrolière.

Ce raisonnement, que Walton place comme une partie des arguments fondés sur un raisonnement pratique, partage des similitudes avec un autre schéma qui fait partie de cette même catégorie : Le schéma argumentatif par l'analyse des conséquences. Comment les différencier ? L'idée est qu'il y existe une prépondérance de l'énonciation sur l'effet nuisible de la conséquence et non sur la description de la conséquence en elle-même, ce qui se produit dans l'argumentation ad consequentiam, dans laquelle on peut explorer les développements positifs et négatifs de l'action à mettre en œuvre. Ensuite, la personne qui argumente doit démontrer que ce qui est fait est dangereux, et dans ce cas d'espèce, l'exploitation du pétrole.

Ces trois propositions théoriques décrites ci-dessus sont complémentaires. Cependant on peut s'interroger pour savoir dans quel sens s'exercent ces complémentarités. Comme nous l'avons déjà précisé, pour Laurence Simonneaux et Jean Simonneaux l'identité se définit par un processus continu de rejet/assimilation (ce qui est identique/différent par rapport à soi) ; comment expliquer la réitération lexicale de «nous » qui, comme ressource de cohésion en espagnol est certainement peu élaboré ? Pourquoi ne pas le remplacer, comme il est habituel en espagnol, afin de ne pas le répéter constamment ? Ce « nous » établit une marque de différenciation entre les communautés qui rivalisent dans les situations où sont impliqués le développement agro-minier et l'impact écologique, car on crée deux points de vue antagoniques : celui de la communauté indigène et un contradicteur qui représente à la société urbaine.

Par conséquent, le schéma argumentatif et l'inférence qui s'en découle sont étroitement liés à l'image que cet étudiant, ayant conscience d'appartenance ethnique, crée sur la communauté indigène et ses valeurs. La dimension des valeurs commence à s'afficher dans les analyses à effectuer ici. Ceci parce qu'il existe, pour OMA, deux groupes humains : d'une part, un groupe qui peut effectivement être considéré comme « communauté », avec des valeurs positives issues de la préservation de l'environnement, avec une idéologie définie et qui est cohérente avec les mouvements des environnementalistes mondiaux, et d'autre part, il existe pour lui un deuxième groupe qu'il sera nécessaire de caractériser à différents moments de cette troisième partie, étant donné qu'il s'agit d'un groupe qui n'est pas homogène. Ce second groupe contient diverses personnes, communautés, sociétés, sociétés multinationales

et même des pays qui par définition ne partageraient pas les coutumes, les valeurs et l'idéologie des communautés indigènes. Si une communauté accorde de la valeur aux conduites qui sont typiquement évaluées comme positives, on déduit que celles qui ne partagent pas leur idéologie auront des comportements qui seront évalués négativement.

Si l'on prend en compte le fait qu'OMA a choisi le schéma de l'argumentation en faisant appel au danger, cela suscite-t-il une tonalité émotionnelle spécifique ? D'après Plantin, on doit prendre en considération l'existence de différents axes qui organisent et orientent le discours émotif, comme l'accord, le type d'événement, le type de personnes, la quantité et l'intensité, entre autres qui seront examiné par la suite dans cette thèse. Dans ce cas, l'évaluation de l'événement sur l'axe plaisir/déplaisir s'approche radicalement du deuxième car c'est une conduite typique de tout être vivant que d'éviter une situation qui met en risque sa vie. Ceci produirait chez tout interlocuteur un rejet du fait générateur de risque puisqu'il orienterait l'attitude émotionnelle de toute personne vers la peur. Sur la quantité de personnes touchées, Plantin a mentionné :

> *« La modulation quantitative peut affecter différentes catégories (Distance ou Temps : (très) loin de nous ; qualité des Personnes concernées : un (tout jeune) enfant, etc.). L'émotion varie également avec la quantité de personnes affectées : un accident qui affecte cinquante personnes induit plus d'émotion et de plus gros titres dans les journaux qu'un accident qui touche une personne (Plantin, 201 ; p. 180) »*

L'échelle des conséquences posées par OMA sont énormes et dépassent dramatiquement l'échelle régionale pour atteindre un impact global : « elle n'est pas non plus pour nous, mais pour l'existence de la vie dans la planète ; nous ne voulons d'aucun type d'exploitation parce que ils vont nous détruire tous et tout ». Les conséquences négatives d'un tel événement sont par conséquent effroyables et auraient besoin d'être décidément évitées. L'étude de l'intensité émotionnelle, dans notre perspective de l'analyse des QSS, est toujours parallèle et en complémentarité avec l'étude du schéma argumentatif utilisé pour justifier un point de vue. Les analyses avec les trois théories citées jusqu'à présent s'épuisent-elles ? Sûrement pas. L'idée est d'établir un « dialogue » épistémologique entre celles-ci mais en laissant une marge pour d'autres contributions qui s'avèrent complémentaires, depuis les sciences du langage, la psychologie ou même l'anthropologie.

Notre intérêt, dans cette troisième partie, est de savoir comment les étudiants participants argumentent leurs décisions. Savoir ainsi si les émotions constituent un aspect significatif au moment de réfléchir, quand des décisions sur des questions socialement vives

sont examinées, et très spécialement, quelles sont les différences identifiables, s'il y en a, au sentiment d'appartenance ethnique. Comme nous l'avons déjà analysé, en Colombie, il n'y a pas d'études sur le discours et la prise de décision chez la population autochtone colombienne. Le Master en Ethnolinguistique de l'Université de los Andes, à Bogota, fondée par le Français Jon Landaburu a eu une grande influence dans la connaissance que nous avons, en Colombie, sur les langues indigène, mais qui reste circonscrite au niveau de la syntaxe, du développement conceptuel et de la légitimation sociale de la langue écrite indigène, et ne porte pas sur le discours et la prise de décision qui sont, en fin de compte, le grand apport de ce travail. Par conséquent, nous nous intéresserons et nous orienterons les analyses de cette troisième et dernière partie de notre travail vers les aspects suivants :

1 L'ethos discursif construit par les participants autour de leur appartenance identitaire, de leurs représentations sociales à propos des personnes, des communautés, des entreprises et des pays concernés directement ou indirectement, et leur relation avec le choix de schémas argumentatifs pour défendre les décisions prises.
2 Les schémas argumentatifs qui sont élicités pour argumenter les décisions prises par les étudiants. Ce point précis est fondamental, car il nous semble intéressant de caractériser les compétences discursives des étudiants et d'établir des variables qui affectent cet exercice, telles que le niveau scolaire et les différences culturelles des participants.
3 La construction d'une tonalité émotionnelle attachée aux questions socio-scientifiques. Ce dernier point est également fondamental dans cette thèse : Dans l'évaluation des projets il existe des points de vue rationnels et émotifs qui contiennent une même valeur argumentaire. Ces émotions sont par conséquent partie intégrante du processus argumentatif.
4 Le type de discours qui prédomine dans les différents groupes et le cadrage du débat égal par le recours aux modèles mentaux qui guident la discussion et justifient les arguments en rapport avec ceux-ci. Ces modèles montreront la relation qu'établissent les étudiants entre les contenus socio-économiques présents dans le texte et les enjeux économiques, politiques ou technologiques qui évoquent leur patrimoine propre, et qui dénotent une compréhension des situations analysées.

On étudiera, dans les chapitres suivants, diverses séquences argumentatives pour rendre compte de ce qui a été ici mentionné plus haut. Comme cela a été précisé par Kerbrat-Orecchioni (1990 : les 218), la séquence est une unité intermédiaire entre

l'interaction et l'échange constituant un bloc d'échanges reliés par une forte cohérence sémantique et/ou pragmatique. Comme Kerbrat-Orecchioni (1990 : 218) l'a souligné, « selon la nature du contenu de la séquence envisagée, c'est tantôt l'aspect sémantique, tantôt l'aspect pragmatique qui guidera de façon prédominant l'opération de découpage ». En définitive, on prétend ainsi refléter la dynamique réelle du discours consigné dans notre corpus.

Chapitre IX. L'éthos discursif et le choix d'une stratégie argumentative.

1. Introduction.

Dans ce chapitre nous examinerons le concept ethos discursif et sa possible relation avec la prise des décisions.

2. Le concept ethos discursif et les représentations sociales communautaires.

On sait que la notion d'éthos a été définie par Aristote comme l'image verbale que l'orateur produit de sa propre personne pour assurer son entreprise de persuasion. Ruth Amossy a montré que ce concept a ressurgi avec force depuis les débuts des années 90, étant abordé dans de multiples perspectives théoriques qui passent par la sociologie, la psychologie et les sciences du langage, mais sans un véritable lien entre elles, résultant une vision fragmentée de ce concept (Amossy, 2014 ; p 14). Pour cette auteure, l'éthos est le résultat obligé de l'énonciation, qui ne renvoie pas uniquement à un orateur individuel qui projette une image singulière de sa personne ; le locuteur peut être une instance plurielle, un « nous » dans lequel une collectivité entière s'exprime (collectif éthos). Ceci nous permet de repenser ce « nous » qui est utilisé par les étudiants de la communauté indigène de manière répétée puisque ceux-ci projettent une image collective qui contient dans son énonciation l'idéologie écologique qui caractérise ces groupes autochtones en Amérique latine. Cette image projette la nécessité de protéger la nature et la connexion intrinsèque qu'ils ont avec leur territoire.

Cette image permet la tentative de réorientation et transformation des représentations qui existent autour de ce qui est possible et de ce qui est impossible au sein des comportements et des faits imputables aux communautés indigènes, se basant sur le topos de protection culturelle. Pour Amossy (2011 ; p 15) l'image de soi-même est intimement attaché à l'argumentation car dans toute activité argumentative le locuteur essaye de faire voir et de penser le monde d'une certaine manière, faisant appel tant au raisonnement, c'est-à-dire un logos exprimé normalement avec certains schémas, qu’au sentiment (pathos) et la

construction d'une image de soi (ethos) pour justifier, entre autres aspects, sa franchise, son honnêteté et son empathie.

Selon Micheli la construction d'une image discursive de soi est intimement liée aux émotions que le locuteur sémiotise. Micheli explique que « projeter une image de soi, c'est aussi – et peut-être crucialement – choisir certains types d'arguments plutôt que d'autres et sémiotiser certains types d'émotions plutôt que d'autres (Micheli, 2014 ; p. 3) ». Ruth Amossy affirme que « l'image projetée par l'orateur ne doit pas seulement susciter chez l'auditoire un jugement de valeur fondé en raison : elle doit aussi parler au cœur, elle doit émouvoir (2008, p. 117) ». C'est pour cela qu'on essayera de démontrer, initialement, que l'image que les participants construisent d'eux-mêmes et des autres se transforme en une phase initiale des schémas argumentatifs à mettre en œuvre dans le discours consigné dans le corpus, et qu'elle est en cohérence avec la tonalité émotionnelle sous-jacente à ceux-ci.

La discussion en Amérique latine autour des droits des indigènes et de leurs possibles limites lorsqu'ils sont en contradiction avec le cadre légal général des diverses constitutions nationales, donne un sens politique au corpus analysé dans cette thèse. Dans le cadre politique, la notion d'ethos permet de réfléchir sur le processus général d'adhésion des sujets à un certain positionnement (Maingueneau, 2002, p. 7). Dans un certain sens, l'ethos collectif permet de situer l'individu dans la sphère de ce qui est public, en évoquant des représentations sociales qui sont partagées avec l'auditoire et qui permettent de gagner une adhésion au discours.

2.1. Discours et représentations sociales.

Simonneaux et Simonneaux (2009b) ont affirmé que l'identité sociale est une variable à considérer dans l'analyse des QSV, parce que celles-ci influencent la manière dont nous percevons les phénomènes sociaux étudiés. Cette identité est fondée sur les représentations sociales des individus qui préconfigurent un savoir de sens commun (Jodelet, 1984). Pour Moscovici (1979), la représentation sociale est une modalité particulière de la connaissance, dont la fonction est l'élaboration des comportements et la communication entre les individus. La représentation est un corpus organisé de connaissances et l'une des activités psychiques grâce auxquelles les hommes rendent intelligible la réalité physique et sociale. Ils sont ainsi intégrés dans un groupe ou dans une relation quotidienne d'échanges et ils libèrent les pouvoirs de leur imagination (Moscovici, 1979, p 17). En s'appuyant sur le travail de Serge Moscovici, Simonneaux et Simonneaux (2009b) affirment que les représentations affectent les

catégorisations sociales des groupes sociaux par un principe d'accentuation des contrastes qui influence leurs réactions émotionnelles : s'ils s'identifient eux-mêmes comme faisant partie d'un groupe, ils ont tendance à élargir les différences entre des membres de catégories différentes et à diminuer les différences entre les membres à l'intérieur d'une même catégorie (2009b, p. 2).

Darío Páez, dans son travail extensif sur les représentations sociales (1987, cité par Basabe et al., 2002) a affirmé que les représentations auraient quatre caractéristiques essentielles lorsqu'on parle à propos de l'écologie et du développement durable :

1 Privilégier, choisir, et retenir quelques faits significatifs du discours idéologique.
2 Décomposer cet ensemble de faits dans des catégories simples pour les objectiver dans le discours de l'individu.
3 Construire une théorie explicative de l'environnement à partir du discours idéologique.
4 Reconstruire la réalité en lui accordant un sens qui guide la vie sociale et la résolution des problèmes et des conflits (1987, Basabe et al, 2002).

On n'évite pas les débats propres aux sciences du langage pour tomber dans un technolecte propre à psychologie sociale. Bien au contraire. Pour comprendre le discours des étudiants quand les thèmes examinés sont socialement sensibles, comme l'exige la théorie autour des QSV, il est nécessaire d'identifier quelles sont les représentations sociales des communautés analysées qui sont sous-jacentes au discours et qui expliquent le fondement des arguments. Ces représentations sociales sont mises en relation avec l'image de soi-même et des autres, en préconfigurant le type d'argumentation qui serait en relation de cohérence avec cette image, comme l'a déjà souligné Amossy. On a déjà examiné dans cette troisième partie de notre travail que l'image de soi-même, cette identité individuelle, influence les schémas argumentatifs choisis pour défendre un point de vue. C'est pourquoi il nous paraît fondamental d'établir quel est, et comment on construit l'image de l'autre, du point de vue de l'étudiant ayant un sens clair d'appartenance ethnique et du point de vue de l'étudiant urbain, pour comprendre alors les arguments qui explorent et justifient la protection de l'environnement.

Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980) a précisé que l'émetteur (ou locuteur) A se fait une image de lui-même et de son interlocuteur B ; réciproquement, B se fait une image de A et de lui-même. C'est dans cette interdépendance que se met en place, cette image de soi

construite dans le discours. Nous analyserons alors les images réciproques que construisent les communautés indigènes et la société urbaine sur cet Autre en conflit.

2.2. Les représentations sociales de la population urbaine sur elle-même et sur la communauté indigène.

Il existe des entrées lexicales qui rendent clairement compte de l'objet du discours quand on parle d'un groupe autochtone, tel qu' « indigène », qui apparaît 116 fois dans le corpus, le mot « indien » qui est présent seulement 9 fois , le mot « communauté », qui apparaît 114 fois (33 dans le corpus indien et jamais en position adjacente à des mots qui ont une relation avec la société urbaine) ; l'expression « communauté indigène »» apparaît 10 fois, et finalement l'expression « communauté locale » apparaît 2 fois. Ceci a des implications dans le discours, qu'il est nécessaire de prendre en compte. Le fait que le mot « communauté » apparaisse uniquement en lien avec ce qui est colombien et dans un sens ethnique défini, est dû à l'existence des variables culturelles qui produiraient, chez les individus, des comportements très semblables, produits par des valeurs et des coutumes ancestrales, ce évidemment, au sein de leurs croyances. Voyons ce qui a été exposé au moyen de quelques exemples du corpus pour analyser postérieurement leur valeur argumentative :

Tableau 3. L'identité indigène du point de vue du citoyen urbain.

PRUEBA HISTORICA DE DESARROLLO SOSTENIBLE		
CAR02	NAT(T1)	la cultura Tayrona que ya lleva desde siglos atrás incluso desde antes de Jesucristo ellos han contribuido mucho a que se preserve ese ecosistema
ONC03	YEN(2)	el Estado no está haciendo lo que los indígenas han hecho por 900 años que es cuidar la tierra
URB01	FRA(T36)	ellos si saben lo que hacen llevan siglos trabajando la tierra
URB03	ERI(T32)	una comunidad que de alguna u otra forma pues se ha mantenido al margen de tanta cosa por tanto tiempo entonces no es que estén totalmente perdidos o totalmente desactualizados de hecho creo que por el contrario tienen una versión como un poquito más humana de lo que deben ser las cosas
DEFINICION DE RASGOS CULTURALES Y PROTECCION DEL MEDIO AMBIENTE		
NOV02	LUI(T4)	nosotros escuchamos a la gente de las comunidades pues ellos tienen un amor intenso por la naturaleza y por cultivar y relacionarse en si

		con la naturaleza y me parece que sería como un acto de injusticia para ellos porque entonces a donde los van a llevar/ o que se haría con esa comunidad/
BIO02	JUL(T10)	ellos nunca ocasionan digamos nunca buscan esa transformación total o el acabar de inmediato con el recurso que están explotando … tampoco están dañando los demás espacios en el que están
NOV02	LUI(T7)	a diferencia es que ellos son cultura y son nativos que no se han dejado contaminar por la sociedad y por en si tienen su meta y es cuidar la naturaleza
URB2	LAU(T6)	los indígenas que son ahora lo poquito que le queda a esta nación de antigüedad de tradición ancestral // es mejor que los recursos sean aprovechados como se ha venido haciendo y por la gente que lo ha venido haciendo por tantos siglos a que queden en manos de quien sabe qué ambiciosos
URB02	NAT(T10)	no se trata de no utilizar la naturaleza o sea porque los mismos indígenas la utilizan pero entonces que el resto de la gente también pueda utilizarla como ellos… obviamente pensando bien en qué/ en cómo se está haciendo/ cómo se va a utilizar/

PREUVE HISTORIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE		
CAR02	NAT(T1)	La culture Tayrona qui est là depuis des siècles, même avant Jésus-Christ, a beaucoup contribué à la préservation de l'écosystème
ONC03	YEN(2)	L'état ne fait pas ce que les indigènes ont fait pendant 900 ans qui est protéger la Terre
URB01	FRA(T36)	eux oui ils savent ce qu'ils font ils travaillent la terre depuis des siècles
URB03	ERI(T32)	une communauté qui d'une manière ou d'une autre ben s'est tenu en marge de tant de choses pour un si long temps alors ce n'est qu'ils sont totalement perdus ou totalement obsolètes en fait je crois qu'au contraire ils uns une version disons un petit peu plus humaine sur la manière comme les choses devraient se passer
DÉFINITION DES TRAITS CULTURELS ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT		
NOV02	LUI(T4)	Nous écoutons les gens des communautés car ils ont un amour intense par la nature et par la culture et par la relation proprement dite avec la nature et il me semble que ce serait un acte d'injustice

		pour eux parce qu'alors où on va les placer ou qu'est-ce qu'on ferait avec cette communauté
BIO02	JUL(T10)	ils ne provoquent jamais disons jamais ils cherchent cette transformation totale ou mettre un terme immédiatement aux ressources qu'ils exploitent… ils n'endommagent pas non plus les autres endroits dans lesquels ils sont
NOV02	LUI(T7)	la différence est qu'ils sont culture et sont natifs qui ne se sont pas laissé contaminés par la société et ils ont leur objectif qui est de protéger la nature
URB2	LAU(T6)	les indigènes qui sont maintenant le peu qu'il reste de cette nation de tradition ancestrale// c'est mieux que les ressources soient exploitées comme on a fait jusqu'à maintenant et par les gens qui l'ont fait pendant des siècles qu'ils restent entre les mains des plus ambitieux
URB02	NAT(T10)	il ne s'agit pas de ne pas utiliser la nature c'est à dire parce que les indigènes eux-mêmes l'utilisent mais que le reste de la population puisse aussi l'utiliser comme eux… évidemment en réfléchissant bien à la manière de le faire et à la façon dont elle va être utilisée

Les représentations sociales sur la communauté indigène sont variées et sont déterminées par diverses caractéristiques, mais, l'argumentation que l'on trouvera plus loin développera cette thèse : La représentation du sujet indigène évoque une schématisation émotionnelle toujours dans le spectre positif. Ceci revêtira une grande importance dans les chapitres analytiques suivants. Passons en revue ce qui a été dit jusqu'à présent. Dans un premier temps nous avons analysé la question suivante : quel est le type de relation que la communauté indigène établit avec son environnement ? Cette relation, à caractère symbiotique et auto-soutenable, permet un développement réciproque qui a duré des siècles, garantissant ainsi la protection de l'environnement.

De ce topoï dérivent plusieurs déductions telles que l'existence d'une connaissance issue de la relation de l'indigène avec la terre, qui lui permet de la travailler avec soin et respect ; une autre déduction est que les conséquences de son travail sur la terre seront toujours souhaitables pour le développement durable déjà mentionné. Il existe, en outre, un savoir ancestral qui protège le travail de l'indigène et qui est en cohérence avec les principes culturels des communautés. On commence à percevoir ici une dissociation dans le sens employé par Perelman dans la mesure où s'instaurent progressivement deux groupes qui

peuvent être associés à deux comportements typiques, différenciés dans leurs actions et dans leur tonalité émotionnelle : celui des citoyens indigènes et celui des citoyens urbains.

Ce développement durable est dû à la culture indigène et à son savoir reconnu, étant celui-ci un reflet de ce que proposent Morin et al. (2014) : comment la dimension de la connaissance se configure en tant qu'argument en elle-même, lorsque le savoir se montre comme quelque chose de positif pour les finalités recherchées dans la discussion sur l'agriculture. Cette culture conduit à ses membres à adopter une tendance protectionniste face à la « nature », dont les comportements dérivés sont qualifiables comme souhaitables, lorsque le but argumentatif est de prouver que la présence des communautés indigènes favorise la protection de l'environnement. Sur la base de ce qui précède, on constate l'apparition de l'énonciation directe des états émotionnels et de sentiments comme l'amour (LUI, T4) pour expliquer cette relation de l'indigène avec la nature.

La dissociation proposée implicitement entre « communauté urbaine » dans l'axe de ce qui est positif et la « société urbaine » dans l'axe de ce qui est négatif, commence à se dessiner plus clairement. Le concept de « pollution » évoqué par LUI met en évidence les comportements indésirables de la société urbaine sans recourir à l'affirmation fallacieuse ad personam car il suggère un état d'innocence ou de pureté qui serait dérangé par la proximité de la société urbaine. Il apparaît, en plus, dans cette image collective d'elle-même, le fait que les communautés indigènes se trouvent en état de risque à cause des progrès technologiques et les changements dans les systèmes de production. Ce risque est fondamental pour comprendre les schémas argumentatifs qui seront postérieurement analysés.

Bien connue depuis les postulats de Perelman, et en particulier depuis les arguments quasi-logiques, la définition cherche à créer une dissociation des éléments possibles d'un même fait, et lier explicitement ou implicitement différentes significations, entraînant ainsi une redéfinition du sujet traité par dissociation. Dans le Traité, Perelman et Olbrechts-Tyteca présentent la dissociation des notions comme un ensemble « de techniques de rupture ayant pour but de dissocier, de séparer, de désolidariser, de rompre, des éléments considérés comme formant un tout, ou du moins un ensemble solidaire au sein d'un même système de pensée » (2008, p. 255). Par le biais de la dissociation, on prétend créer une distinction des faits qui ne devraient pas être analysés sous une même catégorie. Dans ce cas, les concepts d'une communauté indigène ou d'une société urbaine ne sont pas équivalents, étant donné leurs valeurs. Cette culture représente un mode de vie alternatif face aux coutumes urbaines desquelles elle diffère radicalement. L'une des différences les plus marquées, et qui fera

l'objet d'analyse dans la section sur l'argumentation fondée sur la notion de coût - bénéfice, est le détachement apparent des bénéfices matériels et particulièrement de l'argent. :

Tableau 4. Détachement matériel dans la culture indigène du point de vue du citoyen urbain.

DETACHEMENT FACE AUX TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION		
NOV02	GAB(T9)	si porque ((ellos)) no se han dejado contaminar de lo que es la tecnología la ciencia los avances los carros pues no viven con lo que es necesario para nosotros porque para nosotros ya es necesario tener un teléfono celular ellos viven con lo que es necesario con lo que ellos necesitan si ellos no se han dejado contaminar de extravagancias
NOV02	LUI(T19)	para ellos el vivir así los hace felices según lo que hemos escuchado de las comunidades sin importarles sino tienen televisor en la casa o a duras penas tienen como vestirse pues se ven felices y continúan con su vida adaptándose a lo que ellos quieren
TRAITS CULTURESL ET DETACHEMENT MATERIEL		
ONC01	CAM(T34)	ellos tienen una cultura completamente diferente esta acostumbrados a cosas totalmente diferentes y no necesitan las nuestras
ONC03	JOS(T12)	los indígenas viven en su mundo entonces ellos no negocian con nosotros
DEC01	JUA(T57)	ellos viven a su manera y esa es su cultura y como están y como así que el Estado protege a los indios el estado les da es decir ellos no necesitan educación ellos viven en su mundo en su cultura

DETACHEMENT FACE AUX TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION		
NOV02	GAB(T9)	oui parce qu'ils ne se sont pas laissé contaminer par la technologie les sciences les progrès les voitures alors ils ne vivent pas avec ce qui est nécessaire pour nous parce que nous avons besoin d'avoir un téléphone portable eux ils vivent avec ce dont ils ont besoin s'ils ne se sont pas laissé contaminer par des extravagances
NOV02	LUI(T19)	pour eux le fait de vivre ainsi les rend heureux d'après ce que nous avons écouté de la part des communautés sans se soucier d'avoir une télévision à la maison ou même d'avoir à peine de quoi s'habiller ben ils ont l'air heureux et ils continuent leur vie en s'adaptant á ce qu'ils

		veulent
TRAITS CULTURELS ET DETACHEMENT MATERIEL		
ONC01	CAM(T34)	ils ont une culture complètement différente ils sont habitués à des choses totalement différentes et ils n'ont pas besoin des nôtres
ONC03	JOS(T12)	les indigènes vivent dans leur monde alors ils ne négocient pas avec nous
DEC01	JUA(T57)	ils vivent à leur manière et c'est leur culture et leur manière d'être et comment donc que l'état protège les indigènes l'état leur donne c'est á dire ils n'ont pas besoin d'éducation ils vivent dans leur monde au sein de leur culture

Nous ne pouvons pas omettre de mentionner que la prise de décision proposée dans cette thèse a son origine dans l'analyse de la pertinence de permettre l'exploitation du pétrole, étant donnés les privilèges pétroliers qui permettraient le développement d'œuvres bénéfiques pour les communautés, comme celles qui sont décrites dans les textes livrés au début de chaque groupe de discussion. La possibilité de trouver un travail bien rémunéré qui est à l'origine de l'exploitation pétrolière, entraînera probablement l'achat des biens meubles et immeubles qui sont très convoités dans la société urbaine. En tant que mouvement stratégique, on considère la population indigène comme un groupe dépourvu de l'intérêt ou de l'avidité que pourrait réveiller en elle les biens matériels, rendant ainsi inutile l'exploitation pétrolière.

Il faut remarquer aussi que les représentations sociales des étudiants urbains sur la communauté indigènes sont placées dans les valeurs positives d'acceptabilité. Les indigènes représentent notre culture devant la communauté internationale ; ils préservent des savoirs qui sont sur le point de disparaître, ils ne causent pas de dommages car ils sont en symbiose avec la nature. Ils ne détruisent pas cette dernière ni ne l'altèrent négativement dans la mesure où ils font une exploitation durable de leurs ressources et ne convoitent pas les objets que la société urbaine apprécie profondément, comme par exemple les téléphones portables et la télévision. Ce détachement des biens matériels laisse littéralement les indigènes dans une condition de « pureté » qu'ils ne parviennent pas à s'attribuer eux-mêmes. On construit un imaginaire culturel dans lequel le seul intérêt de la communauté est de protéger la nature, sentiment tellement enraciné chez eux que, si l'environnement était affecté négativement, le sentiment de douleur et de souffrance qu'il entraînerait, par son intensité ne serait pas comparable avec celui que ressentiraient les citoyens non-ethniques lorsqu'ils perdent un objet important pour eux.

Nous nous reporterons aux propos d'ISA afin d'examiner la relation que le citoyen urbain établit avec la nature :

Code : BIO03// 00_00: 00//00_13: 14: 9
Scénario : Biocarburants
Participants : ISA(20)- Universitaire sans sens ethnique

ISA(T10) en la actualidad solo nos interesa el interés económico o sea no nos importa si se daña la naturaleza o no lo único que les importa a los gobiernos actualmente es el de enriquecerse y enriquecerse no importa si la naturaleza se acaba no importa

ISA(T10) actuellement c'est seulement l'intérêt économique qui nous intéresse c'est-à-dire que ce n'est pas important pour nous si on abîme la nature ou pas la seule chose importante pour les gouvernements actuels est de s'enrichir et de s'enrichir et peu importe si la nature est décimée ça n'a pas d'importance

Ces expressions : « ce n'est pas important pour nous » et « c'est seulement l'intérêt économique qui nous intéresse » entraînent deux importantes déductions. Une première déduction est la présence de « nous » pour rendre compte de la dissociation, déjà examinée dans ce chapitre entre « eux » et « nous », entre les indigènes et les non indigènes. Du point de vue des traces lexicales cette dissociation est instaurée et marque clairement deux groupes avec des coutumes différentes, non complémentaires et certainement antagonistes. Il s'agit d'une dichotomie fondée sur les coutumes et les valeurs comme éléments d'exclusion ou d'inclusion, qui est soumise à la conscience d'appartenance de chaque individu. En relation avec cela, on perçoit dans leurs déclarations une similitude autour de l'absence de comportements écologiques qui caractériserait la population non autochtone.

Une seconde déduction importante réside dans le faible niveau d'intensité émotive que produisent les dommages environnementaux pour la société urbaine car son intérêt primordial est l'argent. En évaluant la tonalité émotionnelle de la déclaration, on perçoit qu'elle se place faiblement sur l'axe de l'intensité, c'est-à-dire, qu'elle ne suscite pas de grandes émotions parce que de toute façon « ce n'est pas important ». Ce qui est apprécié par les citoyens ethniques ne l'est pas pour les citoyens non-ethniques, ce qui différencierait qualitativement les deux groupes démographiques.

Ces arguments reprennent intuitivement le concept de « natif écologique » qui a été académiquement examiné en Amérique latine par Ulloa (2005). Ulloa affirme que :

« Les représentations sociales, associées à ce qui est natif « écologique », se sont transformées en référents importants, tant pour les mouvements indigènes, que pour les mouvements environnementalistes, ce qui a permis la coalition de ces deux mouvements. Les environnementalistes invoquent ce qui est natif écologique comme un acteur essentiel dans leurs discours, et les peuples indigènes affirment que leur contribution aux discours environnementaux est simplement qu'ils ont culturellement le respect de la relation avec la nature »

D'un point de vue culturel, cette perspective devient subtilement problématique car elle situe les citoyens colombiens d'origine indigène à partir d'un discours historiquement colonialiste. En effet, celui-là « un autre », est placé discursivement comme un individu avec des nécessités et comme un individu ingénu, éloigné certainement de la société développée. Celui-ci, étant pratiquement le même point de vue avec lequel on décrirait, selon Ulloa « un animal sauvage dans son espace territorial (2001, p 24) ». Cette chercheuse souligne que cette représentation des indigènes, montre comment les croyances sur les indigènes ont changé, passant d'une représentation de « primitif plébéien » à « un primitif noble ». Dans cette Thèse nous affirmons que ce point de vue, nettement positif face à la communauté indigène, justifie implicitement ou explicitement le poids politique du discours de la communauté indigène, face à la société urbaine nationale, et spécialement face à la communauté internationale. Le lien entre environnement, conservation de la faune et la flore, et la présence de peuples indigènes, a légitimé depuis quelques décennies les actions des politiciens de ces communautés indigènes

Parallèlement à ces représentations sociales, on évoque les indigènes dans la discussion sur l'exploitation du charbon et les paysans dans la discussion sur l'ensemencement du Palmier à huile et de canne à sucre, dans une condition de manque de défense généralisée face aux sociétés multinationales et face à l'État lui-même, qui sont instaurés dans le discours comme agents intentionnels dont les actions produisent des dommages et intérêts généralisés.

```
Code : ETNIQ4 BIO 2 _00: 00_14: 27
Scénario : Biocarburants
Participant : GON - Universitaires avec sens ethnique
```

```
GON(T17) las grandes empresas no son conscientes de eso [[el daño
al medioambiente]] lo único que quieren es arrasar arrasar arrasar
y producir producir producir y producir pero pues siempre ganan …
pues las grandes empresas obvio que un pobre campesino no va a
competir con una empresa o con el dineral que tiene una
multinacional para pagar abogados
```

GON(T17) les grandes entreprises n’en sont pas conscientes [[des dégâts sur l’environnement]] la seule chose qu’ils veulent faire c’est raser raser et raser et produire produire produire mais ils gagnent toujours parce que les grandes entreprises évidement qu’un pauvre paysan ne va pas concurrencer avec l’entreprise ou avec tout l’argent que les multinationales ont pour payer les avocats

Un lieu psychologique se configure devant un acteur intentionnel (un expérimentant) qui réagit émotionnellement face à un thème donné. Dans ce cas, on attribue des traits intentionnels aux actions des entreprises sur l'environnement, avec des résultats négatifs qui donnent de l’intensité à la tonalité émotionnelle de l’énoncé. Selon le DRAE, le mot « conscience » implique « capacité des êtres humains de se voir et de se reconnaître à soi-même et de faire des jugements sur cette vision et cette reconnaissance ». L'agent de l'action manque de la capacité de discerner l'impact de ses actions, en mobilisant, dans l'axe de l'intensité, les conséquences vers ce qui est fort et ce qui est négatif. L'incapacité de juger, du point de vue éthique, son activité, rend possible le jugement des entreprises comme des entités dangereuses car leur seul intérêt est la destruction du territoire.

Ceci est situé dans un contexte de pouvoir asymétrique où le paysan, qualifié avec un adjectif de « pauvre », qui dénote un état privé de défense dans le langage familier colombien, n'aurait aucune possibilité de contrôler les faits à venir, si on permet l'exploration du pétrole. Nous voyons donc comment les différentes dimensions qui contribuent à la construction de l’intensité émotionnelle sont superposées, car l'axe du contrôle place en même temps le paysan dans le spectre de ce qui est faible et sans défense face à une contrepartie puissante et riche. De cette manière, on peut inférer que le dialogue argumentatif n'a pas de possibilité de survenir, car la communauté ne peut pas être instaurée comme un interlocuteur valable et équivalent, ou comme une contrepartie. L'absence de pouvoir de la communauté face aux conglomérats patronaux et à leurs énormes capitaux, les met dans un état d’impuissance face à ceux qui auraient tous les outils économiques et juridiques pour imposer leur volonté sur les communautés indigènes.

Victoria Vázquez (2012) a affirmé que l'empathie et l'agentivité paraissent agir comme des principes d’organisation alternatifs dans le cadre de l'énonciation de l'émotion en espagnol. Les concepts « affecté » et « d'empathie » sont unis précisément par le caractère interne des processus mentaux et des verbes mentaux, parce qu'ils sont perçus et exprimés par l'expérimentateur dans la mesure où ce dernier se sent, lui-même, touché émotionnellement par ce qui arrive à un « Autre ». Dans le cas de GON, l'agent est un organisme qui donne des

démonstrations d'une certaine activité (raser) que la personne parlant cette langue associe avec un certain état provocateur d'émotions négatives (manque de défense) et qui est à l'origine de la perspective d'un danger relativement prévisible si on permet l'exploration du pétrole.

La peur par le manque de défense de la population ethnique apparaît maintes fois dans le corpus. En BIO01 on examine le pouvoir qu'auraient les indigènes, et les paysans en général, face aux actions des sociétés multinationales et face aux groupes paramilitaires[19].

```
Code: BIO1//00_00: 00//00_09: 29: 2
Scénario : Biocarburants
Participants : GER(23)//MAT(23). Universitaires sans sens ethnique
 T26   153   MAT   aquí están los paramilitares que van y arrasan con
       154         campesinos indígenas y todo lo que se encuentren y
       155         los desplazan y cultivan
 T27   156   GER   y no tanto eso o sea también son las
       157         multinacionales que pueden monopolizar la tierra
       158         de cualquier país nosotros somos un país
       159         tercermundista y viene una industria gigante y
       160         agarra toda la tierra que sea posible eso también
       161         es una forma de no sé de monopolizar la tierra


 T26   153   MAT   ils sont ici les paramilitaires qui arrivent et
       154         qui rasent les paysans indigènes et tout ce qu'ils
       155         trouvent et ils les déplacent et ils cultivent les
       156         terres
 T27   157   GER   et pas tant que cela c'est-à-dire ce sont aussi
       158         les multinationales qui peuvent monopoliser les
       159         terres de n'importe quel pays nous sommes un pays
       160         du tiers-monde et une industrie géante vient et
       161         saisit toutes les terres disponibles ça aussi
       162         c'est une manière de je ne sais pas de monopoliser
       163         les terres
```

Ci-dessus, on fait appel à un conflit en lien direct et proche de la conscience collective des citoyens en Colombie : Le paramilitarismo. La violence générée par ces groupes en Colombie est d'une telle dimension que la seule conséquence possible, lorsqu'on pense à eux, est l'horreur[20]. La mention de ces groupes n'est pas arbitraire ; la raison de leur existence tourne autour de la possession de la terre peu importe le moyen pour l'obtenir. Les paysans sont les victimes finales et mortelles des actions de ces groupes ; ils sont ceux qui sont toujours touchés à la fin des expulsions. Ces expulsions seraient aussi causées par le pouvoir des sociétés multinationales qui, avec leurs énormes moyens économiques et politiques

[19] Comme il a été expliqué dans la partie méthodologique, on a choisi des entreprises et des ONG's qui ne seraient pas en rapport avec les groupes armés irréguliers colombiens. Il y a seulement trois déclarations, dans tout le corpus, où les participants ont mentionné les groupes paramilitaires d'extrême droite.

[20] Selon le rapport « Ça suffit!, la Colombie : Mémoires de Guerre et de Dignité », entre 1985 et 2012 ont été assassinées en Colombie 8.903 personnes par les groupes paramilitaires.

peuvent imposer leurs projets sur les communautés paysannes colombiennes. On construit probablement ici un discours d'appel à la pitié (ad misericordiam), parce que, comme affirme Plantin, « le discours d'appel à la pitié peut servir d'exemple fondamental de construction argumentative de l'émotion. Ce discours donne en effet à sa cible des bonnes raisons qui doivent précisément produire en lui un mouvement de pitié, un authentique épisode émotionnel. (2014, p. 180) ». On s'attend à ce que les personnes répondent avec une action afin d'éviter les dommages causés, dans ce cas, empêcher l'exploitation du pétrole.

Dans tout le corpus on a trouvé seulement un énoncé qui ne reflète pas fidèlement ce qui a été dit à propos de l'imaginaire collectif de la société urbaine à propos des indigènes. Celui-ci s'est produit dans une classe de Quatrième :

Code : NOV02_00_01: 44//00_27: 23: 0
Scénario : Pétrole
Participants : LUI(15)- Etudiant sans sens ethnique

NOV02 - LUI(T10) yo viajé al departamento del Meta en los Llanos a las haciendas … allá se tiene un gran pedazo de tierra cercana a las de ellos y siendo así que no han tocado las tierras de los indígenas ellos van y queman cultivos de estas haciendas y mi primo que trabaja allá me decía que ellos lo hacen porque antes todos los Llanos eran de ellos que les parece el colmo … hay cierto resentimiento y no tampoco es que respeten mucho la tierra por qué van y tienen que tener que quemar la tierra/ y están quemando algo que es de la naturaleza por qué/

NOV02 - LUI (T10) j'ai voyagé dans les fermes du département du Meta dans les plaines… là-bas il y a une grande étendue de terre proche de celles qui leur appartiennent et même si ils n'ont pas touché les terres des indigènes ils vont et ils brûlent les cultures de ces fermes et mon cousin qui travaille là-bas me disait qu'ils le font parce qu'auparavant toutes les plaines étaient à eux et qu'ils trouvent que c'est le comble… il y a un certain ressentiment et non ils ne respectent pas beaucoup la terre pourquoi ils vont et ils brûlent la terre/ et ils brûlent quelque chose qui est de la nature pourquoi/

Dans ce cas, un savoir plus proche et expérientiel permet à LUI de raisonner sur la cohérence du discours indigène et leur amour auto-attribué pour la nature, ainsi que les actions menées par la population indigène. Il rend compte d'une émotion (un ressenti) qui explique la nature violente, agressive et même illégale, des actions des indigènes locaux.

2.3. Les représentations sociales de la communauté indigène sur elle-même et sur la société urbaine.

Il y a eu un développement historique long et tortueux de la négation totale des droits que les indigènes ont subi à l'époque de l'invasion espagnole, à la période de la reconnaissance légale et sociale de leurs droits. La population autochtone des Amériques a vécu diverses périodes caractérisées par la violence et l'imposition culturelle, ce qui se reflète particulièrement dans l'instauration d'une religion et d'une langue officielle, comme elle a été décrite dans le chapitre V de la présente thèse. Selon Muyuy-Jacanamejoy (2012), ce processus a connu quatre phases : La négation totale des droits imputables à un être humain ; le réductionnisme où la christianisation et la diminution territoriale ont été les axes fondamentaux de l'ancien État colonisateur ; l'interactionnisme fondé sur des politiques publiques ; et la reconnaissance de la diversité ethnique et culturelle qui en Colombie à travers la réforme de la Constitution Nationale en 1991.

Depuis déjà plus de 20 ans, on a vécu en Colombie un changement constitutionnel jamais vu depuis un siècle. La Constitution Nationale de la République de la Colombie de 1991, a remplacé celle qui datait de 1886, et a apporté beaucoup de transformations ; entre elles, une reconnaissance formelle des différences culturelles des communautés autochtones colombiennes. L'une des caractéristiques du processus de rédaction de la Constitution, qui s'est avérée importante, et que Jon Landaburu a mentionnée avec clarté (1997), fut la présence de dirigeants de mouvements civiques, de ex-guérillas, d'étudiants et d'indigènes. Cette diversité de points de vue a permis délibérément l'adoption de textes focalisés sur des problèmes sociaux et culturels et non seulement orientés vers des problèmes de structure politique. La nouvelle grande charte comprenait, effectivement, un catalogue de droits fondamentaux nouveaux, relatifs au travail, à la santé, à la culture, à l'éducation ethnologique et à la langue, entre autres. Une conséquence de cet événement a été la création des Droits des Peuples Indigènes, à partir de l'année 2002, patronnée en partie par le Bureau en Colombie du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Droits de l'homme.

Dans ce document, l'intention de l'État colombien de protéger « les héritiers de cultures millénaires, qui doivent être protégés et être respectés par tous », se manifeste, et devient la sauvegarde du patrimoine culturel fondamental pour la Colombie. Avec la publication de ce document, on prétendait établir de nouvelles normes internationales en matière de droits de l'homme indigène et on prétendait également promouvoir et garantir le

territoire indigène et la diversité culturelle des peuples indigènes par les fonctionnaires de l'État, des organisations non gouvernementales et de la société colombienne dans son ensemble (2002 : 9). C'est dans cette diversité qu'apparaissent les garanties de protection de l'État envers les minorités culturelles et linguistiques.

D'un point de vue sociolinguistique, la population indigène, qui a été historiquement piétinée, a obtenu, progressivement, une valorisation culturelle croissante. Un exemple de ce processus est la loi 89 de 1890, qui selon Pinéda (2002), déterminait de quelle manière devaient être régis les « sauvages pour qu'ils soient réduits à la vie civilisée ». Bien que cette loi maintienne une perception négative des peuples indigènes comme « semi civilisés » ou « sauvages », elle postulait un retour à une politique de gouvernement indirect des peuples indigènes -à la manière coloniale- par la reconnaissance de leurs Cabildos et de leurs terres en propriété collective. En allant à l'encontre de cette ancienne loi, la Constitution de 1991 a reconnu, pour la première fois, les langues traditionnelles comme langues officielles colombiennes dans ces lieux où elles seraient utilisées.

Cependant, du point de vue politique il reste beaucoup à faire. Selon Muyuy-Jacanamejoy, et malgré toutes ces avancées, la situation sociale, économique, politique et culturelle des peuples indigènes de la région est encore préoccupante en matière de garantie du droit à la terre et au territoire. C'est-à-dire que les droits existent dans les lois et les décrets, mais leur application réelle et leur défense de la part de l'État colombien est beaucoup trop éloignée du niveau attendu dans une société démocratique moderne.

Ayant comme référant ces faits historiques sur les indigènes en Colombie, nous mettrons en évidence les représentations que les étudiants indigènes participant à l'étude ont sur eux-mêmes et sur les citoyens colombiens sans un sens ethnique particulier. La représentation sociale que fait l'indigène de lui-même est fondée sur la relation que celui-ci construit avec la nature, et sur un sentiment fort d'identité communautaire :

```
Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : OMA(21)- Universitaire avec sens ethnique
 T8   71     OMA  nosotros hacemos e: :  bueno nosotros vivimos de
      72          la tierra sacando lo que necesitamos para
      73          sobrevivir de una manera equilibrada tratando de
      74          que por ejemplo no utilizar grandes extensiones de
      75          tierra monocultivos un solo tipo de cultivo y
      76          venderlo y la tierra ya se queda ahí sino tratando
      77          de ser equilibrados dejamos un cierto tiempo la
      78          tierra que produzca luego se queda allí un buen
      79          tiempo descansando y luego se vuelve a hacer
```

T8 71 OMA nous faisons euh:: bon nous vivons de la terre en
72 y tirant ce dont nous avons besoin pour survivre
73 d'une manière équilibrée en essayant de par
74 exemple ne pas utiliser de grandes extensions de
75 terre monocultures un seul type de culture et de
76 le vendre et le terrain reste là mais en essayant
77 d'être équilibrés nous laissons un certain temps
78 le terrain pour qu'il produise ensuite il reste là
79 un certain temps se reposant du semis et ensuite
80 il est labouré à nouveau

OMA définit les pratiques agricoles de sa communauté en évoquant implicitement ce qui dans des milieux plus académiques est associé au concept de durabilité environnementale, déjà défini dans le chapitre IV. Pour elle, la pratique du semis est définie strictement par la réalisation de ce qui est rigoureusement nécessaire à la survie et par le respect de certains cycles où la terre repose, par la modalité de « jachère ». La production agricole serait faite en accord avec la modalité d'« agriculture de subsistance » qui selon l'ONU (2012) est caractérisé par des petites exploitations agricoles familiales, associées à la production d'aliments pour les besoins propres et avec un bas niveau de participation au marché. Selon l'ONU, si les activités développées par ce segment économique sont la seule source de recettes des familles, comme c'est le cas avec les communautés indigènes américaines, il est possible que celles-ci présentent alors une importante situation de pauvreté (ONU, 2012 ; p. 77).

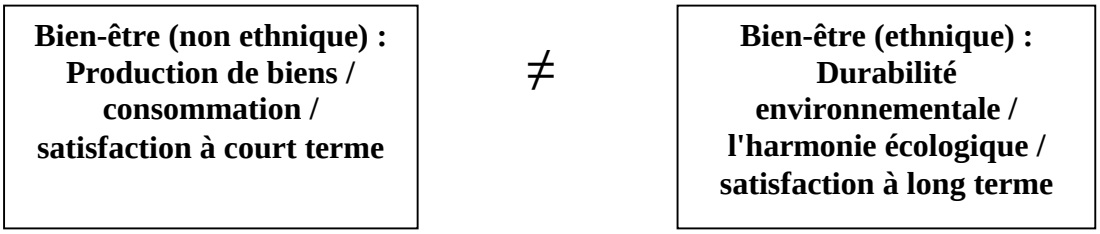
L'emploi du mot « survivre » a alors un sens stratégique. Selon le DRAE survivre implique de « vivre avec de faibles moyens ou dans des conditions défavorables » ; ceci conduit à percevoir la communauté indigène comme un être exempt des logiques d'exploitation commerciale imposées par des dynamiques économiques éloignées de celles de la communauté. Les savoirs autochtones sont utilisés comme des garanties qui soutiennent l'ethos communautaire construit par OMA. Elle continue sa réflexion sur les pratiques indigènes et les valeurs impliquées par celles-ci :

Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : OMA(21)- Universitaires avec sens ethnique
T8 88 OMA nosotros necesitamos salud educación bienestar
89 tranquilidad más el aire puro el agua es lo que
90 necesitamos para vivir como seres humanos no
91 necesitamos de muchas cosas que son para consumir
92 y que desechan inmediatamente entonces son muchas
93 cosas que nos dicen que necesitamos que son
94 vitales para nuestra existencia y nuestra vida
95 pero para nosotros no son necesarias solamente es

	96		una forma para que la gente compre compre y compre
	97		y luego la deseche y ya no sirven realmente
T8	88	OMA	nous avons besoin de la santé de l’éducation du
	89		bien-être de la tranquillité plus l’air pur l'eau
	90		c’est ce dont nous avons besoin pour vivre comme
	91		des êtres humains nous n’avons pas besoin de
	92		beaucoup de choses qui sont faites pour être
	93		consommées et qui sont jetées immédiatement alors
	94		il y a beaucoup de choses qu’ils nous disent que
	95		nous avons besoin qu'elles sont vitales pour notre
	96		existence et notre vie mais pour nous elles ne
	97		sont pas nécessaires c'est seulement une manière
	98		de faire pour que les gens achètent achètent et
	99		achètent et ensuite il les jettent et ça ne sert
	100		plus vraiment

La santé et l'éducation sont des variables socio-économiques, indices indispensables pour rendre compte du développement intégral d'un État (London, Temporelli & Monterubblanesi, 2009). Ajoutées à celles-ci, il y a d’autres variables souhaitables pour tout être humain comme le bien-être et un environnement pur ; mais, ce qui est intéressant est de trouver quelles sont ces autres variables importantes pour les groupes non ethniques, exprimées par « les choses qui sont pour faites pour être consommées et qui sont jetées immédiatement », et qui représentent une menace pour la culture autochtone colombienne. La notion de bien-être et des variables qui le génèrent crée une dissociation argumentative parce qu'on met en opposition deux cadres culturels en fonction de leurs intérêts :

Figure 8. Dissociation argumentative du concept de bien-être.



Dans l'extrait suivant, la conception des communautés indigènes à propos des ressources naturelles entre en confrontation avec la conception des fournisseurs de services publics en Colombie par rapport à l’exploitation de ces ressources. MUE explore les différentes manières de saisir les ressources naturelles par les citoyens urbains et les indigènes :

Code : ETNIQ3_00: 00_18: 27
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : MUE(22,4)- Universitaire avec sens ethnique

T3	34	MUE	yo me refiero a que ese patrimonio es un recurso
	35		que se puede digamos sacarle un lucro y el agua no
	36		es un recurso el agua no se puede vender el agua
	37		es algo propio es un derecho que nosotros tenemos
	38		como habitantes de la naturaleza es algo que nos
	39		merecemos nos lo merecemos merecemos tenerlo en
	40		nuestra vida porque nuestro cuerpo también el 60%
	41		es agua o este contiene alguno de estos recursos y
	42		como tal nosotros debemos suplirnos de esos
	43		recursos para un bien de nuestra madre naturaleza
	44		y de nuestra convivencia entre hombre y naturaleza
	45		en ese sentido me refiero eso no es un recurso que
	46		pueda venderse o comercializar

T3	34	MUE	je veux dire par là que ce patrimoine est une
	35		ressource qu’on peut disons tirer un bénéfice et
	36		l'eau n'est pas une ressource l'eau ne peut pas
	37		être vendue c’est quelque chose de personnel c’est
	38		un droit que nous avons en tant qu’habitants de la
	39		nature c’est quelque chose que nous méritons nous
	40		le méritons nous méritons de l'avoir dans notre
	41		vie parce que notre corps est aussi soixante pour
	42		cent d’eau ou celui-ci contient une partie de ces
	43		ressources et en tant que tel nous devons nous
	44		suppléer à ces ressources pour le bien-être de
	45		notre dame nature et de notre coexistence entre
	46		hommes et nature c’est en sens que je me réfère ce
	47		n'est pas une ressource qui peut être vendue ou
	48		commercialisée

Le service d'eau potable en Colombie est de la responsabilité des communes et de toute sa gestion, depuis la source jusqu'au client, et qui a un coût que doit supporter l'utilisateur. Dans la discussion que pose MUE, l'argument est fondé sur le fait que les êtres humains sont en communion avec la nature, étant donné qu’ils contiennent en eux-mêmes les éléments constitutifs de la Terre-Mère. Le fait de devoir payer ces produits entraîne, pour eux, une commercialisation de leur lien vital, ce qui dans un contexte de pauvreté généralisé comme celui des communautés indigènes constitue un risque mortel, causé par les coutumes économiques des agents externes à la communauté. D'autre part, ce patrimoine dans le cas présent, l'eau, hérité de leurs ancêtres, est un aboutissement des pratiques durables de la communauté indigène et non des entreprises commerciales externes ; par conséquent, son encaissement est immoral.

Quelles sont les conséquences argumentatives de redéfinir le statut social ontologique des minéraux que cherchent à extraire les entreprises du secteur ? Bien connue depuis les postulats de Perelman et en particulier depuis les arguments quasi-logiques, la définition cherche à créer une dissociation des significations possibles d'un même fait, et lier explicitement ou implicitement différentes significations. Dans l'extrait analysé, MUE obtient une redéfinition par dissociation parce qu'il existe une série de significations liés au concept de patrimoine (conservation/protection/bien à transmettre), qui sont évoquées exclusivement avec ce concept et qui produisent une compréhension très différente du problème analysé.

D'après Van Res (2008), la dissociation est caractérisée par trois traits. Dans un premier temps, dans la dissociation, on réalise deux actes : une distinction conceptuelle et la définition d'un ou plusieurs termes. Une notion qui jusqu'à maintenant avait été considérée comme une unité, est divisée en deux parties et les différents aspects de la notion d'origine sont absorbés par deux nouvelles notions, nommées de différentes manières. Dans un deuxième temps, les deux termes sont situés dans une hiérarchie de valeur, et il accorde plus d'importance à l'un des deux termes. En troisième lieu, la dissociation est destinée à résoudre une incompatibilité ou une contradiction. Dans le cas proposé par MUE les trois caractéristiques sont présentes parce qu'on redéfinit le concept de ressource en le comprenant comme un patrimoine sous la catégorie de droit fondamental. En effet, on accorde à la conservation et à la protection de l'environnement une importance plus grande que celle qu'aurait son exploitation, guidée par des ambitions économiques, accomplissant ainsi la seconde caractéristique proposée, et l'exigence proposée par la troisième caractéristique, à savoir, la résolution de la contradiction, est aussi atteinte, lorsqu'on élicite par inférence, la contravention d'exploiter commercialement un constitutif naturel du corps du locuteur. Lier les significations positives à la thèse qu'on essaye de défendre et les négatifs à la thèse attaquée, est une façon dynamique et puissante de gagner de la force argumentative pour MUE, dans ce cas.

Abordons alors un dernier cas pour examiner la construction de l'Ethos communautaire et pouvoir examiner, dans les chapitres suivants, depuis quel angle sont prises les décisions en ce qui concerne le développement de projets agro-miniers. Dans cette séquence du deuxième groupe de la communauté indigène, on part d'une question du chercheur qui explore la relation entre le coût de l'essence en Colombie et le coût des aliments, relation déjà examinée dans le chapitre V de cette Thèse :

Code : ETNIQ2_00: 00_18: 10

Scénario : Exploitation du pétrole

Participants : ROB(22) - Universitaire avec sens ethnique

T11 133 CHE en Colombia el petróleo marca el costo de los
134 alimentos en caso en que no haya más petróleo y se
135 encontrara en territorio de una comunidad indígena y
136 dado que eso beneficia a todo un país ustedes
137 estarían de acuerdo con la explotación/
T12 138 ROB eso sería una disyuntiva un gran dilema porque las
139 leyes por las cuales se rigen los pueblos indígenas
140 es pensar en colectivo dado este caso que sea una
141 única solución y que esto bajaría el costo económico
142 o se vería beneficiada una gran cantidad de personas
143 uno podría entrar en una consideración ya que la
144 naturaleza nos ofrece muchos recursos y pues el
145 recurso beneficiaria a muchos… también me pondría en
146 esa posición como si nosotros deberíamos tener ese
147 grado de consideración con la explotación pero yo me
148 aferraría a que no se diera como ese punto de ser
149 explotado independiente que suene egoísta o suene
150 como etnocentrismo no vería cómo justo la explotación
151 de un pueblo pues dado que sería como la misma
152 codicia y ganas de terminar todos los recursos dado
153 que si fuera el ultimo sería porque ya hubo un gran
154 auge de esto y por lo tanto ya lo extinguieron por lo
155 tanto yo creería que egoísta o radicalmente sonara
156 eso yo no estaría de acuerdo

T11 133 CHE en Colombie le pétrole détermine le coût des aliments
134 dans le cas où il n'y aurait plus de pétrole et que
135 vous vous trouviez en territoire d'une communauté
136 indigène et puisque cela profiterait à tout un pays
137 vous seriez d'accord avec l'exploitation
T12 138 ROB cela serait un dilemme un grand dilemme parce que les
139 lois qui régissent les peuples indigènes ont tendance
140 à penser en groupe vu ce cas qui n’aurait qu’une
141 seule solution et qui baisserait le coût économique
142 ou qui serait bénéfique à une grande quantité de
143 personnes on pourrait le considérer puisque la nature
144 nous offre beaucoup de ressources et donc les
145 ressources bénéficieraient à beaucoup de gens… aussi
146 je me mettrais dans cette position comme si nous
147 devions avoir ce degré de considération avec
148 l'exploitation mais moi j’accrocherais à ce que ce
149 point de l’exploitation indépendante n’ait pas lieu
150 que cela s’entende comme égoïste ou s’entende comme
151 de l’ethnocentrisme ce ne serait pas juste pour moi
152 d’exploiter un peuple parce que ce serait comme de la
153 véritable avidité et l’envie d’épuiser toutes les
154 ressources puisque si c’étaient les dernières, ce
155 serait parce qu'il y aurait déjà eu un grand essor de
156 ceci et par conséquent ils auraient épuisé les
157 ressources par conséquent je crois que même si je
158 peux paraître égoïste ou radical je ne serais pas

159 d'accord

La question exige de ROB de se situer dans deux perspectives opposées. Premièrement, il reconnaît un sens collectiviste chez sa communauté, qui le conduit à évaluer les bénéfices économiques et sociaux de l'exploitation par la société urbaine, celle-ci étant une action typique de l'argumentation, dont les conséquences seront examinées en détail dans le Chapitre X ; mais il ne fait allusion à aucun bénéfice pour la communauté indigène. Les représentations sociales qui dériveraient dans la société non ethnique ne sont pas inconnues pour le locuteur parce qu'il met en évidence l'interprétation en rapport à la race qui pourrait être produite dans un auditoire non ethnique. Mais, le sens de justice apparaît quand il propose, par inférence en 149-150, des équivalences entre l'exploitation d'une ressource et l'exploitation d'un peuple, mettant ceci en lien avec l'avidité qui caractérise la consommation des ressources naturelles auxquelles les entreprises et les sociétés non ethniques ont accès. C'est-à-dire, s'il y a, pour les deux groupes, le droit de choisir comment exploiter les ressources, il est injuste que, devant la pénurie produite par l'avidité, on promeuve la même dynamique, avec ses conséquences prévisibles, dans d'autres territoires qui ont été préservé grâce à une idéologie communautaire et soutenable. Ne pas respecter les décisions de la communauté indigène et respecter les décisions prises au sein de la société urbaine, abrite la proposition sous un manteau d'injustice.

Par conséquent le topos de la justice est invoqué pour nier l'exploitation du pétrole dans la scène hypothétique proposée. Perelman (1945, p 52) affirme que « quand le fait d'appartenir à une même catégorie essentielle coïncide avec l'égalité de traitement réservé à ses membres, notre sentiment de justice formelle est satisfait. Considérer qu'une formule semblable est injuste, signifie critiquer, soit la classification qui établit, soit le traitement réservé aux membres de différentes catégories ». C'est justement l'exigence d'égalité que ROB met en évidence, parce que ce qui est oublié est exactement le droit des communautés à administrer leurs ressources comme elles le déterminent.

Les décisions prises sur les problématiques environnementales et leur relation avec les projets de développement agro-minier (et qui sont influencées par les modèles mentaux sur le développement durable approprié pour notre société), ont leur origine, probablement, dans les représentations sociales que les participants ont à propos des autres acteurs impliqués dans le dilemme à résoudre et dans la manière dont les personnes se perçoivent elles-mêmes dans le discours. Ces représentations ont été mises en évidence dans les milieux éducatifs où on a

effectué le travail sur le terrain parce que c'est là où les étudiants croisent les connaissances scientifiques avec des discussions sur le niveau de compétences des sources qui les produisent, ainsi que les représentations sociales qui sont en jeu dans ces discussions. Cette conscience sur l'écologie, influencée souvent par des croyances morales (Kolarova, Hadjiali, & Denev, 2013), entraîne une prise de décisions sur des plans d'action spécifiques ; c'est pour cela que les discussions à propos de l'analyse de problématiques socio-scientifiques, sont susceptibles d'être affectées par les représentations sociales que les acteurs ont sur l'écologie, l'environnement et le développement durable.

Schémas argumentatifs à partir du raisonnement pratique.

Chapitre X. L'argumentation Ad Consequentiam et la prise de décisions.

1. Introduction.

Pour Walton (2007: 126), l'argumentation par les conséquences doit être entendue dans le contexte de la notion de dialogue. Un dialogue est un échange d'actes de parole, entre deux partenaires reliés dans un discours au moyen de séquences de tours de parole destinées à atteindre un objectif collectif. Le dialogue est cohérent dans la mesure où les actes de parole individuels s'emboîtent pour contribuer à cet objectif. Dans ce dialogue, les tournures dialectiques (dialectical shifts) sont des sauts d'un type de dialogue à un autre pendant une séquence argumentative.

Pour Walton ces tournures sont associées nécessairement à l'apparition d'arguments fallacieux informels entre autres problèmes d'argumentation. Parmi ces arguments fallacieux, Walton place l'argumentation ad consequentiam car pour lui, argumenter qu'une déclaration est vraie parce qu'elle a de bonnes conséquences, ou fausse parce qu'elle a de mauvaises conséquences, est fallacieux si on ne prouve pas que l'information ou les cas évoqués sont significatifs pour la discussion. Dans cette forme d'argumentation, on cite prétendument des conséquences prévisibles d'une action proposée comme une prémisse et la conclusion implique alors si cette action est ou n'est pas recommandable. Le schéma argumentatif proposé par Walton (2009, p 55) pour la discussion des conséquences, représente une forme très commune de l'argumentation quotidienne. Dans le schéma de l'argumentation, à partir des

conséquences positives, on recommande de mettre en œuvre des actions ou une politique en particulier, citant les conséquences positives que permettrait leur mise en oeuvre :

Premise: If A is brought about, good consequences will plausibly occur.

Conclusion: A should be brought about.

Dans l'argumentation depuis les conséquences négatives, on cite les conséquences négatives de la politique à mettre en œuvre, en les utilisant comme une raison pour argumenter en faisant opposition.

Premise: If A is brought about, bad consequences will plausibly occur.

Conclusion: A should not be brought about.

Souvent, de tels arguments sont certainement raisonnables, mais il est nécessaire de surmonter trois mises en question pour obtenir un argument valable et non un argument fallacieux. D'après Walton (2006), pour que cette argumentation soit valable, on doit se demander : Quelle est la force de la probabilité ou de la vraisemblance avec laquelle ces conséquences se produisent ; quels sont les preuves qui soutiennent l'affirmation que ces conséquences peuvent se produire ; et finalement on doit se demander s'il y a des conséquences de la valeur contraire qui devraient être prises en considération. Si ces questions ne sont pas surmontées, alors l'argument n'est pas valable et il se transforme en argument fallacieux (Walton, 2006: 310). Dans le schéma du raisonnement pratique.

Major Premise: I have a goal G.

Major Premise: Carrying out this action A is a means to realize G.

Conclusion: Therefore, I ought (practically speaking) to carry out this action A.

Ce schéma doit dépasser ou surmonter des questions critiques afin d'éviter une utilisation fallacieuse. Ces questions critiques sont : quels autres objectifs doivent être pris en considération et qui pourraient entrer en conflit avec G ? Quelles sont les actions alternatives à considérer pour A qui devraient aussi être considérées pour G ? Lesquelles de ces actions sont plus efficaces pour produire A ? Quelles conséquences doivent être prises en considération du fait de mettre en place A? Le schéma de valeurs fondé sur le raisonnement pratique peut être vu avec une valeur positive ou négative :

Premise I: Value *V* is *positive/negative* as judged by agent *A* (judgment value).

Premise II: The fact that value V is positive/negative affects the interpretation and therefore the evaluation of goal G of agent A (If value V is good/bad, it supports/it goes against commitment to goal G).

Conclusion: V is a reason for retaining/retracting commitment to goal G.

Prenant en compte ces schémas argumentatifs, nous analyserons comment on argumente les conséquences de la mise en œuvre des projets examinés dans cette Thèse, quels sont les modèles mentaux sous-jacents aux conséquences citées, et si, à partir de ce type d'argumentation, on arrive à un accord.

2. Le cas des biocarburants et la durabilité alimentaire.

La question, toujours simple à poser, a plusieurs réponses difficiles à trouver : Comment les sujets participant à cette thèse justifient le rejet ou l'approbation des projets agro-industriels et miniers ? Une des stratégies le plus fréquemment trouvé dans notre corpus est celle d'évaluer l'impact de ces projets dans les domaines économiques, culturels et sociaux. L'argumentation causale, dans ses diverses manifestations, a été identifiée comme la stratégie la plus fréquente d'analyse ou de refus des arguments autour des QSS proposées, permettant de prendre une décision sûre et ferme.

Tableau 5. Conséquences prévisibles dans la production de biocarburants pour ETNIQ4.

Tour	Conséquences Positives	Tour	Conséquences Négatives
4 JUL	la producción de biocombustible sería buena porque se disminuye la contaminación del medio ambiente	1 GON	no se genera empleo para las personas de las regiones porque se utiliza maquinaria que las remplaza (…) las tierras no las dejan descansar desgastando los nutrientes de la tierra
6 GON	se reduce la contaminación [[debida a]] los gases de invernadero	6 GON	los alimentos de esa región ya tienen que ser traídos de otras partes de otros lugares sabiendo que ahí mismo se pueden cultivar (…) se aumenta la contaminación por los

			fertilizantes
		8 ANG	sí yo estoy de acuerdo pues porque obviamente la utilización de fertilizantes y pues todo eso que le aplican a la tierra y eso pues emiten óxidos nitrosos y pues igual eso es dañino para la tierra y obviamente los productos no van a ser naturales
		11 GON	Colombia tiene muchos recursos agua minerales tiene muchas zonas verdes y a medida que se van tumbando bosques porque para sembrar eso también se necesitan eliminar bosques también se va los recursos de la tierra

Tour	**Conséquences Positives**	**Tour**	**Conséquences Négatives**
4 JUL	la production de biocarburant serait bonne parce qu'elle diminue la pollution de l'environnement	1 GON	on ne crée pas d'emplois pour les personnes des régions parce qu'on utilise des machines qui les remplacent (…) on ne laisse pas reposer les terres ce qui use les nutriments de la terre
6 GON	on réduit la pollution [[due aux]] gaz à effet serre	6 GON	les aliments de cette région doivent être apportés d'autres régions d'autres lieux tout en sachant qu'ils peuvent être cultivés ici même (…) on augmente la pollution à cause des engrais
		8 ANG	en effet je suis d'accord parce qu'évidemment l'utilisation d'engrais et tout ce qu´ils appliquent à la terre et donc ils émettent des oxydes d'azote et parce que de toute façon cela est nuisible pour la terre et évidemment les produits ne vont pas être naturels
		11 GON	la Colombie a beaucoup de ressources eau minéraux a beaucoup d'espaces verts et au fur et à mesure qu'on coupe des forêts parce que pour cultiver on a besoin aussi d'éliminer des forêts et on supprime les

			ressources de la terre

Il est nécessaire de faire une analyse détaillée des propositions de GON pour comprendre le raisonnement causal. Comme explique-t-il l'augmentation de la pollution depuis la cause jusqu´aux effets ? En T6, GON affirme que la négation de la viabilité du projet a deux causes : l'impossibilité d'assurer la sécurité alimentaire et la pollution résiduelle des engrais. Quels sont leurs effets ? En ce qui concerne la première cause, GON soutient que la tendance actuelle de cultiver des aliments va radicalement changer puisque les cultivateurs privilégieraient la canne à sucre pour la génération de biocarburants : « *tout le monde va vouloir cultiver de la canne à sucre pour produire des biocarburants alors que les aliments de cette région doivent être apportés d'autres régions d'autres lieux tout en sachant qu'ils peuvent être cultivés ici même* ».

L'implantation et la consolidation d'une économie mono-exportatrice a constitué une étape d'importance singulière pour la Colombie (voir Estrada, 2011 ; p 113 de cette Thèse) mais elle a aussi montré ses inconvénients. L'un d'eux est l'enchérissement des produits agricoles de base pour la subsistance humaine, le département de la Vallée de Cauca étant un des principaux producteurs d'aliment en Colombie. C'est pour cela que le niveau phasique de la situation s'intensifie : On met en risque la capacité de trouver dans l'avenir, des aliments à des prix accessibles à la population qui en a besoin.

Quel est le deuxième effet de la deuxième cause ? GON propose une boucle de ressources autour de l'utilisation des engrais, ce qui aurait des implications sur la terre :

T6 GON (extracto): para cultivar otros alimentos se necesitan químicos fertilizantes entonces el día que ya cuando ya los altos empresarios de esas empresas de biocombustibles ya hayan explotado toda la tierra le dejan al campesino a la región les dejan esas tierras qué tiene que hacer el campesino volver otra vez a meter más químico el doble de lo que se metía antes para que vuelva a producir

T6 GON (extrait): pour cultiver d'autres aliments, on a besoin d'engrais alors le jour où déjà les cadres supérieurs des entreprises de biocarburants auront exploité tous les terrains, ils les laisseront aux paysans qu'est-ce qu'il doit faire le paysan, il doit mettre de nouveaux des produits chimiques le double pour que la terre produise de nouveau

La notion d'exploitation agricole est construite autour de la croyance des intérêts mesquins provenant de groupes patronaux étrangers à la conservation de l'environnement et

éloignés des intérêts du paysan commun. Celui-ci est un topoï habituel dans le corpus et qui fait que les plans et les actions qui viennent des acteurs patronaux soient toujours considérés comme négatifs. Toujours en augmentation, l'aspect phasique du discours est renforcé par l'intention des groupes patronaux « d'exploiter la terre[21] » et de profiter sûrement du paysan local. La nécessité de nourrir de nouveau la terre conduirait à l'utilisation répétée d'engrais qui affecteraient par conséquent le terrain fertilisé.

Celui-ci est un exemple de la présence d'un enthymème car il existe implicitement une prémisse qui n'est pas mentionnée mais qui donne sens à toute l'énonciation : Les engrais, par définition sont nuisibles pour l'environnement[22]. Plantin (2014, p 187) a dit qu'un enthymème « est un discours qui applique une formule générale de forme déductive ou associative, c'est-à-dire un topos, à une situation argumentative concrète ». Pour Boyer (1995, p 75) la plupart des raisonnements utilisés dans la vie courante sont des enthymèmes. Ainsi, les effets cités rendent compte de l'impossibilité d'accepter le projet analysé en fonction de leurs effets collatéraux. Cette manipulation active des nutriments de la terre produit, pour ANG, une dissociation en T8 : Les produits cultivés perdent leur caractère « naturel » étant dans un certain sens, artificiels, peut-être mis en rapport avec les produits « Bio » qui commencent à avoir une certaine reconnaissance en Amérique latine, en utilisant ainsi une stratégie par dissociation.

Dans ce cas, aucune condition critique n'a été prise en considération dans ce cas pour dépasser la présomption d'un argument fallacieux du point de vue de Walton. Il paraîtrait naturel d'explorer les différentes facettes d'un problème pour les participants et de chercher des preuves ou des évidences qui approuvent l'hypothèse sous-jacente à l'acte causal, mais ceci ne s'avère pas tellement évident de démontrer que la probabilité d'occurrence des conséquences prévues est haute. Dans le cas suivant, on analyse les conséquences de l'exploitation du charbon. Ce minéral est chargé d'une valeur négative par les participants et les conséquences de son exploitation se situent aussi bien du côté de la destruction de l'environnement que du côté de la santé.

[21] Selon le DRAE exploiter est : « utiliser en bénéfice propre, généralement d'une manière abusive, les qualités ou les sentiments d'une personne, d'un événement ou d'une circonstance quelconque ».

[22] Prémisse qui n'est pas nécessairement vraie pour la FAO qui les recommande vivement dans des quantités adéquates. Document disponible dans ftp: //ftp.fao.org/agl/agll/docs/fertuso.pdf

3. La production de charbon et la destruction de la flore adjacente aux mines.

Dans le cas suivant, on analyse les conséquences de l'exploitation du charbon. Ce minéral est évalué comme négatif par les participants et ses conséquences regroupent aussi bien la destruction de l'environnement que les problèmes de santé dans la région d'exploitation.

Tableau 6. Conséquences prévisibles dans la production de charbon pour CAR03.

Tour	Conséquences Positives	Tour	Conséquences Négatives
		1 FAB	la explotación de carbón y todo lo que puede causar en el cuerpo humano (…) [[este]] puede causar problemas no sólo a las personas que viven en esa región sino también a toda la fauna y la flora que hace parte del parque y que es reconocida eh: : de manera internacional por la ONU
2 DIA	sí está llegando más dinero con esto con las explotaciones del carbón	2 DIA	están haciendo esto en detrimento también de otros factores que son el medio ambiente la salud de las personas y eso también va a hacer que se dañe lo que promueve también el turismo
		9 FAB	en este momento tenemos el clima vuelto una miércoles entonces yo diría que seguir dañando la naturaleza seguir acabando seguir acabando esos poquitos lugares donde uno todavía puede encontrar tanta fauna flora y animales de todo tipo pues no es lo correcto
		13 FAB	el 98% de la explotación minera en Colombia es meramente artesanal no hay inversión del gobierno en general para modificar maquinaria modificar medios planeación lo cual eso conlleva a qué/ a contaminación de ríos a muertes
		14 DIA	este tipo de explotación no es auto sostenible

Tour	Conséquences Positives	Tour	Conséquences Négatives
		1 FAB	l'exploitation de charbon et tout ce qu'il peut entraîner dans le corps humain (…) [[celui-ci]] peut entraîner des problèmes non seulement aux personnes qui vivent dans cette région mais aussi à toute la faune et à la flore qui font partie du parc et qui sont reconnues euh:: au niveau international par l'ONU
2 DIA	Il y a plus d'argent qui arrive avec cette exploitation du charbon	2 DIA	ils font ça aussi au détriment d'autres facteurs tels que l'environnement la santé des personnes et ça va aussi endommager ce qui est promu par le tourisme
		9 FAB	en ce moment nous avons rendu le climat une « mercredi[23] » alors je dirais que continuer à endommager la nature continuer à détruire ces peu d'endroits où on peut encore trouver de la faune et de la flore de tout type n'est pas bien
		13 FAB	98% de l'exploitation minière en Colombie est simplement artisanal il n'y a pas d'investissement du gouvernement en général pour modifier des machines ou faire de la planification cela entraîne la pollution des rivières, des décès
		14 DIA	Ce type d'exploitation n'est pas écologique

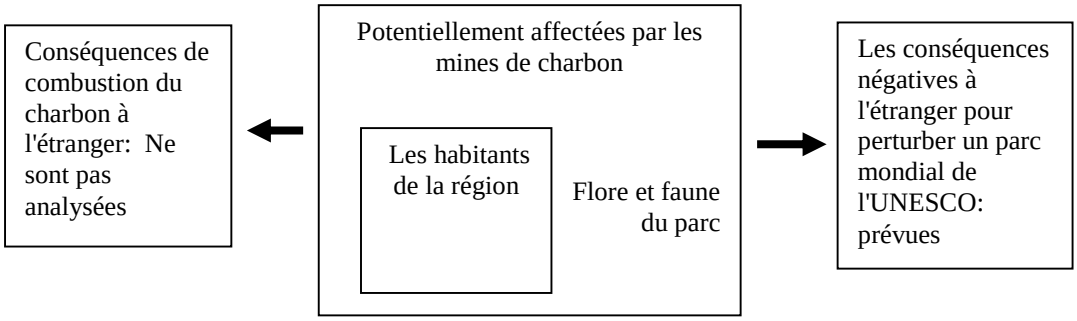
Ces évaluations sur l'impact de l'exploitation de charbon sont traversées par deux axes : Les êtres vivants touchés, (étant l'apport de FAB à l'analyse effectuée le long de la discussion), et les secteurs économiques impliqués dans l'exploitation, (qui est l'apport de JOUR). La construction de la tonalité émotionnelle par FAB a une modalité in crescendo dans laquelle la portée des effets de l'exploitation du charbon augmente depuis une échelle locale (le parc) à une échelle internationale, qui, lorsqu'elle atteint le climat global, finirait par affecter la flore et la faune. Ceci est encadré dans un contexte dans lequel la disparition

[23] « mercredi » est une interjection flic qui remplace une interjection vulgaire de contenu scatologique pour exprimer ennui ou indignation.

d'espaces est déjà une réalité, ce qui rend plus pressante la conservation de ces réserves naturelles. La dernière conséquence est la mort ; cependant, si nous prenons en compte Walton et ses critères critiques pour l'évaluation de schémas, FAB n'argumente pas le caractère inéluctable des conséquences citées ni sa possibilité de s'instaurer en tant que témoin croyable du fait.

L'impact négatif de l'exploitation qui se détache de ce groupe focal est représenté dans la Figure 9 où l'espace géographique et ses conséquences augmentent progressivement.

Figure 9. Extension de personnes affectées potentiellement dû à l'exploitation de charbon.



Les conséquences décrites sont de l'ordre local colombien, sans aborder les conséquences environnementales que peut produire la combustion du charbon dans ces pays où il est exporté, spécialement la Chine, principal consommateur de ce minéral. D'autre part, la possible intervention d'organismes étrangers défenseurs de l'environnement est prévue, ce qui peut affecter le tourisme, secteur d'importance vitale pour la région.

Le travail au niveau de l'émotion est toujours présent dans les conséquences citées par ce groupe focal car la gravité de la situation provoquée par l'industrie minière illégale est élevée[24]. Si on analyse à un niveau micro la présentation des arguments de ce groupe, on peut voir comment il y a une contextualisation de la situation pour comprendre que les dommages causés à l'environnement sont intentionnels. Ces déclarations sont interprétables dans la perspective indiquée par Walton puisque sont citées, dans sa majorité, des conséquences négatives, afin d'argumenter contre la situation analysée.

Une tonalité émotionnelle négative est construite autour de l'intensité et la portée des conséquences identifiées car l'argumentation passe par l'extinction des espèces d'animaux et

[24] Ce groupe focal est aussi analysé dans le chapitre d'analogie. Là, on propose que l'utilisation de l'analogie vise à augmenter le niveau émotionnel comme stratégie argumentative.

de végétaux, la destruction de sources aquifères et l'affectation de la santé humaine en général.

4. Le cas des plantations de palmier à huile.

Les conséquences négatives sur l'environnement sont aussi anticipées pour la culture de palmier à huile. En reprenant des idées de Charaudeau (2008) nous nous demandons initialement, quelles sont les conditions de mise en scène discursive de l'action argumentative ? Pour répondre alors il est pertinent de se demander de quoi s'agit-il ? Comment problématise-t-on un fait afin qu'il soit susceptible d'être argumenté ? Dans ce cas, les participants qui discutent sur la culture du palmier à huile, commencent avec une stratégie ponctuelle : Démontrer que cette culture entraine la déforestation, et ne participe pas au développement agro-industriel ni au progrès économique. C'est-à-dire, ils essayent de réfuter les arguments des agences agricoles.

Les conséquences analysées par DEF03 (VAN, NAT et JOA, groupe n'ayant pas de conscience d'une appartenance ethnique, SSAE) et PALM01 (DEB, CAR et ANG, groupe ayant conscience d'une appartenance ethnique, ASAE), lorsqu'ils discutent sur la culture du palmier à huile, sont présentées dans un même tableau (voir Tableau 7). Plusieurs arguments doivent être analysés en détail parce qu'ils montrent comment la connaissance du fait examiné permet de produire des arguments plus complexes, et comment la conscience d'une appartenance ethnique modifie la manière de saisir ce qui est considéré comme « positif » ou « négatif ».

Dans le cas de DEF03, et particulièrement de VAN, l'évaluation est développée à partir des connaissances qu'elle possède en tant qu'étudiante d'ingénierie agricole. À partir de la proposition de Morin et al., la connaissance est une variable à considérer quand des questions socialement actives sont analysées. Pour VAN, et d'après les connaissances que lui offre le programme universitaire « Ecologie Environnementale » qu'elle suit à la Universidad del Valle, le cycle de culture du palmier à huile comprend maximum quatre récoltes, au bout desquelles le terrain devient stérile. Donc la conclusion évidente est que les statistiques sur l'emploi sont fausses.

T13 VAN (extracto): dicha biodiversidad pero no es cierto ese es un ciclo que tiene el bosque para mantenerse donde caen las hojas y está el humus y por eso es que está… esa capa creo que es eh la capa… bueno eso es lo que ayuda a que el bosque se conserve

entonces la gente cree que ah: : : allí es fértil/ entonces lo quitan entonces ya quitan el ciclo que tiene ese suelo para conservarse por eso es que no salen las cosechas entonces poniéndolo así entonces cada vez yo voy a quitar esa hectárea la voy a utilizar entonces va a durar dos años va a dar empleo pero entonces luego va a quedar sin utilizar esa hectárea y qué va a pasar entonces/ voy a buscar otra hectárea entonces así me a voy a pasar\ donde/ después no va a quedar nada en esa selva

T13 VAN (extrait): cette biodiversité mais ce n'est pas vrai c'est est un cycle qu'a la forêt pour se préserver où tombent les feuilles et il y a l'humus et c'est pour ça qu'il est là… cette couche je crois qu'elle est eh la couche… bon c'est ce qui aide la forêt à se conserver les gens croient que ah::: là c'est fertile alors ils l'enlèvent alors ils enlèvent le cycle que ce sol a pour se conserver c'est pourquoi les récoltes ne marchent pas alors supposons que c'est comme ça chaque fois je vais enlever cet hectare je vais l'utiliser alors cela va durer deux années cela va donc procurer de l'emploi mais alors ensuite cet hectare va rester sans être utilisé et qu'est-ce qu'il va alors se passer je vais alors chercher un autre hectare et ça va être ainsi tout le temps\ où/ ensuite il ne va rien rester dans cette forêt

VAN discute l'ignorance qu'ont les personnes sur la fertilité des forêts. Pour elle, la croyance que la biodiversité de la flore est synonyme de fertilité est fausse, et cette croyance serait pour elle celle qui justifie la destruction des forêts en Colombie. L'avertissement qu'englobe cette affirmation, si on l'envisage d'après le modèle de Toulmin, est l'information qu'on a sur la couche d'humus : celle-ci est simplement superficielle et ne peut pas être renouvelée aussi rapidement que l'exploitation de la forêt par des compagnies d'exploitation de palmier à huile. Ceci provoque la destruction de la ressource, étant ainsi à l'origine du déplacement de la culture ultérieure du palmier à huile vers de nouveaux territoires encore vierges, en augmentant le niveau de destruction de manière progressive mais constante, dans des cycles de deux années. Voilà la mesure de la destruction que pose cette étudiante et qui permet d'affirmer que la conséquence finale est la destruction totale de la région amazonienne parce que « rien ne va rester dans cette forêt ». Si bien que les bénéfices économiques ne sont pas suffisants pour compenser les dommages infligés à l'environnement.

Tableau 7. Conséquences prévisibles de la culture du palmier à huile pour DEF03 y PAL01[25].

Tour	Conséquences Positives	Tour	Conséquences Négatives
9 JOA	tal vez en la parte económica (…) desde el punto de vista económico le genera digamos divisas y ganancias a la región de donde se esté extrayendo esa materia prima pero…	1 DEB	el cultivo de la palma de aceite claramente es algo que está contribuyendo al llamado desarrollo económico y que sus fines son encaminados como a lo meramente económico (…) los daños difícilmente o casi imposible pueden ser reparados el daño ambiental y el calentamiento global y muchas otras cosas del medio ambiente pues son cosas que difícilmente se regeneran
26 NAT	nos mostraran sí que desde la parte económica uy// es muy bueno y que no se qué que la economía nacional y que va a prosperar y que sí que damos empleos	2 LIZ	realmente eso es lo que quiere promover el estado mostrar que esto es bueno pero eso realmente no lo es porque como decía mi compañera estos son daños que son irreparables entonces esto no es algo bueno para nuestro territorio
		1 VAN	cada cuatro cosechas el suelo no tiene la misma capacidad
		2 NAT	[[la tierra]] queda inservible
		3 VAN	ellos destruyen el ciclo que tiene ese suelo para conservarse (…) después no va a quedar nada en esa selva
		3 ANG	se va a dañar la selva amazonia que es el pulmón del mundo (…) principalmente por las condiciones laborales esa es la excusa … que hay más empleo no/
		6 JOA	no se hace el barbecho luego este suelo ya está débil y no tiene los mismos nutrientes no tiene las mismas capacidades para producir
		9 DEB	La naturaleza puede tener un aprovechamiento para un bien común pero también hay que ver que eso se hace a veces de manera muy excesiva y uno termina acabando con recursos

[25] Discours issu du groupe ayant conscience d'appartenance ethnique en gris.

			(…) [[la explotación]] no puede ser un enriquecimiento para las personas que cultivan eso
		13 LIZ	no es algo que se puede hacer algo no de manera responsable como decías vos [[DEB]] porque no hay forma de corregir los daños la naturaleza
		19 ANG	Colombia es un país que tiene una gran diversidad de aves más diversidad de plantas pero eso lo están destruyendo con este tipo de bienestar

Tour	**Conséquences Positives**	**Tour**	**Conséquences Négatives**
9 JOA	peut-être dans la partie économique (…) du point de vue économique cela produit disons des devises et des bénéfices à la région d'où on extrait cette matière première mais…	1 DEB	la culture du palmier à huile est clairement quelque chose qui contribue à ce qui est qualifié de développement économique et ses finalités sont dirigées à ce qui est simplement économique (…) les dommages peuvent difficilement être réparés ou c'est presqu'impossible… les dommages environnementaux et le réchauffement de la planète et beaucoup d'autres choses de l'environnement parce que ce sont des choses qui sont difficilement régénérées
26 NAT	Ils nous montrent que du côté économique ouf// c'est très bien et que je ne sais pas quoi et que l'économie va prospérer et que nous allons offrir des emplois	2 LIZ	réellement c'est ce que veut promouvoir l'Etat montrer que ceci est bon mais ce ne l'est pas réellement parce que comme disait ma camarade ce sont des dommages irréparables alors ce n'est pas quelque chose de bon pour notre territoire
		1 VAN	toutes les quatre récoltes le sol n'a pas plus la même capacité
		2 NAT	[[la terre]] devient inutile
		3 VAN	Ils détruisent ce cycle que la terre a pour se protéger(…) il ne restera plus rien dans cette forêt
		3 ANG	on va endommager la forêt amazonienne qui est le poumon

			du monde (…) principalement pour des raisons de travail c'est l'excuse … qu'il y a plus d'emplois non/
		6 JOA	On ne fait pas la jachère ce sol est déjà faible et il n'a plus les mêmes nutriments il n'a plus les mêmes capacités pour produire
		9 DEB	la nature peut avoir une utilisation pour un bien commun mais il faut voir que cela est fait de manière excessive et on finit par épuiser les ressources (…) [[l'exploitation]] ne peut pas être un enrichissement pour les personnes qui cultivent
		13 LIZ	Ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire non de manière responsable comme tu disais [[DEB]] parce qu'il n'est pas possible de corriger les dommages infligés à la nature
		19 ANG	la Colombie est un pays qui a une grande diversité d'oiseaux de plantes mais on les détruit avec ce type de bien-être

Il faut remarquer que le spectre des conséquences examinées par les étudiants sans origine ethnique définie vise à souligner l'impact des pratiques culturales sur la terre. De cette manière, ils privilégient une argumentation dans laquelle la connaissance permet d'anticiper les conséquences évoquées. On justifie alors la négation du projet d'exploitation du palmier à huile par la certitude de l'évaluation faite. Il n'est pas spécifié si les conséquences sont irréversibles ou pas. Au contraire, dans le groupe focal indigène, la stratégie argumentative vise à souligner la gravité des dommages causés et leur irréversibilité. Pensons les conditions que Walton propose pour éviter de qualifier une argumentation par des conséquences comme un argument fallacieux : Quelle est la probabilité ou la vraisemblance avec laquelle ces conséquences peuvent se produire ? Quelles preuves soutiennent l'affirmation que ces conséquences peuvent se produire ? Existe-t-il des conséquences de valeur contraire à ce qui est défendu qui devraient être prises en considération ?

Dans ce cas, on recourt à des topos communs dans le discours des groupes d'écologistes comme la métaphore du « poumon du monde » pour justifier l'importance de l'Amazonie ou pour déclarer l'irréversibilité des dommages, sans présenter des preuves

concrètes pour soutenir leurs propos. Les conséquences positives dans le cadre économique sont examinées partiellement et avec une franche finalité argumentative comme on le verra dans le chapitre sur la relation coût-bénéfice. Ajouté à ceci, la tonalité émotionnelle tend à être amplifiée dans l'axe de l'intensité parce que ces conséquences sont considérées comme fortes et irréversibles et affectent non seulement l'atmosphère locale, mais aussi l'atmosphère globale. La fatalité qui dérive de la destruction inévitable de la nature est dans le fond de ces conséquences et c'est ce qui les renforce.

Les conséquences négatives pour les indigènes qui participent à cette étude touchent aussi un des éléments constitutifs de leur culture : le territoire. Le concept de « territoire » est primordial pour comprendre le discours argumentatif indigène. Ce concept apparaît à plusieurs reprises dans les transcriptions de tous ses groupes focaux, donc il est pertinent de se demander : Quelles sont les implications argumentatives du concept de « territoire » ? Tout d'abord, il est nécessaire de mettre en évidence le fait que la notion de « territoire » n'est pas uniquement une affirmation juridique concernant le contrôle administratif d'une zone géographique et elle n'est pas non plus une déclaration de propriété juridique d'un espace physique. Les indigènes ont un lien personnel et communautaire avec l'espace géographique qu'ils habitent. À partir des expériences partagées avec des femmes indigènes du Guatemala, Teijido et de Schramm (2010) affirment que :

> *« Under the cosmogonic concept, the identity of indigenous peoples is linked to a specific territory and ecological system, i.e. a specific manifestation of Mother-Earth. Beyond mere possession, this territorialism means pertaining to a specific environment, the integration of the individual, the community and the peoples into the physical, social and cultural environment in which they were born. »*

Les communautés indigènes ont un lien indissoluble avec le territoire auquel elles appartiennent. Les indigènes d'Amérique latine ont une histoire liée au territoire, à son soin et à sa préservation ; ce lien s'étend aux aspects plutôt cognitifs - tels que l'ancrage des récits et de la mémoire culturelle aux espaces dans lesquels les histoires ont été développées - mais aussi à leur identité collective et individuelle. Pour les indigènes, tout phénomène social ou économique qui à son origine ou dans son développement concerne les territoires ancestraux, doit avoir comme prémisse leur respect et leur conservation. Si bien que, en faisant le lien explicite avec le discours argumentatif, toute conséquence négative sur le territoire équivaut à établir une menace contre les fondements de la culture indigène ; c'est pourquoi aucun projet ne sera approuvé s'il suppose des conséquences négatives, pour moindres qu'elles soient,

indépendamment de ses possibles conséquences positives ou du fait qu'il pourrait apporter des bénéfices économiques, comme il a été montré dans ce cas.

5. L'extraction du pétrole et la destruction de la culture : Un raisonnement fondé sur un schéma de valeurs ?

Selon Walton (2009) l'argumentation par les conséquences a deux dérivées : Le schéma du raisonnement pratique et le schéma de valeurs fondées sur le raisonnement pratique. Le schéma de raisonnement pratique fondé sur des valeurs est structuré ainsi :

Premise I : I have a goal G.

Premise II : G is supported by my set of values, V.

Premise III : Bringing about *A* is a means for me to bring about *G*.

Conclusion : Therefore, I should (practically ought to) bring about *A*.

Différentes formes d'argumentation par les mobiles et les motifs alignent la relation «mobile – acte» sur la relation « cause – effet » comme il a été proposé par Plantin (2014, p 99). D'un point de vue psychologique, les valeurs sont une constante dans l'analyse du monde social ; pour Restrepo, Martínez, Soto, Martínez et Baena (2009) les valeurs en général, aussi bien personnelles qu'inter personnelles, font référence à certains contenus sémantiques, émotionnels et symboliques qui constituent un noyau cognitif caractérisant et différenciant les personnes et les groupes sociaux (2009, p 125). Les valeurs, avec les motivations, sont des formes qui déterminent la pensée et le comportement des personnes (Kurtines, Azmitia et Gewirtz, 1992 ; cité par Restrepo et al., 2009). Mais, quelles sont ses implications dans les enchaînements argumentatifs ? Il faut prendre en compte le fait que « les valeurs interviennent, à un moment donné, dans toutes les argumentations », comme constaté par Perelman et Olbrechts-Tyteca dans le Traité (1988 : 100) ; il faut ensuite savoir les distinguer pour pouvoir explorer leur utilisation dans les enchaînements mentionnés.

Les valeurs communes identifiées dans le corpus comprennent, entre autres, la protection des cultures indigènes en situation vulnérable ; cette situation commencerait par la perte de leur territoire dûe à l'exploitation pétrolière. Les conséquences de toute intervention sur les territoires indigènes seraient nécessairement négatives, se situant à l'encontre des

valeurs des participants au dialogue, en les rendant inacceptables. La conclusion nécessaire est que l'on doit conserver le territoire qui a été historiquement accordé aux communautés, dans les conditions qu'elles considèrent pertinentes.

Mettant en évidence l'imaginaire collectif des citoyens urbains autour de la « pureté » de l'indigène, examinée dans cette troisième partie du point de vue d'un ethos collectif, on évalue ici le risque auquel sont exposés les indigènes de subir une perte culturelle par l'imposition de valeurs externes à la communauté. Celui-ci est, en fait, le sujet discursif commun à tous les groupes de participants, indépendamment de leur niveau éducatif et de leur conscience d'appartenance ethnique. Les tableaux suivants montrent les types de dommages à la culture. Ceux-ci sont variés dans la manière dont ils affectent les communautés, bien qu'on remarque que le schéma argumentatif basé sur des conséquences, sous-jacent à tous ces énoncés, est le même :

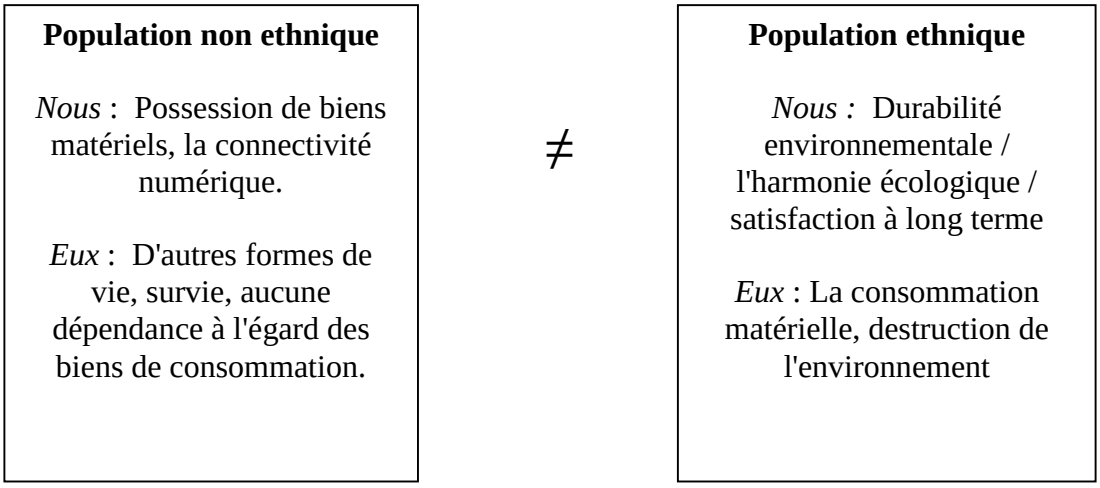
Tableau 8. Transformation du bien-être indigène.

Nivel Educativo	**ID y turno**	**Consecuencia prevista para la cultura indígena**
Noveno	LUI T7	Ellos son cultura y son nativos que no se han dejado contaminar por la sociedad
Noveno	GAB T9	Ellos no se han dejado contaminar de lo que es la tecnología la ciencia los avances los carros … ellos viven con lo que es necesario con lo que ellos necesitan si ellos no se han dejado contaminar de extravagancias
Noveno	LUI T19	Ellos viven sin importarles si no tienen televisor en la casa o a duras penas tienen como vestirse pues se ven felices y continúan con su vida adaptándose a lo que ellos quieren … eso va a cambiar en la ciudad
Undécimo	CAM T38	ellos tienen una cultura completamente diferente esta acostumbrados a cosas totalmente diferentes entonces no se podría esperar mucho de eso
Indígena	OMA T8	los seres humanos nosotros necesitamos pues no se la naturaleza necesitamos el aire la tierra y eso nos hace tener una vida digna como seres humanos no necesitamos muchas cosas que se salen en este mercado y que no son necesarias y que solamente destruyen la naturaleza
Indígena	HUB T1	lo que vemos es simplemente que la asociación del capitalismo y la impuesta del mundo moderno va en contra de destruir nuestra cultura dado que la cultura no permite seguir construyendo ese imperio que se busca seguir aumentando las bolsas del consumo de ellos

Niveau éducatif	ID et Tour	Conséquences prévues pour la culture indigène
Seconde	LUI T7	Ils sont culture et ils sont des indigènes qui ne se sont pas laissés contaminer par la société
Seconde	GAB T9	Ils ne se sont pas laissés contaminer par la technologie, la science, les avancées, les voitures … Ils vivent avec ce qui est nécessaire, avec ce dont ils ont besoin ils ne se sont pas laissés contaminer par des extravagances
Seconde	LUI T19	ils vivent sans accorder de l'importance au fait qu'ils n'ont pas de poste télé à la maison ou qu'ils ont à peine de quoi s'habiller donc ils sont heureux et ils continuent avec leur vie en s'adaptant à ce qui ils veulent… ceci change dans la ville
Terminale	CAM T38	ils ont une culture complètement différente ils sont habitués à des choses totalement différentes alors on ne pourrait s'attendre à grande chose
Indigène	OMA T8	les êtres humains nous avons besoin ben je ne sais pas de la nature nous avons besoin de l'air de la terre et cela nous permet une vie digne en tant qu'êtres humains nous n'avons pas besoin de beaucoup de choses qui sortent du marché et qui ne sont pas nécessaires et qui seulement détruisent la nature
Indigène	HUB T1	ce que nous voyons c'est simplement que le capitalisme associé à ce que le monde moderne impose va à l'encontre de la destruction de notre culture étant donné que la culture ne permet pas de continuer à construire cet empire qui cherche à continuer à augmenter les bourses de (leur) consommation

Il existe une dissociation, mais quel est le concept dissocié ? Une analyse des arguments suppose que la quotidienneté du style de vie des indigènes, et la capacité d'adaptation à l'environnement que celle-ci accorde, est en contradiction avec la consommation qui caractériserait les habitants colombiens non ethniques. Comme on l'a examiné en relation avec le concept de l'ethos communautaire, l'image qu'on peut percevoir de ces déclarations ne laisse pas de doute autour des différences qui caractériseraient les deux groupes et qui est consistante avec ce qui a été discuté dans le chapitre IX :

Figure 10. Dissociation argumentative du concept du bien-être indigène.



La notion de bien-être est alors fondamentale dans le discours indigène car elle justifie ou pas les propositions examinées dans cette thèse, et devient l'axe central dans la prise de décisions des participants. En revanche, les citoyens non ethniques verraient le bien-être en tant que la possession de biens matériels indépendamment de la relation qu'ils établissent avec l'environnement. Pour les participants de toutes origines, l'infrastructure pétrolière peut changer négativement les activités quotidiennes de la communauté et par conséquent faire disparaître la culture indigène :

NAT T1 (extracto): los resguardos están establecidos para la defensa de una parte de la cultura nacional que debería mantenerse intacta y es decir contemplando un montón de cosas que son importantes que ya se ha dicho que gracias a la explotación petrolera pues se están potenciando yo creo que la cultura indígena es muy muy importante y es algo que no debería ser tocado pues por asuntos que le corresponden a otro tipo de forma de vida que es la que tienen la gente en las ciudades

NAT T1 (extrait): les resguardos sont établis pour la défense d'une partie de la culture nationale qui devrait être maintenue intacte c'est-à-dire considérer un tas de choses importantes que l'on a déjà dit que grâce à l'exploitation pétrolière deviennent puissantes je crois que la culture indigène est très très importante et elle est quelque chose qui ne devrait pas être touchée pour des affaires qui correspondent à un autre mode de vie qui est celui des gens des villes

Les valeurs telles que le respect de la diversité culturelle colombienne sont quelque chose de nouveau en Colombie ; cette situation est due en grande partie à la réforme de la Constitution Nationale en 1991. Refuser de faire interférence dans des affaires qui sont propres aux communautés indigènes montre une reconnaissance des droits des minorités ethniques. Ainsi, les valeurs associées aux actions à entreprendre expliquent le type de positions discursives trouvées dans cette recherche. Ces valeurs soulignent l'importance de la protection de la diversité culturelle et de la préservation de la culture indigène comme un héritage à préserver pour les futures générations. L'argument est que la préservation de ces cultures est un impératif culturel parce que celles-ci font partie du patrimoine culturel immatériel de l'Amérique latine. Ce patrimoine est alors considéré indispensable pour la Colombie, et pour l'Amérique latine, car c'est une ressource culturelle qui tend à disparaître, depuis des siècles, en raison de l'imposition et de la domination culturelle.

Selon Wodak (2001) ce topos de la justice est l'une des différentes manières évoquées afin de combattre l'exclusion et la discrimination. Ce topos de la justice est basé sur l'exigence « d'égalité de droits pour tous ». Comme une affirmation conditionnelle, ceci signifie que si les personnes, les actions, les situations et les communautés sont égales dans des aspects spécifiques, ils doivent alors être traités de la même manière. Ce topos a diverses variantes, entre elles celui de l'humanitarisme. Wodak définit les topos de l'humanitarisme par une proposition au conditionnel : Si une action politique ou une décision n'est pas conforme aux valeurs ou aux convictions humanitaires et des droits de l'homme, elle ne doit pas ou elle ne devrait pas être mise en place. Ce topos peut être employé dans toute situation où sont proposées des discussions concernant la discrimination et le traitement inégal (2001, p. 75). Dans ce cas, l'humanitarisme est mis en évidence quand on exigera les droits territoriaux des indigènes et la protection des valeurs qui caractérisent ces communautés et qui représentent un noyau de l'héritage historique colombien.

Pour les étudiants participants, la culture n'est pas exempte de liens avec des modèles économiques et avec des idéologies qui les justifient. Ces modèles économiques rivalisent avec les formes autochtones d'organisation sociale et, par conséquent, vont dans le sens contraire de la culture des communautés indigènes :

LEC - ETN04(T12): yo creo que eso es más como una idea capitalista que vino de los grandes capitales de las grandes empresas multinacionales de otros países porque nosotros de verdad la verdad culturalmente y ancestralmente nosotros nunca necesitamos de eso ahora es que uno como que también se ve consumido por lo occidente

LEC - ETN04 (T12): je crois que cela est plutôt comme une idée capitaliste venue des grands capitaux des grandes sociétés multinationales d'autres pays parce que nous à vrai dire culturellement et depuis nos ancêtres nous n'avons jamais besoin de ceci c'est maintenant qu'on est aussi comme consommé par l'occident

Pour LEC, le sujet de l'utilisation des ressources naturelles est une façon de penser la réalité qui provient essentiellement de l'extérieur de la communauté indigène. Pour elle, cette utilisation des ressources à grande échelle, qui est essentiellement l'objectif primordial de l'industrie occidentale, n'a jamais fait partie des idéaux collectifs de sa communauté. On peut donc percevoir un scénario de confrontation où la culture autochtone commence à être atteinte car elle reconnaît que la société indigène a changé lentement vers les valeurs de ce qu'elle appelle l' « Occident » ; son évaluation ne laisse pas de place au doute en ce qui concerne l'aspect émotionnel puisqu'elle se sent « consommée »[26]. Pour LEC, tout ce qui est fourni par les industries et toutes les motivations de leurs intérêts économiques sont justement ce qui justifierait la lutte. Les divers registres trouvés sur cette thématique montrent que ce n'est pas une lutte contre les modèles économiques per se, mais une lutte pour la conservation de son identité communautaire.

6. L'impact sur la sécurité alimentaire indigène.

Une autre conséquence négative de l'exploitation du pétrole sur la culture indigène est celle qui frappe la sécurité alimentaire indigène. Le raisonnement causal est basé sur le fait que la culture des indigènes dépend du territoire où sont installées les communautés, ergo, le déplacement est responsable de diverses pertes, non seulement matérielles mais aussi immatérielles. Parmi ces pertes il y a la capacité d'autosuffisance et de pouvoir utiliser à bon escient et de manière utile leurs connaissances ancestrales. Pour les participants, indépendamment de leur origine ethnique, la communauté indigène colombienne a existé traditionnellement au moyen du commerce agricole, permettant sa conservation depuis des époques immémoriales. Cette production de ressources agricoles pourrait disparaître en raison des foreurs spécialisés, des bombes d'extraction et des tuyauteries nécessaires pour son extraction.

[26] Selon le DRAE : 1) adj. Maigre, exténué et émacié. 2) adj. Qui d'être affligé et est dépêché généralement avec peu motif.

Tableau 9. Conséquences négatives prévues pour la durabilité de la culture indigène.

Niveau éducatif	**ID et Tour**	**Consecuencia prevista para la cultura indígena**
Decimo	LEO T11	a mi no me parece que se deba arrebatar las tierras porque allí sacan muchos beneficios la cultura
Decimo	MIL T29	pero como vamos a quitarles algo de su cultura/ su terreno/ si pierden su cultura lo pierden todo// los estaríamos extinguiendo más de lo que ya están y los indígenas es algo que vos no lo ves en cualquier país y ya están súper extinguidos pues hay que protegerlos
Decimo	JUA T29	y con que con que van a vivir si les explotan eso/ y si quedan sin ganadería como van a vivir/ para donde se van/
Decimo	FAR T30	para vivir como desplazados/ van a terminar siendo desplazados
Decimo	JUA T56	ellos tienen que ir a cazar// para nosotros es mas fácil ir a un supermercado y comprar ellos que van a hacer aquí
Undécimo	JUL T2	yo identifiqué varios aspectos para analizar la perdida de la cultura porque si se llegan a explotar esa zona donde están estos indígenas se originaria un desplazamiento de estos indígenas porque es esto lo que generalmente pasa los indígenas ya no podrían vivir ahí entonces seria perder la cultura y generar el desplazamiento de los indígenas
Undécimo	JUL T19	debería haber una investigación previa de los que pasaría con el medio ambiente y si esta comunidad fuera desplazada de su territorio a donde se irían y donde podría ser como donde podrían ejercer lo mismo que están haciendo donde su cultura no sea perdida
No indígena	FRA T25	no has visto la cantidad de gente que hay por ahí en la calle/ los vas a volver desplazados/ se supone que esa es su tierra y sin ella van a hacer qué si solo saben cultivar pues no se pueden ir o van a cultivar en el parque de la caña/

Niveau éducatif	**ID et Tour**	**Conséquences prévues pour la culture indigène**
Seconde	LEO T11	je ne pense pas qu'on doive dépouiller les indigènes des terres parce que de là ils tirent beaucoup de bénéfices la culture
Seconde	MIL T29	mais comment allons-nous leur enlever quelque chose de leur culture/leur territoire/ s'ils

		perdent leur culture ils perdent tout/ nous les anéantirions davantage que ce qu'ils ne le sont déjà et les indigènes c'est quelque chose que tu ne vois pas dans tous les pays et ils sont déjà super éteints donc faut les protéger
Seconde	JUA T29	et avec quoi, avec quoi est-ce qu'ils vont vivre si on leur exploite cela et s'ils se retrouvent sans bétail comment vont-ils vivre/ où iraient-ils /
Seconde	FAR T30	pour vivre en tant que déplacés/ ils vont finir par être déplacés
Seconde	JUA T56	ils doivent aller à la chasse// pour nous c'est plus facile d'aller à un supermarché et acheter eux qu'est-ce qu'ils vont faire ici/
Terminale	JUL T2	j'ai identifié plusieurs aspects à analyser la perte de la culture parce que si on arrive et on exploite cette zone où se trouvent les indigènes on entrainerait un déplacement de ces indigènes parce que c'est ce qui arrive souvent aux indigènes ils ne pourraient plus vivre là alors ce serait perdre la culture et générer le déplacement des indigènes
Terminale	JUL T19	il devrait y avoir une enquête préalable de ce qui se passerait avec l'environnement et si cette communauté était déplacée de son territoire où irait-elle et où pourrait-elle être où pourraient-ils exercer la même chose qu'ils font là où leur culture ne serait pas perdue
Universitaire non indigène	FRA T25	tu n'as pas vu la quantité de gens qu'il y a dans la rue/ tu vas les faire devenir des déplacés/ c'est en principe leur terre et sans elle que vont-ils faire s'ils savent uniquement cultiver alors ils ne peuvent pas s'en aller ou vont-ils cultiver dans le parc de la canne/

En tant qu'arrière-fond de la discussion, les arguments proposent une rivalité insoluble et tranchée entre agriculture et infrastructure pétrolière. Ainsi, les activités propres à la communauté indigène qui garantissent sa durabilité alimentaire seraient limitées avec un impact important sur la viabilité à long terme de la communauté. Par rapport à la définition du concept de sécurité et de souveraineté alimentaire, selon la FAO (2011):

> *« Il existe une sécurité alimentaire quand toutes les personnes ont un accès physique et économique, à tout moment, à des aliments inoffensifs et nutritifs suffisants pour satisfaire leurs nécessités alimentaires et leurs préférences quant aux aliments, afin de mener une vie active et saine »*

Ce concept ne s'applique pas, dans toute sa portée, aux communautés indigènes, puisque, selon Cadena et Muñoz (2009), la sécurité alimentaire comprend l'accès et la

disponibilité alimentaire, et à la fois fait référence à un projet de résistance politique au marché et au système de prix. Par conséquent, l'atteinte à cette norme est d'un intérêt particulier pour les étudiants interviewés car cela suppose l'impossibilité des communautés indigènes d'approvisionner leurs familles avec ce qui est indispensable afin de mener une vie normale. Ces extraits, consignés dans le Tableau 9, dénotent une préoccupation pour le futur des communautés indigènes, et supposent nécessairement une situation de risque imminent pour les communautés, si les formes traditionnelles de travail sont touchées par les infrastructures qu'exigent la perforation et l'exploitation du pétrole. Donc, la conclusion cherchée consiste à dire qu'on réprouve l'exploitation du pétrole car, en provoquant le déplacement de la communauté indigène, on empêche sa sécurité alimentaire et par conséquent on la met en état de risque aggravé.

Plantin propose que les énoncés d'émotion n'aient pas forcément de besoins explicites, car ils peuvent être reconstruits. Dans notre cas en particulier, on évoque des faits qui sont associés en Colombie à la violence et au meurtre à grande échelle. En effet l'enchaînement déductif du terme « déplacement » avec le phénomène du paramilitarisme est commun chez les locuteurs colombiens. Par conséquent, supposer qu'il existe des émotions négatives associées à la mort est pleinement justifié. À cela s'ajoute que la faim des familles, ne rien avoir à manger, réveille des sentiments de pitié liés à des valeurs de solidarité et de compassion. Tout cela sert à argumenter que, du point de vue émotionnel, un arrière-fond qui suppose une argumentation ad misericordiam prend forme. Le schéma de base, celui des conséquences, est transformé, par les émotions, en argumentation qui évoque la compassion pour les groupes autochtones.

Walton (1992, p 140) a proposé la possibilité d'évaluer les cas où apparaît l'*argumentum ad misericordiam* d'après cinq catégories. L'*argumentum ad misericordiam* peut être : (1) raisonnable, (2) faible mais non fallacieux, (3) sans importance, (4) il n'y a pas d'information suffisante et (5) fallacieux. Par conséquent, l'évaluation d'un apparent cas d'argumentation *ad misericordiam* implique une analyse détaillée des preuves données. Dans le cas de l'exploitation pétrolière et du déplacement, nous affirmons que l'argumentation est raisonnable. En effet, le phénomène du déplacement en Colombie est d'une énorme ampleur et on peut supposer que son évocation, en tant que conséquence, implique à son tour une souffrance reconnaissable par les autres citoyens. On exige ainsi une valeur qui est supposée partagée : il s'agit d'être solidaire avec des citoyens qui peuvent courir le risque de subir le même fléau qu'ont subi au moins six millions de colombiens.

7. Le cas des biocarburants, le contrôle du territoire et la guerre.

Dans ces séquences, provenant de deux groupes d'universitaires n'ayant pas de conscience d'appartenance ethnique (NAE), on discute le projet qui encourage la culture de canne à sucre, pour répondre à la demande d'éthanol, utilisé comme biocarburant en Colombie. Il a été souligné dans cette thèse que l'argumentation est le moyen préféré pour atteindre une solution lorsqu'apparaît un dilemme qui doit être résolu grâce au dialogue. Mais il peut parfois arriver que les personnes aient des difficultés à énoncer la conclusion de leur analyse bien qu'elles conduisent la discussion essentiellement autour des conséquences négatives. Dans ces extraits on présente alors les points de vue WILL, GER et de MAT du groupe BIO01 qui n'est pas engagé, au début, avec une décision ainsi que ceux de EDI et IZA du groupe BIO03 qui explorent les conséquences positives et négatives de la production de biocarburants. Voyons alors comment la discussion tend à être polarisée, prenant en compte que GER, qui a ouvert la discussion, s'est placé dans un niveau thymique neutre, sans se situé en faveur ou contre le projet :

Tableau 10. Conséquences prévisibles dans la production de biocarburants.

Tour	Consecuencias Positivas	Tour	Consecuencias Negativas
1 GER	el impacto ecológico que tiene sí se reducen niveles de gases	1 GER	se está erosionando la tierra (…) causa daño a la tierra (…) exige periodo de barbecho
13 MAT	reducir los niveles de contaminación	4 WIL	aun si es en porcentajes distintos todo combustible contamina
16 GER	disminución de los costos de transporte público	15 MAT	el transporte público ((que usa el combustible)) produce contaminación
		27 GER	las multinacionales monopolizarán la tierra
		ISA T1	((las tierras)) se están dedicando al cultivo de la caña de azúcar y de maíz y los otros alimentos que son indispensables para el país y la canasta familiar en donde

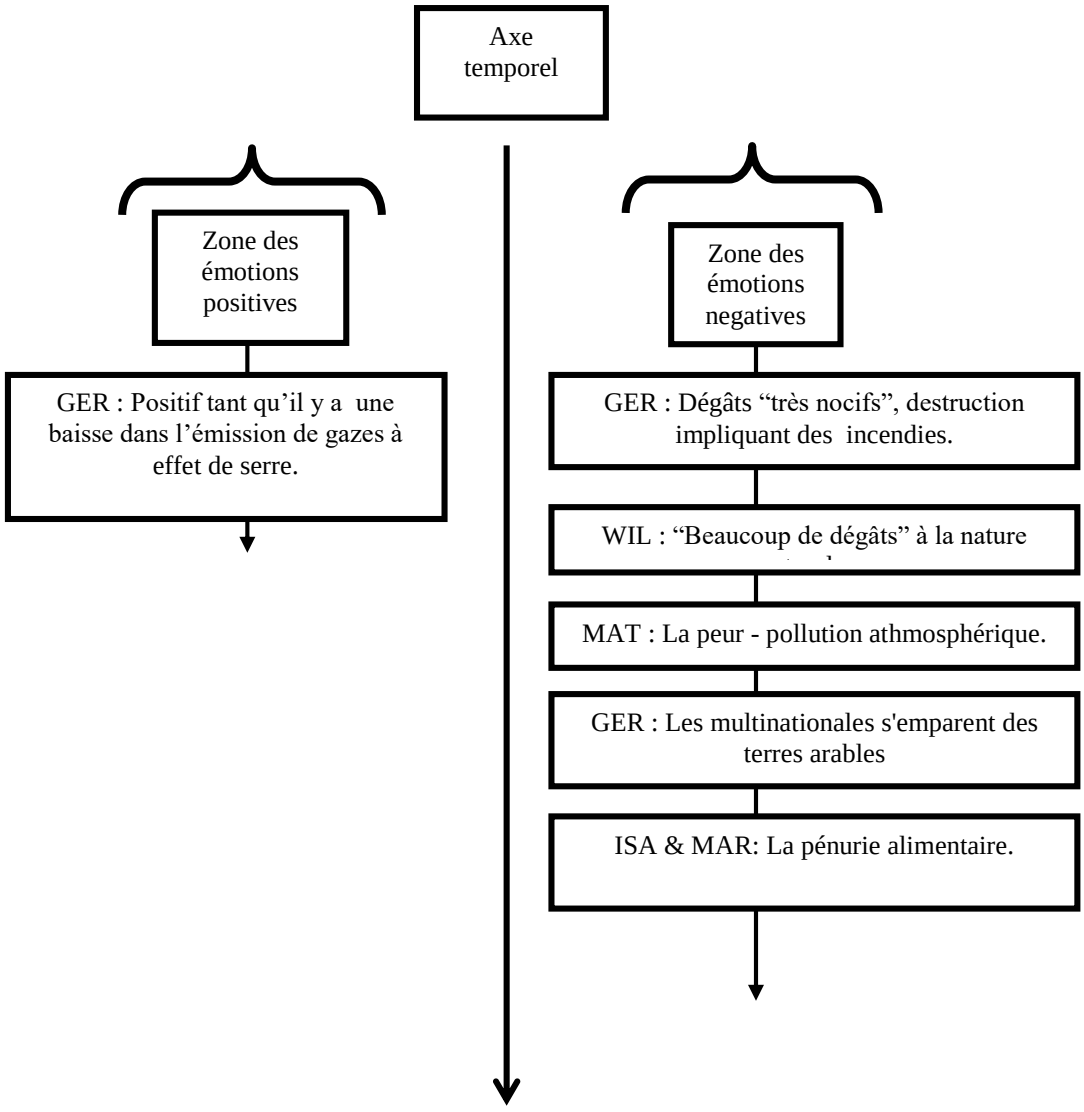
			queda entonces/
		EDI T2	la tierra debe utilizarse para producir alimentos necesarios para la comunidad …
		MAR T3	monocultura nada más se siembra o invierte más en la producción de maíz o caña y esto ha producido en un cierto modo una escasez y ciertos efectos con respecto a otras producciones que también son importantes para el desarrollo del país
		ISA T4	ahora hay que ver el otro punto y es que nos estamos especializando en ver la agricultura industrial entonces de que nos vamos a alimentar/ eso comienza a ser un problema secundario…

Tour	**Conséquences Positives**	**Tour**	**Conséquences Négatives**
1 GER	l'impact écologique si l'on réduit les niveaux des gaz à effet de serre	1 GER	on érode la terre (…) on entraîne des dommages à la terre (…) elle exige une période de jachère
13 MAT	réduire les niveaux de pollution	4 WIL	même dans des pourcentages différents tout carburant pollue
16 GER	diminution des coûts du transport publique	15 MAT	le transport public (qui emploie des carburants) engendre de la pollution
		27 GER	les compagnies multinationales monopoliseront les territoires
		ISA T1	Les terres sont consacrées à la culture de la canne à sucre et de maïs et les autres aliments qui sont indispensables pour le pays et les produits de base où sont-ils alors/
		EDI T2	les terres doivent être utilisées pour produire des aliments nécessaires à la communauté
		MAR T3	la monoculture c'est seulement ce qu'on sème ou on n'investit plus que dans la production de maïs ou de canne à sucre et ceci a produit dans une

			certaine mesure une pénurie et certains effets sur d'autres productions qui sont aussi importantes pour le développement du pays
		ISA T4	il faut maintenant voir l'autre point de vue et c'est que nous nous spécialisons en une agriculture industrielle alors de quoi va-t-on se nourrir / cela commence à être un problème secondaire…

L'évaluation considère initialement des conséquences aussi bien positives que négatives de la mise en œuvre de l'exploitation. Mais l'exploration des aspects positifs est interrompue pour donner lieu à une analyse plus détaillée des conséquences négatives. Le spectre de situations qui seraient touchées par la production énergétique atteint rapidement un niveau critique et une dimension internationale. Il est valable de rappeler le schéma argumentatif proposé par Walton qui permet d'éclaircir le fondement des énoncés : Si A [production de biocarburants] est mis en place, il y aura des conséquences négatives [érosion, pollution, et guerre]. L'une des découvertes à souligner dans la troisième partie de cette thèse est que le spectre émotionnel de l'argumentation est indissociable de l'argumentation socio-scientifique. Donc, les conséquences envisagées des différentes options discutées dans le dialogue précisent des orientations émotionnelles. Quelles sont les preuves qui permettent d'affirmer que les conséquences citées ont un lien avec l'aspect émotionnel ? Et que les émotions font partie de l'argument ? La Figure 11 nous permet de représenter la valeur émotionnelle des conséquences citées.

Figure 11. Séquence émotionnelle de l’impact de la promotion des biocarburants.



La pénurie alimentaire, qui est un des topos récurrent pour souligner le degré de vulnérabilité des indigènes colombiens, apparaît à nouveau. Le point de vue de ces analyses tend à mettre l’accent sur l'augmentation des hectares consacrés exclusivement à la canne à sucre et la diminution progressive des autres aliments nécessaires ce qui suppose un risque alimentaire pour la population colombienne. Les entreprises multinationales apparaissent de nouveau comme un agent intentionnel de dommages communautaires. Voyons alors comment la guerre se transforme en argument pour éviter l'exploitation de minéraux en Colombie :

Code : BIO1//00_00: 00//00_09: 29: 2

Scénario : Biocarburants

Participants : GER(23)//WIL(22)//MAT(23)+CHE(RCHEUR)- Universitaires sans appartenance ethnique

T19	125	MAT	además que lo de los combustibles es algo pues
	126		digamos en este momento es lo que más guerras
	127		genera púes por el petróleo y cuando se acabe el
	128		petróleo por las tierras cultivables de caña y
	129		maíz o sea que luego las guerras no van a ser en
	130		el medio oriente sino en Brasil y en el Valle del
	131		Cauca
T20	132	WIL	luego por la cal
T21	133	CHE	usted cree que eso podría llegar a pasar/
T22	134	MAT	la guerra en Vijes es totalmente posible
T23	135	WIL	no yo no creo que se vaya a volver un problema así
	136		como el del petróleo de la guerra pero sí creo que
	137		o sea como el control de los combustibles que
	138		generan como tanto dinero sí es un problema
T24	139	GER	sí a medida de que falten los otros o sea que
	140		falten otro tipo de combustibles como los
	141		hidrocarburos va a tomar mucha más importancia los
	142		biocombustibles y van a tener el mismo problema

T19	125	MAT	en plus des carburants c’est quelque chose ben
	126		disons à l'heure actuelle c'est ce qui produit le
	127		plus de guerres à cause du pétrole et quand le
	128		pétrole sera fini à cause des terres cultivables
	129		de canne à sucre et maïs les guerres ne seront
	130		plus au Moyen Orient mais au Brésil et dans le
	131		Valle du Cauca
T20	132	WIL	ensuite pour la chaux
T21	133	CHE	vous croyez que cela pourrait se passer/
T22	134	MAT	la guerre à Vijes[27] est totalement possible
T23	135	WIL	je ne crois pas que ça devienne un problème comme
	136		celui du pétrole de la guerre mais en effet je
	137		crois que ce sera pour ainsi dire le contrôle des
	138		carburants qui produisent tant d'argent c’est en
	139		effet un problème
T24	140	GER	en effet au fur et à mesure que les autres feront
	141		défaut c’est-à-dire qu’il manquera un autre type
	142		de carburants comme les hydrocarbures les
	143		biocarburants vont prendre beaucoup d'importance
	144		et il va y avoir le même problème

L'axe de proximité de la situation décrite montre comment les problématiques en rapport avec l'exploitation de ressources minérales énergétiques rapprochent le Moyen-Orient de la commune de Vijes, proche de Cali, capitale du département de Valle del Cauca. L'axe d’intensité devient fort quand on parle de la guerre, une des situations prototypiques de ce qui

[27] Petit village du département du Valle del Cauca (Colombie)

est négatif. On peut donc faire appel à la notion d'axes émotionnels pour essayer d'établir les déductions émotionnelles qui se détachent des conséquences citées.

Dans l'ouverture de la problématisation de la discussion, GER assume une évaluation méthodique des facteurs qui devront être pris en considération dans l'analyse des projets, en fonction de l'impact écologique. En utilisant « la balance » comme métaphore pour exemplifier l'exercice cognitif qu'il développe, il oppose les éléments dans un axe positif-négatif. Naturellement, en nous basant sur la théorie de Plantin (2011), ces énoncés ont nécessairement une conséquence émotionnelle chez celui qui l'énonce. Pour nous, alors, toujours apparemment incapables de concrétiser explicitement une décision dans la phase initiale de cette discussion, l'analyse émotionnelle de l'argument met en évidence que les sujets ont déjà pris un chemin qui les mènera nécessairement au rejet du projet. La manière dont on construit l'arrière-fond émotionnel montre un faible intérêt en vue de rehausser les bénéfices analysés, mais il y a un détail dans la manière dont on décrit ce qui est négatif.

En outre, dans l'exercice « d'établir l'existence d'une relation de causalité entre deux faits et éliminer les fausses causes » comme l'affirme Plantin, MAT et GER filent, au moyen d'une relation analogique, les luttes qui commencent par les territoires où il y a des gisements de pétrole, et ils comparent ce qui pourrait arriver en Amérique latine avec la situation du Moyen-Orient. Bien que sa raison semble étrange ou exagérée, MAT sait profiter des croyances diffusées généralement en Amérique latine autour de la causalité existante entre pétrole et la politique extérieure des pays comme les Etats-Unis ou la Russie. Le contrôle du territoire paraît être un élément clé pour comprendre le lien établi entre la production de biocarburants et la guerre pour le pétrole.

Par conséquent, dans la discussion, après avoir mis en place les conditions pour comprendre la situation dans le cadre colombien, les participants évoquent la manière dont les acteurs criminels en Colombie se sont illicitement emparés du contrôle des territoires consacrés à la culture et aux pâturages : Le para militarisme adopté comme un pouvoir coercitif afin de déplacer des populations rurales. Une possible conséquence finale de la production de biocarburants pourrait être le para militarisme, l'un des phénomènes politico-militaires les plus effrayants de l'histoire récente de la Colombie.

Quelle est la vraisemblance de l'affirmation selon laquelle la guerre est l'une des conséquences possibles de l'exploitation des ressources énergétiques en Colombie ? La plausibilité de cette hypothèse est mise en jeu dans la discussion de WIL en T23, qui réoriente la discussion vers des thématiques plus plausibles. Au-delà des conséquences citées, un point

à souligner dans cet exemple est l'apport régulateur du processus d'interaction dans le dialogue qui règle la plausibilité des hypothèses émises et qui met en marche un des trois questionnements critiques que propose Walton, pour que la discussion ne « dérape » pas vers l'argumentation fallacieuse. Dans le cas analysé, la construction d'un accord est justement ce qui met fin à la mise en œuvre du programme argumentatif.

Ce qui semble surprenant, de notre point de vue, c'est le type de conséquences qui permettent d'arriver à cet espace commun où tous les points de vue sont satisfaits. Les conséquences géopolitiques sont celles qui permettent de négliger les désaccords sur ce qui est positif et négatif par rapport aux biocarburants en eux-mêmes et de passer à une modalité coopérative dans laquelle tous les participants apportent des éléments à la raison admise. Dans ce cas, la lutte, la guerre pour le contrôle des biocarburants reprend le concept d'agentivité et touche émotionnellement la compréhension de la situation. Fontaine (2010) dit que l'agentivité peut être définie comme la capacité d'une entité, appelée « agent », à agir sur une autre entité appelée « patient », c'est-à-dire, d'avoir des effets sur elle au moyen de ses actes. Ce concept permet de penser la guerre, le para militarisme et l'évocation des multinationales autrement, parce que la possibilité qu'auraient les paysans ou les communautés indigènes d'agir et corriger la direction des événements qui apparaîtront à partir de la production de biocarburants est réduite, voire nulle. Ceci rend encore plus négatives les conséquences analysées.

8. Le topoï des dommages écologiques et l'argumentation par des conséquences.

La conscience sur les problématiques environnementales et les discussions sur les modèles de développement durable trouvent souvent leur origine dans l'environnement éducatif. En effet, c'est au sein de cet environnement que les étudiants croisent les savoirs scientifiques et les discussions sur le niveau d'expertise des sources de ces savoirs ainsi que les représentations sociales qui sont impliquées dans ces discussions (Morin, Simonneaux, Tyler, & Simonneaux, 2011). Cette conscience sur l'écologie, influencée souvent par des croyances morales (Kolarova, Hadjiali, & Denev, 2013), conduit à prendre des décisions sur des plans d'action spécifiques; c'est pour cela que les discussions menées, à propos de l'analyse de problématiques socio-scientifiques, sont susceptibles d'être influencées par les

représentations sociales qu'ont les sujets sur l'écologie, l'environnement et le développement durable.

Le topoï des dommages écologiques a été une des conséquences examinées tout au long du texte, et son analyse est présente dans tous les chapitres, non seulement dans les extraits cités ci-dessous. Ici on examine uniquement les extraits où le mot « écologie » est mentionné explicitement. Pour analyser leurs implications argumentatives, nous les avons regroupés par thématiques de discussion, en prenant en compte d'abord la construction argumentaire depuis un savoir académique, puis la protection des forêts, les dommages des écosystèmes et les différences dans l'exploitation due aux savoirs traditionnels. Cependant, il est nécessaire de préciser que toutes ces constructions répondent à la caractéristique de l'évaluation par conséquences, déjà étudiée : Examiner rigoureusement les conséquences négatives pour rejeter les projets discutés.

8.1. La destruction de la terre et la surexploitation des ressources.

Une des conséquences qu'entraînent les projets agro-miniers est la destruction des forêts et des écosystèmes colombiens. La Colombie est définie comme un pays avec d'abondantes ressources naturelles non renouvelables, mais dont l'exploitation les expose à un risque imminent d'extinction. La structure du schéma argumentatif est similaire dans tous les extraits, le seul élément qui change, c'est l'objet affecté par la conséquence.

Dans les conséquences évoquées par les participants, le terrain subi des dommages graves à cause d'un type de pratiques agricoles basé sue une exploitation non durable. Cette discussion est guidée par les savoirs de GON, ANG et GER, puisqu'ils étaient des étudiants de premier semestre d'ingénierie agricole. Bien qu'ils n'aient pas beaucoup avancé dans leur programme académique à l'époque de la rencontre avec le groupe de discussion, ils étaient en mesure d'évoquer une connaissance plus technique que ce que l'on pouvait trouver dans les autres groupes.

Tableau 11. Conséquences sur le terrain à cause de l'exploitation agricole.

Niveau éducatif	ID et Tour	Conséquences prévues
Universitaire	GON T1	las tierras las utilizan no las dejan descansar la producen de tras una cosecha vuelven a producir vuelven a producir vuelven a producir sin darse cuenta de que están haciendo un desgaste máximo en los nutrientes de la tierra entonces cada día como que se van la tierra se va degenerando se va degenerando hasta que llega un momento en que la tierra pues ya no va a producir
Universitaire	ANG T8	obviamente la utilización de fertilizantes y pues todo eso que le aplican a la tierra y eso pues emiten óxidos nitrosos y pues igual eso es dañino para la tierra
Universitaire	GON T6	yo diría que eso es negativo pues otra cosa negativa que yo diría es que para cultivar otros alimentos se necesitan químicos fertilizantes entonces el día que ya cuando ya los altos empresarios de esas empresas de biocombustibles ya hayan explotado toda la tierra le dejan al campesino a la región les dejan esas tierras qué tiene que hacer el campesino/ volver otra vez a meter más químico el doble de lo que se metía antes para que vuelva a producir entonces yo digo que esa parte yo no estoy de acuerdo con eso
Universitaire	GER T1	el cultivo de caña de azúcar es súper perjudicial para la tierra o sea como que al terminar de hacer el cultivo tiene que quemar eso y eso le causa resto de daño a la tierra que tienen que esperar resto de tiempo para volver a cultivarla
Universitaire	VAN T3	es un ciclo que tiene el bosque para mantenerse donde caen las hojas y está el humus y por eso es que está… esa capa creo que es e::: la capa… bueno eso es lo que ayuda a que el bosque se conserve entonces la gente cree que a:::// allí es fértil/ quitan el ciclo que tiene ese suelo para conservarse por eso es que no salen las cosechas entonces poniéndolo así entonces cada vez yo voy a quitar esa hectárea la voy a utilizar entonces va a durar dos años va a dar empleo pero entonces luego va a quedar sin utilizar esa hectárea y qué va a pasar entonces/ voy a buscar otra hectárea entonces así me a voy a pasar donde después no va a quedar nada en esa selva

Universitaire	VAN T3	es un ciclo que tiene el bosque para mantenerse donde caen las hojas y está el humus y por eso es que está… esa capa creo que es e::: la capa… bueno eso es lo que ayuda a que el bosque se conserve entonces la gente cree que a:::// allí es fértil/ quitan el ciclo que tiene ese suelo para conservarse por eso es que no salen las cosechas entonces poniéndolo así entonces cada vez yo voy a quitar esa hectárea la voy a utilizar entonces va a durar dos años va a dar empleo pero entonces luego va a quedar sin utilizar esa hectárea y qué va a pasar entonces/ voy a buscar otra hectárea entonces así me a voy a pasar donde después no va a quedar nada en esa selva

Niveau éducatif	**ID et Tour**	**Conséquences prévues**
Universitaire	GON T1	les terres ils les utilisent ils ne les laissent pas se reposer ils la font produire après une récolte produisent à nouveau produisent à nouveau produisent à nouveau sans se rendre compte qu'ils font une utilisation maximale des nutriments du terrain alors chaque jour on peut dire que la terre se dégrade jusqu'au moment où elle ne va plus produire du tout
Universitaire	ANG T8	évidemment l'utilisation d'engrais et ben tout ce qu'ils ajoutent à la terre et ça émet donc des oxydes d'azote et ben ça aussi c'est nuisible pour la terre
Universitaire	GON T6	je dirais que c'est négatif en effet une autre chose négative que je dirais c'est que pour cultiver d'autres aliments on a besoin d'engrais chimiques alors le jour où les chefs d'entreprise de ces entreprises de biocarburants auront déjà exploité toutes les terres ils les laisseront aux paysans ou à la région qu'est-ce qu'il doit faire le paysan/ remettre encore des engrais chimiques le double de ce qui était mis avant pour que la terre produise à nouveau alors je dis que de ce côté je ne suis pas d'accord avec ça
Universitaire	GER T1	la culture de canne à sucre est super nuisible pour la terre c'est à dire à la fin de la culture on doit la brûler et cela entraîne tellement de dommages qu'ils doivent attendre très longtemps pour cultiver à nouveau
Universitaire	VAN T3	c'est un cycle qu'a la forêt pour se préserver là où tombent les feuilles et il y a l'humus et c'est pourquoi il y a … cette couche je crois qu'elle est euh::: la couche… bon c'est

Niveau éducatif	ID et Tour	Conséquences prévues
		ce qui contribue à conserver la forêt les gens croient que::: là où c'est fertile ils interrompent le cycle du sol pour se conserver c'est pourquoi les récoltes ne marchent pas alors supposons que c'est comme ça chaque fois je vais enlever cet hectare je vais l'utiliser alors cela va durer deux années cela va donc procurer de l'emploi mais alors ensuite cet hectare va rester sans être utilisé et qu'est-ce qu'il va alors se passer je vais alors chercher un autre hectare ensuite il ne va rien rester dans cette forêt

L'impossibilité d'une exploitation durable à long terme se transforme en justification, basée sur des informations à caractère technique. Les raisons sont groupées dans deux thématiques : d'une part la surexploitation par une agriculture intensive qui empêche les terrains de se régénérer naturellement et d'autre part l'utilisation d'engrais chimiques qui affecteraient à long terme les terrains. Govier (2010 ; cité par Nielsen, 2012) a proposé quatre sens pour le concept de nature dans l'argumentation quotidienne :

1 Ce qui n'est pas le résultat de l'intervention humaine,
2 Ce qui est approprié pour le fonctionnement biologique et nécessaire à sa survie,
3 Ce qui est le mieux pour un organisme en accord avec des standards qui dérivent de valeurs qui sont considérés appropriés, même si ces standards ne sont pas biologiques, et
4 Toute chose qui, à partir de principes scientifiques, décrit et explique notre monde.

Nielsen (2012) propose que dans des discussions socio-scientifiques, les étudiants ne s'imposent pas à eux-mêmes l'obligation d'adhérer particulièrement à certains des sens proposés ci-dessus, parce que le sens du concept de nature est choisi en accord avec l'objectif argumentatif et il peut se déplacer d'un sens à un autre.

Contrairement à d'autres groupes de discussion, le savoir qu'ils ont en tant qu'étudiants leur permet de prendre une décision parce qu'ils approfondissent les raisons impliquant certaines conséquences et non seulement les conséquences en elles-mêmes. Les produits chimiques et les composantes artificielles des nutriments s'opposent au sens écologique de leurs décisions. Ce qui est approprié dans ce qui est « naturel » et dans ce qui est « écologique » est un point fondamental pour comprendre le choix argumentatif des étudiants. Dans ce cas en particulier ces produits chimiques sont envisagés en tant que antonymes de ce

qui est naturel et souhaitable, et par conséquent, ils ne sont pas désirables. Le schéma permet de les situer comme synonymes de poison, c'est-à-dire, que l'augmentation dans l'utilisation d'engrais chimiques mènerait à la destruction de la terre.

Cette restitution d'implicites dans le discours écologique est ce qui conduit à Fløttum et Dahl (2012) à affirmer que, dans l'étude sur l'argumentation socio-scientifique et particulièrement sur le changement climatique les notions d'interaction et de polyphonie sont primordiales afin de comprendre la façon dont les différentes voix explicites et implicites présentes sont mises en rapport pour produire une compréhension intégrale du discours. Dans le cas ci-dessus, l'assimilation des produits chimiques dans une catégorie nuisible est le résultat des reformulations à partir du topoï de la protection à la nature. Pour VAN, les engrais ou les produits chimiques sont utilisés pour compenser le manque de nutriments naturels, fournis par les techniques de jachère. Il est donc injustifiable parce qu'il serait inévitable de transférer ces dommages à d'autres terrains. En effet, ne régénérant pas la terre par ses propres moyens, la production se déplacerait, détruisant ainsi la forêt. Autour des dommages infligés aux écosystèmes, on peut citer les extraits suivants :

Tableau 12. Conséquences dans les forêts et écosystèmes dûes à l'exploitation.

Niveau éducatif	**ID et Tour**	**Conséquences prévues**
NOV02	LUI T46	(ellos) tienen que ir al rio a tomar agua a conseguir el agua para su comunidad pero ya la sociedad ha contaminado el rio entonces pues no pueden hacer nada porque si van a tomar agua del rio pues se van maluquiar pues les va a dar un problema estomacal o cualquier cosa pero si no toman agua se van a secar y van a tener problemas de sed y se van a deshidratar
DEC01	JUA T37	a donde ellos están montan torres de petróleo montan pozos… sacar// aparte de que destruye todo comienza a contaminar tambien el medio ambiente
ETNIQ4	JUL T4	la producción de biocombustible sería buena porque se disminuye la contaminación del medio ambiente
UNIVERSITAIRE	JUL T14	es algo injustificable en ese aspecto porque pues pienso que las reservas naturales el ecosistema por lo general los peces como habla en la lectura los reptiles los anfibios etcétera esto impiden como que se desarrollen y evolucionen porque pues todos los gases y

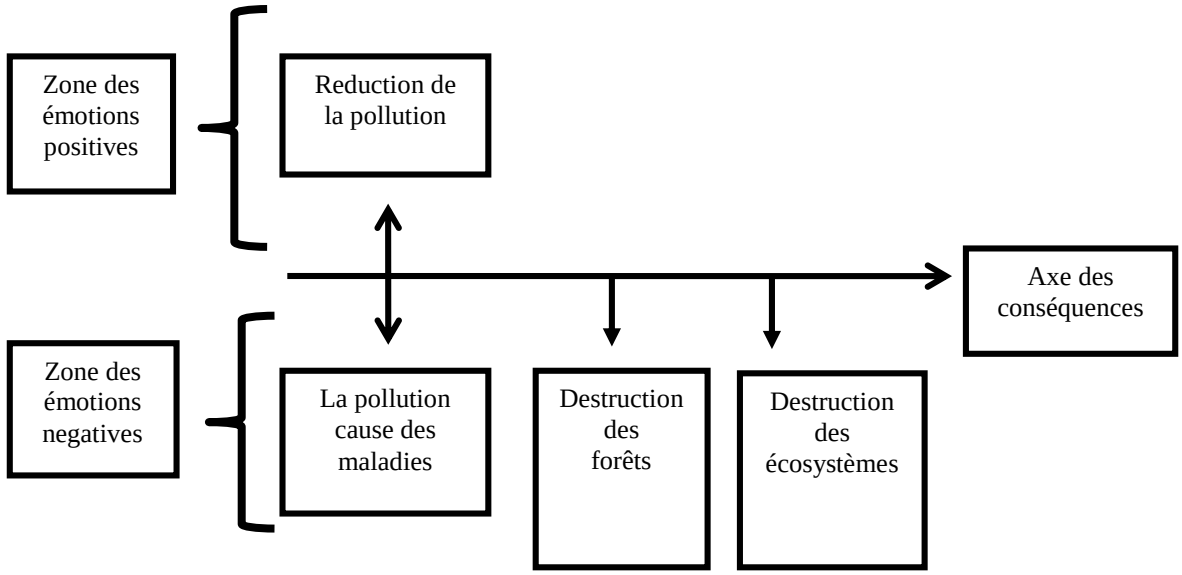
		todo lo que libera pues el proceso del trabajo del carbón como tal pues eso daña totalmente el ecosistema
ETNIQ4	GON T6	se reduce la contaminación [[debida a]] los gases de invernadero
ETNIQ4	GON T11	Colombia tiene muchos recursos agua minerales tiene muchas zonas verdes y a medida que se van tumbando bosques porque para sembrar eso también se necesitan eliminar bosques también se va los recursos de la tierra
UNIVERSITAIRE	NAT T1	los ecosistemas que son así generalmente tan e// bellos pues como paradisiacos que tiene tantas especies también son muy frágiles… entonces si va a haber una intervención de carbón en el ecosistema que va a estar ahí incrustado que no estaba ahí antes

Niveau éducatif	**ID et Tour**	**Conséquences prévues**
NOV02	LUI T46	ils doivent aller à la rivière prendre de l'eau obtenir de l'eau pour leur communauté mais la société a déjà pollué la rivière alors ben ils ne peuvent rien faire parce que s'ils vont prendre de l'eau de la rivière ils vont tomber malades parce qu'ils vont avoir mal au ventre ou toute autre chose mais s'ils ne prennent pas de l'eau ils vont être desséchés et ils vont avoir des problèmes de soif et ils vont se déshydratés
DEC01	JUA T37	là où ils sont on construit des tours de pétrole ils construisent des puits … en plus de tout détruire ils commencent à polluer aussi l'environnement
ETNIQ4	JUL T4	la production des biocarburants serait bonne car elle diminue la pollution de l'environnement
UNIVERSITAIRE	JUL T14	c'est quelque chose d'injustifiable dans ce sens parce que je pense que les réserves naturelles l'écosystème généralement les poissons comme on le dit dans la lecture les reptiles les amphibiens etcetera ceci empêche ben qu'ils se développent et qu'ils évoluent parce que ben tous les gaz et tout ce qui est libéré dans le processus de l'exploitation du charbon ben cela endommage totalement l'écosystème
ETNIQ4	GON T6	la pollution due aux gazes à effet de serre diminue
ETNIQ4	GON T11	la Colombie a beaucoup de ressources d'eau minérale elle a beaucoup d'espaces verts et au fur et à mesure qu'on coupe les forêts parce que pour planter ça on a besoin aussi

		d'éliminer des forêts les ressources de la terre s'en vont aussi
UNIVERSITAIRE	NAT T1	les écosystèmes qui sont ainsi généralement tellement euh// beaux comme paradisiaques qu'ils ont tellement d'espèces aussi sont très fragiles… alors il va y avoir une intervention de l'exploitation du charbon dans l'écosystème qui va être incrusté qui n'était pas là avant

Indépendamment du type de minéral extrait, soit-il charbon ou pétrole, la tonalité émotionnelle est construite à travers le biais des conséquences nuisibles pour tout être vivant, y compris les êtres humains, pour le participant de Première. Les étudiants n'ignorent pas les apports des privilèges et des bénéfices issus de l'exportation des minéraux, mais les conséquences positives ne réussissent pas à surmonter les négatives. Voyons le spectre émotionnel dans lequel les conséquences peuvent être citées :

Figure 12. Évaluation de l'impact écologique de l'exploitation minière.



La destruction de ces espaces idylliques « les écosystèmes qui sont ainsi généralement tellement beaux, presque paradisiaques, avec tant d'espèces » est inévitable et catastrophique. Cette inévitabilité est une caractéristique qui renforce la tonalité émotionnelle des arguments provenant de ce topoï. Les conséquences négatives sur les forêts et les écosystèmes sont constamment citées dans le corpus. Toutefois, on n'examine pas les raisons pour lesquelles celles-ci sont inévitables, ou il n'existe pas d'analyses systématiques à propos de la raison pour

laquelle on ne peut pas faire confiance aux savoirs ou aux compétences des firmes pour mener à bien leur activité, sans détruire nécessairement tout l'écosystème.

ROB, étudiant ASAE, en utilisant l'analogie du corps humain et dame Nature examinée dans le chapitre XX, propose comme conséquence que la Terre-Mère est saignée par l'homme:

ROB (T17) yo creería que no hay un equilibrio entre explotación porque simplemente estaríamos desangrando la tierra estaríamos desangrando lo que es nuestro es como querer plantearnos una solución absurda porque no vamos a encontrar una solución en una explotación sea controlada o no porque más sin embargo siempre se va a estar alterando un ecosistema y sabemos que extraer algunos metales incluye derribar cierta cantidad de árboles cierta cantidad de perforaciones en la tierra lo cual tardara muchos años en sanar tardara muchos años en renacer

ROB (T17) je crois qu'il n'y a pas un équilibre autour de l'exploitation parce que simplement nous saignerions la terre nous saignerions ce qui est nôtre c'est comme vouloir nous poser une solution absurde parce que nous n'allons pas trouver de solution dans une exploitation soit-elle contrôlée ou non parce qu'on va toujours altérer un écosystème et nous ne savons qu'extraire des métaux implique la démolition d'une certaine quantité d'arbres d'une certaine quantité de perforations dans la terre ce qui mettrait beaucoup d'années à guérir ça mettrait très longtemps à renaître

Au-delà de la ressource linguistique qui est discutée dans le chapitre sur l'analogie, il est important de souligner la cohérence de l'énoncé avec l'ethos communautaire indigène. L'étudiant se place en tant que gardien de la Terre-Mère, en tant qu'être vivant sans défenses, susceptible de tomber malade. Les actions logistiques propres d'une installation minière sont réélaborées par ROB, pour les transformer en quelque chose de négatif et destructif de l'être vivant mentionné. Cette stratégie est productive parce qu'elle lie nécessairement le décès symbolique et figuré d'un être vivant ou des êtres vivants avec l'exploitation minière.

Dans le topoï des dommages écologiques, on a obtenu l'un des peu nombreux exemples dans lesquels on défend la mise en œuvre et l'exécution d'un projet de production de biocarburants. Les conséquences sont positives au point de justifier leur production :

Tableau 13. Conséquences positives de la production de biocarburants.

Niveau éducatif	ID et Tour	Conséquences prévues
BIO02	JUL T4	yo creo que promoverse la producción del biocombustible en Colombia pues sería por una parte buena porque sería con el medio ambiente no sería tan contaminante o sea ya los recursos que se explotan sobre el petróleo sobre todas esas cosas esto no generaría más daños en los terrenos en digamos los recursos naturales que poseemos entonces creo que el biocombustible sería una mejor opción para reducir la contaminación que ahora en estos momentos se está dando en nuestro planeta entonces sí la incentivaría
BIO02	ISA T10	aquí mencionan algo positivo que aquí mencionan y es que el consumo de gasolina con etanol reduce el efecto invernadero y eso seria bueno para el medio ambiente entonces tendríamos que ver los beneficios ya que la gasolina esta haciéndole un gran daño al medio ambiente y si la mezclamos con etanol entonces la verdad no es que yo sepa mucho del tema pero la verdad es que puede resultar beneficioso ya que podríamos ver esa otra alternativa que nos conviene más a mostros no solamente a nosotros a nivel de intereses sino también a nivel del medio ambiente

Niveau éducatif	ID et Tour	Conséquences prévues
BIO02	JUL T4	je crois qu'encourager la production de biocarburant en Colombie serait donc d'une part une bonne chose parce que ce serait avec l'environnement pas tellement polluant c'est-à-dire les ressources qu'on exploite sur le pétrole sur toutes ces choses ceci ne produirait pas plus de dommages sur les terrains que dans disons les ressources naturelles que nous possédons alors je crois que le biocarburant serait une meilleure option pour réduire la pollution alors en effet je l'encouragerais
BIO02	ISA T10	ils mentionnent ici quelque chose de positif et c'est que la consommation d'essence avec éthanol réduit l'effet de serre et cela serait bon pour l'environnement alors nous devrions voir les bénéfices puisque l'essence fait de grands dommages à l'environnement et si nous la mélangeons avec l'éthanol alors en vérité je ne sais pas beaucoup à ce sujet mais la vérité est que ça peut s'avérer bénéfique puisque nous

		pourrions voir cette autre alternative qui nous convient plus non seulement au niveau de nos intérêts mais aussi au niveau de l'environnement

Dans ce cas, et contrairement à ce qui a été précédemment examiné, il est établi comme prémisse que la pollution de l'environnement serait significativement réduite, ceci étant quelque chose de bon et de souhaitable. Ergo, la production de biocarburants doit être promue. Les effets du pétrole, qui sont communément utilisés pour justifier l'interdiction de l'exploitation minière, en particulier l'« effet de serre » et son impact sur l'environnement, sont les raisons pour lesquelles on doit justement favoriser sa production.

Chapitre XI. L'argumentation selon la relation coût-bénéfice.

1. Introduction.

La représentation sociale de l'indigène, comme un être détaché de l'argent et des biens matériels, fournit une difficulté majeure pour celui qui souhaite négocier dans le cadre commercial occidental non ethnique. L'évaluation de la compensation économique à obtenir avec l'exécution de projets situés dans les territoires indigènes ou dans des zones rurales en général, est banalisée. En effet, du point de vue de celui qui analyse le projet et prend les décisions, ce qui est offert n'a pas de valeur pour la communauté qui occupe ces territoires. Dans ce chapitre, nous allons donc analyser les arguments qui contiennent une structure basée dans la relation coût - bénéfice.

L'analyse de coût-bénéfice (ACB) est une collection de techniques qui aident à la prise de décision et qui ont en commun le calcul numérique des avantages en comparaison aux inconvénients ; dans un ACB typique, deux ou plusieurs options sont mutuellement comparées en calculant soigneusement leurs conséquences (Hansson, 2007). L'analyse coût – bénéfice se base sur un principe fondamental : dans l'analyse finale, l'option avec la plus haute valeur dans ses bénéfices et avec le plus petit coût doit être choisie. Une technique de ce type exige une analyse économique qui concerne l'économie de la société dans son ensemble, et non seulement les parties du problème qui ont une influence sur l'économie personnelle de celui qui prend la décision (2007, p. 165).

2. Le schéma de l'argumentation coût - bénéfice.

Selon Walton (2002), plusieurs précisions doivent être faites sur les différents sens qu'ont les modèles de décision basés sur la relation coût – bénéfice. D'un modèle bayésien, une décision rationnelle dans une scène est attendue essentiellement de la part des personnes qui doivent exclusivement analyser un ensemble de résultats possibles qui s'excluent mutuellement. Chaque résultat est assigné à deux facteurs, représentés par un nombre. Le premier représente le degré de probabilité de présence et l'autre représente la valeur ou la convenance des résultats. L'autre modèle qui a été suggéré comme une alternative au modèle

de coût-bénéfice bayésien paraît se baser sur la relation de celui qui prend les décisions, avec ses engagements préalables dans des décisions prises auparavant, dans des cas particuliers. Au lieu de prendre en compte des calculs de valeurs numériques de la probabilité, cette proposition utilise l'argumentation sous des conditions d'incertitude. Walton (2002) l'appelle le « modèle de raisonnement pratique ». Dans ce modèle, la personne qui argumente a un certain objectif à l'esprit, peut-être une tâche ou une action qu'elle veut effectuer. Le raisonnement de l'individu se base alors sur ses engagements précédents reflétés dans ses décisions passées, ainsi que sur l'information actuelle de ce qu'il se joue dans la situation qui exige une décision, en cherchant l'option la plus plausible.

Pour Walton (1990 ; cité par Walton, 2002) le raisonnement pratique est une forme d'inférence argumentative, une chaîne de déductions qui s'incline, dans un dialogue, d'un côté ou d'un autre. Un agent raisonne sur ses objectifs et les moyens connus disponibles pour atteindre ces objectifs.

Premise I : A is my goal (represents my general values).

Premise II : To bring about A, it looks like I should bring about B.

Conclusion : Therefore, as far as I can tell, I ought to bring about B.

Prémisse I : A est mon objectif (il représente mes valeurs générales).

Prémisse II : Pour mener à bien A, il paraîtrait que je dois évoquer B.

Conclusion : Par conséquent, comme je dis, il devrait évoquer B

CQI. Il y a des actions alternatives possibles à B ?

CQ2. Est-ce B la meilleure ou la plus acceptable des alternatives ?

CQ3. Ai-je d'autres objectifs que ceux de A que je dois prendre en considération ?

CQ4. Est-il possible d'évoquer quelque chose sur B dans la circonstance donnée ?

CQ5. Connaît-on des conséquences négatives de B qui doivent être prises en considération ?

Ainsi conçu, le raisonnement pratique est une méthode plus ou moins élaborée de prise de décision que l'analyse de coût-bénéfice classique. Elle est applicable dans des conditions d'incertitude où le calcul précis des coûts et des bénéfices n'est pas possible, ou ne serait pas réaliste. C'est une méthode qui sert à faire une supposition intelligente dans le cas où, par exemple, il y a de nombreux facteurs importants et le corpus des preuves est énorme et changeant. Dans le modèle du raisonnement pratique de prise de décision, les conséquences sont seulement un des facteurs à prendre en compte ; il y en a aussi d'autres qui peuvent être

très importants comme les objectifs, les principes ou les engagements de la personne qui argumente. Les schémas de la relation coût - bénéfice dans la perspective classique ou du raisonnement pratique de Walton seront testés par l'étude des séquences ou des extraits du corpus.

2.1. Les services publics de salubrité et l'immunité adaptative.

La séquence OLG et de LIL, du deuxième groupe de Terminale, est manifestement explicative en ce qui concerne l'argumentation par l'intermédiaire de la notion de coût - bénéfice. Dans cet extrait, OLG et LIL analysent la possibilité d'obtenir les bénéfices associés aux gains financiers, et spécifiquement la mise en œuvre dans la région de nouveaux hôpitaux pour améliorer les services de santé, afin de montrer que ce qui est offert en compensation n'est pas tellement nécessaire pour permettre l'exploitation des ressources minières dans les territoires indigènes :

```
ONC02// 00_00: 00//00_30: 59: 0
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : OLG(16)//LIL(16) - Etudiants sans sens ethnique
 T45   229   OLG   respecto a las enfermedades uno ve que los niños
       230        que viven en estas comunidades que bien en la
       231        calle los que no tienen casa tienen unas defensas
       232        muy grandes o sea el sistema inmunológico del
       233        hombre o sea mientas mas dispuesto este no entre
       234        mas vulnerable sean las enfermedades dígamelo así
       235        las bacterias que les pueden generar enfermedades
       236        y si las tiene el cuerpo va a crear defensas sobre
       237        eso y entonces va a llegar un punto en que será
       238        inmune a las enfermedades que se les pueda
       239        presentar en el medio entonces yo creo que es lo
       240        mismo que pueda pasar en no no creo yo se que es
       241        lo mismo que pasa allá con los indígenas así que
       242        listo el niño se enferma porque se comió la leche
       243        de la vaca que no tuvo el proceso debido para que
       244        no tenga bacterias va a llegar un punto que al
       245        niño no le va hacer daño o que las bacterias de
       246        los tubérculos que están sucios que no han podido
       247        limpiar como se debe ya no les van a llegar a
       248        hacerles daño entonces al menos por ese lado no va
       249        a ser tan preocupante muchos niños debieron haber
       250        muerto por eso pero ya las nuevas generaciones
       251        vendrán sin ese problema
 T46   252   LIL  el organismo se va acostumbrando de tanto comer
       253        así de tanto hacer eso el organismo se va a
       254        acostumbrando y va a llegar un punto en el que ya
       255        es que es como nosotros ya nos acostumbramos a
       256        tomar agua limpia nosotros llegamos a tomar agua
       257        de allá de un rio y puede afectar nuestro
```

organismo ya que no estamos acostumbrados a eso mientras que ellos ya están acostumbrados

T47 JAM una cosa es ponerles el alimento ahí y que ellos decidan por sus costumbres y otra cosa es intervenir en la salud porque yo no creo que los indígenas quieran que se les mueren sus bebes entonces ahí el Estado puede entrar a hacer ese proceso de ayudarlos en eso ya que una cosa es que se respeten sus costumbres de que comen tubérculos y otra cosa es que se mueran ahí si soy partidario de que el Estado intervenga

T45 OLG en ce qui concerne les maladies on voit que les enfants qui vivent dans ces communautés qui bon dans la rue ceux qui n'ont pas de maison ont de bonnes défenses c'est-à-dire le système immunologique de l'homme c'est à dire plus il est exposé il ne devient pas plus les maladies disons les bactéries qui peuvent leur occasionner des maladies et s'ils les ont le corps va créer des défenses alors il va arriver un moment où il sera immunisé aux maladies qu'il peut y avoir dans son environnement lui je crois c'est la même chose qui peut se passer avec les indigènes donc d'accord l'enfant tombe malade parce qu'il a bu du lait de vache qui n'a pas eu le processus nécessaire pour qu'il n'y ait pas de bactéries il va y arriver un moment où l'enfant ne tombera plus malade ou que les bactéries des tubercules qui sont sales qu'on n'a pas pu nettoyer comme il faut ne vont pas les faire tomber malades alors au moins de ce côté ce ne sera pas tellement inquiétant beaucoup d'enfants ont dû mourir à cause de ça mais les nouvelles générations viendront déjà sans ce problème

T46 LIL l'organisme s'habitue à force de manger ainsi à force de faire cela l'organisme va s'habituer et il va arriver un moment où ce sera comme nous qui sommes habitués à prendre de l'eau propre alors s'il nous arrive de prendre de l'eau de là-bas d'une rivière ça peut affecter notre organisme puisque nous ne sommes pas habitués alors qu'ils sont déjà habitués

T47 JAM une chose est de leur donner les aliments là et laisser qu'ils décident par leurs coutumes et une autre chose est d'intervenir dans le domaine de la santé parce que je ne crois pas que les indigènes veuillent que leurs bébés meurent alors là l'Etat doit intervenir et faire ce processus et les aider car une chose c'est qu'on respecte leurs coutumes de manger des tubercules et une autre chose c'est qu'ils en meurent alors là je suis d'accord pour que l'Etat intervienne

La séquence précédente montre, premièrement, comment on recourt à un pseudo-savoir sur les processus d'adaptation du système immunitaire, pour expliquer pourquoi les changements proposés par l'État pour améliorer les services publics du secteur, ne sont pas nécessaires. Ici, une des variables que propose le texte source est dénaturé ; il s'agit de la convenance d'accepter l'exploitation pétrolière dû au fait que les privilèges permettent l'investissement public dans la région, en améliorant ainsi la qualité de la vie des communautés, et en diminuant la mortalité infantile dans la région.

Ceci peut être classé comme un mouvement stratégique dans le sens proposé par van Eemeren, Santibáñez et Molina (2013). Selon van Eemeren, les manœuvres stratégiques dans le discours argumentatif font référence aux efforts effectués dans le discours pour se déplacer entre l'efficacité et la raison, de telle sorte que l'équilibre entre ces deux éléments soit maintenu (2013, p 81). Le mouvement stratégique d'OLG implique, d'ores et déjà, d'affaiblir l'apport, en montrant donc qu'il n'est plus nécessaire, puisque les mauvaises conditions de salubrité ont déjà atteint la population, et les enfants, par exemple, doivent être déjà adaptés à une atmosphère qui rendrait malade les enfants qui n'auraient pas habité la région.

Dans le mouvement stratégique on inclut la construction émotionnelle du problème, en la mettant au service OLG et de LIL. Ceci rend objective et apparemment raisonnable la proposition, au moyen d'une diminution dans l'axe de l'intensité, par l'intermédiaire d'un lexique émotionnel modéré tel que « ne va pas être tellement inquiétant » ; au moyen aussi d'un éloignement désirable dans le temps, et au moyen d'une périphrase modale temporo-aspectuelle qui crée une relation de rupture entre le moment de l'énonciation et la présence factuelle de l'événement ; et il y a aussi un travail sur l'axe des conséquences puisque, malgré ce qui s'est produit, le résultat à long terme est positif. Van Eemeren (2013) propose que les différences entre les manifestations légitimes et les manifestations fallacieuses des manœuvres stratégiques ne s'avèrent pas toujours claires d'emblée. Dans la plupart du temps, les jugements fallacieux finissent par devenir des jugements contextuels qui dépendent des circonstances spécifiques d'une activité argumentative bien localisée. Dans ce cas, proposer une supposée adaptation des enfants des communautés indigènes à un environnement malsain pour empêcher l'exploitation pétrolière, dépasse ce qui est raisonnable, car en Colombie, constitutionnellement, les droits des enfants sont au-dessus de tous les autres droits et doivent être garantis par l'État.

Le schéma argumentatif utilisé dans ce cas montre que ce qui a été offert jusqu'à présent, ce qu'offre l'État en compensation n'est pas tellement nécessaire ; ceci est typique des

méthodes de prise de décision à partir de la relation coût-bénéfice. Ces analyses de coût - bénéfice sont dérivées, selon Walton (2013, p 76) du schéma de l'argumentation par des conséquences. Cette proposition nous permet de comprendre quelle est la valeur argumentative de cette séquence: les processus d'adaptation à l'environnement ont mené les indigènes à être immunisés aux menaces bactériologiques qui seraient traitables avec des procédures médicales propres d'un système de santé comme celui qui pourrait être offert grâce aux bénéfices économiques issus de l'exploitation ; si bien que le bénéfice à obtenir ne dépasse pas le coût qui implique la mise en œuvre du projet d'exploitation pétrolière.

Cependant, JAM évalue implicitement, moralement et émotionnellement la gravité des conséquences citées par ses deux compagnons. L'égalisation des conséquences de l'intervention étatique sur les coutumes quotidiennes (alimentaires, particulièrement) et l'intervention pour protéger la perte de vies humaines est inacceptable. Hanson (2007, p 174) a affirmé qu'une critique commune contre le conséquentialisme est que cette méthode comptabilise les conséquences positives d'actes immoraux de la même manière que les conséquences positives d'actes moralement acceptables. L'analyse coût – bénéfice connaitra le même problème lorsqu'il aura à faire à des conséquences positives d'actes immoraux, c'est-à-dire, la stimulation de processus d'adaptation à des maladies par exposition indiscriminée, pour ne pas toucher aux coutumes traditionnelles du peuple indigène. Dans ce cas, le jugement critique de JAM sur la moralité de l'analyse coût - bénéfice remet en question l'évaluation faite par ses compagnons en la rendant inacceptable.

2.2. Le coût de l'essence et les biocarburants.

Un des arguments défendus et critiqués dans cette Thèse a été celui de produire des biocarburants pour réduire l'impact écologique des automobiles, grâce à la réduction de l'émission de gaz à effet de serre. Mais sous quelles conditions ce bénéfice est-il atteint ? Dans ces deux extraits, ISA et MAT discutent le coût des carburants et les bénéfices qu'il apporte à l'environnement:

ISA T(30) si el galón es caro y sube entonces eso es beneficioso para el planeta porque eso obliga a la sociedad a buscar nuevas maneras de encontrar unos modos de energía más saludables para el planeta mientras si nosotros si eso fuera barato la sociedad se conforma con eso y no va a buscar otras maneras sino al desarrollo entonces yo soy una de las únicas personas con que estoy de acuerdo con que la gasolina sea cara y hasta que suba porque eso va a generar desarrollo mientras que si te pones a ver en Venezuela los

taxistas tienen camionetas 4500 cc y que consumen la gasolina que se les de la gana y producen el daño al planeta lo que queras allá no encontras un Spark28 porque a nadie le interesa porque podés sostener una camioneta pero como aquí la gasolina es muy cara los que pueden sostener una camioneta con motor de 4500 cc son muy pocos y tienen mucho dinero mientras que aquí se encuentran carros mucho más pequeños de 1000 cc que un Spark que tiene un motor de 1200 cc estos vehículos generan menos daños ambientales por ejemplo en Venezuela no encontras gas el gas prácticamente no existe para los carros aquí si porque existe la necesidad de ahorrar dinero porque este es un mundo que gira alrededor del dinero y si la gasolina es muy cara deberás encontrar otra manera de abastecer lo que da la gasolina entonces si la gasolina es cara es buena para mi

ISA T (30) si le gallon est cher et le prix monte cela est bénéfique pour la planète parce que cela oblige la société à chercher de nouvelles manières de trouver des sources d'énergie plus propres pour la planète tandis que si l'essence est peu chère la société se résigne avec cela et ne va pas chercher d'autres manières à part le développement alors je suis une des seules personnes qui est d'accord avec le fait que l'essence reste chère voire même que son prix monte parce que cela va entraîner du développement tandis que si on regarde le Venezuela les chauffeurs de taxi ils ont des camionnettes 4500 cc et ils consomment toute l'essence qu'ils veulent et produisent des dommages à la planète là-bas tu ne trouveras jamais une Spark parce que personne n'est intéressée parce qu'ils peuvent entretenir une camionnette mais comme ici l'essence est très chère ceux qui peuvent avoir une camionnette avec moteur 4500 cc sont très peu nombreux et ils ont beaucoup d'argent tandis qu'on trouve ici des voitures beaucoup plus petites de 1000 cc comme une Spark qui a un moteur de 1200 cc ces véhicules engendrent moins de dommages environnementaux par exemple au Venezuela tu ne trouves pas de gaz le gaz n'existe pratiquement pas pour les voitures… ici oui parce qu'il y a le besoin d'économiser de l'argent parce que c'est un monde qui tourne autour de l'argent et si l'essence est très chère tu devras trouver une autre manière de t'approvisionner alors si l'essence est chère c'est bien pour moi

ISA justifie le fait de ne pas encourager le développement de l'industrie des biocarburants. Mais quel est le fondement de sa décision ? Le coût des combustibles peut avoir des conséquences positives ou négatives. Le manque de pétrole et le coût élevé, résultat d'une pénurie, pourrait entraîner, premièrement, un investissement dans de nouvelles technologies, qu'augmenterait le développement et permettrait de réduire notre dépendance de carburants fossiles ainsi que le réchauffement de la planète, résultat des gaz produits dans la combustion des moteurs de véhicules. En employant l'argumentation par l'exemple, ISA

[28] Voitures à faible consommation produits par Chevrolet.

montre qu'une essence à très bas coût, comme au Venezuela[29], permet une utilisation démesurée, qui se reflète dans la présence fréquente de grosses voitures à moteurs puissants. La pénurie porte alors à une consommation prudente.

Plantin (2014), lorsqu'il examine le problème de la causalité dans l'argumentation, affirme que dans celle-ci on distingue deux moments ; le premier est celui « de la construction argumentative du lien causal », c'est-à-dire, celle où l'individu crée, dans le discours, un lien entre deux faits observables, dans ce cas en particulier, entre le coût de l'essence et la rationalité de la consommation ; le deuxième moment est celui de « l'exploitation argumentative », dans lequel on tire un bénéfice, quand un type d'argumentation pragmatique s'appuie dans le lien précédent pour identifier ses conséquences positives ou négatives, celle-ci étant un type d'argumentation pragmatique. C'est justement l'exploitation argumentative du lien causal qui est mise en avant par ISA. La relation causale pose un conformisme dérivé du bas coût des carburants qui ferait qu'on instaure sa consommation massive et indiscriminée. Le coût est par conséquent la seule variable qui pourrait modifier le comportement des citoyens et leurs habitudes de consommation.

2.3. Perte de bénéfices par corruption et indignation émotionnelle.

Fowler, Zeidler et Sadler (2009) ont proposé que l'argumentation socio-scientifique a une composante formelle de connaissance mais aussi une grande quantité de croyances sociales, éthiques, morales et religieuses. Grâce à la discussion socio-scientifique, les adolescents évoquent non seulement davantage de raisons de nature morale, mais aussi des raisons beaucoup plus complexes, en termes de ce qui est argumentatif et de ce qui est scientifique. De fait, énoncer des points de vue et en assumer les conséquences est en relation directe avec le jugement moral. Pour Krebs (2008), la morale est un processus mental qui consiste en des pensées et des sentiments sur les droits et les devoirs, des bons et des mauvais traits de caractère (vices et vertus), et bons et mauvais motifs et comportements. La morale contient des sentiments de droit et d'obligation, ainsi qu'une évaluation de sentiments comme la fierté, le respect, la gratitude, le pardon, la culpabilité, la honte, le dégoût et l'indignation

[29] Selon le vestibule Global Prices, le Venezuela a l'essence la moins chère du monde, avec seulement 0.01 dollars par litre. En Colombie le coût est de 1.28 dollars par litre. Les Etats-Unis sont le seul pays avec un PIB où l'essence est la moins coûteuse, étant donné les subventions locales (1.0 par litre). Disponible dans http: //es.globalpetrolprices.com/gasoline_prices

juste. Intuitivement, les êtres humains tendent à analyser tout ce qui compose leur conception de la morale.

Diverses études ont montré que le raisonnement moral est influencé par les émotions. Wheatley et Haidt (2005) ont montré que la manipulation de l'état émotionnel modifie ostensiblement la sévérité des jugements moraux. D'autre part, Danovitch et Keil (2008) ont analysé le rôle des émotions dans le raisonnement moral des enfants entre 5 à 9 ans. Ils ont trouvé que les enfants, quand ils résolvent des dilemmes moraux, préfèrent le conseil de personnes ou de personnages capables de comprendre ou de sentir des émotions. Pour ces auteurs, leur expérience suggère, qu'en général, les enfants exhibent un raisonnement dans la perspective morale de Hume, c'est-à-dire, que les différences dans le jugement moral sont issues des différences émotionnelles individuelles (Danovitch & Keil, 2008).

Les discussions sur le comportement moral entraînent nécessairement une réflexion politique, particulièrement du point de vue de la citoyenneté. Selon Haste et Hogan (2006), les discussions sur beaucoup de questions morales, comme l'injustice sociale, par exemple, impliquent rapidement une analyse sur la législation et la politique. La motivation des citoyens pour s'engager politiquement, provient souvent d'une sensibilité morale et émotive qui entraîne un sens de responsabilité personnelle pour agir, ou au moins pour persuader quelqu'un à le faire. Celle-ci, est, par conséquent, une des utilités pratiques de l'étude des relations entre l'argumentation socio-économique et le raisonnement moral.

Dans le cas qui nous concerne, il s'avère fréquemment, dans notre corpus, que les étudiants rejettent l'exécution des projets par la disparition des bénéfices qui justifieraient le coût inhérent à leur exploitation. La rupture du lien coût-bénéfice est dû à des comportements immoraux qui, provoqués particulièrement par des fonctionnaires publics, produiraient une perte de ressources.

2.4. Le comportement moral des fonctionnaires publics.

Dans le corpus, nous avons pu identifier de la part des étudiants un rejet des différents projets soumis à discussion, qui a été soutenu par l'argument que les supposés bénéfices économiques qui profiteraient aux communautés ne seraient pas obtenus à cause de la corruption des fonctionnaires publics colombiens. La corruption est un phénomène social qui a été à plusieurs reprises critiqué en Colombie. Les chiffres de l'ONG Transparency International place la Colombie à la poste 96ème du le hit-parade de corruption sur 177 pays

analysés[30]. Dans ce corpus, aucune problématique socio-scientifique n'a été abordée sans une certaine déclaration qui contiendrait une critique au comportement moral des fonctionnaires publics colombiens. Cette critique est clairement perçue dans la séquence suivante :

Code : CAR03_00: 00_13: 45
Scénario : Charbon
Participants : FAB(23)- Universitaires sans sens ethnique

T9 65 FAB se pretende que la plata que entre de ganancia por
66 toda esa explotación se invierta en obras
67 sociales/ conociendo el recorrido de Colombia los
68 gobernantes que tenemos y todo lo que ha pasado en
69 la Costa eso no se daría nunca entonces a modo
70 personal considero y lo sigo manteniendo de que no
71 se debería permitir la explotación del carbón

T9 65 FAB on prétend que l'argent reçu à titre du profit de
66 toute cette exploitation serait investi dans des
67 œuvres sociales/ connaissant le parcours de la
68 Colombie les dirigeants que nous avons et tout ce
69 qui s'est passé sur la côte[31] cela n'aura jamais
70 lieu alors de manière personnelle je considère et
71 je maintiens qu'on ne devrait pas autoriser
72 l'exploitation du charbon

Il est nécessaire de souligner que, pour FAB, il est primordial de savoir qui va réellement recevoir l'argent pour expliquer sa position personnelle face à la situation discursive proposée. Dans le texte à discuter, il a été dit que l'argent des bénéfices serait destiné à la construction d'œuvres sociales, ce qui est mis en doute puisqu'il existerait une déviation de ressources, prouvée historiquement, qui affecte depuis toujours la destination des ressources de l'État. Prouver la non-existence des bénéfices du projet conduit à ne pas justifier les coûts du projet. Cette conduite morale inadéquate des fonctionnaires publics apparaît dans diverses séquences :

Code : Trans_Uni2// 00_00: 00//00_9: 42: 1
Scénario : Pétrole
Participants : Universitaires sans sens ethnique
LAU(23)//CES(18)//NAT(19)+ CHE(RCHEUR)

T2 15 CES no pues a mí me parece que si los indígenas tienen
16 autonomía de territorio pues si la constitución
17 les da ese derecho ellos son los que tiene que
18 tomar la decisión de si aceptan pues que haya
19 explotación petrolífera ahí o no yo creo que el

[30] Information disponible dans http: //www.transparency.org/country#COL

[31] La région côtière située au nord de la Colombie.

asunto de las regalías y lo que ese texto pues cita en cuanto a cifras de es algo como que es difícil de medir porque a fin de cuentas en este país todo el mundo sabe que la plata de las regalías se la han robado casi todas pues en inversión ha sido muy poco pero lo que está yo creo en juego en esta problemática es más que todo la memoria y la identidad de los indígenas porque no sólo las repercusiones que tiene en el ambiente pues en la naturaleza sino también en el componente como sociológico que pues la lengua que es tan importante que sólo ellos la manejan que son saberes como tradicionales que en el momento en que entren ahí como extraños todo esto se va a contaminar y en cierta manera se va a poner en riesgo la tradición y la cultura de estas personas y me parece que tiene que respetar pues sus decisiones

T3 NAT pues yo creo que sí se tiene que tener en cuenta la decisión de la comunidad uwa pero yo creo que debe haber una discusión o sea a mi me parece que aunque es su territorio mucha pues gente colombiana se ve favorecida por eso o sea ahí están hablando de educación de o sea que ha bajado la mortalidad de la gente entonces pues eso tampoco se puede o sea uno no puede decir no entonces que vivan los indígenas bien y entonces los otros mal los otros que se mueran no o sea yo creo que tienen yo creo que tienen que o sea tienen que haber unos acuerdos sí es cierto pues que las regalías acá se las roban muchas veces pero si digamos bueno es que acá lo de la corrupción es como complicado pero yo creo que se debe llegar a un acuerdo

T2 CES il me semble que si les indigènes ont l'autonomie des territoires ben si la constitution leur donne ce droit c’est eux qui doivent prendre la décision d’accepter qu’il ait une exploitation pétrolifère là ou non je crois que l'affaire des bénéfices et ce que ce texte cite quant aux chiffres c’est quelque chose qui est difficile à mesurer parce qu'en fin de compte dans ce pays tout le monde sait que l'argent des redevances on l’a toujours volé presque tout parce que ça a été très peu orienté vers l’investissement mais ce qui est en jeu je crois dans cette problématique c’est surtout la mémoire et l'identité des indigènes parce qu’il y a non seulement les répercussions sur l’environnement donc sur la nature mais aussi sur la composante plutôt sociologique parce que ben la langue qui est tellement importante et qu’eux seulement connaissent ce sont des savoirs plutôt traditionnels qui au moment où ils entrent là comme des inconnus tout ceci va être contaminé

	35		et d’une certaine manière on va mettre en péril la
	36		tradition et la culture de ces personnes et il me
	37		semble qu’on doit respecter donc leurs décisions
T3	38	NAT	ben je crois qu’il faut tenir compte de la
	39		décision de la communauté Uwa mais je pense qu’il
	40		doit y avoir une discussion c’est-à-dire je trouve
	41		que même si c’est leur territoire beaucoup de
	42		Colombiens vont s’en bénéficier c’est-à-dire on
	43		parle d’éducation ou du taux de mortalité qui a
	44		baissé donc cela n’est pas possible on ne peut pas
	45		dire non alors que les indigènes vivent bien et
	46		que les autres vivent mal que les autres meurent
	47		non c’est-à-dire je crois qu’ils doivent je crois
	48		qu’ils doivent passer des accords c’est vrai que
	49		les redevances sont souvent volées ici mais si
	60		disons ben ici ce thème de la corruption est
	61		compliqué mais je pense qu’il doit y avoir un
	62		accord

CES ensuite, mentionne l'objet de valeur qui encourage la discussion : Les bénéfices économiques du pétrole. Ayant mis en valeur l'importance des bénéfices, CES met les garanties en doute de l'argument présent dans le texte parce que justement la corruption empêcherait l'arrivée des ressources économiques à sa destination finale, à savoir, la communauté indigène. La corruption apparaît comme quelque chose de prouvé, d’irréfutable, d’indiscutable, parce que « tout le monde le sait ». Nous pensons que ces déclarations reflètent fidèlement ce que Plantin (2014 : 122) appelle « argument du consensus » : L’argument du consensus comprend une famille d'arguments qui fondent la vérité d'une proposition sur le fait qu'il y a consensus à son sujet, ou qui permettent de rejeter une proposition qui s'oppose au consensus.

Comme deuxième évidence pour son argument, il met en avant le fait que l'investissement de l'État n’est pas suffisant ; ensuite il analyse l’utilité ou non dans le sens strict du mot de l'exploitation pétrolière. Par la suite, CES commence à élaborer l'argument qui justifiera ce qui, pour lui, est véritablement important dans cette discussion : la culture indigène. Les étudiants des degrés éducatifs supérieurs sont ceux qui ont pris en compte l’inclusion et ont fait l’analyse des aspects culturels qui sont en danger par l'augmentation de zones d'exploitation minière ou agro-industrielle. Dans ce cas, et comme on l’a déjà examiné avec la théorie d'Ulloa (2005), il suppose que poursuivre l'exploitation entraîne des risques pour la culture des communautés indigènes puisque ceux-ci seraient « contaminés ». Cette notion des indigènes souligne l’ethos communautaire qui a été déjà examiné : des êtres purs ou propres, en contact symbiotique et respectueux avec l'environnement, c’est une idée

stéréotypée sur les citoyens ayant conscience d'appartenance ethnique (AE) qui conduit les citoyens urbains n'ayant pas de conscience d'appartenance ethnique (NAE), à se placer, par le discours, dans le rôle de défenseurs de la cause « protectionniste ».

NAT, pour sa part, retrouve dans son discours les différentes options en jeu dans cette discussion, étant une fois de plus évident que la tâche proposée encourage une argumentation avec des caractéristiques nécessairement polyphoniques. Des thèmes tels que l'éducation ou la diminution du taux de mortalité sont une preuve de l'impact positif des bénéfices sur la mise en œuvre des politiques publiques de l'État, pour que les citoyens de la zone, c'est-à-dire, la communauté indigène puisse tirer profit, dans ce cas, du pétrole. Pour la première fois, on reconnaît qu'il peut y avoir des personnes du milieu urbain susceptibles d'être lésées si on n'extrait pas le minéral, et que ce préjudice est émotivement négatif car il peut entraîner des conséquences sérieuses, comme elle l'affirme « et les autres, qu'ils crèvent ». L'argumentation du consensus sur le thème de la morale est employée par NAT, qui mentionne que les bénéfices sont perdus à cause du vol des fonctionnaires publics[32], mais reconnaît que les accords sont possibles. Ainsi, pour le participant, la corruption est un obstacle au dialogue entre la communauté et l'État et elle devient alors une problématique importante à résoudre. Cette réflexion autour des possibles relations avec l'État est une démonstration des avantages qu'offre l'argumentation socio-scientifique car elle permet de créer des espaces de nature discursive où les étudiants ont une voix et qu'ils deviennent une partie active dans la recherche des solutions qu'exige la société colombienne.

On peut affirmer que le fait de rendre possible la discussion autour des problématiques réelles qui exigent une prise de décision responsable, encourage emphatiquement l'assomption du rôle de citoyen et l'engagement dans la recherche de propositions qui incluent les locuteurs comme acteurs et dans la résolution de ces conflits. Haste (2009) a affirmé que, traditionnellement, la participation des citoyens est vue comme une activité conventionnelle basée sur les élections, comme voter par exemple, en soutenant à un parti ou une campagne pendant les élections (Haste, 2009 : 210). Nous pensons que, en opposition à ceci, le fait de donner la parole aux divers groupes d'intérêt, et les insérer activement dans la discussion des faits qui affligent la société, est certainement une forme de participation des citoyens.

[32] En Colombie, le président colombien Julio César Turbay Ayala (1978-1982) est devenu célèbre lorsqu'il a dit que l'un des objectifs de son gouvernement était « de réduire la corruption à ses justes proportions ».

Dans l'extrait suivant, le concept de culture est analysé ensemble par les participants. Dans cette discussion, la corruption apparaît comme génératrice de conséquences négatives parce qu'elle touche aux œuvres et aux projets du gouvernement colombien et qui devraient favoriser les communautés indigènes du pays :

Code : PETRO4_00: 00_021: 15
Scénario : PÉTROLE
Participants : HEC(21)//LIN(24)//MAC(20)- Universitaires sans sens ethnique

MAC todo es culpa de ese gobierno sino fuera tan ladrón no habría este tipo de problemas porque ya le hubieran dado todo lo que necesitan la salud y todo eso desde el manejo de los recursos ahí no hay otra solución
HEC ellos no quieren no
LIN pues que es muy difícil puede que al Estado se le corte el suministro de petróleo obviamente se le reconoce el daño que se le hace a los indígenas y todo el daño ambiental que implica pero como que el petróleo es una de las grandes recursos de Colombia este es explotado por muchos países que eso genera un ingreso a Colombia así que eso no es tan fácil de decir usted me lo pidió entonces ya se lo vamos a dar y pues aquí dice de las regalías yo me acuerdo que el año pasado fuimos a La Guajira y allá se explota la sal marina y allá decían que las regalías se dan al sector de Manaure pero vos vas allá y es un pueblito todo pobre y muchos de los habitantes dicen que allá llega solo un mínimo de la inversión que les llega o se las roban o que pero no se ve la plata invertida en la población entonces/

MAC tout est de la faute de ce gouvernement s'il n'était pas si voleur il n'y aurait pas ce type de problèmes parce qu'on leur aurait déjà donné tout ce dont ils ont besoin la santé et tout ça mais il n'y a pas d'autre solution
HEC ils ne veulent pas non
LIN ben il est très difficile peut être qu'on coupe la distribution du pétrole de l'Etat évidemment on reconnaît les dommages infligés aux indigènes et tous les dommages environnementaux que cela implique mais comme le pétrole est une des grandes ressources de la Colombie il est exploité par beaucoup de pays et cela engendre des recettes pour la Colombie donc ce n'est pas si facile de dire vous me l'avez demandé alors on va vous le donner et ben ici on dit des redevances je me rappelle que l'année dernière nous sommes allés à La Guajira et là-bas on exploite le sel marin et là-bas ils disent que les redevances sont données à la région de Manaure mais tu y vas et c'est un bled très pauvre et beaucoup d'habitants disent qu'ils reçoivent seulement un minimum des investissement ou qu'on les vole ou quoi que ce soit mais ils ne voient pas l'argent investi dans la population alors//

MAC affirme que le responsable est « ce Gouvernement » national car « voleur ». Comme il a été proposé par Martinell (1998: 19) les périphrases verbales expriment la surprise et le peu d'enclin de celui qui parle pour ce dont il parle, en particulier avec l'utilisation péjorative du mot « *celui-là* » quand il parle de quelqu'un. Ainsi, le locuteur laisse des indices, dans le discours, de marques verbales pour exprimer ses valeurs morales. Ce qui est curieux de cette tendance fallacieuse ad personam, c'est qu'elle est énoncée comme si on parlait d'une personne naturelle face à laquelle « *évoquée une relation avec les émotions de mépris de l'autre, de colère à son encontre* » (Plantin, 2014: 352), et pas de toute une institution nationale. C'est un phénomène de personnalisation avec lequel on peut adresser l'ennui et peut-être la haine générée par la corruption car cet attribut d'illégalité est celui qui serait à l'origine du manque de solutions aux problèmes du pays.

LIN reconnaît la difficulté d'autoriser l'exploration et l'exploitation du pétrole (**EEP**) dans les territoires de la communauté indigène et met en relation les conséquences négatives de l'activité minière sur les communautés et sur l'environnement, et les bénéfices économiques de l'exploitation minière nécessaires pour le développement macro-économique du pays. Les points de vue de MAC et de LIN seront appelés **Pv1** (conséquences collatérales négatives) et **Pv2** (le développement économique de la nation). Elle affirme: « *peut-être on coupe la distribution de pétrole de l'État, évidemment on reconnaît les dommages qu'on inflige aux indigènes, et tous les dommages environnementaux que ça implique, mais comme le pétrole est une des grandes ressources de la Colombie il est exploité par beaucoup de pays cela engendre une recette à la Colombie donc cela n'est pas tellement facile de dire vous me l'avez demandé alors on va vous le donner* » (76-80). Il est nécessaire d'analyser ceci en détail car les résultats sont intéressants du point de vue linguistique et du point de vue social. L'arrêt des activités d'exploitation pétrolière serait possible pour elle, et les groupes indigènes et les ONG impliquées ne lutteraient pas pour atteindre des utopies irréalisables.

Comme elle sait que l'exploitation pétrolière affecte négativement les communautés, LIN introduit la très connue conjonction « mais » pour coordonner les déclarations qu'elle fait dans son énoncé (Ducrot, 1988) ; en effet, son impression est que la non exploitation minière s'oppose inévitablement aux besoins économiques et au développement de tout un pays, puisque ce minéral est exporté et il produit des recettes considérables qui se traduisent par des travaux publics dans toute la nation. Pour faciliter la compréhension de ce qu'on vient de signaler, on résume le processus de façon plus schématique :

EEP : [Pv1 mais Pv2]

Face à ce dilemme solide et socialement significatif, il est nécessaire de chercher une certaine faiblesse dans l'une des deux prémisses défendues dans cet argument, parce que tout État essaye de préserver ses diverses sources de recettes ; comme l'affirme LIN « cela n'est pas tellement facile de dire vous me l'avez demandé alors on va vous le donner » ; le débat semble donc difficile. LIN choisit comme objectif argumentatif l'affaiblissement de Pv2. En mettant en évidence que l'enchaînement argumentatif des participants a comme objectif de prouver que la corruption est un phénomène social significatif afin de permettre ou de rejeter des projets miniers ou agricoles, elle fait appel à une situation analogue supposée, pour essayer de mettre en doute les bénéfices économiques perçus par la distribution locale des redevances.

Perelman affirme par des arguments fondés sur la structure du réel que :

> *« Lorsque deux éléments du réel sont associés entre eux dans un lien reconnu, il est possible de fonder, sur ce lien, une argumentation qui permette de passer de ce qui est admis à ce qu'on veut faire admettre (Perelman, 1997: 113). »*

Dans ce cas en particulier, LIN propose l'exemple de la commune colombienne de Manaure. Cette commune, au nord de la Colombie, localisée dans le département de la Guajira, et sur les plages de la mer des Caraïbes colombienne, reçoit son nom d'un chef indigène de la tribu Caquetío, qui était affirmé sur les territoires appartenant actuellement à la République Bolivariana de Venezuela. Là, on trouve les plus grands marais salants de la Colombie, localisées justement dans des territoires ancestraux de la communauté indigène Wayúu, qui est l'ethnie la plus nombreuse de la Colombie et du Venezuela. L'argumentation par l'exemple, est un topos qui caractérise l'argumentation fondée sur la structure du réel, on y présuppose l'existence de régularités dont les exemples donnent une concrétisation. Comme l'affirme Perelman, ce qu'on examine dans cette stratégie est le degré de généralisation qui justifie le cas particulier mais non le principe lui-même de généralisation (Perelman, 1997 : 143). D'une telle manière, on considère implicitement qu'aucun cas n'est unique. L'invitation que fait LIN avec son « alors » est une demande à l'interlocuteur d'effectuer la déduction qui s'avère évidente : Pv2 n'est pas croyable. Donc, tant que les redevances n'arrivent pas à la population et restent seulement entre les mains des acteurs privés, les EEP ne se justifient pas et par conséquent, il ne devrait pas se produire Pv1.

Reconnaissant d'abord que la situation a divers points de vue qui affectent l'interprétation d'une situation polémique comme celle-ci, MAC précise quel est objet de valeur apparent que les indigènes défendent : La nature. Se situant explicitement à un pôle

opposé dans une échelle de valeurs avec laquelle on pourrait comparer la communauté indigène et la société urbaine traditionnelle, l'argent est proclamé comme l'élément le plus important, pour la société à laquelle il appartient. Autour de la notion de bénéfice – ce qui est précieux pour la communauté indigène pourrait ne pas être précieux pour la communauté urbaine - MAC propose qu'il est nécessaire de respecter les idées de tous parce qu'on garantit ainsi l' « équité » à laquelle tous les citoyens ont droit. Selon la DRAE dans une de ses définitions, le mot équité peut être défini comme « justice naturelle, par opposition à la lettre de la loi positive », cette loi étant positive, l'ensemble de normes juridiques écrites par une souveraineté, c'est-à-dire, toute la création juridique de l'organe étatique qui exerce la fonction législative[33]. De telle manière, le mot équité n'équivaut pas strictement à la notion d'« égalité pour tous » défendue dans cet extrait.

LIN prend comme objectif alors d'affaiblir la notion de « bénéfice économique » et propose que celui-ci ne se concrétise pas réellement, dans le département de la Guajira, puisque l'investissement économique effectué pour permettre l'exploitation du minéral, est à la charge des sociétés multinationales. LIN suppose que ces bénéfices sortiraient comme devises vers l'étranger. Grâce à l'utilisation de l'exemple comme stratégie argumentative, et mettant en relation la situation du Cerrejón avec ce qui arriverait sûrement avec le pétrole des U'wa, LIN réussit à mettre en évidence que l'exploitation n'a pas de justification.

Comme on l'a dit ci-dessus, les bénéfices de l'exploitation minière ne sont pas réellement obtenus, donc les coûts ne sont pas justifiables. Dans la séquence suivante, on examine le problème de la corruption en Colombie :

```
Code : ONC1_00: 00_30: 59: 0
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : JUL(15)/CAM(15)/ISA(16)- Universitaires sans sens
ethnique
 T7    48    JUL  pero es que igual también hay que tener en cuenta
       49         lo que pasa en Colombia con la corrupción que
       50         muchas de las regalías no se entregan entonces
       51         para que sirve como dañar el hábitat de una
       52         comunidad cuando eso no va a ser posible puede que
       53         si en una mínima parte pero no todo eso que
       54         debería generar
 T8    55    CAM  por eso se debería tener en cuenta un plan de...
       56         para saber si las regalías son eficientes y si se
       57         están utilizando la cosa no es no aceptar porque
       58         usted sabe que se van a omitir la entrega de estas
```

[33] Il est nécessaire de mentionner que le mot « équité » apparaît 19 fois dans la Constitution Nationale de la République de la Colombie. Elle apparaît dans les articles 20, 58, 59, 95, 107, 116, 152, 226, 227, 230, 247, 267 et 363. Dans aucun cas, on lie ce mot avec le problème de l'égalité d'opinion et avec le respect des idées d'autrui.

	59		regalías si no hacer que se entreguen
T9	60	ISA	pero también hay que tener en cuenta el medio
	61		ambiente[
T10	62	JUL	[si claro por eso se debe tener en cuenta
	63		el medio ambiente de los indígenas lo que es la
	64		corrupción en la distribución de regalías y ahí si
	65		entra el estado con los planes de distribución de
	66		regalías y ahí si entre el estado sus planes sobre
	67		esta distribución y lo que buscan las
	68		transnacionales al querer explotar los beneficios
	69		económicos
T11	70	ISA	pero el problema es cómo podés hacer eso con los
	71		problemas de corrupción que hay eso es lo
	72		complicado aquí el caso es como mantener y sacar
	73		el máxima beneficio o sea no se puede quedarse uno
	74		con lo poquito que se puede sacar sino con el
	75		máximo por ejemplo si Colombia explotara sus
	76		propios recursos y no una persona externa o una
	77		multinacional externa Colombia podría obtener
	78		mucho más que eso

T7	48	JUL	mais en tout cas il faut aussi tenir compte de ce
	49		qui se passe en Colombie avec la corruption que
	50		beaucoup de redevances ne sont pas livrées alors
	51		ça sert à quoi d’endommager l'habitat d'une
	52		communauté si cela (le dédommagement) n’est pas
	53		possible peut-être que les redevances (arrivent)
	54		dans une petite partie mais pas tout ce qui
	55		devrait y arriver
T8	56	CAM	c'est pourquoi on devrait prendre en considération
	57		un plan de… pour savoir si les redevances sont
	58		efficaces et si on les utilise il ne s’agit pas de
	59		ne pas les accepter parce qu’on sait que la
	60		livraison de ces redevances ne se fera pas mais
	61		plutôt faire en sorte qu'elles soient livrées
T9	62	ISA	mais il faut aussi tenir compte de l'environnement
	63		[
T10	64	JUL	[oui bien sûr c'est pourquoi on doit prendre en
	65		considération l'environnement des indigènes ce que
	66		la corruption signifie dans la distribution des
	67		redevances et c’est là où l'Etat intervient avec
	68		les plans de distribution des redevances et là oui
	69		l'état intervient avec ses plans sur cette
	70		distribution et aussi sur ce que les entreprises
	71		transnationales cherchent en voulant tirer profit
	72		des bénéfices économiques
T11	73	ISA	mais la question est comment on peut faire avec
	74		ces problèmes de corruption ce qui est compliqué
	75		ici c’est le fait de maintenir et tirer le profit
	76		maximal ça veut dire qu’on ne peut pas se résigner
	77		avec le petit bénéfice, mais avec la totalité par
	78		exemple si la Colombie exploitait ses ressources
	79		propres et pas une personne externe ou une
	80		entreprise multinationale externe elle pourrait en
	81		obtenir beaucoup plus que ce qu’elle en obtient

La relation entre l'exploitation minière et la corruption est aussi analysée dans l'extrait suivant. Dans ce cas en particulier, JUL propose que les redevances ne sont pas totalement livrés en raison de la corruption, donc, face à la perte d'argent qui devrait être investi dans des bénéfices pour les communautés indigènes, l'exploitation n'a pas de justification, c'est-à-dire, il n'y a pas de raisons de l'autoriser. L'intervention de CAM (T8) nous offre l'un des cas, peu nombreux, où l'un des participants n'est pas tout à fait d'accord pour donner raison aux communautés indigènes d'emblée, parce qu'il propose qu'une négociation en faveur de l'exploitation est possible si on garantit que les redevances arriveront à leur bénéficiaire final. CAM introduit l'idée d'un accord entre les différentes parties qui réussit à générer du profit pour chacun des participants ; il propose un accord équitable entre les parties, en fonction de la Loi des Redevances, et y instaure, à la fois, la communauté indigène et les entreprises multinationales en tant qu'acteurs de la discussion.

Ce qui est intéressant du point de vue argumentatif, c'est l'évaluation faite par ISA (T11) sur la capacité qu'a la Colombie pour développer efficacement des projets comme celui-ci, qui exigent de grandes ressources économiques, la situant, par l'intermédiaire de cet exercice analytique, dans une situation de handicap généralisé. Le topoï de la Colombie pauvre et ignorante qui peut facilement retrouver dans plusieurs transcriptions de cette thèse, est récemment mis en relief par la justification de la dépendance que la nation colombienne aurait de l'étranger, soit-il des gouvernements étrangers que des sociétés multinationales. Le pouvoir, en tant que manifestation agentive de l'État colombien est très pauvre et souvent insuffisante afin d'assumer le rôle qui lui correspond dans la génération de bien-être à l'égard des citoyens colombiens. Calzado et Cuero (2009), au regard de la situation sociale en Argentine, ont mis en évidence que la perception d'un État faible produit des discours qui reprennent la logique des dangers imprédictibles et incalculables, et met en évidence une subjectivité vulnérable, qui peut être victime de toute chose, sans possibilité ni de contrôle ni de gestion.

C'est cette vulnérabilité et sa relation avec l'incertitude qui justifie pour nous le lien entre l'argumentation morale et l'émotion. Ce n'est pas seulement l'évaluation économique des projets, ni le comportement moral des individus qui est en jeu dans cette discussion, ce sont les états émotionnels générés par l'incertitude vécue en tant que citoyens lorsqu'ils évaluent les promesses de développement. Cette forme d'évaluation, qui passe certainement par le discours argumentatif, reflète de multiples manières comment les participants instaurent l'émotion comme un produit de ce qu'ils perçoivent socialement, mais qui aussi, à son tour, se

transforme en une stratégie argumentative pour rejeter ou approuver les propositions de développement agro-minier discutées dans cette Thèse. Cette indignation morale transforme quelque chose qu'il est nécessaire de faire valoir pour mettre en évidence les implications sociales des développements patronaux colombiens.

L'utilisation de problématiques socio-scientifiques a nécessairement évoqué des croyances sur le plan moral et particulièrement il a été démontré comment les adolescents sont enclins à effectuer des jugements très forts autour de la conduite des fonctionnaires publics. Selon Malti, Gasser et Gutzwiller-Helfenfinger (2010) les jugements moraux sont développés même par des petits enfants parce que ceux-ci éprouvent que ces situations soient émotionnellement importantes. Ces jugements moraux peuvent être importants dans la résolution de dilemmes moraux, lorsque deux individus agissent selon des objectifs mutuellement opposés, mais tous les deux ont des raisons légitimes pour leurs interprétations contradictoires (Ross, Recchia, & Carpendale, 2005). Dans ce sens, le raisonnement moral encourage un comportement allant vers la protection de l'entourage sociale chez les enfants et les jeunes.

Comme affirment Bossé, Morin et Dallaire (2006), le raisonnement moral permet de mettre en relation et en interaction différents points de vue. Dans notre société démocratique postmoderne -marquée par l'accessibilité croissante à l'information, vulgarisation scientifique, connaissance professionnelle et expérience souvent divergente- personne ne peut présumer d'avoir la vérité. Le raisonnement moral impliquerait une hiérarchisation des valeurs, que nous considérons comme bon et juste, établit sur la possibilité d'assigner des priorités en fonction de notre sens de dignité, de notre confiance en nous-mêmes ou notre conception d'une vie digne d'être vécue (Bossé, Morin, & Dallaire, 2006). Par conséquent, ces valeurs collectives - teintées par notre individualité - influencent notre compréhension de décisions patronales, notre perception et notre compréhension de questions éthiques auxquelles nous faisons face.

Cette tournure morale avec laquelle on évalue les propositions de développement agricole et minier, met en évidence que, pour chercher l'adhésion des futurs citoyens à ces propositions, on doit considérer les représentations sociales qu'on a sur l'arrière-fond de l'exploitation. De ce fait, la totalité des participants a été pratiquement en désaccord avec l'exploitation car ils ont considéré qu'elle n'était pas conséquente avec une notion de commerce équitable, ceci à cause des possibles bénéfices des projets mentionnés, qui seraient seulement imputables aux compagnies et non aux communautés locales. L'évocation d'une

contrepartie dans le dialogue est d'une figure dépourvue de ressources et sans défense, généralement personnifiée par les paysans colombiens parce que le pouvoir attribué aux sociétés multinationales est asymétrique et énorme. Dans les énoncés, on n'a trouvé aucune allusion au fait que les citoyens auraient, éventuellement, les outils nécessaires pour défendre leurs intérêts face aux fonctionnaires mentionnés.

Même s'il existe une diversité d'interprétations sur la corruption, il est évident qu'on perçoit, dans ces représentations sociales, des citoyens qui critiquent, de façon récurrente et avec beaucoup d'assurance, le comportement moral des fonctionnaires publics, puisque ceux-ci seraient enclins à réaliser des actes illégaux dont ils tireraient profit à titre personnel. On peut entrevoir, dans les déclarations, une notion de pouvoir qui serait sans doute asymétrique, entre les fonctionnaires étatiques et les citoyens. De telle manière, ce sont les fonctionnaires qui posséderaient un certain pouvoir qui les met en situation de facilité pour pouvoir profiter, personnellement et de manière illégale, des services qui prêtent comme représentants du pouvoir public.

Quel pourrait être le rôle du langage, et particulièrement du discours argumentatif dans la compréhension du raisonnement moral ? : C'est primordial. Selon Haste et Abrahams (2008), au moyen du dialogue on acquière et négocie les cadres utilisés pour évaluer et légitimer les expériences sociales, en même temps que sont définis, limités et améliorés les contextes linguistiques et culturels. L'idée sous-jacente à la conception expérimentale de cette recherche est que le positionnement social, cet acte discursif dans lequel chaque individu est instauré comme un acteur valable et participatif, face aux problèmes qui l'affligent, se construit, nécessairement, par l'intermédiaire de l'argumentation. Les problématiques socio-scientifiques s'avèrent utiles puisque, pour les étudiants colombiens, la création d'espaces où ils peuvent examiner activement les problématiques qu'affectent leur pays, est indispensable. Et chaque participation doit être guidée par une analyse réfléchie autour de chacune des implications sociales générées par quelques problèmes.

En nous éloignant de l'idée d'un citoyen isolé de la communauté et de l'espace urbain dans lequel celui-ci évolue, on part de l'hypothèse que la prise de décision et les réflexions discursives qui justifient ces décisions, sont médiatisées nécessairement par l'influence des groupes sociaux dans lesquels ces individus expriment leur subjectivité, et par les représentations sociales que les individus créent concernant les raisons et les causes des problèmes qui les affligent. La proposition dans ce chapitre est de favoriser la discussion sur les faits qui affectent la vie de l'individu dans la société colombienne, tels que la nécessité de

l'expression démocratique du vote, l'acceptabilité des systèmes uniques de transport public ou la transparence dans les actes administratifs des fonctionnaires publics, pour rendre compte de la manière comme chacun des citoyens exerce une telle condition. Dans ce chapitre, on considère indispensable, alors, pour les étudiants colombiens, la création d'espaces dans lesquels ils peuvent activement examiner les problématiques qui ont des enjeux majeurs dans leur pays. La production d'alternatives sociales, la proposition de points de vue nouveaux et variés qui favorisent la discussion critique sur des thématiques sociales significatives et la capacité de prendre des décisions à partir de divers points de vue sont des compétences fondamentales pour chaque citoyen.

Placer les étudiants en tant que futurs citoyens, et les convoquer pour qu'ils examinent des problématiques qu'affectent directement des groupes humains en Colombie, va dans le même sens des politiques publiques autour de l'éducation de qualité en Colombie, selon les directives du Ministère National de l'Éducation. Il est pertinent, alors, de stimuler des espaces nouveaux de participation réfléchie offerts aux étudiants colombiens, autour des problématiques socio-scientifiques et économiques du pays.

Chapitre XII. L'émotion dans la prise de décision.

1. Introduction.

Selon Lloyd-Kelly et Wyner (2011), la croyance générale sur les émotions est que celles-ci ont seulement un rôle complémentaire dans la prise de décision, pour améliorer, modérer ou faire interférence avec la capacité de persuader, de raisonner ou d'argumenter. Au contraire, l'une des hypothèses fondamentales qui guident le travail de cette Thèse est que les émotions argumentées peuvent jouer un rôle direct dans la prise de décision. Pour Gutiérrez (2009, p 277), dans les théories argumentatives contemporaines, par exemple, dans le Traité de l'Argumentation de Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, la raison s'oppose de manière classique aux passions. L'émotion et le pathos n'apparaissent pas dans l'œuvre de Perelman, qui définit passion comme l'élément irrationnel, obstacle à l'action de la raison, le discours passionnel est un discours figuré, c'est-à-dire, dégradé. Comme on a discuté dans le chapitre IV, le niveau d'accord sur l'importance des émotions dans l'étude de l'argumentation n'était pas la norme autrefois. Sa légitimation, pour Gutiérrez (2009), peut être suivie depuis les propositions de Walton (1992), qui réévalue le rôle de l'émotion dans les énoncés fallacieux ad populum, ad misericordiam, ad baculum y ad hominen dans les situations de dialogue persuasif. Actuellement, les analyses linguistiques les plus récentes de ce qui est communément appelé des émotions (peur, colère ; honte, fierté ; haine, amour ; piété, indignation ; joie, tristesse, etc.) montrent que celles-ci ne peuvent pas être réduites à des sensations pures, à des réactions simples ou à des pulsions parce qu'elles sont susceptibles d'être argumentées, se transformant elles-mêmes en raisons (Plantin, 2011 ; Plantin et Gutiérrez, 2008).

Dans ce chapitre, on analyse le discours qui contient des déclarations émotionnelles (explicites ou qui peuvent être déduites) et l'utilisation de celles-ci en tant qu'arguments dans un discours de négociation. Bien que ceci soit intrinsèquement mis en rapport avec les schémas de causalité et spécifiquement avec l'Ad Consequentiam examiné dans le chapitre précédent, les études de cas choisies dans ce chapitre ont, manifestement, un arrière-fond émotionnel qui permet de penser leur relation avec la prise de décision. Il nous semble donc intéressant de savoir comment cet état émotionnel se transforme, par les effets du discours, en

justification d'une action dans le cadre d’une négociation comme celle que propose la situation choisie dans cette thèse.

2. Étude de cas autour de l’argumentation émotionnelle, les conséquences et la prise de décisions.

Pour Plantin (2012, p. 136), l’analyse de la parole émotionnée peut être menée autour des trois pôles suivants, le pôle expressif-énonciatif, le pôle pragmatique, et le pôle communicationnel ou interactionnel. Son modèle offre les concepts et les outils pour analyser la construction discursive des émotions, et qui se projette sur les énoncés explicites où l’émotion est explicite et où elle doit être reconstruite à partir d’indices émotionnels tirés du formatage linguistique de la situation source (reconstruction par l’amont de l’émotion), ou à partir de l’état du lieu psychologique (reconstruction par l’aval).

Il convient alors, pour élucider l'applicabilité du modèle, le confronter à diverses séquences interactionnelles qui ont été choisies dans les groupes de discussion, indigènes ou non. Ces cas ont été choisis parce qu'ils permettent d'élucider la manière dans laquelle les émotions et la tonalité émotionnelle des déclarations permettent d'influencer un auditoire. Bien qu'ils puissent avoir été analysés depuis le schéma des conséquences proposé dans le chapitre précédent, on a choisi des extraits et des séquences pour rendre compte du rôle qu'accomplissent les émotions dans l'analyse des projets examinés, et ainsi comprendre les décisions qui sont prises, et la relation de cohérence que nous proposons, existant entre l'image de l’ethos et les schémas argumentatifs utilisés par les étudiants.

3. La destruction de la Terre-Mère.

L’une des exigences du modèle est d'identifier qui ressent/doit ressentir quoi. Cette séquence commence avec nous, qui rend compte d'un fait déjà examiné dans d'autres chapitres : Son discours ne représente pas exclusivement la Terre-mère, mais toute la communauté ; il existe une relation immédiate avec un ethos communautaire qui amplifie le nombre de personnes atteintes ou bénéficiés des chantiers en question. Tout ce qui est justifiable ou injustifiable a une incidence sur toute la communauté indigène et par conséquent il prend le rôle du porte-parole de la communauté. Ses intérêts ne sont pas particuliers mais

généraux, toujours dans le sens du bien-être communautaire, de la manière comme la communauté elle-même l'entend et c'est là où la polémique est instaurée.

3.1. Position thymique du discours.

Les extraits suivants montreront un fait réitératif : Le niveau thymique de la discussion lorsque les conséquences commencent à être abordées, est toujours élevé. Il n'y a aucune possibilité de trouver un discours indigène dans lequel on justifie positivement les actions de l'homme non-communautaire sur la nature. Donc, il existe toujours une stratégie de cadrage qui rend compte d'une imposition culturelle sur la population indigène, ou des dommages dans la qualité de la vie des populations autochtones que les actions « occidentales » produisent. Dans cette séquence par exemple, AMA, étudiante appartenant à la communauté nasa-kiwe, construit, au début (T3) une problématisation conflictuelle, affichant des signes qui permettent d'inférer le rejet du projet analysé, parce que, pour elle, les actions de la société externe à sa communauté sont mises en œuvre de facto, sans qu'un dialogue avec la communauté ait été cherché et ait été obtenu. Les décisions communautaires sont prises en dialogue avec le Cabildo, et ce dialogue cherche toujours le consensus. Donc, une imposition sur l'autorité indigène de la part du Gouvernement national instaure un cadre de conflit avec des niveaux de pouvoir asymétriques où on ne reconnaît pas l'autonomie légale dont jouissent les communautés indigènes.

Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : AMA(19)- Universitaires avec sens ethnique

T3	19	AMA	es que en mi calidad de indígena… yo sé que las
	20		comunidades no permiten la extracción de los
	21		recursos entonces aquí lo que están planteando que
	22		lo que dicen es que ellos mismos o sea el gobierno
	23		esta extrayendo lo que es el petróleo sin el
	24		consentimiento de las comunidades indígenas ni han
	25		concertado nada con ellos\ (0,40)

T3	19	AMA	C'est que dans ma qualité d'indigène … je sais que
	20		les communautés ne permettent pas l'extraction des
	21		ressources alors ici ce qu'ils planifient ce
	22		qu'ils disent c'est qu'eux-mêmes, le gouvernement
	23		en fait, extrait le pétrole sans le consentement
	24		des communautés indigènes ou sans les avoir
	25		concertés\ (0.40)

3.2. Construction de la tonalité émotionnelle dans le discours argumentatif.

L'enchaînement argumentatif dénote d'entrée une escalade dans le domaine émotionnel puisqu'on on postule la destruction totale du Resguardo à cause des travaux. Quand il sera affirmé, dans les lignes 50 et 51, que « tout ce qu'il y aura après ces travaux c'est que nous n'aurons plus notre maison », on propose une double interprétation possible car, sur un premier plan on peut penser à cet espace ou construction dans laquelle on vit, mais on peut aussi penser, par analogie, à la relation entre la nature et la « maison », qui est très présente dans la culture indigène de l'Amérique latine. Immédiatement, OMA commence à décrire systématiquement les dommages qui seraient provoqués à la « maison » ; les conséquences se déplacent alors sur l'axe d'intensité de manière notoire vers la destruction et le dépouillement :

Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : OMA(19)- Universitaire avec sens ethnique

T6	45	OMA	entonces así lleguen mucha plata mucha plata hay
	46		veces en que nos dicen que van a hacer instituciones
	47		escuelas colegios y cosas así al final nosotros
	48		sabemos que van a explotar lo que hay allí a saquear
	49		como siempre lo han hecho todo lo que hay después
	50		vamos a quedar sin nuestra casa sin los recursos
	51		naturales sin las plantas sin el agua y se va a ir y
	52		nosotros vamos a quedar (0,05) no en las mismas
	53		condiciones sino que vamos a quedar peor porque vamos
	54		a quedar sin recursos y no tendremos recursos no
	55		tendremos nada se lo habrán llevado y eso es lo que
	56		ya no queremos lo que han hecho históricamente
	57		llevarse todo y dejarnos ahí en las tierras estériles
	58		donde nada se puede sembrar con enfermedades ya que
	59		la tierra tambien se enferma y no podemos cultivar lo
	60		que siempre hemos cultivado así que nosotros no
	61		queremos ninguna explotación de la tierra en nuestros
	62		territorios que aún estamos viviendo nosotros y que
	63		son ahora pocos queremos seguirlos cuidando y no es
	64		tampoco para nosotros sino para la existencia de la
	65		vida en el planeta nosotros no queremos eso ningún
	66		tipo de explotación

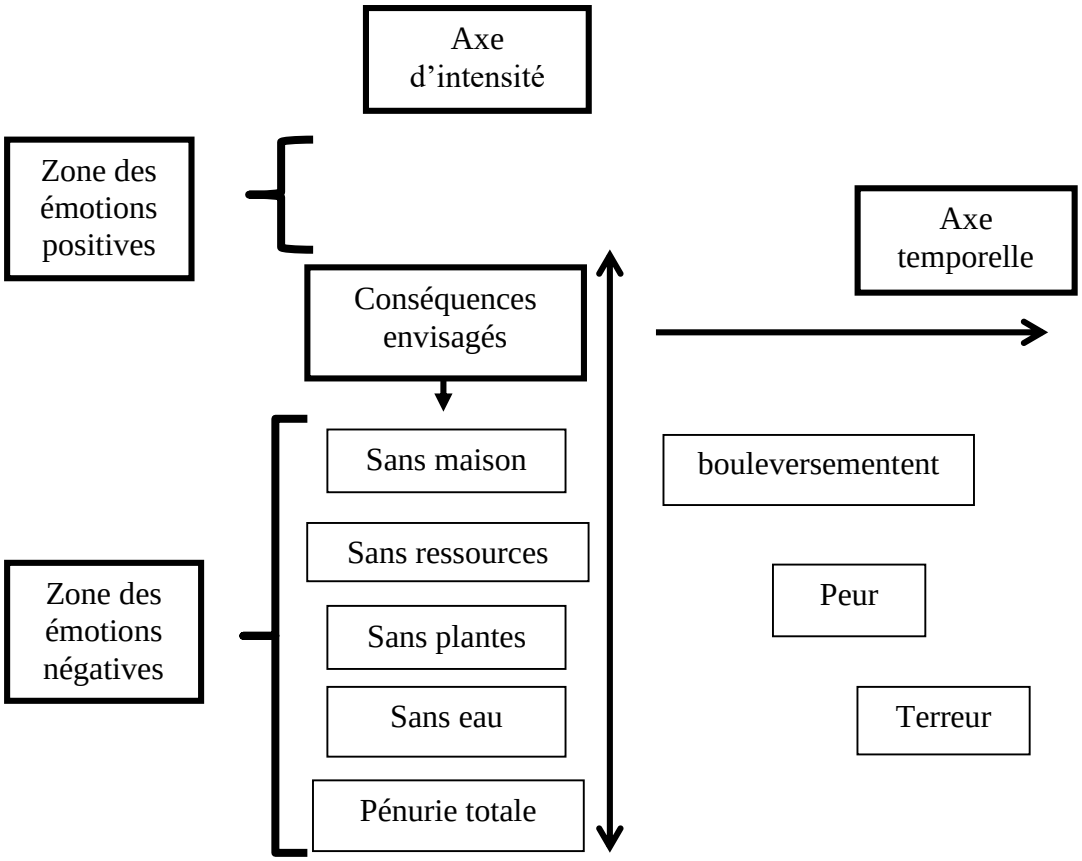
T6	45	OMA	même s'il arrive beaucoup d'argent beaucoup d'argent
	46		il y a des fois où ils nous disent qu'ils vont faire
	47		des institutions des écoles des collèges et ainsi de
	48		suite à la fin nous savons qu'ils vont exploiter ce
	49		qu'il y a à piller comme ils ont toujours fait et
	50		après nous nous trouverons sans notre maison sans les
	51		ressources naturelles sans les plantes sans l'eau et
	52		il n'y aura plus et nous n'allons pas nous trouver

(0.05) dans les mêmes conditions mais alors pire qu’avant parce que nous serons sans ressources et n'aurons pas de ressources nous n'aurons rien ils auront tout pris et c’est ce que nous ne voulons plus ce qu' ils ont fait historiquement tout prendre et nous laisser là sur des terres stériles où rien ne peut être planté avec des maladies puisque la terre est aussi rendue malade et nous ne pouvons pas cultiver ce que nous avons toujours cultivé donc nous ne voulons aucune exploitation de la terre dans nos territoires où nous vivons encore et qui sont maintenant peu nombreuses (les ressources) mais nous voulons continuer à veiller et ce n'est pas non plus pour nous mais pour l'existence de la vie dans la planète nous ne voulons pas cela nous ne voulons aucun type d'exploitation

Plantin a proposé que dans un deuxième moment, quand il a été déjà analysé qui parle, on doit analyser le type d'arguments et les topoï qui sont utilisés pour justifier l'argument. La destruction qu'il mentionne recrée une argumentation ad metum dans laquelle un grand danger pèse sur la population. Pour Morales (2012), l'argumentum in terrorem induit la peur devant la présentation de scénarios catastrophiques, suite à une prise de décision erronée par le destinataire.

La Figure 13 souligne les implications émotionnelles de ce qui est énoncé par OMA.

Figure 13. Déplacement émotionnelle dérivé de l'analyse des projets d'exploitation minière.



Comme il a été bien décrit par Gutiérrez et Plantin (2006), il n'est pas nécessaire de mentionner l'émotion spécifique quand celle-ci sera construite dans l'argumentation. L'argumentum in terrorem se déplace du territoire à l'aspect culturel : La destruction de la maison présuppose implicitement l'impossibilité de la projection vers l'avenir, de la continuité culturelle et physique de la communauté indigène. Si le « ventre culturel », cet espace où naît la communauté nasa-kiwe est détruit, on refuse la possibilité de perpétuer le legs qui a été conféré auparavant par les ancêtres. Comment justifions-nous mêmes l'argumentum in terrorem ? OMA évalue les offres du Gouvernement national, et à partir des expériences passées (46) elle décide de les utiliser, au moyen d'un lien d'association, comme des preuves pour prendre une décision sur la non-viabilité des projets. Prenant en considération le sens d'identité du peuple indigène, qui postule l'intégration entre l'individu, la communauté et la nature, la disparition de ses ressources produit la disparition elle-même du contexte dans lequel la communauté prend forme. Reprenant les arguments que le texte propose à propos de l'exploitation, le locuteur montre comment les promesses faites autour de l'éducation ont été

toujours négligées. Et, connaissant dans ce cas, l'antécédent, il est possible d'inférer la conséquence : Les promesses seront de nouveau négligées.

Une fois que la déduction a été faite, l'axe des conséquences se déplace fortement vers la réticence, avec la présentation, de la part d'OMA d'une scène catastrophique dans laquelle l'être primordial, la genèse de ce qui est humain et ce qui est divin, est touché : La Terre-Mère. Le résultat final, la pénurie totale, entraîne l'absence de vie dans l'être constitutif de l'identité culturelle. Ce résultat est un renforcement de la conclusion émotionnelle qu'argumente la Figure 13 : Le résultat inévitable est la désolation totale, ce qui est inacceptable. Ergo, l'exploitation ne doit pas être permise. Ici, il s'agit d'une discussion sur le fond et c'est la certitude de la disparition de l'élément constitutif de sa culture suite à l'exploitation d'une ressource dans les territoires appartenant aux resguardos indigènes.

Les relations entre causalité, agentivité et responsabilité apparaissent comme une façon de comprendre si les indigènes ont un rôle quelconque dans la défense de leur maison. Selon de Fornel (2010):

> *« l'anthropologie du monde amérindien peut occuper une place importante dans l'étude des phénomènes d'agentivité, car les matériaux ethnographiques qu'elle recueille l'incitent nécessairement à s'interroger non seulement sur la façon dont les sociétés conceptualisent l'agentivité des humains, mais aussi celle des non-humains, des entités surnaturelles, des esprits qui peuplent les mondes des communautés qu'elle étudie. »*

L'antagonisme créé entre des hommes non indigènes et la Terre-Mère peut alors avoir lieu, étant donné l'intentionnalité et la capacité des acteurs économiques d'extraire les ressources naturelles, indépendamment du coût, des dommages entraînés ou des dommages causés à quelqu'un/quelque chose. Cette dernière distinction est importante parce qu'elle augmente ou diminue l'intensité émotionnelle des énoncés, si les conséquences d'un fait retombent sur un être agentif ou non ; ce n'est pas la même chose de penser la nature comme un être abstrait que de la considérer un être vivant, avec une conscience, ce qui magnifie les conséquences du fait. En lien avec ceci, en attribuant à la Terre-Mère une capacité de réponse, (par l'attribution du statut d'agent), ou en le niant, (par l'attribution du statut d'instrument inanimé, patient), face aux « agressions » subies de la part des êtres humains, le locuteur attribue nécessairement un rôle de défense et de préservation aux membres des communautés indigènes.

Consistant avec les représentations sociales inhérentes à la communauté indigène, l'argent, les biens et les services publics offerts ils n'auraient pas, en arrière-fond, la finalité de

favoriser à la communauté, leur finalité serait le pillage. Pour le DRAE le pillage est « 1. S'emparer par la violence de ce qui est trouvé sur place ; 2. Entrer dans une place ou un lieu s'appropriant de tout ce qui s'y trouve. 3. S'emparer de tout ou d'une grande partie qui est gardé dans un certain emplacement ». La dénomination « piller » est alors agressif et manifestement négatif. Pietroni, Van Kleef, Dreu, et de Pagliaro (2008) ont affirmé que dans le contexte d'une négociation et d'une prise de décisions, les émotions peuvent indiquer ce que les participants considèrent comme objets de valeur, permettant ainsi d'orienter les arguments vers ce qui est plus important pour l'interlocuteur. Il y a ici un adressage des représentations imputables à l'intentionnalité des entreprises qui exploitent le minéral, vers ce qui est indésirable, et dans un certain sens, vers ce qui est criminel, parce que le terme « pillage » est standardisé légalement en Colombie[34].

OMA (56) construit, d'un point de vue historique, le statut de victime. Cet état de manque de défense est amplifié par les conditions déplorables dans lesquelles resterait la terre après les actions commises, par quelqu'un non nommé, mais dont on connaît bien l'effet sur l'environnement : « La maladie de la terre ». La pensée sur la Terre-Mère comme un être susceptible de subir des maladies configure un discours récurrent chez les communautés indigènes de l'Amérique latine[35]. Duran, Miranda, Florez, et Ponce (2010) ont discuté les conséquences de la surexploitation sur les terrains cultivables, qui sont considérées en Bolivie comme une « maladie » produite par l'homme. Mais quel peut être le mécanisme qui instaure la possibilité de parler de « maladie » ? , quel est ce mécanisme de transposition ontologique ?

Pour Viveiros (1998), dans les langues amérindiennes, la nature, les animaux, et les esprits sont des personnes, parce qu'il est possible de leur attribuer la capacité d'avoir leur propre point de vue, et une intentionnalité consciente, qui définit la position de sujet, d'où se détache nécessairement l'attribution d'agentivité et d'émotivité à tous les êtres à auxquels on attribue des pronoms personnels, et par conséquent, une âme. Tout être qui occupe un point de

[34] Le terme pillage est probablement un nouveau topos dans le discours écologiste et préservationniste en Colombie. Il suffit de voir des livres comme « Territoires et Ressources Naturelles : Le pillage vs le bien-être » financé par un groupe écologiste belge, où on expose l'idéologie autour de l'exploitation des ressources miniers en Amérique latine.

[35] Selon Gudynas (2009), dans la nouvelle Constitution équatorienne, pour la première fois, on reconnaît des droits propres à la Nature ou « Pachamama ». Pachamama est un mot d'origine quechua, utilisé dans les Andes centraux d'Amérique du Sud et qui n'est pas utilisé en Colombie. Celle-ci « a le droit à ce qu'on respecte intégralement son existence et le maintien et la régénération de ses cycles vitaux, sa structure, ses fonctions et ses processus évolutifs » (Article 72). Ensuite, on indique que « toute personne, communauté, peuple, ou nationalité pourra exiger de l'autorité publique l'accomplissement des droits de la nature », et que « l'État stimulera aux personnes naturelles et morales, et aux groupes, pour qu'ils protègent la nature, et il promouvra le respect de tous les éléments qui forment un écosystème » (Article 72). Gudynas souligne que ceci est un changement radical, en comparaison avec la plupart des régimes constitutionnels en Amérique latine, où généralement, on a incorporé les sujets environnementaux comme « droits de troisième génération » aussi appelés « droits économiques, sociaux et culturels ».

vue de référence, étant dans la position de sujet, est vu comme un membre de l'espèce humaine. Ceci se produit dans le second tour de JES :

Code : MFG41_00: 00_0: 06: 17
Scénario : Exploitation du pétrole//Pilote
Participants : JES(22,7)- Universitaire ayant conscience d'une appartenance ethnique

T2	34	JES	donde están los animales que recorrían la montaña/
	35		alguien los sacó cuando se llenaba el embalse/
	36		alguien les preguntó si querían irse/ cree que
	37		ahora hay animales con esa cantidad de agua que
	38		inundó las montañas/ pero qué cuentos/ de todos
	39		modos ahora el discurso satisface al gobierno y a
	40		los afuéranos ya que la energía producida con agua
	41		no lastima lo que ellos llaman el medio ambiente\
	42		((realiza signos de comillas con las dos manos))

T2	34	JES	où sont les animaux qui parcouraient la montagne/
	35		quelqu'un les a sortis quand on remplissait le
	36		barrage/ quelqu'un leur a demandé s'ils voulaient
	37		s'en aller/ vous croyez qu'il y a maintenant des
	38		animaux avec cette quantité d'eau qui a inondé les
	39		montagnes/ mais quelles histoires/ de toute façon
	40		maintenant le discours satisfait le gouvernement
	41		et ceux qui sont dehortiens [[néologisme]] puisque
	42		l'énergie produite avec de l'eau n'abîme pas ce
	43		qu'ils appellent l'environnement\ ((il effectue
	44		des signes de guillemets avec les deux mains))

L'attribution d'un statut social ontogénétique aux animaux semblable à celui des hommes est un trait caractéristique de la culture indigène, qui se reflète dans son discours. Pour ce faire, ils emploient des pronoms personnels pour désigner des animaux. Pour Viveros, tandis que l'épistémologie constructiviste peut être résumée dans la formule de Saussure - le point de vue crée l'objet - depuis le perspective ontologique amazonienne - le point de vue créé le sujet (Viveiros, 1998 ; p 477). La scène construite avec cette narrative, qui provient de la construction du barrage de Salvajina, exige, pour sa totale compréhension, d'inférer l'émotion, dans ce cas, une émotion de refus puisque la disparition des êtres vivants, en raison de l'inondation, nous fait nous confronter avec notre rejet de la mort.

Pour Morales, l'argumentum in terrorem est complété généralement avec la proposition des options alternatives des meilleures séquences. Ceci apparaît lorsque, JES, dans la ligne 56 dit que « nous voulons continuer à les soigner et ce n'est pas pour nous mais pour l'existence de la vie dans la planète ». La justification autour de la lutte pour la continuité historique de sa communauté et son rôle en tant que gardien de la santé de ses

territoires est bien présente chez JES. La continuité du travail de protection de la nature de la part de la communauté indigène est un devoir récurrent dans notre corpus, aussi bien chez les étudiantes ASAE que chez ceux SSAE. Le travail des communautés est considéré comme un effort dévoué qui va en bénéfice des générations futures et qui serait un gaspillage à cause des exploitations minières.

Ce topoï, avec lequel on explore les terribles conséquences sur le bien-être de la Terre-Mère, se trouve dans tous les groupes de discussion indigène. Dans la séquence suivante on trouve la participation d'une étudiante ASAE, qui discute une analogie analysée au chapitre XX et qui concerne la Terre-Mère. La position thymique du discours, pareil que pour AMA, part de l'inexistence d'une situation de dialogue pour concerter l'exploitation minière avec la communauté. Au fond, on perçoit un manque de moralité chez l'interlocuteur les compagnies minières), qui permet de supposer le non-respect des engagements qu'elles proposent :

Code : ETNIQ3_00: 00_18: 27
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : LEC - Universitaire avec sens ethnique

LEC pues con respecto al tema de lo que es la pregunta yo creo que si realmente hay digamos una explotación dentro de los territorios debería haber un acuerdo porque yo sé que necesario es pero debe haber un acuerdo con los resguardos para que supuestamente los proyectos que dicen que se va a desarrollar dentro de las comunidades tendrían que cumplirse porque muchas veces en las comunidades ha pasado que lo de venia lo vamos a beneficiar con muchos proyectos como educación y a la hora de la verdad no se hace nada ellos lo que hacen es dejar desierta la madre tierra y entonces después es incultivable porque después las comunidades prácticamente vivimos de lo que sembramos la tierra y respecto a lo que dice el compañero si es cierto el petróleo es como las venas de nuestro cuerpo como de la madre tierra porque si cada vez que se explota más eso yo creo que muchas veces depende de eso las montañas y los páramos y si se saca eso de los páramos eso se va a ir acabando acabando entonces si debería haber como un algo como un proyecto que se diga que si se va a sacar prontamente va a haber algo para fortalecer los páramos que no se acaben que no se sequen las aguas pero el gobierno no hace eso yo creo que a nivel de la américa latina no sucede eso en chile ahorita también entraron toda la maquinaria pesada que entró está dejando en desierto y que va a pasar con las comunidades porque al estado no le interesa sino yo creo que la plata porque las comunidades al fin y al cabo quedan en desierto y ellos verán y ellos tienen que tenernos en cuenta porque nosotros somos de la tierra y yo creo que si en ese tema yo pienso lo mismo que el compañero

LEC ben par rapport au sujet de la question je crois que si vraiment il y a disons une exploitation dans les territoires il devrait y avoir un accord parce que je sais que c'est nécessaire mais il doit y avoir un accord avec les resguardos pour que soi-disant les projets qu'ils disent qui vont être développés dans les communautés soient respectés parce que très souvent, c'est déjà passé qu'ils disent qu'on va vous offrir beaucoup de projets comme l'éducation et à l'heure de vérité on ne fait rien avec ce qu'ils font c'est abandonner la terre mère et après on ne peut pas y cultiver parce qu'après les communautés nous vivons de ce que nous cultivons et par rapport à ce que dit le camarade c'est vrai le pétrole est comme les veines de notre corps comme la terre mère parce que si on l'exploite davantage je crois que ça dépend de ça les montagnes et les montagnes enneigées en dépendent et si on prend ça des montagnes enneigées ça va finir par s'épuiser s'épuiser alors oui il devrait y avoir comme un projet qui dit que si on exploite très rapidement il va y avoir quelque chose pour affermir les montagnes enneigées pour qu'elles ne succombent pas pour que les eaux ne s'assèchent pas mais le gouvernement ne fait pas ça je crois qu'au niveau de l'Amérique Latine cela n'arrive pas au chili aussi ils sont entrés avec toutes les machines lourdes et ils laissent tout déserte et qu'est-ce qu'il va se passer avec les communautés parce que l'état n'est pas intéressé que pour l'argent je crois parce que les communautés à la fin ne deviennent qu'un désert et ils verront ils doivent prendre en compte notre avis parce que nous sommes issus de la terre et je pense la même chose que mon camarade

Les conséquences de l'activité minière sont, pour elle, dévastatrices ; sa description rend compte d'un mouvement argumentatif où les pièces émotionnelles sont importantes pour gagner une adhésion à la thèse proposée : Les développements miniers entraînent des dommages irréparables à la nature et à la communauté. Mais, quel pourrait être la portée des dommages causés ? Pour en comprendre l'enjeu émotionnel je m'en remets à la relation que les indigènes ont avec leur territoire : Celui-ci donne du sens à leur culture parce que celle-ci a une connexion indissociable avec l'espace dans lequel leurs mémoires ont été instaurées ; le territoire est un espace de mémoire collective. Délier à l'indigène de son espace est le frapper directement là où sa réalité trouve le lieu de pré-configuration. C'est pour cela que si on touche au territoire on touche directement chacun des membres de la communauté.

Pour LEC, l'accord préalable avec les communautés indigènes est nécessaire, pour réussir à préserver le bien-être de dame Nature et éviter « de laisser la Terre déserte ». La

dénomination de désert exploite émotionnellement, et par conséquent du point de vue argumentatif, les phénomènes de causalité, qui accordent une valeur négative à son discours et le dirigent vers une conclusion propice au point de vue défendu : À savoir, la négation de l'accord pour l'exécution du projet minier en question. La conséquence nécessaire serait l'impossibilité de cultiver la terre et d'exercer des métiers ancestraux, et la cause de la dévastation est la responsabilité sociale inexistante des compagnies minières.

La possibilité de contrôle de la part de la communauté sur les conséquences directes ou indirectes est minimale, donc les dommages sont irréparables. Il est ici inféré, alors, que les relations entre causalité, agentivité et la possibilité de contrôle de la part des communautés sont étroitement liées. La durabilité alimentaire est en péril, concept récurrent dans le discours indigène. Ceci implique un ensemble de déductions possibles, telles que les famines ou la vulnérabilité, parce que les communautés indigènes seraient à la merci des gens qui ne leur ont pas donné, historiquement, l'aide qu'elles demandaient.

Reprenant la relation analogique proposée par MUE entre le pétrole et le sang, et qui sera examinée dans le chapitre suivant, LEC explore implicitement le concept d'agriculture durable, laissant entendre que les montagnes et les montagnes enneigées colombiennes sont affectées négativement par la production minière. Par le schéma de l'argumentation, par exemple, elle présente le cas du Chili où il y a aussi des projets qui ont comme résultats de nouveaux déserts. L'objectif du modèle économique capitaliste, attribué à l'ethos urbain, apparaît de nouveau, et permet d'entrevoir que l'argent est la seule chose importante, ce qui marque une différence avec la communauté indigène. Ni les dirigeants corporatifs, ni les états de l'Amérique latine ne s'intéressent aux communautés indigènes, et ils ignorent leurs voix revendicatives.

Selon Wodak (2001), le topoï de la justice est une autre manière évoquée pour combattre l'exclusion et la discrimination. Il se base sur l'exigence « d'égalité de droits pour tous ». Comme une affirmation conditionnelle, ceci signifie que si les personnes/actions/situations/communautés sont égales dans des aspects spécifiques, ils doivent être traités de la même manière. Ce topoï a diverses variantes ; Wodak définit le topoï de l'humanitarisme par un élément conditionnel : Si une action politique ou une décision n'est pas conforme aux valeurs ou convictions humanitaires et des droits de l'homme, elle ne doit pas ou elle ne devrait pas être effectuée. Ce topos peut être employé dans toute situation où on discute contre la discrimination et le traitement inégal, ou quelqu'un ou quelque chose est reconnu comme « racial », « ethnique », « religieux » ou est différencié par « genre » (2001, p

75). LEC laisse apercevoir l'existence d'un traitement différentiel, qui nuit à la population autochtone au bénéfice des intérêts économiques des entreprises et des états latino-américains.

3.3. Synthèse du cas « la destruction de la Terre-Mère ».

Les conséquences néfastes pour la Terre-Mère qu'entraîneraient les propositions de développement minier, par un *argument ad metum*, permettent d'inférer des émotions ouvertement négatives. L'apparition du mythe/réalité de la Terre-Mère nous introduit dans des réflexions théoriques qu'on peut penser depuis l'ethnolinguistique jusqu'à la sociolinguistique. D'un point de vue culturel nous nous demandons quel est le statut social ontogénétique qui peut être attribué à l'entité « Terre-Mère » ? , et d'un point de vue discursif, quelles sont ses implications argumentatives ? Des études effectuées au Canada avec des indigènes du nord de Manitoba (METM, 2000), ont déterminé que la représentation de la Terre - mère a, au moins, 4 rôles primordiaux dans la vie quotidienne des populations indigènes: Être et force qui fournit la vie, loi de la nature, support des éléments de base comme l'eau et de l'air, et être fournisseur d'inter-connectivité et de relations interpersonnelles.

Encadré dans la cosmovision indigène, on trouve le concept de responsabilité collective pour préserver la Terre et utiliser seulement ce qui est nécessaire pour la subsistance des familles. Viveiros (1998), pour sa part, a dit, autour des conceptions animistes des peuples indigènes de l'Amérique latine, que le monde est habité par différents types de sujets ou de personnes, humains et non humains, qui appréhendent la réalité selon différents points de vue, avec une valeur ontogénétique égale. Pour lui:

> *« La distinction classique entre la nature et la culture ne peut pas être utilisée pour décrire les dominions internes de cosmologies non-occidentales ; ceci implique une redistribution des prédicats intégrés dans les deux ensembles paradigmatiques qui s'opposent traditionnellement en Occident, sous les alinéas la 'nature' et la 'culture': universel et particulier, objectif et subjectif, physique et social, fait et valeur, ce qui est donné et ce qui est institué (p, 470). »*

L'indigène bénéficie de la Terre-mère parce que celle-ci permet et favorise l'interrelation et l'interdépendance de tous les modes de vie : l'humanité, la flore et la faune et tout ce qui existe dans la Terre. Le concept d'environnement durable n'est pas nouveau pour les peuples indigènes ; ils sont très conscients de la nécessité croissante qu'ont tous les êtres de protéger l'environnement, pour continuer à coexister dans ce monde.

4. L’empoisonnement par les métaux lourds : exemplification de la cloche émotionnelle.

Continuant sur notre voie méthodologique, nous nous demandons quelles sont les conditions initiales de la séquence que jouent KAR, CRI, et ERI, étudiants universitaires SSAE, et quel est le domaine thématique que celui qui commence cette séquence cherche à imposer. Lorsqu’il évoque la relation entre la cosmogonie indigène et la durabilité environnementale, CRI commence à construire un point de vue apparemment rationnel de la problématique, probablement dans l'intérêt de se présenter comme observateur objectif de celle-ci. C’est pour cela qu’il sépare la vision cosmogonique indigène de celle qu'il possède sur l'affaire analysée et propose d'évaluer l'effet sur l'environnement, ce qui est, d’ailleurs, obligatoire dans les projets d'industriels miniers en Colombie.

4.1 Position thymique du discours.

L'énonciation de CRI ne comporte pas de marques textuelles qui rendent compte de ses possibles rapprochements avec la problématique. Il semblerait être un observateur impartial et non touché par la problématique examinée. Son argumentation commence avec l’évocation de la sensibilité récente de la population urbaine face aux dommages causés sur l'environnement. L'affirmation suivante résume la dite argumentation : Si l’on souhaite protéger l'environnement, on doit empêcher l'arrivée des compagnies minières, puisque les programmes de remplacement et de récupération de l’environnement ne sont pas équivalents aux dommages entraînés. Cet argumentum ad consequentiam met en évidence qu'en cherchant de l'or, les compagnies minières qui l'exploitent détruisent les Frailejones (79) :

```
Scénario : PÉTROLE
Participants : Universitaires sans sens ethnique
KAR(22)//CRI(20)//ERI(22)+ CHE(RCHEUR)
 T15   71    CRI   sí más allá de que sean indígenas tengan la
       72          cosmogonía pues es necesario hacer estudios más
       73          serios no que evalúen realmente cuál es el impacto
       74          ambiental de los permisos hay otro permiso que han
       75          dado que es un páramo que está como protegido para
       76          sacar oro entonces la empresa que va a decir que
       77          saca oro dice que ellos reponen el como él hay
       78          unas vainas que ponen cómo se llama esta vaina que
       79          crece que se llama tiene un nombre parecido al
       80          alfajor pero no es alfajor entonces resulta que
       81          estos manes dicen que van a reponer todas las
       82          hectáreas que corten todas las hectáreas que
```

	83		corten de eso lo van a reponer pero eso se demora
	84		un crece un centímetro por año o sea para crecer
	85		un metro se demora 100 años
T16	86	KAR	hay que hablar los pros y contra porque ahí hablan
	87		pues de que sí pues que se va en salud lo que
	88		invierten y pues eso está bien pero pues sí hay
	89		que ver los pro y los contra o sea qué realmente
	90		si se está sacrificando mucho como los ríos para
	91		ganar muy poquito pues no vale la pena
T17	92	CRI	igual eso viene con otras cosas de salud no porque
	93		la extracción de eso tiene metales peligrosos para
	94		la salud de la gente ahí está el caso de los niños
	95		de plomo en Perú que la gente tiene plomo en la
	96		sangre y los niños no crecen bien no crecen mucho
T18	97	KAR	al final se puede estar haciendo nada porque
	98		supuestamente lo que están sacando se está
	99		invirtiendo en salud y sale más gente enferma
T19	100	CRI	el problema es política no que los políticos se
	101		concienticen porque eso es una vaina de lo que vos
	102		decías te pago 100 pesos por la valla pero la que
	103		va a joder la casa es ella la que tiene la pared
	104		vuelta nada es ella entonces un poquito más de
	105		conciencia del resto de la gente
T20	106	ERI	no y que hay cosas que no se tienen en cuenta en
	107		este tipo de acuerdos el hecho o sea de que
	108		nosotros estemos tan occidentalizados que ya no
	109		valoremos las cosas que para otras comunidades son
	110		tan importantes no significa que no sean
	111		importantes o sea son diferentes valores
T21	112	KAR	o sea que eso no esté justificado solamente porque
	113		sean indígenas y porque esa es su cosmogonía sino
	114		porque esa es una porque es el equilibrio
	115		ambiental o sea todo se reduce lo que ellos están
	116		exigiendo es que haya todavía un equilibrio
	117		ambiental
T22	118	ERI	sí pero creo que el asunto de la cosmogonía de la
	119		comunidad no debe ser desechado simplemente porque
	120		es una comunidad pequeña o porque nadie conoce o
	121		porque pues están por allá en los años de Mamaú

T15	71	CRI	en effet au-delà du fait qu’ils sont des indigènes
	72		et qu’ils possèdent la cosmogonie il est
	73		nécessaire de faire des études plus sérieuses hein
	74		pour évaluer réellement quel est l'effet sur
	75		l'environnement des autorisations il y a une autre
	76		autorisation qu'ils ont donnée qui concerne une
	77		montagne enneigée qui est protégée pour extraire
	78		de l'or alors l'entreprise va dire qu’ils
	79		remplacent le comment on appelle ça le truc qui
	80		pousse appelé il a un nom semblable à ce qui est
	81		alfajor mais ce n'est pas alfajor[36] alors il en

[36] CRI appelle erronément, dans son discours, des Alfajores, pâtisserie traditionnel argentine pour faire référence aux Frailejones (l’espeletia est un genre de plante de la famille des Astéracée, endémique des montagnes enneigées des Andes).

	82		résulte que ces types disent qu'ils vont remettre
	83		tous les hectares qu'ils coupent mais cela prend
	84		du temps ça pousse un centimètre par an c'est à
	85		dire que pour grandir d'un mètre il faut 100 ans
T16	86	KAR	il faut parler des avantages et des inconvénients
	87		parce qu'ils parlent là parce qu'ils disent que
	88		tout est investi dans la santé tout ce qu'ils
	89		investissent et c'est bien mais il faut voir
	90		l'avantage et l'inconvénient et c'est que
	91		réellement on sacrifie beaucoup comme les rivières
	92		pour gagner très peu ça ne vaut donc pas la peine
T17	93	CRI	cela vient avec d'autres conséquences pour la
	94		santé hein parce que l'extraction de cela a des
	95		métaux dangereux pour la santé des gens voilà le
	96		cas des enfants de plomb au Pérou que les gens ont
	97		du plomb dans le sang et les enfants ne
	98		grandissent pas bien ne grandissent pas beaucoup
T18	99	KAR	à la fin on ne fait rien parce que ce qu'ils
	100		extraient c'est investi hypothétiquement dans le
	101		domaine de la santé et à la fin il y a plus de
	102		gens malades
T19	103	CRI	le problème est politique que les politiciens
	104		prennent conscience parce que c'est le cas de ce
	105		que tu disais, je te paie 100 pesos pour le
	106		panneau mais c'est celui-ci qui va abîmer la
	107		maison c'est celui-ci qui rendra le mur tout abîmé
	108		donc un petit peu plus de conscience sur le reste
	109		des gens
T20	110	ERI	hein et qu'il y a des choses qui ne sont pas
	111		prises en considération dans ce type d'accords le
	112		fait que nous soyons tellement occidentalisés que
	113		nous n'apprécions plus les choses qui pour
	114		d'autres communautés sont tellement importantes ne
	115		signifie pas qu'elles ne soient pas importantes
	116		c'est-à-dire ce sont différentes valeurs
T21	117	KAR	que ce ne soit pas justifié seulement parce qu'ils
	118		sont indigènes et parce que c'est leur cosmogonie
	119		mais parce que c'est l'équilibre environnemental
	120		tout est réduit à ce qu'ils ils exigent, c'est
	121		qu'il y ait encore un équilibre environnemental
T22	122	ERI	en effet mais je crois que l'affaire de la
	123		cosmogonie de la Communauté ne doit pas simplement
	124		être rejetée parce qu'elle est une petite
	125		communauté ou parce que personne ne connaît ou
	126		parce qu'ils sont là depuis le temps de Mamaú[37]

Il est nécessaire de reconsidérer l'hypothèse initiale sur le supposé éloignement de CRI puisque, comme tout Colombien le sait, toucher le système de frailejones implique d'affecter tout le système hydrique de la région andine colombienne. Ensuite, la déduction nécessaire est

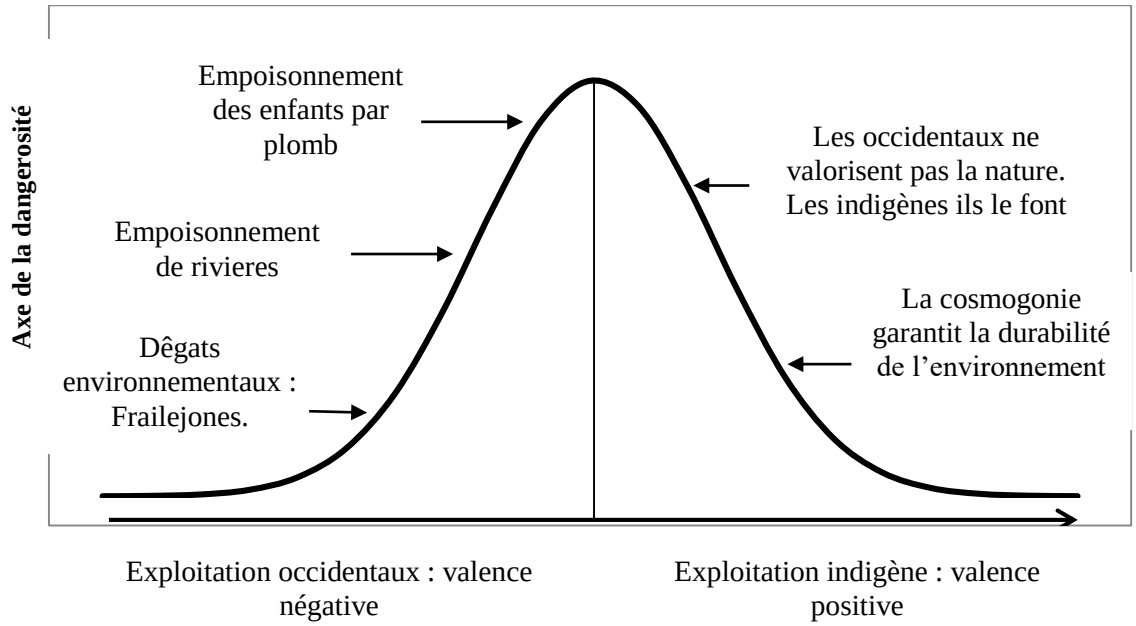
[37] Il évoque une légende de la région pacifique en Amérique latine qui raconte que dans les processus d'indépendance il y a eu une princesse africaine, appel Matmahú, emmenée comme esclave en Amérique, qui a combattu l'esclavage des noirs au Pérou. La mention de Mamaú évoque histoire et résistance politique dans les pays de la région.

que la portée des conséquences est dévastatrice. La garantie sur le caractère négatif de l'activité minière est localisée au niveau du remplacement du matériel végétal, qu'affirment faire les entreprises par mandat légal, afin d'éviter les conséquences négatives sur le système hydrique colombien. Ce remplacement n'est pas effectué avec des espèces endémiques andines mais avec du matériel végétal exogène ; donc les dommages peuvent être irréversibles. Il existe alors une dissociation notionnelle qui distingue l'aspect de la réalité, dans le sens proposé par Perelman (1958, p. 633) car la norme enfreinte est fondée sur la restitution intégrale de ce qui a été endommagé. L'axe du temps est abordé directement ; rappelons-nous que Plantin (2011) a affirmé que l'émotion est transformée par l'éloignement des conséquences, donc, plus elle est expéditive plus elle est préoccupante, si celles-ci sont négatives.

4.2. Construction de la tonalité émotionnelle dans le discours argumentatif.

Un deuxième argument apparaît, au détriment de l'accord pour l'exploitation du pétrole. KAR propose l'évaluation des bénéfices de l'exploitation pétrolière et les aspects négatifs de cette dernière. Pour elle, il devrait y avoir un équilibre entre ces deux aspects car, si la marge de profit ne dépasse pas largement les pertes écologiques impliquées, alors l'opération minière n'est pas justifiée ; tangentiellement, elle s'attaque à une argumentation depuis le schéma du coût-bénéfice. Les dommages collatéraux sont utilisés par CRI pour complexifier la discussion du topos des dommages collatéraux parce que l'affaire acquiert une charge émotionnelle forte puisque la cloche émotionnelle (voir Figure 14) atteint une hauteur inhabituelle, étant donné la tentative d'argumentation autour de la santé des personnes, qui serait sûrement en péril, puisqu'on a des preuves réelles de cela :

Figure 14. Axe du risque et cloche émotionnelle dans une discussion sur l'industrie minière en Colombie (Phase 1).



Nous montrerons, progressivement, comment la charge émotionnelle du discours se complexifie parallèlement à la reprise que CRI fait, des situations et informations d'actualité en Colombie qui atteignent directement les communautés colombiennes localisées dans des emplacements géographiques difficile d'accès. Ce discours exemplifie parfaitement la raison de l'utilisation de situations socio-scientifiques dans cette Thèse. Le début de l'argument a été déjà établi, à savoir l'exploitation illégale de pétrole en Colombie qui est un problème très important actuellement dans le pays[38].

[38] Selon des données de l'Inspection des Finances Générale de la nation de Colombie, publiérs dans le journal El Tiempo au mois d'août 2014, dix-sept départements de Colombie ont des rivières qui ont été affectées à des degrés divers, en raison des métaux lourds, ou des agents chimiques qui sont dangereux pour la santé, entre autres le mercure et le cyanure. Ces métaux entraîneraient de la pollution dans les rivières dont on obtient l'eau qui fournit la demande de quelques villes. Disponible dans: http: //www.eltiempo.com/politica/justicia/rios-contaminados-por-mercurio-y-el-cianuro-en-colombia/14394739

CRI, en T17, par rapport au sujet de l'extraction de l'or, postule que la santé des habitants des zones d'exploitation est en péril en raison des métaux utilisés pour l'extraction du métal doré, particulièrement le cyanure[39]. Il termine cet exposé sur le péril avec les cas des enfants du Callao au Pérou en augmentant ainsi la sensation de danger qui proviendrait de l'exploitation minière. Cette argumentation par l'exemple essaye d'introduire des cas décisifs pour comprendre le phénomène en discussion par l'intermédiaire d'une règle ou une structure que l'exemple révèle. Ce type de liaisons, qui, selon Perelman et Olbrecht-Tyteca (1958, p 536) fondent la structure du réel, nous permet de nous poser la question : l'exemple cité constitue-t-il un argument en faveur d'une règle ?

Voyons le cas : l'extraction de cuivre au Pérou pendant trois décennies a entraîné un empoisonnement au plomb qui atteignait jusqu'à trois fois la limite autorisée par l'État péruvien, avec une baisse des indices de développement dans la population infantile. López (2000) a mis en évidence la gravité des lésions musculaires depuis les années 90. Toutefois, la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme a reconnu le cas seulement en 2002 et jusqu'alors, on n'a pas prêté une attention suffisante à la problématique[40]. Le cas met en évidence que l'État lui-même est mis en contradiction lorsqu'il affirme qu'il fait des investissements pour améliorer le niveau de bien-être social, mais il finit, paradoxalement, par créer des problèmes de santé dans la région ; c'est l'idée proposée par KAR, soulignée en T18. La tonalité émotionnelle est d'une sévérité marquée parce que les conséquences prévues impliquent des manques dans le développement des enfants, comme un effet déjà vérifié et qu'on peut appliquer au cas colombien.

La cloche émotionnelle inférée montre qu'il existe une différence entre la valeur des conséquences environnementales produites par les communautés indigènes et celles qui sont produites par les populations non indigènes. La cloche émotionnelle dans cette séquence commence à diminuer dans son intensité quand elle revient à l'argument du départ : la cosmogonie indigène entraîne des pratiques qui garantissent la durabilité écologique des régions où les communautés autochtones colombiennes habitent. La tension émotionnelle diminue quand les trois participants réussissent à établir un accord tacite, dans lequel ils acceptent que ce sont les différences culturelles qui déterminent la manière dont tous les

[39] La lixiviation avec cyanure est la principale méthode utilisée pour extraire de l'or, de l'argent, du cuivre et du zinc à partir des minéraux qui les contiennent dans des concentrations très faibles. Le processus de lixiviation permet d'obtenir des composés cyanurés de ces métaux, qui sont solubles dans l'eau et qui sont transportés par elle. Comme les composés de cyanure sont hautement toxiques, son utilisation est controversée et elle a été interdite dans plusieurs pays du monde. Plus d'informations disponibles dans: http://cyt-ar.com.ar/cyt-ar/index.php/Lixiviaci%C3%B3n_con_cianuro

[40] Disponible dans : http: //www.cidh.oas.org/annualrep/2004sp/peru.504.03.htm

acteurs du conflit social se représentent le problème et que ces représentations en sont la source.

Code : Uni3_00: 00//00_13: 14
Scénario : PÉTROLE
Participants : KAR(22)- Universitaires sans sens ethnique

179 KAR a mí me parece que hay dos problemas allí uno es de
180 identidad nacional de saber quiénes somos y de dónde
181 venimos y lo del calentamiento global no es mentira no o
182 sea uno lo ve lejano y acá porque tenemos árboles en
183 todo lado y uno ve verde y ve pajaritos uno dice no qué
184 va lo que decía Garzón los pobres se creen mexicanos los
185 ingenieros se creen alemanes los intelectuales se creen
186 franceses y los ricos se creen gringos esto no tiene
187 sentido en la medida que se empiece a reconocer esto de
188 dónde venimos y quiénes somos va a poder surgir este
189 tipo de cosas con conciencia si no el país se va a joder
190 porque a la postre cuando todo esto esté jodido y no
191 haya agua no tendremos si no postobón y agua manantial

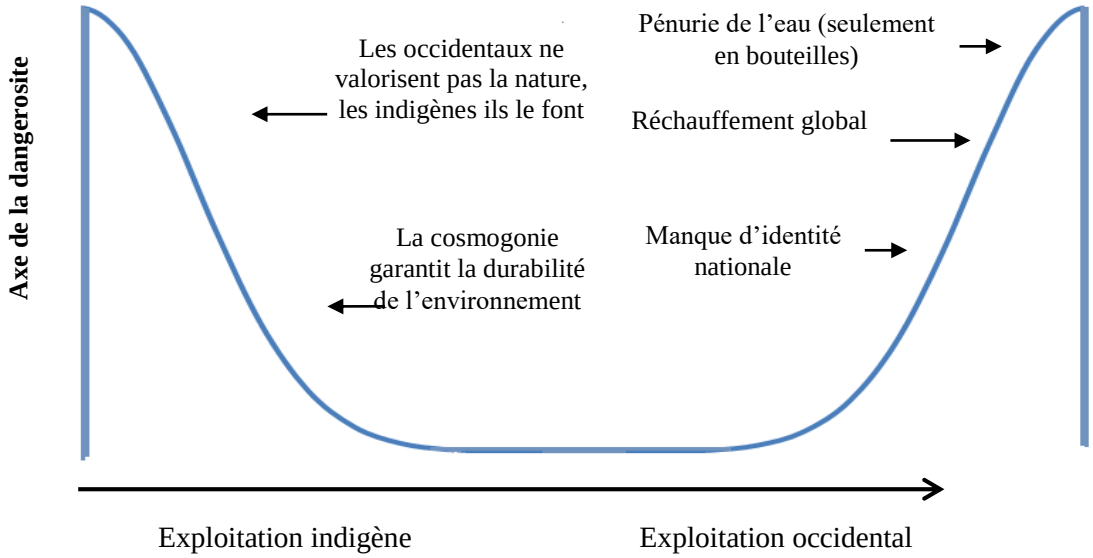
179 KAR moi je trouve qu'il y a deux problèmes là l'un est un
180 problème d'identité nationale de savoir qui nous sommes
181 et d'où nous venons et ce thème du réchauffement de la
182 planète n'est pas un mensonge non c'est-à-dire on le
183 voit éloigné là parce que nous avons des arbres partout
184 et on voit du vert et voit des petits oiseaux on dit non
185 c'est pas vrai disait Garzón[41] les gens pauvres se
186 considèrent eux-mêmes des Mexicains les ingénieurs se
187 considèrent eux mêmes des Allemands les intellectuels se
188 considèrent eux-mêmes des Français et les riches croient
189 qu'ils sont des Gringos ceci n'a pas de sens dans la
190 mesure où dans cette situation on commence à reconnaître
191 d'où nous venons et qui nous sommes il va y apparaître
192 ce type de choses avec conscience autrement le pays va
193 être foutu parce qu'à la fin quand tout ceci sera foutu
194 et qu'il n'y aura pas d'eau nous n'aurons que Postobón
195 et de l'Eau Manantial[42]

Comme on peut voir dans la Figure 15, KAR finit sa participation avec une nouvelle remontée dans la cloche émotionnelle de cette séquence :

[41] Comédien et journaliste colombien assassiné par les paramilitaires en 1999.

[42] De l'eau en bouteille.

Figure 15. Axe du risque et cloche émotionnelle dans une discussion sur l'industrie minière en Colombie (Phase 2).



L'absence de bon sens politique dans l'analyse des problèmes colombiens de la part de ses dirigeants commence à augmenter l'intensité émotionnelle de la discussion. Mais finalement, dans l'axe du temps, qui est un modulateur de l'émotionnel, se construit l'idée qu'à la fin, en Colombie, les ressources naturelles seront détruites, reprenant aussi l'idée du danger et la destruction, en tant qu'argument.

4.3. Synthèse du cas « Empoisonnement aux métaux lourds ».

Le concept de cloche émotionnelle offre la possibilité d'interpréter cet épisode émotionnel. Le concept d'industrie minière illégale a agi comme déclencheur dans la discussion et ses conséquences prévues ont augmenté l'impact émotionnel de la discussion, qui n'est pas résolue complètement. Le manque de ce que la personne participante appelle « identité culturelle » ne permet pas de prévoir une solution à court terme des problèmes environnementaux cités à titre d'exemple. De telle manière, la tonalité émotionnelle ultérieure est ouvertement négative et permet de prévoir une ouverture à de futures discussions. L'analyse de la situation montre qu'on est loin d'un concept statique et définitif ; très au contraire, l'argumentation émotionnelle semble être quelque chose de dynamique où on chercherait une diminution de la tonalité émotionnelle jusqu'à un état de fond socialement

acceptable, mais qui ne serait pas facile à réaliser parce qu'il existe des choix multiples qui contreviendraient à la portée d'un état émotionnel neutre.

5. « Les chemins que parcouraient mon père » : argumentation par des conséquences et l'analyse de tonalité émotionnelle.

Le concept de « territoire » est primordial pour comprendre le discours argumentatif indigène. Ce concept apparaît à plusieurs reprises dans les transcriptions de tous ces groupes de présence, donc il est nécessaire de se demander : quelles sont ses implications argumentatives ? Nous proposons d'étudier le concept de « territorialité » pour ensuite aborder l'analyse émotionnelle du discours de JES, qui est particulièrement riche, raison pour laquelle il est analysé dans diverses séquences, et dans plusieurs chapitres. Pour comprendre la nature des revendications du discours de JES, et en reprenant des concepts déjà abordés dans le chapitre IV, il est nécessaire de comprendre que tout événement qui altère le territoire altère aussi le fonctionnement social, et même le fonctionnement cognitif de toute la communauté, puisque la mémoire est liée à cet espace. Des dommages physiques infligés au territoire produisent des dommages culturels qui touchent tous les membres de la communauté.

Dans cet exemple, obtenu dans l'application initiale du test d'essai, on examine aisément les implications culturelles de la perte territoriale dans la culture indigène, du point de vue de l'histoire Nasa :

Code : PILOTO1_00:00_0:06:17
Scénario : Exploitation du pétrole//Pilote
Participants : JES(22,7)- Universitaire ayant conscience d'une appartenance ethnique

T2	10	JES	sabia usted que el rio Ovejas fue desviado para
	11		construir la represa de Salvajina/ y que allí el
	12		Cauca llega para seguir su ruta solo cuando el
	13		hombre decide dejarlo pasar/ se imagina el alcance
	14		de los atropellos que se permiten en contra de la
	15		naturaleza/ usted sabe que en el fondo están los
	16		caminos que alguna vez recorrieron los antiguos
	17		para comprar la sal en Suarez/ esos caminos que
	18		tienen las huellas de mis antepasados y de los
	19		animales que los acompañaron están hundidos para
	20		siempre… ahora mi pueblo tiene energía que llaman
	21		ecológica ((hace signos para comillas)) para poder
	22		trasnochar y rumbear y emborracharse hasta más
	23		tarde que de costumbre pero ya no se siguen las
	24		huellas de sus antepasados… ahora llegamos al otro

25 lado en barcaza y yo como hijo no encuentro ya la
26 piedra que guió a mi propio papá hasta el pueblo…
27 están las señales modernas que con flechas y
28 colores nos dicen por dónde ir y a qué velocidad
29 incluso hay GPS como si eso fuera necesario para
30 un Nasa\

T2 10 JES savez vous que la rivière Ovejas a été déviée pour
11 construire le barrage de Salvajina/et que le
12 [fleuve] Cauca arrive pour suivre sa route
13 seulement quand l'homme décidera de le laisser
14 passer imaginez la portée des attaques qui se sont
15 permises contre la nature/ vous savez que dans le
16 fond il y a les chemins qu'ont parcouru les
17 anciens autrefois pour acheter le sel à Suarez/ces
18 chemins qui gardent les traces de mes ancêtres et
19 des animaux qui les ont accompagnés ont disparus
20 pour toujours… maintenant mon peuple a de
21 l'énergie qu'ils appellent écologique ((il fait
22 des signes pour guillemets)) pour pouvoir se
23 coucher tard et faire la fête et se soûler jusqu'à
24 plus tard que d'habitude mais maintenant on ne
25 suit pas les traces des ancêtres… maintenant nous
26 arrivons de l'autre côté en péniche et moi en tant
27 que fils je ne trouve plus la pierre qui a guidé
28 mon propre père jusqu'au village… il y a les
29 signes modernes qui avec des flèches et des
30 couleurs nous disent par où passer et à quelle
31 vitesse il y a même des GPS comme si cela était
32 nécessaire pour un nasa\

5.1 Position thymique du discours.

Dans ce cas, JES commence par contextualiser le territoire sujet de discussion, à savoir le barrage de Salvajina[43]. Dans la construction initiale de la tonalité émotionnelle, l'utilisation des qualificatifs tels que « abus » de la part de JES, pour définir les actions entamées par les entreprises qui produisent de l'énergie, il nous avertit, dès le début, que son but argumentatif a déjà été choisi. Avec la transformation du territoire à cause du barrage, il a perdu l'espace qui préconfigurait ses expériences avec son père, et il perd pour autant la possibilité de s'instaurer lui-même, en tant que transmetteur des messages. Il peut bien

[43] Le barrage de Salvajina couvre 35 km^2 et il contient 764 millions mts^3 d'eau obtenue à partir de la rivière du Cauca, le deuxième fleuve le plus important en Colombie. Ouvert en 1985 le projet a été polémique pour avoir inondé une zone qui a été habitée par environ 6.000 personnes et qui ont été déplacées vers des domaines à proximité. Depuis la perspective des citoyens urbains, on a fait des progrès substantiels dans le développement de la région, le barrage fournit de l'électricité qui auparavant fournirait des plantes thermodynamiques (charbon) mais qui contrôle aussi le lit du Cauca évitant des crues. Il a également stimulé le tourisme et les sports aquatiques.

raconter les histoires reçues de ses ancêtres, mais l'espace, qui devenait la trace de ces narrations, tout simplement n'existe plus.

5.2. La construction de la tonalité émotionnelle dans le discours argumentatif.

La perte des routes et des chemins que les ancêtres de JES ont parcourus qu'il ne pourra plus parcourir avec le temps, empêcheront son rôle de conservateur des traditions de la communauté. L'espace qui convoque la mémoire collective de la communauté est perdu pour toujours, il y a donc un dommage collectif profond qui déclenche les arguments issus du topos de la protection des droits des indigènes. Plantin (1998) a discuté l'existence de diverses topoï qui, conçus sous forme d'interrogations nous permettent d'analyser les implications émotionnelles des énoncés. Le récit à tournures argumentatives de JES nous montre que les différents topoï sont liés intrinsèquement ; la temporalité subjective est altérée car l'agglutinant des récits de la communauté, autrement dit le territoire, est perdu.

Spécifiquement le huitième topoï mentionné par Plantin, celui des conséquences, est construit autour de l'idée que ce qui a été vantée comme valable ne prend pas en compte les particularités de la communauté nasa. Si bien que, ce qui prétendait améliorer les conditions de vie des communautés voisines à Salvajina, a fini par atteindre négativement toute la communauté, car pour JES, il existe un lien entre l'accès aux services de l'électricité et les problèmes de consommation d'alcool[44]. La discussion sur l'action de l'homme étranger à la communauté tourne alors vers l'évaluation des dommages culturels, qui sont irréparables. Cette situation, dans sa totalité, échappe à toute tentative de contrôle par la communauté indigène, et par conséquent il n'existe pas la possibilité d´agir face à la situation. Ceci déplace les émotions mobilisées, certainement, vers une zone négative.

Dans une perspective cognitive-culturelle, il a été mis en évidence que la mémoire du peuple Nasa-Kiwe, et les récits qui en émanent, est nécessairement liée aux espaces physiques. Gómez (2000) a mis en évidence que :

> *« Depuis ses positions d'énonciation, la narration nasa montre que leur histoire est racontée à manière d'une chronotrope dans lequel, bien que les événements arrivent encadrés dans un temps (chronos), - où on distingue avant et après - ils se produisent toujours dans un topos, dans un lieu (Gómez, 2000). L'histoire se rapporte alors, non depuis le temps en soi-même, mais à partir du lieu où*

[44] En fait, des rapports de l'Organisation Panaméricaine de la Santé (ONU), en 2009, ont montré que les taux d'alcoolisme chez les indigènes des Amériques ont augmenté énormément au cours des 20 dernières années.

les événements se sont passés et qui fonde la mémoire ethnique du lieu. On procède donc, à la manière archéologique ou de l'archéologue, dans le sens que le passé ou ce qui est passé laisse des traces, des marques dans l'espace physique, des traces qui sont des « preuves » que quelque chose s'est passé ou de ce qui s'est passé »

Dans ce sens, Gómez affirme que si on prend en considération la forte relation que les indigènes établissent entre l'espace et les faits racontés, il serait plus pertinent de caractériser l'histoire indigène comme une narration condensée de plusieurs époques et événements dans un même espace. La narration des faits historiques en nasaywe essaye de rendre compte de l'ordre, la logique et le sens à travers le temps, ou dans un temps simultané, de ce qui est arrivé dans de multiples espaces. Pour cette raison, la perte ou l'atteinte du territoire affecte nécessairement les récits de l'histoire indigène ; puisque cette langue n'a pas d'écriture, la perte culturelle est irrémédiable[45].

5.3. Synthèse du cas : « Les chemins de mon père ».

Le développement énergétique a alors un grand impact à plusieurs niveaux. Encadré dans un point de vue personnel et cognitif, il existe une atteinte négative de la mémoire individuelle, étant donné la perte des référents physiques qui agglutinent leurs mémoires respectives. Dans un niveau plus social et communautaire, les développements de production électrique sont allés à contresens des traditions culturelles. Pour JES, il existe alors un fort désaccord avec valeur négative entre la manière que l'État répond aux changements entraînés par les travaux d'ingénierie et ce qui est endommagé au sein de la communauté indigène. Ainsi, pour JES, l'État répond, dans le domaine de l'ingénierie civile, en réparant les voies publiques et les panneaux de signalisation, mais il ne répare d'aucune manière les dommages d'ordre culturel et cognitif entraînés pour la communauté : c'est pourquoi la déclaration « comme si cela était nécessaire pour un Nasa » est importante pour nous : elle démontre que justement ce qui est offert en compensation n'est pas du tout équivalent à ce qui a été perdu.

D'autre part, pour être consistants avec l'idée que quelques états émotionnels doivent être inférés, il existe dans ce discours une émotion non désignée mais identifiable dans le texte. Analyser l'éloignement d'une solution dans l'axe de la temporalité implique que la perte des territoires est irréparable parce qu'il faudra beaucoup de décennies avant d'apercevoir une possibilité de changement.

[45] Les académiciens colombiens ont compilé une grande partie des traditions orales de la communauté Nasa-Kiwe, mais sa transmission générationnelle en utilisant l'écriture est, par essence, une altération des coutumes ancestrales.

6. L'énonciation de l'émotion : « Mes larmes coulaient ».

Comme on l'a envisagé dans la seconde partie de cette Thèse, les lycéens ont l'occasion, en Première, d'effectuer un séjour d'une semaine dans la communauté indigène Wayúu, sur la côte nord de la Colombie. Cette visite a influencé considérablement la manière de percevoir la problématique indigène en Colombie de la part des lycéens. Dans ce cas, nous allons analyser, à partir des séquences, l'expression directe de l'émotion vécue au cours de cette visite, et qui devient une pièce argumentative de la stratégie, mise en œuvre pour justifier le rejet à l'exploitation pétrolière.

6.1. Construction de la tonalité émotionnelle dans le discours argumentatif.

On doit comprendre cette séquence comme faisant partie d'un enchaînement argumentatif dans lequel on cherche à justifier que la population urbaine devrait pouvoir vivre sans pétrole, de la même manière que les populations indigènes peuvent vivre sans, et même, sans les moyens de base pour la survie urbaine tels que l'eau potable, transportée par les égouts publics. Or, à cette hauteur de la séquence, LEO essaye de mettre en valeur le fait que, dans les milieux urbains, on a une série de services, que nous avons appris à pallier du fait de leur quotidienneté :

```
Code : DEC03_00: 00_00: 47: 9
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : PAO(15)//LEO(15,5)//+ CHE(RCHEUR)
 T40   163   LEO   yo pienso que somos ignorantes en torno a la
       164         riqueza que nosotros tenemos
 T41   165   CHE   que sería el hecho de vivir bien/ tu ya has
       166         hablado de eso/
 T42   167   PAO   cuando los indígenas Wayúu cuentan sus cosas yo te
       168         digo que yo no te voy a mentir a la persona más
       169         insensible de mi curso se le aguaron los ojos es
       170         una vida muy dura quedarse sin electricidad a las
       171         18: 00 sin agua a nosotros no nos dejaban bañar//
       172         igual era una población que es una familia que
       173         vive en un rancho que tiene que pasar días sin
       174         bañarse y no les importa en cambio nosotros
       175         pensamos en bañarnos todos los días porque somos
       176         un país lleno de agua rico en agua uno queda
       177         impresionado uno queda con los pelos de punta con
       178         la lagrima afuera
```

T40	163	LEO	je pense que nous sommes ignorants concernant la
	164		richesse que nous avons
T41	165	CHE	que serait-il de vivre bien/ tu en as déjà parlé/
T42	166	PAO	quand les Wayúu racontent leurs affaires je te dis
	167		que je ne vais pas te mentir la personne la plus
	168		insensible de ma classe a eu les larmes aux yeux
	169		c'est une vie très dure de rester sans électricité
	170		à 18: 00 on ne nous permettait pas de nous
	171		doucher// au fait c'était un hameau qui était une
	172		famille qui vit dans un rancho qui doit passer des
	173		jours sans se doucher et ça ne leur fait rien par
	174		contre nous nous douchons tous les jours parce que
	175		nous sommes un pays plein d'eau riche en eau on
	176		était tous choqué avec les poils hérissés avec las
	177		larmes aux yeux

Comme il a été décrit par Plantin (Gutiérrez et Plantin, 2009 ; Plantin, 2012), la désignation directe de l'émotion elle est comprise par la référence qu'on fait d'elle au moyen d'un terme spécifique, dans un contexte spécifique. Selon Gutiérrez (2009, p 292) « il y a une argumentation d'une émotion lorsque le discours justifie une expérience ou un vécu ; ce pourquoi il est nécessaire de déterminer qui suppose qu'il éprouve quoi ». Dans le cas qui nous préoccupe ici, l'expérience de manque racontée par la communauté indigène implique que la tristesse apparaisse du fait d'avoir été témoin direct de ce qui est vécu par cette communauté, et de la comparaison de ses expériences urbaines avec la dure réalité quotidienne qu'on vit dans le département de la Guajira.

En examinant la notion d'orientation émotionnelle des topoï dans l'argumentation, nous faisons appel aux topoï de la localisation géographique et de l'intensité de l'événement, dont on parle, du point de vue du témoignage, pour expliquer leur nature argumentative. Le climat désertique de la Guajira interdit à ses habitants de s'approvisionner en une ressource primordiale (l'eau) qui abonde dans le reste du pays et qui implique le caractère irrépétible de la quotidienneté urbaine, réveillant ainsi une émotion véritablement intense. Comme examiner son intensité ? Il nous est nécessaire de reprendre la distinction entre émotionnel et émotif, pour affirmer que, par l'intermédiaire de sa narration, elle remémore sa conduite émotive pour rendre compte du niveau de l'intensité de ce qui est vécu, dans un premier temps grâce à sa mémoire des larmes versées, et à un deuxième temps grâce à une expression métaphorique semi lexicalisée, dans le sens proposé par Domenech[46] (2006) : « la chair de poule ». Plantin (2011), citant à Lausberg, examine sept figures d'émotion provenant de la rhétorique

[46] Les expressions métaphoriques semi lexicalisées conforment une certaine manière de comprendre la réalité. Leur fonction cognitive consiste à indiquer des relations ou des caractéristiques des objets déjà connues et communément acceptées par la communauté des locuteurs (Domenech ; 2006, 345).

classique, entre elles l'evidentia. Plantin affirme que les évidences, en tant que moyens linguistiques, représentent les situations – motivation/incitation, en les décrivant et en les amplifiant, au moyen des faits émotifs, et en les catégorisant au moyen des événements ou des phénomènes analogues (2011, p. 171). L'une des trois règles de présentation directe de l'émotion, mentionnée par Plantin, vient alors d'être vérifiée « montrez des personnes émues », cherchant de cette façon à provoquer l'alignement émotionnel du public.

La justification de son argument alors, est fondée dans les expériences qu'elle et ses compagnons ont vécues avec la communauté indigène Wayúu. Les différences de la vie quotidienne de ces étudiants issus d'un milieu aisé de la ville de Cali par rapport à la vie des indigènes, s'avèrent écrasantes, car tout ce qui est quotidien dans la ville, manque manifestement dans les territoires de la communauté indigène, c'était dans le passé, « comme dans l'année 1800 ». La zone territoriale de la communauté Wayúu n'est pas reliée au réseau national de câblé électrique, ce qui empêche l'utilisation d'appareils électroniques, entre autres le téléviseur. Il n'existe pas de système d'égouts, ni approvisionnement en eau potable, ni tous les services minimaux qu'on attendrait de l'État. Et, avec des conditions économiques difficiles qui les obligent à vivre dans « un rancho[47] » terme péjoratif employé comme synonyme de « maison ». Cette précarité a fait que les routines de base d'hygiène des étudiants en visite soient radicalement altérées. Et, malgré toutes ces difficultés, PAO trouve que les indigènes ne sont pas affectés par leurs manques, au point de vouloir changer leur territoire ou leur mode de vie, ce qui est cohérent avec les représentations sociales que les citoyens urbains ont sur les indigènes.

6.2 Synthèse du cas « Mes larmes coulaient »

Cette séquence nous permet de réfléchir à l'axe de l'expression et de l'énonciation de l'émotion, qui est le noyau de l'argument de PAO ; si la communauté Wayúu est capable de vivre dans ces conditions, si difficiles qu'elle a eu « la chair de poule, les larmes aux yeux », alors les besoins de la population urbaine peuvent être considérées des caprices dont on peut s'en passer. Sans le mentionner, elle construit un argument élaboré, pour rejeter l'exploitation du pétrole car elle juge négativement les goûts et les caprices d'une société qui n'apprécie pas les produits dérivés de la culture indigène et qui souhaite à tout prix exploiter les ressources présentes dans cette zone. Il s'agit des ressources minières qui ont un poids culturel très important. Alors, si les indigènes vivent sans eau et sans électricité, le reste des Colombiens

[47] DRAE : Hutte ou maison pauvre avec plafond en branches ou paille, hors du hameau.

peut bien vivre sans pétrole ; elle reconnaît le sacrifice qui serait celui de vivre sans automobile mais ceci représenterait l'intérêt pour préserver les traditions culturelles et les produits autochtones que les étrangers aiment tant.

Schémas argumentatifs fondés sur des cas.

Chapitre XIII. Argumenter au moyen des analogies : La création de liens entre les projets et les croyances.

1. Introduction.

L'utilisation de l'analogie comme forme argumentative pour justifier le rejet des projets analysés a été unanime, indépendamment de l'existence ou non d'une conscience d'appartenance ethnique. Donc, il est valable de se demander quels sont les avantages de l'utilisation de l'analogie dans une situation d'analyse de projets. Et, dans la cohérence avec une de nos hypothèses, nous poser la question : ce type de stratégies peut-il inclure valablement des contenus émotionnels qui servent des garants des affirmations faites ? Ou, est-elle limitée à une évaluation des coûts et des bénéfices plus proche d'un regard nettement économique ?

Afin de répondre à ces questions, nous analyserons la manifestation, dans le discours, des modèles cognitifs utilisés, mettant en relation des points de vue provenant des sciences du langage et de la cognition. Nous montrerons comment l'analogie peut être considérée comme une forme de raisonnement qui permet de mettre en relation deux domaines phénoménologiquement hétérogènes et de construire entre eux une similitude, qui, bien utilisée peut produire des effets argumentatifs et par conséquent être un outil utile pour prendre des décisions.

Dans le corpus, on n'a pas trouvé d'indices de l'emploi de l'analogie pour défendre la mise en œuvre des projets analysés. Tout au contraire, il y a une unanimité dans son utilisation pour chercher les conséquences négatives de la mise en œuvre de ces projets. Puisqu'il s'agit de l'une des hypothèses de ce travail, il reste à vérifier si dans ces analogies il

y a un travail stratégiquement orienté vers les émotions, afin d'augmenter leur valeur argumentative. Nous analyserons diverses séquences où l'analogie est présente, afin de vérifier ce qui est précédemment dit. Plantin a affirmé que « en argumentation se focalise sur l'objet du débat ou sur la relation aux opposants. L'argumentation travaille sur des objets en question. Un objet en question est défini comme un objet sur lequel il y a désaccord (Plantin, 2011, p. 110 ». Voyons alors quels sont ces objets de désaccord et comment l'argumentation, par analogie, permet de prendre des décisions autour des actions adéquates pour ces objets.

2. Argumentation par analogie : Études de cas.

Avec la causalité et la définition, l'analogie est l'une des trois ressources argumentatives majeures permettant de lier entre eux êtres et objets (Plantin, 2014 ; p 40). Selon Plantin (2011) l'appellation « argumentation par analogie » correspond à différentes formes d'argumentation, qui apparaissent sous une quinzaine d'étiquettes, en français ou en latin. Plantin a mis en évidence que « du point vue anthropologique, l'analogie est une forme de pensée qui postule que les choses, les êtres et les événements se reflètent les uns dans les autres. Pour la pensée analogique, connaître, équivaut à déchiffrer des ressemblances (Plantin, 2011, p 111) ».

Selon Bartha (2009) l'analogie est:

> *« An analogy is a comparison between two objects, or systems of objects, that highlights respects in which they are thought to be similar. Analogical reasoning is any type of thinking that relies upon an analogy. An analogical argument is an explicit representation of analogical reasoning that cites accepted similarities between two systems in support of the conclusion that some further similarity exists Bartha (2009, p.1). »*

Walton a affirmé que l'un des domaines de recherche les plus étendus et prolifiques a été celui de l'analogie, indépendamment du domaine d'études : Littérature, philosophie, sciences du langage, intelligence artificielle, anthropologie, psychologie cognitive, entre autres (Walton, 2013). Celui-ci peut être défini comme :

> *« Argument from analogy is a very commonly used kind of case-based reasoning, where one case is held to be similar to another case in a particular respect. Since the one case is held to have a certain property, then the other case, it is concluded, also has the same property (because the one case is similar to the other). In outline, the argument from analogy has the following form (Walton, 2005; p. 96) »*

Ceci est en raison de son utilité pratique. Pour cet auteur, l'analogie est importante dans l'étude de l'argumentation parce qu'elle est une forme persuasive d'argumentation quotidienne ; en même temps, elle est utilisée, dans les textes de logique comme un exemple des énoncés fallacieux informels et souvent, on y met en évidence les utilisations inadéquates des analogies (Walton, 2014, p 13). Walton affirme que le travail récent sur l'analogie permet de supposer l'existence de deux types d'arguments analogiques avec ses schémas correspondants ; ils s'avèrent pertinents, à nos yeux, pour étudier le discours des étudiants participant dans cette Thèse. Le premier schéma argumentatif pourrait être représenté de la manière suivante :

Similarity Premise : Generally, case C_1 is similar to case C_2.

Base Premise : A is true (false) in case C_1.

Conclusion : A is true (false) in case C_2.

Selon Walton, cette manière est défendable étant donné la haute probabilité que toute pair de cas contienne quelque chose de semblable, même si elle peut contenir aussi des aspects dissemblables. Mais ceci ne signifie pas que deux cas puissent se ressembler dans tous les aspects ; s'ils sont égaux dans tous leurs aspects, alors il s'agirait du même cas et l'analogie serait inutile (Walton, 2014). Walton affirme que la version précédente du schéma transmet très bien l'idée de base qu'il contient, mais son applicabilité à des cas réels (comme elle apparaîtra ci-dessous) peut s'améliorer, en le modifiant légèrement :

Base Premise : A situation is described in C1.

Derived Premise : A is plausibly drawn as an acceptable conclusion in case C1.

Similarity Premise : Generally, case C1 is similar to case C2.

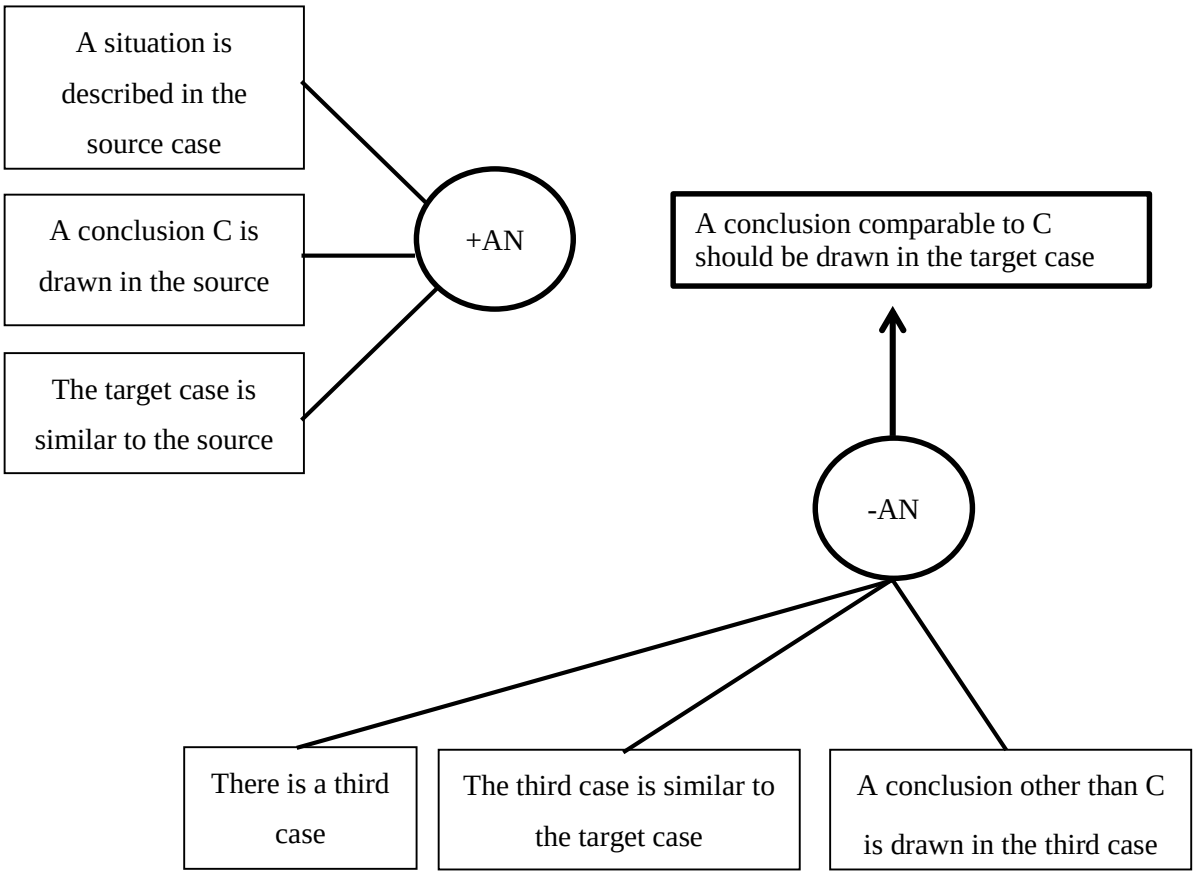
Conclusion : A is plausibly drawn as an acceptable conclusion in case C2.

La version modifiée souligne mieux le processus par lequel la prémisse dérivée est extraite comme une conclusion depuis le cas source. Cette modification fait que la prémisse de base soit légèrement plus complexe et enrichie, mais elle réussit à ce qu'elle s'adapte aux cas d'une manière plus naturelle[48]. Les arguments analogiques sont loin d'être imbattables,

[48] The modified version brings out better how the derived premise is drawn as a conclusion by the audience from the source case. This modification makes the base premise slightly more complex and wordy, but as the reader will shortly see, it fits cases in a more natural way. Let us henceforth call this modified scheme the basic scheme for argument from analogy (Walton, 2004 ; p. 24).

puisqu'une série de questions critiques peuvent être effectuées pour déterminer la validité de la relation analogique proposée (Walton, Reed et Macagno, 2008, p 315) : Y a-t-il des aspects dans lesquels C1 et C2 sont différents et qui tendraient à miner la force de la similitude citée ? Est-ce A la conclusion correcte qui devra être extraite de C1 ? Il y a d'autres cas C3 qui sont aussi semblables à C1 mais d'où une autre conclusion différente de A pourrait être extraite ? Si une analyse des conditions critiques ne se présente pas, alors l'utilisation de l'analogie tend à être tendancieuse et pratiquement fallacieuse. Si on souhaite contester l'analogie proposée, alors on doit aborder consciemment et explicitement les conditions critiques à son égard. Une façon schématique de représenter cette proposition est la suivante :

Figure 16. Schéma pour argument par analogie et contre-argument par analogie.



Dans ce schéma, le signe positif représente une analogie qui soutient un argument ; le signe négatif représente que celle-ci est contre l'argument. Le deuxième schéma proposé sur l'argumentation analogique est celui qui est dominant dans les manuels scolaires de logique, selon Walton. Il s'agit de l'argument d'analogie comme une forme inductive de discussion qui ne demande aucune référence à la similitude :

Entities *a, b, c, d* all have the attributes *P* and *Q*.

a, b, c all have the attribute *R*.

Therefore *d* probably has the attribute *R*.

Fondé dans le travail de Copi et Cohen (1990, p 357 ; cité par Walton, 2014, p 28), Walton propose que ces arguments sont inductifs, et non déductifs. Au moins quatre critères doivent être mentionnés pour caractériser ce type d'arguments : Le nombre d'entités comparées, le nombre d'aspects dans lesquels on dit que les choses comparées sont analogues, le nombre de dissemblances ou les points de différences entre les entités comparées et l'entité dans la conclusion, et si les analogies sont significatives. Principalement, la règle établit que l'argument par analogie est soutenu par des facteurs que les deux cas partagent ; mais en même temps, l'argument par analogie est miné par des facteurs que les deux cas ne partagent pas :

> *« This rule is fine as far as it goes, but the problem is that it is not just counting up of the factors that make the argument from analogy weaker or stronger. In addition some level of importance or weight has to be attached to each factor. In case-based reasoning, the more a factor is "on point" (relevant), the greater weight it carries. Any factor that is irrelevant carries no weight (Walton, 2014, p. 31) »*

Celui-là est le panorama de possibilités choisi pour assumer l'analyse d'arguments qui, établis dans un schéma analogique, essayent de justifier leur rejet aux projets. Avant de commencer l'étude de quelques séquences choisies, un fait s'avère important : L'utilisation de l'analogie a été récurrente dans des situations de dialogue de collaboration et non en situation de débat. Elle a été utilisée comme ressource de cadrage pour défendre le rejet de l'activité des entreprises et elle est utilisée par les étudiants pour soutenir leurs arguments, sans confronter les idées de l'autre. On n'a pas trouvée d'utilisation de ce type de relations analogiques en défense des projets agro-miniers proposés dans cette thèse. Nos points d'intérêt dans ce chapitre peuvent être résumés ainsi :

1 Notre premier intérêt est de déterminer, avec exactitude, et du point de vue des sciences du langage, les modèles cognitifs qui sont construits dans la relation analogique comme cadre de référence, et qui sont projetés sur l'analyse des projets agro-miniers. Quels sont ses éléments constitutifs, quelles sont leurs relations intrinsèques, et comment extrapoler ces modèles c'est primordial pour comprendre l'analogie comme une forme d'argumentation.

2 Une fois identifiés ces modèles, quelles sont les inférences qui doivent être élicitées au moyen de l'analogie et qui garantissent la plausibilité du modèle proposé ? Il est donc nécessaire de mener une analyse sur l'accomplissement des conditions critiques que propose Walton, pour savoir s'il y a eu une utilisation fallacieuse de l'analogie.

3 Une hypothèse centrale de ce travail entraîne la nécessité d'éclaircir l'utilisation argumentative des facteurs émotionnels dans le discours, et l'analogie n'en est pas l'exception. De la sorte, la typologie de cas sources, et la relation à inférer qu'ils auraient avec les cas objectifs, est exempte d'une modélisation émotionnelle susceptible d'être interprétée comme argumentative, dans le sens proposé par Plantin ?

Ce sont trois questions que nous prétendons éclaircir au moyen de l'analyse de cas particuliers.

3. Étude de cas 1 : L'analogie de Terre-Mère et le corps humain.

Le concept de Terre - mère est primordial dans les cultures indigènes américaines. Ce qui nous intéresse dans ce chapitre c'est d'essayer de déterminer quelle est l'exploitation argumentative de l'analogie entre la nature et le corps humain. Dans cette séquence, où la discussion porte sur l'exploitation du pétrole dans les territoires de la communauté U'wa, trois étudiants universitaires, MUE, LUZ et ADR, évoquent le mythe fondateur des communautés américaines : Le mythe de la Terre - mère.

```
Code : ETNIQ3_00: 00_18: 27
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : Universitaires avec sens ethnique.
MUE(22,4)//LEC(19,3)//+ CHE(RCHEUR)
 T8   MUE   135   yo considero que si es necesario para una nación la
            136   explotación pero nosotros como nativos no deberíamos
            137   permitir eso porque digamos el petróleo es como la
            138   sangre de la madre tierra y cada vez que vayamos
            139   sacándole y sacándole un poco más de petróleo es
            140   como si estuviéramos desangrando esa madre tierra
            141   estamos matándola cada vez a la madre tierra
            142   entonces para nosotros nosotros no deberíamos
            143   permitir esa explotación por más que esa idea de que
            144   desarrollo es una idea capitalista que se tiene esa
            145   idea de formarse digamos en un comercio exterior de
            146   un desarrollo de un Estado
```

T8 MUE 135 je considère que l'exploitation est nécessaire pour
136 une nation mais nous en tant que natifs nous ne
137 devrions pas le permettre parce que nous disons le
138 pétrole est comme le sang de la terre mère et chaque
139 fois que nous en tirons et en tirons un peu plus de
140 pétrole c'est comme si nous saignions cette terre
141 mère nous la tuons chaque fois la mère terre alors
142 pour nous nous ne devrions pas permettre cette
143 exploitation même si cette idée que développement
144 est une idée capitaliste qu'on a cette idée de
145 former disons dans un commerce extérieur d'un
146 développement d'un État

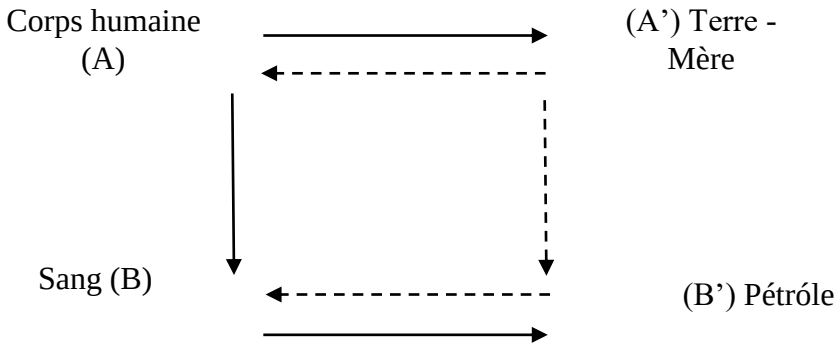
Une possible contradiction dans le discours apparaît quand elle reconnaît que l'exploitation de la ressource pétrolière s'avère nécessaire mais impossible. Nous considérons, cependant, que le discours de MUE est de fait consistant avec l'idéologie indigène colombienne et une telle contradiction ne se présente pas. Étant donné le changement du point de vue de l'énonciateur, une énonciation polyphonique est forgée, dans laquelle on fait une différenciation entre le point de vue du citoyen colombien qu'il représente lui-même vs. son point de vue comme indigène. Cet exercice polyphonique de cadrage argumentatif montre que les points de vue dépendent de la position politique personnelle qui prend celui qui argumente, certainement à partir de son identité collective, et que la marque textuelle explicite sa qualité d'indigène. Hyland (2005) a tangentiellement examiné, à partir de l'écriture de textes, que l'interprétation d'une situation dépend du rôle des voix dans l'histoire et de leur interaction. Pour l'obtenir, les marqueurs spécifiques de polyphonie sont importants, dans ce cas la confrontation qu'établit MUE entre nation/nous (communauté indigène) qui modifie substantiellement la manière de comprendre le projet analysé. Fløttum et Dahl (2012) ont discuté sur le concept primordial pour comprendre la différence dans le discours européen sur le changement climatique et c'est justement la polyphonie. Pour ces auteurs, l'analyse linguistique du discours écologique peut contribuer à dévoiler sa complexité inhérente, à partir de l'interprétation des voix idéologiques qui sont entrelacées dans une situation de débat scientifique et social.

3.1. Instauration de la relation analogique.

Dans cette séquence, alors, nous identifions un schéma argumentatif avec trois ressources bien différenciées : Une utilisation de l'analogie pour comprendre la situation du point de vue de l'indigène, un travail explicite sur la tonalité émotionnelle des énoncés et une argumentation par définition. Voyons alors la première. Dans sa qualité d'indigène, quelle est

la raison pour laquelle on ne doit pas extraire le pétrole ? Cette raison se présente par une analogie dans laquelle la source case (ressources constitutives de dame Nature) est totalement comparable au Target case (la physiologie humaine). La prémisse de similarité est établie en mettant en relation le système circulatoire humain, et le sang en particulier, avec les réservoirs pétroliers de la Terre - mère. La relation est représentée dans la Figure 17 :

Figure 17. Relation analogique physiologie humaine/Terre - Mère.



Le rôle de corps humain en tant que continent des fluides qui permettent la vie est analogiquement comparé à dame Nature (A->A'). Si on accepte l'équivalence entre sang et pétrole proposée par MUE, on doit alors déduire que ce qui affecte négativement le corps devrait affecter nécessairement, et de la même manière, la dame Nature. Le corps humain doit contenir ces fluides vitaux qui permettent son existence, sous peine d'entrer dans une décadence rapide de mourir (~B-> ~A), et on établit une deuxième relation d'équivalence entre le sang et le pétrole (B->B'), qui serait le fluide dont la dame Nature a besoin pour continuer à vivre (B'->A'). On crée la déduction suivante : la perte du pétrole provoquerait la dégradation de l'organisme vivant « Terre - mère » et sa disparition progressive, comme ce qui arriverait au corps humain quand il perd du sang.

3.2. Tonalité émotionnelle dans l'analogie.

Dans ce cas, cette dernière déduction est la finalité même de l'argumentation, parce qu'on crée une relation circonstancielle entre deux individus appartenant, selon MUE, à la catégorie spécifique « êtres vivants », mais qui ne serait nécessairement pas admis pour d'autres manières logiques de raisonnement parce que la perte de pétrole pour les chefs d'entreprise occidentaux n'implique pas de dommages à l'ensemble général des écosystèmes locaux. Plantin (2014) a mis en évidence que dans l'analogie circonstancielle :

« Si l'on élargit la notion d'appartenance à une classe, on dira que deux êtres sont analogues si leurs descriptions contiennent des parties communes, que cette description corresponde ou non à l'ensemble de leurs traits essentiels. En d'autres termes, l'identité de description produit une catégorie, le sens de l'opération dépendant de l'intérêt de la catégorie créée. On pourrait parler d'analogie circonstancielle. (2014, p. 42) »

Comme il résulterait après la perte constante de sang, la perte constante de pétrole provoquerait la disparition du corps continent dans ce cas la dame Nature. C'est à cette conclusion que MUE veut aboutir. Comment renforce-t-il alors l'acceptation de son rejet ? Il y a un travail sur la tonalité émotionnelle qui promeut une compréhension de la situation à valeur négative. L'axe du danger se déplace sans doute vers la mort, thématique qui est généralement évitée par les êtres humains et qui affecte émotionnellement. Comment ? L'extraction progressive et lente du pétrole est décrite comme une saignée qui entraîne la mort inévitablement, laissant le niveau thymique élevé pour LEC, qui doit continuer dans la séquence. Ce lien avec la mortalité justifie que dans cette analogie il existe une émotivité qui doit être déduite et qui donne de la force à la relation analogique proposée.

Il finit ce tour de parole avec une argumentation par définition. Plantin (2014) a affirmé que « cette argumentation mobilise le contenu de la définition ; il faudrait parler plus exactement d'argumentation égal le definiens. Le definiens d'un terme fournit des discours applicable à tous et à tous les êtres, individus, institutions, personnes, et événements désignés par ces termes (2014 ; p 147) ». D'après la structure proposée par Plantin pour analyser la structure mentionnée, nous pouvons voir que :

1 Un énoncé : L'exploitation n'est pas définissable comme développement, il s'agit d'une idée capitaliste fondée sur les principes du commerce extérieur.
2 Une déduction possible : On ne perçoit pas une croissance ou une amélioration communautaire. Le capitalisme, dans l'idéologie indigène de gauche il y a une idéologie économique qui cherche l'exploitation des ressources et leur commercialisation qui cherche des bénéfices monétaires pour les grands chefs d'entreprise.
3 Une conclusion : L'exploitation pétrolière est justifiée par des idéaux externes à la communauté indigène, donc elle ne doit pas être accordée.

Ces arguments, où on explore la vision indigène sur le développement économique et particulièrement « sur le modèle capitaliste », ont été un des topiques principaux identifiés dans cette Thèse et montrent la cohérence de l'idéologie indigène en ce qui concerne l'économie et le développement social communautaire. Cette réflexion sur l'économie et son

possible désaccord avec la notion de développement a été précédemment examinée par Viola (2014), en montrant que l'idéologie indigène sur l'économie capitaliste est réitérative partout dans le continent américain. Viola a insisté sur le fait que c'est justement le développement qui a historiquement démontré « une orientation anti-indien ; autrement dit, un *modus operandi* presque incompatible avec les intérêts et les besoins des peuples indiens ».

3.3. Continuation de la projection analogique au moyen des conséquences et sa tonalité émotionnelle.

La séquence poursuit avec la participation de LEC en T8, et pour l'analyser nous partons de la manière comme Walton propose qu'on travaille avec des analogies dans des cas quotidiens. Une première analyse consiste à penser quelle est la situation A, décrite dans les « cas origine ». LEC, sans donner de détails sur les autres situations dont il part pour analyser le cas du pétrole, affirme que l'objet de valeur transactionnelle, à savoir, ce qui a été promis comme objet de compensation pour les projets effectués, n'a pas été effectivement reçu par la communauté. Une des offres négligées se situe dans le domaine de l'éducation, qui a été rompue, après avoir causé des dommages graves à la Terre mère qu'on a laissée exempte de vie (156). Il y a ici une convergence avec le discours de MUE, qui est à l'origine d'un lien de continuité cohérente entre les deux tours de parole. Une inférence possible dans cette situation est qu'on ne peut pas négocier avec des êtres externes à la communauté à partir de leurs offres, puisqu'ils entraînent des dommages à la nature, à la qualité de la vie des communautés puisque la durabilité alimentaire est atteinte, et on n'obtient rien de bénéfique en échange.

Une fois que la situation cas-source est établie, il est nécessaire de la relier avec le cas-cible. L'analogie qui relie la corporéité de la Terre - Mère a un rôle fondamental, parce que LEC, tout comme MUE, propose une équivalence entre le système circulatoire humain et le pétrole pour la Terre - mère. L'analogie crée la notion d'un écosystème avec des relations interdépendantes : Si on touche à un élément on touche nécessairement à d'autres ; dans ce cas, les déserts et les montagnes. Provoquer des dommages aux déserts en Colombie, c'est aussi toucher les ressources hydriques du pays, qui se forment dans les hautes montagnes des Andes. Si cette relation est reconnue, on comprend alors la gravité de ce qui est énoncé par LEC dans (167) : L'extraction du pétrole va laisser la population colombienne sans eau, ce qui augmente progressivement la cloche émotionnelle des séquences, puisque la notion de mort est projetée, non seulement à la Terre – mère, du point de vue de l'indigène, mais aussi aux citoyens non indigènes qui perdraient la ressource hydrique nécessaire pour vivre.

L'apport de l'analogie est la capacité qu'elle a pour construire des liens entre des êtres et des événements de diverses catégories, qui seraient difficilement mis en rapport s'ils étaient directement comparés. C'est en ce sens qu'il est difficile de prouver (et même de croire) que si on extrait le pétrole on épuisera l'eau : voilà l'avantage de l'analogie. LEC finit avec un schéma d'argumentation par l'exemple, dans ce cas, celui de l'exploitation minière au Chili, pour renforcer la prémisse de départ de cette discussion : Que la destruction de la nature est une conséquence nécessaire de l'exploitation minière.

4. La maison, les mangues et le sens d'autonomie administrative : Une analogie stratégiquement émotionnelle ?

L'une des formes récurrentes avec lesquelles les participants ont justifié le droit des communautés indigènes de prendre des décisions sur leur territoire et sur ce qu'il s'y produit, indépendant de son niveau scolaire, a été l'évocation de la maison[49] et des mangues qu'on pourrait y trouver[50]. L'analyse suivante a pour but de déterminer quelle est la valeur argumentative de son évocation et s'il existe des différences dans son utilisation, ayant comme variable la conscience d'une appartenance ethnique.

Partons de la théorie qui apparaît au début de ce chapitre : Pourquoi pouvons-nous affirmer qu'il s'agit d'un cas de raisonnement analogique ? Selon Lee et Holyoak (2007), dans la vie quotidienne, les personnes font face souvent au problème de l'incertitude de ne pas savoir spécifiquement comme obtenir que l'autre en interaction perçoive une situation de la même manière qu'elles. Pour réduire l'incertitude, souvent les personnes font des déductions analogiques fondées dans des situations semblables ou « situations source » qu'elles ont éprouvées dans le passé (2007, p 1205). Dans ce cas à examiner, et premièrement du point de vue de l'étudiant ASAE, on utilise le concept « de la maison » comme domaine source. Ce domaine source reprend comme topoï les vécus ordinaires à Cali autour de cet espace, « la maison », où on n'examine pas la possibilité que les individus ont de prendre des décisions et de les faire respecter, parce qu'on a le contrôle total accordée par la propriété administrative

[49] Selon le sens avec lequel on utilise l'expression « la maison » en espagnol, elle sera traduite au français comme « maison » ou comme « ménage » Ceci a des implications émotionnelles d'attachement et détachement qui seront analysées dans ce chapitre.

[50] En Colombie, pays situé dans la zone équatoriale, et particulièrement à Cali, ville où on a recueilli le matériau pour ce travail, il est relativement commun de trouver des arbres fruitiers dans les maisons urbaines ou même dans les voies publiques. Les plus courants sont justement les manguiers.

légale. Les droits légaux de propriété ne peuvent pas être ignorés car ça représenterait une illégalité de fond.

Alors, le respect de l'autonomie administrative est la dernière finalité dans l'utilisation de cette analogie. Cette autonomie a pour but de préserver ces traditions qui subsistent encore malgré les dépossessions historiques auxquelles on a soumis les communautés autochtones, et qui ont permis d'établir une durabilité écologique dans la zone, qui serait mise en péril par l'arrivée de nouveaux acteurs sociaux, pas forcément motivés par la préservation de la richesse naturelle de ces territoires. Cependant, et en fonction de l'appartenance ethnique, la signification de la « maison » est modifiée substantiellement : Ils ne parlent pas du même espace ; donc les conséquences entraînées et leur transcendance change radicalement.

4.1. Une analyse émotionnelle de l'analogie ?

D'abord, nous avons l'utilisation de la « maison » comme une stratégie pour expliquer le respect dû aux décisions de la communauté sur les faits qui arrivent dans son territoire. Mais quel est le type de lien créé ? Notre hypothèse est qu'il y a une utilisation stratégique de l'émotion pour produire un lien fondé sur l'empathie émotionnelle. Cette empathie a été définie comme « la capacité pour éprouver de manière vicaire les états émotionnels des autres, étant un élément crucial dans beaucoup de formes d'interaction sociale adaptative (Moya-Albiol, Herero, & Bernal, 2010) ». Donc le lien analogique est créé dans le but de situer celui qui prend part de la discussion dans l'atmosphère émotionnelle qui sentirait celui qui souffre les dépossessions, c'est-à-dire, l'indien. Voyons alors si nos exemples vérifient ou réfutent notre hypothèse :

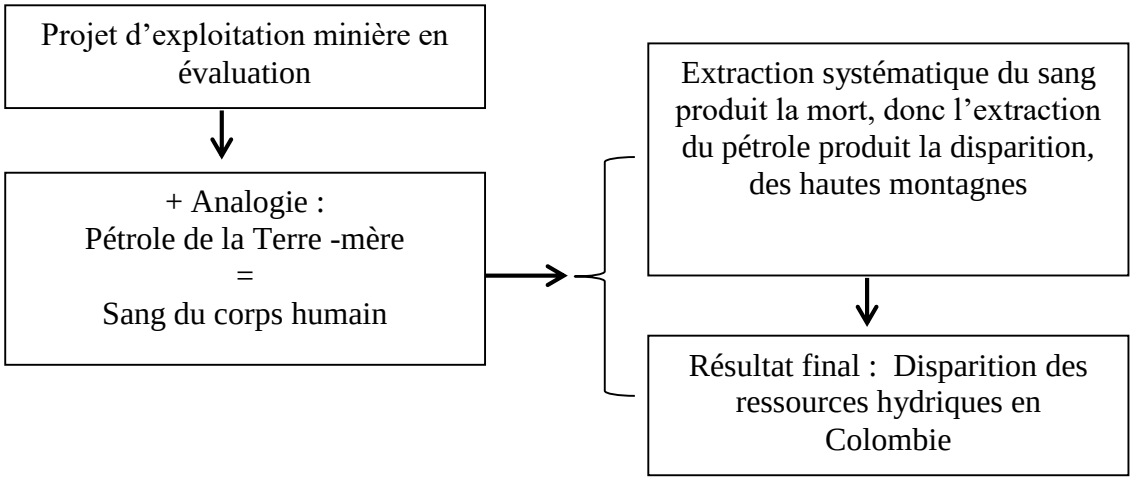
```
Code : ETNIQ1_00: 00_08: 41
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : AMA (19) - Universitaire avec sens ethnique
 T6   39     AMA  nosotros no queremos que se destruya nuestra casa
      40          porque donde vamos a vivir/ la tierra es nuestra
      41          casa nuestra cuna nuestro nacer ya es de que
      42          cuando entre a explotar lo que sea el petróleo
      43          cualquier cosa que se pueda explotar es una forma
      44          de ir destruyendo nuestra casa la casa donde
      45          nosotros nacimos y eso no queremos esa es nuestra
      46          casa donde nosotros hemos nacido


 T6   39     AMA  nous ne voulons pas qu'on détruise notre maison
      40          parce que nous allons vivre où/ la terre elle est
      41          notre maison notre berceau nôtre naissance déjà
      42          quand on entre exploiter quoi que ce soit le
      43          pétrole toute chose qui puisse être exploitée
```

```
44          c'est une façon de détruire notre maison la maison
45          où nous sommes nés et cela nous ne voulons pas
46          celle-ci est notre maison où nous sommes nés
```

Dans la première partie de cette Thèse on a examiné l'enracinement des communautés indigènes latino-américaines dans leurs territoires. L'analogie de la maison chez les communautés indigènes relie, dans un continu représentationnel, le territoire avec la culture indigène et ses valeurs, l'espace immobilier dans lequel ils vivent, le ménage et la mère comme origine de la vie. Lier métaphoriquement la maison et le berceau suppose une relation dans laquelle la vie elle-même est liée avec le territoire. Par conséquent, la destruction de la maison suppose la disparition de sa culture, et la vie sociale de la communauté indigène. Les conséquences de la destruction de la maison sont mobilisées par l'axe de l'intensité et du danger vers leur extrémité négative. Comme on l'a examiné dans ce même chapitre, la Terre - mère est une analogie du ventre maternel et l'exploitation met en péril son existence :

Figure 18. Relation analogique Maison / Corps humain / Terre - Mère pour la génération de la vie.



La femme doit développer l'embryon, mettre au monde les enfants et les nourrir ensuite. Ce sont les mêmes rôles que la dame Nature a envers sa descendance indigène, être son origine primitive et lui fournir du soutien. Pour la communauté indienne, être vecteur d'une transformation quelconque sur l'environnement, serait être porteur d'une atteinte claire aux futures générations, celles-ci dépendront, á leur tour, de la dame Nature pour atteindre le statut social d'Être vivant. C'est cet argument qui défend le mode de vie écologique des communautés fondé sur le rôle de pilier de la vie sur terre.

L'apparition du mythe/réalité de la Terre - mère et sa relation avec le concept de « maison » nous introduit dans des réflexions théoriques qu'on peut penser du point de vue de l'ethnolinguistique et de la sociolinguistique. D'un point de vue culturel, nous nous demandons quel est le statut social ontogénétique qui peut être attribué à l'entité « Terre - mère », et d'un point de vue discursif, quelles sont ses implications argumentatives ? Encadré dans la cosmovision indigène, on trouve le concept de responsabilité collective pour veiller sur la terre et utiliser seulement ce qui est nécessaire pour le soutien. Viveiros (1998) pour sa part, a dit, autour des conceptions animistes des peuples indigènes de l'Amérique latine, que le monde est habité par différents types de sujets ou de personnes, humains et non humains, qui envisagent la réalité depuis différents points de vue, avec une valeur ontogénétique égale. Pour lui :

> *« la distinction classique entre la nature et la culture ne peut pas être utilisée pour décrire les domaines internes des cosmologies non-occidentales; ceci implique une redistribution des attributs inclus dans les deux ensembles paradigmatiques qui s'opposent traditionnellement en Occident, sous les alinéas la 'nature' et la 'culture', universel et particulier, objectif et subjectif, physique et social, fait et valeur, ce qui est donné et ce qui est institué (p, 470). »*

L'indigène tire bénéfice de la Terre - mère parce que celle-ci permet et favorise l'interrelation et l'interdépendance de tous les modes de vie : l'humanité, la flore et la faune et tout ce qui existe sur terre. Le concept de durabilité n'est pas nouveau pour les peuples indigènes ; ils sont très conscients de la nécessité croissante qu'ont tous les êtres de protéger l'environnement pour continuer à coexister dans ce monde. D'une telle manière, pour nous, dans cette thèse, le symbole de la Terre - mère va au-delà d'une personnification animiste, il représente pour les indigènes ce qui est sacré et tangible, aussi bien que la logique qui explique sa présence dans ce monde, et elle justifie ou réfute les actions qu'ils peuvent entreprendre dans leurs sociétés.

Quelles implications pour l'étude de l'argumentation ? Faire appel à elle implique, pour nous, que le locuteur déduit que la référence à la nature ou ses récits fondateurs comme celui de la Terre - mère garantit la transition de l'argument à la conclusion et justifie sans réserve la validité de l'argument, étant ce topos quelque chose qui doit être accepté par l'interlocuteur, en vertu du respect à la différence culturelle. Le topoï sous-jacent présuppose que l'interaction est établie sur le respect qu'il y a par les traditions originales non canoniques de l'Amérique latine. Par conséquent, AMA propose une objection fondamentale : celle-ci proposerait la Terre – mère par elle-même « car il n'est pas viable parce qu'il y a d'abord une nature et elle

est la terre mère où nous naissons ». Là, on refuse alors le statut conditionnel de l'affirmation posé par nous parce que l'objection provient d'un être supérieur, qui est incontestable.

L'arrière fond émotionnel est bien présent depuis le début de l'intervention de AMA. Le concept « de la maison » comme métaphore de l'espace créatif de vie est d'une grande importance dans la tradition orale indigène de l'Amérique latine, qui doit être comprise comme la représentation de cet espace dans lequel la vie est possible, développée et où habite tout ce que nous chérissons. AMA entre en scène en évoquant une des fonctions du concept de Terre – mère : d'être le soutien de la vie. En ce sens, la maison représente cet espace où la vie peut prospérer et être développée, et évidemment, elle rejette tranchement tout type d'activité qui pourrait amoindrir les conditions propices pour le support de la vie. La charge émotionnelle n'est pas cachée car l'utilisation de la « destruction » comme résultat immédiat des projets économiques met en évidence le type de déduction qu'AMA effectue sur les conséquences des travaux miniers. On pourrait dire que, selon Plantin (2011), elle déplace les conséquences des projets vers la mort dans l'axe de ce qui est positif - négatif.

Dans la séquence suivante LUI et GAB ils rejettent radicalement le projet d'extraction de pétrole.

```
Code : NOV02_00_01: 44//00_27: 23: 0
Scénario : PÉTROLE
Participants : LUI(15)/GAB(15)
 T3    15    LUI   me parece que yo le doy un ejemplo yo tengo mi
       16          casa y digamos que encuentran petróleo y me van a
       17          venir sacar a la fuerza/ y no me van a escuchar a
       18          mi/ de mi casa porque va a haber petróleo yo puedo
       19          salir favorecido pero pues siendo nosotros fuimos
       20          al amazonas y nosotros escuchamos a la gente de
       21          las comunidades pues ellos tienen un amor intenso
       22          por la naturaleza y por cultivar y relacionarse en
       23          si con la naturaleza y me parece que sería como un
       24          acto de injusticia para ellos porque entonces a
       25          donde los van a llevar/ o que se haría con esa
       26          comunidad/ acabando con lo que ellos hacen/ hay
       27          que escucharlos
 T4    28    GAB   yo creo que hay que escucharlos porque es la
       29          opinión de ellos y lo que están extrayendo sea
       30          para el beneficio de ellos están en el territorio
       31          de ellos es como dijo LUI es como si vinieran a mi
       32          casa y no tuvieran en cuenta la opinión de uno eso
       33          molesta no/


 T3    15    LUI   je vous donne un exemple j'ai ma maison et disons
       16          qu'ils trouvent du pétrole et ils vont venir me
       17          faire sortir par la force et ils ne vont pas
       18          m'écouter//de ma maison parce qu'il y a du pétrole
```

	19		je peux être favorisé mais comme c'était nous nous
	20		sommes allés en Amazonie et nous écoutons les gens
	21		des communautés parce qu'ils ont un amour intense
	22		pour la nature et pour cultiver et pour être en
	23		relation avec la nature et je trouve que c'est
	24		comme un acte d'injustice envers eux parce
	25		qu'alors où on va les emmener/ ou qu'est-ce qu'il
	26		faudrait faire avec cette communauté si on finit
	27		avec ce qu'ils font/il faut les écouter
T4	28	GAB	je crois qu'il faut les écouter parce que c'est
	29		leur avis et ce qu'ils extraient que ce soit pour
	30		leur bénéfice c'est dans leur territoire et comme
	31		a dit LUI c'est comme si on venait dans ma maison
	32		et on ne prenait pas en compte mon avis ça dérange
	33		non/

Le domaine source est « la maison », qui est le cadre à partir duquel on doit comprendre les expériences indigènes. La « maison » est cet espace où les décisions de ses propriétaires ne souffrent pas de contestation, mais, en outre, elle est une mémoire intime où les expériences de l'enfance prennent forme. Comme il a été expliqué en détail dans le chapitre précédent, l'existence théorique d'axes qui permettent de modéliser le discours émotionnel rend possible de déduire que dans l'axe de l'accord il existe une mobilisation de contenus négatifs. Il faudrait donc accepter que, parmi les représentations sociales des habitants de l'Amérique latine sur leur maison, l'évocation de la force comme un moyen de déposséder réveille des émotions déplaisantes. Si la personne en interaction accepte la proposition à inférer, la compréhension de l'état émotionnel est possible.

Cependant, il est nécessaire de reconnaître initialement qu'il existe une dissociation du concept de « maison », car l'intensité de l'attachement à cet espace n'est pas le même pour LAU, en fonction du SAE et fondée essentiellement dans le rapprochement de vie qu'elle a eu avec une communauté indigène dans le département d'Amazonie. On discute ici, alors, les diverses significations qu'a le mot « maison » selon le bagage culturel qui la précède. Dans cette dissociation argumentative, nous voyons comme LAU justifie la séparation matérielle et émotionnelle qu'elle fait, en raison de l'argent à percevoir, comme représentant de la population urbaine, ce qui est consistant avec l'image de l'ethos communautaire construit autour de cette société urbaine.

Mais ce qui précède ne peut pas s'appliquer aux communautés indigènes, qui sont représentées dans le cadre d'un discours environnementaliste prototypique dans lequel leur impact écologique est pratiquement nul. Ce discours lie certainement les groupes indiens aux mouvements environnementaux latino-américains et européens, et justifie leur point de vue

par rapport à leurs territoires. L'agentivité qui est reconnue aux groupes autochtones est minimale, leur accordant le rôle d'objet des forces politiques externes puisqu'ils sont en situation de vulnérabilité.

La séquence est complétée par GAB, avec une déclaration d'émotion. Selon Plantin et Gutiérrez (2009) les énonces d'émotion (EE) affirment ou nient qu'un acteur (expérimentateur) se trouve en tel ou tel état psychologique. Dans ce cas, GAB dénonce qu'ignorer ses droits dans cet espace personnel (maison) est une source d'émotions négatives ; dans ce cas en particulier, dérivé morpho-lexical de « déranger » : « *c'est comme si quelqu'un venait dans ma maison et qu'il ne prenait pas compte mon avis, ça dérange, non ?* ». L'idée centrale est que l'analogie essaye dans son lien final de faire comprendre à l'autre les émotions ce que cette personne sentirait si elle était dans la même situation. C'est justement ce processus que la psychologie appelle empathie, ce que GAB cherche, en mettant en scène la dépossession de la « maison », qui lie cet espace de vie et de vécus originels avec l'espace sous juridiction indigène et en appelant explicitement les émotions que produirent cet événement.

D'autres exemples nous permettent de trouver de nouvelles preuves sur la viabilité de l'hypothèse déjà ébauchée : Cette relation analogique essaye de situer l'interlocuteur, à des fins argumentatives, dans un cadre émotionnel spécifique. Dans ce cas, LAU, étudiant n'ayant pas de conscience d'appartenance ethnique (NAE), présente une raison pour laquelle on ne devrait pas permettre l'extraction du pétrole :

```
Code : Trans_Uni2_00: 00//00_9: 42
Scénario : PÉTROLE
Participants : LAU(23)- Universitaires sans sens ethnique
 T6    60  LAU  yo lo que pensaría es que el ejemplo debería ir
      61       orientado como a lo que ocurre en tu casa si cada
      62       uno de nosotros tiene una forma de vivir al interior
      63       de su casa ya es bastante delicado que alguien venga
      64       a decirte que tienes que cambiarla porque dentro de
      65       tu casa hay algo que le puede beneficiar a una
      66       comunidad al barrio por decirlo de alguna manera… de
      67       ninguna forma te va a parecer bueno que te saquen no
      68       sé los mangos de tu árbol/ una cosa que sea así muy
      69       sencilla puede irrumpir trascendentalmente en la
      70       vida de alguien

 T6    60  LAU  moi ce que je pense c'est que l'exemple devrait être
      61       orienté vers ce qui arrive dans ta maison si chacun
      62       de nous a une façon de vivre déjà à l'intérieur de
      63       sa maison c'est assez sensible que quelqu'un vienne
      64       te dire que tu dois la changer parce que dans ta
      65       maison il y a quelque chose qui peut profiter à une
```

```
66        communauté au quartier pour le dire d'une certaine
67        manière… d'aucune manière ça va te paraître bien
68        qu'on te prenne je ne sais pas les mangues de ton
69        arbre/ une chose qui est comme ça très simple peut
70        transcendentalement faire irruption dans la vie de
71        quelqu'un
```

L'analogie présente d'emblée la nécessité d'établir un lien entre les expériences de la communauté et les expériences dans cet espace personnel, et par conséquent, avec les émotions vécues. Que-est-ce qui justifie cette affirmation ? La relation analogique lie par l'inférence, la maison avec le territoire indigène, ce qui justifie que la situation vécue puisse être émotionnellement forte. Les preuves sont dans la référence au niveau phasique de la discussion, dans laquelle les personnes sont très atteintes, faisant l'objet d'un ordre externe au noyau familial. En outre, ce qui est assez sensible peut être compris comme une situation émotionnellement sensible et négative. La notion de dépossession, facilement identifiable dans l'axe de l'accord dans un spectre minimal de coopération, montre comment les sentiments associés à cette agression à la propriété justifient le rejet à la proposition patronale.

Notons que l'évaluation n'est pas centrée autour du coût ou la valeur matérielle des produits soustraits, à savoir les mangues de l'arbre, mais elle est focalisée dans le lien de propriété que les locuteurs établissent avec ceux-ci ; ce lien de propriété est justement ce qu'on essaie de défendre dans ce tour de parole. Cette stratégie est donc commune à plusieurs énoncés dans ce corpus parce qu'elle renvoie directement les personnes aux souvenirs plus précieux que chacune d'entre elles garde de son enfance. On pourrait faire l'exploration, seulement, grâce à un accord entre les communautés indigènes et l'État, mais sous aucune circonstance elle devrait être une imposition du gouvernement central colombien.

Le respect de l'autonomie administrative apparaît comme la dernière reconnaissance historique qui peut être faite aux communautés indigènes. Cette autonomie a pour but de préserver ces traditions culturelles qui subsistent encore, malgré les abats historiques auxquels on a soumis les communautés indigènes.

```
Code : ONC01_00_00: 00//00_30: 59
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : CAM(15)/ISA(16)
 T31   164   ISA   si me dicen ahora tenemos una mensualidad de plata
       165         entonces obvio no me importa y no me importa que
       166         me tumben la casa o cosas así con tal de que me
       167         den algo mejor ellos tienen algo diferente porque
       168         es su cultura entonces estamos eso es lo que
       169         estamos tratando de decir nosotros que no se puede
       170         perder como la parte de la cultura de ellos porque
```

	171		igual hacen parte de Colombia y de sus sociedad
T32	172	CAM	los indígenas actuales no han vivido solamente ahí
	173		y sus generaciones toda su cultura se ha arraigado
	174		ahí y mi familia tendrá solamente 15 o 16 años
	175		allí yo si he vivido toda mi vida ahí pero mis
	176		papas no y mis abuelos tampoco mientras que ellos
	177		forjaron una cultura milenaria desde que tienen
	178		recuerdos donde están

T31	164	ISA	s'ils me disent maintenant nous avons une
	165		mensualité en espèces alors évidemment peu
	166		m'importe qu'on renverse la maison ou des choses
	167		comme ça à condition qu'ils me donnent quelque
	168		chose de meilleur ils ont quelque chose de
	169		différent parce que c'est leur culture alors nous
	170		sommes ce que nous essayons de dire c'est qu'on ne
	171		peut pas oublier le thème de leur culture parce
	172		qu'ils font également partie de la Colombie et de
	173		ses groupes
T32	174	CAM	les indigènes actuels n'ont pas vécu seulement là
	175		et leurs générations toute leur culture s'y est
	176		enracinée et ma famille n'y est pas que depuis 15
	177		ou 16 ans moi si j'ai vécu toute ma vie là mais
	178		mes parents non et mes grands-parents non plus
	179		tandis qu'ils ont forgé une culture millénaire
	180		puisqu'ils ont des souvenirs de l'endroit où ils
	181		sont

ISA affirme que les populations urbaines n'ont aucun attachement fondamental à cet espace où elles habitent, raison pour laquelle il peut être négocié si l'on va recevoir en échange de l'argent. D'un point de vue personnel, elle rend compte d'un détachement émotionnel par la « maison » car sa disparition physique peut être indemnisable avec de l'argent, montrant ainsi que l'axe de l'intensité émotionnelle imputable à l'événement est minimale. Dans le sens contraire, sur cette échelle de valeurs, on trouverait les communautés indigènes qui, étant donné leurs traditions culturelles, ne pourraient pas être séparées du territoire. Comme on peut le déduire, pour elle, les communautés indigènes ont un lien avec l'espace géographique où elles habitent, tandis que la société non-ethnique ne l'a pas. La protection de la « maison » indigène suppose la protection des valeurs intangibles de la Colombie, représentées par les traditions indigènes.

À partir de l'enchaînement que CAM obtient avec l'énonciation d'ISA, on déduit que la variable « temps » est une raison puissante pour comprendre l'enracinement. Les racines qui lient sa famille au territoire propre s'étend pour une période relativement courte (16 années), qui, comparés avec la relation millénaire qu'ont construite les communautés indigènes avec

leur territoire pendant des siècles, s'avère finalement dédaignable. Cet intérêt qu'aurait la population non ethnique par l'argent, et que les différences des colombiens ayant conscience d'une appartenance ethnique définie, est régulièrement associée à l'analogie. ERI, du troisième groupe universitaire, examine ici l'attachement aux biens matériels :

```
Code : Trans_Uni3_00: 00//00_13: 14
Scénario : Pétrole
Participants : ERI(22)- Universitaires sans sens ethnique
 T13   50   ERI  no no importa pero es como que yo te digo a vos
       51        dame permiso para poner una valla en tu casa y si
       52        vos me dejas poner esa valla en tu casa yo tengo
       53        que poner la valla controlarla y todo eso y te voy
       54        a pagar 100 pesos son 100 pesos que vos no tenías
       55        y no te están costando nada entonces para el
       56        estado igual es un buen negocio

 T13   50   ERI  non ça n'a pas d'importance mais c'est comme si je
       51        te dis donne-moi l'autorisation de mettre un
       52        panneau publicitaire dans ta maison et si tu me
       53        laisses mettre ce panneau publicitaire dans ta
       54        maison je dois le mettre le contrôler et tout ça
       55        et je vais te payer 100 pesos ce sont 100 pesos
       56        que tu n'avais pas avant et ça ne te coûte rien
       57        alors pour l'Etat c'est pareil c'est une bonne
       58        affaire
```

Le schéma proposé par Plantin (2012) pour représenter les différentes dimensions qui contribuent à la construction discursive des émotions, en termes d'accord et intensité, nous permettent d'analyser les conséquences émotionnelles de l'analogie proposée. Dans ce cas, l'accord est positif, conforme à la possibilité un profit aux dépens de l'utilisation de la maison, dans ce cas en rapport avec un usufruit publicitaire. Le topique discursif est postérieurement repris, et cette fois-ci, en collaboration avec ERI, il y a des précisions quant aux différences entre les deux populations qui nous intéressent dans cette Thèse.

```
Code : Trans_Uni3_00: 00//00_13: 14
Scénario : Pétrole
Participants : CRI(20)//ERI(22)- Universitaires sans sens ethnique
 T20   115  CRI  lo que vos decías te pago 100 pesos por la valla
       116       pero la que va a joder la casa es ella y no le
       117       importa la que tiene la pared vuelta nada es ella
       118       entonces ellos tienen un poquito más de conciencia
       119       que el resto de la gente
 T21   120  ERI  no y que hay cosas que no se tienen en cuenta en
       121       este tipo de acuerdos el hecho o sea de que
       122       nosotros estamos tan occidentalizados que ya no
       123       valoramos las cosas que para otras comunidades son
       124       tan importantes no significa que no sean
       125       importantes o sea son diferentes valores
```

T20	115	CRI	ce que tu disais je te paie 100 pesos pour le
	116		panneau publicitaire mais c'est elle qui va brader
	117		la maison et c'est elle qui s'en fout d'avoir le
	118		mur abîmé alors ils ont un peu plus de conscience
	119		que le reste des gens
T21	120	ERI	non et il y a des choses qui ne sont pas prises en
	121		considération dans ce type d'accords le fait que
	122		nous sommes tellement occidentalisés que nous
	123		n'apprécions plus les choses qui pour d'autres
	124		communautés sont tellement importantes ça ne veut
	125		pas dire qu'elles ne soient pas importantes c'est-
	126		à-dire elles ont différentes valeurs

CRI reprend l'idée d'ERI et justifie que pour une personne non-ethnique, le niveau d'accord peut être élevé quand la possibilité d'obtenir un profit économique est élevée. Ajouté à ceci, les conséquences sur la propriété ne sont pas d'une haute intensité, tout le contraire, il y aurait, chez les individus, un détachement par ces conséquences physiques. ERI renforce l'argument en invoquant une vision idéologique explicative dans laquelle la culture occidentale entraîne une dévaluation des pratiques quotidiennes d'autres cultures différentes, qui reflète les représentations sociales et qui justifient les affirmations proposées. Les exemples ici analysés montrent déjà un profil commun : Un exercice de dissociation entre les significations de l'analogie, en fonction de l'origine ethnique et avec un objectif nettement émotionnel (voir Tableau, 14) :

Tableau 14. Dissociation émotionnelle de l'endommagement de la « Maison ».

Plus Forte	**Intensité**	**Moins Forte**
Non Conforme/Négatif	**Agrément**	**Conforme /Positif**
Dans des communautés indigènes		**Dans la société urbaine**
AMA (39): La terre est notre maison, notre berceau nôtre naissance… l'exploitation est une façon de détruire notre maison		ISA (164) : S'ils me disent maintenant : nous avons une mensualité en espèces, alors évidemment peu m'importe qu'on renverse la maison
LUI (20) : Ils ont un amour intense pour la nature		CAM (173) : ma famille n'y est pas que depuis 15 ou 16 années si j'ai vécu toute ma vie là mais mes parents non et mes grands-parents non plus
ISA (167) : Ils ont quelque chose de différent parce que		ERI (50) : Donne-moi l'autorisation de mettre un panneau publicitaire

Plus Forte	Intensité	Moins Forte
←		→
Non Conforme/Négatif	Agrément	Conforme /Positif
Dans des communautés indigènes		**Dans la société urbaine**
c'est leur culture		dans ta maison … Je te paye 100 pesos
CAM (172) : Les indigènes actuels n'y ont pas seulement vécu et leurs générations non plus toute leur culture s'y est enracinée		CRI (115) : Je te paie 100 pesos pour le panneau mais celle qui va brader la maison c'est elle et c'est elle qui s'en fout d'avoir le mur abîmé.
LUI (15) : J'ai ma maison et disons qu'ils trouvent du pétrole vont-ils venir me faire sortir par la force ?		ERI (120) : que nous sommes tellement occidentalisés que nous n'apprécions plus les choses qui pour d'autres communautés sont tellement importantes
GAB (29) : C'est comme si quelqu'un venait dans ma maison et qu'il ne prenait pas en compte mon avis, ça dérange, non ?		
LAU (61) : Chacun de nous a une façon de vivre déjà à l'intérieur de sa maison ; c'est assez sensible que quelqu'un vienne te dire que tu dois la changer LAU (66) : D'aucune manière ça va te paraître bien qu'on te prenne je ne sais pas les mangues de ton arbre		

Selon les quatre critères exposés par Walton (2014), si la relation analogique cherche à établir les similitudes entre les entités comparées, on comprend alors l'arrière- fond des séquences examinées et pourquoi on ne tombe pas en contradiction quand on affirme que l'argent justifie le changement ou la destruction de la maison. Très particulièrement, dans ce cas, cette relation cherche à établir comment est-ce que les personnes répondent émotionnellement à l'agression ou à la destruction de la maison, et au fait d'y ignorer leur avis. Les émotions causées dans les deux domaines (source et target) sont négatives, mais pour les citoyens urbains, l'émotion positive produite par l'argent et par les biens fait oublier les émotions négatives.

Dans ce sens, et en mettant en relation l'analyse de l'utilisation du lexique autour de la maison avec la représentation de mère Nature, nous voyons comment l'emploi de l'analogie permet une dissociation selon le sens qui est accordé à ce concept. Le ton émotionnel n'est pas caché ; il dénote que l'intensité des émotions et le niveau d'accord lié à la destruction de la maison n'est pas pareil. Comme résultat immédiat de la projection analogique, les projets de développement agro-industriel sont rejetés, en mettant en évidence que le déplacement des axes émotionnels du discours, en tant que stratégie argumentative, est une composante qui doit être évaluée pour comprendre la prise de décision par rapport au secteur agro-minier.

5. Le rejet stratégique de l'analogie.

Avons-nous dans l'analogie une ressource infaillible pour rejeter les projets agro-miniers ici examinés ? Plantin a dit que

> *« Une bonne analogie est une analogie qui résiste à la réfutation. Le critère d'une bonne analogie de structure est la cohérence et la bonne mise en correspondance des deux domaines, à la fois sur chaque être ou événement et sur le type de relation entre ces êtres (2011, p.126). ».*

Shelley (2002, p. 489) affirme que :

> *« "To argue that an analogy is a false analogy is to say that it does not satisfy the conditions for being an analogy after all. So, a false analogy is not itself an analogy but, like a misanalogy, the exploitation of a mistake in a purpoted analogy. Necessarily, a false analogy is both destructive in effect and oriented as a rejection of the model conclusion. »*

Deux exemples peuvent nous éclairer sur la manière de fausser l'analogie, évitant qu'on atteigne le but de faire accepter un point de vue. Selon Walton (2006), il y a trois règles critiques pour définir si l'utilisation d'une analogie est appropriée. Celles-ci sont dans leur ordre :

1 Y a-t- il des différences entre le domaine origine (source) et le domaine objectif (target) qui auraient tendance à miner la force de la similitude citée ?
2 Est-ce la déclaration A faux dans le domaine source ?
3 Il y a d'autres cas origine (source), qui sont aussi semblables au domaine source (target), mais où la déclaration A est fausse/vraie ?

Ceux-ci sont des défis qui, dans un débat, doivent être dépassés si on utilise l'analogie comme stratégie argumentative. Dans notre corpus, il y a deux séquences où une relation d'ordre analogique a été proposée et qui n'ont pas été acceptées par l'interlocuteur, ce qui nous

permet alors d'analyser un type de compétence argumentative qui n'avait pas été examiné jusqu'à présent.

5.1. L'analogie de l'eau et le pétrole.

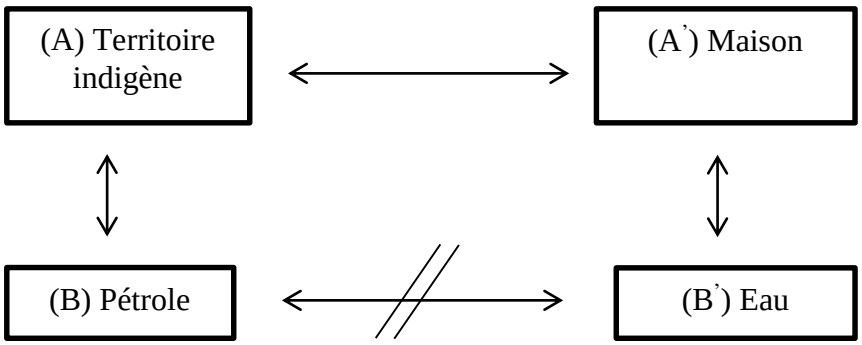
Dans cette séquence, extraite du groupe conformé par JOA, AND et FRA, une relation analogique est proposée, qui contient dans son utilisation ce contenu émotionnel plongé dans l'analogie de la maison et qui a été examiné dans ce chapitre :

```
Code : Trans_Uni1// 00_00: 00//00_12: 08: 2
Scénario : Exploitation du pétrole
Participants : AND(20//FRA(22)- Universitaires sans sens ethnique
 T7   13   FRA  acaso leíste algo de la hoja que te dieron/ si la
      14        gente no quiere que lo saquen pues no me parece que
      15        se lo lleven a la fuerza ese es su territorio\ te
      16        gustaría que entraran a tu casa y se llevaran el
      17        agua/
 T8   18   AND  nada tiene que ver mi agua no va a beneficiar a todo
      19        el país es algo que tú puedes encontrar en cualquier
      20        parte además no se lo van a llevar a la fuerza el
      21        consejo de no sé qué dijo que era permitido y por más
      22        indígenas que sean viven en Colombia y tienen que
      23        obedecer las leyes colombianas


 T7   13   FRA  tu as peut-être lu quelque chose de la feuille qu'ils
      14        t'ont donnée/ si les gens ne veulent pas se faire
      15        chasser ben je trouve qu'ils ne doivent pas les
      16        embarquer par la force c’est leur territoire \ tu
      17        aimerais qu'ils entrent dans ta maison et qu’ils
      18        emportent l'eau/
 T8   19   AND  ça n’a rien à voir avec mon eau mon eau ne va pas
      20        profiter à tout le pays c’est quelque chose que tu
      21        peux trouver partout en plus ils ne vont les
      22        embarquer par la force le conseil de je ne sais pas
      23        quoi a dit que c’était permis et même s’ils sont
      24        indigènes ils habitent en Colombie et doivent obéir
      25        aux lois colombiennes
```

FRA défend le droit des communautés indigènes de gérer leurs ressources en tant que propriétaires de leurs terrains. Afin de faire valoir son point de vue, il utilise le concept de « maison », pour évoquer les sentiments que pourrait lui produire le fait de voir outré dans cet espace personnel. D'un point de vue structurel :

Figure 19. Relation analogique rejetée entre le pétrole et l'eau.



Cependant, la première règle critique proposée par Walton est testée par AND. Pour lui il y a des différences entre le domaine origine (source) et le domaine objectif (target) qui tendraient à miner la force de la similitude citée. Par conséquent, celui-ci n'accepte pas la relation analogique proposée par FRA. Au moins deux différences peuvent être soulignées pour montrer que la relation analogique proposée est inacceptable. Premièrement, l'équivalence entre le pétrole et l'eau n'est pas acceptée parce que l'eau ne manque pas comme le pétrole manque, donc cette substance n'a aucune valeur commerciale pour lui. S'il n'y a pas de valeur commerciale cela ne va profiter à personne, donc l'affirmation de FRA est fausse.

Deuxième stratégie argumentative en marche : Diminuer le niveau phasique de la situation. Les communautés indigènes ne peuvent pas être déliées des devoirs impliqués par le fait d'être part de l'état civil colombien, donc elles doivent respecter le caractère normatif légal qui autorise l'exploitation des ressources minières. AND utilise une ressource de définition ontologique : il cesse de considérer les individus responsables de l'empêchement autour de l'exploitation minière, non comme indigènes per se, mais comme colombiens. Fondé sur la notion de devoir des citoyens, il pose l'idée que l'État ne doit pas utiliser la force parce que si ces devoirs sont accomplis, les communautés ne peuvent pas refuser l'exploitation.

5.2. L'extraction illégale de métaux et l'exploitation de charbon.

Dans ce cas en particulier, on pose une relation analogique entre l'exploitation de l'or dans la zone occidentale du pays et l'extraction de charbon. L'intérêt est double : On analyse les conséquences dans l'environnement pour démontrer que celles-ci sont négatives, et comme deuxième aspect, il y a un arrière-plan émotionnel qui soutient en plus, les conséquences

examinées. Dans cette séquence constituée de quatre tours parole, les trois étudiants situent la problématique à Buenaventura, l'une des communes les plus violentes en Colombie[51] :

```
Code : CAR03_00: 00_13: 45
Scénario : Charbon
Participants : FAB(23)//DIA(20)- Universitaires sans sens ethnique
 T6    28   DIA  otra de las cosas también que pillé es que lo
      29         asocié con una problemática que está sucediendo en
      30         Buenaventura pues no en Buenaventura
      31         específicamente sino en… cómo es que se llama este
      32         sí… por los tubos…
 T7    33   FAB  sí sí pero eso hace parte del municipio de
      34         Buenaventura
 T8    35   DIA  bueno el caso es que… la explotación de oro por
      36         ejemplo allá están explotando oro y toda esa zona
      37         selvática que hay allá en esa región todo se está
      38         sacrificando o sea ya se está perdiendo todo
      39         entonces es algo muy natural que esté pasando en
      40         el país y que es muy triste que estén permitiendo
      41         este tipo de cosas y que hagan… como… corren un
      42         tupido velo sobre esa problemática no/ y ahí
      43         decían que que no que no sabemos que esto no está
      44         pasando que esto es mentira eso no está
      45         produciendo contaminación los estudios son falsos
      46         pues la verdad no está científicamente comprobado
      47         y eso hace que a ver cómo me explico que que si
      48         que no se respete nada yo pienso que es una
      49         problemática de todo el país en cuanto a todos los
      50         recursos naturales
 T9    51   FAB  bueno… la comparación que se hizo respecto a la
      52         zona de la parte de Buenaventura no es válida
      53         porque las circunstancias son diferentes allá la
      54         gente comenzó la búsqueda de oro casi que
      55         destruyendo el rio por una necesidad económica lo
      56         que plantea el documento es una explotación formal
      57         del carbón por parte del gobierno en lo cual pues
      58         tampoco estoy de acuerdo y si se presenta una
      59         explotación de manera informal de manera no legal
      60         yo creería que debería ser por parte del gobierno
      61         o pedir ayuda de manera internacional ONG o UNESCO
      62         ya que el parque es reconocido internacionalmente
      63         para que ayuden en la protección de eso


 T6    28   DIA  une autre chose parmi celles que j'ai aussi pigé
      29         c'est que je l'ai associée avec une problématique
      30         qui arrive à Buenaventura non pas à Buenaventura
      31         spécifiquement mais à… comment ça s'appelle ce…
      32         près des tubes…
```

[51] Selon un rapport de Human Wright Watch (2014), la population de Buenaventura a historiquement souffert des abus aberrants perpétrés par des membres de guérillas de gauche, des paramilitaires de droite et des bandes criminelles conformées par des anciens combattants de ces groupes. Seulement durant l'année 2001, la coalition paramilitaire aurait assassiné à plus de 1.000 personnes dans cette commune. Entre l'année 2006 et 2013 on a comptabilisé 310 disparitions selon le Registre National de Disparus de la République de Colombie.

T7	33	FAB	en effet en effet mais cela fait partie de la
	34		commune de Buenaventura
T8	35	DIA	bon le cas est que… l'exploitation d'or par
	36		exemple là bas ils exploitent de l'or et toute
	37		cette zone selvatique qu'il y a là dans cette
	38		région tout est sacrifiée c'est à dire tout est
	39		déjà perdu alors c'est quelque chose de très
	40		naturel que ça se passe dans le pays et c'est très
	41		triste qu'ils permettent ce type de choses et qui
	42		font… comme… ils posent un voile dense sur cette
	43		problématique non/ et là il disaient non nous ne
	44		savions pas que ceci ne se passe pas que ceci est
	45		un mensonge ça ne produit pas de pollution les
	46		études sont fausses parce que la vérité ce n'est
	47		pas scientifiquement prouvé et alors comment je
	48		m'explique que si on ne respecte rien je pense que
	49		c'est une problématique de tout le pays par
	50		rapport à toutes les ressources naturelles
T9	51	FAB	bon… la comparaison qui a été faite avec la zone
	52		de Buenaventura n'est pas valable parce que les
	53		circonstances sont différentes là-bas les gens ont
	54		commencé la recherche d'or presque avec la
	55		destruction de la rivière par nécessité économique
	56		ce que pose le document est une exploitation
	57		formelle du charbon par le gouvernement avec ce
	58		que je ne suis pas d'accord non plus et si une
	59		exploitation apparaît de manière informelle de
	60		manière non légale je crois qu'elle devrait être
	61		menée par le gouvernement ou demander de l'aide de
	62		manière internationale ONG ou l'UNESCO puisque le
	63		parc est internationalement reconnu pour qu'ils
	64		aident à sa protection

Dans ce cas, le domaine source est la situation provoquée par l'extraction de l'or. Le niveau phasique de la discussion est haut depuis les débuts de la séquence puisque les déclarations qui lui donnent au début, comme « sacrifice » et celle « perdue de tout », montrent que l'objectif probant a déjà été choisi. Les déclarations qui localisent la problématique modulent le long des axes de l'intensité (très fort) et celui des conséquences (refus) le premier argument ad consequentiam : On ne peut pas effectuer des exploitations minières parce qu'on détruit l'environnement.

L'exploitation illégale contribue fortement à la destruction de la région occidentale du pays, laquelle est une zone selvatique pratiquement vierge, avec une grande quantité d'espèces endémiques qui sont irrécupérables. Dans cette séquence en particulier, le cas origine (source) de Buenaventura serait semblable à celui-ci qui arrive dans le parc Tayrona (dominion objectif). Ainsi, il est possible d'affirmer que JOUR considère que tous les éléments constitutifs du cas origine sont applicables au cas objectif en créant ainsi la notion de

l'existence d'une similitude structurelle intrinsèque (Plantin, 2013). Les conséquences de l'extraction de l'or sont néfastes pour l'environnement et pour la Communauté, donc la conclusion est qu'inévitablement le parc Tayrona subira des conséquences négatives qui affecteront la qualité de la vie des habitants du secteur si on permet l'exploitation du charbon.

La comparaison ne pourrait pas être moins stratégique depuis ce qui est émotionnel, Buenaventura étant l'une des villes les plus violentes de la Colombie. Ainsi, une fois construit le lien entre les deux scènes, il est possible de transférer une partie de l'impact émotionnel de ce qui est arrivé à Buenaventura au deuxième cas examiné. L'utilisation de l'analogie s'avère importante, puisque celle-ci est utilisée comme un moyen, comme un garant de la validité de l'enchaînement argumentatif entre l'exploitation minière et ses impacts écologiques et sociaux.

Tout de suite après apparaît un énoncé émotionnel (EE) avec lequel on affirme un certain état psychologique : La tristesse. Cette tristesse est argumentée car elle apparaît comme une conséquence de la conscience sur la régularité avec laquelle on détruit les ressources naturelles, et l'absence d'une réponse concertée de la société et de l'État qui arrête ce processus. En renforçant cette émotion, la métaphore sur « le voile dense » (39) est utilisée pour rendre compte de la distraction généralisée apparente qui, encouragée par l'État, empêche aux citoyens de voir les problèmes causés par l'industrie minière dans toute son extension.

À cette hauteur de la séquence, FAB rejette la relation analogique de DIA. La première règle critique proposée par Walton est mise en marche pour fausser uniquement la stratégie utilisée, mais non le point de vue de l'énonciateur. Pour lui, il y a des différences entre le domaine origine (source) et le domaine cible (target) qui ne permettent pas de valider la similitude citée. Quelles sont ces différences ? Celles-ci doivent être cherchées dans le concept de légalité, parce que le dominion origine est une activité illégale informelle par les habitants du secteur ; le domaine objectif est une exploitation légale formelle. Les événements en rapport ne sont donc pas du même type. Cependant, les dommages écologiques arrivés dans un parc national sont une situation possible, et par conséquent, il est nécessaire de les prévoir. L'invocation de l'aide des organismes internationaux devient nécessaire pour préserver le parc naturel car, revenant au type d'argumentation examinée dans ce chapitre, les conséquences négatives sur le climat continueraient à être renforcées si on ne prend pas de mesures pour les prévoir.

Chapitre XIV. Modèles mentaux et prise de décision.

1. Introduction.

Ce chapitre a comme objectif de présenter quantitativement les similitudes et les différences dans le discours des participants en fonction de leur niveau académique et de leur appartenance ethnique (AE) lorsqu'ils argumentent sur l'exploitation du pétrole. Pour nous, il s'avère crucial de comparer les différents modèles et les raisons qui sont à la base des décisions des étudiants parce que la capacité pour dialoguer, négocier et concrétiser des accords est une nécessité dans nos sociétés démocratiques occidentales. Analyser en détail les fondements des décisions prises peut nous donner une idée sur comment ces jeunes citoyens ou futurs citoyens conçoivent les problématiques colombiennes et comment ils trouvent, ensemble, des solutions qui sont à la hauteur de l'engagement.

L'un des modèles à souligner dans le domaine de la cognition, par son utilisation étendue pendant plus de trois décennies, est la théorie des modèles mentaux :

> *« Mental models are the end result of perception, imagination, and the comprehension of discourse. Each model corresponds to a possibility, and models are labeled to distinguish physical, deontic, and logical possibilities (Johnson-Laird & Byrne, 1991 ; cité par Goldvarg & Johson-Laird, 2001 ; p. 566).*

Selon cette théorie, les personnes construisent des modèles mentaux et établissent la validité des déductions produites par l'intermédiaire de ces modèles. Pour Johnson-Laird, la possibilité d'établir des relations causales apparaît justement dans la possession d'un modèle mental sur un phénomène particulier. Pour lui, il existe, au moins, cinq composantes qui déterminent la notion de causalité :

1 La vérité, puisque les personnes se représentent les faits par la construction de modèles mentaux dans lesquels chaque modèle représente ce qui est vrai de toute possibilité compatible avec les prémisses.
2 Les restrictions temporaires, ce qui explique le fait que si A a une influence causale en B, alors B ne précède pas A dans la ligne du temps.
3 Les modalités causales : La signification d'une relation causale entre deux affaires, A et B, concerne ce qui est possible et ce qui est impossible chaque fois que ses relations se présentent.

4 Interprétation circonstancielle : L'interprétation causale dépend de la manière comment les gens conçoivent les circonstances des faits, autrement dit, de faits particuliers qu'ils considèrent possibles, réels ou hypothétiques.

5 Déduction causale : Les personnes fondent leurs déductions causales à partir des modèles mentaux des prémisses, déduisant toute conclusion, si l'une d'entre elles, a les possibilités correspondant à celles des prémisses.

Par conséquent, les énoncés déductifs sur les relations causales montrent, de manière privilégiée, comment les personnes comprennent un fait dans son niveau le plus profond. Les relations causales montrent comment les personnes construisent dans leur esprit, la situation analysée ; elles montrent, selon Johnson-Laird, quelles sont les scénarios construits mentalement pour représenter une situation et pouvoir y être placé (Johnson-Laird, 2001). D'où son importance pour les sciences du langage et pour la psychologie cognitive : les modèles que les individus construisent influencent forcément les décisions qu'ils prennent, parmi différentes actions possibles. La prise de décisions et sa relation avec le raisonnement causal a été l'un des domaines les plus importants de recherche de la psychologie cognitive ces dernières décennies (Sternberg & Sternberg, 2011).

Une grande partie des recherches effectuées dans ce domaine ont étudié les variables qui affectent le raisonnement humain dans des situations de jeux de hasard, dans des situations où on doit analyser divers expectatives économiques (comme profits et pertes), ou prendre des décisions monétaires cherchant celle qui est plus convenable (Lit, Koh, Le Cai, et Quek, 2012). Le point important à retenir ici est que l'étude de la prise de décision, c'est-à-dire, les fondements qui conduisent les gens à se pencher par une option en particulier, ou la manière de persuader à d'autres pour prendre une décision, sont un reflet de leur raisonnement. C'est pourquoi il est fondamental d'analyser les différentes manières de justifier les décisions prises, au moyen du discours argumentatif.

Selon Mercier (2011), le raisonnement est argumentation quand celle-ci est utilisée pour prendre des décisions. Raisonner équivaut à chercher des arguments qui conduisent à prendre les décisions les plus justifiable, c'est-à-dire, des décisions auxquelles il est possible d'attacher des arguments plus facilement. Cette équivalence entre raisonner et argumenter n'est pas nouvelle dans la littérature scientifique. Anderson et al. (2001) considèrent le raisonnement comme une sorte de processus argumentatif. Dans ce sens, le raisonnement de l'esprit consiste à un flux de propositions à l'intérieur d'un discours argumentatif raisonné et

partagé. Pour eux, le raisonnement est fondamentalement dialogique dans le sens proposé par Bakhtin (1981, cité par Anderson et al. 2001), autrement dit, les personnes doivent entendre diverses voix pour se représenter des perspectives d'un même sujet. Dans ce sens, le raisonnement est métacognitif parce qu'il est objet de sa propre activité cognitive.

Par conséquent, les sujets du discours sur lesquels le raisonnement opère sont un reflet des modèles que construisent les étudiants quand ils analysent un problème. Pour Sanders et Spooren (2015) la causalité est intrinsèquement subjective parce que le locuteur raisonne activement vers une conclusion, sur la base de l'observation, dans le ici et le maintenant ; par conséquent, les modèles causals sont aussi subjectifs et le langage est leur canal d'expression. Les modèles mentaux créent alors des raisons pour lesquelles les décisions doivent ou ne doivent pas être prises. Ces modèles peuvent être identifiés et être groupés en fonction de la similitude qu'ont ses contenus thématiques dans le discours.

2. Modèles mentaux sur l'exploitation pétrolière.

Pour identifier les modèles mentaux et pouvoir attribuer une évaluation quantitative, et ayant toujours comme guide les postulats de Ducrot (1988) sur la définition et la délimitation d'un énoncé, nous, en tant que chercheurs, avons dirigé un processus de formation de deux psychologues qui, au moment de la réalisation de la recherche, étaient des étudiants de la Maîtrise en Psychologie option Langage, Éducation et Cognition de l'Universidad del Valle (COL). Cette formation de deux semaines, avait comme objectif de trouver et de segmenter les énoncés dans le corpus, et de les grouper. Les distributions des énoncés sont présentées graphiquement en pourcentage, et on a utilisé l'analyse de variance comme outil statistique, pour établir la signification des différences au sein des topiques et des niveaux éducatifs.

En général, les analyses quantitatives effectuées à partir des transcriptions, montrent que la majorité d'étudiants rejettent ouvertement la possibilité de donner une approbation aux divers projets, en évoquant, au moyen du discours argumentatif, diverses thématiques significatives pour justifier chacune des prises de position. Ce rejet n'est pas associé à l'appartenance ethnique : La grande majorité des sujets des trois niveaux éducatifs rejettent l'extraction de pétrole.

En tout, nous avons trouvé 189 énoncés contre l'exploitation du pétrole dans les terrains de la communauté U'wa. Ces énoncés contre l'exploitation ont été groupés, pour leur analyse, en 11 modèles, en fonction de la discussion des étudiants :

Tableau 14. Modèle mental et définition.

	Modèle mental	**Définition du modèle**
M1	Le pouvoir des sociétés multinationales et le manque de défense des paysans.	Dans une perspective fondée principalement dans l'idée du commerce non équitable, cette représentation de la situation contient la proposition que le dialogue n'est pas juste, puisque les communautés indigènes et les grandes entreprises multinationales n'ont pas un pouvoir symétrique.
M2	La disparition de la production agricole	Dans cette représentation des contextes proposés, l'industrie agricole indigène serait en péril dû à l'infrastructure de l'exploitation pétrolière. Les formes traditionnelles de travail seraient touchées par l'infrastructure qui nécessite la perforation et exploitation du pétrole.
M3	L'inexistence d'un objet précieux pour la communauté indigène	Du point de vue de l'analyse du marché, dans ce modèle de la situation, on affirme que les bénéfices que la communauté indigène pourrait recevoir grâce aux redevances ne sont pas intéressants pour eux. Si bien que ce qui est proposé comme compensation pour l'exploitation pétrolière, n'est pas suffisant pour déclencher une négociation.
M4	La reconnaissance de l'autorité de la communauté indigène.	Dans cette représentation de la situation, on évoque le contenu de la Constitution Nationale de Colombie et les lois colombiennes pour exiger le respect d'autonomie des communautés indigènes sur leurs territoires. Le rôle de ceux qui argumentent se fondant sur ce scénario est d'exiger le droit qu'auraient les communautés indigènes de prendre leurs propres décisions dans toutes les affaires qui concernent les Resguados.
M5	La corruption chez les fonctionnaires de l'Etat colombien.	Dans cette représentation de la situation, on évalue négativement l'éthique dans l'exercice des fonctions publiques de la part des fonctionnaires de l'Etat colombien. Cette absence d'éthique entraîne une fuite des redevances vers d'autres activités ou travaux publiques sans rapport avec les communautés indigènes colombiennes.
M6	Dommages collatéraux infligés à la nature	L'idée de base de ce modèle est que les industries pétrolières entraîneront inévitablement des dommages collatéraux qui toucheront forcément la nature et qui auront des conséquences négatives sur l'environnement des communautés indigènes. Ces dommages peuvent être produits

		intentionnellement ou non et se reflètent sur l'environnement, les cultures, les communautés indigènes qui habitent la région, ainsi que la faune et la flore endémique.
M7	Inadaptation de la population indigène à la vie urbaine.	Dans ce modèle, les personnes supposent que l'inclusion de la communauté indigène dans les systèmes de production urbains est impossible. Le niveau éducatif serait très bas ou trop différent de celui des personnes qui ont étudié dans des établissements urbains, ce qui ne leur permettrait pas de s'incorporer à la vie productive urbaine. Les étudiants mettent en relief les savoirs des indigènes en relation au travail agricole et à l'élevage, mais aussi l'inutilité de ces savoirs dans un milieu urbain.
M8	Défense des droits civils et humains	Dans ce modèle, on affirme que les Droits Humains et les droits constitutionnels sont violés lorsqu'on permet l'exploitation des minéraux. Dans ce modèle, les intérêts personnels des personnes qui détiennent le pouvoir ignorent les droits légaux et historiques des communautés indigènes. Ceci diffère du M4 parce que dans celui-là, on parle des droits administratifs et non des droits fondamentaux. En M8, les droits civils sont atteints d'une manière quelconque.
M9	Développement de technologies écologiques	Dans ce modèle mental on reconnaît que la dépendance de la société face aux carburants fossiles doit finir, car la ressource n'est pas renouvelable et par conséquente il est urgent de développer des solutions technologiques qui remplacent le pétrole. Les étudiants proposent d'encourager une transition vers d'autres types d'énergie renouvelables, avant de continuer avec l'extraction d'une ressource naturelle non renouvelable qui atteint les coutumes et les habitudes des communautés locales.
M10	Protection et préservation de l'environnement, prenant compte de l'équilibre symbiotique que les communautés indigènes réussissent à établir avec leur entourage.	Dans ce modèle on met en relief la supposée relation symbiotique établie par les communautés indiennes avec leur milieu naturel. On propose de réfléchir aux manières de se mettre en relation avec la nature de la part des communautés indigènes, pour que la société urbaine réussisse à vivre avec, sans la détruire. Dans ce modèle apparaît la notion de l'indigène comme un être vivant en parfaite union avec la nature, l'identifiant comme un facteur qui ne contribue pas à

		l'endommagement de l'environnement.
M11	La préservation des coutumes de croyances ancestrales des communautés indigènes colombiennes	Dans ce modèle on suggère que la diversité culturelle de la Colombie est en péril et qu'il est urgent de la protéger et de la préserver. La préservation de ces cultures est un impératif culturel car elles sont partie du patrimoine culturel immatériel de l'Amérique latine. Ce patrimoine est considéré en risque imminent, car il a tendance à disparaître à cause de l'imposition et la dominance culturelle.

3. Résultats statistiques.

Comme on l'a déjà mentionné, la tendance générale a été le refus au développement des projets, et en particulier celui du pétrole. Les arguments pour l'exploitation minière furent certainement faibles, avec une absence même notoire en Terminale. Il n'y a eu qu'un seul cas chez les étudiants universitaires. Nous présentons alors les tendances des résultats en pourcentage, l'indice d'accord, et les analyses de variance. Les topiques et leur distribution nous permettent de comparer quelles étaient les similitudes et les divergences dans les arguments en fonction du niveau scolaire.

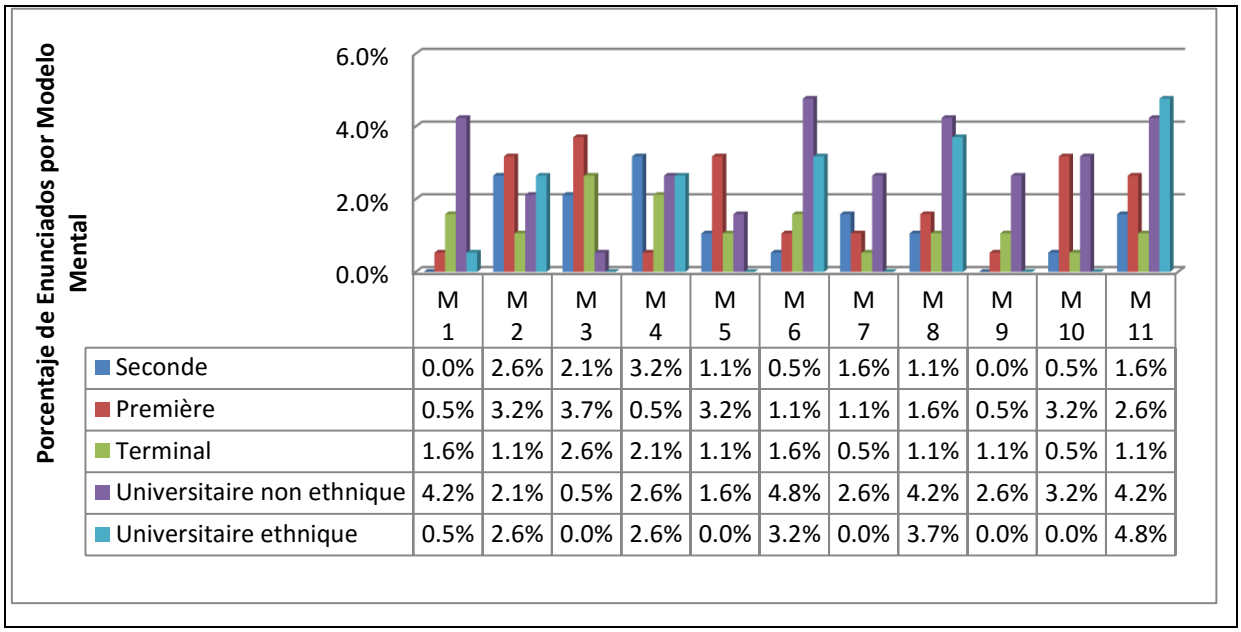
Les différences nous permettent d'apercevoir une perspective variée dans les points de vue qui va, d'une prédominance dans le discours des facteurs économiques et spécifiquement commerciaux dans le groupe de Seconde, à la consolidation de l'importance de préserver la culture autochtone au niveau universitaire. La Figure 23 présente les tendances des onze modèles identifiés, représentés par son code. Pour établir le niveau d'accord entre les trois lecteurs évaluateurs du corpus on a utilisé l'indice Kappa de Cohen. Selon le SPSS, l'indice Kappa pondéré de Cohen fournit une mesure de fiabilité pour des items évalués catégorie par catégorie, donc les résultats se présentent pour chacun des topiques. On considère que si l'indice est <, 20 l'accord est pauvre ; de 0.21 à 0.40 il est faible ; de 0.41 à 0.60 il est modéré ; de 0.61 à 0.80 il est bon, et finalement de 0.81 à 1.0 il est très bon. Dans les cas de désaccord numérique on a établi comme résultat final le nombre dont la distance était intermédiaire entre les trois valeurs. Le Tableau 15 présente les coefficients Kappa par modèle mental contre l'exploitation :

Tableau 15. Coefficients Kappa. Fiabilité du degré d'accord entre les lecteurs pour des modèles mentaux contre l'exploitation minière.

CODE	VALEUR KAPPA
M1	0,61
M2	0.65
M3	0.68
M4	0.73
M5	0.81
M6	0.51
M7	0.62
M8	0.70
M9	0.91
M10	0.65
M11	0.82

La Figure 20 montre la distribution en pourcentage de ces catégories.

Figure 20. Fréquences des déclarations en contre par niveau éducatif et modèle mental.



	M 1	M 2	M 3	M 4	M 5	M 6	M 7	M 8	M 9	M 10	M 11
Seconde	0.0%	2.6%	2.1%	3.2%	1.1%	0.5%	1.6%	1.1%	0.0%	0.5%	1.6%
Première	0.5%	3.2%	3.7%	0.5%	3.2%	1.1%	1.1%	1.6%	0.5%	3.2%	2.6%
Terminal	1.6%	1.1%	2.6%	2.1%	1.1%	1.6%	0.5%	1.1%	1.1%	0.5%	1.1%
Universitaire non ethnique	4.2%	2.1%	0.5%	2.6%	1.6%	4.8%	2.6%	4.2%	2.6%	3.2%	4.2%
Universitaire ethnique	0.5%	2.6%	0.0%	2.6%	0.0%	3.2%	0.0%	3.7%	0.0%	0.0%	4.8%

Les modèles qui ont eu un pourcentage élevé, pour les étudiants Seconde, entraînaient l'exigence de respecter l'autonomie administrative des communautés indigènes. Comme objet des critiques, on a assumé la condition de réfutation que le texte propose, c'est-à-dire, la possibilité de mener à bien l'exploitation après avoir reçu l'autorisation du Conseil National de l'État colombien. La notion de bien commun ou de bénéfice général ne fut pas considéré ni analysé par les participants. Ainsi, les étudiants ont considéré que l'obtention, par le

gouvernement colombien, d'un accord juridique pour effectuer des travaux d'exploration et d'exploitation du pétrole, serait une sorte de trahison aux traités déjà convenus avec les communautés indigènes.

Les implications économiques eurent une importance fondamentale pour examiner la situation proposée de la part des étudiants de Seconde. L'impossibilité de négocier les points de vue en conflit, puisqu'il n'existait pas d'un objet de valeur pour les communautés qui encourageait l'approbation pour extraire le pétrole, rendait impossible le dialogue argumentatif. Et ceci, étant donné la représentation de l'ethos communautaire examiné le long de cette Thèse. Lié à une perspective économique, les étudiants de Seconde supposent que les membres des communautés indigènes n'ont pas la capacité de s'adapter aux exigences de la vie urbaine. En outre, l'extraction du pétrole suppose nécessairement des dommages collatéraux graves à l'environnement que les bénéfices économiques à obtenir ne compenseraient pas. Cette façon d'analyser se fonda principalement depuis le domaine du secteur économique et particulièrement depuis le domaine commercial. Donc, l'impossibilité de continuer ses pratiques économiques et culturelles traditionnelles met en péril la population indigène qui vit dans les noyaux urbains.

La façon de réfléchir sur quelles seraient les thématiques qui motiveraient un dialogue argumentatif entre la communauté et le gouvernement apparaît aussi dans les transcriptions des étudiants de Première. Toutefois, l'impossibilité d'établir un commerce équitable apparaît comme une nouvelle variable à examiner, puisque la mention du pouvoir des sociétés multinationales est répétitive. Ces entreprises auraient le pouvoir nécessaire pour s'approprier de tous les bénéfices économiques promis et ne pas laisser des bénéfices aux communautés indigènes colombiennes.

A ceci s'ajoute la notion de corruption, qui rendrait impossible un changement significatif dans la qualité de vie de la communauté ; ceci est un modèle avec un haut pourcentage dans le groupe de Première. Cette réflexion autour de l'éthique et la responsabilité des fonctionnaires étatiques, ne fut pas considérée dans le texte utilisé pour déclencher le discours, mais elle est issue de leur patrimoine comme futurs citoyens, et a certainement montré que les situations socio-scientifiques sont un espace propice pour la réflexion morale (Fowler, Zeidler et Sadler, 2009). Dans une plus grande proportion qu'en Première, la discussion a repris des mentions sur les droits de l'homme, montrant un positionnement citoyen beaucoup plus évident que chez les étudiants de Seconde.

Une différence importante entre la façon de se représenter la situation de la part des étudiants de niveaux scolaires de base, par rapport aux niveaux scolaires plus avancés, est l'apparition de l'aspect culturel de la situation examinée, en tant que facteur significatif pour s'opposer à l'activité des compagnies pétrolières. Les arguments ne considèrent pas seulement les aspects économiques, ils considèrent l'importance du respect des droits de l'homme, ou la préservation du patrimoine culturel colombien. Nous avons obtenu des déclarations en Terminale sur l'importance de valoriser et de préserver la langue indigène, les coutumes et les enseignements indigènes comme un échantillon de la diversité humaine. Il existe une préoccupation qui lie leur discours aux autres niveaux scolaires : celle qui évoque la préservation de l'environnement et la production de nouvelles sources d'énergie propre qui élimine la dépendance de la société face aux carburants d'origine fossile. Si bien que la présence indigène est prise comme un garant de la préservation environnementale.

Dans le cadre universitaire, tant ethnique comme non-ethnique, il y a une homogénéité dans l'opinion qu'ils ont sur la viabilité des QSS posées, car la défense des valeurs culturelles, des traditions et des croyances des communautés indigènes est évidente. Bien qu'on ait analysé quelques problématiques sociales qui apparaîtraient avec la présence de ces communautés dans les secteurs urbains de la Colombie, la défense de l'avis de la communauté U'wa sur l'exploitation pétrolière est irrévocable. D'autre part, on a trouvé des séquences où la qualité de l'environnement était nécessairement liée à la continuité de la présence des communautés dans les terrains qui ont été sous leur emprise.

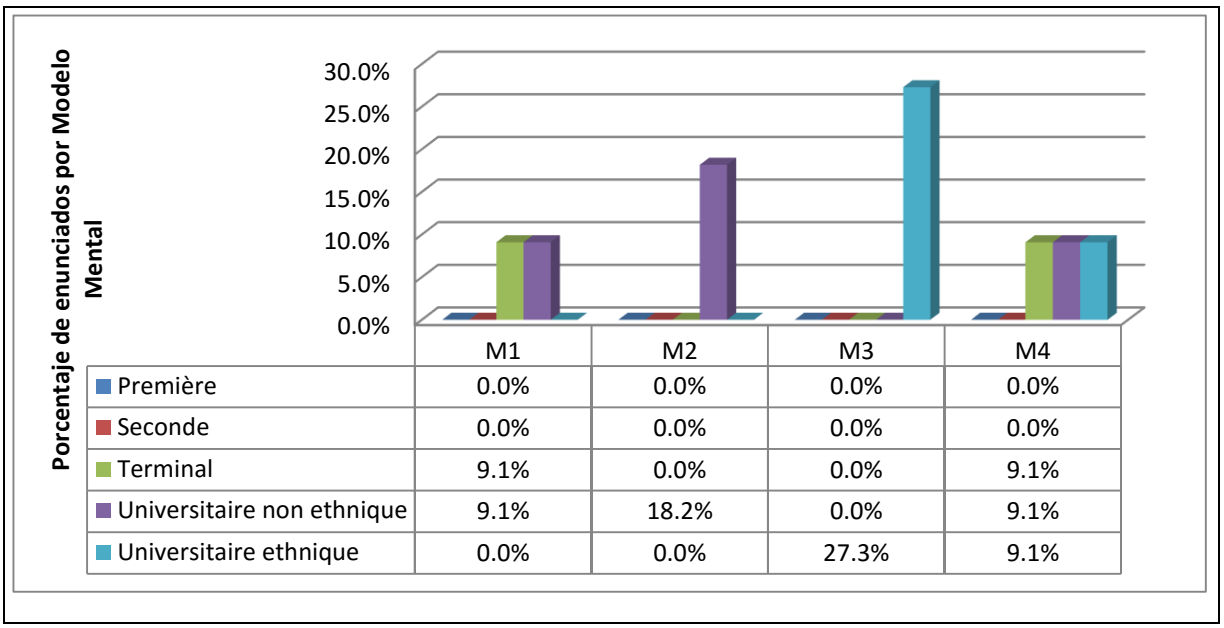
En ce qui concerne les modèles où l'exploitation minière est justifiée, on peut dire que son apparition est minimale, les trois lecteurs ayant trouvé seulement 11 énoncés. Ceux-ci réfléchissent principalement sur les bénéfices qui pourraient être obtenus par l'exportation du minéral, ce qui entraînerait une amélioration de la qualité de la vie des communautés moins favorisées, soient-ils des indigènes ou des non indigènes. Dans le Tableau 16 les coefficients Kappa se présentent pour l'accord inter-observateur.

Tableau 16. Coefficients Kappa. Fiabilité du degré d'accord entre les lecteurs pour des modèles mentaux à faveur de l'exploitation minière.

CODE	VALEUR KAPPA
M1	0,94
M2	0.93
M3	0.91

La Figure 21 montre la distribution en pourcentage de ces catégories.

Figure 21. Fréquences des déclarations à faveur par niveau éducatif et modèle mental.



	M1	M2	M3	M4
Première	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Seconde	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Terminal	9.1%	0.0%	0.0%	9.1%
Universitaire non ethnique	9.1%	18.2%	0.0%	9.1%
Universitaire ethnique	0.0%	0.0%	27.3%	9.1%

Les fréquences des modèles à faveur ont montré qu'il existe une tendance chez les étudiants qui évolue, initialement, de la considération du problème de l'exploitation agricole minière depuis un point de vue économique, jusqu'à terminer en considérant le problème comme une situation de défense des droits de l'homme et des droits légaux des communautés indigènes. Comme il a été montré dans les analyses qualitatives, ce changement, généré sûrement par les expériences interculturelles que fournit le Projet Éducatif Institutionnel du lycée d'où provenaient les étudiants, a fait que les arguments aient un sens beaucoup plus axé sur l'aspect social.

Conclusions

Il est nécessaire de souligner désormais les principaux apports de cette étude, et les chemins à prendre en fonction de ces résultats. Tout d'abord, d'un point de vue multiculturel, nous avons progressé en matière de connaissance des schémas argumentatifs employés par les étudiants de différents niveaux scolaires au moment d'analyser les projets agro-miniers, ainsi que la façon qu'ils ont de répondre à des stratégies discursives complexes, au sein desquelles les connaissances sociales et académiques rejoignent les idéologies communautaires et les représentations sociales ; ceci afin de produire des raisons d'approbation et de rejet des propositions analysées. Les étudiants évaluent les différentes alternatives proposées par les projets, font des bilans à propos de celles-ci et avancent des arguments portant sur les décisions prises. En introduisant les sciences du langage dans les propositions de la psycholinguistique, nous avons progressé sur le chemin de l'établissement de variables sociales et économiques qui, du point de vue des étudiants, est nécessaire de décomposer, afin d'accepter ou pas les projets de développement social en Colombie. La prise de décisions est un concept essentiel et nous avons avancé, en montrant la façon dont les différences culturelles influent sur ce processus. Mais rien n'aurait pu être identifié si ce n'est en menant une recherche sérieuse et détaillée sur le discours, portant sur la façon dont sont instaurés et négociés les intérêts et les nécessités des acteurs concernés par le conflit.

Avec la situation empirique proposée, nous avons mené une avancée essentielle en matière de connaissance sur le discours interactionnel indigène lorsque ces populations analysent et prennent des décisions sur les projets agro-industriels et sur les projets miniers. Comme nous l'avons présenté à plusieurs moments au long de cette thèse, au cours des dernières décennies, des études ont été menées autour de la connaissance morpho-syntactique des langues natives sur le continent américain, dans un contexte de disparition progressive de ces dernières. Mais les études sur le discours interactionnel et sur la prise de décision font douloureusement défaut. Ainsi, plus que souligner l'opposition des communautés indigènes à l'intervention des acteurs économiques et industriels extérieurs à leur communauté sur leur territoire (scénario qui ne présente aucune nouveauté), cette thèse présente de manière détaillée l'idéologie et les habitudes sociales des indigènes qui sont reflétées sur le discours argumentatif et sur la façon dont ils prennent des décisions.

En employant une perspective comparative, les arguments avancés par les étudiants laissent entrevoir les représentations sociales et les idéologies des secteurs de la société colombienne assez différenciés entre eux. D'une part, l'idéologie d'une population historiquement opprimée, qui considère que les agressions infligées n'ont toujours pas cessé. D'autre part, une société urbaine jeune et engagée socialement, qui enferme des représentations sociales clairement définies sur les populations indigènes et qui envisage la diversité culturelle colombienne comme une valeur inestimable, qui doit être défendue à tout prix. Ces étudiants urbains identifient les risques économiques entraînés lorsque des projets, visant à attirer de nouveaux revenus, ne sont pas développés, tout comme les conséquences négatives qu'entraînerait l'autorisation de ces projets. Dans ce sens, la direction politique et économique colombienne est confrontée à un grand défi, dans la mesure où elle doit travailler depuis la sphère sociale au sein des communautés, afin que celles-ci acceptent la négociation de nouveaux projets qui, en consonance avec leur idéologie, puissent être développés intégralement.

Malgré les grands changements induits par la Constitution Nationale, qui est venue mettre en avant l'importance des cultures indigènes et la nécessité de leur conservation, les arguments ébauchés montrent le grand manque de confiance qu'ont les étudiants, indépendamment de leur conscience d'appartenance ethnique, envers les promesses d'un avenir fondé sur le développement industriel et minier qui cherche à modifier un passé violent et conflictuel. Les étudiants urbains ont même créé une image des populations indigènes, en tant que populations vulnérables et peu protégées, qui auraient besoin d'aide pour survivre à la poussée de la modernité. Il faut noter alors comment cette confrontation des risques et des menaces à la stabilité de la communauté indigène introduit la raison pour laquelle cette thèse menée au sein d'une université française et non pas dans une université colombienne : Un cadre conceptuel est impératif pour penser l'émotion du discours argumentatif et son utilisation stratégique, et une prise de distance face aux faits violents qui caractérisent le milieu social colombien, afin de pouvoir penser ces faits de manière objective et dépassionnée.

La réflexion sur les apports de cette thèse et sa raison d'être peuvent mener le lecteur à s'interroger sur les relations entre les états individuels et collectifs des populations ayant participé à cette recherche et le Doctorant même, et qui serait plus proche à la psychologie qu'aux sciences du langage. Dans l'introduction de cette Thèse, j'ai fait référence à ma formation de base, en psychologie, et à la façon dont celle-ci m'amène à porter un regard

sociocommunautaire sur les raisons soulevées par les étudiants pour approuver ou rejeter les projets. Mais rien de ce qui a été discuté au long de cette thèse n'aurait pu être fait sans les outils analytiques fournies par les sciences du langage. En nous éloignant de l'approche strictement culturelle de la psychologie, le savoir grammatical de la langue espagnole et l'analyse du discours argumentatif nous ont permis de caractériser la façon dont on parvient à des compromis par l'intermédiaire de et grâce au discours.

Un deuxième apport de ce travail, d'un point de vue théorique, est celui d'avoir montré que l'analyse de l'émotion au sein du discours argumentatif n'est pas limitée à un schéma argumentatif déterminé. En effet, l'analyse, depuis la théorie de Christian Plantin, s'est montrée fructueuse afin de mettre en évidence le fait que lors de la prise de décisions en situations socio-scientifiques, et dans tous les schémas discutés, il est possible de trouver un substrat émotionnel. Des émotions ont été énoncées, mises en évidence et justifiées. Mais il a été aussi mis en évidence le fait qu'il existe un travail portant sur plusieurs axes chargés de moduler l'impact émotionnel de divers schémas argumentatifs, particulièrement le schéma de l'argumentation par conséquences. Cette découverte n'est ni subordonnée ni restreinte, par le niveau scolaire ou par un sentiment d'appartenance ethnique. Au sein de tous les focus groups nous avons retrouvé des preuves du fait que l'émotion est une composante fondamentale de l'analyse de situations socio-scientifiques.

Est-ce qu'il est nécessaire de discuter autour de problématiques réelles qui frappent directement des groupes humains qui nous sont proches, considérées comme une raison pour que les émotions comptent parmi les variables qui concernent la prise de décision ? Sûrement. Mais ceci ne nie pas ce qui est affirmé plus haut : le rôle argumentatif des émotions est traçable et analysable indépendamment du schéma argumentatif employé pour évaluer les options des projets discutés au sein de cette thèse. Mais ceci montre aussi la diversité et la richesse d'un corpus qui provient d'une discussion autour de situations socio-scientifiques. Tel que nous l'avons auguré dès la première partie de cette thèse, l'utilisation de l'argumentation socio-scientifique est une stratégie solide pour promouvoir des discussions où les « compétences citoyennes » des étudiants puissent être déployées, leur permettant de se situer en tant que futurs citoyens qui réfléchissent et prennent des décisions de manière argumentative. Ceci prouve la véracité de ce qui est affirmé au cours de la première partie de ce document : à savoir que les compétences argumentatives et citoyennes, dans le cadre de l'éducation colombienne, ne doivent absolument pas être dissociées et que l'argumentation

socio-scientifique est une stratégie appropriée pour promouvoir les deux compétences mentionnées.

L'analyse des arguments qui justifient les décisions prises par les étudiants autour de dilemmes socio-scientifiques nous a montré que l'encadrement de la situation qui prétendait favoriser la discussion technique et sociale a été effectif. En effet, la variété des schémas et des stratégies argumentatives montre comment les futurs citoyens évaluent les projets agro-industriels. À partir de là émerge la possibilité de projeter les résultats de cette thèse, non seulement sur le champ des sciences du langage mais aussi sur la sphère de la psychologie et des sciences de l'entreprise. S'impose alors la nécessité de souligner les conclusions par chapitres afin de parvenir à des conclusions globales sur l'influence du niveau scolaire et de l'origine ethnique, pour finir avec les perspectives d'étude futures, au-delà de cette thèse.

Les schémas argumentatifs depuis le raisonnement pratique qui ont été identifiés se regroupent au sein des chapitres IX, X, XI et XII. Au chapitre IX, nous discutons l'une des différences fondamentales concernant la manière d'évaluer les projets analysés : l'image construite grâce au discours de l'éthos communautaire. Nous trouvons ici l'un des aspects à prendre en compte lors de l'évaluation de problématiques socio-scientifiques puisqu'elle montre la façon dont est située chaque communauté/société au sein de cette situation énonciative. Est instauré un scénario au sein duquel une communauté ethnique souligne les conditions d'agression subies dans le passé et toujours subies, la déprédation de son territoire et de ses ressources naturelles, ainsi que la perte des traditions culturelles, sans approfondir sur les conséquences nationales qu'entraînerait l'interdiction de l'exploitation des minéraux sur leurs territoires. La société urbaine s'instaure de son côté comme un acteur avec des intérêts et des besoins urgents, en incluant la technologie et l'inter connectivité comme un bastion de son style de vie, tout en reconnaissant aussi la nécessité de protection de la culture colombienne, représentée par les groupes indigènes. Cette société considère qu'elle doit adopter un rôle actif dans la protection des groupes indigènes puisqu'elle les place dans une position dépourvue de contrôle et d'autosuffisance. Ceci a incité la discussion de nouvelles représentations autour des communautés indigènes.

Tout ce qui est affirmé ci-dessus permet de donner un sens aux schémas argumentatifs analysés. Si l'on situe de manière stéréotypée l'indigène en tant qu'être pur, vulnérable et de valeur, alors les arguments de la société urbaine, indépendamment des schémas employés pour justifier ses décisions, émergent d'un énonciateur qui adopte le rôle de protecteur, qui reconnaît son influence négative sur les groupes autochtones et qui exige leur protection au

sein de leur territoire ainsi que le respect de leur autorité administrative. La moralité joue un rôle essentiel puisque les étudiants se situent de manière critique face au rôle de la société en tant que protectrice des droits de l'homme et face à des fonctionnaires publics et à des entreprises multinationales qui souhaitent mettre en place les projets. Ils se situent comme les « enfants du territoire », en comprenant ces êtres qui ont un lien indissoluble avec la terre, sans aucun intérêt économique : dès lors toute activité lucrative à partir de l'exploitation de la terre est donc inacceptable. Ceci a permis de comprendre les différences qu'entraîne l'appartenance ethnique puisque cette image de l'ethos est consistante au sein de toutes les séquences, indépendamment du schéma argumentatif. Il ne s'agit pas d'argumenter de manière différente, mais le fait que la figure de l'énonciateur englobe une intentionnalité et des objectifs différents au sein du discours, ce qui provoque l'obtention de différents contenus thématiques malgré l'utilisation de schémas argumentatifs similaires.

Au chapitre X, nous avons discuté l'emploi de l'évaluation des conséquences en tant que schéma argumentatif. En étant cohérent avec le cadre au sein duquel s'inscrivent les polémiques et les situations socio-scientifiques proposées, les étudiants ont analysé du point de vue social et économique les propositions faites, en discutant les implications pratiques à développer. Cette analyse implique l'évaluation en tant qu'exercice intellectuel à partir de la collecte d'information, des faits et des évènements qui permettraient de comprendre le projet discuté, en permettant de prévoir des conséquences et d'octroyer une possibilité tangible de survenance. Ainsi, la plausibilité des propositions construites grâce au schéma d'argumentation au moyen des conséquences n'a pas été mise en question : les conséquences négatives surviennent toujours et les positives ne surviennent pas.

La flexibilité du schéma de l'évaluation par conséquence a été mise en évidence puisqu'elle a été identifiée parmi tous les focus groups, pour toutes les problématiques socio-scientifiques analysées. Pour la plupart, le schéma a été employé pour surligner des conséquences positives au sein du corpus provenant des étudiants non-ethniques. Dans le discours indigène, on retrouve une localisation géographique très marquée des conséquences des projets qui se limitent aux territoires sous leur juridiction. Des sujets tels que le commerce extérieur ou l'impact du renchérissement des produits alimentaires en Colombie ont été envisagés, presque exclusivement, par les étudiants d'origine urbaine non-ethnique. Ainsi, à certaines occasions, on ne parvient pas à surmonter les règles critiques du discours proposées par Walton puisqu'on parvient à méconnaître les conséquences positives des projets.

L'argumentation ad consequentiam a joué un rôle essentiel dans la prise de décisions économiques. Les décisions ont été prises à partir de l'évaluation des avantages et des préjudices que pourraient générer les projets analysés : les conséquences économiques de l'exploitation du pétrole, du coût des combustibles ou de l'impact sur l'environnement des projets analysés de manière détaillée. Cette analyse des transformations de l'environnement présente plusieurs scénarios affligeants dans lesquels toute avancée industrielle entraînerait inévitablement une destruction des ressources naturelles du pays.

Ces conséquences sont liées à un ethos communautaire puisque si on fait référence aux indigènes, on pense que, grâce à leurs pratiques ancestrales ils entament une relation de durabilité avec leur environnement. Ces pratiques supposent un moindre impact sur les ressources hydriques en permettant la conservation rationnelle des territoires. Ceci ne surviendrait pas dans le cas des communautés non-ethniques qui détruiraient inévitablement les ressources naturelles, montrant alors que l'argumentation par conséquences est un exercice cognitif qui fournit la capacité planifiée d'établir la viabilité de projets à moyen et à long termes. Cette viabilité ne dépend pas entièrement de l'analyse économique : la composante émotionnelle est très présente parmi les conséquences évaluées.

Au chapitre XI, nous réalisons une étude sur le schéma de la relation coût-bénéfice. L'étude de l'utilisation de ce schéma a permis d'étendre la compréhension quotidienne de la définition même de ce que l'on comprend par « coût » et par « bénéfice », puisqu'en l'employant dans l'analyse de problématiques socio-scientifiques l'on aborde des variables qui vont au-delà de l'évaluation monétairement quantifiable. La relation abordée par ce schéma évoque des dommages culturels et naturels qui ne sont pas exactement quantifiables, ce qui génère un travail de la part des participants sur l'aspect émotionnel du discours afin de faire comprendre la gravité de ce qui risque d'être perdu ou d'être perturbé, contre le peu que l'on perçoit réellement de l'exploitation des ressources.

La possibilité de se situer en tant que citoyen critique est l'une des raisons qui justifie l'emploi des problématiques socio-scientifiques en Colombie. Au sein de ce chapitre nous avons discuté le fait que les étudiants perçoivent la destruction de la relation coût-bénéfice par la corruption colombienne. L'exercice d'argumentation a permis aux étudiants d'explorer les représentations sociales sur la moralité montrant comment les adolescents sont enclins à porter des jugements très forts autour du comportement des fonctionnaires publiques. Le biais moral avec lequel sont évaluées les propositions de développement agricole et minier met en relief le fait que, afin de chercher l'adhésion des futurs citoyens aux dites propositions, est

nécessaire d'envisager les représentations sociales que l'on a sur le fond de l'exploitation. Même lorsqu'il existe une diversité d'interprétations sur la corruption, il est évident que l'on perçoit dans ces représentations sociales une citoyenneté qui critique de manière récurrente et sûre le comportement moral des fonctionnaires publiques étant donné qu'ils seraient enclins à mener des actions illégales à leur profit. On entrevoit dans les énoncés une notion de pouvoir qui serait sans doute asymétrique, entre les fonctionnaires qui disposeraient d'un certain pouvoir qui leur permet de tirer profit personnel, et illégalement, des services qu'ils offrent en tant que représentants du pouvoir public.

Au chapitre XII, nous avons étudié des séquences dans lesquelles prédomine une analyse émotionnelle des conséquences identifiées dans les projets. Ce chapitre permet de souligner l'importance de l'étude de l'argumentation émotive : l'émotion, lorsqu'elle est justifiée de manière argumentative, est considérée comme un élément adjuvant du rejet du dilemme présenté comme l'objet de discussion. Cette argumentation émotive peut être développée sur le plan implicite, ne nécessite pas nécessairement le déploiement du lexique référant à certains états émotionnels, et représente la possibilité d'atteindre un cadre discursif qui permet d'inférer les émotions du locuteur. Le modèle théorique utilisé a permis d'identifier un travail argumentatif sur les émotions au moyen des axes proposés par Plantin pour toutes les problématiques et pour tous les focus groups, indépendamment du schéma argumentatif employé par les étudiants. Chaque personne immergée dans une situation d'interaction argumentative doit élaborer des inférences d'ordre émotionnel à partir des énoncés, des signaux et des stéréotypes non explicites.

Le travail sur le discours mené par les étudiants au moment d'explorer l'impact émotionnel de plusieurs projets d'exploitation minière ou de production d'électricité en Colombie sur les terrains et sur les communautés indigènes qui résident sur ces derniers, est instaurée comme une stratégie précieuse. Au moyen des axes d'intensité, de conséquence, temporalité et causalité, les participants ont augmenté de manière significative l'impact des conséquences et ont fait diminuer leurs apports économiques en montrant comment l'on encourt des dangers telle que la disparition même de la communauté et de ses traditions ancestrales. Cette forme de pensée instaure une certaine distance entre les formes beaucoup plus occidentales et urbaines de penser le développement industriel ou l'exploitation minière et pose de manière implicite l'idée d'un dépouillement et non pas d'un commerce équitable entre les parties concernées. La justification de l'émotion devient une stratégie de contre-

argumentation pertinente et solidement défendue. La conclusion est alors indissociable de l'émotion justifiée.

Au chapitre XIII, nous avons analysé l'emploi de l'analogie dans la prise de décisions socio-scientifiques. L'analogie et la comparaison ont été employées par les étudiants pour justifier le rejet de l'exploitation minière au moment de souligner les inconvénients que ceux-ci entraineraient pour les communautés qui occupent les territoires où seraient développés ces projets. Cette ressource linguistique a un rôle important dans l'analyse causale puisqu'elle permet de projeter des conséquences plausibles à partir de la comparaison de deux systèmes de représentations apparemment similaires pour celui qui argumente. Dans le discours des étudiants ayant conscience d'une appartenance ethnique, nous avons trouvé que l'analogie est une ressource qui incorpore des contenus culturels et des mythes fondateurs afin d'expliquer leur rejet de l'exploitation minière à une communauté qui ne les partage ou ne les connaît pas en détail.

Au chapitre XIV, nous avons analysé les aspects thématiques abordés par les étudiants dans leurs discussions. La grande série de travaux sur l'argumentation de Deanna Kuhn (Kuhn, 1991 ; Kuhn, Iordanou, Pease & Wirkala, 2008) a conclu que la capacité de créer des arguments valables n'est atteinte qu'à la fin de l'adolescence ou au début des phases de formation universitaire. Face à ces affirmations, montrer comment les adolescents sont capables d'élaborer des justifications convaincantes et raisonnées sur la convenance des projets miniers donne une base solide afin de proposer que les étudiants disposent de compétences qui leur permettent de raisonner de manière scientifique.

Ce qui est intéressant au sein de ce chapitre est de montrer que bien qu'il existe une progression apparente qui va du raisonnement plus basique et personnel, jusqu'à un raisonnement plus avancé en fonction du niveau scolaire, on remarque qu'au sein de tous les groupes l'on emploie des constatations afin de justifier les différents points de vue. Au fur et à mesure que des situations socio-scientifiques ont été employées, des problèmes mal structurés par définition, et sans une solution définitive qui satisfaisait toutes les options en conflit, les étudiants ont eu recours à plusieurs sujets afin de justifier et de rejeter, pour la plupart, les projets discutés.

Les fréquences des sujets ont montré qu'il existe une tendance chez les étudiants qui commencent par penser le problème de l'exploitation agro-minière depuis un point de vue économique, et qui arrivent ensuite à penser le problème en tant qu'une situation de défense des droits de l'homme et en tant qu'une situation juridique des communautés indigènes. Ce

changement, produit sûrement par les expériences interculturelles fournies par le Projet Educatif Institutionnel (PEI) multiculturel change de manière dramatique le discours des lycéens. On passe de la confrontation du problème proposé au sein de cette recherche avec des énoncés analysables depuis la perspective du raisonnement économique, qui évalue les revenus et les coûts sociaux de l'obtention de ces revenus, à la discussion du problème depuis une perspective socio-culturaliste qui considère les traditions des peuples indigènes comme des patrimoines intangibles de la nation, qu'il est nécessaire de conserver puisqu'ils sont une preuve de l'identité colombienne.

Finalement, en prenant de la distance avec l'idée d'un citoyen isolé de la communauté et de l'espace urbain au sein duquel il se développe, l'on part du présupposé selon lequel la prise de décisions et les réflexions discursives qui justifient ces décisions sont nécessairement médiatisées par l'influence des groupes sociaux au sein desquels ces individus expriment leur subjectivité, et par l'intermédiaire des représentations sociales qu'ont les individus sur les raisons et les causes des problèmes qui les frappent. Cette thèse propose de promouvoir la discussion sur les faits qui frappent la vie des individus au sein de la société colombienne, tels que la nécessité d'expression démocratique du vote, l'acceptabilité des systèmes uniques de transports en commun, ou la transparence des actes administratifs des fonctionnaires publiques, afin de rendre compte de la façon dont chaque citoyen exerce telle condition. On considère comme étant indispensable alors, pour les étudiants colombiens, la création d'espaces au sein desquels ils puissent discuter de manière active sur les problématiques qui affectent leur pays. La génération des alternatives sociales, la proposition de points de vue nouveaux et divers qui promeuvent la discussion critique de thématiques sociales pertinentes et la capacité de prise de décision à partir de différents points de vue sont des compétences fondamentales pour chaque citoyen. Placer les étudiants en tant que futurs citoyens et les convoquer à une discussion autour de problématiques qui atteignent directement les groupes humains en Colombie, va dans le même sens que les politiques publiques autour de l'éducation de qualité en Colombie, d'après les programmes du Ministère National d'Éducation. Ensuite il est pertinent de promouvoir de nouveaux espaces de participation réflexive pour les étudiants colombiens autour des problématiques socio-scientifiques et économiques du pays.

L'étude du discours des étudiants ayant conscience d'une appartenance ethnique est particulièrement importante. Au cours de la recherche d'études entreprise dans cette thèse, nous n'en avons pas retrouvé qui explorent le discours des indigènes en situation

d'interaction. De manière historique les études ont été privilégiées sur la syntaxe des langues indigènes et les recherches qui contribuent au développement de la langue écrite indigène, mais des rapports sur l'interaction du discours indigène sont certainement peu nombreux pour ne pas dire inexistants. C'est cela le véritable apport de cette thèse autour du savoir que l'on a sur la façon dont les indigènes argumentent sur des thématiques propres à l'économie et au développement macroéconomique mais qui les touchent directement. Il est vrai que l'on retrouve des études sur les arguments des indigènes en Amérique latine et des idéologies sous-jacentes, et cette thèse en a cité plusieurs. Mais l'analyse interactionnel de communautés indigènes reste un sujet à explorer en Colombie et en Amérique latine en général.

Au sein de cette interaction on a retrouvé des traces d'un discours collaboratif où le raisonnement logique, l'agentivité, l'analyse morale et les références à des espaces cosmiques ont été évoqués pour justifier des arguments. On a retrouvé aussi une demande revendicative sur les droits des indigènes, défendue par des arguments émotionnels qui rappellent la situation de l'agression vécue historiquement par les communautés indigènes en Amérique latine. Une agression que reconnaît la communauté non ethnique indépendamment du niveau scolaire.

Au sein du corpus de la population urbaine, on n'a pas retrouvé une cosmogonie spécifique ni religieuse. L'analyse a été menée essentiellement par le biais de l'argumentation par conséquences employé pour rendre compte des risques de l'exploitation et l'utilisation des ressources naturelles du pays pour l'environnement et pour la culture indigène. Le tout en situant la population indigène comme démunie face aux menaces et aux agressions de l'environnement. En tant que but ultime d'une grande partie des arguments, on retrouve l'intérêt de sauvegarde de la Terre Mère (depuis la perspective indigène), ou celui de la préservation de l'environnement (depuis le point de vue urbain), puisque celui-ci risque de disparaître sous pression d'acteurs motivés par des modèles économiques d'exploitation qui diffèrent considérablement de ceux des communautés autochtones, et qui cherchent uniquement le bénéfice économique, indépendamment des dégâts pouvant être causés sur les territoires où sont menés les exploitations minières.

Quels sont les avantages de penser les problématiques psychologiques et sociales d'un pays comme la Colombie depuis le point de vue des sciences du langage ? Cette question est à l'origine de cette thèse, non pas du point de vue méthodologique, mais du point de vue personnel de la part des auteurs. Et la réponse va au-delà de susciter des raisonnements propres à la sphère psychologique telle que la prise de décisions ou le raisonnement moral,

l'étude détaillée de l'argumentation socio-économique permet de détailler les formes inextricables que prennent ces réalités. Des réalités qui sont médiatisées par les émotions qui se justifient au sein du discours au moyen des arguments. Face à cette réalité personnelle qui caractérise de manière particulière ce que nous sommes en tant qu'humains, les analyses argumentatives montrer leur valeur afin de présenter la façon dont celles-ci guident l'avenir des évènements en relation avec l'exploitation minière ou la production agro-industrielle puisque les émotions suscitées dépendent du rejet ou de l'autorisation de la communauté quant au développement de projets miniers ou agricoles de grande échelle.

En reprenant Michel Foucault (1997 ; p. 57), la vérité n'est qu'un artifice, l'histoire ne peut pas s'expliquer d'après une vérité absolue puisqu'elle est fragmentée. Ainsi l'étude des problématiques psychologiques depuis la perspective des sciences du langage permet de reconnaître le fond de la création d'une vérité, d'une façon de voir les choses, la raison de cette fragmentation. Il s'agit donc d'un retour aux origines de la psychologie sociale puisque celle-ci montrait comment finalement dans le social tout est langage. De là que l'on ait pu rechercher sur les façons complexes dont l'argumentation crée des réalités, des réalités qui indigent, qui excitent, qui surprennent, le tout avec comme but ultime de nier la possibilité que des projets miniers ou agricoles soient menés à bout.

Les limites de notre recherche

Outre les résultats que nous venons de présenter, nous ne pouvons pas nier que ce travail présente encore des limites. Au sein de ce travail nous n'avons pas la possibilité de généraliser les conclusions proposées dans cette thèse, de telle sorte qu'elles soient considérées comme une norme générale afin de penser le discours de tous les indigènes d'Amérique latine. Même pas de toutes les communautés indigènes colombiennes. Les données et les conclusions ici proposées dérivées des individus participants reflètent sûrement les opinions de leurs communautés. En fait, nous retrouvons des points d'accord évidents entre les membres de la communauté Nasaywe et Misak.

Il existe une deuxième limite à cette recherche. Les résultats et les conclusions se restreignent pour le discours des membres de communautés indigènes lorsqu'ils agissent en espagnol et non pas en nasaywe ni en guambiano. Une analyse ethnolinguistique était très éloignée des possibilités des auteurs de cette thèse mais il convient de souligner que ce travail de recherche a permis d'établir des contacts avec des représentants des Cabildos indigènes du

nord du département du Cauca, permettant de développer dans un futur des études sur place où se réalisent les délibérations des dits Cabildos.

Les perspectives de notre recherche

Deux perspectives sont envisagées à l'issue de cette recherche. L'utilisation des situations socio-scientifiques afin de promouvoir l'argumentation a trouvé place au sein de l'Université Autonome d'Occident (Cali – Colombie) où elle a été incluse comme une composante transversale du cours de Narration et Argumentation. Ainsi, cette université vise à améliorer aussi bien la performance de ses étudiants en argumentation que les compétences citoyennes qui rendent compte d'un compromis social.

Depuis un point de vue linguistique, et tel que nous l'avons souligné plus haut, nous prétendons faire une étude qui aborde le discours énonciatif indigène aussi bien en espagnol qu'en langue indigène. L'université ICESI à Cali où travaille l'auteur a établi désormais un contact avec l'Université de l'Atlantique au nord de la Colombie et l'Université de la Sabana à Bogotá afin de forger une alliance dans le but d'approfondir le savoir autour du discours indigène dans des contextes socio-économiques. Ceci, essentiellement parce que dans cette région du pays sont concentrés la plupart des grands projets d'exploitation d'hydrocarbures. De cette façon l'on pourrait avancer dans la connaissance du discours en interaction des communautés Misak, Nasa-Kiwe et Wayúu. La thèse s'achève mais nous espérons que ces recherches collectives à venir pourront poursuivre le présent travail.

Bibliographie

American Psychological Association (2002). Ethical principles of psychologists and code of conduct. Recuperado en mayo de 2010 en http://www.apa.org/ethics/code/index.aspx

Amossy, R. (2011). Des sciences du langage aux sciences sociales: l'argumentation dans le discours. *A contrario*,*2*, 10-25.

Amossy, R. (2008). Dimension rationnelle et dimension affective de l'ethos, émotions et discours. L'usage des passions dans la langue, Rinn, Michael (éd.) (Rennes : Presses de l'Université de Rennes), 113-126.

Anderson, R. et al. (2001). The snowball phenomenon: Spread of ways of talking and ways of thinking across groups of children. *Cognition and Instruction, 19*(1), 1-46.

Ardila, O. (2010). Bilingües pasivos: Último bastión de lenguas indígenas y criollas. UNperiodico, 137. Disponible en http://www.unperiodico.unal.edu.co/uploads/media/UNPeriodico137.pdf

Artunduaga, L. (1998). La etnoeducación: una dimensión de trabajo para la educación en comunidades indígenas de Colombia. *Revista Iberoamericana de Educación, 13*, 82-94.

Barnach-Calbó, E. (1998). La nueva educación indígena en Iberoamérica. *Revista Iberoamericana de Educación, 13*, 56-82

Basabe, N., Paez, D., Valencia, J., Gonzalez, J. L., Rimé, B., & Diener, E. (2002). Cultural dimensions, socioeconomic development, climate, and emotional hedonic level. *Cognition & Emotion, 16*(1), 103-125.

Bejarano, J. (1987). El despegue cafetero (1900-1928). En: Mauricio Avella (Comp). Historia Económica de Colombia. Siglo Veintiuno Editores de Colombia, Bogotá: Colombia.

Bello, A. (2004). Etnicidad y ciudadanía en América Latina: La acción colectiva de los pueblos indígenas. CEPAL, Organización de Naciones Unidas: Santiago de Chile, Chile.

Benson, P., Scales, P., Hamilton, S. & Sesma, A. (2006). Positive youth development: theory, research, and applications. En W. Damon & R.M. Lerner (Eds.), Handbook of Child Psychology: Vol 1. Theoretical Models Of Human Development (6th Edition). Hoboken, NJ, EE.UU.: John Wiley & Sons, Inc.

Bossé, P.L., Morin, P., & Dallaire, N. (2006). La délibération éthique: De l'étude de cas à la citoyenneté responsable. *Santé Mentale au Québec, 31*(1), 47-63. doi: 10.7202/013684ar

Bouquet, S. (1998). Linguistique textuelle, jeux de langage et sémantique du genre. In: Langages, 32e année, n°129, 1998. Diversité de la (des) science(s) du langage aujourd'hui [Figures modèles et concepts epistémologiques] pp. 112-124. doi : 10.3406/lgge.1998.2150 Disponible en http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458726X_1998_num_32_129_2150

Boyer, A. (1995). Cela va sans le dire : éloge de l'enthymème. *Hermes, 15*, 73-90.

Cademartori, Y. & Parra, D. (2004). Lingüística, reforma educativa y teoría de la argumentación. *Revista Signos, 33*(48), 69-85.

Cadena, O.L., & Muñoz, M. (2009). El trueque en el Cauca: ¿es un sistema alternativo frente a las politicas de globalización?. Hacia una mirada desde lo político-económico. Disponible en http://www.dhl.hegoa.ehu.es/ficheros/0000/0578/El_Trueque_en_el_Cauca_1_.pdf

Calzado, M. C., & Lobo, A. L. (2009). Riesgos, subjetividades y demandas de seguridad reflexiones para la investigación de demandas de seguridad. Nómadas. *Revista Crítica de Ciencias Sociales y Jurídicas, 22*(2), 31-40.

Calzado, M.C., & Lobo, A.L. (2009). Riesgos, subjetividades y demandas de

seguridad. Reflexiones para la investigación de demandas de seguridad. Nómadas. *Revista Crítica de Ciencias Sociales & Jurídicas, 22*, 1-10.

Carney, J. & Scheer, R. (1980). Fundamentals of Logic. New York: Macmillan. 3rd edition.

Centeno, I. (2009). Programa bi-alfabetización guaraní-español: Sistematización. Instituto para el Desarrollo y la Innovación Educativa. Asunción, Paraguay: Organización de Estados Iberoamericanos.

Centro Colombiano de Estudios en Lenguas Aborígenes (1987). Lenguas Aborígenes en Colombia. Memorias, Bogotá: Universidad de los Andes, Colciencias & CNRS.

Chambliss, M. & Murphy, K. (2002). Fourth and fifth graders representing the argument structure in written texts. *Discourse Processes, 34*(1), 91–115.

Chaparro, J.F. (2011). Tipología del bilingüismo en Jambaló: Cartografía de la situación actual. Tesis de Maestría en Lingüística. Facultad de Ciencias Humanas. Universidad Nacional de Colombia.

Charadeau, P. (2008). Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique. Argumentation et Communication dans les Médias. Paris: PUF.

Chávez et al. (2008). Autonomías indígenas y Estado Plurinacional: proyectos políticos de los movimientos indígenas y campesinos en Bolivia. Buenos Aires; Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales. Observatorio Social de América Latina.

Colmenares, G. (1989). Relaciones e informes de los gobernantes de la Nueva Granada. Banco Popular. Bogotá: Colombia.

COLOMBIA (1991). Constitución Política de Colombia. Bogotá: Congreso de la República.

COLOMBIA (1993). Ley 60. Bogotá: Congreso de la República.

COLOMBIA (1994). Ley 115. Bogotá: Congreso de la República.

COLOMBIA (2001). Ley 693. Bogotá: Congreso de la República.

COLOMBIA (2006) Ley 1090. Bogotá: Congreso de la República.

COLPSIC (2009). Deontología y bioética del ejercicio de la psicología en Colombia. Bogotá, Colombia: Javegraf.

Comisión Económica para América Latina y el Caribe (2011). Anuario estadístico de América Latina y el Caribe. Santiago de Chile, Chile: Organización de Naciones Unidas.

Comisión Nacional de Reparación y Reconciliación (Colombia). Área de Memoria Histórica. (2013). ¡Basta ya! Colombia: Memorias de guerra y dignidad. Centro Nacional de Memoria Histórica.

Corrales, S. (1998), Aproximación a una fonología distribucional del nasaywe en el Resguardo de San José. Universidad del Cauca, Tesis de Maestría.

Crahay, M. & Fagnan, A. (2007). À propos de l'épistémologie personnelle : un état des recherches anglo-saxonnes. *Revue Française de Pédagogie, 161*, 79-117.

Danovitch, J.H. & Keil, F.C. (2008). Young Humeans: the role of emotions in children's evaluation of moral reasoning abilities. *Developmental Science, 11*(1), 33-39. doi: 10.1111/j.1467-7687.2007.00657.x

Dawson, V. & Venville, G.J. (2009). High-school students' informal reasoning and argumentation about biotechnology: An indicator of scientific literacy?'. *International Journal of Science Education, 31*(11), 1421-1445.

de Chiaro, S. & Leitaõ (2005). O papel do professor na contruçao discursiva da argumentaçao em sala de aula. Psicologia: *Reflexaõ e Critica, 18*(3), 350-357.

de Fornel, M. (2010). L'agentivité en ethnosyntaxe. Ateliers d'anthropologie, 34, 1-8. Mis en ligne le 27 septembre 2010, consulté le 26 avril 2014. URL : http://ateliers.revues.org/8633 ; DOI : 10.4000/ateliers.8633

de Jonge, E. (2008). Pertinence de l'utilisation du modèle de Toulmin dans l'analyse de corpus. Argumentation et Analyse du Discours. [En ligne], mis

en ligne le 01 octobre 2008, Consulté le 17 juillet 2013. URL : http://aad.revues.org/251

de Vries, E., Lund, K. & Baker, M. (2002). Computer-mediated epistemic dialogue: Explanation and argumentation as vehicles for understanding scientific notions. J*ournal of the Learning Sciences, 11*(1), 63-103.

del Popolo, F., & Oyarce, A. (2005). Población indígena de América Latina: Perfil sociodemográfico en el marco de la CIPD y de las Metas del Milenio. En: Seminario internacional pueblos indígenas y afrodescendientes de América Latina y el Caribe: Relevancia y pertinencia de la información sociodemográfica para políticas y programas. CEPAL: Santiago de Chile, Chile. Disponible en http://www.cepal.org/celade/noticias/paginas/7/21237/delpopolo.pdf

Departamento Administrativo Nacional de Estadística (2006a). Colombia: una nación multicultural. Consultado el 8 de junio de 2007. Disponible en: http://www.dane.gov.co/files/censo2005/etnia/sys/colombia_nacion.pdf.

Departamento Nacional de Estadística de Colombia (2006b). Censo Nacional de la Republica de Colombia. Bogotá, Colombia: Prensa Nacional.

DeSteno, D., Petty, R.E., Rucker, D.D., Wegener, D.T., & Braverman, J. (2004). Discrete emotions and persuasion: The role of emotion-induced expectancies. *Journal of Personality and Social Psychology, 86*(1), 43–56.

Documentos de la Casa de Moneda en Santa Fe de Bogotá (1790). Archivo General de Indias, Sevilla (España). Disponible en: http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/economia/cmoneda/indice.htm

Doménech, A. (2006). Ortega y el «niño mimado de la historia». O qué se puede aprender políticamente del uso incongruo de una metáfora conceptual (fragmento). Disenso e incertidumbre: Un homenaje a Javier Muguerza, 2, 341.

Driver, R., Newton, P., & Osborne, J. (2000). Establishing the norms of scientific argumentation in classrooms. *Science Education, 84*, 287–312.

Ducrot, O. (1988). Polifonía y argumentación: Conferencias del seminario Teoría de la Argumentación y Análisis del Discurso. Cali, Colombia: Editorial Universidad del Valle.

Duran, R., Miranda, O., Florez, L., & Ponce, M. (2010). La experiencia de saneamiento de tierras comunitarias de orgien con CONAMAQ. La Paz, Bolivia: STRATOS Imprenta Editorial.

Eemeren, F.H.V. (2013). Fallacies as derailments of argumentative discourse: Acceptance based on understanding and critical assessment. *Journal of Pragmatics, 59*, 141-152.

Eemeren, F.H.V., Houtlosser, P., & Snoeck, F. (2007). Argumentative indicators in discourse: A pragma-dialectical study. Dordrecht, The Netherlands: Springer.

Eid, M. & Diener, E. (2001). Norms for experiencing emotions in different cultures: Inter- and intranational differences. *Journal of Personality and Social Psychology,81*(5), 869-885.

Elbanna, S. (2006). Strategic decision-making: Process perspectives. *International Journal of Management Reviews, 8*(1), 1-20.

Estrada, F. (2011). Por los senderos del café. La bebida del diablo: Historia económica y política del café en Colombia. *Revista Credencial Historia, 261*, http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/revistas/credencial/septiembre2011/sendero-cafe

European Commission Community Research. (2007). Science Education Now: A renewed pedagogy for the Future of Europe. Report by A High Level Group on Science Education. Brussels: Author.

Evans, JStBT. (2008). Dual-processing accounts of reasoning, judgment, and social cognition. *Annual Review of Psychology, 59*, 255–278.

FAO (2008). Efectos de los biocombustibles en el medio ambiente. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Disponible en: ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/011/i0100s/i0100s05.pdf

FEDEPALMA (2013). Mitos y realidades del biocombustible en Colombia. Disponible en http//: www.fedebiocombustibles.com

FEDESARROLLO (2009). La mineria en colombia: Impacto socioeconómico y fiscal. Autor. Consultado el 13 de mayo de 2013. Disponible en http://www.fedesarrollo.org.co/wp-content/uploads/2011/08/La-miner%C3%ADa-en-Colombia-Informe-de-Fedesarrollo-2008.pdf

Felton, M., & Kuhn, D. (2001). The development of argumentative discourse skill. *Discourse Processes, 32*(2&3), 135-153.

Ferro, T. & Leitão, S. (2012). A natureza argumentativa dos processos inferenciais preditivos na compreensão textual. *Estudos de Psicologia, 17*(1), 35-42.

Fløttum, K., & Dahl, T. (2012). Different contexts, different "stories"? A linguistic comparison of two development reports on climate change. *Language & Communication, 32*, 14–23

Fodor, J. A. (1983). The modularity of mind: An essay on faculty psychology. MIT press.

Fontaine, L. (2010). « Agents » ou « patients » ?. Ateliers du LESC [En ligne], 34, 2010, mis en ligne le 27 septembre 2010, consulté le 25 avril 2014. URL : http://ateliers.revues.org/8526 ; DOI : 10.4000/ateliers.8526

Foucault, M. (1997). Nietzsche, la genealogía, la historia. Valencia, España: Pre-textos.

Fowler, S., Zeidler, D. & Sadler, T. (2009). Moral sensitivity in the context of socioscientific issues in high school science students. *International Journal of Science Education, 31*(2), 279–296.

Frankish, K. (2009) Systems and levels: Dual-system theories and the personal-subpersonal distinction. In: JStBT. T. Evans & K. Frankish, (Eds.), In two minds: Dual processes and beyond. Oxford University Press. Disponible en: http://www.open.ac.uk/Arts/philos/Systems_and_levels_preprint.pdf

Garcia-Mila, M. & Andersen, C. (2007). Cognitive foundations of learning argumentation. En S. Erduran & M.P. Jiménez-Aleixandre (Eds.),

Argumentation in Science Education. Perspectives from Classroom-Based Research. NY: Springer Editors.

Gayraud, F. (2000). Le développement de la différenciation oral/écrit vu à travers le lexique. Thèse doctoral non publié. Université Lumière (Lyon 2), Lyon, France.

Gelder, T. & Bissett, M. (2004). Cultivating expertise in informal reasoning. *Canadian Journal of Experimental Psychology, 58*(2), 142-152.

Gilbert, M. (2004). Emotion, argumentation and informal logic. *Informal Logic, 24*(3), 245-264.

Gilij, S. (1965). Saggio di storia americana. Tomos I-III, Caracas. Versión original de 1780.

Giraldo, J. (1954). Relaciones de mando de los virreyes de la Nueva Granada. Memorias económicas. Banco de la República. Bogotá: Colombia.

Giraldo, O.F. (2013). El discurso moderno frente al "pachamamismo": La metáfora de la naturaleza como recurso y el de la Tierra como madre. Polis, 33. Publicado el 23 marzo 2013, consultado el 08 enero de 2015. URL : http://polis.revues.org/8502 ; DOI : 10.4000/polis.8502

van Eemeren, F. H., Grootendorst, R., & Molina, M. (2013). Los actos de habla en las discusiones argumentativas. Santiago de Chile : Ediciones Universidad Diego Portales.

Goldvarg, E., & Johnson-Laird, P. N. (2001). Naive causality: A mental model theory of causal meaning and reasoning. *Cognitive Science, 25*(4), 565-610.

Gómez, A. (2007). El discurso político indígena en América Latina. Desacatos, 24, 215-228.

Gómez, J.H. (2000). Lugares y sentidos de la memoria indígena Nasa. *Convergencia, 7*(21), 167-202.

Gordon, I. (2009). Young children's reporting of peers' behavior. Thèse doctoral non publié. Queen's University Belfast. Belfast, Irlande du Nord.

Gordon, R.G (2005). Ethnologue: Languages of the World. 15TH edition. Dallas, Tex.: SIL International. Versión online: http://www.ethnologue.com/.

Greenfield, P. M. & Suzuki, L. (1998). Culture and human development: Implications for parenting, education, pediatrics, and mental health. In I. E. Sigel, & K. A. Renninger (Eds.), Handbook of child psychology (Fifth Edition), Vol. 4: Child psychology in practice (1059-1109). NY: Wiley.

Gudynas, E. (2009). La ecología política del giro biocéntrico en la nueva Constitución de Ecuador. *Revista de Ciencias Sociales, 32*, 33 - 47.

Gutiérrez, M.F. & Correa, M. (2008). Argumentación y concepciones implícitas sobre física: Un análisis pragma-dialéctico. *Acta Colombiana de Psicología, 11*(1), 55-63.

Gutiérrez, M.F. & Correa, M. (2009). Operaciones discursivas y contextos argumentativos: Sobre la comprensión del fenómeno físico de rebotar. A*cta Colombiana de Psicología, 12*(2), 85-95.

Gutiérrez, S. & Plantin, C. (2011). Argumentar por medio de las emociones: La "campaña del miedo" del 2006. *Versión: Estudios de Comunicación y Política, 24*, 41-69.

Gutiérrez, S. (2009). El estudio de las emociones desde una perspectiva argumentativa. *Lenguajes y Discursos*, 271-297.

Hansson, S.O. (2007). Philosophical problems in cost–benefit analysis. *Economics & Philosophy, 23*, 163–183. doi:10.1017/s0266267107001356

Haste, H. (2009). What is 'competence' and how should education incorporate new technology's tools to generate 'competent civic agents'. T*he Curriculum Journal, 20*(3), 207-223.

Haste, H., & Abrahams, S. (2008). Morality, culture and the dialogic self: Taking cultural pluralism seriously. *Journal of Moral Education, 37*(3), 377-394.

Haste, H., & Hogan, A. (2006). Beyond conventional civic participation, beyond the moral-political divide: Young people and contemporary debates about citizenship. *Journal of Moral Education, 35*(4), 473-493.

Held, D. (2006). Modelos de democracia. Madrid: Alianza.

Hernandez (2008). Colombia: Un país con química. *Revista de Logistica, 4*, 25-29

Hoeken, H., Timmers, R., & Schellens, P. J. (2012). Arguing about desirable consequences: What constitutes a convincing argument?. T*hinking & reasoning, 18*(3), 394-416.

Hofer, B. (2001). Personal epistemology research: implications for learning and teaching. *Journal of Educational Psychology Review, 13*(4), 353-383.

Hofer, B., & Pintrich, P. (1997). The development of epistemological theories: Beliefs about knowledge and knowing and their relation to learning. *Review of Educational Research, 67*(1), 88-140.

Human Rights Watch (2014). La crisis en Buenaventura: Desapariciones, desmembramientos y desplazamiento en el principal puerto de colombia en el pacífico. Recuperado en mayo de 2014 en http://www.hrw.org/node/123795

Hume, D. (1739). A treatise of human nature. Disponible en http://michaeljohnsonphilosophy.com/wp-content/uploads/2012/01/5010_Hume_Treatise_Human_Nature.pdf

Hyland, K. (2005). Stance and engagement: A model of interaction in academic discourse. *Discourse studies, 7*(2), 173-192.

Ilaquiche, R. (2001). Administración de justicia indígena en la ciudad: Estudio de un caso. *Revista Yachaikuna, 1*, 1-13.

Ilisterri, J. (1999). Transcripción, etiquetado y codificación de corpus orales. *Revista Española de Lingüística Aplicada, 13*, 53-82.

Jacanamejoy, G.M. (2012). Pueblos indígenas, territorio y desarrollo sostenible. http://200.9.3.103/celade/noticias/paginas/6/47466/3-3GABRIELMUYUY.pdf

Jaramillo, E. (2001). Los indígenas colombianos y el estado: Desafios ideológicos y políticos de la multiculturalidad. Bogota, Colombia: IWGIA.

Jaramillo, J. (1987). La economía del virreinato (1740-1810). En: Mauricio Avella

(Comp). Historia Económica de Colombia. Bogotá, Colombia: Siglo Veintiuno Editores de Colombia.

Jaramillo, J. (2001). Etapas y sentido de la historia de Colombia. En: Jaime Melo (Comp). Colombia Hoy. Bogotá, Colombia: Editorial Banco de la República.

Jodelet, D. (1984). La representación social: Fenómenos, conceptos y teoría. En Serge Moscovi (compilador). Psicología Social II. Barcelona: Paidós, 469-493.

Johnson-Laird, P. N. (1983). Mental models. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Johnson-Laird, P. N. (2001). Mental models and deduction. *Trends in cognitive sciences, 5*(10), 434-442.

Jung, I. (2000). El Páez: una breve descripción, González de Pérez &

Rodríguez de Montes (eds.), Lenguas indígenas de Colombia, una

visión descriptiva, Bogotá, Instituto Caro y Cuervo.

Kalmanovitz, S. (2001). El desarrollo histórico del campo colombiano. En: Jaime Melo (Comp). Colombia Hoy. Bogotá, Colombia. Editorial Banco de la República.

Kerbatch-Orecchioni, C. (1992): Les Interactions Verbales, 2. Armand Colin. Paris.

King, P. M., & Kitchener, K. S. (2004). Reflective judgment: Theory and research on the development of epistemic assumptions through adulthood. *Educational Psychology, 39*, 5–18.

Kitayama, S., Batja, M. & Karasawa, M. (2006). Cultural affordances and emotional experience: socially engaging and disengaging emotions in Japan and the United States. *Journal of Personality and Social Psychology, 91*(5), 890–903.

Kitchener, R.F. (2002). Folk epistemology: An introduction. *New Ideas in Psychology, 20*, 89-105.

Kitzinger, J., Marková, I., & Kalampalikis, N. (2004). Qu'est-ce que les focus groups?. *Bulletin de Psychologie, 57*(3), 237-243.

Klosterman, M. & Sadler, T. (2010). Multi-level assessment of scientific content knowledge gains associated with socioscientific issues-based instruction. *International Journal of Science Education, 32*(8), 1017–1043.

Kohan, N. (2006). El tamaño del efecto en la investigación psicológica. Ponencia presentada en el Primer Encuentro de Evaluación Psicológica y Educativa. Córdoba: Universidad Nacional de Córdoba.

Kolarova, T., Hadjiali, I., & Denev, I. (2013). High School Students' Reasoning in Making Decisions about Socio-Ethical Issues of Genetic Engineering: Case of Gene Therapy. *Biotechnology & Biotechnological Equipment, 27*(2), 3737-3747.

Kolstø, S. (2006). Patterns in students' argumentation confronted with a risk-focused socio-scientific issue. *International Journal of Science Education, 28*(14), 1689–1716.

Krebs, D.L. (2008). Morality: An Evolutionary Account. Perspectives on *Psychological Science, 3*(3), 149-172. doi: 10.1111/j.1745-6924.2008.00072.x

Krummheuer, G. (2007). Argumentation and participation in the primary mathematics classroom: Two episodes and related theoretical abductions. J*ournal of Mathematical Behavior 26*, 60–82.

Kuhn, D. & Pearsall, S. (2000). Developmental origins of scientific thinking. J*ournal of Cognition & Development*. 1, 113-129.

Kuhn, D. & Udell, W. (2003). The development of argument skills. *Child Development, 74*(5), 1245-1260.

Kuhn, D. & Udell, W. (2007). Coordinating own and other perspectives in argument. *Thinking & Reasoning, 13*(2), 90-104.

Kuhn, D. (1991). The skills of argument. Cambridge University Press.

Kuhn, D. (2001). How do people know?. *Psychological Science, 12*(1), 1-8.

Kuhn, D., & Pearsall, S. (2000). Developmental origins of scientific thinking.

Journal of Cognition and Development, 1(1), 113-129.

Kuhn, D., Amsel, E., & O´Loughlin, M. (1988). The development of scientific thinking skills. Orlando, FL, US: Academic Press.

Kuhn, D., Cheney, R., & Weinstock, M. (2000). The development of epistemological understanding. *Cognitive Development, 15*, 309 –328

Kuhn, D., Iordanou, K., Pease, & M., Wirkala, C. (2008). Beyond control of variables: What needs to develop to achieve skilled scientific thinking?. *Cognitive Development 23*, 435–451.

Kuhn, D., Shaw, V. & Felton, M. (1997). Effects of dyadic interaction on argumentive reasoning. *Cognition & Instruction, 15*(3), 287-315.

Landaburu, J. (1997). Historia de la traducción de la Constitución de Colombia a siete lenguas indígenas (1992-1994). *Amerindia, 22*, 1-11.

Landaburu, J. (1999). Documentos sobre lenguas aborígenes de Colombia del archivo de Paul Rivet, 1.

Landaburu, J. (2006). Las lenguas indígenas de Colombia: Presentación y estado del arte. *Amerindia, 29*, 3-22.

Landaburu, J. (2008). Diversidad lingüística y globalización. en: Memorias IX Encuentro para la promoción y la difusión del patrimonio inmaterial de países iberoamericanos, Cartagena de Indias, octubre 2008, CERLALC-UNESCO.

Ledesma, R., Macbeth, G., & Kohan, N.C. (2008). Tamaño del efecto: revisión teórica y aplicaciones con el sistema estadístico vista. *Revista Latinoamericana de Psicología, 40*(3), 425-439.

Lee, C. B., Koh, N. K., Le Cai, X., & Quek, C. L. (2012). Children's use of Meta-Cognition in Solving Everyday Problems: Children'S Monetary Decisionmaking. *Australian Journal of Education, 56*(1), 22-39.

Lee, H. S., & Holyoak, K. J. (2007). Causal models guide analogical inference. In Proceedings of the Twenty-ninth Annual Conference of the Cognitive Science Society, ed. DS McNamara & G. Trafton. Cognitive Science Society.[aDCP].

Lee, Y. C., & Grace, M. (2010). Students' reasoning processes in making decisions about an authentic, local socio-scientific issue: bat conservation. *Journal of Biological Education, 44*(4), 156-165.

Leeuwen, T.V. (2009). Représenter les acteurs sociaux. Semen, 27. Recuperado el 12 de enero de 2012. Disponible en: http://semen.revues.org/8548

Leitão , S. (2000). A produção de contra-argumentos na escritura infantil. Psicologia: *Reflexão e critica 13*(3), 351-361.

Leitão, S. (2001). Argumentação como processo de construção do conhecimento. Anais do II Encontro Internacional Linguagem, Cultura e Cognição: Reflexoes para o encino. CD-ROM, Belo Horizonte, MG.

Leitão, S. (2007). Consciência da "estrutura argumentativa" e produção textual. *Psicologia: Teoria e pesquisa, 23*(4), 423-432.

Leu, J., Wang, J., & Koo, K. (2011). Are positive emotions just as "positive" across cultures?. *Emotion, 11*(4), 994–999.

Lind, G. (2008). The meaning and measurement of moral judgment competence: A dual-aspect model. In: Fasko, Daniel, Jr. & Willis, Wayne (Eds). Contemporary philosophical and psychological perspectives on moral development and education, pp. 185-220. Creskill, NJ: Hampton Press.

Llisterri, J.(1999). Transcripción, etiquetado y codificación de corpus orales. *Revista Española de Lingüística Aplicada, 13*, 53-82.

Lloyd-Kelly, M., Wyner, A.: Arguing about emotions. In Ardissono, L., Kuflik, T., eds.: Proceedings of User Models for Motivational Systems 2 (UMMS 2011). Number 7138 in Lecture Notes in Computer Science (LNCS), Berlin, Springer-Verlag (2011) 355–367.

Lodewyk, K. & Winne, P. (2005). Relations among the structure of learning tasks, achievement, and changes in self-efficacy in secondary students. *Journal of Educational Psychology, 97*(1), 3-12.

London , S., Temporelli , K. & Monterubblanesi, P. (2009). Vinculación entre salud, ingreso y educación. Un análisis comparativo para América Latina. *Economía*

y Sociedad, 14(23) 125-146. Recuperado de http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=51011904007

López, J. (2000). Intoxicación por plomo en niños menores de seis años en un asentamiento humano del Callao. *Anales de la Facultad de Medicina, 61*(1), 37-45.

López, L. (1997). La diversidad étnica, cultural y lingüística latinoamericana y los recursos humanos que la educación requiere. *Revista Iberoamericana de Educación, 13*, 47-88.

Lopez, L. (2009). Reaching the unreached: Indigenous intercultural bilingual education in Latin America. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Lourdes, B. & Mujica, B. (2007). La argumentación escrita en los libros de texto: Definición y propósitos. *Investigación Arbitrada, 11*(37), 289 - 296.

Lu, J., Chiu, M. & Waiying, N. (2011). Collaborative argumentation and justifications: A statistical discourse analysis of online discussions. *Computers in Human Behavior, 27*, 946-955.

Machado, J. & Kastrup, V. (2009). Cognição e emoção na dinâmica da dobra afetiva. *Psicol. em Estudo, 14*(2), 385-394.

Maingueneau, D. (2002). L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours. URL: http://dominique. maingueneau. pagesperso-orange.fr/intro_company. html, consultado el, 6 de junio de 2015

Malti, T., Gasser, L., & Gutzwiller-Helfenfinger, E. (2010). Children's interpretive understanding, moral judgments, and emotion attributions: Relations to social behaviour. *British Journal of Developmental Psychology, 28*, 275-292.

Marinkovich, J. (2007). Las estrategias cognitivo-retóricas y la dimensión dialéctica de la argumentación oral en una clase de lengua castellana y comunicación. *Revista Signos, 40*(63) 127-146.

Martinell Gifre, E. (1998). Marcas de personalización y de impersonalización del locutor en el discurso, en Atti del XVIII Convegno II. Lo spagnolo d'oggi:

Forme della comunicazione, Roma, Bulzoni: 13-32. Disponible en http://cvc.cervantes.es/literatura/aispi/pdf/12/12_011.pdf

Martínez, M. (2004). El procesamiento multinivel del texto escrito. Un giro discursivo en los estudios sobre la comprensión de textos?. *Revista Lenguaje, 32*, 28-53.

Martínez, M. C. (2001). Aprendizaje de la argumentación razonada. Santiago de Cali: Cátedra UNESCO-Universidad del Valle.

Martínez, M.C. (2005). La argumentación en la dinámica enunciativa del discurso y la construcción discursiva de la identidad de los sujetos. En: (Martínez, M.C., Edit.). La Dinámica del discurso. argumentación y narración. Universidad del Valle, Cali: Colombia. Disponible en http: //www.unesco-lectura.univalle.edu.co

Mason, L., Gava, M., & Boldrin, A. (2008). On warm conceptual change: The interplay of text, epistemological beliefs, and topic interest. *Journal of Educational Psychology, 100*(2), 291-309.

Medina, J. (2001). Suma qamaña: La comprensión indígena de la "vida buena". La Paz: GTZ-PADEP.

Mercado, R., Rojas-Drummond, S., Weber, E. & Huerta, A. (1997). La interacción maestro-alumno como vehículo del proceso de enseñanza-aprendizaje en la escuela primaria. *Morphé 15-16*(8–9), 157–200.

Mercier H. & Sperber, D. (2009). Intuitive and reflective inferences. In: JStBT. Evans & K. Frankish, (Eds.), In two minds: Dual processes and beyond. Oxford University Press. Disponible en: http://www.open.ac.uk/Arts/philos/Systems_and_levels_preprint.pdf

Mercier, H. (2011). When experts argue: Explaining the best and the worst of reasoning. *Argumentation, 25*, 313–327.

Mercier, H. (2011a). Reasoning serves argumentation in children. *Cognitive Development, 26*, 177– 191

Mesquita, B. & Walker, R. (2003). Cultural differences in emotions: a context for

interpreting emotional experiences. *Behaviour Research and Therapy, 41*, 777–793.

METM: Minister of Education and Training of Manitoba (2000). Education for a sustainable future: A resource for curriculum developers, teachers, and administrators. Winnipeg, Canada: The Author.

Micheli, R. (2010). Emotions as objects of argumentative constructions. *Argumentation, 24*, 1–17.

Micheli, R. (2012). Les visées de l'argumentation et leurs corrélats langagiers: Une approche discursive. *Argumentation et Analyse du Discours, 9*, 2-15. Disponible en: http://aad.revues.org/1406. Consultado el 29 juin de 2013.

Ministerio de Educacion Nacional de Colombia (2008). Estándares básicos de competencias del lenguaje. Recuperado el 12 de junio de 2012 desde http://www.mineducacion.gov.co/1621/articles-116042_archivo_pdf1.pdf

Ministerio de la Cultura de la Republica de Colombia (2009). Política de protección a la diversidad etnolingüística. Imprenta Nacional. Bogotá: Colombia.

Miyamoto, Y., Uchida, Y., & Ellsworth, P. (2010). Culture and mixed emotions: Co-occurrence of positive and negative emotions in Japan and the United States. *Emotion, 10*(3), 404–415.

Mockus, A. (2004). ¿ Por qué competencias ciudadanas en Colombia. *Al Tablero, 27*, 13-18

Monzon, L. (2011). Argumentación: Objeto olvidado para la investigación en México. *Revista Electrónica de Investigación Educativa, 13*(2), 41-54. Disponible en: http://redie.uabc.mx/vol13no2/contenido-monzon.html.

Morales, I.M.G. (2012). Falacias en los discursos de los candidatos presidenciales en México. *Revista Latinoamericana de Estudios del Discurso, 12*(2), 11-32.

Morin, O., & Simonneaux, L. (2010). Caractérisation de raisonnements socioscientifiques dans une perspective d'éducation au développement durable. Actes du Congrès International de l'AREF, 13.

Morin, O., Simonneaux, L., Simonneaux, J., Tytler, R., & Barraza, L. (2014).

Developing and Using an S3R Model to Analyze Reasoning in Web-Based Cross-National Exchanges on Sustainability. *Science Education, 98*(3), 517-542.

Moscovici, S. (1979). El psicoanalisis su imagen su publico. Buenos Aires: Huemul.

Moshman, D. (2004). From inference to reasoning: The construction of rationality. T*hinking & Reasoning, 10*, 221–239.

Moshman, D. (2011). Evolution and development of reasoning and argumentation: Commentary on Mercier (2011). *Cognitive Development 26*, 192– 195.

Moya, R. (1998). Reformas educativas e interculturalidad en América Latina. *Revista Iberoamericana de Educación, 17*, 35-48

Moya-Albiol, L., Herrero, N., & Bernal, M. C. (2010). Bases neuronales de la empatía. *Rev Neurol, 50*(2), 89-100.

Muñoz, H. (1998). Los objetivos políticos y socioeconómicos de la educación intercultural bilingüe y los cambios que se necesitan en el currículo, en la enseñanza y en las escuelas indígenas. *Revista Iberoamericana de Educación, 17*, 1-17.

National Research Council. (1996). National Science Education Standards. Washington DC: National Academy Press.

Nielsen, J. (2012). Arguing from Nature: The role of 'nature' in students' argumentations on a socio-scientific issue. *International Journal of Science Education, 34*(5),723-744. DOI: 10.1080/09500693.2011.624135

Noroozi, O., Biemans, H., Busstra, M., Mulder, M., & Chizari, M. (2011). Differences in learning processes between successful and less successful students in computer-supported collaborative learning in the field of human nutrition and health. *Computers in Human Behavior, 27*, 309–318

Ocampo, J. (1987). Crisis mundial y cambio estructural (1929-1945). En: Mauricio Avella (Comp). Historia Económica de Colombia. Siglo Veintiuno Editores de Colombia, Bogotá: Colombia.

Oishi, S., et al. (2007). The value-congruence model of memory for emotional

experiences: An explanation for cultural differences in emotional self-reports. *Journal of Personality and Social Psychology, 93*(5), 897–905.

Organisation des Nations Unies por l'alimentation et l'agriculture (2012). La seguridad alimentaria: Informacion para la toma de decisiones. Organisation des Nations Unies por l'alimentation et l'agriculture. Disponible en http://www.fao.org/docrep/014/al936s/al936s00.pdf. Consultado el 11 de noviembre de 2012.

Ortiz, S.E. (1965). Lenguas y dialectos indígenas de Colombia. En: Historia extensa de Colombia I, Tomo III3. Bogotá, Colombia: Ediciones Lerner.

Osborne, J., Erduran, S., & Simon, S. (2004). Enhancing the quality of argumentation in school science. *Journal of Research in Science Teaching, 41*(10), 994–1020.

Osofsky, M.J., Bandura, A., & Zimbardo, P.G. (2005). The role of moral disengagement in the execution process. Law and Human Behavior, 29(4), 371-393. DOI: 10.1007/s10979-005-4930-1

OWYBT (1999). Declaración conjunta de las cuatro organizaciones indígenas de la sierra nevada de Santa Marta para la interlocución con el Estado y la sociedad nacional. Disponible en: http://www.nacionmulticultural.unam.mx/declaraciones/docs/decl_015.pdf

Pachón C. (1996). Los Nasa-Kiwe o la gente Nasa. En: Geografía humana de colombia: colección quinto centenario. Tomo IV, Volumen II. Bogotá, Colombia: Instituto Colombiano de Cultura Hispánica.

Pachón, X. (1997). El Nasaywe, o la lucha por la supervivencia de una lengua dominada. En Lenguas amerindias: condiciones sociolingüísticas en Colombia (págs. 271-309). Bogotá, Colombia: Instituto Caro y Cuervo.En Ximena Pachon y François Correa (Eds.), Lenguas Amerindias: Condiciones Sociolingüísticas en Colombia. Santafé de Bogotá: Instituto Caro y Cuervo, Instituto Colombiano de Antropología.

Pachón, X., & Correa, F. (2010). Lenguas Indígenas Colombianas. Bogotá,

Colombia: Instituto Caro y Cuervo.

Palacios, M. (2007). Entre la legitimidad y la violencia: Colombia 1875 - 1994. Bogotá, Colombia: Editorial Norma.

Passos, L. & Linhares, S. (2007). Promovendo a argumentação no ensino superior de química. Quim. *Nova, 30*(8), 2035-2042.

Perelman C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1988). Tratado de la Argumentation. La nueva retórica. Madrid, España: Editorial Gredos.

Perelman, C. (1997). El imperio retórico: Retórica y argumentación. Bogotá, Colombia: Grupo Editorial Norma.

Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1958). Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique. Bruxelles: Éditions de l'Université de Bruxelles.

Perelman, Ch. (1945). De la Justice. Université Libre de Bruxelles. Traducción de Ricardo Guerra (1964). Universidad Autónoma de México.

Pietroni, D., Van Kleef, G.A., De Dreu, C.K.W, & Pagliaro, S. (2008). Emotions as strategic information: Effects of other's emotional expressions on fixed-pie perception, demands, and integrative behavior in negotiation. *Journal of Experimental Social Psychology 44*, 1444–1454.

Pillow, B., Hill, V., Boyce, A., & Stein, C. (2000). Understanding inference as a source of knowledge: Children's ability to evaluate the certainty of deduction, perception, and guessing. *Developmental Psychology, 36*(2), 169- 179.

Piñacue, J. (1997). Aplicación de la justicia autonómica del pueblo Nasa. En: Del olvido surgimos para traer nuevas esperanzas. Seminario sobre Jurisdicción Especial Indígena. Bogotá, Colombia: Ministerio de Justicia y del Derecho de Colombia y Consejo Regional Indígena del Cauca.

Piñacué, J.C. (2014). Pensamiento indígena, tensiones y academia. *Tabula Rasa, 20*, 161-192.

Pineda, R. (2002). Estado y pueblos indígenas en el siglo XIX. *Revista Credencial Historia, 146*, 8-16.

Pinheiro, R., & Leitão, S. (2007). Consciência da "Estrutura Argumentativa" e Produção Textual. *Psicologia: Teoria e Pesquisa, 23*(4), 423-432.

Plantin C. (2011). Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné. Berne, Swiss: Peter Lang.

Plantin, C. (2005). L'argumentation-Histoire, théories, perspectives. Paris : PUF (Coll. "Que Sais-Je ?").

Plantin, C. (2008). Argumentar y manipular para probar. Artículo UMR 5191 ICAR CNRS - Université de Lyon.

Plantin, C. (2011). Analogie et métaphore argumentatives. http://icar.univ-lyon2.fr/membres/CPlantin/documents/8.Analogie.pdf

Plantin, C. (2012). Analogie et métaphore argumentatives. Recuperado en septiembre 15, 2012 de http://icar.univ-lyon2.fr/membres/cplantin/documents/8.Analogie.pdf

Plantin, C. (2014). Dictionnaire de l'argumentation : Une introduction notionnelle aux études d'argumentation. Recuperado en septiembre 15, 2012 de http://icar.univ-lyon2.fr/membres/cplantin/documents/Cplantin_DicoA_08-22.pdf.zip

Plantin, C., & Gutiérrez, S. (2009). La construcción política del miedo. Haciendo discurso: Homenaje a Adriana Bolívar, 491-509.

Ponce, P. (2006). Resolución de conflictos en la sociedad Wayuu contemporánea. *Frónesis, 13*(1), 36-48.

Pontecorvo, C., & Giradet, H. (1993). Arguing and reasoning in understanding historical topics. *Cognition & Instruction, 11*(3 & 4), 365-395.

Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo (2004). Segundo informe sobre desarrollo humano en Centroamérica y Panamá. Autor.

Rest, J., Narvaez, D., Thoma, S., & Bebeau, M. (2000). A neo-kohlbergian approach to morality research. *Journal of Moral Education, 29*(4), 382-395.

Restrepo, J., Martínez, G., Soto, J.D., Martínez, F., & Baena, B. (2009). Valores

personales e interpersonales en adolescentes y adultos de la ciudad de Medellín y el área metropolitana. *Diversitas: Perspectivas en Psicología, 5*(1), 125-139.

Reznitskaya, A., et al. (2001). Influence of oral discussion on written argument. *Discourse Processes, 32*(2&3), 155-175.

Rojas-Drummond, S. & Peon, M. (2004). Exploratory talk, argumentation and reasoning in mexican primary school children, language and education. *Language & Education, 18*(6), 539-557.

Ross, H. S., Recchia, H. E., & Carpendale, J. I. M. (2005). Making sense of divergent interpretations of conflict and developing an interpretive understanding of mind. *Journal of Cognition and Development, 6*, 571-592.

Russell, J. (1991). Culture and the categorization of emotions. *Psychological Bulletin, 110*(3), 426-450.

Russell, J. (2003). Core affect and the psychological construction of emotion. *Psychological Review, 110*(1), 145–172.

Russell, P. & Giner-Sorolla, R. (2011). Social justifications for moral emotions: When reasons for disgust are less elaborated than for anger. *Emotion, 11*(3), 637–646.

Sadler, T. & Donnelly, L. (2006). Socioscientific argumentation: The effects of content knowledge and morality. *International Journal of Science Education, 28*(12), 1463–1488.

Sadler, T.D. (2004a). Student conceptualizations of the nature of science in response to a socioscientific issue. *International Journal of Science Education, 26*(4), 387–409.

Sadler, T.D. (2004b). Informal reasoning regarding socioscientific issues: A critical review of research. *Journal of Research in Science Teaching, 41*(5), 513-536.

Sadler, T.D., & Zeidler, D. L. (2004). The significance of content knowledge for informal reasoning regarding socioscientific issues: Applying genetics

knowledge to genetic engineering issues. *Science Education, 89*, 71-93.

Salazar, J. (2008). Estrategias de cortesía verbal en interacciones argumentativas ocurridas en contexto escolar. *Alpha, 27*, 77-92.

Sanders, T. J., & Spooren, W. P. (2015). Causality and subjectivity in discourse: The meaning and use of causal connectives in spontaneous conversation, chat interactions and written text. *Linguistics, 53*(1), 53-92.

Sandoval, W.A. & Millwood, K.A. (2007). What can argumentation tell us about epistemology?. En S. Erduran & M.P. Jiménez-Aleixandre (Eds.), Argumentation in Science Education. Perspectives from Classroom-Based Research. NY: Springer Editors.

Santa-Clara, A. & Galvão, A. (2006). Pontos de Convergência entre o Inferir e o Argumentar. *Psicologia: Teoria e Pesquisa, 22*, 1, 87-94.

Scherer, K.R. (2003). Vocal communication of emotion: A review of research paradigms. *Speech Communication, 40*(1), 227-256.

Scherer, K.R. (2005). What are emotions? And how can they be measured?. *Social Science Information, 44*(4), 695–729.

Scherer, K.R., Banse, R., & Wallbott, H. G. (2001). Emotion inferences from vocal expression correlate across languages and cultures. *Journal of Cross-cultural psychology, 32*(1), 76-92.

Schkolnik, S. & del Popolo, F. (2005). Los censos y los pueblos indígenas en América Latina: Una metodología regional. Santiago de Chile: CEPAL. Recuperado el 21 de abril en http://www.eclac.org/celade/noticias/paginas/7/21237/FdelPopolo-SScholnick.pdf

Schlaefli, A., Rest, J., & Thoma, S. (1985). Does moral education improve moral judgment?. A meta-analysis of intervention studies using the defining issues test. *Review of Educational Research, 55*(3), 319-352.

Schommer-Aikins, M., & Easter, M. (2009). Ways of knowing and willingness to argue. *The Journal of Psychology, 143*(2), 117–132.

Séjourné, A., Baker, M., Lund, K., & Molinari, G. (2004). Schématisation argumentative et co-élaboration de connaissances: le cas des interactions médiatisées par ordinateur. Actes du Colloque International "Faut-il parler pour apprendre ?", pp. 1-14. Arras, Mars, 2004.

Serje, M. (2003). ONG's, indios y petróleo: El caso U'wa a través de los mapas del territorio en disputa. *Bull. Inst. fr. études andines, 32*(1), 101-131.

Siemer, M. & Reisenzein, R. (2007). The process of emotion inference. *Emotion, 7*(1). 1–20.

Simonneaux, L., & Simonneaux, J. (2008). Efficacité des contextualisations authentiques dans le traitement de questions socialement vives liées à l'écocitoyenneté. Proceedings of Efficacité et équité en éducation, 19-21.

Simonneaux, L., & Simonneaux, J. (2009). Students' socio-scientific reasoning on controversies from the viewpoint of education for sustainable development. *Cultural studies of science Education, 4*(3), 657-687.

Sistema Nacional de Información Cultural (2012). El pueblo Nasa. Recuperado en http://www.sinic.gov.co/SINIC/ColombiaCultural/ColCulturalBusca.aspx?AREID=3&SECID=8&IdDep=19&COLTEM=216

Skandrani-Marzouki, I. & Marzouki, Y. (2010). Subliminal emotional priming and decision making in a simulated hiring situation. *Swiss Journal of Psychology, 69*(4), 213-219.

Soto, J., Levenson, R. & Ebling, R. (2005). Cultures of moderation and expression: emotional experience, behavior, and physiology in chinese americans and mexican americans. *Emotion, 5*(2), 154–165.

Sperber, D. & Mercier, H. (2012). Reasoning as a social competence. In H. Landemore and J. Elster (Eds.), Collective Wisdom. Principles and Mechanisms. Cambridge: Cambridge University Press.

Sperber, D. (2001). An evolutionary perspective on testimony and argumentation. *Philosophical Topics, 29*, 401–413.

Stavenhagen, R. (1991). Los conflictos étnicos y sus repercusiones en la sociedad

internacional. Recuperado el 22 de febrero de 2012 en http://www.unesco.org/issj/rics157/stavenhagenspa.html

Stenzel, K. (2005). Multilingualism in the Northwest Amazon, Revisited. Paper presented at the II Conference on Indigenous Languages of Latin America. The University of Texas, October 27-29, 2005. CCILLA Papers on Latin American Indigenous Languages (digital). http://lanic.utexas.edu/ project/etext/llillas/cilla/index.html.

Sternberg, R.J., & Sternberg, K. (2011). Cognitive psychology. (Sixth Edition). Belmont, USA: Cengage Learning.

Teijido, M. & Schramm, W. (2010). Guatemala's indigenous women in resistance: on the frontline of the community's struggle to defend mother earth and her natural assets Ciudad de Gutemala, Guatemala: Brigadas de Paz Internacionales (PBI)

Topcu, M.S., Sadler, T. & Yilmaz-Tuzun, O. (2010). Preservice science teachers' informal reasoning about socioscientific issues: the influence of issue context. *International Journal of Science Education, 32*(18), 2475–2495.

Toulmin, S. (1993). Les Usages de l'Argumentation. Paris : Presses Universitaires de France. (Travail original publié en 1958).

Tovar, H. (1987). La lenta ruptura con el pasado colonial (1810-1850). En: Mauricio Avella (Comp). Historia Económica de Colombia. Bogotá, Colombia: Siglo Veintiuno Editores de Colombia.

Tovar, J. & Tovar, H. (2009). El oscuro camino de la libertad, los esclavos en Colombia, 1821-1851. Bogotá, Colombia: Universidad de los Andes.

Ulloa, A. (2001). El nativo ecológico: movimientos indígenas y medio ambiente en Colombia. Movimientos sociales, estado y democracia en Colombia, 25-50.

Ulloa, A. (2005) Las representaciones sobre los indígenas en los discursos ambientales y de desarrollo sostenible. En Daniel Mato (coord.), Políticas de economía, ambiente y sociedad en tiempos de globalización. Caracas: Facultad de Ciencias Económicas y Sociales, Universidad Central de

Venezuela, pp. 89-109.

Universidad del Valle (2012). Informe de gestión 2012. Rectoría Universidad del Valle. Disponible en: http://sintesis.univalle.edu.co/2013/enero/InformedeGestion2012.pdf

Uribe, C. (1987). Los kogui de la Sierra Nevada. Boletín Museo del Oro, 19. Disponible en http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/publicacionesbanrep/bolmuseo/1987/bol19/indice.htm

Uribe-Jongbloed, E. & Peña, M.F. (2006). Medios en idiomas autóctonos minoritarios en Colombia: El caso de la radio. Palabra Clave, 11(2), 355-366.

Van Rees, A. (2008). Dissociation in argumentative discussions: A pragma-dialectical perspective (Vol. 13). Springer Science & Business Media.

Rozas, V. V. (2012). Construyendo emociones: sintaxis, frecuencia y función comunicativ a. In Cum corde et in nova grammatica: estudios ofrecidos a Guillermo Rojo (pp. 841-854). Servizo de Publicacións e Intercambio Científico.

Vicuña, A. & Marinkovich, J. (2008). Un análisis de la discusión acerca de temas controversiales en enseñanza media desde la pragma-dialéctica. *Revista Signos, 41*(68), 439-457.

Viola, A. (2014). Discursos "pachamamistas" versus políticas desarrollistas: el debate sobre el sumak kawsay en los Andes. Íconos. *Revista de Ciencias Sociales, 48*, 55-72.

Viveiros, E. (1998). Cosmological deixis and amerindian perspectivism. *Journal of the Royal Anthropological Institute, 4*(3), 469-488.

Voss, J.F. & Dyke, J.A.V. (2001). Argumentation in psychology: Background comments. *Discourse Processes, 32*(2&3), 89–111.

Walton, D. (1992). The Place of Emotion in Argument. The Pennsylvania State University Press, University Park, Pennsylvania.

Walton, D. (1999). Historical origins of argumentum ad consequentiam.

Argumentation, 13, 251-264,

Walton, D. (2002). Legal Argumentation and Evidence. University Park: The Pennsylvania State University Press.

Walton, D. (2006). Fundamentals of critical argumentation. Cambridge: Cambridge University Press.

Walton, D. (2006a). Examination dialogue: An argumentation framework for critically questioning an expert opinion. *Journal of Pragmatics, 38*(5), 745–777.

Walton, D. (2007). Dialog theory for critical argumentation. Philadelphia, USA: John Benjamins Publishing Company.

Walton, D. (2009). Dialectical shifts underlying arguments from consequences. *Informal Logic, 29*(1), 54-83.

Walton, D. (2013). Argumentation schemes for presumptive reasoning. Routledge.

Walton, D. (2014). Argumentation Schemes for Argument from Analogy. In Systematic Approaches to Argument by Analogy (pp. 23-40). Springer International Publishing.

Walton, D., & Macagno, F. (2009). Reasoning from classifications and definitions. *Argumentation, 23*(1), 81-107.

Walton, D., Reed, C., & Macagno, F. (2008). *Argumentation schemes*. Cambridge: Cambridge University Press.

Weinstock, M., Neuman, Y., & Glassner, A. (2006). Identification of informal reasoning fallacies as a function of epistemological level, grade level, and cognitive ability. *Journal of Educational Psychology, 89*(2), 327–341

Wheatley, T., & Haidt, J. (2005). Hypnotically induced disgust makes moral judgments more severe. *Psychological Science, 16*, 780-784.

Wibeck, V., Adelswärd, V., & Linell, P. (2004). Comprendre la complexité: les focus groups comme espace de pensée et d'argumentation à propos des aliments génétiquement modifiés. *Bulletin de Psychologie, 57*(3), 253-261.

Wodak, R. (2001). The discourse-historical approach. En: Ruth Wodak & Michel Meyer (Eds.). Methods for critical discourse analysis. London: Sage Publications Ltd

Wu, Y.T. & Tsai, C.C. (2011). High school students' informal reasoning regarding a socio-scientific issue, with relation to scientific epistemological beliefs and cognitive structures. *International Journal of Science Education, 33*(3), 371–400.

Zeidler, D., Sadler, T., Applebaum, S., & Callahan, B. (2009). Advancing reflective judgment through socioscientific issues. *Journal of Research in Science Teaching, 46*(1), 74–101.

Zieffler, A., Garfield, J. Delmas, R. & Reading, C. (2008). A framework to support research on informal inferential reasoning. *Statistics Education Research Journal, 7*(2), 40-58.

Résumé

L'ARGUMENTATION SUR DES QUESTIONS SOCIO-SCIENTIFIQUES : L'INFLUENCE DES CONTEXTES CULTURELS DANS LA PRISE DE DECISIONS.

Cette thèse a pour objet d'analyser, chez des étudiants colombiens, la compétence qu'ils ont à argumenter lorsqu'ils doivent prendre des décisions sur des projets agro-miniers, et l'impact qu'auraient leur origine ethnique et leur niveau éducatif dans leur manière de réfléchir sur ces sujets. On analyse en particulier l'argumentation sur les problématiques socio-scientifiques que soutiennent les étudiants colombiens de lycée et d'université, issus de deux contextes sociaux et culturels différents. Poser des problèmes en rapport avec la science et la société à des étudiants colombiens, c'est reconnaître à l'avance le discours argumentatif comme une composante primordiale du programme d'études national colombien pour la construction de l'identité du futur citoyen. L'argumentation devient un outil fondamental pour prendre part aux discussions qui, dans le cadre social, ont des implications sur la science et la technologie dans la société actuelle.

La première partie a eu pour but de faire un panorama général des avancées théoriques et empiriques autour de l'argumentation et d'expliciter nos choix théoriques. En parcourant diverses recherches, les antécédents théoriques du travail empirique effectué autour de la psychologie, de l'éducation et l'argumentation socio-scientifique ont été examinés. Enfin, dans cette partie les modèles psychologiques et linguistiques qui permettent d'expliquer l'analyse argumentative de l'émotion ont été examinés.

Dans la deuxième partie la population indigène colombienne a été caractérisée, et en particulier la population Nasa-Kiwe (Páez) caractéristiques prédominantes, sa localisation géographique ainsi que la langue Páez, le Nasaywe. L'histoire de la Colombie a été parcourue pour offrir des éléments suffisants à la compréhension des questions socio-scientifiques utilisées dans cette recherche. Les sujets qui ont participé à l'expérimentation ont été introduits ainsi que toutes les caractéristiques qui s'avèrent pertinentes, pour rendre compte de leur origine et de leur nature. La tâche qui leur a été présentée et qui a permis d'obtenir le corpus soumis à l'analyse a aussi été introduite. Finalement dans la deuxième partie, on a

détaillé le corpus de cette recherche et on a fourni des statistiques et des graphiques pour le présenter globalement.

La troisième partie, regroupe les chapitres analytiques. L'analyse interactionnelle du discours de la communauté indigène a mis en évidence des traces d'un discours collaboratif où le raisonnement logique, l'agentivité, l'analyse morale et les références à des espaces cosmiques ont été évoqués pour justifier des arguments. On a retrouvé aussi une demande revendicative sur les droits des indigènes, défendue par des arguments émotionnels qui rappellent la situation de l'agression vécue historiquement par les communautés indigènes en Amérique latine. Une agression que reconnaît la communauté non ethnique indépendamment du niveau scolaire.

Au sein du corpus de la population urbaine, aucune cosmogonie spécifique ni religieuse n'ont été retrouvées. L'analyse a été menée essentiellement par le biais de l'argumentation par conséquences employée pour rendre compte des risques de l'exploitation et de l'utilisation des ressources naturelles du pays pour l'environnement et pour la culture indigène. Le tout, en situant la population indigène comme démunie face aux menaces et aux agressions de l'environnement. En tant que but ultime d'une grande partie des arguments, on retrouve l'intérêt de sauvegarde de la Terre Mère (depuis la perspective indigène), ou celui de la préservation de l'environnement (depuis le point de vue urbain), puisque celui-ci est mis en péril sous la pression d'acteurs motivés par des modèles économiques d'exploitation qui diffèrent considérablement de ceux des communautés autochtones.

Mots-clefs : argumentation, contexte culturel, questions socio-scientifiques, prise de décisions, émotions, schémas argumentatifs, universitaires avec sens ethnique.

Abstract

THE ARGUMENTATION ABOUT SOCIO-SCIENTIFIC ISSUES: THE INFLUENCE OF CULTURAL CONTEXTS IN DECISION MAKING.

This thesis has the objective of analyzing the argumentative competence in Colombian students, when they must make decisions pertaining to agricultural mining projects and the impact that their ethnic origin and educational level have on their way of thinking about these topics. In particular special analysis is made in the argumentation of social scientific problematics that Colombian high school and university students sustain, who pertain to two different social contexts and cultures. The first part of this thesis had the aim of giving a panoramic view of the theoretical and empirical advances in relation to the study of argumentation and to express our theoretical opinions. The theoretical background of the empirical work was examined by way of diverse investigations. Lastly, psychological and linguistic models were considered to explain the analytical argumentation of the emotions.

In the second part a detailed characterization of the Colombian Indian population was made, in particular of the Nasa-Kiwe (Páez) population. Their predominant characteristics were presented, their geographic location and a presentation of the Páez language, Nasaywe. The history of Colombia was described to offer an understanding of the social-scientific problematics utilized in this investigation. The individuals implicated in the experiment and all of the characteristics that resulted relevant in describing their origin and character, as well as the task that was presented to them and has allowed the presentation of the body of this investigation; as well as the statistics and graphics that allow a more global presentation of the findings.

The third part of the investigation contains the analytical chapters. The interactional analysis of the discourse of the indigenous community highlights a collaborative discourse in which rational logic, agentivity, moral analysis and cosmic references are evoked to justify arguments. Also, a vindicated demand in relation to indigenous rights was found; these demands were defended by emotional arguments that made reference to aggressions experienced historically by the indigenous communities in Latin America. An aggression that recognizes the ethnic community, all though not independently of the educational level.

In the majority of the urban population, there was no specific cosmogony or religion found. The analysis was principally realized through the argumentation of consequences, which was used to reflect the risks in relation to the environment and for the indigenous culture, specifically exploitation and the utilization of natural resources. All of the subjects situated the indigenous population as defenseless in the face of the aggressions to the environment. The final objective of many of the arguments was the protection of Mother Earth (from an indigenous perspective), or the preservation of the environment (from an urban point of view), now that the possibility of its disappearance is daunting in light of the different actors who are motivated by the economic exploitation in contrast of the perspective maintained by the indigenous communities.

Keywords : argumentation, cultural context, socio-scientific issues, decision making, emotions, argumentative schemes scholars with ethnic sense.

ANNEXE 1

Texto 1: Explotación de petróleo sobre el territorio de la comunidad U'wa.

Lea atentamente el siguiente texto y haga una lista con tres preguntas o temáticas que usted crea que deberían ser discutidas junto con el grupo antes de elaborar su respuesta definitiva a la pregunta planteada. Se espera que cada uno brinde sus ideas sobre el dilema presentado pero también opine sobre las ideas de los otros, que expresen libremente si están de acuerdo o no y que manifiesten particularmente el por qué piensan de esa manera.

Muchos de los recursos naturales del estado colombiano, tales como el gas, el petróleo y el carbón están dentro de territorios indígenas. Conocidos como "resguardos unidos", estos territorios tienen una autonomía particular con trámites administrativos específicos: Es necesario tener el consenso de la población local para autorizar la explotación de sus recursos.

La población indígena preserva todavía tradiciones ancestrales que les son propias. Su amor y respeto por el universo es entendible desde su cosmogonía: La tierra es un ser vivo y es la madre y origen de todos los indígenas. Sus productos, tales como el petróleo o el carbón, son a la vez parte integral de su existencia. Su creencia de la tierra como un ser vivo determina sus prácticas de pesca y sus rituales tales como los ayunos, cantos y bailes tradicionales ya que ellos consideran que están cuidando el mundo, la tierra de la madre. Estas prácticas han permitido una existencia en armonía con la naturaleza los últimos 900 años.

Es por todo lo anterior que los U'wa se oponen abiertamente a la explotación del petróleo en sus tierras. Además, el resguardo unido U'wa es netamente agropecuario, dedicado a la ganadería y a cultivar maíz, plátano, yuca y café. Esto conlleva una segunda causa de oposición: consideran que la infraestructura necesaria para la explotación de petróleo conllevaría la destrucción de sus tierras y generaría la imposibilidad de trabajar en los dominios que les han sido suyos desde épocas precolombinas.

El Consejo Nacional del Estado Colombiano en última instancia ha dado la autorización de continuar la explotación de petróleo dentro del territorio de la comunidad

U'wa. El Estado considera que ya obtenido la aprobación del Consejo y del Ministerio del Medio Ambiente se puede extraer el petróleo en beneficio de todos aquellos que allí habitan como también de los departamentos dentro de los cuales es extraído.

Según el *Comité de Seguimiento a la Inversión de Regalías*, las compañías petroleras pagan entre el 8% y el 25% del valor de la producción de petróleo extraído directamente del pozo ; éste dinero se distribuye por ley en un 76% entre los departamento productores para suplir necesidades básicas (agua potable, producción de electricidad, salud pública) y el 24% restante entre todos los departamentos restantes a través de proyectos definidos como prioritarios por el Plan Nacional de Desarrollo.

Entre 1994 y 2005 se distribuyeron casi 10.000 millones de dólares. Cerca de 80 municipios recibieron alrededor de 450 millones de dólares en el año 2006. En estos municipios se ha observado un incremento significativo en sectores básicos como educación, salud o disminución de la mortalidad infantil. Como ejemplo particular en el departamento del Arauca y gracias a un aumento en la efectividad en el uso de los recursos y a una vigilancia creciente sobre la gestión administrativa, en el año 2009 se duplicó el número de niños con acceso gratuito a la educación básica primaria.

La pregunta es: ¿Debe tenerse en cuenta la decisión de la comunidad U'wa y no permitir la explotación del petróleo? Justifique sus respuestas.

Texte 1 : Exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté U'wa.

Lisez attentivement le texte suivant et faites une liste avec trois questions ou thématiques que vous croyez qui doivent être discutées avec le groupe avent d'élaborer votre réponse définitive à la question posée. Il est prévu que chaqu'un donne leurs opinions sur le dilemme présente mais aussi de réagir aux idées des autres, que vous exprimez votre accord ou pas, et sur tout que vous disiez pourquoi est-ce que vous pensez de cette façon.

Plusieurs ressources naturelles de l'État colombien, comme le gaz, le pétrole et le charbon sont placées dans les territoires indigènes. Connus sous le nom de « Resguardos Unidos », ces territoires ont une autonomie particulière avec de procédures administratives spécifiques établies par la loi colombienne: Il faut obtenir le consensus de la population local à fin d'autoriser l'exploitation de leurs ressources.

Les populations indigènes conservent encore les anciennes traditions qui leur sont propres. Celles-ci sont compréhensibles à partir de leur cosmogonie: La terre est un être vivant et elle est la mère et la source de toutes les indigènes. Ses produits, tel que le pétrole ou le charbon sont à la fois part intégrante de leur existence. Leurs croyances en la terre en tant qu'un être vivant déterminent leurs pratiques rituels. De tel façon la communauté a mené une vie en harmonie avec la nature pendant les 900 dernières années.

Il est pour cela que les U'wa s'opposent fortement à l'exploitation pétrolière sur leurs terres: Ils considèrent qu'ils doivent préserver la terre pour l'avenir et les futurs générations. En outre, les U'wa ont une culture agroalimentaire dédié à l'élevage de vaches et chèvres et à la culture du maïs, des bananes, du manioc et du café. Cela conduit à une seconde cause d''opposition de la part du « Cabildo »: ils considèrent que l'infrastructure pour l'exploration pétrolière comporte la destruction de leurs terres et ferait impossible de travailler dans leurs métiers ancestrales.

Le Conseil National de l'Etat Colombien en dernier instance a donné la permission de continuer l'exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté U'wa en tant que l'intérêt général prime sur l'intérêt particulier. L'État estime qu'on doit extraire le pétrole pour le bénéfice de tous ceux qui y vivent mais aussi en bénéfice des départements dans lesquels il est extrait. Selon le Comité de Seguimiento a la Inversión de Regalías, les compagnies pétrolières

payent à l'Etat entre 8% et 25% de la valeur de la production du pétrole extrait directement des puits, cet argent est distribué par loi: le 76% parmi les départements producteurs pour répondre aux besoins de base de la population (eau potable, électricité, santé publique) et les 24% restants parmi tous les restantes départements à travers des projets publiques identifiés comme prioritaires à travers du plan national de développement.

Entre 1994 et 2005 ils ont été distribués près de 10 milliards de dollars. Environ 80 petites villes pauvres ont reçu presque 450 millions de dollars en 2006. Dans ces municipalités, il y a eu une augmentation significative dans les secteurs primordiaux tels que l'éducation, la santé et la réduction de la mortalité infantile. Un exemple a été le département de l'Arauca: Selon rapports du Ministère de l'Education, grâce à une augmentation de l'efficacité en l'utilisation des ressources virés par l'Etat central et une vigilance accrue sur la gestion administrative, en 2009 on a doublé le nombre d'enfants ayant accès gratuit à l'éducation publique.

En tant que les entreprises doivent embaucher des travailleurs locaux selon la loi du travail colombienne, l'exploitation du pétrole permettra aussi de diminuer le taux du chômage. Des rapports du DANE ont montré que les entreprises pétrolières créent des milliers d'emplois dans les régions pétroliers une fois l'exploitation démarrée.

La question est: On doit prendre en considération la décision de la communauté U'wa de ne pas permettre l'exploitation du pétrole sur leurs territoires?. Justifie-vous vos reponses.

Texto 2: Producción de caña de azúcar para la fabricación de bio-combustibles.

Lea atentamente el siguiente texto y haga una lista con tres preguntas o temáticas que usted crea que deberían ser discutidas junto con el grupo antes de elaborar su respuesta definitiva a la pregunta planteada. Se espera que cada uno brinde sus ideas sobre el dilema presentado pero también opine sobre las ideas de los otros, que expresen libremente si están de acuerdo o no y que manifiesten particularmente el por qué piensan de esa manera.

Desde el año 2006 la gasolina colombiana contiene un 8% de etanol. El gobierno tomó ésta medida, ya que reduce la dependencia del país en hidrocarburos en un futuro. Esta industia promueve la generación de empleo rural bien remunerado, e impulsa el desarrollo económico de las zonas cultivables: Según las estadísticas del Ministerio de Economía casi 71.554 puestos de trabajo han sido creados desde 2007 en este sector. Más de 1,3 millones de euros han sido invertidos en empresas para la producción de biocombustibles para asegurar su crecimiento económico.

Según la Federación Nacional de Biocombustibles el uso de la tierra en Colombia no es el adecuado y no se generan puestos de trabajo en gran cantidad. El país cuenta con 4 millones de hectáreas dedicadas a la agricultura alimentaria y 43 millones de hectáreas dedicadas a la ganadería extensiva que se utiliza para mantener solo 25 millones de cabezas de ganado, menos de una res por cada dos hectáreas. En contraposición, y según la Federación, la cadena agroindustrial de los biocombustibles genera 2 empleos indirectos por cada uno directo y, a su alrededor, surgen múltiples empresas de bienes y servicios.

El consumo de gasolina mezclada con etanol reduce la emisión de gases de efecto invernadero contibuyendo significativamente a la protección del medio ambiente. Los gases de efecto invernadero se reducen hasta en un 50% en comparación con la gasolina tradicional, siendo. Los biocombustibles son también una fuente renovable de energía a bajo precio.

Varias organizaciones no gubernamentales y comunidades indígenas (FAO, Asociación de Cabildos Indígenas del Norte del Cauca “Cxab Wala Kiwe”) miran con desconfianza los biocombustibles. Para alcanzar el objetivo del 8% de etanol en la gasolina, ha sido necesario un incremento importante de las tierras dedicadas a esta actividad. Según el Instituto Geográfico Agustín Codazzi el número de hectáreas dedicadas a la caña de azúcar

aumentó en 75% en 10 años. En contraposición, el número de hectáreas de productos indispensables para la población en general como el arroz ha descendido en 35,5% en 6 años.

Por otra parte la utilización de fertilizantes para aumentar la productividad en la agricultura emite óxidos nitrosos que tienen un efecto de invernadero más marcado que el dióxido de carbono emitidos por los automóviles. Sumado a lo anterior, la caña de azúcar y el maíz están exacerbando la escasez de agua durante el verano. Otra consecuencia ha sido la aparición de una mono-cultura fundada exclusivamente en éstos dos cultivos. El mercado local debe traer todos los otros alimentos de consumo masivo de otras regiones e incluso de otros países aumentando el precio de la canasta familiar.

Dado que los biocombustibles se producen a base de alimentos o bien compiten por la tierra que puede ser utilizada para la producción de alimentos, los impactos en los mercados de alimentos son directos. Según la Organización para la Agricultura de las Naciones Unidas (FAO, 2007) el índice del precio del maíz a nivel mundial aumentó un 31% entre 2006 y 2007. La población pobre de estados dependientes del maíz como México ha sido afectada seriamente estos últimos años por el encarecimiento de éste cereal.

La pregunta es: ¿Debe promoverse la producción de biocombustibles en Colombia? Justifique sus respuestas.

Texte 2: Production de canne à sucre pour la fabrication de biocarburants.

Lisez attentivement le texte suivant et faites une liste avec trois questions ou thématiques que vous croyez qui doivent être discutées avec le groupe avent d'élaborer votre réponse définitive à la question posée. Il est prévu que chaqu'un donne leurs opinions sur le dilemme présente mais aussi de réagir aux idées des autres, que vous exprimez votre accord ou pas, et sur tout que vous disiez pourquoi est-ce que vous pensez de cette façon.

Depuis 2007, l'essence colombienne contient un 8% d'éthanol. Le gouvernement a pris cette mesure parce qu'elle peut réduire les émissions de gaz à effet de serre jusqu'à 50% par rapport à l'essence traditionnelle. Les biocarburants sont également une source renouvelable d'énergie bon marché. En plus, l'industrie des biocarburants peut stimuler le développement économique des zones cultivables. Selon les statistiques du Ministère de l'Economie près de 71.554 emplois bien rémunérés ont été créés depuis 2007 en milieu rural. Plus de 1,3 milliards d'euros ont été investis dans entreprises du secteur pour la production de biocarburants afin d'assurer leur croissance économique.

Selon la Fédération Nationale des Biocarburants, l'utilisation des terres en Colombie n'est pas adéquate et elle n'est pas capable de créer des emplois en grand nombre. Le pays a 4 millions d'hectares pour l'agriculture et 43 millions d'hectares consacrés à l'élevage de 25 millions de bovins, moins d'une vache pour deux hectares. En revanche, selon la Fédération, la chaîne de l'agro-industrie des biocarburants génère 2 emplois indirects pour chaque emploi direct mais aussi de nombreuses entreprises de prestation de services qui causent un développement transversal.

Plusieurs organisations non gouvernementales et communautés indigènes regardent avec méfiance les biocarburants. Pour atteindre l'objectif de 8% d'éthanol dans l'essence, il a fallu une augmentation significative des terres consacrées à cette activité. Selon l'Institut Géographique *Agustin Codazzi* le nombre d'hectares consacrés à la canne à sucre a augmenté de 75% en 10 ans. En revanche, le nombre d'hectares de cultives dédiés aux produits essentiels pour la population en général tel que le riz a diminué de 35,5% en 6 ans.

D'autre part l'utilisation de fertilisants pour augmenter la productivité des terres émet des oxydes d'azote qui ont un effet de serre plus marqué que le dioxyde de carbone émis par

les voitures. En plus de cela, la canne à sucre et le maïs sont exacerbant la pénurie d'eau pendant l'été. Une autre conséquence a été l'émergence d'une monoculture basée uniquement sur ces deux cultures. Le marché local doit ramener tous les autres aliments de consommation populaire d'autres régions et même d'outres pays augmentant le prix du “panier familier[52]”.

En tant que les biocarburants sont produits à partir d'aliments ou bien ils rivalisent pour les terrains qui peuvent être utilisés pour la production alimentaire, les impacts sur les marchés alimentaires sont directs. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, 2007), le prix du maïs à travers le monde a augmenté de 31% entre 2006 et 2007. La population pauvre des états dépendants du maïs tel que le Mexique ou la Colombie ont été sérieusement affectés ces dernières années par la hausse du prix de cette céréale.

La question est: On doit se promouvoir la production de biocarburants en Colombie?. Justifie-vous vos réponses.

[52] Le « Panier Familier » c'est une unité de mesure économique en Colombie. Elle est calculée pour le Département National de Statistique (DANE). Il représente l'ensemble de biens et services qui sont achetés de façon habituelle pour une famille «typique» par rapport au nombre d'intégrantes et leurs ressources économiques Il contienne des articles et services des secteurs de la santé, de l'éducation, et du transport publique parmi autres.

Texto 3: Explotación de carbón en la costa Caribe colombiana.

Lea atentamente el siguiente texto y haga una lista con tres preguntas o temáticas que usted crea que deberían ser discutidas junto con el grupo antes de elaborar su respuesta definitiva a la pregunta planteada. Se espera que cada uno brinde sus ideas sobre el dilema presentado pero también opine sobre las ideas de los otros, que expresen libremente si están de acuerdo o no y que manifiesten particularmente el por qué piensan de esa manera.

La costa Caribe es la destinación turística preferida de la población colombiana. Playas paradisiacas y sol garantizado todo el año dan placer a los habitantes de las regiones interiores de Colombia. El turismo es la principal fuente de trabajo en esta región, generando en ciudades como Cartagena o Santa Marta hasta el 70% de los empleos disponibles. Aunque este sector es un polo de desarrollo para la arquitectura a gran escala en función de los hoteles y centros vacacionales construidos, ha sido criticado por proveer empleos mal pagos o en jornadas parciales según la época del año.

En esta región se encuentra uno de los parques nacionales de Colombia: El parque Tayrona. La biodiversidad que allí se encuentra es enorme: 300 especies de aves, 108 de mamíferos, 31 de reptiles, 15 de anfibios, 471 de crustáceos, 471 de peces, y cerca de 700 especies de moluscos por citar solo algunas especies. El parque ha sido reconocido gracias a su biodiversidad por la UNESCO como "Reserva de la Biosfera de la Humanidad" en 1979. Este parque también es la zona histórica del "Resguardo Unido" de la comunidad Tayrona.

En medio de este territorio se encuentra el sitio del gobierno Tayrona: la "Ciudad Perdida". Fundado alrededor del año 800 a.C. y redescubierto por los occidentales en 1974, éste emplazamiento representa un hito entre los asentamientos indígenas americanos dada su extensión geográfica, su duración histórica y su respeto del medio ambiente. La comunidad local ha preservado con sabiduría los recursos naturales de la región durante 22 siglos.

En el límite norte del parque se encuentra una nueva mina de carbón mineral a cielo abierto. Una explotación a cielo abierto es un terreno en el cual el carbón se encuentra a nivel de la superficie no siendo necesario el realizar excavaciones profundas para recuperarlo. La China es el principal consumidor de este material y para vender la enorme cantidad solicitada por este país es necesario ampliar el puerto industrial más cercano de esta región: El puerto

de santa marta, localizado al sur del parque Tayrona. Los recaudos de la ciudad van a aumentar considerablemente en beneficio de todos los habitantes de la ciudad.

Para traer el carbón al puerto es necesario atravesar el parque. El Ministerio del Medio Ambiente calcula que actualmente unas 1200 tractomulas transitan por dia a traves del parque para movilizar el carbon. La construcción de una via ferrea permitirá disminuir las emisiones de dioxido de carbono de estos camiones. Sin embargo, los contenedores del tren pueden dejar residuos: Particulas muy finas de carbón sobre toda la vía. Este puede ser esparcido por toda la región a causa del fuerte viento del mar Caribe pudiendo contaminar parcialmente algunos recursos hídricos del parque, y parcialmente las playas turísticas y las zonas bajas del resguardo.

El Ministerio del Medio Ambiente ha aprobado su explotación diciendo que la cantidad de carbón que puede escapar es mínima, y que más aun, esto no está comprobado científicamente. ONG's como *Greenpeace* ha afirmado que la investigación ha sido insuficiente y que puede alterarse el ecosistema del parque. La nueva problemática consiste en saber si se debe escoger el turismo que genera trabajo de mala calidad y enriquece las grandes cadenas hoteleras o el carbón que permite la construcción de obras sociales para todos en detrimento del medio ambiente y de las zonas bajo jurisdicción indígena.

La pregunta es: ¿Debe promoverse la explotación de carbón a gran escala en la costa del Parque Tayrona? Justifique sus respuestas.

Texte 3: Exploitation de charbon sur la cote caraïbe colombienne.

Lisez attentivement le texte suivant et faites une liste avec trois questions ou thématiques que vous croyez qui doivent être discutées avec le groupe avent d'élaborer votre réponse définitive à la question posée. Il est prévu que chaqu'un donne leurs opinions sur le dilemme présente mais aussi de réagir aux idées des autres, que vous exprimez votre accord ou pas, et sur tout que vous disiez pourquoi est-ce que vous pensez de cette façon.

La côte Caraïbe est la destination touristique préférée de la population colombienne. Des plages paradisiaques et du soleil garanti font le plaisir des habitants des régions de l'intérieur de la Colombie. Le tourisme est la principale source de travail dans cette région. Il génère en villes tel que Cartagena ou Santa Marta jusqu'au le 70% des places de travail. Même si ce secteur est un pôle de développement pour l'architecture à grande schelle par rapport aux hôtels et centres vocationnels construits, il a été critiqué aussi pour créer des emplois mal payés, à durée limitée ou à temps partiel selon l'époque de l'année.

Dans cette région il y a un des parcs nationaux de la Colombie: Le parc Tayrona. La biodiversité qu'y se trouve est énorme: 300 espèces d'oiseaux, 108 de mammifères, 31 de reptiles, 15 d'amphibies, 471 espèces de poissons, 471 de crustacés, et presque 700 espèces de mollusques parmi autres espèces. Le parc a été reconnu grâce à sa biodiversité pour l'UNESCO comme "Reserve de la Biosphère de la Humanité" en 1979. Ce parc est aussi la zone historique du "Resguardo Unido" de la communauté Tayrona.

Au milieu de ce territoire se trouve le siège du gouvernement Tayrona: La "Ciudad Perdida". Elle a été construite au 800 après Jésus-Christ, et redécouverte par les occidentaux en 1974. Cet emplacement représente un point de référence parmi les villes indigènes anciennes par son extension géographique, la durée historique et le respect de l'environnement. La communauté locale a sagement conservé les ressources naturelles de la région depuis 12 siècles.

Sur la limite nord du parc se trouve une nouvelle mine de charbon minéral à ciel ouvert. Une mine à ciel ouvert est un terrain dans lequel le charbon est au niveau de la surface. Il n'est pas nécessaire d'une excavation profonde pour le récupérer. La Chine est le principal consommateur de ce produit et pour réussir à vendre l'énorme quantité demandée

par ce pays il faut utiliser le port industriel le plus proche de cette région: Le port de Santa Marta, située au sud du parc Tayrona. Les recettes de la ville vont augmenter considérablement au bénéfice de ses habitants.

Pour amener le charbon au port il est nécessaire d'utiliser le train et traverser le parc. Les conteneurs du train laissent déchets de charbon: une poussière très fine sur la voie ferrée. Celle-ci peut être dispersée dans toute la région en raison des vents forts qui viennent de la mer caraïbe et qui peuvent contaminer partiellement les ressources d'eau dans le parc mais aussi les plages touristiques et les zones basses du « Resguardo ».

Le ministère de l'Environnement a approuvé l'exploitation de la mine en disant que la quantité de carbone qui peut échapper est minimale, et d'ailleurs, ce n'est pas scientifiquement prouvé. Des ONG tel que Greenpeace ou l'ONIC (Organisation Nationale Indigène de Colombie) ont fait savoir que la recherche a été insuffisante. Reste à savoir quel secteur économique doit être choisi, celui qui produit de nombreux postes de travail mais de mauvaise qualité et qu'enrichit les grandes chaînes hôtelières ou celui du charbon qui permet la construction de projets sociaux pour tous au détriment de l'environnement et des zones sous la juridiction indigène.

La question est: On doit se promouvoir l'exploitation du charbon à grande échelle sur la côte du Parc Tayrona?. Justifie-vous vos responses.

Texto 4: Deforestación de la jungla amazónica para la producción de aceite de palma.

Lea atentamente el siguiente texto y haga una lista con tres preguntas o temáticas que usted crea que deberían ser discutidas junto con el grupo antes de elaborar su respuesta definitiva a la pregunta planteada. Se espera que cada uno brinde sus ideas sobre el dilema presentado pero también opine sobre las ideas de los otros, que expresen libremente si están de acuerdo o no y que manifiesten particularmente el por qué piensan de esa manera.

En los últimos años se ha intensificado el cultivo de la palma de aceite en Colombia alcanzando el quinto lugar a nivel mundial entre los países productores en el 2008. El aceite de palma es el segundo aceite más consumido en el mundo y se emplea como aceite de cocina, para elaborar productos de panadería, pastelería, confitería, heladería, sopas instantáneas, y diversos platos congelados y deshidratados entre otros. También sirve para la producción de jabones, detergentes, lubricantes para pintura, barnices, gomas y tintas.

Según datos de la Federación Nacional de Cultivadores de Palma los cultivos de palma ha traído bienestar a las regiones en donde han sido establecidos. Las alianzas entre el campesinado y los empresarios han mejorado de manera evidente la calidad de vida en zonas anteriormente abandonadas por el estado colombiano. Según la Federación, la exportación de aceite de palma creció considerablemente el último año, en particular hacia el mercado europeo que compra el 33,5% de la producción anual de éste aceite.

Este aumento en los cultivos y la creación de la industria que conlleva el aceite de palma ha logrado mejorar ostensiblemente la calidad de vida de los trabajadores y sus respectivas familias. En 2009 se obtuvieron 1,31 billones de pesos por la venta de este producto y se generaron 45,621 empleos, siendo un 76% más que los empleos generados en el 2003 en el mismo sector.

Uno de los puntos negativos del aceite de palma ha sido las zonas en las cuales se ha fomentado su cultivo. Las tierras necesarias para su cultivo deben ser planas, con exposición prolongada al sol, bien irrigadas y de baja altitud. Es por esto que el cultivo de la palma de aceite ha venido fortaleciéndose en los terrenos de los departamentos situados en la selva

amazónica. El territorio colombiano en la región del Amazonas cubre 471.000 kms^2, y es la zona más despoblada y menos desarrollada económicamente del país.

Contrariamente a su producción económica, su valor ecológico es incalculable: En su conjunto, la cuenca del rio amazonas alberga allí el 30% de la diversidad biológica terrestre del planeta. Esta riqueza está amenazada por actividades como la explotación maderera y la utilización del terreno de la selva para la ganadería y la agricultura.

El Amazonas tiene un importante papel en la regulación del sistema climático de suramerica ya que esta zona almacena grandes cantidades de carbono, así como una gran cantidad del agua dulce del mundo. La red fluvial de 100.000 kilómetros que conforman la cuenca amazónica depende de la existencia de la selva, porque el 50 % de las precipitaciones en esta región se producen a causa de este sistema forestal.

Esta riqueza medioambiental está en riesgo ya que la deforestación necesaria para la siembra de la palma de aceite (entre otros cultivos) está acelerando la tala de la madera de la selva. Según el Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente (PNUMA) desde el año 2000 se destruyen en Colombia alrededor de 2.218 kms^2 anuales de selva para utilizarlos en agricultura. El terreno de la región amazónica es poco fértil ya que la capa de humus es delgada, lo cual hace que cada tres o cuatro cosechas la tierra sea inutilizable para el cultivo, lo que obliga a buscar nuevas tierras ampliando aun más el problema.

La pregunta es: ¿Debe promoverse el cultivo de aceite de palma en Colombia? Justifique sus respuestas.

Texte 4: Déforestation du foret de l'Amazonie pour la production d'huile de palme en Colombie.

Lisez attentivement le texte suivant et faites une liste avec trois questions ou thématiques que vous croyez qui doivent être discutées avec le groupe avent d'élaborer votre réponse définitive à la question posée. Il est prévu que chaqu'un donne leurs opinions sur le dilemme présente mais aussi de réagir aux idées des autres, que vous exprimez votre accord ou pas, et sur tout que vous disiez pourquoi est-ce que vous pensez de cette façon.

Ces dernières années, on a intensifié la production d'huile de palme en Colombie. Le pays est 5éme à l'échelle mondiale parmi les pays producteurs (OMC, 2008). L'huile de palme est la plus consommée au monde (Le Monde Magazine, 2010) et elle est utilisée comme huile de cuisson mais aussi pour élaborer de produits pour la boulangerie, la pâtisserie, la confiserie, la glacerie, et l'industrie des produits surgelés et déshydratés. On utilise aussi l'huile de palme pour les la production de savons, détergents, lubrifiant peinture, vernis, colles et les encres.

Selon sources de la Federacion Nacional de Cultivadores de Palma, la culture de la palme a apporté prospérité économique aux régions où elle a été établie. Les alliances entre les paysans et les entrepreneurs ont amélioré de façon significative la qualité de vie sur les zones antérieurement négligées pour l'Etat colombien. Selon la Fédération, l'exportation de l'huile de palme a augmenté de manière considérable l'an dernier, en particulier au marché européen qui achète le 33,5% de la production annuelle de cette huile.

Cette augmentation de l'industrie de l'industrie de l'huile de palme a amélioré sensiblement la qualité de vie des travailleurs et leurs familles. En 2009 on a perçu 1,1 milliards d'euros de la vente de ce produit et 45.621 emplois ont été créés, 76% de plus par rapport à l'année 2003dans le même secteur.

Un inconvénient de l'industrie de l'huile de palme est la source des terrains à cultiver. Les terrains doivent être plats avec une exposition prolongée au soleil, bien arrosés et de basse altitude, c'est pour ça que la culture du palmier à huile en Colombie a été renforcée dans les départements situés dans la forêt amazonienne. Le territoire colombien dans la forêt

amazonienne couvre 471.000 km2 et celle-ci est la région la plus faiblement peuplée et avec le moindre développement économique du pays.

Contrairement à la pauvre production économique de la région amazonienne sa richesse écologique est incalculable: Dans l'ensemble, le bassin de l'Amazone contienne le 30% de la biodiversité terrestre de toute la planète et elle est menacée par des activités telles que la foresterie et l'utilisation des terres de la forêt pour l'élevage et l'agriculture.

L'Amazonie a un rôle important dans la régulation du système climatique et le cycle de l'eau en l'Amérique, car elle contient de grandes quantités de carbone, ainsi qu'une grande quantité de l'eau douce au monde. Le réseau fluvial de 100.000 km du bassin de l'Amazone dépend de l'existence de la forêt, parce que 50% des précipitations dans cette région se produit en raison de ce system forestier.

Cette richesse environnementale est en risque parce que la déforestation nécessaire pour la plantation d'huile de palme (parmi d'autres cultures) est accélérando la coupe de bois dans la forêt. Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) depuis 2000 ont été détruits annuellement en Colombie environ 2.218 km2 de forêt amazonienne pour sa conversion à l'agriculture traditionnelle. La terre de la région de l'Amazonie n'est pas très fertile parce que la couche d'humus est mince, pout tant chaque trois ou quatre récoltes la terre devient inutilisable pour la culture, ce qui rend nécessaire de chercher de nouvelles terres.

La question est: On doit se promouvoir le cultive de l'huile de palme en Colombie?. Justifie-vous vos responses.

ANNEXE 2

Transcription en espagnol.

	QSS	FOCAL GROUP	PARTICIPANTS
1	Pétrole	PILOTO1	JES
2		PILOTO2	ALE
3		NOV01	ISA - MAR - SEB
4		NOV02	LUI - GAB - JUA
5		NOV03	MAR - ENR - SOF
6		DEC01	JUA - CLA - FAR
7		DEC02	MIL - LIL - JOR
8		DEC03	PAO - LEO - RAQ
9		ONC01	JUL - CAM - ISA
10		ONC02	JAM - OLG - LIL
11		ONC03	SOL - YEN - JOS
12		Etniq1	AMA - OMA - ERN
13		Etniq2	HUB - ROB - LEY
14		Etniq3	MUE - LUZ - ADR
15		Trans_Uni1	JOA - AND - FRA
16		Trans_Uni2	LAU - CES - NAT
17		Trans_Uni3	KAR - CRI - ERI
18	Biocarburants	BIO1	GER - WIL - MAT
19		BIO2	GON - CAR - ANG
20		BIO3	ISA - EDI - MAR
21	Charbon	CAR01	JUL - HEN - CAR
22		CAR02	NAT - JES - SAN
23		CAR03	FAB - JEN - DIA
24	Huile de Palme	PAL01	DEB - CAR - ANG
25		PAL02	JOA - NAT - VAN

1. Exploitation du pétrole.

Code: PILOTO1_00: 00_0: 06: 17
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Universitaire avec appartenance ethnique
JES(22,7)

T1 1 JES que no le sea extraño el abuso a los pueblos indígenas
2 desde el comienzo del presente siglo mis ancestros
3 mantienen una lucha por el respeto de la tierra luchas
4 que según los relatos iniciaron con Quintín Lame en la
5 década de los 20 y quien retomó las luchas iniciadas por
6 la Cacica Gaitana y Juan Tama en estas mismas tierras en
7 las que ahora se lucha.. yo no lucho porque yo crecí en
8 parte en Popayán y llegué hasta la universidad y yo creo
9 en el poder de las palabras y de las leyes que las
10 contienen pero las huellas de la agresión se conservan
11 todavía en el cauce del agua y las excusas ya se las
12 llevo el viento… sabia usted que el rio Ovejas fue
13 desviado para construir la represa de Salvajina/ y que
14 allí el Cauca llega para seguir su ruta solo cuando el
15 hombre decide dejarlo pasar/ se imagina el alcance de los
16 atropellos que se permiten en contra de la naturaleza/
17 usted sabe que en el fondo están los caminos que alguna
18 vez recorrieron los antiguos para comprar la sal en
19 Suarez/ esos caminos que tienen las huellas de mis
20 antepasados y de los animales que los acompañaron están
21 hundidos para siempre ahora mi pueblo tiene energía que
22 llaman "ecológica" para poder trasnochar y rumbear y
23 emborracharse hasta mas tarde que de costumbre pero ya no
24 se siguen las huellas de sus antepasados… ahora llegamos
25 al otro lado en barcaza y yo como hijo no encuentro ya la
26 piedra que guió a mi propio papá hasta el pueblo están
27 las señales modernas que con flechas y colores nos dicen
28 por donde ir y a que velocidad incluso hay GPS's como
29 si eso fuera necesario para un Nasa\ si no sabes como
30 llegar pues preguntas y ya… antes se cogía pescado y
31 nadie aguantaba hambre pero ahora pescados ya no hay y
32 que se come cuando no se tiene plata para comprar/ donde
33 están los animales que recorrían la montaña/ alguien los
34 sacó cuando se llenaba el embalse/ cree que ahora hay
35 animales/ con esa cantidad de agua que inundó las
36 montañas/ pero que cuentos de todos modos ahora el
37 discurso satisface al gobierno y a la sociedad afuerana
38 ya que la energía producida con agua no lastima lo que
39 ustedes llaman "el medio ambiente" con el respeto que
40 usted se merece pero ustedes no saben donde están
41 parados… así que la lucha para defender lo nuestro no es
42 nueva no no no como no es nueva de la historia de que
43 eso les sirve a todos quitarnos la tierra para
44 aprovecharla en minería acaso la palabra "expropiación"
45 que algunos de nosotros llamamos "depredación" es nueva/
46 acaso no se saca oro de nuestras tierras y dejan los
47 huecos que no sirven para nada/ déjeme decirle algo
48 muchas veces nos han dicho que hay que dar para recibir
49 que en ultimas todos vamos a salir ganando pero acaso eso
50 no es de lado y lado/ la excusa es la que cambia por eso
51 las palabras son tan peligrosas de ellas hay que cuidarse
52 mucho son traicioneras y selas lleva el viento que ahora
53 la tierra será nuestra que eso nos va a servir a todos

que todos vamos a salir ganando los que se dicen dueños de nuestro destino no tienen en cuenta el dolor de nuestra comunidad … hablando de esto se me puede ir todo el día

Code: PILOTO2_00: 00_04: 39
Scénario: BIOCOMBUSTIBLE
Participants: Universitaires avec sens ethnique
ALE(23)+ CHE(RCHEUR)

T1 1 ALE yo pienso que si debe tener en cuenta la opinión de la
2 comunidad U'wa ya que estos territorios han sido
3 ocupados ancestralmente y entonces desde ese punto de
4 vista ya hay al menos en el marco jurídico una necesidad
5 no y es que cualquier cosa que se vaya a hacerse en esas
6 tierras tiene que pasar primero por una consulta previa
7 con toda la gente que ha estado ahí todo el tiempo e: :
8 : tambien este modelo de la consulta previa que puede
9 decirse es un logro de los movimientos indigenas y el
10 movimiento negro en el Choco por ejemplo ha sido como
11 uno de los instrumentos más importantes en estas zonas
12 rurales donde hay recursos naturales y donde hay digamos
13 un interés de las grandes empresas capitalistas por la
14 explotación de esta riqueza este modelo de la consulta
15 previa de alguna manera es la forma como las comunidades
16 locales tienen voz frente al estado-nación… para mi es
17 un momento de interlocución entre esas fuerzas locales y
18 esas fuerzas nacionales alrededor de eso que se concibe
19 como desarrollo cuales son esos lineamientos o esas
20 formas de vida que nos llevan al desarrollo ahí en ese
21 marco es donde yo veo un dialogo de sordos básicamente
22 esa explotación se va a hacer porque hay intereses
23 económicos muy poderosos es decir la experiencia
24 histórica muestra que las empresas aun si la consulta
25 previa dice no se hace eso se hace porque hay ejércitos
26 de paramilitares que pueden pagar y que van a seguir
27 haciéndolo entonces para los funcionarios del estado
28 sobre todo yo creo que la oportunidad para conocer de
29 nosotros los indigenas eso de un modelo de desarrollo
30 alternativo que no es nuevo eso es más viejo que el modo
31 de produccion capitalista entonces esos recursos
32 naturales han estado en un territorio de una gente que
33 lo ha ocupado ancestralmente y pues entonces si es
34 importante tenerlo en cuenta y sobre todo porque de ahí
35 se aprende mucho es otra visión del desarrollo que pase
36 mas por el problema de la acumulación de riqueza que es
37 lo que se ha impuesto a nivel mundial pasa mas bien por
38 otras cuestiones como por ejemplo otros modelos de
39 economía de acuerdo al texto ellos están dedicados a la
40 agricultura y pecuaria que en este país nunca ha tenido
41 un incentivo como si lo ha tenido la minería y ahora
42 ultimo aun mas si eso se va a hacer así sea por las
43 buenas o por las malas se desarrollan esos proyectos
44 pues el problema ahora es la política porque los
45 gobiernos locales y departamentales son ladrones y eso
46 no se ve reflejado definitivamente en las comunidades
47 locales que son las que serán mas afectadas entonces en
48 ese terreno yo digo si es importante incluso para el
49 país la explotación de sus recursos pero hay que mirar
50 de que manera ese modelo se va a instaurar y se va a
51 seguir instaurando como siempre que es limpiando
52 arrasando y matando gente y desplazando pues no va a
53 funcionar entonces la cosa la cuestión es ponerle
54 algunos mecanismos de control a eso pues si que se hagan
55 los proyectos pero que le llegue efectivamente a la
56 gente efectivamente en las regiones… que si se debe
57 hacer la consulta y si se va a hacer la explotaciones

los recursos tiene que haber mucha claridad en los acuerdos que se logren digamos que yo se que las comunidades tienen cosas que negociar lo que pasa es que no pueden llegar las empresas a acabar a cortar lideres a ofrecer prebendas porque hay que tener en cuenta la otra visión del desarrollo que no esta necesariamente contrapuesta al desarrollo capitalista pero que en un país como el nuestro eso ha sido difícil encontrar esos consensos entre comunidades y grandes empresa pero si creo que se debe consultar a las comunidades

Code: NOV01_00_01: 44//00_27: 23: 0
Scénario: PÉTROLE
Participants: Etudiants sans sens ethnique
ISA(16)/MAR(15)/SEB(16)

T1	1	CHE	ustedes pertenecen al mismo grado
T2	2	SEB	noveno
T3	3	CHE	que grado
T4	4	SEB	noveno
T5	5	CHE	que plantea el texto/ cual es el rollo/
T6	6	ISA	se esta extrayendo petróleo de los uwas y se supone que
	7		tienen que tener como el consentimiento de ellos que
	8		habitan en esta tierra pues eso dice que acá pero luego
	9		dice acá que como ellos tienen la autorización del
	10		consejo nacional del estado entonces que sigan
	11		explotando las tierras sin importan los que ellos
	12		piensen
T7	13	MAR	y que también pagan el 8 por ciento y el 25 por ciento
	14		del valor producto
T8	15	SEB	y también pues hmm hmm los beneficios que por ejemplo
	16		otorga el estudio básico primario en las ganancias que
	17		dejan esto
T9	18	CHE	en general ustedes han escuchado sobre el problema
	19		antes/ si/ en alguna vez en un noticiero han escuchado
	20		algo/ no/
T10	21	ISA	yo si había leído otros textos
T11	22	MAR	pues yo si pero no tan o sea yo había escuchado pero no
	23		me había [
T12	24	CHE	[ok pero en todo caso una problemática con
	25		esta comunidad ehh cual es su opinión al respecto/
T13	26	ISA	se les debería respetar el la opinión de ellos de los
	27		indígenas o sea eso les afecta su economía y todo eso
	28		pss deberían tener en cuenta mas sus opiniones
T14	29	CHE	ok por ejemplo ahora ahora cuando cuando cuando me
	30		dijiste lo del problema me hiciste con la mano así como
	31		consentimiento y luego me hablaste de opinión [
T15	32	ISA	[ay si
	33		como tener la aprobación de ellos
T16	34	CHE	ok si eso eso es correcto eso porque debería ser así,
	35		ustedes están de acuerdo/
T17	36	MAR	pues yo también pienso que si pues que deberían tener en
	37		cuenta la opinión de ellos porque ese el territorio de
	38		ellos
T18	39	SEB	pues si teóricamente si se les adjunta un territorio y
	40		ellos son dueños entre comillas del territorio deberían
	41		pedirles autorización de pues molesta a la comunidad eso
	42		y y las tierras según lo que dice el texto pues ellos
	43		las usan para cultivar la ganadería y otras varias cosas
T19	44	CHE	si ellos la han utilizado tradicionalmente para la
	45		agricultura y el ganado y todo eso pero que pasa con
	46		esos beneficios del petróleo/ que pasa con el dinero/
	47		los indígenas/
T20	48	ISA	cuales/ a ellos los benefician eso/
T21	49	MAR	yo estaría mas de lado de la comunidad porque
	50		teóricamente si ellos conocen los beneficios que les va
	51		a dar y no lo aceptan es por algo por sus tradiciones o
	52		porque en si ya están acostumbrados a buscar su propia
	53		agua a caminar los 5 kilómetros o sea ya es de la propia
	54		[comunidad
T22	55	SEB	[pues si entonces así se desarrollaron ellos
T23	56	CHE	entonces en este caso pues si esas son sus costumbres
	57		dejémoslos así cierto eso esta bien fíjese que en una

	58		época a este territorio lo llamaban el valle del Lilí
	59		antiguamente eran asentamientos indígenas supongan que
	60		llegara una comunidad indígena de las que todavía quedan
	61		en el norte del cauca o en el sur del valle y dijeran lo
	62		que pasa es que el territorio del valle del Lilí es
	63		tradicionalmente nuestro entonces mandan una carta al
	64		colegio XXX o al XXX diciendo este territorio es nuestro
	65		históricamente esto es nuestro entonces ustedes se
	66		tienen que irse de aquí en ese caso se deben respetar
	67		las costumbres indígenas
	68		((tous rirent))
T24	69	CHE	o no/ en que casos deben pararse bolas a las costumbres
	70		indígenas que es eso que debe haber en una zona
	71		indígena para que ustedes digan bueno si
T25	72	ISA	pues yo pienso que[
	73		[(INAUD)
T26	74	MAR	[pues no respetar las (INAUD) no como
	75		hacer o hacer un acuerdo para que los dos (INAUD)
	76		(risas)
T27	77	CHE	ciertamente si ese es un problema muy complejo pero al
	78		fin y al cabo por ejemplo ustedes en poco van a ir a la
	79		universidad van a estudiar en un grupo elite ustedes no
T28	80		son cualquier persona dentro de la sociedad en un futuro
	81		ustedes tendrán un papel muy importante aquí ustedes
	82		ustedes como se sitúan frente a la comunidad indígena
	83		por ejemplo ustedes piensan que ellos tienen derechos/
	84	ISA	si
	85	CHE	cuales/ en que sentido/
	86	ISA	pues los mismos que nosotros

Code: NOV02_00_01: 44//00_27: 23: 0
Scénario: PÉTROLE
Participants: Etudiants sans sens ethnique
LUI(15)/GAB(15)/JUA(16)

T1 1 GAB la problemática del petróleo
T2 2 LUI la comunidad se llama uwa y ellos se niegan a que
3 exploten el petróleo de sus tierras porque si lo hacen
4 consideran que van a dañar sus tierras y no serán aptas
5 para lo que ellos hacen en ellas y porque esos
6 territorios han sido de ellos durante mucho tiempo y el
7 gobierno intenta extraerlo para beneficio de la
8 comunidad yo había escuchado ya del tema con otras
9 comunidades
T3 10 JUA se debe llegar a un acuerdo para que salgan los dos
11 beneficiados para que no salgan perdiendo solamente
12 ellos y que arrasen con todas sus tierras ni tampoco
13 para que yo pienso que es un bien común para toda la
14 comunidad pero igual ellos también cuentan
T4 15 LUI me parece que yo le doy un ejemplo yo tengo mi casa y
16 digamos que encuentran petróleo y me van a venir sacar a
17 la fuerza y no me van a escuchar a mi de mi casa porque
18 va a haber petróleo yo puedo salir favorecido pero pues
19 siendo nosotros fuimos al amazonas y nosotros escuchamos
20 a la gente de las comunidades pues ellos tienen un amor
21 intenso por la naturaleza y por cultivar y relacionarse
22 en si con la naturaleza y me parece que seria como un
23 acto de injusticia para ellos porque entonces a donde
24 los van a llevar o que se haría con esa comunidad
25 acabando con lo que ellos hacen hay que escucharlos
T5 26 GAB yo creo que hay que escucharlos porque es la opinan de
27 ellos y lo que están extrayendo sea para el beneficio de
28 ellos esta en el territorio de ellos es como dijo LUI es
29 como si vinieran a mi casa y no tuvieran en cuenta la
30 opinión de uno
T6 31 CHE como podría haber un acuerdo si ellos no quieren/
T7 32 LUI la diferencia es que ellos son cultura y son nativos que
33 no se han dejado contaminar por la sociedad y por en si
34 tienen su meta y es cuidar la naturaleza y entonces a
35 ellos les dolería mas que a uno que le quiten a uno lo
36 que mas ama pues porque ellos ellos lo que mas aman
37 según lo que nos han dicho según lo que nos enseñan en
38 el colegio es la naturaleza y el petróleo pues nosotros
39 pues puede si gente que la ame pero ante todo tenemos la
40 ambición de ganar plata así que si nos vienen a decir
41 que aquí al colegio que el colegio lo van a levantar
42 porque encontraron petróleo y nos van a montar otro
43 mejor con mejores instalaciones pues obviamente diría
44 que si porque es algo mejor y queremos mal a los
45 indígenas se han acostumbrados son la ambición de tener
46 y tener mas bien humildes y se conforman con lo que
47 tienen y pero buscan tener mas pero no plata sino
48 naturaleza y bosques tener sus tierras sus cultivos sus
49 animales están conectados con la naturaleza entonces a
50 ellos les dolería mucho por ejemplo que en el petróleo
51 se usan lo que son contaminantes por químicos ellos
52 rompen el suelo y dañan las tierras entonces para ellos
53 sentirían como un golpe duro y por eso no quieren y por
54 eso es que hay que escucharlos pues según lo que ellos
55 propongan sabiendo que ellos no quieren llegar a nada
T8 56 CHE tu compañero ha dicho una palabra que me llama mucho la
57 atención y es contaminar tú que piensas estas de

	58		acuerdo/
T9	59	GAB	si porque no se han dejado contaminar de lo que es la
	60		tecnología la ciencia los avances los carros pues cosas
	61		que viven con lo que es necesario para nosotros porque
	62		para nosotros es ya necesario tener un teléfono celular
	63		ellos viven con lo que es necesario con lo que ellos
	64		necesitan si ellos no se han dejado contaminar de
	65		extravagancias que ya para nosotros que para nosotros se
	66		volvieron que no podemos vivir sin ellas
T10	67	LUI	ellos son un poco yo viaje es una experiencia que yo
	68		viaje al meta en los llanos las haciendas de la gente
	69		mas rica del país y todo eso y eso es de carne y pues yo
	70		viaje allá y tienen que tener muchos cultivos para
	71		mantener todo eso y los indígenas se molestan porque
	72		pues nosotros no podemos tocar las tierras de ellos
	73		porque como dice ahí los resguardos indígenas y nadie
	74		puede meterse con esas tierras porque fueron dadas para
	75		ellos pero este grupo tiene un gran pedazo de tierra
	76		cercana a ellos y siendo así que no han tocado las
	77		tierras de los indígenas y ellos van y queman cultivos
	78		de estas haciendas o sea mi primo que trabaja allá me
	79		decía que ellos lo hacen porque antes todos los llanos
	80		eran de ellos que les parece el colmo y no se que que
	81		hay cierto resentimiento y no tampoco es que respeten
	82		mucho la tierra porque van y tienen que tener que quemar
	83		la tierra y están quemando algo que es de la naturaleza
	84		porque o es de ellos y entonces ahí esta la duda de
	85		bueno que quieren
T11	86	CHE	ustedes estarían de acuerdo con esa visión idílica de
	87		los indígenas
T12	88	GAB	hay veces los ve un poquito como salvajes porque como
	89		que se mantienen alejados
T13	90	LUI	es que hay un racismo como excluir como es gente que
	91		vive de ellos mismos son gente que no necesitan buscar
	92		la manera de ir al supermercado e ir a comprar la comida
	93		ellos mismos cultivan lo suyo ellos mismos buscan son
	94		como alejados de la sociedad y nosotros mismos los hemos
	95		ido alejando de nosotros
T14	96	GAB	nosotros los excluimos
T15	97	LUI	ellos no encajan en la sociedad que presentamos en Cali
	98		en Bogotá porque son ellos no son de ciudad sin ser coso
	99		ellos no según lo que nosotros podemos ver en ellos es
	100		que cuando fuimos por ejemplo al amazonas es que ellos
	101		no son de ciudad sino mas bien de vivir y sobre vivir
	102		entre ellos mismos como estar así y nosotros mismos
	103		hemos creado eso y hemos creado esa figura de ellos así
	104		ellos mismos ya se siente excluidos por nosotros pero
	105		nosotros los excluimos a ellos
T16	106	CHE	no seria todo aquello que les ofrece el gobierno una
	107		cierta forma de inclusión
T17	108	LUI	si
T18	109	CHE	entonces imponer en cierto sentido nuestra visión sobre
	110		la de ellos es inaceptable
T19	111	LUI	nosotros si podemos ayudarles en este momento no te
	112		puedo decir quien vive mejor si nosotros o de ellos
	113		porque para ellos el vivir así los hace felices según lo
	114		que ellos hemos escuchado de las comunidades sin
	115		importarles sino tienen televisor en la casa o a duras
	116		penas tienen como vestirse pues se ven felices y
	117		continúan con su vida adaptándose a lo que ellos quieren
	118		entonces ahí no se como decirte si el gobierno si ellos

119 necesitan que los ayuden o si mas bien el gobierno
120 quiere ayudarlos no se Colombia no es el país rico que
121 pueda darles educación gratis a todos la gente hay deuda
122 externa y todo eso corrupción
T20 123 GAB lo que es en el mismo Cali hay gente en las mismas
124 condiciones de pobreza tan malnutridos como ellos y
125 tienen que buscar ayuda de fundaciones para poder
126 alimentarse y comer algo porque usted esta muriendo de
127 desnutrición aquí mismo en la ciudad siendo una ciudad
128 que produce que debiera de tener el mismo nivel algo en
129 la sociedad lo suficientemente claro para que cada
130 persona pueda alimentarse y tener su alimentación diaria
131 me parece que si ellos saben vivir así y todo eso pues
132 bueno tampoco podemos criticar la sociedad
T21 133 CHE y si se encuentra petróleo en el distrito me dirían si
T22 134 GAB claro es diferente porque ellos no son indígenas
T23 135 LUI es que ellos si están adaptados a la sociedad de ciudad
136 ellos si están metidos en el problema de los celulares y
137 todo eso porque hay unos que vienen a trabajar al
138 centro de la ciudad a conseguir trabajos y todo eso es
139 como que ellos han visto y ven lo que produce eso y lo
140 que uno puede hacer con un iPad o un iPhone o un
141 BlackBerry y les parece pero son situaciones diferentes
142 por la ubicación de las personas
T24 143 GAB yo digo como que están desnutridos como que necesitan
144 mas alimentos que estos que tienen claro porque si
145 tienen una fractura las maticas no les van a servir
T25 146 LUI ellos necesitan ayuda y no se dejan ayudar es
147 como [
T26 148 GAB [desde nuestro punto de vista ellos necesitan ayuda
149 ah si exacto
T27 150 LUI no sabe pues si ellos en serio[
T28 151 GAB [o sea
T29 152 LUI se han acostumbrado siempre
T30 153 GAB yo no o sea siendo yo acostumbrado a mi vida yo no
T31 154 LUI sobreviviría como ellos en esas situaciones en esas
155 circunstancias de pobreza
156 ahí esta pasando lo mismo que con los indígenas pero ahí
T32 157 GAB nosotros tenemos un punto de vista de lo que nos van a
158 quitar ah así como ellos con lo del petróleo
159 [ellos tienen en su
T33 160 JUA [ellos ellos están acostumbrados a sus tierras mientras
T34 161 LUI tanto [nosotros estamos acostumbrados a estar metidos en
162 un computador
163 [aja si nosotros hemos crecido dentro de
T35 164 GAB ese mundo de la tecnología nosotros estamos
165 acostumbrados a ese ambiente de la tecnología y que el
166 internet y esas cosas y se han vuelto importantes para
167 nosotros ya no podemos que nos lo quiten porque ya es
167 algo con lo que tenemos que estar nos es necesario para
168 todo [y nos lo van a quitar bueno libros
169 [libros tocará
T36 170 LUI pues si ahora pasa lo mismo con el petróleo entonces
T37 171 GAB ellos tienen su punto de vista para para pues ellos no
172 quieren que les quiten sus cosas porque maltratan la
173 tierra y eso
174 y si ellos dicen que prohíban los celulares
T38 175 CHE no es lo mismo porque eso puede traer problemas
T39 176 LUI económicos mucha gente vive de ellos en todo el país en
177 este momento los celulares están permitidos y yo tengo
178 una industria entonces necesito que alguien me haga un

179 favor y me recoja una plata mientras yo voy a recoger
180 unos tubos yo llamo a un amigo o le escribo un texto eso
181 facilita la comunicación pero digamos que a ellos no les
182 interesa la plata pero hay una sociedad grande en
183 Colombia que si le interesa la plata y el desarrollo del
180 país entonces se van a montar marchas y protestas y
181 porque de una podría haber quiebra de empresas entonces
182 al presidente podría darle lo mismo y a los indígenas
183 tampoco pero ya venimos nosotros que ya estamos
184 acostumbrados así para hacer nuestros negocios y podrían
185 venir problema económico para el país [aja para el
186 desarrollo del país
T40 187 GAB [sería como un retroceso para el país
T41 188 CHE pero ellos podrían decir que buen presidente el que
189 tenemos
T42 190 GAB pero ellos son insignificantes en el mundo pues como es
191 que digamos
T43 192 CHE pero eso ya paso en Bolivia con evo morales dejaron de
193 ser insignificantes
T44 194 LUI uno tiene tiene que tener en cuenta el pensamiento de
195 ellos así como a mi no me gustaría que me hicieran algo
196 a mi siendo lo que me vayan a hacer a ellos no les
197 gustaría que se metieran con ellos siendo un golpe
198 cualquier cosa yo creo que si tu le das un golpe a un
199 indígena pues el también te va a responder a uno ahí
200 esta la pregunta de bueno y ahí que hace uno ellos
201 también son humanos y tienen derechos como todos
202 nosotros
T45 203 CHE como mediar esto/
T46 204 LUI el problema es que la sociedad también a hecho digamos
205 el agua entonces tiene que ir al rio a tomar agua a
206 conseguir el agua para su comunidad pero ya la sociedad
207 ha contaminado el rio entonces pues no pueden hacer nada
208 porque si van a tomar agua del rio pues se van maluquiar
209 pues les va a dar un problema estomacal o cualquier cosa
210 pero si no toman agua se van a secar y van a tener
211 problemas de ser y se van a deshidratar y entonces que
212 hace ahí la sociedad y eso depende de la compañía de
213 petróleo que vaya a ser porque la mayoría de compañías
214 son extranjeras pero si bueno van a tener que
215 comprarnos el petróleo por que al fin y la cabo el
216 petróleo es nuestro en tierras nuestras pero ellos son
217 los que van a manejar ese problema
T47 218 CHE y si llegan los indígenas y piden el antiguo territorio
219 Lilí/
T48 220 LUI pues eso es lo que protestan ellos la sociedad hoy en
221 día ha venido corriéndolos corriendo las comunidades
222 indígenas y ellos han perdido tierras
T49 223 GAB yo no estoy tan de acuerdo pues la educación es
224 necesario para avanzar el país y ellos no quieren pero
225 deberían haber mas escuelas y que ellos pueden aprender
226 y conocer y ampliar sus conocimientos pues que vayan y
227 así ir metiendo cosas y que los que quieran que sea por
228 voluntad propia y no que tenes que ir al colegio y vamos
229 a poner en su territorio una escuela para que vayan y
230 así como el agua que es necesaria la salud también que
231 vamos a poner un hospital en su territorio para que
232 vayan y eso los va a beneficiar a todos ustedes algo
233 necesario que uno vería como necesario
T50 234 JUA una mejor calidad de vida
T51 235 LUI pero el petróleo en Colombia no es público el petróleo

	236		es del estado aquí encuentran petróleo y por eso nos van
	237		a quitar pero por que con ellos no lo hacen
T52	238	GAB	porque con ellos es diferente
T53	239	LUI	yo estoy de acuerdo en que hay que escuchar a los
	240		indígenas y hay que ver cuales son sus puntos de vista
	241		según lo que va a salir y lo que se va a hacer por que a
	242		mi también me incomodaría que vinieran a quitarme mi
	243		colegio donde ya estamos acostumbrados a estar a mi me
	244		dolería que me sacaran de estas instalaciones porque me
	245		gustan porque me parecen chéveres y no o sea es mucha
	246		ellos no se dejan llevar por la ambición de una escuela
	247		donde sus hijos puedan ir y todo eso y ahí esta el
	248		problema

Code: NOV03//00_05: 42//00_23: 17: 7
Scénario: PÉTROLE
Participants: MAR(16)//ENR(16)//SOF(15)//+CHE(RCHEUR)

T1	1	MAR	hay que tener en cuenta la opinión de los indígenas
	2		claro tras de que ya les quitaron todo
T2	3	ENR	es que es su estilo de vida y si ellos viven así y les
	4		gusta y ellos no quieren
T3	5	MAR	es que ese es su estilo de vida de ellos es que hay que
	6		explotarlo con el permiso de ellos pues claro es que es
	7		el territorio de ellos y hay que respetarles y si les
	8		piden permiso y ellos dicen que no pues no
T4	9	SOF	y si les van a poner todo esto que el agua y y todo eso
	10		de todos modos dicen que no pues no
T5	11	ENR	yo creo que ni necesitan esto y ellos viven ahí hace 900
	12		años en armonía con la naturaleza para que va a querer
	13		otras cosas
T6	14	MAR	ellos tienen un estilo de vida diferente y ellos saben
	15		como defenderse
T7	16	SOF	yo creo ellos tienen derecho a un estilo de vida mejor
	17		pero tampoco sin hacer eso del petróleo y explotar toda
	18		la tierra y luego sacarlos de allí sino como buscar
	19		otros medios y o sea el gobierno debe tener planes para
	20		ellos
T8	21	ENR	ellos pueden decir que si y dejarlos que lo exploten el
	22		petróleo que hay en esas tierras pero el problema es que
	23		se las devuelvan o comienzan prometiendo pero muchas
	24		veces digamos ellos aceptan el gobierno comienza a
	25		explotar el petróleo y cuando hayan terminado pues pidan
	26		que les devuelvan sus tierras y no se las dan
	27		pero si ellos no quieren el territorio es de ellos
T9	28	MAR	yo creo que es algo que no necesitan y no quieren porque
	29		si lo necesitaran aceptaban
T10	30	ENR	a ellos hay que respetarlos como a cualquier persona si
	31		el presidente esta con sus guardaespaldas y dice algo a
T11	32	MAR	él le respetan y lo aprueban pero si están con los
	33		indígenas ahí que no lo conoce nadie y no o sea es que
	34		los indígenas la gente que sabe muchos es indiferente
	35		aquí no la respetan por igual no como debería ser
T12	36	CHE	en algunas comunidades se negocian las hijas en
	37		matrimonio por un cierto número de animales en los Wayúu
	38		por ejemplo ustedes estarían de acuerdo en cambiar este
	39		tipo de costumbres
T13	40	SOF	si
T14	41	ENR	no
T15	42	SOF	yo pienso que no se debe tener en cuenta la opinión de
T16	43	ENR	ella ella verá que hace no se yo se que es costumbre de
	44		ellos el problema es que ellos ven así el mundo ellos
	45		están acostumbrados a eso que les digan ella se casa con
	46		este y este con esta
T17	47	SOF	yo creo que eso es lo que decía el profesor de filosofía
	48		que uno se contradecía
T18	49	MAR	si pues en algún momento se llegue a cambiar pues igual
	50		desde hace tiempo se hacia así
T19	51	SOF	hay que respetar sus costumbres si ellos hacen eso y no
	52		lo han cambiado es por que les ha funcionado porque si
	53		entre ellos mismos hubiera problemas por eso ya hubiera
	54		habido una pelea entre ellos
T20	55	ENR	debería haber una igualdad que de nuestras costumbres le
	56		diéramos un poquito a ellos y ellos a nosotros también
	57		cosas
T21	58	CHE	por ejemplo que a ustedes les quiten el internet por

	59		ejemplo/
T22	60	SOF	uno ya esta acostumbrado a usar el chat o el correo
	61		electrónico o el Facebook que lo usan muchas personas y
	62		ellos ya están acostumbrados a hablar entre ellos su
	63		lengua es una tradición de hace años si nosotros
	64		fuéramos mayores y hubiéramos vivido así pues en la
	65		época donde hablaban solo por teléfono si intercambiamos
	66		esas cosas entre nosotros pues a ellos y a nosotros nos
	67		daría duro porque es algo que debiéramos aceptar
T23	68	MAR	nosotros venimos haciendo esto desde hace tiempo
	69		además el fin es comunicarse e interactuar y de ambas
	70		maneras se puede
T24	71	ENR	si ellos dicen que no y que no pues no
T25	72	MAR	yo no creo que ellos vayan a decir que si lo que quieren
	73		ganar todos es plata y ya no mas
T26	74	ENR	es que eso seria como llegaron los blancos que ellos
	75		tenían la razón y que su cultura es la mejor igualmente
	76		que el nazismo y todo eso hay que ver los puntos de
	77		vista de los demás nosotros no somos mas que ellos como
	78		el de eclipse que hay un poema de un fraile que llegó a
	79		Guatemala (EL ECLIPSE DE AUGUSTO MONTERROSO)
T27	80	SOF	la historia dice que el fraile español pensaba que los
	81		indígenas eran bobos y que Pitágoras y todo eso él sabia
	82		como predecir un eclipse pero lo que no sabían era que
	83		los indígenas conocían el calendario solar y lunar hace
	84		miles de años entonces lo mataron si ve; la idea es no
	85		menospreciarlos
T28	86	MAR	es que el oro no tenia el mismo valor ellos solo verán
	87		en la explotación del petróleo un daño a sus tierras

Code : DEC01//00_00: 00: 28: 17
Scénario: Pétrole
Participants: Etudiants sans sens ethnique
JUA(15)//CLA(15)//FAR(16)//+ CHE(RCHEUR)

T1	1	JUA	es que es un problema porque una comunidad se ve
	2		afectada es que son cosas que se contradicen
T2	3	FAR	es que son cosas que se contradicen una afecta y la otra
	4		beneficia
T3	5	CLA	es que es dificil encontrar una solucion porque mientras
	6		mientras a la comunidad indigena no le sea favorable o
	7		ellos no quieran[INAUD
T4	8	JUA	pero yo pienso que si bueno si la comunidad indigena
	9		cómo está esta bien y ellos no necesitan educacion ni
	10		nada de eso porque digamos en este momento como se dice/
T5	11	CLA	ellos viven a su manera
T6	12	JUA	ellos viven a su manera y esa es su cultura y como
	13		están/ y como asi que el Estado no proteje a los
	14		indigenas/ el Estado les da// es decir ellos no
	15		necesitan educacion ellos viven en su mundo en su
	16		cultura pues
T7	17	FAR	en parte si porque los indigenas me entendes ellos
	18		sufren un resto porque el estado dice que si pero
	19		realmente el estado no los ayuda
T8	20	JUA	pero yo digo si estan viviendo asi bien sin Pétrole sin
	21		que les entre plata
T9	22	FAR	por eso si no saben que si entra eso la comunidad de
	23		ellos va a salir horrible
T10	24	JUA	les va a ir peor si
T11	25	FAR	pero a la vez eso ayuda a un poco
T12	26	CLA	pero es que aja eso ayuda muchisimo en el pais
	27		supuestamente pues si que se roben la plata ahi
T13	28	FAR	aja uno sabe
T14	29	CLA	pues entonces no se
T15	30	CHE	en general el Estado que ofrece
T16	31	FAR	proteccion educacion cosas que no hacen pero dicen que
	32		aqui lo hacen los del Pétrole
T17	33	CLA	educacion
T18	34	JUA	pero digamos cuando un indio va al hospital
T19	35	CHE	si pero en esas zonas no hay hospitales
	36		y todo eso no es un derecho/
T20	37	JUA	que/
T21	38	CHE	la educacion la salud/
T22	39	JUA	a mi me perece una cosa y es que ellos dicen ellos
	40	CLA	tienen razon pero ellos podrian ser un poquito mas
	41		flexibles pero es que si son cosas de la cultura
T23	42	FAR	pero mira es que ellos saben o sea ellos pueden decir ve
	43		yo no te voy a dañar la tierra pero igual lo van a hacer
	44		ellos saben que de eso van salir mal ellos no va a
	45		beneficiarse de eso
T24	46	CLA	igual aqui dice que lo ministerio del medio ambiente
	47		pero uno nunca sabe quien hay en el ministerio del medio
	48		ambiente como tambien aqui dice lo del las minas a cielo
	49		abierto e igual eso es muy dañino entonces y si aca dice
	50		que para explotar el territorio indigena se necesita la
	51		aprobacion del pueblo indigena entonces deberia existir
	52		esa autorizacion y no hacerlo porque si o sea en mi
	53		opinion si hay que tener en cuenta esa comunidad pues se
	54		contradicen si diciendo que si si si la cultura necesita
T25	55	FAR	en la mia tambien diciendo que es importante pero que no
	56		que se aprobó ya
T26	57	CLA	aca dice que tienen que tener el consenso de la

	58		poblacion para autorizar la explotacion de sus recursos
	59		porque son sus recursos igualmente el gobierno esta
	60		explotando que porque si porque el ministerio dice
	61		entonces se contradicen porque si los indigenas si la
	62		comunidad tiene ese derecho de aprobar o no porque son
	63		sus tierras pues entonces el gobierno no tiene porque
	64		meterse en eso porque ya esta dicho eso entonces
	65	FAR	pero es que es logico eso me parece que no es donde
T27	66		ellos viven donde viven desde hace no se cuantos años
	67		son sus creencias es donde las han mantenido [aja
	68	CLA	no o sea es que ese es su medio ambiente y ellos
T28	69		mantienen un equilibrio con lo que hacen
	70	JUA	y con que con que va a vivir si les explotan eso/ y
T29	71		quedan sin ganaderia con lo que viven como van a vivir
	72		para donde se van sin ((INAUD))
	73	FAR	para vivir como desplazados/ van a terminar siendo
T30	74		desplazados/
	75	CLA	no por la violencia si
T31	76	FAR	sino porque su lugar donde vivir ya no esta
T32	77	CLA	si porque el estado no se
T33	78	FAR	es que es su tierra
T34	79	CLA	aja
T35	80	CHE	los indígenas no están interesados en el dinero
T36	81	JUA	pero es diferente porque ellos estan ahi digamos bueno
	82		eso ya paso pero igualmente ellos estan bien como va a
	83		venir a correrno ya estan aqui nuestras instalaciones
	84		ya esta todo lo que yo digo es llegar a donde ellos
	85		estan montar torres de Pétrole montar pozos sacar aparte
	86		de que destruye todo comienza a contaminar tambien el
	87		medio ambiente a contaminar mas y
T37	88	FAR	y me pones a pensar que nosotros vinimos y construimos
	89		todo esto y es lo mismo no/
T38	90	JUA	pero por eso nosotros no podemos seguir en eso
T39	91	CLA	si ya lo hicimos una vez no podemos seguir en eso es
	92		como volverlo a hacer
T40	93	FAR	si yo no estoy de acuerdo con volverlo a hacer
T41	94	CLA	en esa parte nosotros como que no tenemos voz npues
	95		decir que no hubieramos sacado de sus areas a los
	96		indigenas
T42	97	JUA	ya lo que pasó pasó no podemos hacer nada al respecto
	98		digamos es que vos te pones a pensar y nos dicen
	99		corransen pues ya estamos aca hay otras montañas y no es
	100		por echarlos ni nada de eso sino a lo que yo me refiero
	101		es si los echamos los sacamos pero nosotros ya estamos
	102		aca y tampoco vamos espantarlos vivan su vida y nosotros
	103		espantamos la nuestra pero no podemos meternos ahora
	104		ellos estan alla pues dejenlos ahi busquen por otro lado
	105		todo el tiempo hablan de plata plata y no piensan en los
	106		demás
T43	107	CHE	que se entiende en esta discusion por estar bien
T44	108	CLA	uno esta bien cuando tiene lo que necesita no y dentro
	109		de los parametros que uno piensa es lo que necesita como
	110		que yo no tengo al iPod pero si yo pienso que no lo
	111		necesito
T45	112	JUA	pero vos queres un iPod
T46	113	FAR	pero vos lo queres pero no lo necesitas
T47	114	JUA	no lo necesitas si vos lo queres pero no tenes la
	115		capacidad economica en este momento para adquirir un
	116		Ipod entonces vos sos consciente de que no podes tenerlo
T48	117	CLA	de eso
T49	118	FAR	aja hay que ser consciente de eso

T50 119 CHE uno puede pensar que la comunidad indigena colombiana
120 esta bien/
T51 121 FAR yo no creo eso
T52 122 CLA yo tampoco
T53 123 FAR ellos viven con la tierra y todo eso pero yo se que
124 ellos no estan bien
T54 125 JUA lo que yo digo es que nosotros vamos a decir que elllos
126 estan mal porque nosotros estamos bien porque estamos en
127 un nivel adquisitivo diferente[
T55 128 FAR yo no lo digo por eso
T56 129 JUA ellos tienen que ir a cazar// para nosotros es mas facil
130 ir a un supermercado y comprar que van a hacer aquí/
T57 131 FAR yo no lo digo por la cultura de ellos
T58 132 CLA es la cultura de ellos
T59 133 FAR yo se que es la cultura de ellos
T60 134 CLA yo creo que lo que dice m2 es que por ejemplo el estado
135 no les da lo que se supone que deberian tener
T61 136 JUA pero es que el estado ellos no tienen que ver con el
137 estado porque ellos son indigenas
T62 138 FAR no no no
T63 139 JUA entonces cuando por ejemplo cuando no habia civilizacion
140 ya habia indios y no habia estado
T64 141 FAR pero es que los tiempos han cambiado ellos ahi vivian
142 bien porque tenian todo pero llegaron los españoles y
143 les quitaron todo entonces ahi ellls ya no tienen los
144 mismos modos como cuando los españoles no estaban
T65 145 JUA si ya te entendi
T66 146 CLA pero se supone que ahora mismo el estado les debe
147 garantizar unas cosas[por ejemplo su territorio y aun
148 asi
T67 149 FAR yo no se como vien pero yo se que no viven bien
T68 150 CLA empezando por su territorio que aun asi siendo de ellos
151 y aun asi se tratan de metersele al territorio o sea yo
152 creo que lo que tienen ahora deben tenerlo sino es
153 violencia
T69 154 FAR la violencia ellos se ven afectados en su territorio
T70 155 CLA la violencia y todo eso aparte de eso se supone que
156 tienen voz en la politica y realmente no
T71 157 FAR ellos no tienen voz debrian pero la realidad es otra
T72 158 CHE porque les dicen indios/
T73 159 FAR yo les digo indigenas dije indios/
T74 160 JUA yo dije indios porque son indios
T75 161 CHE de donde viene la palabra indio/
T76 162 FAR de la india
T77 163 CHE pero fijese que en la expresion popular nosotros decimos
164 indio
T78 165 FAR si pero es que uno puede intervencir respetuosamente o
166 hacerlo como lo hacen ellos de mala manera
T79 167 JUA digamos nosotros intervenimos aca diciendo que bueno
167 disfrutemos la tierra demosle educacion y agua potable
168 salud todo eso y a su vez estamos destruyendo la tierra
169 y yo se que todos sabemos que la salud publica no a ser
170 lo mejor del mundo va a hacer algo por ponerla por
171 cumplir lo que prometieron pero ello en ningun momento
172 van a me entendes ellos va seguir igual otra cosa es que
173 vayan todos los dias al colegio bueno van al colegio y
174 que les van a enseñar nada van a seguir no se sabe si
175 van a seguir mejor o peor para mi van a seguir peor
176 porque ahi va a a comenzar la delincuencia porque
177 entonces se ven afectados porque les da pereza volver al
178 colegio no tienen que hacer no tienen comida se ven

	179		necesitados y comienzan a buscar no hay trabajo porque
	180		son analfabetas porque no han estudiado entonces que
	181		hacen pues van a robar me entendes hay que buscar la
	182		raiz de todo q ver que problema puede surgir y cual no
	183		y si se va a hacer algo se debe garantizar lo que se va
	180		a hacer alla
T80	181	CLA	y es que aqui como lo garantizas si fuera otro pais
	182		bueno pues [se dejaria
T81	183	FAR	pero es que aqui en colombia nueca se sabe lo que van a
	184		hacer[con lo que van a hacer y como esta la situacion
T82	185	CLA	yo creo que si no se sabe que va a pasar con lo que van
	186		a hacer es mejor dejarlos asi como estan/
T83	187	JUA	no yo no
T84	188	FAR	yo digo que los dejen como estan si ellos vien como
T85	189	JUA	estan pues bien
T86	190	FAR	y si ellos estan diciendo que no es por algo
T87	191	JUA	pero teniendo en cuenta que ellos quieren lo que quiere
	192		cualquiera pues entonces cambio de opinion y dejen
	193		explotar
T88	194	FAR	ah entonces ellos quieren que hagan eso/
T89	195	CLA	pero es que no lo quieren de esa manera
T90	196	FAR	pero yo lo que digo es que no es de esa manera
T91	197	CLA	es necesario encontrar un punto medio entre las cosas
T92	198	JUA	lo que yo digo es que si ellos son felices nosostros
	199		tenemos nuestra forma de pensar y estamos contentos con
	200		eso pero en otro lugar del mundo ellos no van a estar
	201		contentos entonces tenemos que ponernos a pensar
T93	202	FAR	pero lo que yo estoy entendiendo es que ellos no estan
	203		contentos con eso
T94	204	CLA	es que ellos quieren un cambio pero no quieren
	205		conseguirlo de cualquier manera
T95	206	JUA	ya entendi
T96	207	CHE	que representan ellos para ustedes/
T97	208	FAR	la historia
T98	209	JUA	es que ellos no tienen mas recurso para vivir pueden
	210		levantar el colegio y lo vuelven a cosntruir pero ellos
	211		no tienen mas recursos si les quitan la tierra que
	212		queda/ quedan sin nada
T99	213	CLA	yo creo que a nuestros ojos la comunidad indigena es mas
	214		vulnerables
T100	215	FAR	pero es que ellos son importantes
T101	216	CLA	que ellos sean vulnerables no quiere decir que no sean
	217		importantes
T102	218	JUA	yo digo es que si aqui hubiera Pétrole nos salimos
	219		habran problemas pero nos salimos igual el colegio no se
	220		va a acabar el colegio va a buscar otra sede y seguimos
	221		nuestra vida comun y corriente pero ellos que no tienen
	222		nada mas que no tienen como buscar otro lugar no tienen
	223		nada mas les levantan eso y como quedan en la calle
T103	224	FAR	yo digo que si
T104	225	JUA	todo es culpa del gobierno sino fuera tan ladron no
	226		habria este tipo de problemas porque ya le hubieran dado
	227		todo lo que necesitan la salud y todo eso desde el
	228		manejo de los recursos ahi no hay otra solucion
T105	229	FAR	ellos no quieren no

Code : DEC02//00_00: 00: 21: 23

Scénario: Pétrole

Participants: Etudiants sans sens ethnique
MIL(15)//LIL(15)//JOR(16)//+ CHE(RCHEUR)

T1	1	MIL	pues que es muy difícil puede que al estado se le corte
	2		el suministro de petróleo obviamente se le reconoce el
	3		daño que se le hace a los indígenas y todo el daño
	4		ambiental que implica pero como que el petróleo es una
	5		de las grandes recursos de Colombia este es explotado
	6		por muchos países que eso genera un ingreso a Colombia
	7		así que eso no es tan fácil de decir usted me lo pidió
	8		entonces ya se lo vamos a dar y pues aquí dice de las
	9		regalías yo me acuerdo que el año pasado fuimos a la
	10		guajira y allá se explota la sal marina y allá decían
	11		que las regalías se dan al sector de Manaure pero vos
	12		vas allá y es un pueblito todo pobre y muchos de los
	13		habitantes dicen que allá llega solo un mínimo de la
	14		inversión que les llega o se las roban o que pero no se
	15		ve la plata invertida en la población entonces
T2	16	JOR	yo creo que si porque todos nosotros los seres humanos
	17		tenemos diferentes puntos de vista y para lo que ellos
	18		es verdaderamente valioso es la naturaleza y lo que se
	19		ha distorsionado un poco en el transcurso de los años
	20		para nosotros los seres humanos es mas importante el
	21		dinero en este momento que la misma conservación de la
	22		naturaleza entonces tenemos que respetar lo que para
	23		algunos es significativo y para nosotros también luego
	24		si para esta comunidad es significativo la preservación
	25		del medio ambiente entonces nosotros tenemos que
	26		respetarlo porque debe haber una equidad entre todos
T3	27	LIL	hay que respetarlos obvio pues su cultura la tierra es
	28		como un ser vivo para ellos es eso y nosotros podemos
	29		decir que si que hay que respetar como lo dice el estado
	30		colombiano pues eso no creo que eso pase
T4	31	MIL	y uno ve que todas esas comunidades lucha por sus
	32		tierras se las han arrebatado literalmente
T5	33	JOR	no tanto lo que haga el estado porque pues si eso trae
	34		beneficios para el estado pero podemos ver en guajira
	35		que por ejemplo en el cerrejón toda la inversión es de
	36		países extranjeros o sea que todo se vende al extranjero
	37		y ellos tendrían es decir la explotación y los
	38		beneficios vendrían a ser para el extranjero y se ve que
	39		en el cerrejón decían que habían beneficios para todos
	40		los empleados que trabajan allá pero eran como cinco
	41		becas para los hijos de mil empleados que trabajan allá
	42		así que no se realmente cuales son los beneficios
T6	43	CHE	ustedes conocieron una comunidad indígena que les
	44		pareció la vida de los indígenas/
T7	45	LIL	uff totalmente diferente a la nuestra
T8	46	CHE	mejor o peor
T9	47	MIL	no se depende del punto de vista no es que es muy
	48		diferente es que nosotros estamos acostumbrados a vivir
	49		diferente
T10	50	LIL	con luz
T11	51	MIL	con luz con agua
T12	52	LIL	allá era dormir en una hamaca sin luz
T13	53	MIL	el agua salía de un laguito entonces te salían pececitos
	54		cuando te bañaban huy no//
T14	55	CHE	desde la perspectiva de la comunidad es fácil vivir allá
T15	56	MIL	no por ejemplo una señora que nos dio una charla que era
	57		como una tierra así y no había nada las chocitas y todo

	58		y que la hija se graduó tuvo que luchar mucho y estudio
	59		en la universidad y se graduó y toda la vaina pero ella
	60		tenia que caminar varias horas hasta la escuela ella
	61		tenia que salir desde las cuatro de la mañana a caminar
	62		para llegar allá y que el estado obviamente no
	63		interfiere porque eso es como independiente de las
	64		comunidades ellas funcionan como una familia enorme que
	65		están conectadas así que cada familia se encarga de una
	66		cosa y la otra de otra y es como mas unidas
T16	67	JOR	yo pienso que no es como si es dura o no ya que así no
	68		tengan como mucha cantidad de alimentos o sea
	69		administran muy bien los recursos que tienen a la
	70		cantidad que tienen le sacan provecho yo lo veo como un
	71		poco duro porque ellos nos contaban que habían atado a
	72		uno de los suyos el mismo estado cuando ellos querían
	73		hacer una manifestación ahí es cuando se torna dura
T17	74	LIL	yo creo que debemos respetar la decisión de la comunidad
	75		si ellos piensan que sus tierras son sagradas y no son
	76		explotables pues
T18	77	JOR	yo pienso que si porque sino estaríamos haciendo una
	78		especie de genocidio estaríamos destruyendo la cultura
	79		de ellos ellos tienen otra concepción de la tierra y
	80		nosotros llegamos
T19	81	CHE	pero los colegios antes eran ejidos les pertenencian a
	82		los indigenas y si vuelven por ellos/
T20	83	MIL	pues no porque lo hecho hecho esta yo trataría de llegar
	84		a un acuerdo
T21	85	LIL	y que harían los indígenas con todo esto/ ocuparlo/
T22	86	JOR	pues podríamos darlos educación a los indígenas como
	87		proponerles una negociación porque ya tumbar todo esto
	88		seria como un atraso para todos nosotros para toda la
	89		ciudad
T23	90	LIL	como quitar todo esto se afectaría todo el sector de la
	91		educación de Cali porque están todas las universidades
	92		ahí metidas seria muy difícil construir todo esto otra
	93		vez seria muy difícil y nos atrasaríamos un resto
T24	94	MIL	aquí también hay una civilización y eso haría que la
	95		civilización se atrase como que si ellos quieren cual
	96		sería su propósito que es lo que ellos quieren pues
	97		podrían dárseles otras tierras si están de acuerdo
T25	98	JOR	es que si lo pensamos aquí ya hay una civilización pues
	99		si ya hemos avanzado entonces porque caer en los mismos
	100		errores si en algún momento nos apropiamos de estas
	101		tierras y eso entonces para que vamos a seguir
	102		permitiendo que estas tierras que en este momento están
	103		vírgenes para que vamos a explotarlas
T26	104	MIL	y porque vienen a reclamarlas apenas ahora
T27	105	JOR	es que nosotros no podemos juzgar a nadie de si son
	106		pobres o no porque eso seria desde una perspectiva de
	107		consumo para ellos uno puede ser rico o pobre en muchas
	108		cosas que nosotros no alcanzamos a cuantificar nosotros
	109		no podríamos darles valor para ellos puede ser rico o
	110		una cosa que para nosotros es dignificante solo un
	111		profesor nos decía que un niño en el Amazonas sale a
	112		pescar en su canoa y pesca peces y los consume no seria
	113		pobre para nosotros pero el mismo esta consiguiendo su
T28	114	CHE	propia comida
T29	115	MIL	si sube la gasolina por no tener Pétrole/
T30	116	JOR	pero como vamos a quitarles algo de su cultura su
	117		terreno si pierden su cultura lo pierden todo los
	118		estaríamos extinguiendo mas de lo que ya están y los

	119		indígenas es algo que vos no lo ves en cualquier país y
	120		ya están súper extinguidos pues hay que protegerlos y
	121		además bueno si Colombia ya les están quitando el
	122		petróleo pues que hagan un TLC con otro país o algo
	123		además están las nuevas generaciones que traigan nuevas
	124		ideas para remplazar el petróleo y están los empresarios
	125		para negociar con otros países
T31	126	LIL	ellos son nuestras raíces hay que respetarlos

Code: DEC03_00: 00_00: 47: 9
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Etudiants sans sens ethnique
PAO(15)//LEO(15,5)//RAQ(16,1)//+ CHE(RCHEUR)

T1	1	CHE	que busca el estado
T2	2	PAO	plata
T3	3	CHE	y que buscan los indígenas
T4	4	RAQ	los tierras
T5	5	LEO	su cultura
T6	6	PAO	claro que es necesario tener en cuenta su cultura ellos
	7		tienen una cultura que viene desde hace muchos años y no
	8		la han acabado ni han dejado que nadie las destruya y va
	9		a llegar un gobierno que les ofrece plata que darles
	10		cosas para que destruyan su cultura
T7	11	LEO	y a ellos les dan cosas
T8	12	PAO	les están dando educación cosas como esas como que la
	13		plata la utilizan para hacer escuelas cosas como esas
	14		pero en si es como acabar[con su cultura
T9	15	LEO	[es como acabar una riqueza una riqueza
	16		por otra
T10	17	PAO	si yo veo como que el estado quiere acabar con esa
	18		comunidad o sea yo no digo que no les den la oportunidad
	19		de aprender pero si veo que la quieren acabar porque el
	20		sentido de eso es que quieren separarlos de las cosas
	21		que ellos vienen haciendo por años o sea ellos siempre
	22		han cultivado y mantenido tienen sus tierras todo eso y
	23		como que el estado quiere dañar todo eso
T11	24	RAQ	claro que hay que tener en cuenta su opinión porque algo
	25		que hemos aprendido los últimos tiempos es la
	26		importancia de la cultura y ahora por estar pendientes
	27		del dinero o de unas mejores modos de vivir se esta
	28		perdiendo toda la cultura y a mi me parece que eso es
	29		muy importante
T12	30	LEO	a mi no me parece que se deba arrebatar las tierras
	31		porque allí sacan muchos beneficios la cultura pero yo
	32		creo que hay que llegar a un acuerdo de parte y parte
	33		para sacar petróleo porque eso da beneficios para la
	34		comunidad por ejemplo a los departamentos de Colombia se
	35		les da una parte a cada departamento pero también me
	36		parece una injusticia que se estén sacando tanto
	37		petróleo y que se de un 8 a un 25% debería ser un 50% al
	38		mes del dinero
T13	39	PAO	es que ellos no se los dan ellos ganan 10 millones y se
	40		supone que 5 millones deben ser para ellos y ellos yo
	41		digo en el sentido de no tener la educación que nosotros
	42		hemos venido teniendo tal vez ellos se pueden enredar
	43		con ella aunque yo se que los indígenas han estado
	44		participando mas en el sentido político pero igual yo
	45		digo que no se los van a dar una tradición que tiene
	46		Colombia desde lo histórico son sus indígenas y hay una
	47		gran variedad y en si se han venido acabando para venir
	48		a acabar otra si me entendes
T14	49	CHE	es claro el problema de los derechos de los indigenas
	50		pero el Estado les dice que no hay dinero y que si
	51		autorizan la explotación ellos ganaran mucho en regalías
T15	52	PAO	es que eso es corrupción porque en si todas las personas
	53		tenemos el derecho independientemente de el país tenga
	54		los gastos ese es un derecho que supuestamente tiene que
	55		el gobierno tiene que trabajar para que todo el país
	56		tengan el derecho luego yo no entiendo es como una
	57		especie de chantaje es falso ellos tienen el derecho de

tener eso pero ellos se están aprovechándose de la situación diciéndole que les dejen sacar petróleo para ellos obtener eso y eso no debería ser así ellos son seres humanos ellos viven en este país y también necesitan que se les respeten sus derechos

T16 CHE yo entiendo el problema del proteccionismo y la importancia de preservar las tradiciones

T17 PAO eso es mas de parte del estado obviamente yo no voy a decir que todos viven aquí en igualdad y que todos tienen los mismos recursos obvio que no pero si se supone que todo el estado es … bueno ellos tienen que tener un orden en el que los recursos que da la gente que tiene la manera de darlos abastezcan a todo lo que hay si los indígenas deben aprender de nosotros para vivir bien porque nosotros no podemos aprender de ellos para tener un país donde la cultura de ellos no se caigan y poder sacar un país adelante a través de lo que ellos hacen para mi eso que ellos hacen es chévere vos ves a un extranjero que viene y se muere por las mochilas que ellos hagan por una artesanía entonces yo pienso así porque nosotros no podemos aprender de ellos que colegio dice mira esta cultura es indígena ellos hacen esto y esto podes aprender esto y esto y tenes esta manera de escoger queres hacerlo es tu identidad te toca hacerlo vos por tus propios medios si te lo propones si queres estudiar música te tenes que meter en el conservatorio pero yo digo que en el colegio te ensenan química física matemáticas pero porque no te ensenan cultura la historia realmente que le paso a tu país para llegar a donde esta o sea ellos tienen que aprender de nosotros y nosotros tenemos qua aprender de

T18 ellos por eso hay que preservar la cultura

CHE que pasaría si los indigenas deciden pedir sus antiguas

T19 tierras/

RAQ es como la misma situación nosotros les arrebatamos las

T20 tierras entonces ellos nos la arrebatan a nosotros

LEO es que no seria arrebatar es simplemente regresarles lo

T21 que es suyo

T22 RAQ retomando pues

PAO aja// habría que ver cuantos se beneficiarían de ambos lados si son sus tierras pero también nos vamos a afectar nosotros es como si el celular fuera mío y viene y me lo quita yo le voy a decir ese es mi celular o sea no estuvo pero al mismo tiempo yo se que el lo necesita es que es complejo porque igual serian muchas las personas que se tienen que ir por culpa de un pasado en que no se actuó bien y ahora aja o sea estarían pagando personas que no tienen la culpa de lo que hicieron sino un pasado atrás que estaría cobrando su recompensa yo creo que seria decirles como bueno estas son sus tierras pero dígannos ahí seria como contradictoria a lo que dije ahora pero es como hacer un negocio en si tampoco es culpa de nosotros

T23 LEO yo también digo lo mismo todo se basa como en un equilibrio

T24 RAQ entonces hagamos un pacto o sea que nos repartamos tierras los bienes o donde podamos vivir en comunidad

T25 CHE tal como lo propone PAO SE entendería que es necesario sopesar el numero de familias afectadas de parte y parte y la otra es que somos 45 millones de colombianos y hace 15 años no se encuentran nuevos hallazgos de petróleo si

	119		todos ellos se ven afectados
T26	120	PAO	si es así los 45 van a ganar mucho mas es que ese es un
	121		problema de injusticia es que nosotros buscamos un
	122		negocio donde ganemos plata y podamos subsistir donde
	123		podamos conseguir nuestra alimentación porque eso el
	124		gobierno no nos lo da pero ellos lo único que quieren
	125		son sus tierras entonces ellos desde sus tradiciones ya
	126		saben como hacer sus viviendas en cambio nosotros somos
	127		seres humanos malcriados que no hemos vivido en eso y
	128		entonces queremos un techo con el cemento el ladrillo
	129		todo tiene que estar perfecto todo tiene que estar bien
	130		entonces no se porque no hay igualdad en nada
T27	131	CHE	en el plano de lo justo que seria lo mejor/
T28	132	PAO	devolverles las tierras
T29	133	LEO	afectarnos a nosotros
T30	134	PAO	pues si primero fueron ellos no/ ellos lucharon por esas
	135		tierras se las ganaron y luego llegaron otras personas
	136		que no respetaban la igualdad de todos a quitárselas
T31	137	LEO	pues si
T32	138	PAO	nosotros no debemos pagar pero son nuestros ancestros de
	139		alguna forma y en algún momento tenemos que pagar
T33	140	LEO	en este sector hay mucho del futuro del país de la
	141		economía de este país de aquí van a salir ingenieros
	142		diseñadores va a ser el futuro pero se merece que se
	143		pierda eso que vamos a hacer nosotros
T34	144	PAO	es que no se va a perder porque igual en si el estado el
	145		gobierno que uno escogió tiene que responder por eso[
T35	146	LEO	[por
	147		nosotros cierto de alguna forma tienen
T36	148	PAO	claro de alguna forma tienen que responder por nosotros
	149		o sea independientemente que no haya sido el presidente
	150		santos quien haya sido el presidente que firmo en la
	151		época pasada el tiene el papel de mandatario y el tiene
	152		que responder el tiene que hacer algo
T37	153	CHE	en Colombia aquello que existe en el subsuelo es
	154		propiedad de la nación no del propietario del terreno
T38	155	RAQ	yo quiero decir algo yo compro mi casa con mi plata en
	156		una consultora y quien me asegura que la consultora lo
	157		compro legalmente que no haya sido que la consultora la
	158		haya robado
T39	159	PAO	sabes yo no he salido del país y será por eso que yo
	160		defiendo tanto este país y yo tuve la oportunidad de ir
	161		a la guajira y estuve con los indígenas y ver y escuchar
	162		las creencias de la gente me pareció impactante y es por
	163		eso que yo digo que es una cultura que no se deben
	164		quitar ella son las que hacen la historia de este país
	165		por lo menos vos me decís vamos a un parque de
	166		diversiones todo eso no te voy a decir porque es el
	167		sueno de cada niño el ir pero digamos la experticia que
	168		yo he tenido de ir a diversas partes de Colombia me he
	169		enamorado y yo digo y si es el de irme porque otras
	170		personas lo necesitan o tener que convivir con otras
	171		personas porque lo necesitan yo lo haría porque yo he
	172		visto las situaciones que han pasado los indígenas
T40	173	LEO	yo pienso que somos ignorantes en torno a la riqueza que
	174		nosotros tenemos
T41	175	CHE	que seria el hecho de vivir bien/ tu ya has hablado de
	176		eso/
T42	177	PAO	cuando los indígenas wayúu cuentan sus cosas yo te digo
	178		que yo no te voy a mentir a la persona mas insensible de
	179		mi curso se le aguaron los ojos es una vida muy dura

180 quedarse sin electricidad a 1800 sin agua a nosotros no
181 nos dejaban bañar igual era una población que es una
182 familia que vive en un rancho que tiene que pasar días
183 sin bañarse y no les importa en cambio nosotros pensamos
184 en bañarnos todos los días porque somos un país lleno de
185 agua rico en agua uno queda impresionado uno queda con
186 los pelos de punta con la lagrima afuera
T43 187 CHE pero la comunidad no quiere pero ellos necesitan ayuda
188 podemos ayudarlos aun si ellos no quieran/
T44 189 LEO es lo que yo pienso porque tiene que negociarse un
190 derecho ellos tienen que tener alcantarillado agua y no
191 puede ser posible que el gobierno no tenga como
192 abastecer eso
T45 193 PAO si ellos van a decir que no ellos pueden tener toda la
194 plata del mundo y lo pueden hacer pero yo digo con toda
195 la plata que se roban ellos pueden abastecer todo el
196 país pero no lo hacen porque esta el que quiere tener
197 más
T46 198 CHE en ocasiones nuestras practicas entran en choque con las
199 de otros grupos ellos son muy machistas con sus mujeres
200 espetamos eso tambien/
T47 201 RAQ pues hay que respetar a todo el mundo como es el hecho
202 de que sea mujer no significa que tampoco se deba tratar
203 como la que no puede hacer nada pero tampoco es decir
204 todas las mujeres y hombres son iguales y eso no
205 significa que no pueda hacer trabajo fuerte o porque sea
206 una mujer solo sea trapear y barrer pues no
T48 207 LEO pero y ahí como quedaría lo de los indígenas/ o estas de
208 acuerdo con ellos
T49 209 PAO tal vez es porque a ellos no les dieron igualdad
T50 210 LEO es que ellos también se equivocan
T51 211 PAO ah obvio pues obviamente uno sabe que ((INAUD)) y ellos
212 son humanos y se van a equivocar así como nosotros se
213 supone que a nosotras las mujeres nos están dando un
214 papel cada vez mas importante en el mundo no falta el
215 hombre machista que te va a pegar que va a creer que las
216 mujeres no van a poder hacer el mismo trabajo de un
217 hombre o sea a lo que voy es que a ellos se les pueda
218 dar la manera de cambiar su pensamiento porque en si
219 ellos vienen en su tradición vienen con una cultura muy
220 marcada que ha tenido sus reglas siempre pero nosotros
221 somos una cultura que va cambiando mucho vos escuchas a
222 tus abuelos que decían yo tenia que hacer visita desde
223 la ventana
T52 224 CHE pero es que dentro de la cultura indígena las cosas no
225 cambian mutuamente si el texto hubiera sido sobre
226 machismo indígena me habrían dicho lo mismo/
T53 227 PAO no estaríamos alegando ustedes dos contra nosotras dos
T54 228 LEO no no
T55 229 PAO es decir en el sentido que igual es complejo si piden
230 Chipichape pues es diferente porque es más material
231 y si sube el costo de la gasolina seguimos en lo mismo/
T56 232 RAQ yo cambiaria de opinión
T57 233 PAO pasaríamos a ser un país mas pobre de lo que somos pues
234 si la situación evidentemente cambia pues igual van a
235 ser afectados ellos así que seria como acostumbrarse
T58 236 LEO huy no ya seria un abuso
T59 237 PAO no porque ahí se estarían irrespetando los derechos de
238 nosotros
T60 239 RAQ para el transporte eso seria como volver en los años
240 pues nosotros pasamos de la mula a la bicicleta y de la

241 bicicleta al carro seria buscar una nueva forma de
242 transportarse y mirando el modo de ambiente
T61 243 PAO es que van a recibir a cambio un derecho pero si no se
244 los dan van a salir afectados el agua no dura para
245 siempre por eso el alcantarillado es importante y si
246 seguimos siendo un país pobre el gobierno no puede
247 sostener todo eso
T62 248 RAQ es que les están negociando es con eso que ellos ya
249 deberían tener entonces seria como negociar con otra
250 cosa pero con los servicios públicos ya garantizados
251 como si a uno le dijeran dame el celular y te dejo
252 respirar es como algo vital para ellos
T63 253 LEO o sea el negocio es ustedes tiene agua acueducto todo
254 dennos petróleo y nosotros nos aseguramos de darles
255 educación con nuevas tecnología darles oportunidades
256 para que ellos ensenen al resto del país todo lo que
257 ellos saben o sea negocios que no beneficien solo al
258 gobierno sino todo un país obviamente hay ofertas
259 tentadoras si se ofrecen iMacs iPads iTunes ilimitados
260 por pisotear ostias bendecidas pues es tentador así se
261 sea muy rígido en la cultura pero voy con este ejemplo
262 para decir que alguno querrá decir que no pero es que
263 ellos son mas rígidos que nosotros es que hay ofertas
264 que rayan el coco el problema del galón el gasolina a
265 16000 pesos aquí si sube la gasolina sube todo
266 todo
T64 267 PAO va a ver un momento en que vos vas a recibir un salario
268 mínimo y se supone que te tiene que alcanzar para todo
269 entonces tampoco habría efecto en el subir el costo de
270 todo pero me imagino que todas las empresas tienen que
271 subir lo que pagan pero eso ya pasó en Argentina en una
T65 272 época el mercado no se regula en justicia el que no
273 tiene pues de malas
T66 274 RAQ es que esto es muy complejo yo digo que es necesario
275 respetar la opinión de ellos (0: 05) es que es muy
276 complejo entonces
T67 277 LEO es que no se porque con lo que acabamos de hablar todos
278 tienen razón pero el problema es que no es justo con
279 esas personas
T68 280 PAO y si existiera la posibilidad de que se les brindara
281 otro tratamiento o es que ellos esos quieren solo eso
282 es que con la sociedad de ahora si a cualquier persona
283 nos llegan a ofrecer eso te van a decir que te van a
284 ofrecer un apartamento mejor ahí te están rayando el
285 coco te están diciendo y uno que esta acostumbrado a
286 querer mas y a ofrecer lo mejor uno dice vámonos ellos
287 son personas que no quieren eso son personas que están
288 ahí esas son sus tierras eso es en lo que crecieron lo
289 que tuvieron y no lo van a cambiar ni por el mas grande
290 oro ni por nada son sociedades muy diferentes uno si
291 puede decir si se les tiene en cuenta y no se puede
292 dejar el problema para solucionarlo mas tarde eso paso
293 en Manizales con el agua se supone que Manizales es la
294 ciudad de Colombia con mas agua y es increíble que se
295 hayan quedado sin agua porque el señor alcalde no limpio
296 los tubos y no les hizo mantenimiento y es eso todo a lo
297 ultimo y no debe ser así

Code: ONC01_00: 00_30: 59: 0
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Etudiants sans sens ethnique
JUL(15)/CAM(15)/ISA(16)

T1	1	CHE	es un problema porque los que buscan los recursos
	2		naturales piensan sacar el mayor provecho de las cosas
	3		los indígenas no quieren que se explote nada porque para
	4		ellos la tierra es sagrada y cualquier cosa que se les
	5		lleven es considerada como un robo a su identidad y un
	6		daño a su madre que es la naturaleza mientras que los
	7		explotadores del petróleo que no se que empresas que
	8		multinacionales sean van a buscar las maneras y tratados
	9		y llegar a las concesiones para ellos poder sacar el
	10		mayor provecho de estos recursos
T2	11	JUL	yo identifique varios aspectos para analizar la perdida
	12		de la cultura porque si se llegan a explotar esa zona
	13		donde están estos indígenas se originaria un
	14		desplazamiento de estos indígenas porque esto lo que
	15		generalmente pasa los indígenas ya no podrían vivir ahí
	16		entonces seria perder la cultura y generar el
	17		desplazamiento de los indígenas también tendría que
	18		analizarse el daño ambiental porque muchas de las
	19		multinacionales o de las empresas que explotan estos
	20		recursos no tienen el cuidado para cuidar el medio
	21		ambiente sino lo que les preocupa es la parte económica
	22		eh otro aspecto es que la plata de las regalías eh
	23		muchas veces y por el conocimiento que tuvimos en decimo
	24		sabemos que muchas veces por causa de la corrupción no
	25		son entregadas totalmente entonces no harían los
T3	26		beneficios que aquí están diciendo y otro seria a parte
	27		otro motivo de lo que haría esta explotación es la
	28		infertilidad de la tierra entonces como se da la
	29		infertilidad de las tierras entonces los indígenas no
	30		tendrían como subsistir o sea en este terreno
T4	31	CAM	pues no se si se deba tener en cuenta porque si se tiene
	32		en cuenta ellos pues se perderían todos los beneficios
	33		que eso podría traer al sector por ejemplo en el Arauca
	34		donde se tuvo muchos beneficios en el 2009 porque se
	35		duplicaron todos los beneficios entonces[
T5	36	ISA	[pues
T6	37	CAM	[pero lo que se tiene que tener en cuenta no es
	38		simplemente entrar a aceptar todo lo que propongan los
	39		otros se puede llegar a un acuerdo entonces se puede
	40		llegar a un acuerdo entonces para mi a los que se tiene
	41		que tener en cuenta es lo que plantean los grupos
	42		indígenas y lo que plantean las multinacionales que van
	43		a trabajar en eso y también se tiene que tener en cuenta
	44		lo que plantea el estado en torno a la repartición de
	45		las regalías los porcentajes que se deriven de las
	46		ganancias de los que se va a generar con estos recursos
	47		naturales que se van a tomar
T7	48	JUL	pero es que igual también hay que tener en cuenta lo que
	49		pasa en Colombia con la corrupción que muchas de las
	50		regalías no se entregan entonces para que sirve como
	51		dañar el hábitat de una comunidad cuando eso no va a ser
	52		posible puede que si en una mínima parte pero no todo
	53		eso que debería generar
T8	54	CAM	por eso se debería tener en cuenta un plan de... para
	55		saber si las regalías son eficientes y si se están
	56		utilizando la cosa no es no aceptar porque usted sabe
	57		que se van a omitir la entrega de estas regalías si no

	58		hacer que se entreguen
T9	59	ISA	pero también hay que tener en cuenta el medio ambiente[
	60		[si
T10	61	JUL	claro por eso se debe tener en cuenta el medio ambiente
	62		de los indígenas lo que es la corrupción en la
	63		distribución de regalías y ahí si entra el estado con
	64		los planes de distribución de regalías y ahí si entre el
	65		estado sus planes sobre esta distribución y lo que
	66		buscan las transnacionales al querer explotar los
	67		beneficios económicos
T11	68	ISA	pero el problema es como podes hacer eso con los
	69		problemas de corrupción que hay eso es lo complicado
	70		aquí el caso es como mantener y sacar el máxima
	71		beneficio o sea no se puede quedarse uno con lo poquito
	72		que se puede sacar sino con el máximo por ejemplo si
	73		Colombia explotara sus propios recursos y no una persona
	74		externa o una multinacional externa Colombia podría
	75		obtener mucho mas que eso
T12	76	CAM	pero ahí entre Colombia tiene la capacidad de explotar
	77		estos recursos yo estuve viendo cifras sobre lo que es
	78		la explotación de petróleo para encontrar un pozo de
	79		petróleo se necesitan mínimo seis cabezales para romper
	80		el suelo y cada uno cuesta alrededor de 60.000 dólares y
	81		para encontrar un pozo se pueden hacer infinidad de
	82		huecos antes de encontrarlos así que seis cabezales por
	83		cada hueco que se encuentre son 240.000 dólares perdidos
	84		por cada hueco uno de los huecos que elabore y Colombia
	85		tiene para botar 240.000 dólares por hueco y solo eso en
	86		cabezales sin incluir salario maquinaria Colombia no
	87		tiene capacidad para hacer eso y tiene que entrar pues
	88		si quiere tener regalías y beneficios sobre esos
	89		recursos naturales que tiene tiene que entrar una
	90		multinacional con mucho mayor poder económico que sepa
	91		hacer estas cosas por eso se hace eso y por eso se
	92		explota a gran tamaño en Colombia por el mismo estado
	93		colombiano
T13	94	JUL	pero es que hay que tener con la máxima productividad no
	95		con lo poquito igual así pues hayan habido muchos
	96		beneficios en Arauca pero en otros sectores también se
	97		han explotado y no se han visto esos beneficios entonces
	98		que garantiza que aquí no va a ocurrir lo mismo
T14	99	CAM	tampoco se muestra cuáles fueron los efectos que se
	100		causaron en el medio ambiente y sociales en los grupos
	101		indígenas hacen falta datos
T15	102	JUL	solo muestran los benéficos… primero debería haber una
	103		investigación previa de los que pasaría con el medio
	104		ambiente y si esta comunidad fuera desplazada de su
	105		territorio a donde se irían y donde podría ser como
	106		donde podrían ejercer lo mismo que están haciendo donde
	107		su cultura no sea perdida ni sus costumbres porque
	108		generalmente pasa en Colombia entonces es por eso que
	109		los indígenas muchas veces con que con cada decisión que
	110		toma el gobierno no están de acuerdo porque no se los
	111		toma en cuenta en que magnitud se van a explotar estos
	112		pozos en cerrejón por ejemplo en un tamaño de 78.000
	113		hectáreas si no estoy mal en todos estos años que ha
	114		explotado carbón se han explotado 10.000 o 12.000
	115		hectáreas falta mucho tendría que verse entonces la
	116		magnitud de los daños ambientales
T16	117	CAM	el factor no es solamente lo económico o la plata ni si
	118		se va a entregar o no sino que muchos mas aspectos para

ver si realmente vale la pena explotar estos recursos o no yo digo que si se van a explotar y como se esta explotando en Colombia debería haber todas las regalías pero si se podría tener un comité de verificación podría ver los daños medio-ambientales entraría a comparar que pesa mas lo ambiental o lo económico y lo social

T17 JUL y lograr un punto de equidad entre todo eso lograr acuerdos que beneficien todos los aspectos muy dañados porque un daño ambiental lo va a haber habría que ver si es demasiado grande y si se justifica con los bienes y provecho que se va a sacar no solamente económico y social

T18 CAM hay que pensar en cosas como el calentamiento global y eso si me entendes o sea lo económico no es lo mas importante

T19 ISA yo no estoy diciendo que sea lo mas importante debe haber una equidad entre lo que se va a hacer se debe buscar un punto en que si

T20 CAM pero se debería buscar como el mínimo riesgo ambiental

si claro pero hay que ver que tanto es el impacto

T21 ISA claridad sobre si se controlan los danos se permite entonces la extracción

T22 JUL pero lo se esta preguntando es si se tiene unas ONG's que garanticen que el medio ambiente se va a preservar y que las regalías van a llegar completas a las comunidades que se tendría que tener en cuenta pues si si se tiene que tener en cuenta la población por eso yo dije que se les tenia que tener en cuenta y si eso los afecta a ellos como en la perdida de su cultura y la productividad y si se mandarían temporalmente a otra comunidad o a otro territorio si ese territorio es apto

T23 ISA y si podrían ejercer sus mismos [

T24 CAM [satisfacer sus necesidades

T25 ISA si se debe tener en cuenta o sea ya teniendo los organismos que garanticen las regalías de eso y que van a llegar a todos y sin daño ambiental pues eso es como los requisitos para llegar a un acuerdo con la comunidad indígena que vive ahí entonces ya teniendo eso es mas viable llegar a un acuerdo con ellos pero hay que tenerlos en cuenta igual hacen parte de la sociedad

T26 CHE que pasaria si los indigenas lilies reclamaran ahora sus terrenos ancestrales/

T27 CAM eso es diferente si me dicen ahora tenemos una mensualidad de plata entonces obvio no me importa y no me importa que me tumben la casa o cosas así con tal de que me tumben la casa con tal de que me den algo mejor ellos tienen algo diferente porque es su cultura entonces estamos eso es lo que estamos tratando de decir nosotros que no se puede perder como la parte de la cultura de ellos porque igual hacen parte de Colombia y de sus sociedad

T28 ISA los indígenas actuales no han vivido solamente ahí y sus generaciones toda su cultura se ha arraigado ahí y mi familia tendrá solamente 15 o 16 años allí yo si he vivido toda mi vida ahí pero mis papas no y mis abuelos tampoco mientras que ellos forjaron una cultura milenaria desde que tienen recuerdos donde están

T29 CHE qué podriamos hacer con un galón a 16.000/

CAM nosotros solo no nos podemos basar en el petróleo porque van a haber formas alternativas de energía como las carros eléctricos si en este momento están muy costosos

179 pero en el momento en el que el planeta no va a aguantar
180 mas la explotación de alternativas nuevas y otra cosa
181 como es posible que en Colombia el galón e gasolina
182 cueste mas que en USA eso es por culpa también de
183 nosotros mismos entonces no estoy de acuerdo con el
180 estado porque no estamos viendo todas las variables
T30 181 ISA si el galón es caro y sube entonces eso es beneficioso
182 para el planeta porque eso obliga a la sociedad a buscar
183 nuevas maneras de encontrar unos modos de energía mas
184 saludables para el planeta mientras si nosotros si eso
185 fuera barato la sociedad se conforma con eso y no va a
186 buscar otras maneras sino al desarrollo entonces yo soy
187 una de las únicas personas con que estoy de acuerdo con
188 que la gasolina sea cara y hasta que suba porque eso va
189 a generar desarrollo mientras que si te pones a ver en
190 Venezuela los taxistas tienen camionetas 4500 cc y que
191 consumen la gasolina que se les de la gana y producen el
192 daño al planeta lo que queras allá no encontras un spark
193 porque a nadie le interesa porque podes sostener una
194 camioneta pero como aquí la gasolina es muy cara los que
195 pueden sostener una camioneta con motor de 4500 cc son
196 muy pocos y tienen mucho dinero mientras que aquí se
197 encuentran carros mucho mas pequeños de 1000 cc que un
198 spark que tiene un motor de 1200 estos vehículos generan
199 menos daños ambientales por ejemplo en Venezuela no
200 encontras gas el gas prácticamente no existe para los
201 carros aquí si porque existe la necesidad de ahorrar
202 dinero porque este es un mundo que gira alrededor del
203 dinero y si la gasolina es muy cara deberás encontrar
204 otra manera de abastecer lo que da la gasolina entonces
205 si la gasolina es cara es buena para mi
T31 206 CHE cómo afectaria su opinion si el costo de la gasolina
207 sube rapidamente
T32 208 ISA pues lo que yo te decía es que Colombia esta así por
209 culpa de nosotros y como es posible que en US sea mas
210 barata que en Colombia donde hay este recurso entonces
211 seria lo mismo la gasolina esta sumamente costosa al
212 precio que debería estar realmente entonces se les debe
213 dar voz a todas estas personas que serian mas los
214 afectados que los beneficiados
T33 215 CHE en Colombia el bien general prima sobre el bien
216 particular
T34 217 CAM me parece que si pero para ellos seria muy difícil de
218 entender porque ellos tienen una cultura completamente
219 diferente esta acostumbrados a cosas totalmente
220 diferentes entonces no se podría esperar mucho de eso
221 sino que interrupcion o sea como un punto donde no se
222 vean afectados aun así ellos no estén de acuerdo ya que
223 ellos por su cultura no va a estar de acuerdo si/ aunque
224 ellos lo vean como malo se podría encontrar la forma en
225 que ellos no se vean afectados entonces se podría
226 encontrar la forma en que aunque ellos no estén de
T35 227 acuerdo encontrarles un buen lugar

Code : ONC02// 00_00: 00//00_30: 59: 0
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Etudiants sans sens ethnique
JAM(15)//OLG(16)//LIL(16)+CHE(RCHEUR)

T1	1	OLG	el problema es que no se tiene en cuenta la opinión de
	2		los Uwa para la explotación del petróleo
T2	3	CHE	y porque tendríamos que tenerlos en cuenta/
T3	4	OLG	porque es su territorio y es parte de ellos es un
	5		territorio netamente agropecuario es de lo que ellos
	6		viven y ahí es donde se cultiva el plátano la yuca y el
	7		café y esos son los productos que se necesitan papa
	8		comer y seguro harán otras cosas para intercambiar
T4	9	LIL	y no solo eso sino que como ahí dice eso viene desde
	10		hace mucho tiempo que ciertas costumbres por decirlo así
	11		que deben respetarse para los uwa
T5	12	CHE	debe tenerse en cuenta la opinión de ellos/
T6	13	LIL	pero en serio todo el mundo dice si
T7	14	OLG	no es porque sean indígenas Colombia debería tener una
	15		constitución o tienen una constitución donde dice que se
	16		debe respetar los derechos de todas las personas y los
	17		derechos de esas personas tener sus propias decisiones
	18		sobre su territorio
T8	19	LIL	además habrán otros territorios que podrán explotar el
	20		petróleo y no dañar otras comunidades sin interrumpir en
	21		las propiedades de otras personas
T9	22	JAM	uno se pone a pensar porque si hay beneficios se supone
	23		que las leyes de un estado deben ser equitativas para
	24		todos y beneficiar a todo el mundo luego uno no podría
	25		decir ayudemos a la población y como fastidiemos a los
	26		otros sino que hay que buscar una solución que beneficie
	27		a todos por igual o de la misma forma y seria muy mal
	28		porque como dice el texto los indígenas para ellos la
	29		tierra es lo mas importante y la cuidan y todo y en eso
	30		se basan su cultura sus bailes etcétera entonces entrar
	31		a sacar el petróleo a sabiendas que va a destruir todo
	32		la tierra de ellos y que es su tierra ancestral que han
	33		tenido toda la vida entonces eso los destruiría como
	34		cultura destruiría la base de eso que ellos son
T10	35	OLG	esa tierra no se vuelve a reconstruir o sea es un daño
	36		que le hacen a la tierra increíble porque incluso otros
	37		estudios han mostrado que se pueden regenerar entre
	38		comillas esas tierras no vuelve a hacer lo mismo la
	39		tierra ya no es virgen ya no es productiva ya está
	40		contaminada
T11	41	CHE	ustedes conocen la vida de alguna comunidad indígena y
	42		si es así que les pareció/
T12	43	JAM	pues muy diferente
T13	44	LIL	demasiado además que ellos no viven en un supermercado
	45		como lo hacemos nosotros ellos mismos lo buscan
T14	46	OLG	por ejemplo cuando nosotros fuimos la primera noche nos
	47		dieron chivo y era el chivo que ellos tenían ahí ahí lo
	48		mataron ahí lo cocinaron y allí lo sirvieron y nos
	49		atendieron con lo que tenían ahí
T15	50	LIL	además es muy diferente o sea no solo la cultura es muy
	51		diferente nosotros estamos acostumbrados a acostarnos
	52		tarde a ver televisión a que de noche salimos y allá no
	53		como a las 1700 la gente se va a dormir y se levantan a
	54		las 400 con un sol increíble la cultura es demasiado
	55		diferente y el pensamiento también tienen un pensamiento
	56		muy mitológico sobrenatural a comparación con nosotros
T16	57	CHE	pero les pareció fácil la vida/

T17	58	LIL	pues es incomodo porque uno esta acostumbrado a dormirse
	59		en la cama a tener los pies limpios todo el tiempo en
	60		cambio allá como es tierra arena uno se ensucia mucho
	61		los pies uno se tiene que acostar con la humedad del
	62		lugar y uno esta sudado y no se puede bañar porque el
	63		agua [
T18	64	OLG	[se acaba [
T19	65	LIL	[la exacta para bañarse y
	66		ni siquiera te podes bañar bien es como para el duchazo
	67		yo se que si en tal caso yo se que no va pasar pero si
	68		yo llego a vivir en eses extremos seria superdificil
	69		acostumbrarme a eso porque es una casa de un pequeño
	70		tamaño 4 hamacas y una cocina sin televisión ni nada y
	71		sin señal de celular sin tecnología
T20	72	LIL	es en medio del desierto no hay señal de celular ni de
	73		nada allá debería haber educación los profesores son de
	74		la misma cultura así que van pasando sus cosas de
	75		generación en generación pero no les enseñan las cosas
	76		que les enseñan acá del ámbito político económico
	77		cultural sino que es lo de su cultura
T21	78	OLG	cuando estábamos viajando hacia la ranchería la segunda
	79		noche entre el desierto había una escuela y uno veía
	80		niños caminando pero uno no ve nada en el horizonte pues
	81		se supone que los estudiantes tienen que caminar
	82		muchísimo debajo del sol y todo eso y ellos caminan
	83		kilómetros y kilómetros para aprender
T22	84	CHE	según el estado no hay dinero para garantizar una
	85		educación de alta calidad
T23	86	LIL	pero se le podría dar algo mejor
T24	87	JAM	no seria cambiar las creencias o sus costumbres sino
	88		como darles la opción de elegir de tener una buena
	89		escuela de tener a donde llegar obviamente si ellos
	90		dicen queremos llegar a pie pues bueno al menos que
	91		exista la posibilidad de ellos que puedan tener algo y
	92		no sea porque ah no hay plata para hacer nada mas pues
	93		les va a tocar caminar
T25	94	LIL	yo estoy de acuerdo con el paisa pero para que haya un
	95		mejor desarrollo en esas partes y en esas zonas el
	96		Estado debería no el estado no por ejemplo en lo del
	97		petróleo tendrían que sacar petróleo para pagarle por
	98		así decirlo a los indígenas ellos están tan metidos en
	99		su creencia que ellos no lo van a hacer y van a seguir
	100		así siempre a no ser que cambiemos de opinión
T26	101	OLG	pues ellos deberían ver otras posibilidades de vida no
	102		significa que tengan que dejar de creer en lo que creen
	103		sino que cambien su calidad de vida y podrían mejorarla
	104		si se acomodan un poco a nuestras costumbres de pronto
	105		no podrán ser gerentes de un banco o un cargo así pero
	106		podrían tener un cargo decente y ganar un dinero para
	107		tener una casa y no dejar de creer en lo que creen
T27	108	LIL	pero yo pienso que si ósea si eso llegar a ser así se
	109		pierde una parte de su cultura que es vivir como viven
	110	OLG	por eso es que yo digo que por eso es que están en la
	111		pobreza
T28	112	LIL	si yo se pero es que ellos no van a pensar así como
	113		nosotros ellos piensan que si se van a pasar a un lugar
	114		mejor pues ya se perdió la costumbre
	115	CHE	los colegios del sur de Cali se encuentran en antiguos
	116		Ejidos deberia respetarse la opinión de los indigenas si
	117		deciden reclamar estas tierras/
T29	118	OLG	pues yo pensaría que es mas fácil vendérselos bueno no

	119		comprarles el territorio porque es que si pues no porque
	120		estamos hablando del caso hipotético de que pase
	121		entonces yo pensaría que lo mas fácil es decirles como
	122		hacer un posible cambio ya sea por otro territorio o
	123		comprárselos porque es mas fácil darles un dinero
	124		determinado por estas áreas por kl cuadrados que esta
	125		tenga eh que nosotros mismos aquí saldría mas caro
	126		porque ya hay edificios construidos y vive además mucha
	127		gente esta todo hecho aquí como para irnos y ellos solo
T30	128	LIL	tenían las tierras
	129		en el caso hipotético yo pensaría que no yo pienso que
	130		no les daríamos eso yo pienso que no por mi parte yo no
	131		estaría de acuerdo yo entiendo que por una persona ya lo
	132		van a hacer entonces yo pienso que no se la darían y
	133		además como estamos
T31	134	JAM	yo pienso que se puede negociar o sea uno si sabe que la
	135		historia de Colombia esta llena de culturas indígenas y
	136		que habitaban casi todos los territorios del país porque
	137		habían muchísimas pero tampoco uno podría quitar pues
	138		dejar de la do que la población urbana viene
	139		incrementándose mucho y se ha ido atendiéndose por
	140		muchos de los territorios que eran indígenas pero igual
	141		por otro lado ellos también podrían tener la razón
	142		porque eran sus tierras y todo eso pero entonces o sea
	143		como los dos tienen la necesidad de estar en un lugar y
	144		de poder vivir pues se podría llegar a una negociación
	145		porque la idea no es que los indígenas estén reclamando
	146		la tierra porque les haga falta un resto de plata sino
	147		que como llegar donde este sus necesidades y hacer algo
	148		como que sea igual para los dos que ninguna tenga mas
	149		ventajas sobre el otro porque la verdad no creo que a
	150		los indígenas les haga falta plata pues seria como mejor
	151		darles las tierras pero obviamente no nos vamos a ir a
	152		darles las tierras porque aquí ya estamos instalados
	153		pero si se podría como llegar a un acuerdo como ah bueno
	154		ustedes se queda tales tierras o bueno tal parte es para
	155		ustedes o como arreglamos ahí
T32	156	CHE	pero como es el norte de Santander hay que respetarlos
	157		pero como es en Cali no es así/
T33	158	OLG	si a pesar de que suene duro pues si eso es lo que
	159		estamos diciendo
T34	160	JAM	pero igual si estamos hablando del estado el estado no
	161		va a entrar a negociar el estado le va a decir como ah
	162		salado
T35	163	LIL	si ni siquiera es capaz de darles un si ni siquiera es
	164		capaz de decirle por ejemplo una idea seria como
	165		decirles ustedes tienen el derecho de ir a tal escuela
	166		gratis así sea publica pero ustedes tienen el derecho de
	167		ir a esa escuela pero no necesariamente tienen que
	168		construirles una escuela pueden decirles ustedes tienen
	169		el derecho de entrar en estas escuelas los que quieran
	170		vayan la educación va a ser gratuita les van a dar todo
	171		lo que necesitan si no son capaces ni siquiera de darles
	172		un cupo en una escuela publica yo creo que menos les van
	173		a devolver un territorio
T36	174	OLG	un territorio
	175	JAM	la idea no es negociar el valle y como coger el del
	176		norte de Santander sino negociar ambos es como llegara
	177		un punto equitativo para todos
T37	178	OLG	además sabiendo que el estado puede tomar ventaja de los
	179		territorios que estén vacían en algún momento debieron

haber vendido estos territorios donde estamos nosotros y otros territorios que estén vacíos deberán vendérselos a ellos en cambio ellos no se van a lucrar de entregarles esos territorios a los indígenas

T38 CHE cuando una comunidad lleva mucho tiempo ahí debe preservarse/

T39 JAM pues es que es difícil porque los tiempos cambian las condiciones no son las mismas en las que vivían hace 900 años porque no es diferente y la idea es acoplarse a los tipos de ahora pero la idea no es tampoco acoplarse y decirles que ah acóplense y busque donde estar sino como estas son sus tierras los respetamos y todo pero de todas formas la ciudad ha ido creciendo y tenemos otras necesidades y el estado a pesar de que somos Colombia es de tradición indígena es muy difícil decir volvamos todos a la época de las chocitas pues porque no los tiempos cambias y ellos no puede ser ajenos al cambio toca que estar cambiando sin perder la historia que tienen ellos por ejemplo ellos van a la universidad y ellas estudian como yo que se agronomía ganadería algo que les sirva a ellos y eso es bueno ellos se van adecuando a los tiempos

T40 OLG pero yo me pregunto porque ellos permitieron que invadieran sus territorios/ nosotros fuimos disimuladitamente construyendo y los fuimos desplazando/ si ellos hubieran querido reclamar el territorio porque no lo dijeron en ese momento/ yo no se las condiciones en que vivieron ellos en ese momento yo no se hace 500 años que pasó que los desplazaron totalmente pero pienso que ha pasado mucho tiempo o sea ya 500 años quien les va a devolver algo y se construyeron ciudades completas yo pienso que yo pienso que después de 500 años haya una disolución del territorio tiene que haber ciertas condiciones que sea de parte y parte que nosotros demos

T41 algo y que ellos recibamos ese algo y que ellos estén de acuerdo entonces y ya ha pasado mucho tiempo entonces/

T42 CHE pero muchas cosas pueden pasar… y si se violan los derechos de los niños podemos intervenir/

T43 JAM forzar las costumbres indígenas es complicado hay que ver que costumbres son las que están permitiendo eso

T44 LIL pues porque es como lo que decíamos en la escuela no es y como vea es que sus costumbres hacen que sus niños estén mal alimentados venga cambiemos hay que darles la opción de que hay mejor comida y que el estado obviamente no lo va a hacer pero podría ponérselas al servicio vea hay tales y tales necesidades y nosotros sabiendo los derechos de los niños vamos a ponerlos al servicio de ustedes y ya ustedes según sus costumbres tomaran la decisión

T45 OLG respecto a las enfermedades uno ve que los niños que viven en estas comunidades que bien en la calle los que no tienen casa tienen unas defensas muy grandes o sea el sistema inmunológico del hombre o sea mientas mas dispuesto este no entre mas vulnerable sean las enfermedades dígamelo así las bacterias que les pueden generar enfermedades y si las tiene el cuerpo va a crear defensas sobre eso y entonces va a a llegar un punto en que será inmune a las enfermedades que se les pueda presentar en el medio entonces yo creo que es lo mismo que pueda pasar en no no creo yo se que es lo mismo que pasa allá con los indígenas así que listo el niño se

enferma porque se comió la leche de la vaca que no tuvo el proceso debido para que no tenga bacterias va a llegar un punto que al niño no le va hacer daño o que las bacterias de los tubérculos que están sucios que no han podido limpiar como se debe ya no les van a llegar a hacerles daño entonces al menos por ese lado no va a ser tan preocupante muchos niños debieron haber muerto por eso pero ya las nuevas generaciones vendrán sin ese problema

T46 LIL el organismo se va acostumbrando de tanto comer así de tanto hacer eso el organismo se va a acostumbrando y va a llegar un punto en el que ya es que es como nosotros ya nos acostumbramos a tomar agua limpia nosotros llegamos a tomar agua de allá de un rio y puede afectar nuestro organismo ya que no estamos acostumbrados a eso mientras que ellos ya están acostumbrados

T47 JAM una cosa es ponerles el alimento ahí y que ellos decidan por sus costumbres y otra cosa es intervenir en la salud porque yo no creo que los indígenas quieran que se les mueren sus bebes entonces ahí el estado pueda entrar a hacer ese proceso de ayudarlos en eso ya que una cosa es que se respeten sus costumbres de que comen tubérculos y otra cosa es que se mueran ahí si soy partidario de que el estado intervenga por ejemplo las mujeres y el rol que ellas tienen en su sociedad ese aunque es un problema del estado antes seria un problema de la comunidad pues las mujeres no son idiotas y como que ellas pueden elegir de alguna manera pues obviamente tienen la opción de irse o decir que no y pues ellas son como aferradas a su posición a pesar que tenga que ver con la cultura y todo ellas en cierto punto se darán cuenta que pues si es lo que quieren o no que es lo que ha pasado con en otras culturas pues que la mujer es oprimida y llega una mujer y se levanta porque se da cuenta que eso no es lo correcto podría cambiarse las cosas pues primero yo creo que seria un cambio cultural antes de que el estado intervenga las culturas por el derecho de las mujeres porque obviamente estaría muy impedido por los mismos indígenas que esas son sus tradiciones y todo pero el cambio debería darse en la mujer indígena

T48 OLG a pesar de que eso no pasa en todas las comunidades porque las que mandan son las mujeres sigue habiendo mucho machismo no/ sigue habiendo demasiado machismo entonces si es lo que dice el paisa es algo cultural de ellos y no podemos llegar y decidir que no que la mujer debe ser escuchada a pesar del derecho de la mujer es algo mas cultural que los indígenas deben tomar su decisión o sea si se ha dado una cultura en la que siempre ha sido así porque de un momento a otro se va a llegar a cambiar viendo que es su cultura el estado no puede llegar a decir no nosotros somos los que mandamos y van a cambiar y la mujer va a ser escuchada si esa es su cultura

T49 LIL las mujeres no son animales y los animales no piensan no son capaces de tomar decisiones entonces si a la mujer la venden o la cambian lo que hagan con ellas o la tienen solo para tener hijos es el cuerpo de ella y ella tiene derecho a decidir porque su cultura no la deja o porque los dioses la pueden castigar si ella toma la decisión diferente de la que se puede tomar en su

cultura será castigada o lo que sea es su cultura al fin y al cabo pero pues ella puede tomar la decisión sobre su cuerpo si permite ser vendida si tiene que ser tomada para tener hijos o lo que sea entonces no creo que es decir es problema de ellas no me parece bien meterme en esos campos porque son sus relaciones y sus decisiones que podríamos hacer con un galón de gasolina a 16000 pesos/ en La Guajira la gasolina es rebarata porque al lado esta Venezuela

T50 OLG yo creo que llegará el momento en que nos quedemos sin gasolina en ese caso la sociedad se va a tener que acostumbrar el sueldo de las personas va a subir para subsidiar la gasolina y el transporte incluso la comida porque la comida debe subir porque la transportan en carro entonces si las personas ganan poquito van a consumir poquito si las personas ganan lo suficiente para consumir lo normal que necesita pues el estado o la empresa le va a tocar hacerlo entonces en ese caso no hay nada que hacer yo no se hace dos años en cuanto estaba la gasolina digamos que a seis mil y hoy esta a 8500 y que ha pasado/ las personas han dejado que suceda y se van acostumbrado a eso

T51 LIL la gente se va acostumbrando a pagar más por la gasolina y a consumir más gasolina

T52 OLG lo que mas busca en esta sociedad es la comodidad si tiene la bomba en una esquina porque no ir a la esquina y pagar lo que tenga que pagar y ya

T53 LIL es que es como verlo desde muy pequeñito uno piensa que Colombia tiene petróleo pero claramente llegan nueva tecnologías y ya se esta usando en varios países grandes y no daña el medio ambiente yo pienso que en un futuro la guerra no va a ser por petróleo si uno piensa que ele petróleo esta muy caro pues coja bus publico que le vale 1500 y con lo que le vale un galón de gasolina puede coger bus toda la semana pero igual yoda la gente no lo hace porque la gente es perezosa y no quiere madrugar una hora para llegar mas temprano pero de todas formas hay muchas prioridades entonces el petróleo no es solo para la gasolina sino como para diferentes cosas y obviamente cuando se acabe ese va a ser uno de los problemas que vamos a hacer entonces obviamente con los materiales que hay en este momento si se podría remplazarlos o hacerlo de otra manera con cosas que son renovables

Code: ONC03_00: 00_46: 25: 0
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Etudiants sans sens ethnique
SOL(17)/YEN(18)/JOS(17)+CHE(RCHEUR)

T1 SOL es una comunidad que tiene sus creencias y que busca proteger el medio ambiente porque es importante para ellos pero el Estado en ciertos grados no esta teniendo en cuenta las creencias y no quieren cubrir el derecho de no explotar el petróleo

T2 YEN es un problema porque ellos no están haciendo lo que los indígenas han hecho por 900 años que es cuidar la tierra están cambiando completamente sus creencias su forma de ver la tierra o sea[

T3 SOL [no tienen en cuenta sus decisiones como parte del país es un conflicto porque las comunidades indígenas tienen sus derechos y entonces que la oposición a los que dicen si saquen el petróleo serían los que están a favor de ellos en un principio pensé a los del medio ambiente pero resultó que el ministerio del medio ambiente entonces no sé el problema sería con la comunidad

T4 YEN el conflicto se da con los indígenas por un lado que quieren proteger su tierra y por el otro están todas las comunidades que se ven beneficiadas por esa plata que pueden mandar a estudiar sus hijos gratuitamente que es los índices de mortalidad han descendido afecta una cosa pero en cierto modo ayuda mucho a solucionar otros problemas ahí esta el conflicto y que puede ser mas importante

T5 SOL yo creo que el consejo nacional piensa en la satisfacción de las necesidades de todos los ciudadanos pero olvidando las necesidades de los indígenas

T6 YEN para mí debe respetarse la opinión de la comunidad porque el petróleo es natural de allí y todo lo que han hecho durante 900 años cuidando la naturaleza para que ahora vengan y el estado con una ley para satisfacer las necesidades de los otros que han ganado muchísima plata sacando petróleo y esa plata pues yo creo que esa plata no beneficia en nada a los indígenas que todos estos años han habitado ese terreno ya hora vienen y se los quitan ganan plata con eso y se benefician los políticos y los ciudadanos y se olvidan de los indígenas

T7 SOL hasta cierto punto hay que tenerlos en cuenta pero no se yo creo que es que es mucha plata es que si se permite no se una decisión difícil porque hay que pensar en los niños que pueden estudiar todo lo que se le puede dar a las comunidades alrededor o sea yo no podría decidir si si o si no se le puede quitar el terreno a los indígenas o no (0 07) yo creo que no se pueden tomar los dos extremos ni tampoco coger todo de los indígenas y dejarlos sin nada y que lloren por sus tierras ni tampoco no no se pueden tocar y quédense sin educación debe hallarse un promedio es decir los indígenas hasta que punto se sentirían cómodos o permitirían que se puede conciliar y con ese acuerdo a que se llegue cuanta plata se puede hacer para beneficiar a todas las comunidades

T8 JOS yo pienso que yo veo muchas cosas malas arrancando desde las regalías yo pienso que en ese sentido yo estoy de acuerdo con YEN y es que no se pueden tomar extremos pero yo pienso que el petróleo se tiene que explotar yo

58 te pregunto estos datos de los beneficios son
59 verdaderos/
T9 60 CHE si
T10 61 JOS yo digo exploten el petróleo y eviten dañar los
62 alrededores porque a vece se dañan mucho entonces yo
63 diría que las regalías ese 8% es nada debería ser un 25%
64 eso no es nada para todo lo que ganan ellos en el
65 sentido en que nosotros les damos todo y ellos llegan a
66 explotar porque el 80% son extranjeras primero diría que
67 yo subiría el beneficio yo disminuiría la explotación de
68 petróleo para que tampoco se vean afectados los terrenos
69 de ellos y aumentaría las regalías a mi me gustaría que
70 en vez de dárselo a compañías extranjeras se lo dieran a
71 familias que era lo otro / así y aumento de
72 regalías y no se hasta que punto los U'wa se quedaran en
73 ese lugar yo supongo que al explotar menos habría menos
74 impacto sobre ellos entonces al aumentar las regalías se
75 aumentarían las ganancias y otro que es imposible y es
76 que un porcentaje se vaya para los municipios el
77 problema es que la comunidad indígena no estaría
78 interesada
T11 79 YEN es que ellos quieren proteger su tierra ellos no van a
80 aceptar que les saquen su petróleo
T12 81 JOS yo no pienso igual que todos de pronto los indígenas
82 viven en su mundo entonces ellos no negocian ellos
83 quieren que no se toque eso y punto en ese sentido hay
84 necesidades que se tienen que cumplir hay mucha gente se
85 ve afectada no se es que no es fácil
T13 86 SOL se olvidan de los niños los niños tienen mucha pobreza y
87 todo eso y con los beneficios que les da el petróleo
88 ellos podrían salir adelante
T14 89 JOS pero es que la pobreza no es por el petróleo
T15 90 SOL no solamente por
T16 91 JOS no no no yo no lo digo por eso sino que pensando en el
92 petróleo en otras muchas cosas
T17 93 SOL en muchas cosas que les quitan a los indígenas recursos
94 naturales
T18 95 CHE hasta que punto deben respetarse las necesidades de los
96 indígenas/
T19 97 YEN hasta cuando tenga que ver con las necesidades de un
98 mayor número de personas
T20 99 CHE y respetamos las costumbres de ellos y su forma de ver
100 las mujeres/
T21 101 JOS esos son cosas de ellos es como si nosotros fuéramos a
102 intervenir porque los árabes se pueden casar mas veces
103 si no te gusta vete a vivir a otro lado eso depende de
T22 104 YEN cada quien
T23 105 JOS pero no todas creencias se pueden aceptar
106 pero como podes decir que eso es bueno o es malo para
107 ellos esas cosas no son malas uno tendría que respetar
108 las otras creencias el mundo de ellos es el mundo
109 indígena entonces tu mundo todo eso te lo quitan y te
T24 110 YEN dicen no la vendan a ella y la sacan de ese medio ella
T25 111 JOS queda como rechazada en ese caso
T26 112 YEN pero en ese caso se debe intervenir
T27 113 JOS pero por que/
T28 114 YEN creo que se sigue siendo ahora pero en la india o en
115 esos países en que en estos días mataron a pedradas a
116 una mujer porque infidelidad y yo me leí un libro sobre
117 un esposo que para divorciarse y no separar bienes formo
118 como un complot con otros hombres para que la gente

creyera que ella no había sido infiel y simplemente matarla y que el se quedara con todos los bienes [

T29 JOS pero eso es un caso diferente

T30 YEN no no no eso pasa no solamente ese caso sino permite que los hombres tengan un poder sobre las mujeres que no debería ser entendes en ese tipo de cosas yo pienso que si se podría intervenir porque es una violación mayor tal vez las creencias de respetar la tierra y eso bueno se deben respetar pero hay cosas que no yo pienso que como eso

T31 JOS en ese mismo sentido yo pienso desde ese mismo ejemplo que diste que la cultura allá es de que si vos sos infiel te matan no/ y como yo intervendría en ese caso si yo fuera de ese lado pues de por allá yo intervendría yo haría que el estado investigue si eso es verdad si me entendes/

T32 YEN no no [no porque

T33 SOL [digo yo digo de todas formas se esta matando y si esta relacionado con la muerte tendría que ser justificada entonces primero para que no ocurra eso

T34 YEN no no no en esos casos[

T35 SOL [buscarías la forma de hundir a la mujer

T36 JOS no: :

T37 YEN esos son casos que son vistos por toda la comunidad[

T38 JOS por eso lo que lo que te estoy diciendo es que se vea mucho que están haciendo trampa para poder matarla y lo de los bienes y todo eso lo que haría es que justificar que si esa es la creencia y ellos no tienen yo haría dos cosas uno que sea justificado no es que no se mate por que si que vos dijiste y yo te mato sino que sea justificado o sea [

T39 SOL [como así que justificado/

T40 JOS la ley eso tiene que ver con la ley cuando vos matas a alguien no te encierran porque si te tienen que llevar a un juicio es un ejemplo no/

T41 SOL en que sentido justificar no si ella me fue infiel con este y ella dice no y listo/

T42 JOS es decir con pruebas

T43 YEN en serio eso crees/

T44 JOS si digo

T45 SOL pero es que muchas veces la [

T46 JOS [digo si lo otro que estaba pensando si ellos si las mujeres se le puede mostrar que existe otra forma de vida que esa no es la única religión que ellas tengan el conocimiento y si ellas no quieren salir de eso yo las dejaría

T47 YEN pero es que las mujeres no creen en eso[

T48 JOS y vos como sabes eso/

T49 YEN yo he leído libros y he visto películas [

T50 JOS [pero [[INAUD]] por ejemplo/

T51 YEN pero es que tú has sido siempre machista/

T52 CHE hasta que punto podemos intervenir

T53 YEN no se supone que la constitución afecta o beneficia a todos los residentes del país o y así sea en la comunidad no se que de tal parte o de tal parte o sea se debe si eso no debe ser posible que maten a alguien y le

T54 den 30 latigazos eso no es un castigo no tendrían que irse como por lo que dicen las leyes no se yo creo que ellos uno puede intervenir cuando digamos se da una

179 violación a la constitución yo no creo que haya algo que
180 no que quieran mucho la tierra y la cuiden y tenemos que
181 intervenir pues no hasta cierto punto se violan los
182 derechos humanos hay que intervenir
T55 183 SOL yo estoy de acuerdo con YEN pero no acepto por ejemplo
180 que eso afecte las mujeres ahí se tiene que intervenir
181 si sus derechos humanos son afectados son personas
182 sienten ellas tienen derechos
T56 183 JOS según la ley yo tenia entendido que eso de que cuando es
184 religión uno no puede intervenir pues yo siempre lo he
185 visto así tal vez parezca malo pero el concepto de malo
186 de ellos puede ser diferente pues a la hora de
187 intervenir
T57 188 YEN yo pienso que el estado debe buscar el beneficio de
189 todos por ejemplo las vacunas yo no creo que sea por el
190 mal de los niños no por el mal en ese caso yo diría que
191 hay que intervenir si tu religión dice que a los niños
192 es necesario 15 días sin comer pues no eso ya va mas
193 allá de los derechos las creencias no pueden afectar a
194 los niños el estado tiene que intervenir en ciertos
195 casos como ese
T58 196 CHE y si piden los territorios donde ahora estan los
197 colegios aquí en Cali/
T59 198 SOL es que ya han pasado muchos años porque no lo hicieron
199 antes/
T60 200 YEN si lo hacen porque sus tierras no están cómodos o se
201 creció la población pues el estado tiene que es decir
T61 202 tampoco puede mover a toda la población que han vivido
203 por aquí se puede llegar a un acuerdo que normatice
T62 204 hasta que puntos pueden exigir tampoco se les de todo
205 eso como también muy pues no se buscar un punto medio
206 para saber hasta que punto podemos movernos nosotros y
207 ellos
208 JOS habría mas desplazados por así decir quedamos sin
T63 209 estudio yo no digo que no simplemente porque no sino
210 porque en serio cuantas universidades hay aquí cuantos
T64 211 estudiantes quedaría un montón de gente desplazada
T65 212 YEN sobre el petróleo yo digo que no si ellos no quieren no
T66 213 JOS ya viste cuanta plata es/ no es por la plata sino por
214 los que se ven beneficiados por la plata
T67 215 SOL quienes/ quienes son los beneficiados/ después se la
T68 216 roban y que/
YEN o sea que el 80% se la roban pero el 20% les llega y ese 20% es mucha plata para las comunidades mira el texto dice que les llegaron 450 millones de dólares eso es mucha plata con eso me parece suficiente para tener que extraer el petróleo
CHE y si sube el costo de la gasolina/ a 16000 pesos el galón de gasolina seguirían pensando lo mismo/
JOS yo los desplazo (risas)
SOL no//
JOS obvio no quedaría quedarse con un carro (risas) tendríamos que pasar a gas última palabra yo lo saco
SOL es difícil
YEN yo digo que ellos den y nosotros demos con un galón a 12000 pesos toca coger ese petróleo pero con la condición de que no sean desplazados pero también que a nosotros nos toque esforzarnos al comprar gasolina no solamente sáquela y que nos quede a nosotros al mismo precio no sino que nosotros también tenemos que dar por parte y parte

Code: ETNIQ1_00: 00_08: 41

Scénario: Exploitation du pétrole

Participants: Universitaires avec sens ethnique

AMA(19)//OMA(21)//ERN(22)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	AMA	aquí no dice en ningún momento que están considerando la
	2		opinión de los U'wa y están violando los derechos que
	3		ellos tienen y entonces ah y en tercer lugar
	4		supuestamente dice el gobierno que la plata que
	5		invierten en regalías la invierten en educación agua
	6		potable no se que mas pero los uwa en su territorio me
	7		imagino que tienen agua y ellos mismos están generando
	8		todo entonces que les esta dando al gobierno no les esta
	9		dando nada nada o sea lo que el dice que en regalías
	10		todo esa plata no la esta invirtiendo en ellos esa plata
	11		se esta quedando en el gobierno pues y porque dice que
	12		la explotación del petróleo se esta haciendo sin el
	13		consentimiento de las comunidades indigenas y tambien
	14		dice que pues que dicen que llegan supuestamente 450
	15		millones de dólares pues yo no creo que eso llegue a
	16		cada municipio pues seguramente en cada municipio o sea
	17		lo único que llega supuestamente a cada municipio es por
	18		la alcaldía o algo pero por la explotación del petróleo
	19		no esta llegando nada pues nada en varias partes me he
	20		dado cuenta que están explotando lo que es la minería
	21		pero en ningún momento están pagando regalías porque el
	22		mismo gobierno esta dando o sea que exploten los
	23		recursos naturales pero en ningún momento esa plata se
	24		llega devuelta a la comunidad donde fue explotada ni
	25		tampoco están haciendo algo para prevenir la
	26		contaminación que ellos están causando
T2	27	CHE	y en el caso de que estas regalías fueran con
T3	28	AMA	consentimiento/
	29		es que en mi calidad de indígena yo se que las
	30		comunidades no permiten la extracción de los recursos
	31		entonces aquí lo que están planteando que lo que dicen
	32		es que ellos mismos o sea el gobierno esta extrayendo lo
	33		que es el petróleo sin el consentimiento de las
	34		comunidades indigenas ni han concertado nada con ellos
T4	35	CHE	pero si hubiera acuerdo estarías tu de acuerdo
T5	36	AMA	pues no es viable porque primero hay una de la
	37		naturaleza y esa es la madre tierra donde nosotros
	38		nacemos entonces pues no es
T6	39	OMA	nosotros no queremos que se destruya nuestra casa porque
	40		donde vamos a vivir/ la tierra es nuestra casa nuestra
	41		cuna nuestro nacer ya es de que cuando entre a explotar
	42		lo que sea el petróleo cualquier cosa que se pueda
	43		explotar es una forma de ir destruyendo nuestra casa la
	44		casa donde nosotros nacimos y eso no queremos esa es
	45		nuestra casa donde nosotros hemos nacido entonces así
	46		lleguen mucha plata mucha plata hay veces en que nos
	47		dicen que va a hacer instituciones escuelas colegios y
	48		cosas así al final nosotros sabemos que van a explotar
	49		lo que hay allí a saquear como siempre lo han hecho todo
	50		lo que hay después vamos a quedar sin nuestra casa sin
	51		los recursos naturales sin las plantas sin el agua y se
	52		va a ir y nosotros vamos a quedar (0,05) no en las
	53		mismas condiciones sino que vamos a quedar peor porque
	54		vamos a quedar sin recursos y no tendremos recursos no
	55		tendremos nada se lo habrán llevado y eso es lo que ya
	56		no queremos lo que han hecho históricamente llevarse

todo y dejarnos ahí en las tierras estériles donde nada se puede sembrar con enfermedades ya que la tierra tambien se enferma y no podemos cultivar lo que siempre hemos cultivado así que nosotros no queremos ninguna explotación de la tierra en nuestros territorios que aun estamos viviendo nosotros y que son ahora pocos queremos seguirla cuidando y no es tampoco para nosotros sino para la existencia de la vida en el planeta nosotros no queremos eso ningún tipo de explotación pues nos van a destruir a todos y a todo

T7 CHE cómo hace la explotación de los recursos el pueblo indígena/ como ven ustedes la explotación que se hace desde las ciudades/ hay industrias hay automóviles si necesitamos la explotación de los recursos/

T8 OMA nosotros hacemos ehh bueno nosotros vivimos de la tierra sacando lo que necesitamos para sobrevivir de una manera equilibrada tratando de que por ejemplo no utilizar grandes extensiones de tierra monocultivos un solo tipo de cultivo y venderlo y la tierra ya se queda ahí sino tratando de ser equilibrados dejamos un cierto tiempo la tierra que produzca luego se queda allí un buen tiempo descansando y luego se vuelve a hacer y pues la verdad de lo que necesita que los carros anden que la gasolina necesitamos bueno todo lo que necesitamos y siempre se a hecho hmmm la mayoría de lo que se saca se extrae de la tierra nunca es para nuestro beneficio es para afuera si realmente se quisiera que el beneficio sea para la comunidad para la gente que habita donde se sacan las cosas pues tal vez cambiaria un poquito trataríamos de mediar buscaríamos la forma de que se exploten esas cosas pero el problema es que actualmente estamos produciendo cosas que no necesitamos nosotros necesitamos salud educación bienestar tranquilidad mas el aire puro el agua es lo que necesitamos para vivir como seres humanos no necesitamos de muchas cosas que son para consumir y de desechan inmediatamente entonces son muchas cosas que nos dicen que necesitamos que son vitales para nuestra existencia y nuestra vida para nosotros no son necesarias solamente es una forma para que la gente compre compre y compre y luego la deseche y ya no sirven realmente nos han creado en la mente que necesitamos ciertas cosas que no son vitales y entonces nosotros no vemos la vida con esas comodidades que se supone que son vitales nosotros no lo vemos así para vivir como seres humanos nosotros necesitamos pues no se la naturaleza necesitamos el aire la tierra y eso nos hace tener una vida digna como seres humanos no necesitamos muchas cosas que se salen en este mercado y que no son necesarias y que solamente destruyen la naturaleza y pues maltratan a la gente porque para construir muchas cosas para crear y vender cosas se necesita del trabajo y la fuerza humana y la destrucción de los recursos naturales para sacar otras cosas que no son naturales y que al final o sirven para nada.

Code: ETNIQ2_00: 00_18: 10
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Universitaires avec sens ethnique
HUB(19)/ABE(21)/ROB(22)/LEY(18)

T1	1	HUB	yo creo que debería tenerse en cuenta la posición del
	2		pueblo U'wa dado que los pueblos indígenas tienen unos
	3		determinados parámetros que sirven para preservar el
	4		territorio ehh en la constitución hay una enmienda que
	5		da jurisdicción a los pueblos indígenas por lo tanto ni
	6		los agentes externos ni los mismos internos pueden hacer
	7		parte de ellos y hacer ese grado de explotación dado que
	8		son territorios ancestrales territorios donde todo ha
	9		sido preservado por muchos años y lo que vemos es
	10		simplemente que la asociación del capitalismo y la
	11		impuesta del mundo moderno va en contra de destruir la
	12		cultura dado que la cultura no permite seguir
	13		construyendo ese imperio que se busca seguir aumentando
	14		las bolsas del consumo y dentro de todos estos
	15		parámetros uno no puede permitir como originales
	16		permitir que se pierda lo ancestral que se pierda la
	17		lucha milenaria de muchos de nuestros padres y mayores
	18		por ende debemos hacer mucho mas énfasis en rescatar lo
	19		propio en tener claro y concisa que como originarios no
	20		debemos permitir que los adinerados lleguen a querer
	21		hacer mas y mas y mas sus anchas a cuesta de nuestros
	22		pueblos por lo tanto se debe tener muy en claro que como
	23		pueblo tenemos muchas cosas que dar y tenemos que estar
	24		muy unidos como pueblos para seguir resistiendo este
	25		sistema
T2	26	ROB	yo creo que deberia tenerse en cuenta la posicion del
	27		pueblo U'wa porque nosotros como indigenas como dueños
	28		de nuestros territorios y ademas los mayores nos han
	29		enseñado que la naturaleza es sagrada y que se debe
	30		respetar y es por esats explotaciones que nosotros
	31		estariamos acabando la madre naturaleza y después con el
	32		tiempo ya acabaríamos con nuestra existencia con nuestra
	33		propia
T3	34	LEY	yo estoy de acuerdo con la comunidad U'wa porque la
	35		naturaleza es muy importante y para nosotros los
	36		indigenas nos dicen que la naturaleza es nuestra madre y
	37		que tanto ella como nosotros debemos cuidarla y
	38		cuidarnos así como cuidamos de nuestro cuerpo que
	39		nuestro cuerpo es nuestra estructura es igual a la de la
	40		naturaleza porque hígados pulmones hueso es igual que
	41		las estructuras nuestra naturaleza de quebradas montañas
	42		y pues si hay que cuidarla porque de ella dependemos
	43		todos nosotros si vemos que acá en la ciudad que la
	44		naturaleza esta muy alejada hmm pues si es muy
	45		importante por que acá todos lo de la ciudad como se
	46		puede decir es como con muchos químicos todo eso y nos
	47		afecta todo eso a nosotros ehh el cuerpo
T4	48	HUB	como lo dice la compañera lo que buscamos es el
	49		equilibrio entre naturaleza y el hombre por lo tanto
	50		vemos que para el capital para el mundo que esta por
	51		fuera no ve eso y solo ve las ganas de acabar con lo
	52		poco buscar mas dinero a costa de destruir centenares de
	53		años de resistencia porque igual el pueblo U'wa yo
	54		tendría claro que es como los procesos indigenas que son
	55		una estructura muy fuerte la cual tiene sus creencias
	56		sus culturas tiene distintas formas de representarse
	57		distintas maneras de ver ese ciclo de la vida de ver ese

ciclo con la naturaleza por lo tanto uno no puede pretender ehh el conformar a un gobierno que solo quiere simular ser un país desarrollado simular un país que tiene muchas expectativas a futuro a costa de que/ de terminar lo originario/ lo ancestral/ por lo tanto podría decirse que este pueblo actúa muy bien actúa muy bien porque defiende lo suyo defiende lo que cree y es claro de que eso es de ellos tienen toda la autoridad tienen toda la moral para entrar a jugar ese papel y decir que no están de acuerdo y deben tener muy en cuenta eso por que igual al fin y al cabo ellos son los protectores de eso dentro de todo este sistema lo único que nos ofrece es el retorno como seres humanos a la naturaleza ese retorno donde todo vuelve a comenzar donde iniciamos entonces eso seria lo mas relevante

T5 CHE cómo tendrían en cuenta en función de la crianza que han tenido la explotación/ o tal vez mejor la utilización de los recursos naturales/ entonces como creen que deberia ser esa explotación como dar un equilibrio entre la explotación y la naturaleza/

T6 ROB para mí la explotación no entraría controlada o no porque igual uno sigue influenciado de si es controlada o no controlada puede ser de que no van a generar un daño por lo tanto yo creería que no hay un equilibrio entre explotación porque simplemente estariamos desangrando la tierra estariamos desangrando lo que es nuestro es como querer plantearnos una solución absurda porque no vamos a encontrar una solución en una explotación sea controlada o no porque mas sin embargo siempre se va a estar alterando un ecosistema y sabemos que extraer algunos metales incluye derribar cierta cantidad de arboles cierta cantidad de perforaciones en la tierra lo cual tardara muchos años en sanar tardara muchos años en renacer la explotación no puede ir de la mano de que no de que va a haber un desarrollo si hay un desarrollo pero que uno no se puede pensar a costas de que querer pensar en un expansionismo que va en contra de acabar lo propio lo natural para mi no iría a ningún término la explotación

T7 LEY para mí tampoco no seria como conveniente ya que como lo dice el compañero ehh nosotros supongamos llega el caso que alguien se ponga de acuerdo es como si nosotros estuviéramos fallándole a la madre naturaleza seria como si quisiéramos destruirla y ese no es el caso nosotros es alimentar la madre naturaleza ya que es la que nos produce nuestros alimento es la que donde nosotros nacimos y es yo creo donde nosotros debemos fortalecer más ese caso

T8 HUB yo estoy de acuerdo con la respuesta de mis compañeros ya que o sea controlada o no yo creo que eso no existe control de todas formas se va a explotar y la explotación influye en que se debe pues impediría lo que es la tala de arboles la excavación de la madre tierra es un daño igualmente y yo creo que controlada no

T9 LEY yo estoy de acuerdo con mi compañero eso no nos va a beneficiar a nosotros va a haber un beneficio pero para las personas de altos recursos y por mucho que la controlen le van a hacer daño a la naturaleza por muy poquito que por algo tan chiquito la pueden destruir como una colilla de cigarro puede quemar muchas hectáreas respecto a la explotación eso puede hacer

mucho daño y no sería un equilibrio ni para las personas ni para la naturaleza que la habitan ahí

T10 CHE en Colombia el petróleo marca el costo de los alimentos en caso en que no haya mas petróleo y se encontrara en territorio de una comunidad indígena y que eso beneficiara a todo un país ustedes estarían de acuerdo con la explotación/

T11 ROB eso seria una disyuntiva un gran dilema porque las leyes por las cuales se rigen los pueblos indigenas es pensar en colectivo dado este caso que sea una única solución y que esto bajaría el costo economico o se vería beneficiada una gran cantidad de personas uno podría entrar en una consideración ya que la naturaleza nos ofrece muchos recursos y pues el recurso beneficiaria a muchos tambien me pondría en esa posicion como si nosotros deberíamos tener ese grado de consideración con la explotación pero yo me aferraría a que no se diera como ese punto de ser explotado independiente que suene egoísta o suene como etnocentrismo no vería como la explotación de un pueblo pues dado que seria como la misma codicia y ganas de terminar todos los recursos dado que si fuera el ultimo seria porque ya hubo un gran auge de esto y por lo tanto ya lo extinguieron por lo tanto yo creería que egoísta o radicalmente sonara eso yo no estaría de acuerdo se supone que hay un gobierno que mide los recursos el sabe que es lo que falta como debe racionar las cosas y yo creería que eh al hacer uso de los yacimientos que hayan o no hayan en los territorios indigenas sería como justificar el fracaso de un gobierno seria justificar que van a encontrar una solución en algo que ellos han atacado encontrar una solución en algo que ellos han intentado aniquilar o muchas veces habrán intentado apoderarse a la fuerza independientemente que sean con ansias de hallar nuevas relaciones con otros países pues yo diría que permitir esa excavación seria darle la razón a ellos y perder como esos miles de años de lucha que se han tenido esos miles años de resistencia contra un estado contra un aparato tirano que quiere acabar con los pueblos de esa tiranía que no va a tener fin hasta que los pueblos indigenas hayan caído y sus territorios hayan sido profanados

T12 LEY yo tambien pensaría que no porque incluso en muchas comunidades hacemos marchas o hacemos eventos para decirle no a la explotación de los recursos naturales y aun siendo el único pienso que no porque estariamos destruyendo gran parte de ese pedacito de nosotros de ese pedacito de nuestra comunidad por lo que tanto hemos luchado o entonces para mi no estaría de acuerdo

T13 HUB para mí no estaría de acuerdo al ser el único recurso que queda para explotar pero de todas formas se estaría pensando pues como una forma egoísta con la naturaleza pues no

T14 LEY se oye como si fuera la única forma de validar a todas las personas pues para mi no estaría bien pues si es la única forma la aprovecharían al máximo y destruirían y harían daño a la naturaleza y la naturaleza es la que nos brinda los recursos y todo eso y deberían buscar apoyo donde haya más alimentos como podría repartirse pero algo así/ pero yo no estaría de acuerdo porque de todas formas la destruirían

Code: ETNIQ3_00: 00_18: 27

Scénario: Exploitation du pétrole

Participants: Universitaires avec sens ethnique

MUE(22,4)//LUZ(19,3)//ADR(21,2)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	MUE	las personas o entidades mineras o petroleras que estén
	2		haciendo estas concesiones si deberían tener en cuenta
	3		la opinión por las condiciones en las que están viviendo
	4		este pueblo nativo U'wa ya que Colombia es un país
	5		pluricultural que debe tener en cuenta las condiciones
	6		del medio ambiente las cuales habitan esas personas
	7		porque ellos tienen sus como son llamados en la cultura
	8		indígena sus tradiciones y sus usos y costumbres en las
	9		cuales están en contacto con la madre naturaleza y para
	10		ellos es un pues pueden desaparecer no deberíamos
	11		llamarlos recursos naturales sino patrimonios naturales
	12		porque pertenecen a nuestra propia madre naturaleza
	13		considero yo que si se debe tener en cuenta la opinión
	14		de cada uno de los habitantes de esa comunidad porque es
	15		de suma importancia que ellos tambien sepan lo que se va
	16		a realizar con todos esos proyectos igual aunque si ha
	17		habido muchos con todo eso de esas concesiones mineras
	18		petroleras según dicen que traen progreso pero pues ehh
	19		detrás de eso hay digamos problemáticas que tambien
	20		tienen o traen esas o consecuencias que tambien traen
	21		así digamos haya un progreso digamos pero es que se
	22		supone que hay que ser amable con la gente que quiere el
	23		petróleo/ hay empresas que se dedican a explotarlas y a
	24		explotarlas pero en esos lugares donde hay mas
	25		explotación hay más pobreza como pasa con otros países
	26		como Nigeria que hay muchas empresas privadas que
	27		solamente quieren acumular el lucro el lucro y no hay
	28		ese aporte a esas comunidades es simplemente les brindan
	29		un trabajo pero se quedan en un solo trabajo mas no no
	30		un trabajo social que brinde un desarrollo a la
	31		comunidad
T2	32	CHE	podrías comentarnos la distinción entre patrimonio y
	33		recursos naturales/
T3	34	MUE	yo me refiero a que ese patrimonio es un recurso que se
	35		puede digamos sacarle un lucro y el agua no es un
	36		recurso el agua no se puede vender el agua es algo
	37		propio es un derecho que nosotros tenemos como
	38		habitantes de la naturaleza es algo que nos merecemos
	39		nos lo merecemos merecemos tenerlo en nuestra vida
	40		porque nuestro cuerpo tambien el 60% es agua o este
	41		contiene alguno de estos recursos y como tal nosotros
	42		debemos suplirnos de esos recursos para un bien de
	43		nuestra madre naturaleza y de nuestra convivencia entre
	44		hombre y naturaleza en ese sentido me refiero eso no es
	45		un recurso que pueda venderse o comercializar
T4	46	LEC	mi nombre es LEC yo soy de la zona de Tierradentro y
	47		pertenezco al cabildo universitario indígena de la
	48		Universidad del Valle pues respecto al tema si se debe
	49		tener en cuenta la opinión de las comunidades o de los
	50		resguardos ya que ellos no son personas recién llegadas
	51		sino milenarios porque son hijos del territorio ellos
	52		son hijos del agua de la tierra como Usted conoce la
	53		historia yo creo que el estado muchas veces dice que
	54		cuando se va a explotar los recursos naturales les
	55		ofrece una cantidad de beneficios como la educación la
	56		salud pero en realidad no es así como se ve por que pues

yo pertenezco a un resguardo y yo se que allá han ido por al Cerro Tijeras por ejemplo ellos hicieron esa represa de Betania y saliendo supuestamente la energía eléctrica de ahí las comunidades deberían tener energía eléctrica propia y allá no hay energía y muchas comunidades viven sin luz y uno es ahí cuando se da cuenta de verdad que muchas empresas multinacionales que entran con unas propuestas de que hay un beneficio para la comunidad pero realmente no se ve y solo entran es porque explotar y sacar y sacar dinero pero no como dice el compañero no hay una obra social para las comunidades y yo creo que el estado colombiano si debe tenerlos mucho en cuenta porque nosotros somos al fin y al cabo somos los únicos que de verdad hacemos como parte de las etnias que hay entre 69 etnias que hay en extinción entonces si se debe tener mucho en cuenta y porque la verdad nosotros no somos llegados como dijo un mayor del ejercito en un congreso nosotros no somos llegados nosotros somos milenarios nosotros mismos venimos de la tierra nosotros no si tienen que tener en cuenta las opiniones de los resguardos

T5 ADR frente a la pregunta del texto pienso que si desde un principio así como dijeron los compañeros somos nativos nosotros no somos traídos de ninguna parte nosotros somos milenarios en nuestros territorios por ende la pregunta me parece un poco irónica al decir que si se deberia preguntar por que se debería preguntar/ si nosotros vivimos en ese lugar si nosotros somos ancestrales se nos deberia tener en cuenta y por que el gobierno aquí yo leí en una parte del texto que dice que a través de los recursos se mejora la educación por que/ y tambien en torno a lo que hablaba de los recursos naturales la compañera decía el ejemplo de la electricidad pasa un caso muy curioso en mi comunidad en la comunidad Misak y es que a nivel del Cauca la electricidad el costo mas caro que se paga en Colombia es en el Cauca porque/ si la planta hidroeléctrica esta dentro de los resguardos/ y hasta ahora se ha venido dando una lucha una pelea de pregunta porque se paga mas si el agua viene de nuestros territorios entonces esa es una pregunta

T6 MUE yo tambien quisiera hacer un aporte a esa situación de digamos si muchas empresas o multinacionales que llegan a explotar el petróleo por lo menos en la comunidad U'wa listo entran con todo a realizar esas explotaciones y digamos que la contaminación que ellos realizan dentro de esos territorios es muy grave por que ya digamos al realizar esos trabajos todos los desperdicios que ellos dejan todo se va al medio ambiente sobre todo lo que se encuentra a su alrededor ya sea en los arboles o el agua eh y lo mismo el aire es en ese sentido que digamos hay mucha contaminación no hay un buen manejo ambiental de esas empresas dentro de los territorios solamente explotan el petróleo se lo llevan lo van a comercializar por otros sitios

T7 CHE ustedes que son cercanos a la problemática y saben como es la apropiación de los indigenas de los terrenos porque ellos cultivan según ese conocimiento de ellos cómo deberia ser la explotación/ porque de alguna manera es necesaria ayuda al progreso de una nación

T8 MUE yo considero que si es necesario para una nación la

explotación pero nosotros como nativos no deberíamos permitir eso porque digamos el petróleo es como la sangre de la madre tierra y cada vez que vayamos sacándole y sacándole un poco mas de petróleo es como si estuviéramos desangrando esa madre tierra estamos matándola cada vez a la madre tierra entonces para nosotros no deberíamos permitir esa explotación por mas que esa idea de que desarrollo es una idea capitalista que se tiene esa idea de formarse digamos en un comercio exterior de un desarrollo de un estado

T9 LEC pues con respecto al tema de lo que es la pregunta yo creo que si realmente hay digamos una explotación dentro de los territorios deberia haber un acuerdo porque yo se que necesario es pero debe haber un acuerdo con los resguardos para que supuestamente los proyectos que dicen que se va a desarrollar dentro de las comunidades tendrían que cumplirse porque muchas veces en las comunidades ha pasado que lo de venia lo vamos a beneficiar con muchos proyectos como educación y a la hora de la verdad no se hace nada ellos lo que hacen es dejar desierta la madre tierra y entonces después es incultivable porque después las comunidades prácticamente vivimos de lo que sembramos la tierra y respecto a lo que dice el compañero si es cierto el petróleo es como las venas de nuestro cuerpo como de la madre tierra porque si cada vez que se explota mas eso yo creo que muchas veces depende de eso las montañas y los paramos y si se saca eso de los paramos eso se va a ir acabando entonces si deberia haber como un algo como un proyecto que se diga que si se va a sacar prontamente va a haber algo para fortalecer los paramos que no se acaben que no se sequen las aguas pero el gobierno no hace eso yo creo que a nivel de la américa latina no sucede eso en chile ahorita tambien entraron toda la maquinaria pesada que entró esta dejando en desierto y que va a pasar con las comunidades porque al estado no le interesa sino yo creo que la plata porque las comunidades al fin y al cabo quedan en desierto y ellos verán y ellos tienen que tenernos en cuenta porque nosotros somos de la tierra y yo creo que si en ese tema yo pienso lo mismo que el compañero

T10 CHE si el valor de los alimentos en las ciudades dependen del petróleo y Colombia no encontrara mas yacimientos y se diera el caso que este petróleo esta en una comunidad indígena y eso ayudara a que los alimentos fueran mas baratos y que estos alimento son subieran en se caso la explotación deberia hacerse o no/

T11 MUE yo considero que en el caso digamos que haya un punto donde se encuentren en una comunidad y que en ese sitio haya petróleo yo creo que el gobierno deberia mas bien unos medios para que las comunidades ya sean comunidades campesinas o afros que se encuentren en sitios rurales cultivables que generen ese proyecto para que hayan mas cultivos y no para que estén dependiendo de un patrimonio natural que no es renovable sea de una forma o de la otra eso se va a acabar y si ya no hay mas puntos en Colombia entonces de donde lo van a sacar ese petróleo igual es algo que no es renovable yo considero que el gobierno y mas bien el estado deberia apoyar esos a esas a esos pueblos indigenas que se encuentran en las zonas rurales o cultivables donde digamos se pueden

	179		cultivar muchas cosas y apoyarlos ene se sentido para
	180		que puedan suplir los alimentos a las demás gentes que
	181		hay en las ciudades
T12	182	LEC	yo creo que eso es más como una idea capitalista que
	183		vino de los grandes capitales de las grandes empresas
	184		multinacionales de otros países porque nosotros de
	185		verdad la verdad culturalmente y ancestralmente nosotros
	186		nunca necesitamos de eso ahora es que uno como que
	187		tambien se ve consumido por lo occidente pero
	188		generalmente antiguamente nosotros nunca necesitamos de
	189		un tipo de nosotros vivíamos dentro de la madre
	190		naturaleza lo que el nos daba nosotros no necesitábamos
	191		nada de lo que entre de tecnología de las occidentales
	192		nosotros siempre vivimos así sino que ya con el tiempo
	193		eso se ha reflejado eso pero ahorita lo que estamos
	194		haciendo es tratar de rescatar lo que se esta perdiendo
	195		y lo que y cosas que se están consumiendo que eso es lo
	196		que se esta haciendo las multinacionales entren en los
	197		territorios y lo que en base a tu pregunta si no hubiera
	198		mas del caso igual eso se tiene que acabar y debe haber
	199		otros recursos o otra forma de proyecto para que haya
	200		beneficios pero no precisamente el petróleo porque para
	201		nosotros el territorio es sagrado y no se deberia tocar
T13	202	ADR	respecto a la pregunta yo pienso que el gobierno deberia
	203		buscar otros tipos de proyectos como biocombustibles que
	204		ahora se están manejando con la caña ehh para traer
	205		energía como los paneles solares en vez de invertir
	206		tanto en las Fuerzas Armadas porque no invierten en ese
	207		tipo de proyectos porque eso si se pueden como dice mi
	208		compañero volver a regenerar volver a sembrar de hecho
	209		yo diría que habría trabajo para las mismas comunidades
	210		indigenas si se trabajara de ese modo pero como dicen si
	211		empezamos a sacar recursos que no son renovables donde
	212		los vamos a buscar y si ya no están los multinacionales
	213		nos va a dejar en nada y se van y nosotros donde
T14	214		quedamos/ esa es mi pregunta
	215	MUE	todo lo que hay después de esas obras es que vamos a
	216		quedar sin nuestra casa sin los recursos naturales sin
	217		las plantas sin el agua y se van a ir y nosotros vamos a
	218		quedar no en las mismas condiciones sino que vamos a
	219		quedar peor porque vamos a quedar sin recursos y no
	220		tendremos recursos no tendremos nada … muchas veces en
	221		las comunidades ha pasado que vienen y dicen los vamos a
	222		beneficiar con muchos proyectos como educación y a la
	223		hora de la verdad no se hace nada ellos lo que hacen es
	224		dejar desierta la madre tierra y entonces después es
	225		incultivable porque después las comunidades
	226		prácticamente vivimos de lo que siembran

Code: Trans_Uni1// 00_00: 00//00_12: 08: 2
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Universitaires sans sens ethnique
Participants: JOA(21)//AND(20//FRA(22)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	JOA	quien empieza
T2	2	AND	primero las mujeres
T3	3	FRA	primero vos por sapo
T4	4	AND	por qué sapo
T5	5	FRA	por echarle vainas a las mujeres hágale a ver
T6	6	AND	yo creo que el petróleo es un buen producto para vender
	7		y se gana bien con él así que deben vender todo lo que
	8		exista allá miren lo que hace Chávez hace y deshace y
	9		hay alguien que le dice algo nadie y porque la gente
	10		necesita el petróleo o que le van a echar a los carros
	11		alcohol brasilero eso no funciona yo creo que si Dios lo
	12		puso allí pues es para usarlos
T7	13	FRA	acaso leíste algo de la hoja que te dieron/ si la gente
	14		no quiere que lo saquen pues no me parece que se lo
	15		lleven a la fuerza ese es su territorio te gustaría que
	16		entraran a tu casa y se llevaran el agua/
T8	17	AND	nada tiene que ver mi agua no va a beneficiar a todo el
	18		país es algo que tú puedes encontrar en cualquier parte
	19		además no se lo van a llevar a la fuerza el consejo de
	20		no sé que dijo que era permitido y por más indígenas que
	21		sean viven en Colombia y tienen que obedecer las leyes
	22		colombianas
T9	23	JOA	como así que si Dios lo puso allí/ y es que nuestro Dios
	24		vale más que el Dios de ellos/ respetelos// si ellos
	25		viven en su mundo pues hay que dejarlos además claro que
	26		es por la fuerza vos crees que el ejército no va a estar
	27		pendiente de ese asunto
T10	28	AND	pues que lo saquen por un lado así no los molestan
T11	29	FRA	como así/
T12	30	AND	pues ellos viven en un resguardo que abran el pozo en
	31		diagonal desde afuera de su región y listo
T13	32	FRA	y es que ellos son bobos/ acaso ellos dicen que no abran
	33		rotos en su tierra/ están diciendo que no saquen su
	34		petróleo
T14	35	AND	y quien dijo que era de ellos/
T15	36	JOA	pues no en ese sentido cierto pero las comunidades
	37		indígenas están desde antes de la llegada de los
	38		españoles ellos son los propietarios de siempre y les
	39		van a sacar lo que es suyo/ no es posible
T16	40	AND	pero es que eso no es de ellos// es de todos nosotros
	41		tuyo mío\ y de ella así no son las cosas además si bien
	42		entiendo ellos son agricultores no han utilizado no
	43		utilizan y ellos no van a utilizar el petróleo lo
	44		dejamos allí y si después inventan los carros eléctricos
	45		que vamos a hacer con todo eso hay que venderlo y hay
	46		que venderlo ya// que hay todavía quien lo compre
T17	47	JOA	imagino que se puede negociar con ellos en todo caso yo
	48		espero que el Estado no se vaya a robar la plata como
	49		siempre les deben dar una buena tajada y seguro que
	50		podrán comprender el billete lo compra todo
T18	51	FRA	no todo no se resuelve con billete eso es típico de
	52		burgueses venidos a más no todo tiene precio no has
	53		entendido nada acordarte de los antiguos indígenas que
	54		regalaban sus vainas su oro por cualquier cosa por
	55		cualquier vidrio y que van a hacer que con plata si
	56		ellos viven con lo que les da la tierra
T19	57	AND	y como les fue de bien no/ por eso viven más arrancados

	58		que la yuca// por pendejos no aprovecharon lo que tenían
	59		y van a continuar haciendo lo mismo no vale la pena
	60		dejar algo que los puede beneficiar a ellos mismos se
	61		puede hacer alguna obra que los beneficie no sé si ellos
	62		son agricultores pues algo se les puede hacer darles
	63		agua para irrigar los cultivos yo que sé
T20	64	JOA	es que el oro no tenía la mismo valor para ellos sos vos
	65		que mira lo que pasó pensando en el valor del oro además
	66		es que el gobierno debería hacer eso sin necesidad de
	67		robarlos creo que es una obligación no se supone que es
	68		algo que deben hacer todos
T21	69	FRA	y ellos si pagan impuestos/
T22	70	AND	que va a pagar nada y joden y joden
T23	71	FRA	no hablés así cada quien pone lo que puede y ellos no
	72		están jodiendo están imponiendo sus derechos además la
	73		profe dijo que ellos vivían de la agricultura y de la
	74		cría de caballos y ovejas como van a vivir después si el
	75		terreno está lleno de esas vainas pa sacar el petróleo
	76		eso no deja espacio para los cultivos y cómo van a hacer
	77		para comer para pagar sus cosas van a vivir de qué
T24	78	AND	pues ellos pueden vivir de ayudas de lo que de la venta
	79		del petróleo como si ya estuvieran jubilados
T25	80	FRA	no has visto la cantidad de gente que hay por ahí en la
	81		calle/ los vas a volver desplazados/ se supone que esa
	82		es su tierra y sin ella van a hacer qué si solo saben
	83		cultivar pues no se pueden ir o van a cultivar en el
	84		parque de la caña
T26	85	AND	((non rire)) ja ja ja tan chistoso claro que no pero no
	86		es la única parte donde pueden cultivar se les pueden
	87		dar otras tierras y que hagan lo suyo allá vos le estas
	88		dando la vuelta ni al asunto yo no estoy diciendo que
	89		los echen que los roben pero yo soy el único que piensa
	90		en ellos
T27	91	FRA	ah sí vos pensás en ellos/ y como/
T28	92	AND	ellos no son capaces de sacarse adelante todavía viven
	93		en el monte aguantando hambre y mínimo ni mandan los
	94		hijos a estudiar ustedes los quieren mantener en la
	95		pobreza pues muy bonito que sigan así siempre allá en el
	96		monte y si viven tan bacano por que no los acompañan
	97		ustedes no presenten el ICFES no vayan a la Universidad
	98		vivan como ellos a ver si es muy bacano nadie nadie lo
	99		va a hacer y saben por qué porque esa es una vida de
	100		mierda ustedes piden que los dejen así por qué por qué
	101		son chistosos así/
T29	102	JOA	no no no yo no he dicho eso creo que a cualquiera le
	103		deben garantizar sus vainas básicas como el agua o cosas
	104		de esas pero también tienen que respetar las creencias
	105		de la gente aquí no estamos discutiendo de plata o de
	106		cosas parecidas aquí el que le está dando vueltas al
	107		asunto sos vos
T30	108	FRA	y vos y vos que vas a saber que tienen y que no tienen/
	109		de pronto así son felices y es que vos vivís mejor en
	110		una ciudad tan desorganizada como esta/ te parece que
	111		vos vivís una chimba o qué/ de pronto en Bogotá que hay
	112		más cosas y más conciertos pero aquí no se vive mejor
	113		por estar en la ciudad
T31	114	AND	y por eso es que estoy diciendo que para mejorar es
	115		necesario el billete y si se va recibir plata por el
	116		petróleo pues hay que venderlo por qué/ no yo no estoy
	117		criticando su forma de vida allá ellos pero no nos
	118		pueden imponer su vida eso si no si ellos no quieren el

	119		petróleo pues ok allá ellos pero nosotros si
T32	120	JOA	y según vos cuando va a durar tanta maravilla/ ellos han
	121		podido vivir 500 años allí y todo marcha bien como va a
	122		quedar la tierra después de todo eso crees que pueden
	123		vivir otros 500 años
T33	124	AND	y es que van a destruir la tierra/ van a sacar el
	125		petróleo gente que me imagino sabe lo que hace yo tengo
	126		el papelito este con las preguntas a ver les pongo esta
	127		de donde van a sacar plata para hacer las obras que se
	128		puede hacer con el billete del petróleo sino lo sacan a
	129		ver genios
T34	130	FRA	y por qué va a ser este billete el único billete que
	131		pueden mandar allá/ a mí no me vas a agarrar con esa
	132		estás pintando la cosa como si fuera la única opción pa'
	133		esa gente y así no es solo hablas de plata y hay otras
	134		cosas para hablar
T35	135	AND	como cuales a ver le pedimos permiso a su mamá/
T36	136	FRA	aprendé a respetar uno no puede burlarse de la gente que
	137		no piensa como uno vos crees en el espíritu santo y lo
	138		podes explicar deja de pensar que ellos creen en vainas
	139		diferentes de las tuyas además vos escuchaste en clase
	140		que les están devolviendo las tierras para su
	141		recuperación ellos si saben lo que hacen llevan siglos
	142		trabajando la tierra les vas a decir que no habrá daño
	143		en sus fincas y te parece muy bonito las tuberías por
	144		donde las van a sacar es que creés que lo van a sacar
	145		por WiFi/
T37	146	AND	y es que el agua la transportan por WiFi/ la sacan por
	147		tuberías y vos no las ves en la calle o si/
T38	148	FRA	el asunto es sencillo esa es su tierra y hay que tener
	149		en cuenta su opinión a mi si la tubería se ve o no me da
	150		lo mismo
T39	151	AND	pero en eso no estamos de acuerdo el problema es si el
	152		petróleo es de ellos o no
T40	153	JOA	no AND es si se respetan las tradiciones de los demás o
	154		no es eso lo que hay que discutir las ideas de los demás
	155		hay que respetarlas
T41	156	AND	a mí me da lo mismo si sacan el petróleo o no ese no es
	157		mi problema igual a mi no me va a tocar nada si yo lo
	158		peleo es porque me gusta pensar si eso que se da allá
	159		puede verse en otras vainas piense que los indios del
	160		cauca digan que la tierra de allá es de ellos porque
	161		ellos llevan toda la vida allá desde antes de los
	162		Españoles y entonces qué hacemos desocupamos Popayán es
	163		fácil decir que respeten las ideas de uno cuando a uno
	164		no lo afectan pero el asunto es diferente si se le meten
	165		al rancho no y si los antiguos habitantes de Cali vienen
	166		a pedirla porque según sus creencias esta tierra es su
	167		mamá entonces qué hacemos/
T42	168	JOA	no es que eso es diferente porque cuántos años tiene
	169		Cali/
T43	170	FRA	yo que voy a saber
	171		como 500 y pico
T44	172	JOA	listo tiene 500 y pico llevamos 500 y pico y vos crees
	173		que ellos ya van a reclamar algo no eso fue hace mucho
	174		tiempo pero allá son ellos los que llevan que poco de
	175		tiempo esa es su tierra y es el gobierno el que piensa
	176		hacer sus vainas allá sin la autorización de sus dueños
	177		eso es injusto otra cosa dejá de decir que si le pedimos
	178		permiso a la mamá esas son sus ideas cuál es tu problema
	179		con eso ellos pueden creer lo que les provoque y es que

	180		nosotros quienes somos para juzgar sus creencias
	181		olvídate de eso es fácil criticar a los otros pero eso
	182		no es así
T45	183	AND	haz visto lo del Papa y los condones/ y entonces que
	184		hacemos/ que el SIDA siga pegándose/ y por qué hay gente
	185		que no los usa/ porque le creen todavía y no estamos
	186		hablando de indígenas vos sos católico no porque yo te
	187		he visto en la misa del colegio y vos los usas
T46	188	JOA	si has tenido la oportunidad/ (risas)
T47	189	AND	seguro ustedes si son expertas en el tema y quien va a
	190		dejar de usar un condón por el papa será lo último en
	191		que yo piense en la opinión del Papa (risas)
T48	192	FRA	ahí hay una diferencia si ves lo que vos crees no tiene
	193		la misma fuerza que lo que ellos creen como vas a
	194		comparar lo que nosotros creemos con lo que ellos creen
	195		por ejemplo nosotros somos así nos dicen no coma carne
	196		como penitencia
T49	197	AND	y que/ acaso dejamos de comer o algo así/ nada nosotros
	198		seguimos en las mismas o vos seguís los 10 mandamientos/
	199	JOA	si mínimo ni te los sabes pero con ellos es diferente
	200		viste que Santos fue a una ceremonia donde los Tayronas
	201		y eso que es el presidente y por qué porque ellos no van
	202		a ir a Bogotá si esa es su tierra por que van a hacer
	203		semejante viaje ellos viven convencidos de sus cosas si
	204		la tierra es como su mamá pues hay que respetarlos
T50	205	AND	si yo entiendo eso nosotros no pensamos como ellos eso
	206		está bien pero llegando sobre el tema de la mamá pues
	207		dejamos de lado el del billete vos has visto el precio
	208		de la gasolina/ y eso que Colombia lo saca de sus
	209		tierras te imaginas si se acaba el precio que tendrá/ o
	210		te imaginas que lo tengamos que comprar a Venezuela te
	211		imaginas al Chávez como nos tendría de las pelotas si él
	212		solo tuviera petróleo/ eso hay que estarlo buscando
	213		porque se acaba y ahí si vamos a sufrir todos ellos y
	214		nosotros
T51	215	FRA	y porque decís ellos si nosotros todos somos
	216		colombianos/
T52	217	AND	no jodas// ahora si somos todos colombianos pa' lo que
	218		les sirve todos somos colombianos y para lo que no no
T53	219	JOA	pero vos tenés razón en eso si se nos acaba pues vamos a
	220		quedar en manos de otros si cada rato jode que tal que
	221		dependiéramos del petróleo venezolano
T54	222	FRA	y te vas a dejar convencer/ pero es que si se sabe que
	223		allí hay petróleo pues que lo dejen de último si es del
	224		caso pero a la gente no se le puede tratar así como así
	225		igual eso se lo van a tomar el gobierno pero a mí
	226		personalmente no me parece que sea correcto y si
	227		encuentran petróleo en el amazonas entonces que pelen la
	228		región y acaben con todo para sacar petróleo
T55	229	AND	no FRA pero es que esos no son mangos vos no podes
	230		sembrarlos y cogerlos cuando estén maduros eso no debe
	231		ser tan fácil eso de dejarlos de último no es tan fácil
T56	232	FRA	pues eso ni vos ni yo lo sabemos y en últimas para serte
	233		franca a mi no me interesa la discusión sobre la plata y
	234		mucho menos Chávez a mí de aquí no me mueve nadie a la
	235		gente hay que respetarla si piensa diferente a como
	236		pensamos nosotros pues hay que respetar luego viene el
	237		problema con las ONG's europeas que no se resperan
	238		derechos que se debe dejar tranquila la población
	239		indígena que pobrecitos y vos querés ese problema
T57	240	AND	y a mí que me importan las ONG's// y vos crees que es

T58	241	JOA	quien que va a hacer todo eso/ los colombianos solos/
	242		eso sí me parece muy hipócrita de ellos averígüese y
	243		seguro que son empresas europeas o gringas las que están
	244		detrás de esa plata
T59	245	FRA	eso no sería raro
T60	246	JOA	pues eso es cierto pero creo que si los U'wa son capaces
	247		de cultivar y cazar la misma tierra durante durante 500
	248		años pues entonces tienen bastantes cosas que enseñar y
	249		eso se puede perder si entran a hacer cualquier cosa
	250		buscando petróleo esas ideas antiguas hay que cuidarlas
	251		porque se están perdiendo y vamos a quedar todos
	252		igualitos en Colombia y es no me parece bueno
T61	253	AND	pues habría que buscar un punto medio
T62	254	JOA	cual/
T63	255	AND	y yo que voy a saber pero si hay cosas de parte y parte
	256		pero vos estas de acuerdo en que hay que sacarlo/
T64	257	JOA	creo que ambas partes tienen sus puntos a favor y en
	258		contra eso te lo acepto pero no hay porque aprovecharse
	259		del más indefenso a la gente no se le puede quitar sus
	2602		cosas así como así hay que hablar con ellos de pronto no
	60		entienden que eso es importante sería como un detalle
	261		hacia los que necesitan ese petróleo y el gobierno debe
	262		hacer cosas para ellos para que vean que vale la pena
T65	263	FRA	pero la gente no cambia tan rápido JOA si toda la vida
	264		han hecho lo mismo crees que van a ser capaces de
	265		adaptarse a otra forma de vida
	266		vos decís que de allí no te movés yo tampoco me muevo
	267		creo que eso hay que sacarlo
T66	268	JOA	yo si me muevo creo que escuchando a todos y parando
	269		bolas a lo que dicen se podría llegar a un arreglo creo
	270		que de todos modos lo van a sacar pues entonces hay que
	271		[
T67	272	FRA	[estar pendiente de lo que pida la gente y como van a
	273		ser recompensados creo que deberían sacar una parte de
	274		la plata que recojan para que la gente esté a gusto con
	275		una nueva situación yo no creo que sea solamente comprar
	276		a la gente pero si se invierte bastante y sin robársela
	277		pues yo creo que podrían acostumbrarse a eso yo no tengo
	278		más que decir
T68	279	JOA	yo tampoco
T69	280	AND	y yo menos

Code: Trans_Uni2// 00_00: 00//00_9: 42: 1

Scénario: PÉTROLE

Participants: Universitaires sans sens ethnique

LAU(23)//CES(18)//NAT(19)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	NAT	yo creo que no se debe permitir porque los resguardos
	2		están establecidos para la defensa de una parte de la
	3		cultura nacional que debería mantenerse intacta y es
	4		decir contemplando un montón de cosas que son
	5		importantes que ya se ha dicho que gracias a la
	6		explotación petrolera pues se están potenciando yo creo
	7		que la cultura indígena es muy muy importante y es algo
	8		que no debería ser tocado pues por asuntos que le
	9		corresponden a otro tipo de forma de vida que es la que
	10		tienen la gente en las ciudades entonces siguiendo ese
	11		orden de ideas lo justo es que los indígenas conserven
	12		intacto el territorio que les ha sido otorgado desde que
	13		este país decidió convertirse en República y ya no más
	14		no tengo nada más que decir
T2	15	CES	no pues a mí me parece que si los indígenas tienen
	16		autonomía de territorio pues si la constitución les da
	17		ese derecho ellos son los que tiene que tomar la
	18		decisión de si aceptan pues que haya explotación
	19		petrolífera ahí o no yo creo que el asunto de las
	20		regalías y lo que ese texto pues cita en cuanto a cifras
	21		de es algo como que es difícil de medir porque a fin de
	22		cuentas en este país todo el mundo sabe que la plata de
	23		las regalías se la han robado casi todas pues en
	24		inversión ha sido muy poco pero lo que está en juego en
	25		esta problemática de la explotación del Pétrole es más
	26		que todo la memoria y la identidad de los indígenas
	27		porque no sólo las repercusiones que tiene en el
	28		ambiente pues en la naturaleza sino también en el
	29		componente como sociológico que pues la lengua que es
	30		tan importante que sólo ellos la manejan que son saberes
	31		como tradicionales que en el momento en que entren ahí
	32		como extraños todo esto se va a contaminar y en cierta
	33		manera se va a poner en riesgo la tradición y la cultura
	34		de estas personas y me parece que tiene que respetar
	35		pues sus decisiones
T3	36	NAT	pues yo creo que sí se tiene que tener en cuenta la
	37		decisión de la comunidad uwa pero yo creo que debe haber
	38		una discusión o sea a mi me parece que aunque es su
	39		territorio mucha pues gente colombiana se ve favorecida
	40		por eso o sea ahí están hablando de educación de o sea
	41		que ha bajado la mortalidad de la gente entonces pues
	42		eso tampoco se puede o sea uno no puede decir entonces
	43		que vivan los indígenas bien y entonces los otros mal
	44		los otros que se mueran no o sea yo creo que tienen yo
	45		creo que tienen que o sea tienen que haber unos acuerdos
	46		sí es cierto pues que las regalías acá se las roban
	47		muchas veces pero si digamos bueno es que acá lo de la
	48		corrupción es como complicado pero yo creo que se debe
	49		llegar a un acuerdo
T4	50	CHE	qué piensas de eso/
T5	51	CES	no yo creo que sí puede haber una discusión pero en todo
	52		caso hay que respetar la autonomía de ellos está bien
	53		que esa plata así se roben muchísima la van a pues de
	54		cierta manera va a llegar como a otras personas pero es
	55		la tierra de ellos y es como su cultura y su tradición y
	56		hay que respetarla como que por plata no se puede pasar

por encima de nadie y no se puede atropellar como la identidad de estas personas ya depende de ellos ellos también tienen muchas necesidades muchas cosas pero lo que importa a fin de cuentas no es la plata es como la tierra en sí que es como el gran problema que tiene este país

T6 LAU yo lo que pensaría es que el ejemplo debería ir orientado como a lo que ocurre en tu casa si cada uno de nosotros tiene una forma de vivir al interior de su casa y es bastante delicado que alguien venga a decirte que tienes que cambiarlo porque dentro de tu casa hay algo que le puede beneficiar a una comunidad al barrio por decirlo de alguna manera de ninguna forma te va a parecer bueno que te saquen no sé los mangos de tu árbol una cosa que sea así muy sencilla puede irrumpir trascendentalmente en la vida de alguien entonces tratándose de los indígenas que son ahora lo poquito que le queda a esta nación de antigüedad de tradición ancestral y de un montón de componentes pues lo mínimo que se le debe es un respeto a esa decisión ahora bien si hay un mineral como el petróleo que sí beneficia bastante en términos económicos a los departamentos o incluso a la tierra de los indígenas para que su salud mejore y bueno su educación y un montón de cosas pues lo que hay que hacer es darles una solución es decir si van a entrar pues entrar (aunque en este país insisto ya lo dijo todo el mundo es muy difícil) pues tendría que entrar a un acuerdo como muy enfático en la cantidad de explotación que se va a llevar a cabo porque lo que ocurre es que abusan entonces agotan todos los recursos dejan la tierra mal y luego los indígenas tienen un lugar reducido un espacio pequeñito que es todo lo que ha quedado después de eso y no mejora nadie yo creería que de todas formas teniendo en cuenta las condiciones de este país la única salida que puede beneficiar más o menos junto la vida de esta población es que se le respete esta decisión es decir es mejor que los recursos sean aprovechados como se ha venido haciendo y por la gente que lo ha venido haciendo por tantos siglos a que queden en manos de quien sabe qué ambiciosos que hay administrando ese tipo de negocios

T7 CHE pero entonces qué debe primar para una nación la conservación de sus minerales su fuente de explotación o su comunidad y que ambas las necesita entonces qué debe primar en una nación

T8 CES no pues yo no me atrevo a opinar qué debe primar porque a mí no me importa nada pero yo creo que la cosmología de los indígenas es muy clara y la tierra es la madre de ellos y de cierta manera la explotación que quieren llevar a cabo destruye la tierra y sus creencias

T9 LAU es que de todas maneras si nos ponemos a pensar Colombia no es un país potencia en la producción de petróleo y aún cuando lo fuera todo el petróleo se iría al extranjero y los costos de la gasolina estaría todavía entre los más caros del mundo entonces es insensato creer que en un negocio como estos va a haber beneficio alguno para el resto de la comunidad es mi manera de pensar o sea si les quitan la tierra y vuelven eso un lugar para explotar el petróleo igual los beneficios que se verán estarán por encima de una forma de vivir que ya en sí misma es beneficiosa desde planos distintos a lo

	118		material pero para lo material también porque finalmente
	119		ellos no se están muriendo de hambre y están produciendo
	120		cosas que trae la tierra
T10	121	NAT	por eso pero es que no es o sea no es que les vayan a
	122		quitar la tierra o sea no necesariamente por eso digamos
	123		en un acuerdo pueden por ejemplo llegar a un acuerdo de
	124		no sólo en cuanto a cuánto se va a explotar sino la
	125		manera también como exploten puede que los indígenas
	126		tengan un montón de conocimientos que ellos puedan
	127		utilizar pero entonces o sea es que proteger la
	128		naturaleza está muy bien y es muy importante pero no se
	129		trata de no utilizar la naturaleza o sea porque los
	130		mismos indígenas la utilizan pero entonces que el resto
	131		de la gente también pueda utilizarla obviamente pensando
	132		bien en qué en qué en cómo se está haciendo cómo se va a
	133		utilizar

Code: Trans_Uni3// 00_00: 00//00_13: 14: 9
Scénario: PÉTROLE
Participants: Universitaires sans sens ethnique
KAR(22)//CRI(20)//ERI(22)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	KAR	y eso también en parte no tiene algo de privado
T2	2	CRI	claro todo de privado lo que pasa es que el estado da
	3		los permisos para que ellos exploten
T3	4	KAR	pero por ejemplo el estado dice aquí vamos a explotar
	5		esto lo vamos a repartir entre tantos departamentos pero
	6		ese contratos se lo da a una empresa privada que es la
	7		que se encarga de hacer la infraestructura y todo eso
	8		por eso y ahí dice que todo el porcentaje el 100% de
	9		todo eso se reparte entre todo yo creo que no yo creo
	10		que a la parte privada a la parte que le mandan allá a
	11		hacer la extracción también les debe haber un porcentaje
	12		ahí
T4	13	CRI	ahí lo que dice es que la empresa privada va y pide
	14		licitación y dice ve podemos aquí abrir un huequito y
	15		sacarte todo el petróleo y entonces le paga una parte al
	16		estado que es entre el 8 y el 24% que dijeron ahí y ese
	17		8 y 24% que el estado recibe lo divide entre los
	18		departamentos afectados y entre el resto pero eso es
	19		netamente privado el 26% el 86% restante el 76% restante
	20		es privado absolutamente
T5	21	KAR	no el antes lo que dice es que el 76 ahí está como
	22		justificado el 100% porque dice que el 76% es para los
	23		departamentos a los que pertenecen las tierras y que el
	24		otro 24 es para los otros departamentos entues ahí no
	25		están diciendo no están hablando del otro o sea a mí no
	26		me parece real porque no están hablando entues de la
	27		parte que le toca a los privados
T6	28	CRI	ahí lo que dice es que el 76% del 24% bruto que es lo
	29		que recibe el estado
T7	30	ERI	nada
T8	31	CHE	o sea del 100% en total entre el 8 y el 25 va al estado
	32		y de ese 8 o 25 por ciento el 76 va para el departamento
	33		y el resto para[
T9	34	ERI	[una chichigua
T10	35	CHE	entonces teniendo en cuenta que es nada y que fuera de
	36		eso está el problema con los indígenas qué piensan/
T11	37	ERI	pues que sí o sea que en tanto no se llegue a un acuerdo
	38		decente eh pues no no deberían la pregunta es que
	39		deberían permitir eso no no deberían permitirlo lo otro
	40		es que pues yo supongo que al estado le importa muy poco
	41		porque igual si porque para el estado igual es el 8% es
	42		que es del 8 al 25 no igual o sea el estado está ganando
	43		o sea eso es una plata que no les está costando nada
T12	44	KAR	no les están dejando nada
T13	45	ERI	no no importa pero es como que yo te digo a vos dame
	46		permiso para poner una valla en tu casa y si vos me
	47		dejas poner esa valla en tu casa yo tengo que poner la
	48		valla controlarla y todo eso y te voy a pagar 100 pesos
	49		son 100 pesos que vos no tenías y no te están costando
	50		nada entues para el estado igual es un buen negocio para
	51		el departamento es un terrible negocio porque no le dan
	52		nada y además sí tiene que ceder cosas por más pues que
	53		haya beneficios
T14	54	KAR	sí yo también pienso que si hubiera más control o sea sí
	55		además porque pues obviamente ellos no le dan
	56		importancia a esas cosas porque tiene que ver con la
	57		cosmogonía de los indígenas entonces a ellos como que no

les interesa pero pues obviamente está muy justificado lo de los indígenas porque tiene que ver como con el equilibrio pues natural de los recursos que debe haber entues si hubiera más control sobre eso si eso fuera así bien negociado como con los indígenas

T15 ERI sí o sea tiene que ser un acuerdo tiene que ser un acuerdo más amplio o sea que no esté únicamente restringido al asunto económico sino que sea un acuerdo que valore de una vez como la va a picar mami tiene que ser un acuerdo que incluya otras cosas aparte del porcentaje la plata los beneficios tiene que haber un acuerdo en donde se consideren las necesidades de la comunidad como comunidad por el simple hecho de que están ahí pues que van a terminar afectados de cualquier forma

T16 CRI sí más allá de que sean indígenas tengan la cosmogonía pues es necesario hacer estudios más serios no que evalúen realmente cuál es el impacto ambiental de los permisos hay otro permiso que han dado que es un páramo que está como protegido para sacar oro entues la empresa que va a decir que saca oro dice que ellos reponen el como el hay unas vainas que ponen cómo se llama esta vaina que crece que se llama tiene un nombre parecido al alfajor pero no es alfajor entues resulta que estos manes dicen que van a reponer todas las hectáreas que corten todas las hectáreas que corten de eso lo van a reponer pero eso se demora un crece un centímetro por año o sea para crecer un metro se demora 100 años

T17 KAR hay que hablar los pros y contra porque ahí hablan pues de que sí pues que se va en salud lo que invierten y pues eso está bien pero pues sí hay que ver los pro y los contra o sea qué realmente si se está sacrificando mucho para ganar muy poquito pues no vale la pena

T18 CRI igual eso viene con otras cosas de salud no porque la extracción de eso tiene metales peligrosos para la salud de la gente ahí está el caso de los niños de plomo en perú que la gente tiene plomo en la sangre y los niños no crecen bien no crecen mucho

T19 KAR al final se puede estar haciendo nada porque supuestamente lo que están sacando se está invirtiendo en salud y sale más gente enferma

T20 CRI el problema es política no que los políticos se concienticen porque eso es una vaina de lo que vos decías te pago 100 pesos por la valla pero la que va a joder la casa es ella la que tiene la pared vuelta nada es ella entonces un poquito más de conciencia del resto de la gente

T21 ERI no y que hay cosas que no se tienen en cuenta en este tipo de acuerdos el hecho o sea de que nosotros estemos tan occidentalizados que ya no valoremos las cosas que para otras comunidades son tan importantes no significa que no sean importantes o sea son diferentes valores

T22 KAR o sea que eso no esté justificado solamente porque sean indígenas y porque esa es su cosmogonía sino porque esa es una porque es el equilibrio ambiental o sea todo se reduce lo que ellos están exigiendo es que haya todavía un equilibrio ambiental

T23 ERI sí pero creo que el asunto de la cosmogonía de la comunidad no debe ser desechado simplemente porque es una comunidad pequeña o porque nadie conoce o porque pues están por allá en los años de mamaú

T24 119 CRI es que hay varios problemas aquí hay varios problemas
120 porque aquí nadie siente que los indígenas son dueños de
121 la tierra realmente los indígenas son invasores y los
122 medios se encargan de mostrar invasores no y cuando
123 pelean no pelean por nada son simplemente guerreros y
124 bullosos
T25 125 CRI si es la vaina también de quererlos
T26 126 KAR ahí lo que tiene planteado el texto es que ellos
127 decidieron que sí la iban a hacer porque se estaban
128 beneficiando todos los departamentos es como no porque
129 somos más no acá los que tenemos la razón somos más
130 porque nos vamos a beneficiar todos los departamentos
131 que ustedes que solo son una comunidad les importa por
132 tales cosas o sea ellos lo justificaron de esa forma
T27 133 CRI además el progreso que dicen ahí que educación gratuita
134 para muchos niños pues no sé la calidad de la educación
135 y esta expansión de la educación de uribe que fue meter
136 800 niños en un salón pues eso tampoco es calidad de
137 estudio no entues si uno se pone a ver en detalle cuáles
138 son los beneficios
T28 139 KAR tampoco veo como en términos reales yo en la salud no
140 veo nada esta ha sido como la peor época de la salud con
141 ese cuento de que se acabó el seguro social entues yo
142 tampoco veo la inversión en salud dónde que ahí dice
143 pues que
T29 144 CRI es más el daño que uno recibe que cualquier otra cosa
145 que los beneficios que pueda obtener no
T30 146 CHE y por ejemplo qué salida verían ustedes porque pues
147 igual nosotros somos colombianos no indígenas entonces
148 qué salida verían ustedes si hay unos recursos que se
149 pueden explotar pero igual hay una comunidad que hay que
150 respetar
T31 151 CRI a mí me parece que no todos o sea que no todos los
152 recursos se pueden explotar hay recursos que son
153 peligrosos hay recursos que sí se pueden explotar y que
154 no le faltan el respeto a nadie y hay recursos que son
155 peligrosos inclusive para la salud de todo el mundo
156 entonces debe haber un reconocimiento como de esas
157 minorías y de los pensamientos y de los
158 desenvolvimientos de las comunidades antes de hacer esas
159 cosas tiene que haber estudios serios y reconocimiento
160 de todo territorial étnico es que hay muchas cosas que
161 se dejan de lado para hacer un permiso de esto entonces
162 yo creo que es necesario hacerlo
T32 163 ERI eh yo pensaría que hay que apelar como no sé al factor
164 humano o sea que no creo que sea imposible llegar como a
165 una especie de acuerdo con una comunidad que de alguna u
166 otra forma pues se ha mantenido al margen de tanta cosa
167 por tanto tiempo entonces no es que estén totalmente
168 perdidos o totalmente desactualizados de hecho creo que
169 por el contrario tienen una versión como un poquito más
170 más humana de lo que deben ser las cosas y que en tanto
171 se respeten sus tradiciones su cosmovisión su lugar de
172 vivienda pues no es un asunto como que yo crea que ellos
173 van a decir no y ya si me entendés y más si se están
174 beneficiando de alguna forma y que lo importante creo yo
175 que debería evaluarse es que realizar una especie de
176 acuerdo que incluya todo que no sea un asunto netamente
177 económico porque desde luego el asunto económico es
178 importante pero no es lo más importante ni lo único que
179 hay que tenerse en cuenta

T33 180 CRI a mí me parece que hay dos problemas allí uno es de
181 identidad nacional de saber quiénes somos y de dónde
182 venimos lo que decía Garzón los pobres se creen
183 mexicanos los ingenieros se creen alemanes los
184 intelectuales se creen franceses y los ricos se creen
185 gringos esto no tiene sentido en la medida que se
186 empiece a reconocer de dónde venimos y quiénes somos va
187 a poder surgir este tipo de cosas con conciencia si no
188 el país se va a joder porque a la postre cuando todo
189 esto esté jodido y no haya agua no tendremos si no
190 Postobón y Agua Manantia entonces como nadie tiene
191 identidad… y lo del calentamiento global no es mentira
192 no o sea uno lo ve lejano y acá porque tenemos árboles
193 en todo lado y uno ve verde y ve pajaritos uno dice no
194 qué va pero no y además que estamos vendiendo la tierra
195 entonces amazonas es de estados unidos una parte el otro
196 pedazo es de no sé quién de no sé que entonces cuando
194 vayamos a ver qué tenemos pues no tenemos si no postobón
195 y agua manantial
T34 196 KAR yo también estoy de acuerdo en lo que dice erika yo
197 tampoco creo que los indígenas estén totalmente en
198 desacuerdo en que se exploten los recursos porque si
199 ellos saben que hay unos recursos que se pueden
200 aprovechar ellos ceden porque es más
T35 201 ERI no es un asunto que sea desconocido para ellos
T36 202 KAR y el cuento es que ellos tienen más capacidades digamos
203 todavía porque ellos han sabido cómo explotar y al mismo
204 tiempo como estar invirtiéndole para que ese recurso
205 siga entonces ellos digamos que son los más adecuados
206 antes para asesorar a la gente que llegue y decirle
207 vamos a explotar pero hasta este punto y hasta este
208 punto hay que calmarse hay que seguir invirtiéndole pues
209 a la tierra para que el recurso no se acabe entonces el
210 cuento es tenerlos más en cuenta en eso en la
211 explotación o sea que ellos mismos participen hasta ese
212 punto que ellos digan hasta aquí vamos a intervenir aquí
213 hay que dejar descansar la tierra y todo eso entonces yo
214 creo que
T37 215 ERI se reduce más al asunto de que precisamente ellos son
216 como las personas como que en primer lugar están o que
217 tienen acceso a estos recursos de primera mano y que son
218 los que dependen de esos recursos de primera mano son
219 los que pueden hablar con conciencia de que esto es
220 efectivo esto no es efectivo esto es prudente esto no es
221 prudente
T38 222 KAR es que en estos momentos ellos dicen que no porque ellos
223 saben que la mayoría de veces lo que pasa es que llegan
224 allá sacan hasta que vuelven eso nada y ya o sea no
225 vuelven a invertir o sea dejan eso ahí vuelto nada

2. Production de Biocarburants.

Code: BIO1//00_00: 00//00_09: 29: 2
Scénario: Exploitation du pétrole
Participants: Universitaires sans sens ethnique
GER(23)//WIL(22)//MAT(23)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	GER	pues no sé yo no me atrevería a decir si se debería
	2		promover o no la producción de biocombustibles como que
	3		creo que hay como que dos factores a tener en cuenta y
	4		es como el impacto ecológico que tiene como que sí
	5		reduce niveles de gases pero a la vez está erosionando
	6		la tierra porque el cultivo de caña de azúcar es súper
	7		perjudicial para la tierra o sea como que al terminar de
	8		hacer el cultivo tiene que quemar eso y eso le causa
	9		resto de daño a la tierra que tienen que esperar resto
	10		de tiempo para volver a cultivarla entonces como hacer
	11		una balanza y ver qué produce más impacto ambiental si
	12		seguir trabajando con los combustibles normales o seguir
	13		haciendo tantas plantaciones para hacer biocombustibles
T2	14	CHE	pero en este caso usted qué cree que se debe tener en
	15		cuenta el progreso o el impacto ambiental que pueda
	16		provocar éste/
T3	17	GER	ya dije que no sabía como que no sé cuál de los dos
	18		tener en cuenta más como que estaría indeciso además
	19		como que al consumidor en últimas el biocombustible en
	20		qué le puede ayudar como que ahí dice que eso va a hacer
	21		mucha plata para una industria como la de la caña de
	22		azúcar pero nunca dice si los combustibles a base de
	23		etanol van a bajar el precio para el consumidor o sea
	24		como que eso también habría que tenerlo en cuenta
T4	25	WIL	o sea respecto a la pregunta si debe promoverse la
	26		producción de biocombustibles yo creo que hay un
	27		problema muy grande ambiental que viene de antes y es
	28		simplemente que en tanto combustible eso contamina o sea
	29		yo creo que son porcentajes distintos pero más allá de
	30		que sean biocombustibles o cualquier otro tipo
	31		combustibles por lo menos de los que yo conozco en
	32		últimas terminan contaminan igual Y si vamos a hablar
	33		pues por ejemplo de progreso en cuanto a que eso ayuda a
	34		la industria de todo tipo o sea qué es el progreso
	35		entonces
T5	36	CHE	pero usted que tendría primero cuál sería su prioridad
T6	37	WIL	desde mi punto de vista personal Pues yo particularmente
	38		aunque es una discusión muy grande yo no veo el progreso
	39		en la industria necesariamente entonces yo no estaría de
	40		acuerdo o sea si me preguntas en un mundo ideal yo no
	41		estaría de acuerdo con los combustibles y mucho menos
	42		con los biocombustibles
T7	43	MAT	yo estoy de acuerdo con WIL porque me parece muy sabio
	44		lo que él ha dicho
T8	45	CHE	en cuanto a qué/
T9	46	MAT	en cuanto su explicación
T10	47	CHE	cuál/
T11	48	MAT	pues a mí me parece que hay otras alternativas como por
	49		ejemplo encarecer todos los combustibles y que la gente
	50		ya no pueda utilizar como automóviles me parece una
	51		alternativa muy viable que fomentaría el progreso pero
	52		digamos el progreso no como el progreso para la
	53		industrias sino el progreso a más nivele a otros niveles
	54		de la sociedad no solamente industriales

T12 55 CHE y si no hay ese progreso industrial entonces/
T13 56 MAT es decir yo pienso que los combustibles deberían ser
57 demasiado costosos o sea es que ya es una transformación
58 del sistema de transporte habría que hacerla o sea es
59 como que el sistema de transporte fuera un sistema de
60 transporte público o sea controlado por los Estados y
61 entonces para ese sistema de transporte público los
62 combustibles que son contralados por el Estado también
63 sean subsidiados o sea sean económicos para que la gente
64 se transporte en transportes masivos como el metro y
65 esas cosas entonces eso reduciría los niveles de
66 contaminación en niveles altísimos y encarecer de
67 sobremanera los precios de los combustibles a
68 particulares es decir que digamos es que a mí me parece
69 insólito que en una familia hayan 4 carros porque es
70 absolutamente innecesario en cambio sí eso si existiera
71 un transporte público eficiente se reduciría la
72 necesidad de los combustibles en gran medida y no habría
73 necesidad preocuparse o sea no habría necesidad de
74 ocupar muchísimas hectáreas cultivables para pues para
75 cultivos necesarios para el ser humano en cultivos para
76 crear combustible
T14 77 CHE pero eso es en un uso de transporte pero el combustible
78 también se usa en otros
T15 79 MAT pero el combustible que se produce es casi que
80 exclusivamente para el transporte para casi nada más se
81 produce el combustible O sea para qué se produce el
82 combustible para mover los carros los aviones los barcos
83 los no los trenes sí los trenes las máquinas … pero
84 digamos que yo creo que en un gran porcentaje en lo que
85 más se utiliza el combustible se utiliza para el
86 transporte y es ahí donde está como uno de los mayores
87 focos de contaminación pero digamos que también las
88 industrias contaminan yo creo que contaminan más no no
89 estoy seguro
T16 90 GER pero sería contraproducente no/ como que en gran medida
91 las industrias no se verían tan afectadas pero y los
92 pequeños comerciantes O sea uno no sólo transporta gente
93 y toda esa gente se vería afectada si no tiene el dinero
94 para poder transportar sus cosas el comercio sería
95 bastante inviable si es subsidiado por el Estado y en
96 un metro no vamos a llevar cosas
T17 97 MAT no porque cuando yo me refiero al transporte particular
98 me refiero al transporte particular del carro que te
99 lleva a vos como a tu casa al trabajo o sea como que ese
100 tipo de regulación debería ser inteligentemente hecha si
101 me entendés/ o sea como que las personas que se dedican
102 al transporte comercial digamos que deberían tener
103 subsidios porque eso mueve la economía de un Estado pero
104 transportarte de tu casa a tu trabajo pues eso mueve
105 también la economía de un Estado porque es tiempo que
106 vos invertís en desplazarte de un lugar a otro y
107 blablablá pues como todas las consecuencias económicas
108 que eso tiene pero un transporte masivo eficiente podría
109 reducir incluso el tiempo de recorrido que utilizas en
110 tu carro cuando hay muchos carros y hay trancones y hay
111 un caos vehicular
T18 112 WIL y que uno supone que un metro contamina menos que cien
113 carros particular// pues esa es como la hipótesis que
114 creo que maneja MAT porque en conclusión yo creo que el
115 problema de los biocombustibles es que de cierto modo

116 también intentan generar como una cierta facilidad para
117 el consumo o para el uso de los combustibles entonces
118 eso va a permitir que las industrias y todo eso como que
119 lo trabajen más produzcan más y lo utilicen más y en vez
120 de ver cómo hago más combustible a menor precio tal vez
121 o sea lo que debería promoverse es como ver qué otras
122 maneras de ayudar a la industria o todo lo que hemos
123 hablado pues que no sea algo que tenga que ver con la
124 contaminación
T19 125 MAT además que lo de los combustibles es algo pues digamos
126 en este momento es lo que más guerras genera púes por el
127 petróleo y cuando se acabe el petróleo por las tierras
128 cultivables de caña y maíz o sea que luego las guerras
129 no van a ser en el medio oriente sino en Brasil y en el
130 Valle del Cauca
T20 131 WIL luego por la cal
T21 132 CHE usted cree que eso podría llegar a pasar/
T22 133 WIL la guerra en Vijes es totalmente posible
T23 134 MAT no yo no creo que se vaya a volver un problema así como
135 el del petróleo de la guerra pero sí creo que o sea como
136 el control de los combustibles que generan como tanto
137 dinero sí es un problema
T24 138 GER sí a medida de que falten los otros o sea que falten
139 otro tipo de combustibles como los hidrocarburos va a
140 tomar mucha más importancia los biocombustibles y van a
141 tener el mismo problema
T25 142 WIL o sea es que si vos ves como la historia del humanidad
143 las grandes guerras que suceden entre otras cosas es
144 principalmente por el control de la tierra y por
145 expandir territorios y para qué es para tratar esa
146 tierra y sacar de ahí para cultivar y toda la cuestión Y
147 el biocombustible promueve mucho eso de hecho ahí sucede
148 pues que cojan muchas hectáreas y que las dañen
149 cultivando
T26 150 MAT y de hecho sucede pero en niveles distintos no como las
151 guerras en el medio oriente pues que va la OTAN y Europa
152 y Estados Unidos y bombardean todo pero digamos que aquí
153 están los paramilitares que van y arrasan con campesinos
154 indígenas y todo lo que se encuentren y los desplazan y
155 cultivan
T27 156 GER y no tanto eso o sea también son las multinacionales que
157 pueden monopolizar la tierra de cualquier país nosotros
158 somos un país tercermundista y viene una industria
159 gigante y agarra toda la tierra que sea posible eso
160 también es una forma de no sé de monopolizar la tierra

Code: BIO2 _00: 00_14: 27
Scénario: BIOCOMBUSTIBLE
Participants: Universitaires avec sens ethnique
GON(21,7)//CAR(24)//ANG(20,8)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	GON	pues a la pregunta debería promoverse la producción de
	2		biocombustible en colombia yo diría que no porque
	3		lamentablemente pues el gobierno coloca ahí cifras que
	4		ellos creen que son cifras verdaderas mas cuando uno se
	5		pone a pensar y pues por todos los artículos que he
	6		leído sobre los biocombustibles no son ciertas porque
	7		primero a lo que genera empleo no generan empleo a las
	8		personas de las regiones en donde está siendo cultivada
	9		la caña de azúcar para producir el biocombustible porque
	10		pues siempre se utilizan es como más maquinaria y se
	11		utiliza más maquinaria para eso entonces ya casi no
	12		utilizan la mano del hombre como para crear empleo
	13		entonces yo diría que por esa parte que genera empleo
	14		no… las tierras las utilizan no las dejan descansar la
	15		producen de tras una cosecha vuelven a producir vuelven
	16		a producir vuelven a producir sin darse cuenta de que
	17		están haciendo un desgaste máximo en los nutrientes de
	18		la tierra entonces cada día como que se van la tierra se
	19		va degenerando se va degenerando hasta que llega un
	20		momento en que la tierra pues ya no va a producir al no
	21		producir esto yo creo que las empresas las
	22		multinacionales pues ellas quieren es ganar dinero ganar
	23		dinero y ellos no piensan en esas consecuencias en lo
	24		que les deja a los pobladores de esa cierta región donde
	25		se cultiva les va a dejar una tierra que no va a ser
	26		fértil les va a dejar una tierra dañada y por lo tanto
	27		ellos comienzan a abrirse a otras regiones abrirse a
	28		otras regiones a seguir cultivando con la idea de al
	29		campesino decirle que les va a generar empleo que les va
	30		a dar dinero que les va a dar todo eso obvio el
	31		campesino por esa razón pues va a aceptar pero pues yo
	32		digo eso no yo digo que por eso sería una gran es como
	33		un alivio pues para el planeta de que están generando
	34		biocombustible de que están generando todo eso pero pues
	35		más sin embargo no saben el deterioro que le están
	36		haciendo a la tierra y por otra parte también están
	37		afectado eso
T2	38	CHE	qué piensas de lo que dijo el compañero
T3	39	ANG	no le puse cuidado a la pregunta
T4	40	JUL	yo creo que promoverse la producción del biocombustible
	41		en colombia pues sería por una parte buena porque sería
	42		con el medio ambiente no sería tan contaminante o sea ya
	43		los recursos que se explotan sobre el petróleo sobre
	44		todas esas cosas esto no generaría más daños en los
	45		terrenos en digamos los recursos naturales que poseemos
	46		entonces creo que el biocombustible sería una mejor
	47		opción para reducir la contaminación que ahora en estos
	48		momentos se está dando en nuestro planeta entonces sí la
	49		incentivaría no
T5	50	ANG	yo también pienso que no no sería pues según la pregunta
	51		la producción pues no estaría de acuerdo pues porque se
	52		ve en muchos casos
T6	53	GON	yo le estaba diciendo pues que él dice que está de
	54		acuerdo yo le digo pues que yo también estoy de acuerdo
	55		con la parte en la que dice que hay menos contaminación
	56		pues los gases de efecto invernadero se reducen pero por
	57		otra parte pues le estoy diciendo que como le dije

	58		primero que todo no genera empleo porque pues las
	59		maquinarias que utilizan ahí son muy grandes son muy
	60		grandes entonces casi la cómo llama eso la mano de obra
	61		del hombre ya no es indispensable entonces por esa parte
	62		no genera mucho empleo otra cosa que sería es que los
	63		alimentos que se pueden producir en una región ya no se
	64		van a dar porque todo el mundo ya va a querer cultivar
	65		por decir caña de azúcar para hacer biocombustible
	66		entonces los alimentos de esa región ya tienen que ser
	67		traídos de otras partes de otros lugares sabiendo que
	68		ahí mismo se pueden cultivar entonces la gente ya como
	69		que ya no comienza a cultivar yo diría que eso es
	70		negativo pues otra cosa negativa que yo diría es que
	71		para cultivar otros alimentos se necesitan químicos
	72		fertilizantes entonces el día que ya cuando ya los altos
	73		empresarios de esas empresas de biocombustibles ya hayan
	74		explotado toda la tierra le dejan al campesino a la
	75		región les dejan esas tierras qué tiene que hacer el
	76		campesino volver otra vez a meter más químico el doble
	77		de lo que se metía antes para que vuelva a producir
	78		entonces yo digo que esa parte yo no estoy de acuerdo
	79		con eso
T7	80	CHE	usted está de acuerdo en lo que él plantea
T8	81	ANG	sí yo estoy de acuerdo pues porque obviamente la
	82		utilización de fertilizantes y pues todo eso que le
	83		aplican a la tierra y eso pues emiten óxidos nitrosos y
	84		pues igual eso es dañino para la tierra y obviamente los
	85		productos no van a ser naturales y sino pues obviamente
T9	86	CHE	bueno y yo les hago una pregunta por ejemplo qué
	87		primaría sobre nación como esta que se exploten los
	88		recursos que se tiene o que se mantengan por ejemplo en
	89		este caso que ustedes ven por ejemplo los empleos que
	90		se podrían generar aquí cómo se solucionaría eso o qué
	91		alternativas crerían que podría tener para no dejar de
	92		hacer eso
T10	93	JUL	pues yo creo que hay por lo menos o conozco modelos de
	94		explotación tradicionales y ciertos grupos u
	95		organizaciones dentro del estado o sea manejan o
	96		explotan de acuerdo a esas dinámicas o de acuerdo a la
	97		necesidad que ellos vean y nunca ocasionan digamos nunca
	98		buscan esa transformación total o el acabar de inmediato
	99		con el recurso que están explotando no igual no están
	100		tampoco dañando las demás del demás espacio en el que
	101		está o sea sí hay técnicas sino que igual nos hemos
	102		limitado como al desarrollo o nos hemos no hemos visto
	103		esa salida esa línea y vemos otros intereses y opacamos
	104		lo que antes existía entonces en últimas nos está
	105		generando es problemas pero eso es falta de cambiar la
	106		mirada a que todo no sea un interés
T11	107	GON	pues yo digo que las grandes empresas ellos nunca van a
	108		llegar al campesino o a las tierras a decirte a
	109		explicarte los daños simplemente van a decir beneficios
	110		beneficios beneficios nunca le van a explicar al
	111		campesino los contras también que tiene eso entonces
	112		pues como colombia es un país cómo llama eso capitalista
	113		que entre más tengo más quiero más quiero entonces a
	114		ellos casi no les interesa como creo no a ellos les
	115		interesa más como ganar dinero el desarrollo el
	116		desarrollo el desarrollo pero no se dan cuenta que los
	117		recursos también en este país se están explotando muy
	118		rápidamente se están explotando y pues el día que no

haya recursos en la tierra o que ya colombia esté como un país más por ejemplo colombia tiene muchos recursos agua minerales tiene muchas zonas verdes y a medida que se van tumbando bosques porque para sembrar eso también se necesitan eliminar bosques entonces a medida que se va eliminando bosque se va eliminando bosque también se va los recursos de la tierra también se van acabando entonces el día que pues ya se acaben los que vamos a quedar sufriendo pues somos nosotros entonces yo diría que sería como más o sea como mucho mejor de que las grandes empresas fueran conscientes de que se debe explotar pero pues no se debe explotar así tan rápidos simplemente explotar dejar descansar por un tiempo y no como desgastar la tierra diría yo eso

T12 CHE estás de acuerdo

T13 JUL pues yo o sea en cierta medida nosotros como seres humanos lo que nos sigue es un desarrollo y de una u otra manera tenemos que explotar nuestras mismas cosas que tenemos pero en este caso como le digo existen métodos o técnicas tradicionales que ciertas comunidades o grupos u organizaciones de colombia las han hecho y no han alterado los procesos del medio ambiente entonces pero este eso se hace de acuerdo a la dinámica y al contexto en que esté esa comunidad y cuando piensa más bien y no un desarrollo total sino que se van a beneficiar en cierta parte van a cumplir cierta necesidad básica pero que no van a extenderse a un desarrollo de interés total como hacen los empresarios o sea me quedo en esa tónica de que sí hay ciertos modelos

T14 CHE pues qué opinas de lo que ellos han dicho/

T15 GON pero igual como te digo hay que saber las cosas y hay que saberla explotarla despacio no hay que coger el

T16 terreno y todo eso no hay que cogerlo de una y pa pa y dejarlo así árido

JUL o sea yo le pregunto como… este… o sea si hubiera una consulta desde desde desde las bases desde desde las estructuras digamos que en ese momento son las que van a estar afectadas y fueran ellas quien propusieran ese… digamos en este caso una explotación pues ahí se encontrarían los beneficios o las ventajas y las desventajas de lo que se haría pero como unilateralmente las empresas son las que viene y posesionan y imponen entonces frente a eso no se puede hacer nada

T17 GON por ejemplo otra contra que yo tengo es que se ha visto que por ejemplo aquí en el valle del cauca para poder explotar lo que es la tierra porque en ciertas partes están grupos indígenas que viven por ahí cerca los están corriendo entonces qué es lo que hace el gobierno no pues ellos felices llegan salen por televisión y dicen no los indígenas tienen tanto tantas hectáreas de tierra pero ellos no se dan cuenta que las tierras que ellos tienen son en mayoría son montañas páramos y todo eso que casi no se puede sembrar entonces qué hacen ellos los indígenas lo que están es algunos están por aquí cerca al valle del cauca están es pidiendo esas tierras que en vez de ser utilizadas para sacar biocombustible y todo eso sean entregadas a ellos para ellos poder sobrevivir para poderlas trabajar entonces por esa parte yo también digo que generaría más digo porque hay personas que son más conscientes de lo que le pasa al medio ambiente son más conscientes porque ellos viven

ellos viven de la tierra ellos están metidos están untados de tierra entonces para ellos es como más ellos son más conscientes mientras tanto las grandes empresas no son conscientes de eso lo único que quieren es arrasar arrasar arrasar y producir producir producir y producir pero pues siempre ganan pues las grandes empresas obvio que un pobre campesino no va a competir con una empresa o con el dineral que tiene una multinacional entonces siempre queda igual como simplemente en comentario o como en charlas que uno hace de ahí no sé si la gente fuera más consciente toda la gente y dijera no pues el biocombustible es algo bueno es algo bien para el medio ambiente pero entonces no se dan cuenta del deterioro que le están haciendo a los recursos naturales del planeta

Code: BIO3// 00_00: 00//00_13: 14: 9

Scénario: BIOCOMBUSTIBLE

Participants: Universitaires sans sens ethnique

ISA(20)//EDI(20)//MAR(22)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	ISA	pues eso lo pintan muy bonito que eso nos va a quitar la
	2		dependencia de los combustibles pero igual se están
	3		dedicando al cultivo de la caña de azúcar y de maíz y
	4		los otros alimentos que son indispensables para el país
	5		y la canasta familiar en donde queda entonces/ por ese
	6		lado ya seria muy negativo y como dice por acá que los
	7		fertilizantes que utilizan para los cultivos tienen el
	8		doble de contenido de lo que tienen el monóxido de
	9		carbono que hacen daño entonces/ por eso no estaría de
	10		acuerdo con eso para mi es muy perjudicial
T2	11	EDI	la producción de biocombustibles en un país como
	12		Colombia no es muy factible ni conveniente dado que la
	13		tierra debe utilizarse para producir alimentos
	14		necesarios para la comunidad dado que las empresas o las
	15		comunidades extranjeras estén invirtiendo en la
	16		producción de biocombustibles es porque a ellas se les
	17		exige además de los tratados de medio ambiente organizar
	18		unos medios adecuados para mantener el medio ambiente
	19		ellas llegan e invierten plata y hacen proyectos en los
	20		país tercermundistas para que puedan sustituir el
	21		oxigeno que los van a mantener a ellos// a ellos no les
	22		conviene seguir un proceso como estos así que se los
	23		encargan a los países tercermundistas y eso es un daño
	24		para estos países porque he bueno exigen la producción
	25		de biocombustibles a través de esas tierras y siendo
	26		necesario comprarles los productos primarios de
	27		alimentación a otros países y ahí hacen dependientes
T3	28	MAR	este tema tiene sus ventajas y desventajas he sin
	29		embargo son mas las desventajas ya que según el texto
	30		dice que se ha producido una mono cultura nada mas se
	31		siembra o invierte mas en la producción de maíz o caña y
	32		esto ha producido en un cierto modo una escasez y
	33		ciertos efectos con respecto a otras producciones que
	34		también son importantes para el desarrollo del país
	35		entonces me parece que habría que evaluar cuales son las
	36		consecuencias que nos traería estar de acuerdo con la
	37		producción de biocombustibles y saber cuales son sus
	38		ventajas como ponerlos en una balanza y saber que
	39		decisión debemos tomar con respecto a ese tema
T4	40	ISA	yo entiendo el hecho de que haya más trabajo y más
	41		progreso y todo eso pues por ahora hay que ver el otro
	42		punto y es que nos estamos especializando en ver la
	43		agricultura industrial entonces de que nos vamos a
	44		alimentar/ eso comienza a ser un problema secundario…
	45		como perjudicial por esa parte
T5	46	MAR	eso nos traería mas empleo pero eso yo creo que debemos
	47		estudiar más profundamente porque obviamente cada cosa
	48		tiene sus consecuencias y más en este caso ya que
	49		utilizan fertilizantes para que los productos nazcan y
	50		crezcan mas rápido pero miran la cantidad pero no la
	51		calidad y eso es importantísimo y las consecuencias que
	52		puede traer para el medio ambiente eso entonces es
	53		importantísimo hacer estudios a profundidad sobre eso
	54		para tomar una decisión
T6	55	EDI	las consecuencias ambientales serian catastróficas e
	56		irreversibles dado que la caña que es un producto que

dada varias cosechas la tierra se vuelve infértil no se puede volver a sembrar nada en este terreno la tierra se erosiona y el daño es catastrófico para nuestras tierras que producen tanto alimento por ejemplo el café nuestras montañas tienen muchos minerales que les permite explotarlas todo el año en otros productos agrarios que necesita el mundo y así competir con los grandes productores de cereales las cuales crecerían con mayor sabor

T7 ISA es que podemos tener mucho progreso pero no vamos a tener mucha plata pero no vamos a tener que comer que podemos comprar de alimentos entonces ahí hay que ver eso

T8 EDI la gasolina es la sangre que mueve al mundo o sea no tenemos donde más echar mano para mover nuestro transporte y nuestra economía es mas si nos vamos por el lado de los biocombustibles nos sale más caro y el daño ambiental seria mas rápido de lo que seria con los hidrocarburos por ahora hemos sobre vivido mas de un siglo con la gasolina y pues creo que nos quedaría un siglo y nos quedaría la esperanza de llegar a un nuevo combustible

T9 MAR ya viene la electricidad y nuevas tecnologías como el hidrogeno con paneles solares los científicos serian los encargados de eso de buscar nuevas alternativas para seguir dañando el medio ambiente porque los cambios climáticos lo que estamos viviendo ahora ya es producto de toda la contaminación que le hemos hecho al planeta entonces tendríamos que buscar otras alternativas yo creo que los hidrocarburos es que yo creo que no le conviene a las empresas que explotan esos recursos no les conviene que haya un cambio porque sino ya no tendrían de donde sacar mas plata aquí lo que prima es mas la plata que otras cosas

T10 ISA aquí mencionan algo positivo que aquí mencionan y es que el consumo de gasolina con etanol reduce el efecto invernadero y eso seria bueno para el medio ambiente entonces tendríamos que ver los beneficios ya que la gasolina esta haciéndole un gran daño al medio ambiente y si la mezclamos con etanol entonces la verdad no es que yo sepa mucho del tema pero la verdad es que puede resultar beneficioso ya que podríamos ver esa otra alternativa que nos conviene más a mostros no solamente a nosotros a nivel de intereses sino también a nivel del medio ambiente ya que en la actualidad solo nos interesa el interés económico o sea no importa si se daña la naturaleza o no lo único que nos importa a los gobiernos actualmente es el de enriquecerse y enriquecerse no importa si la naturaleza se acaba no importa seria como poner primordialmente a la naturaleza y mas allá los intereses particulares y es que eso también se transformaría en un problema político ya que obviamente por mas de que nosotros queramos hacer eso las personas que están al frente del país no van a estar de acuerdo con eso por ejemplo en Estados Unidos han implementado varias cosas para reducir la contaminación ambiental y se han propuesto aquí en Colombia sino que sin embargo como a ellos no les conviene o no les da plata así que simplemente lo desechan así que el cambio vendría a partir de nosotros de nuestra consciencia como ciudadanos y no tener tan en cuenta lo económico sino lo

	118		ambiental
T11	119	CHE	y si la explotación lo hicieran una empresa nacional/
T12	120	EDI	pues dado que es menos beneficioso para el medio
	121		ambiente los biocombustibles no estaría de acuerdo por
	122		un lado económico seria muy factible que no pues la
	123		rebaja del biocombustible en la gasolina seria muy
	124		provechosa para el país pero haciendo énfasis en que
	125		nosotros mismos destiláramos nuestra gasolina pero dado
	126		de que no lo hacemos nosotros somos dependientes de la
	127		producción de la gasolina de Estados Unidos nosotros lo
	128		hacemos pero no somos dueños de ellos solo ganamos el
	129		20% de lo que producen nuestros yacimientos eso es crudo
	130		regalado a los Estados Unidos ahí hay un tubo marítimo
	131		que trae la gasolina a Colombia así que no se verían las
	132		ventajas las ventajas de los BIO no es aquí los BIO no
	133		se producen para nuestro país sino para otros países que
	134		necesitan y que lo necesitan ya que según reglas
	135		internacionales son necesarios para ellos eso no es
	136		beneficioso
T13	137	MAR	poniendo la situación hipotética de que si fuera de
	138		nosotros yo lo vería beneficioso ya que se esta ayudando
	139		al medio ambiente y se esta evitando la contaminación ya
	140		estamos viviendo los efectos del cambio climático en
	141		estos momentos como lo estamos viviendo esta lloviendo
	142		en estos momentos (risas) y además hay que pensar en la
	143		otra gente en los conductores les bajaría la gasolina y
	144		todo eso
T14	145	ISA	viéndolo desde ese punto de vista seria beneficioso ya
	146		que seria una producción que seria beneficiosa que
	147		reduciría la contaminación no se tanto lo de los precios
	148		de la gasolina porque ellos siempre encuentran la forma
	149		de hacer trampa y salir ganando
T15	150	MAR	para eso falta mucho no solo de parte del gobierno sino
	151		también nosotros como ciudadanos yo creo que ese es un
	152		proceso que vale la pena iniciar

3. Exploitation de charbon.

Code: CAR01_00: 00_7: 50
Scénario : Charbon
Participants: Universitaires avec sens ethnique
JUL(21)//HEN(19)//CAR(20)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	JUL	la indebida explotación del carbón que se genera en las
	2		playas del Caribe ya que está afectando muchas veces el
	3		ecosistema de esa zona y pues obviamente a las personas
	4		que hacen parte del turismo pues según el ministerio del
	5		ambiente pues dice que la cantidad es mínima la que se
	6		libera a causa del tratamiento y del proceso que genera
	7		este mineral pero pues la gente todavía sigue indispuesta
	8		y pues yo pienso que sería como tomar ciertas medidas
	9		para asegurar mucho el medio ambiente y la calidad de
	10		vida de las personas que acuden a esos lugares ustedes
	11		no sé qué piensen
T2	12	HEN	a ver yo pienso que ahí en el texto vemos cómo actúa el
	13		gobierno en cuanto a un bien que ellos requieren para la
	14		economía del estado que está sustentado en ese desarrollo
	15		del carbón en la costa caribe entonces ellos quieren como
	16		explorarlo independiente de qué causas deje para la
	17		sociedad y para esa población en específico poniendo
	18		primero sus intereses económicos entonces ahí es donde
	19		por lo menos organizaciones como el Green Peace que es
	20		ecológica por así decirlo tiene que entrar a jugar sin
	21		embargo eso también es cuestión de los habitantes ellos
	22		mismos pueden probarle al estado que el carbón y la
	23		explotación y más para un gigante como China que necesita
	24		grandes cantidades es perjudicial
T3	25	CAR	no mirá que yo la verdad no… es algo muy complicado
	26		porque cada situación tanto la explotación de carbón en
	27		la costa caribe y el turismo que es también una gran
	28		entrada para esa parte de Colombia todos tienen su pro y
	29		su contra o sea necesitamos que Colombia sea reconocida
	30		por su carbón y todo eso pero mirá que también hay que
	31		mirar los pro y los contra de todo eso el pro es que eso
	32		nos va a generar un avance económico en el país pero pues
	33		tampoco podemos olvidar que la costa caribe tiene muchas
	34		zonas naturales y tampoco podemos dejar eso aparte eso
	35		también es una gran ventaja aquí en Colombia entonces yo
	36		creo que es como entre la espada y la pared es algo que
	37		es complicado es una decisión que tiene que hacerse
	38		estudios más complejos ir más allá y de verdad ahí sí
	39		poder nosotros dar un juicio y acerca de la pregunta…
T4	40	CHE	sí acerca de la pregunta
T5	41	HEN	debe promoverse la explotación de carbón a gran escala en
	42		la costa del parque tayrona/ yo pienso que no
T6	43	JUL	no
T7	44	HEN	a gran escala no
T8	45	JUL	no unánime
T9	46	HEN	mi justificación del no es porque al usted promoverla a
	47		gran escala empezando por el carbón también va a traer a
	48		otros digámoslo así elementos ya sea el petróleo ya sea
	49		el uranio ya sea el oro en otras partes del país no sólo
	50		ahí entonces ese punto específicamente se tomaría como
	51		ejemplo y sería un paralelo para otras zonas del país
	52		donde más recursos naturales se van a explotar y por ende
	53		ese medio ecológico va a entrar a decaer entonces por mí
	54		no y segundo porque no se está teniendo en cuenta de que

eso es una forma de no tener en cuenta la opinión pública y de sólo estar haciendo las cosas que diga el estado[

T10 JUL [la hegemonía

T11 HEN exacto la hegemonía está imponiendo su dogma sin dejar que la gente participe y es ahí donde nosotros tenemos que echarnos el equipo al hombro como se dice no pues sí ya…

T12 JUL pero en la pregunta o sea puntualmente con la pregunta

T13 CHE qué piensas/

T14 JUL qué pienso según la pregunta/ pues estoy de acuerdo con el compañero obviamente que no me parece que es algo injustificable en ese aspecto porque pues pienso que pues lo que es las reservas naturales lo que es el ecosistema por lo general los peces como habla en la lectura los reptiles los anfibios etcétera esto impiden como que se desarrollen y evolucionen porque pues todos los gases y todo lo que libera pues el proceso del trabajo del carbón como tal pues eso daña totalmente el ecosistema entonces pues yo creo que está muchas veces como destruyendo digámoslo así el medio ambiente y pues obviamente la parte turística se va a ver afectada porque la gente no va a querer asistir a estos lugares

T15 HEN sin embargo yo pienso que cuando uno habla de temas de economía muchas veces se tiende a ser frío en cuanto al medio ambiente y también en cuento a las personas el desarrollo de muchos países y de muchos digámoslo así estados se ha dado también por la explotación de sus recursos y Colombia es un país productor es un país que es potencia por naturaleza entonces yo me imagino por ejemplo donde Colombia pusiera a funcionar no a gran escala pero sí que cada uno de sus productos nacionales por así decirlo los ponga a funcionar y los explote en cierta medida también como dijo la compañera ahorita le genera economía y es ahí donde están los intereses de nosotros mismos porque esa economía así mismo estamos explotando así mismo estamos acabando pero así mismo nos beneficia y eso hace parte yo creo del proceso evolutivo al que nosotros estamos inmersos en esta población y en este mundo

T16 CHE y qué prima la economía o la naturaleza o los recursos/

T17 HEN yo digo que depende del punto de vista en el que se le mire cuando uno está muy urgido digamos así de necesidades económicas prima la economía sin embargo prima más la naturaleza cuando uno sabe como regular esos procesos a los cuales está inmerso como le dije anteriormente pero para mí prima más la naturaleza porque haciendo un análisis a futuro es algo que nos va a beneficiar sin embargo es una inmediatez que se está tomando el explotar los recursos económicos

T18 CAR no considero que hay que poner en una balanza mirar en qué… qué necesita Colombia en qué qué tenemos para explotar y qué tenemos para cuidar yo creo que la naturaleza ahora en Colombia lo único que tenemos es nuestra selva amazónica mientras que existe en Colombia muchísimos puntos en los cuales se pueden explotar otros minerales y pude ser como más productivo tal vez en otros lugares yo creo que no se debería a gran escala no se debería promover la explotación de carbón teniendo en cuenta que lo que más necesitamos lo que estamos más urgidos es en salvar el medio ambiente y la naturaleza

	116		que existe en nuestro país yo creo que es lo que debemos
	117		proteger y creo que tiene más prioridad que la economía
	118		eso también tiene un peso pero pues creo que es lo que
	119		más nos falta a nosotros aunque somos el segundo país más
	120		biodi[
T19	121	HEN	[algo así
T20	122	CAR	con más biodiversidad
T21	123	JUL	más alegre
T22	124	HEN	no biodiverso
T23	125	JUL	sí el más alegre
T24	126	HEN	esa alegría es subjetiva no/
T25	127	CAR	sí tenemos que proteger ese tesoro que está de verdad en
	128		otros países no lo cuentan y están desérticos y eso ahí
	129		sí trae problemas económicos o sea de qué vale o sea qué
	130		es lo que tiene más peso/ lo que vale es la naturaleza de
	131		allí es que se dan los minerales y se dan los tesoros de
	132		nuestro país o sea que yo creo que tiene más prioridad la
	133		naturaleza por eso la respuesta a la pregunta creo que no
	134		se debe promover la explotación de carbón a gran escala
	135		sino de una manera considerable pensando en lo que afecta
	136		en lo mejor para todos
T26	137	CHE	y usted qué piensa sobre lo que dice la compañera /
T27	138	JUL	no pues totalmente de acuerdo pues yo creo que ya como
	139		para concluir yo creo que ya todos estamos de acuerdo con
	140		eso yo creo que es mucho más importante para mí la
	141		naturaleza lo que es el hábitat lo que es el medio
	142		ambiente como tal sí/ pienso que muchas veces la economía
	143		se tiene que dejar pues buscar como por otros lados o por
	144		otras partes entonces pues pienso que estoy de acuerdo
	145		con los compañeros porque pienso que se debe proteger
	146		mucho esa reserva natural esa reserva turística sí/ y
	147		pues no al equilibrar la balanza
T28	148	HEN	yo me daría cuenta que prima más mucho más la naturaleza
T29	149	CHE	pero si no se explotan los minerales y todo eso pues
	150		tampoco hay una evolución
T30	151	HEN	sí pero tenemos la entrada turística que también es otra
	15		manera de obtener de alguna manera recursos de afuera no/

Code: CAR02_00: 00_14: 50: 0

Scénario: Charbon

Participants: Universitaires sans sens ethnique

Participants: NAT(21)/JES(19)/SAN(19)

T1	1	NAT	bueno la pregunta es que si debe promoverse la
	2		explotación de carbón a gran escala en la costa del
	3		parque tayrona ehh pues no desde mi punto de vista creo
	4		que no sobre todo porque están diciendo que a gran
	5		escala creo que hay que respetar esa cultura tayrona que
	6		ya lleva desde siglos atrás incluso desde antes de
	7		cristo ellos han contribuido mucho a que se preserve ese
	8		ecosistema y si de cierto modo se va a invadir su
	9		espacio su territorio ellos podrían verse afectados su
	10		comunidad o su cultura podría verse resquebrajada o
	11		sufrir algunas modificaciones y eso afectaría el cuidado
	12		que ellos han tenido porque cambiarían sus dinámicas etc
	13		eso pues por el lado de las comunidades y pues por el
	14		lado de lo otro lo de los recursos los ecosistemas que
	15		son así generalmente tan ehh bellos pues como
	16		paradisiacos que tiene tantas especies también son muy
	17		frágiles entonces si va a haber una intervención de
	18		carbón en el ecosistema que va a estar ahí incrustado
	19		que no estaba ahí antes sobre todo si es a cielo abierto
	20		entonces lo que decía ahí en el texto van a quedar
	21		residuos a lo largo del trayecto en el cual se movilicen
	22		y realmente eso sí va a afectar porque va a ser un
	23		elemento externo al ecosistema como se ha venido dando
T2	24	JES	pues tal vez lo desde el punto de vista económico pues
	25		ya habría que ver sus beneficios pero igual la
	26		explotación de carbón en esa parte de la costa no
	27		exactamente en el tayrona pero sí en la costa atlántica
	28		en el caribe tal vez allá si sé por lo menos
	29		barrancabermeja y toda esa parte o sea ya tienen
	30		acaparada mucho la zona o sea por qué querer acaparar
	31		más y sobretodo en un territorio así como tan sagrado
	32		pues ya y no me gusta como que cierren como con sólo dos
	33		opciones o turismo o minería o sea yo creo que pueden
	34		abrirse nuevos campos no tiene que ser como tan cerrado
	35		de que solamente tienen esas dos opciones o sea esas son
	36		como las más factibles y las que están en estos momentos
	37		como se dice como diría santiago esto es lo que hay
	38		((hace gesto comillas)) pero pues ya o sea no me gusta
	39		eso como tan cerrado hay alternativas igual lo del
	40		turismo siempre ha sido como muy importante para esa
	41		región entonces no creo que porque haya minería vaya a
	42		disminuir el turismo como que ponerlo así al mismo nivel
T3	43	SAN	bueno yo creo que esa problemática debe como aislar dos
	44		cosas una que es como un parque y que es un patrimonio
	45		que se debe respetar yo creo y creo que es importante
	46		para las generaciones que siguen en este país y creo que
	47		eso se debe apartar como de esa parte económica de lo
	48		que está removiendo esta explotación de carbón porque o
	49		sea no todo puede ser no siempre lo que va a innovar o
	50		lo que se puede sacar de que de este tipo de trabajos
	51		con lo que se va a hacer con la explotación de carbón va
	52		a ser o sea va a ser un patrimonio yo creo que lo que
	53		habría es que separar muy bien no yo creo que lo que se
	54		debe separar es eso es un patrimonio se debe respetar y
	55		no por eso se debe también dejar de promover la
	56		explotación yo creo que ya tendrían que empezar a mirar

bien que no sean ni beneficios para unos ni mal para otros tendrían que ser las cosas equilibradas sin que se dañe eh sin que con esa explotación se afecte un patrimonio como lo es el parque creo que habría que pensarse muy bien eso

T4 JES pues yo creo que todo tiene su principio su desarrollo y su fin y pues esa cultura tayrona ya lleva muchos años allí desde antes de cristo como decía nuestra compañera natalie yo creo que ya es hora de que desaparezca y que le abra paso a otro tipo de industrias ya hay que progresar hay que avanzar e incluir nuevas tecnologías también me parece que en cuanto a la biodiversidad colombia ya tiene mucha fauna y mucha flora y me parece que lo que necesitamos ahora es economía y pues si el carbón lo que nos va a dar es eso entonces yo creo que deberíamos explotarlo al máximo no/

T5 CHE ustedes qué piensan sobre eso sobre explotar al maximo el carbón/

T6 NAT ((risas)) pues nada resulta que santiago ahí está pintado

T7 JES ((risas))

T8 NAT no pues a ver qué opina jessica

T9 JES no pues eso es lo que está dando más plata ahora igual pues una de las más grandes potencias del mundo que es china que en un futuro va a ser la mayor potencia está interesada en el carbón nosotros tenemos que ofrecerles lo que ellos necesitan pues porque o sea colombia durante todas las ultimas décadas ha estado al lado de las grandes potencias dándoles lo que ellas necesitan y pues ahora china es como la potencia que asume ese poder y entonces yo creo que nosotros tenemos que seguir cumpliendo esa labor que toda la vida hemos cumplido y es de abastecer a las grandes potencias de lo que ellas necesitan

T10 SAN yo creo que pues o sea al contrario eso o sea da más opciones de trabajo no porque usted se imagina cuántas minerías de carbón se implantarían llegado el caso de que se explotara el carbón verdaderamente como debería explotarse porque es que usted se imagina todo ese carbón desperdiciándose no me parece justo a parte que mucha gente podría trabajar en la minería y pues no sé igual ellos tienen sus opciones de trabajo ahí o para eso están las grandes ciudades podrían venir a vivir a Bogotá a Cali igual pues me parece que hay mucho espacio no colombia es un país que tiene mucho territorio sin explorar sin aprovecharse entonces que porque un pedacito lo cogieron para minería entonces ya todos no se pueden trasladar a otras partes para eso es la migración pues a mi punto de vista

T11 NAT pues no realmente como dije desde el inicio no estoy de acuerdo con la con que la minería esté y menos en esa parte del tayrona porque ese ecosistema es único prácticamente ve// tiene desde playa hasta páramo y pasando pues por todas las alturas entonces no me parece tal vez lo del empleo es lo único y eso que hay que reconsiderarlo porque pues también digamos la calidad de vida de las personas no es solamente el empleo lo que ganen en dinero sino el entorno en el que viven las relaciones interpersonales por lo menos lo que contaban ahí que si es un trabajo inestable o bueno todo eso afecta entonces no me parece tal vez sí si necesitan

	118		como lo de las minas porque es una necesidad es buscarlo
	119		en otras zonas estamos hablando de santa marta que es el
	120		puerto de donde tienen que sacarlo no tal vez hacia
	121		abajo o sea buscarlo hacia abajo pero no en esa zona
	122		realmente sería algo muy atroz
T12	123	SAN	y pues en cuanto a lo de china no yo creo que realmente
	124		siempre como que dando los recursos así como tan
	125		vendidamente (sic) o sea también hay que considerar que
	126		si esos intercambios se hicieran como con unas normas y
	127		como con "bueno vamos a respetar" pero eso realmente
	128		llegan ahí y acaban con todo entonces eso también hay
	129		que verlo
T13	130	NAT	o sea no hay un control no hay un control que permita
	131		decir bueno se va a sacar esto y se va a respetar lo
	132		otro no sino que es bueno no sé las políticas como las
	133		manejen ya tendríamos que ver cómo se manejan esas cosas
	134		allí
T14	135	JES	o sea no hay un control no hay un control que permita
	136		decir bueno se va a sacar esto y se va a respetar lo
	137		otro no sino que es bueno no sé las políticas como las
	138		manejen ya tendríamos que ver cómo se manejan esas cosas
	139		allí

Code: CAR03_00: 00_13: 45
Scénario: Charbon
Participants: Universitaires sans sens ethnique
FAB(23)//JEN(21)//DIA(20)//CHE(RCHEUR)

T1	1–11	FAB	bueno teniendo en cuenta el texto que habla sobre explotación minera en todo lo que tiene que ver con la reserva del Tayrona y pues viendo la historia y mucha literatura que habla sobre la explotación de carbón y todo lo que puede causar en el cuerpo humano ehh estoy en desacuerdo completamente con la decisión del gobierno de permitir la explotación de un mineral que va a ser exportado a otro país ya que puede causar problemas no sólo a las personas que viven en esa región sino también a toda la fauna y la flora que hace parte del parque y que es reconocida eh de manera internacional
T2	12–22	DIA	pues yo no estoy de acuerdo en que se promueva la explotación de carbón primero porque están sacrificando… o sea sí está llegando más dinero con esto con las explotaciones del carbón pero están haciendo esto en detrimento también de otros factores que son el medio ambiente la salud de las personas y eso también va a hacer que se dañe lo que promueve también el turismo que es una también de las entradas de la zona de la costa caribe colombiana ya/ entonces pienso que están sacrificando muchas cosas solamente por una cosa que es la explotación de carbón y siento que no debe ser así
T3	23	JEN	yo opino lo mismo
T4	24	CHE	opinas lo mismo por qué/
T5	25–27	JEN	bueno pues yo también estoy en contra porque como ellos también dijeron la explotación de carbón más que trae… menos cosas buenas que los beneficios y… no sé…
T6	28–31	DIA	otra de las cosas también que pillé es que lo asocié con una problemática que está sucediendo en buenaventura pues no en buenaventura específicamente sino en… cómo es que se llama este sí… por los tubos…
T7	32	FAB	sí sí pero eso hace parte del municipio de Buenaventura
T8	33–46	DIA	bueno el caso es que… la explotación de oro por ejemplo allá están explotando oro y toda esa zona selvática que hay allá en esa región todo se está sacrificando o sea ya se está perdiendo todo entonces es algo muy natural que esté pasando en el país y que es muy triste que estén permitiendo este tipo de cosas y que hagan… como… corren un tupido velo sobre esa problemática no/ y ahí decían que que no que no sabemos que esto no está pasando que esto es mentira eso no está produciendo contaminación los estudios son falsos pues la verdad no está científicamente comprobado y eso hace que a ver cómo me explico que que si que no se respete nada yo pienso que es una problemática de todo el país en cuanto a todos los recursos naturales
T9	47–57	FAB	bueno… la comparación que se hizo respecto a la zona de la parte de buenaventura es válida aunque las circunstancias son diferentes allá la gente comenzó la búsqueda de oro casi que destruyendo el rio por una necesidad económica lo que plantea el documento es una explotación formal del carbón por parte del gobierno en lo cual pues tampoco estoy de acuerdo y si se presenta una explotación de manera informal de manera no legal yo creería que debería ser por parte del gobierno o pedir ayuda de manera internacional ONG o Unesco ya que el parque es reconocido internacionalmente para que ayuden

en la protección de eso pues en este momento la humanidad está sufriendo problemas de todo tipo o sea en este momento tenemos el clima vuelto una "miércoles" entonces yo diría que seguir dañando la naturaleza seguir acabando seguir acabando esos poquitos lugares donde uno todavía puede encontrar tanta fauna flora y animales de todo tipo pues no es lo correcto no es lo que deberíamos hacer se pretende que la plata que entre de ganancia por toda esa explotación se invierta en obras sociales/ conociendo el recorrido de Colombia los gobernantes que tenemos y todo lo que ha pasado en la costa eso no se daría nunca entonces a modo personal considero y lo sigo manteniendo de que no se debería permitir la explotación del carbón

T10 DIA yo digo que eso también es un problema de pues es como la ignorancia de la gente en cuanto al daño que pueden causar con esto no/ muchas veces las personas que hacen esto ilegal o muchas veces son personas que están dentro de la misma región y que por busca de plata porque obviamente ellos también tienen sus necesidades me entiendes/ pero no comprenden la magnitud del problema no comprenden el daño que pueden causar con esto porque están intentando satisfacer una necesidad y que a lo mejor viven en condiciones muy de pobreza ya/ y sin embargo también yo siento que es de arriba que se tiene que empezar a tomar control sobre estas cosas pero si los de arriba son los que lo permiten y los ilegales de los lugares aledaños de la región son los que les dicen a los de arriba ((gesto de comillas)) miren ahí hay saquemos aquí son los que ayudan a los de arriba y pues obviamente los de arriba toman provecho de eso y hacen lo que no tienen que hacer

T11 JEN pues sí hace falta pero pues igual el gobierno siempre va a querer hacer… siempre va a querer dar a entender a la gente lo que él quiera que la gente entienda y entonces eso no ayudaría mucho a solucionar el problema pero sí es muy necesario obviamente porque el gobierno piensa más en sus necesidades que en las de los demás

T12 DIA los educan de acuerdo a sus ideales

T13 FAB bueno están hablando del gobierno y todo eso pero pues yo quisiera decir que no es que esté en contra de la explotación minera de todo tipo hay lugares donde se puede hacer pero el problema es que el 98% de la explotación minera en Colombia es meramente artesanal no hay inversión del gobierno en general para modificar maquinaria modificar medios planeación lo cual eso conlleva a qué/ a contaminación de ríos muertes hace poco a cuántas muertes hubieron/ tuvieron que clausurar una mina por la cantidad de muertos que lleva entonces pues es más que todo si tendría que ver mucho el gobierno la cantidad de dinero que se dé para poner la explotación minera arriba pero también ver en qué lado se va hacer esa explotación no se puede hacer en primer lado que encontremos que hay carbón que hay esmeraldas que hay oro sino ver cuáles son la consecuencias a corto y a largo plazo de ello

T14 DIA otra cosa también pues siguiendo lo que dice él es que no hacen este tipo de explotación auto sostenible o sea lo hacen con el concepto de que sí entre comillas pero no es así no es auto sostenible entonces claro eso hace que todo se venga abajo

4. Huile de Palme.

Code: PAL01_00: 00_14: 27
Scénario: BIOCOMBUSTIBLE
Participants: Universitaires avec sens ethnique
DEB(22,4)//CAR(19)//ANG(20,1)+ CHE(RCHEUR)

T1	1	DEB	lo que pienso del cultivo de la palma de aceite es que
	2		claramente pues es algo que esta contribuyendo como al
	3		llamado desarrollo economizo que sus fines son
	4		encaminados como a lo meramente económico y no se esta
	5		considerando consecuencias que pues en daños que digamos
	6		difícilmente o casi imposible pueden ser reparados pues
	7		el daño ambiental y el calentamiento global pues y
	8		muchas otras cosas del medio ambiente pues son cosas que
	9		difícilmente se regeneran y yo pienso que el desarrollo
	10		económico deben contemplar todos estos factores
T2	11	LIZ	mi nombre es LIZ y definitivamente respondiendo a la
	12		pregunta de si deben permitir o no el cultivo de palma
	13		yo considero que no que aquí hay claramente dos
	14		posiciones una de la federación de cultivadores de palma
	15		que habla del bienestar que esto genera y la otra son
	16		datos mas específicos que muestran el daño tan grave que
	17		esto ocasiona y realmente eso es lo que quiere promover
	18		el estado mostrar que esto es bueno pero eso realmente
	19		no lo es porque como decía mi compañera estos son daños
	20		que son irreparable entonces definitivamente pues esto
	21		no es algo bueno para nuestro territorio
T3	22	ANG	mi nombre es ANG yo me enfocaría en las condiciones en
	23		que se encuentran estos trabajadores e y obviamente lo
	24		mismo realmente no es bueno ese tipo de: : : porque se
	25		va a dañar la selva amazonia que es el pulmón del mundo
	26		no/ pero principalmente por las condiciones laborales
	27		esa es la excusa que hay mas empleo no/
T4	28	CHE	y si se hace de forma responsable es bueno pensar que
	29		las comunidades que están cerca de este negocio tal vez
	30		necesiten algo pensemos de que van a vivir
T5	31	DEB	no se si citar a un autor que nosotros veíamos Ulrich
	32		Beck que habla de la sociedad del riesgo y es algo que
	33		me parece importante y es que el dice a que costo
	34		nosotros estamos pagando por unos intereses particulares
	35		y quienes se hacen responsables de determinado daños y
	36		el dice que es imposible que digamos que granes empresas
	37		o multinacionales que digamos utilizan la naturaleza
	38		para producción y para ciertos fines es complicado que
	39		paguen daños que claramente con inversiones económicas
	40		no se pueden restaurar entonces el decía que a quien
	41		hacer responsable de un daño ambiental del que todo
	42		hacemos parte porque igual todos estamos contribuyendo
	43		de laguna manera porque si bien son personas que están
	44		utilizando la selva para ese fin para esa producción al
	45		fin todos estamos siendo consumidores de ese aceite de
	46		ese plástico entonces hasta que punto todos nosotros
	47		somos responsables como a ese daño ambiental pero mas
	48		que eso hay que pensar como en un desarrollo a largo
	49		plazo así que si bien es cierto que ellos necesitan
	50		vivir de algo pero hay que mirar de largo como que en el
	51		momento les puede servir pero mas allá de eso cuales son
	52		las consecuencias
T6	53	CHE	y si se hiciera de forma responsable te parecería

	54		positiva/
T7	55	DEB	pero responsable con referencia a que/ en que sentido/
T8	56	CHE	la explotación es necesaria en los países no se podría
	57		importar todos los bienes requeridos
T9	58	DEB	yo digo que que puede haber una explotación minera pero
	59		no de manera indiscriminada que eso es lo otro todo debe
	60		tener un limite cierto es que la naturaleza puede tener
	61		un aprovechamiento para un bien común pero también hay
	62		que ver que eso se hace a veces de manera muy excesiva y
	63		uno termina acabando con recursos que ni siquiera en
	64		otros lugares se pueden obtener así que yo pienso que es
	65		como regular también una practica para que nos e
	66		convierta en algo discriminado y pensar en un bien común
	67		y que eso también puede ser un enriquecimiento para las
	68		personas que cultiva eso
T10	69	ANG	definitivamente no o sea el cultivo de palma por lo poco
	70		que se y h escuchado genera granes problemas en la
	71		tierra que impiden el cultivo en el texto también se
	72		hablaba de eso que definitivamente cuando se sembrar la
	73		tierra se averiaba no me acuerdo que decía aquí en esta
	74		parte no no me acuerdo
T11	75	DEB	se necesita una tierra plana exposición solar todo el
	76		día el sol entonces definitivamente
T12	77	ANG	no hay condiciones lo mismo la deforestación no es algo
	78		ilógico no va a encontrase responsabilidad por que
	79		siempre van a buscar mas ganancias mas guanacias
	80		entonces nunca va a haber la responsabilidad de sacar
	81		consciencia de hacerlo comedidamente como una
	82		responsabilidad porque sencillamente no les importa como
	83		afirmaba Manfred Max-Neef/ estamos definitivamente en un
	84		riesgo global por las acciones del hombre somos seres
	85		inteligentes que definitivamente que se están
	86		aprovechando de los recursos que tienen y eso no es así
	87		no se esta usando las capacidades que tenemos en pro de
	88		la sociedad y considero que nunca va a haber como una
	89		responsabilidad como tal
T13	90	LIZ	no es algo que se puede hacer algo no de manera
	91		responsable como decías vos porque no hay forma de
	92		corregir los daños la naturaleza no va a estar allí para
	93		siempre y ya vemos las crisis que tenemos entonces por
	94		mas que beneficios que haya siempre van a ser mas los
	95		daños como pagarlos o como corregirlos
T14	96	CHE	cual seria la propuesta/ no podemos dejarlos intactos\
T15	97	ANG	pero en varios países europeos eso no se hace en la
	98		minería la explotación minera van a los países del
	99		tercer mundo
T16	100	DEB	que ellos consideran el tercer mundo y ahí llegan y nada
	101		pues cogen todo
T17	102	ANG	ellos explotan sus mismos recursos por que ellos lo
	103		explotan de manera inteligente ellos se van a un lugar
	104		que presente todas las condiciones y ellos se curan en
	105		salud dado que ese no es su espacio y los daños les
	106		quedan a lo otros países esas condiciones de explotación
	107		no se respetan por que la Gold chantier esa se llama
	108		así/ la de explotación del oro ellos han generado un
	109		gran daño en la naturaleza y las supuestas condiciones
	110		mínimas no las cumplen
T18	111	DEB	pues si definitivamente considero que yo no se aquí
	112		disfrazan mucho los discursos como tal salen diciendo
	113		que hay muchas cosas que generan bienestar y crecimiento
	114		económico se viene viendo desde el gobierno de Uribe y

115 con este se ha identificado entonces pues disfrazan el
116 bienestar y no les importa acabar con los recursos
117 recordemos que Colombia es un país que tiene una gran
118 diversidad de aves mas diversidad de plantas pero eso lo
119 están destruyendo con este tipo de bienestar y este tipo
120 de desarrollo para nuestro país
T19 121 ANG sobre que tipo de desarrollo y sobre lo que vos decías :
122 : : se me fue la paloma : : : de que : : : no
123 necesitamos explotar recursos pero la propia comunidad
124 que es la que necesita que se haga intervención en ellos
125 no se ve beneficiada por que la empresa lo hace por su
126 lucro simplemente la explotación debería ser básicamente
127 par al explotación de los que habita allí no para llenar
128 el bolsillo para las ciudades de por allí y no con ese
129 fin de lucro

Code: PALM02_00: 00_012: 50
Scénario: deforestation
Participants: Universitaires sans sens ethnique
JOA(20)//NAT(19)//VAN(19)+CHE(RCHEUR)

T1 1 VAN pues ahí hablando sobre la deforestación en cuanto a la
2 selva amazónica la pregunta dice debe promoverse el
3 cultivo de aceite de palma en colombia/ a ver
4 supuestamente dicen que que los empleos que han
5 aumentado que el desempleo ha bajado en cuanto a ese
6 sector pero en sí eso no es cierto porque según lo que
7 dice allí cada cuatro cosechas el suelo no tiene la
8 misma capacidad o sea supuestamente ven o sea el pedazo…
9 que ellos habrán comentado[
T2 10 NAT [queda inservible=
T3 11 VAN =supuestamente es un pedazo
12 donde todo el mundo cree que… o sea que es fértil porque
13 está el bosque y porque tiene mucha biodiversidad pero
14 no es cierto ese es un ciclo que tiene el bosque para
15 mantenerse donde caen las hojas y está el humus y por
16 eso es que está… esa capa creo que es eh la capa… bueno
17 eso es lo que ayuda a que el bosque se conserve entonces
18 la gente cree que ahhh/ allí es fértil/ entonces lo
19 quitan entonces ya quitan el ciclo que tiene ese suelo
20 para conservarse por eso es que no salen las cosechas
21 entonces poniéndolo así entonces cada vez yo voy a
22 quitar esa hectárea la voy a utilizar entonces va a
23 durar dos años va a dar empleo pero entonces luego va a
24 quedar sin utilizar esa hectárea y qué va a pasar
25 entonces/ voy a buscar otra hectárea entonces así me a
26 voy a pasar donde después no va a quedar nada en esa
27 selva
T4 28 JOA no sé algo curioso en lo que vos estás hablando en la
29 cuestión de los suelos pues acordémonos del sistema de
30 rotación de los suelos no/ de lo que es o sea destinar
31 este pedacito de tierra para cosecha y dejar este en lo
32 que se conoce como barbecho
T5 33 VAN como barbecho
T6 34 JOA cuando ya cosechamos aquí y este suelo ya está débil no
35 tiene los mismos nutrientes no tiene las mismas
36 capacidades para producir entonces dejamos ésta en
37 barbecho y venimos para el de acá a cosech… a producir
38 pues a sembrar la pregunta decía que si había que
39 promoverse el cultivo de palma de será en colombia de
40 aceite en colombia… eh: : : desde qué punto de vista/
T7 41 NAT económico/ ecológico/
T8 42 VAN social y ecológico
T9 43 JOA tal vez en la parte económica serviría social político
44 porque es que vea desde el punto de vista económico le
45 genera digamos divisas y ganancias a la región… de donde
46 se esté extrayendo esa materia prima/
T10 47 VAN y eso que eso es lo que nos muestran la misma copia lo
48 decía es una de las zonas más empobrecidas de colombia y
49 más atrasadas o sea de todo lo que se está sacando de
50 ahí no se está invirtiendo mucho ahí mismo
T11 51 JOA es que los que salen beneficiados son las grandes
52 empresas y por eso es que ahí mienten cuando dicen de
53 que genera empleo y que es una de las partes más ricas y
54 mentira
T12 55 NAT otra cosa que es interesante uiénes son los encargados
56 de extraer ese material/
T13 57 JOA y cuáles son los protocolos que deben hacerse/

T14 58 VAN hacia donde lo están mandando ahí decía que europa no
T15 59 JOA el 33 %
T16 60 VAN Europa es sí el centro económico mundial pero pues es
61 totalmente dependiente de materias primas del resto del
62 mundo pero entonces lo que hay que ver es quién está
63 extrayendo eso de ahí es una empresa nacional es una
64 franquicia internacional
T17 65 JOA yo creo que más que todo le comprarían la materia prima
66 a los campesinos pero se los comprarían a menos no
67 porque se supone que ellos están invirtiendo en como tu
68 decías o sea el estado no les está reinvirtiendo así
69 como ellos dan a la economía colombiana pero otro punto
70 de vista es o sea si se hacen esos o sea si se hace cómo
71 es que es si se hace cuál fue la palabra qué pena si se
72 promueven esta actividades o sea si se hacen entonces
73 por lo menos que tengan protocolos o cómo se debe hacer
74 cómo se debe realizar esa extracción del aceite de palma
75 porque si no entonces tendríamos un gran golpe ecológico
76 como tú lo decías desde el punto de vista ecológico o
77 económico el económico sería bueno pero teniendo también
78 en cuenta de que tienen que retribuirlo a la población y
79 lo otro serían los protocolos a seguir ecológicamente
80 pero igual de todas maneras tiene un impacto ecológico
81 sabiendo que es la selva, o sea nunca va a ser igual así
82 tu vuelvas y lo airees no se haga digamos que
83 agroecológica otra vez en el mismo sector y todo no va
84 a ser igual no va a tener otra vez el pulmón que era
85 antes porque es considerado el pulmón esa zona no
T18 86 VAN sí
T19 87 NOA no yo me haría más como al campo un poquitico más
88 político ecológico o sea teniendo en cuenta, la amazonía
89 es el pulmón del mundo o sea lo acabas de decir pues ya
90 varias personas tienen en cuenta el protocolo de Kyoto
91 las emisiones de dióxido de carbono a la atmósfera
92 entonces se tomaron medidas o sea tenían que reducir las
93 emisiones de dióxido de carbono y tenían que conservar
94 esas zonas digamos naturales pues pulmones del mundo qué
95 están haciendo los grandes imperios que ya no tienen
96 donde sembrar un bendito árbol como pues eeuu gran
97 bretaña parte de europa
T20 98 JOA China
T21 99 NAT China que caramba eso es una selva de cemento qué están
100 haciendo apoderándose solapadamente de pedacitos de
101 tierra donde sí hay bastantes árboles lo que está
102 haciendo estados unidos con esas campañas pedagógicas en
103 los estudiantes de 10 ese boom que hubo por allá que la
104 selva amazónica no era de nadie
T22 105 JOA hay un libro que dice que la amazonia no es de nadie y
T23 106 que ellos tienen derecho a vender o confiscarlo que está
107 pasando esa gente solapada se está metiendo así desde el
108 punto de vista comercial porque el gobierno nacional
109 colombiano ni brasilero ni peruano ni venezuela que le
110 toca allí un pedacito de la zona amazónica no tiene
111 soberanía sobre ese territorio ese territorio es
112 netamente
T24 113 NAT es de todos pero no es de nadie
T25 114 JOA es de todos pero no es de nadie todo mundo saca de ahí
115 pero nadie le mete ese territorio está o sea ahorita en
116 poder de las industrias de la palma de la madera o sea
117 eso le están metiendo de todo ahí pero los pueblos no
118 tienen soberanía ahí

T26	119	NAT	pero es que se benefician mínimo es mínimo el beneficio
	120		que tienen los campesinos y ese es el punto que nos
	121		muestran algo maravilloso y nos muestran un proyecto
	122		grande pero a la final esa no es la realidad o sea la
	123		copia en un pedacito decía es la parte más pobre y a
	124		pesar de que tiene esa riqueza tan grande y tan valiosa
	125		para todo el mundo no para todos los países
	126		latinoamericanos sino para todo el mundo entonces nos
	127		mostraran sí desde la parte económica uy es muy bueno y
	128		que no se qué que la economía nacional y que va a
	129		prosperar y que sí que damos empleos pero cuanto duran
	130		esos empleos qué le toca de verdad al campesino
T27	131	JOA	o si se les paga realmente muy bien como debería
	132		pagárseles
T28	133	NAT	cómo tratan de verdad el terreno sabemos que los suelos
	134		tienen un tiempo de productividad y de regeneración
	135		lento en comparación con la producción que se exige que
	136		se rápida
T29	137	CHE	pero entonces no están de acuerdo con que se promueva
T30	138	VAN	no
T31	139	NAT	pues o sea siempre y cuando existieran es que existen
	140		las medidas pero no son estrictas no las cumplen
T32	141	CHE	y como el pueblo no las conoce entonces tampoco las
T33	142	VAN	exigen
T34	143	NAT	exactamente hay un desconocimiento por parte del pueblo
	144		entonces la gente como que le da igual ahhh están allá
	145		una industria ahhh sí le está haciendo bien al país pero
T35	146	VAN	eso es lo que no se sabe
T36	147	NAT	tal vez se podría decir que sí estaríamos de acuerdo
	148		pero si se implantan realmente ehhh protocolos y
	149		estrategias donde sea bien tanto con los campesinos como
	150		el área económica
T37	151	VAN	que sean claros porque es que ellos lo hacen pero el
	152		punto es que le venden a uno el lenguaje técnico y las
	153		personas no van a entender ese lenguaje técnico o sea o
	154		no van a entender cifras monumentales no si les hablan
	155		con las cosas como son y le dicen vea puede que ocurra
	156		esto puede que haya un daño puede que no se qué yo me
	157		imagino que ahí sí la gente dice bueno qué está pasando
	158		ahí sí puede cuestionar eso de lo contrario no